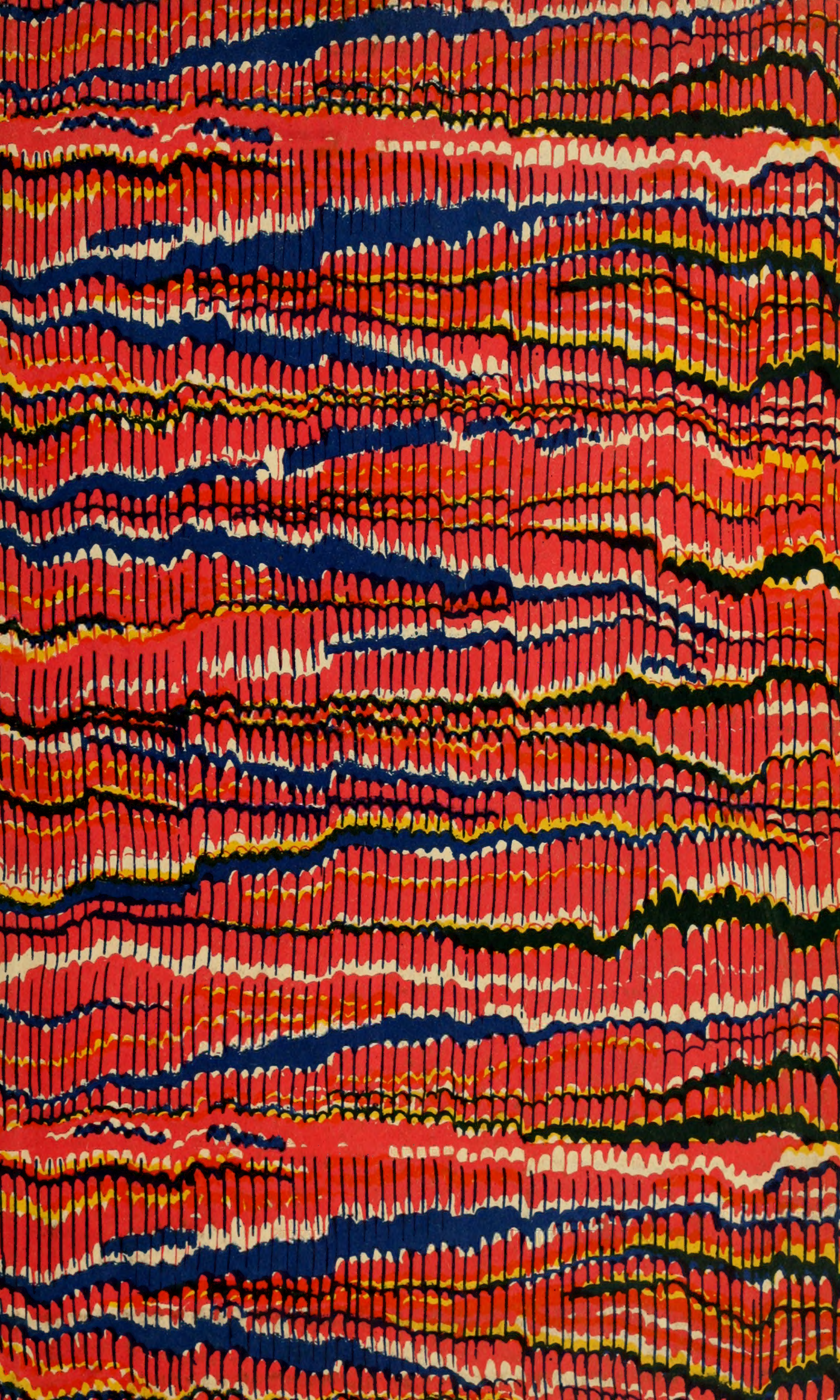
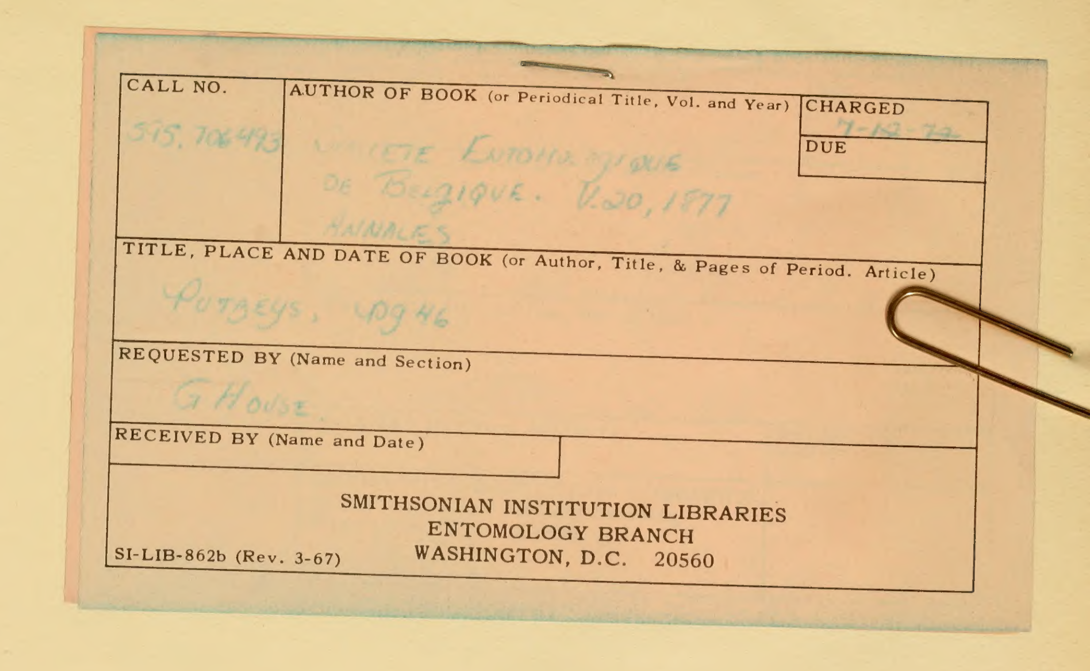






ANNALES

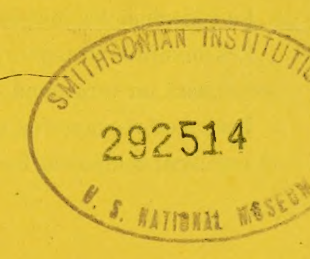
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME DIX-NEUVIÈME



BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

PARIS
E. DEYROLLE, FILS
rue de la Monnaie, 23.

BRUXELLES
GAND & LEIPZIG
C. MUQUARDT
MERZBACH et FALK, Succ^{r}.

DRESDE
L. W. SCHAUFUSS
Wettiner Hof.

1876

AVIS

Le prix des tomes I à VII des Annales a été fixé à *cinq francs ;* celui des tomes VIII à XIV, à *douze francs ;* celui des tomes XV à XIX, à *dix-huit francs.*

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

—

Les comptes-rendus mensuels des séances de la Société se vendent au prix de cinquante centimes chacun.

On peut s'y abonner au prix de *cinq francs* par an. S'adresser, soit au trésorier, M. E. Fologne, rue de Namur, 12, soit au secrétaire, M. Preudhomme de Borre, au Musée royal d'histoire naturelle, à Bruxelles.

—

La cotisation des membres de la Société est fixée à *seize francs.*

Les membres étrangers peuvent se libérer en une fois de toute cotisation, moyennant un versement de *deux cents francs.*

Les membres associés, résidant en Belgique, payent *cinq francs* par an, et reçoivent seulement les comptes-rendus des séances.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Bruxelles. — Imp. Brogniez & Vande Weghe, 29, rue du Lavoir.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME DIX-NEUVIÈME



BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

PARIS
E. DEYROLLE, FILS
rue de la Monnaie, 23.

BRUXELLES
GAND & LEIPZIG
C. MUQUARDT
MERZBACH et FALK, Succr.

DRESDE
L. W. SCHAUFUSS
Wettiner Hof.

1876




ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

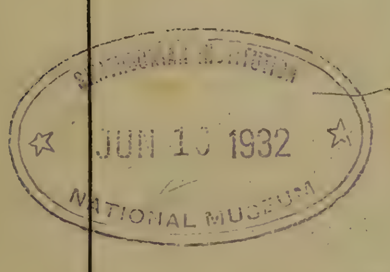
BELGIQUE

TOME DIX-NEUVIÈME

FASCICULE I

Signatures 1 à 13 et *a* à *f*.

Paru le 16 *Septembre 1876.*



BRUXELLES

AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

1876

NOTE

SUR UNE

SÉCRÉTION PROPRE AUX COLÉOPTÈRES DYTISCIDES

Par Félix PLATEAU

— SÉANCE DU 7 NOVEMBRE 1874 —

Lorsqu'on prend un *Dytiscus* ou un *Acilius* vivant, on observe fréquemment, tandis qu'on tient l'animal entre les doigts, qu'il fait suinter de la région prothoracique un liquide d'un blanc laiteux plus ou moins abondant.

Ce fait a dû être vu par de nombreux entomologistes; on le trouve décrit, mais d'une manière peu exacte, dans plusieurs ouvrages. Lacordaire en parle en ces termes : «.... les Dytiques et les Gyrins, quand on les prend, émettent par les articulations de la tête avec le prothorax, de ce dernier avec le mésothorax et du métathorax avec l'abdomen, une liqueur laiteuse d'une odeur fétide analogue à celle de l'urine en putréfaction et qui persiste sur les doigts longtemps après qu'on les a touchés » (1).

Kirby et Spence s'expriment comme suit : «Willoughby a remarqué une curieuse circonstance par rapport à l'*Acilius sulcatus*... » Une ligne transversale de couleur pâle est visible sur les élytres du mâle; là où elle se termine, on observe des pores oblongs dont l'auteur affirme avoir vu souvent suinter un liquide laiteux (Rai. *Hist. Ins.* 94, n. 3)» (2). Kirby et Spence ajoutent qu'ils ont constaté plus d'une fois l'émission d'un pareil liquide chez les mâles de cette espèce.

Lacordaire, dans le passage que j'ai cité, parle des Gyrins ; je ne m'occuperai pas de ces insectes dans la note actuelle : la sécrétion

(1) Introduction à l'entomologie, t. II, p. 136.
(2) An Introduction to Entomology. Edition de 1867, p. 421.

odorante des Gyrinides est d'une toute autre nature que celle des Dytiscides et doit être étudiée séparément (1).

Mes essais ont porté sur les *Dytiscus marginalis*, *D. dimidiatus*, *Acilius sulcatus* et *Acilius canaliculatus* (2).

§ I

LIEU D'ÉMISSION.

Il est facile de s'assurer, par l'observation directe, que les *Dytiscus* et *Acilius* émettent, parfois en même temps, deux liquides de natures différentes; l'un, semblable à du lait, apparaît *toujours* entre la tête et la région dorsale du prothorax; l'autre jaunâtre, d'un aspect absolument différent est exsudé sur la limite entre le méso et le métathorax. Ceci nous explique, en partie, le passage de Lacordaire qui fait écouler des liquides odorants de trois régions différentes du corps; seulement, ainsi que je le disais plus haut, la description du célèbre entomologiste est peu exacte; le liquide laiteux ne suinte qu'à l'articulation entre le prothorax et la tête et le liquide jaune ne se montre qu'entre le méso et le métathorax. Quant à l'odeur des liquides en question, j'en parlerai plus loin.

L'assertion de Willoughby, reproduite par Kirby et Spence, me semble reposer sur une véritable erreur; j'ai eu beau examiner à l'œil nu, à la loupe et au microscope les élytres de l'*Acilius sulcatus* mâle, il m'a été impossible d'y voir, ni la moindre ligne transversale de couleur pâle, ni les pores oblongs dont parle l'auteur anglais. Je n'y observe, comme tout le monde, qu'une ligne transverse noire ou très-foncée qui ne présente, au microscope, que des pores identiques à ceux du reste de la surface de l'élytre. Enfin, j'affirme que jamais je n'ai vu chez l'*Acilius sulcatus* d'autre sécrétion laiteuse que celle qui se fait entre la tête et le prothorax et que cette sécrétion a lieu chez les individus des deux sexes.

On rencontre encore d'autres erreurs du même genre dans plusieurs ouvrages que j'ai consultés, mais qui n'ont pas la valeur classique de ceux dont il vient d'être question. Je m'abstiendrai donc d'étendre plus longuement la discussion.

Je me suis livré à de longues et minutieuses recherches sur

(1) Bien que les *Hydrophilus piceus* et *Hydrous caraboides* s'éloignent beaucoup, par leur organisation, des Dytiscides, on aurait pu soupçonner chez eux une sécrétion analogue; mais je me suis assuré, à plusieurs reprises, qu'ils ne présentent rien de semblable.

(2) Quant au *Pelobius Hermanni*, j'ai constaté qu'il ne sécrète rien de particulier.

l'appareil sécréteur du liquide lacté dont il est question dans cette notice. Après être arrivé à la conviction qu'il n'existe pas de glande un peu volumineuse localisée, j'ai constaté que l'appareil se résumait en une grande quantité de *glandules* monocellulaires.

Ces glandules, éléments cellulaires modifiés de la matrice ou couche chitinogène du squelette dermique, ont été découvertes chez les insectes par M. Stein (1); elles ont fait, ensuite, l'objet d'études de la part de M. Leydig (2), de M. Claus (3) et d'autres; je crois, par conséquent, au moins inutile de les décrire une fois de plus pour les Dytiscides. Il me suffira de signaler leur abondance dans la couche matrice de la portion tergale du prothorax de ces animaux.

§ II

MANIÈRE DE RECUEILLIR LE LIQUIDE.

Tous les individus ne produisent pas de sécrétion laiteuse au moment où on les saisit, on en verra la raison plus bas. Il faut donc, pour bien faire, avoir chez soi une série de Dytiques ou d'Acilius vivants que l'on nourrit facilement avec de petits morceaux de viande crue.

On saisit successivement entre les doigts les individus que l'on a à sa disposition; dès qu'on voit le liquide blanc suinter entre la tête et le prothorax, on l'aspire à l'aide d'un petit tube de verre effilé. J'ai remarqué qu'en abaissant un peu la tête de l'animal, on détermine, par moments, une exsudation plus abondante.

Il suffit ensuite de souffler légèrement dans le tube de verre pour faire tomber la goutte de liquide recueillie dans un verre de montre ou sur une plaque de verre.

La quantité de liquide sécrété en un temps donné est très-petite; je n'ai jamais pu en recueillir, chez le *Dytiscus dimidiatus*, plus de 5 à 6 millimètres cubes à la fois. Au bout d'une ou deux minutes l'émission cesse et il faut laisser reposer l'animal pendant plusieurs heures pour pouvoir lui soutirer de nouveau quelques gouttes. Ceci nous explique comment il se fait que tous les individus ne présentent pas le phénomène en question au moment où on les prend, puis-

(1) Vergleichende Anatomie und Physiologie der Insecten. Erste monographie. Die Weiblichen Geschlechtsorgane der Käfer. Berlin, 1847, p. 84.

(2) Zur Anatomie der Insecten (Archiv für Anatomie, etc. Von Reichert und Du Bois-Reymond. Leipzig, 1859, p. 33-39.)

(3) Zeit., Zool., XI, p. 33. (Cité par M. Gegenbaur, Man. d'Anat. comparée, traduit par C. Vogt. Paris, 1874, p. 333.)

qu'il suffit que, pour une cause quelconque, ils aient émis le liquide laiteux peu de temps auparavant.

La faible quantité de liquide exsudé s'accorde, du reste, avec la petitesse des éléments glandulaires qui lui donnent naissance.

§ III

EXAMEN DES LIQUIDES SÉCRÉTÉS.

A. *Liquide suintant entre le méso et le métathorax.*

En raison de son peu d'importance, nous nous occuperons d'abord de celui-ci, afin de ne plus avoir à y revenir dans la suite de ce travail.

1° *Aspect physique.* Jaune par réflexion, jaunâtre par transparence. Le microscope y montre une abondante poussière de granules très-fins, des gouttelettes d'apparence huileuse et de diamètres variables, enfin des noyaux irréguliers assez volumineux, jaunâtres et moins transparents que le liquide ambiant.

Une goutte déposée sur une plaque de verre se dessèche assez rapidement. En séchant, le bord de la tache formée reste net et la masse conserve son aspect granuleux.

2° *Action de quelques réactifs.* Le liquide semble absolument neutre; il ne change aucunement d'aspect par le contact de l'eau. L'éther le dissout et attaque les noyaux, ce qui indique une nature graisseuse.

J'ai tout lieu de croire que ce liquide est du nombre de ceux déjà signalés chez les insectes et dont le rôle est de lubrifier les téguments (1).

B. *Liquide suintant entre la tête et le tergum du prothorax.*

Ce liquide est le seul des deux sur lequel l'attention se soit déjà portée. Son aspect, son lieu d'émission, son rôle inconnu le rendent plus important que celui dont nous venons de parler.

1° *Propriétés physiques.* A l'œil nu, le liquide ressemble à du lait; il est blanc avec un léger reflet bleuâtre; éclairé par transmission, il prend une teinte légèrement jaunâtre.

Au microscope, il se montre constitué par un liquide limpide, incolore, tenant en suspension une poussière de granules légèrement jaunâtres d'une finesse excessive.

(1) Voyez Stein, Vergleichende Anatomie, etc., op. cit. p. 84.

Lorsqu'on en laisse dessécher une goutte sur une plaque de verre, on voit les granules disparaître à la périphérie, de sorte que l'amas de granules restants est bientôt entouré d'une zone parfaitement limpide. Lorsque la dessication est complète, les granules ont entièrement disparu et la goutte a l'aspect d'une petite plaque de vernis.

Le liquide n'est pas phosphorescent (1). Je m'en suis assuré sur des échantillons frais et dans l'obscurité profonde que l'on obtient la nuit dans une chambre dont les volets sont clos.

L'odeur du liquide est faible et n'est nullement la cause première des émanations désagréables que les Dytiscides répandent dans certaines circonstances. On peut s'en assurer de plusieurs manières différentes : 1° En isolant une certaine quantité du liquide, soit sur une plaque de verre, soit dans un petit tube ; l'odeur qu'il présente dans ce cas et qui est bien la sienne propre, est souvent à peine perceptible et ressemble vaguement à celle des matières animales brûlées et non à celle de l'acide butyrique comme le dit M. Harting dans son excellent Traité de zoologie et d'anatomie comparée (2).

2° En constatant, comme j'ai pu le faire souvent, que les Dytiques qui, lorsqu'on les tenait entre les doigts, ne laissaient exsuder aucune trace de liquide laiteux, sentaient aussi mauvais que dans le cas où l'exsudation avait lieu.

3° Par l'observation suivante : lorsqu'on saisit un Dytique, il lâche brusquement le contenu de la poche stercorale sous forme d'un liquide jaunâtre. En s'y prenant convenablement, on reçoit ce liquide, lors de son expulsion, dans un verre de montre et on s'assure immédiatement que son odeur est repoussante.

J'ai manié des Dytiques en quantité pendant deux années consécutives et j'ai pu répéter ces essais un grand nombre de fois ; je suis donc certain de leur exactitude.

Le liquide n'a pas de saveur. Il m'a semblé quelquefois percevoir une légère saveur urineuse, mais si faible que je l'attribue plutôt à une illusion.

2° *Essais chimiques*. Le liquide est parfaitement neutre aux papiers réactifs ; il ne contient donc aucun acide libre, comme il

(1) Le nombre des articulés phosphorescents est effectivement assez grand pour que l'expérience que j'ai faite fut justifiée. On peut citer brièvement parmi les crustacés : *Canthocamptus furcatus*, *Gammarus locusta*, *Scyllarus?*; parmi les myriapodes : *Geophilus electricus*, *Iulus?*; parmi les insectes : *Lampyris noctiluca*, *L. splendidula*, *L. Zenkeri*, *Luciola italica*, le genre *Pyrophorus*, le genre *Photophorus*, *Fulgora laternaria*, *Pyrops candelaria*, *Gryllotalpa vulgaris?* etc., etc.

(2) Leerboek van de grondbeginselen der Dierkunde. Insekten, p. 84, Tiel, 1867.

s'en présente parfois dans les sécrétions des insectes, entre autres des fourmis.

Il ne paraît pas contenir de composés minéraux cristallisables ; en effet, on n'observe jamais de cristaux (au microscope) dans les gouttes desséchées sur des lames de verre. Ces enduits, dissous dans l'acide acétique et desséchés spontanément de nouveau, ne fournissent non plus aucune cristallisation.

Les éléments solides du liquide sont insolubles dans l'eau, l'ammoniaque, les solutions de potasse et de soude.

L'éther et l'alcool absolu dissolvent, au contraire, les gouttes desséchées; ce que les autres liquides précités ne font pas; ceux-ci transforment immédiatement la plaque semblable à du vernis transparent en une tache blanche comme de la craie; je reviendrai plus loin sur ce fait.

L'acide acétique dissout immédiatement les granules et ne donne de précipité blanc dans aucune circonstance.

Le liquide laiteux n'a aucune action sur l'empois d'amidon.

L'ébullition avec la liqueur cupro-potassique ne fournit rien, le sucre fait donc très-probablement défaut.

La quantité de matières albuminoïdes que le liquide contient doit être très-faible, ainsi que l'accusent les réactions suivantes : L'acide sulfurique et une trace de sucre (réactif de Pettenkofer) n'amènent qu'une coloration rouge vineuse et non la teinte pourpre qu'on obtient avec l'albumine de l'œuf pure.

La solution de nitrate mercurique contenant de l'anhydride nitreux (réactif de Millon) ne produit qu'une coloration rousse sur les bords de la petite masse liquide, alors que ce réactif determine encore, comme je l'ai constaté, une coloration rouge intense dans une solution aqueuse d'albumine ne contenant qu'un douzième de cette substance organique.

L'acide chlorhydrique ne donne aucune teinte bleuâtre.

L'iode, au lieu de colorer en brun jaunâtre, ne détermine qu'une teinte jaune claire.

L'acide azotique ordinaire ne produit qu'une coloration d'un jaune pâle.

En règle générale, les acides minéraux ne donnent pas de précipité.

La chlorure mercurique (sublimé) détermine une coagulation subite avec aspect de précipité blanc ; mais la solution d'alun n'a pas d'action plus marquée à l'œil nu et au microscope que l'eau pure.

La manière de se comporter de l'eau froide et des alcalis indique des corps différant des substances albuminoïdes. Les granules, entre autres, qui flottent dans le liquide sont-ils de nature grais-

seuse? Si nous nous rappelons le mode d'action de l'ammoniaque de la soude et de la potasse, nous serons fortement tenté de répondre par la négative. En effet, les bases donnant lieu au phénomène de la saponification produisent (du moins la potasse, la soude et l'ammoniaque) des composés solubles et non des précipités.

Un fait excessivement curieux, c'est que des gouttes du liquide laiteux des Dytiscides, desséchées sur des lames de verre, fournissent, sous l'influence des réactifs, certains résultats comparables à ceux que donnent les substances résineuses. Ainsi, de petites quantités de vernis de tableaux et surtout de baume de Canada deviennent instantanément d'un blanc de craie par l'action de la potasse, de la soude et de l'ammoniaque, et le microscope montre que la matière résineuse, d'abord homogène lorsqu'elle était seule, s'est fractionnée en un nombre énorme de petits globules sphériques distincts. L'action de l'eau fait, en partie, exception ; elle ne donne pas avec les matières résineuses mentionnées de précipité blanc ; cependant elle amène la division en granules.

Si l'on répète ces observations de chimie microscopique avec le liquide desséché des Dytiques, on constate, après l'action de la potasse, de l'ammoniaque et de l'eau, la même subdivision en granules plus ou moins ténus. La soude détermine un fractionnement très-prononcé, mais irrégulier.

Nous ne pouvons cependant conclure à la présence de substances résineuses, car ces corps sont extrêmement rares dans l'économie animale ; on ne cite guère, dans les ouvrages, que la résine du Castoreum (1), et, d'un autre côté, le liquide des Dytiques se comporte, en bien des points, d'une autre façon que les résines.

On me concédera, je l'espère, qu'il y avait une grande difficulté à soumettre à des essais chimiques un liquide qu'on ne peut jamais se procurer qu'en quantités extrêmement minimes ; je n'ai donc pas voulu pousser plus loin les recherches dans ce sens ; ce qui précède suffit pour montrer que le liquide laiteux sécrété par les Dytiscides est privé de caractères chimiques tranchés et qu'il doit se comporter probablement comme une substance tout à fait inerte.

(1) Lehmann. Précis de chimie physiologique animale. Traduit par Drion. Paris, 1855, p. 218.

§ IV

COMPARAISON DU LIQUIDE LAITEUX AVEC LE SANG.

Suivant M. Fr. Leydig, le liquide jaune sécrété par la *Coccinella septempunctata* et le liquide rouge qui exsude des jointures des pattes de la *Timarcha coriaria* ne seraient pas le produit d'un organe glandulaire, mais le *sang* de ces animaux qui se fait jour à l'extérieur (1).

M. Leydig est un histologiste trop distingué pour mettre ses assertions en doute ; mais il faudrait se garder de déduire des faits cités par lui que les liquides exsudés aux jointures du dermatosquelette des coléoptères sont toujours du sang. C'est ainsi que le liquide blanc sécrété par les Dytiscides n'a aucune analogie avec le sang de ces mêmes animaux.

Pour me procurer du sang aussi exempt que possible d'autres liquides étrangers, je fais une petite incision à la face inférieure de l'abdomen de l'insecte et j'aspire à l'aide d'un tube de verre effilé.

Le sang des Dytiques est jaunâtre ; il se compose d'un plasma limpide dans lequel flottent de petits granules sphériques réfringents et des globules sanguins naviculaires ou fusiformes nucléés, assez nombreux et très-caractéristiques.

Jamais le liquide blanc sécrété au bord du prothorax ne renferme d'éléments histologiques comparables à ceux du sang. Jamais non plus, le sang n'est laiteux ni ne fournit de réactions identiques à celles indiquées dans le paragraphe précédent ; l'addition d'eau, par exemple, n'y produit aucun trouble et amène la disparition presque immédiate des globules (2).

§ V

ACTION DU LIQUIDE LAITEUX SUR D'AUTRES ANIMAUX.

Les Dytiscides sont carnassiers ; il n'y aurait donc rien d'impossible à ce qu'ils produisissent un liquide vénéneux ayant une

(1) Zur Anatomie der Insecten. Archives de Reichert et Du Bois-Reymond, 1859, p. 33.

— Traité d'histologie de l'homme et des animaux. Traduct. française. Paris, 1866, p. 128.

(2) Fait déjà observé par M. le docteur Graber pour le sang des *Caloptenus italicus, Pezottetix mendax*, *Chrysochraon brachyptera*. (Ueber die Blutkörperchen der Insekten. (Sitzb. der K. Akad der Wissensch. Wien. 1 Abth. 1871.

action toxique sur les petits insectes et autres animaux dont ils font leur nourriture. Des expériences dans ce sens étaient faciles.

J'ai enfermé des insectes de petite taille dans un récipient de verre d'un centimètre cube de capacité environ, sur l'orifice duquel était tendu un fragment de tulle. Dans ces conditions, je les ai aspergés, à l'aide d'un tube effilé passant par les mailles du tulle, de nombreuses gouttes du liquide des Dytiques, jusqu'à ce qu'ils en fussent littéralement baignés.

Ces insectes, qui étaient des mouches domestiques et différentes espèces d'Hydropores indigènes, n'ont jamais manifesté d'autre malaise que celui qui pouvait résulter de la présence d'un liquide quelque peu visqueux, bien que, pour les Hydropores, par exemple, l'essai ait duré seize heures.

Il est donc impossible d'admettre que le liquide sécrété par les Dytiscides soit un poison pour les autres insectes.

§ VI

CONCLUSIONS.

Que déduirons-nous de l'ensemble de cette étude?

Nous venons de montrer, en terminant, que le liquide laiteux des Dytiscides n'est point vénéneux, qu'il ne peut donc être utile pour la capture de la proie.

Il n'appartient probablement pas à cet ordre d'émanations qui déterminent la rencontre des sexes, puisqu'il ne luit pas dans l'obscurité, n'a pas d'odeur prononcée et est insoluble dans l'eau.

Ce ne peut être non plus un moyen de défense, car il n'est ni acide, ni, comme je viens de le rappeler, fortement odorant; et, de plus, la quantité sécrétée est trop peu abondante pour remplir un but de cette nature.

Un de nos savants confrères m'a soumis l'idée que le liquide lacté servait peut-être à graisser les téguments de l'insecte, me citant, à ce sujet, la matière grasse du plumage des oiseaux aquatiques, etc. La question méritait un examen sérieux; mais des observations que j'avais faites antérieurement y répondaient depuis longtemps : On se rappelle que, dans la deuxième partie de mes *Recherches physico-chimiques sur les Articulés aquatiques* (1), voulant mesurer la résistance à l'asphyxie par submersion chez les Coléoptères aquatiques, j'enfermais ces insectes, sous l'eau, dans un vase

(1) Bulletin de l'Acad. royale de Belgique, 2e série, tome XXXIV, nos 9 et 10, 1872, p. 7 et 12.

où ils avaient les mouvements libres, mais où un diaphragme les empêchait de remonter à la surface. Dans cette situation, les *Dytiscus marginalis* et *Dytiscus dimidiatus*, agités et inquiets, émettent leur liquide blanc; or, celui-ci, insoluble dans l'eau, au lieu de revêtir le corps des insectes en expérience d'un enduit plus ou moins épais, tombe au fond en formant une couche mince de précipité pulvérulent. Le phénomène devant se passer exactement de la même façon dans l'état de liberté des insectes, l'emploi du liquide comme enduit graisseux ne peut être admis.

Le liquide blanc laiteux sécrété au bord antérieur du prothorax des Coléoptères Dytiscides est donc le produit de glandules cutanées mono-cellulaires; c'est un liquide spécial, et non le sang de l'insecte; c'est une substance inerte privée de propriétés chimiques tranchées; il ne sert probablement pas à déterminer le rapprochement des sexes, n'agit point comme poison sur les autres insectes, ne peut être un moyen de défense, enfin ne sert pas à former un enduit gras à la surface du corps (1).

Je regrette, après une longue étude entreprise depuis 1872, de ne pouvoir indiquer le rôle réel de cette sécrétion singulière; mon travail aura du moins le petit mérite de limiter les recherches ultérieures en signalant les voies dans lesquelles il ne faut plus s'engager.

(1) Ce dernier rôle est peut-être celui du liquide jaunâtre suintant entre le méso et le métathorax.

Erratum.

Page 6, ligne 28, au lieu de :

..... une coloration rouge *intense* dans une solution aqueuse d'*albumine* ne contenant qu'*un douzième* de cette substance organique.

Lisez :

Une coloration rouge par points, dans une solution aqueuse d'albumine de l'œuf ne contenant qu'un centième ou même un deux-centième de cette substance organique.

MONOGRAPHIE

DES

BRACHYNIDES

PAR

M. le baron M. de CHAUDOIR.

— SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE 1874 —

BRACHYNIDÆ.

BRACHININI Leconte; Schaum, Naturg. der Ins. Deutschl. I. 230.

J'attribue à cette division une valeur égale à celle que lui assigne Schaum, qui en fait un groupe distinct, équivalant à ceux des Carabides, des Scaritides, etc., car la conformation de l'abdomen sépare nettement les Brachynides de tous les autres Carabiques. Ce caractère, relevé primitivement par M. Leconte, a été élucidé par Schaum d'une manière qui semble ne rien laisser à désirer. Il a reconnu qu'il y avait à l'abdomen des mâles 8 segments visibles, et 7 à celui des femelles. Cela suffirait à caractériser le groupe; cependant, pour le mieux définir, on peut, à l'exemple de Schaum, y ajouter quelques caractères secondaires :

Abdomen segmentis ventralibus in maribus octo, in feminis septem conspicuis (Schaum).
Epimera mesothoracica (intermedia) coxas non attingentia (Schaum).
Coleoptera postice truncata (Schaum).
Tarsi supra plus minusve pilosuli, articulo quarto, unguiculisque simplicibus.

Peu de groupes offrent une pareille homogénéité de formes; mais au milieu d'elles, un groupe se détache nettement, c'est celui

des *Pheropsophus*, qui ont un facies particulier. Après l'établissement du genre *Brachynus* par Weber et Fabricius, un premier essai de subdivision a été fait par Bonelli, genre *Aptinus*, mais on y a bientôt introduit à tort des éléments étrangers. Plus tard, Fischer de Waldheim en a détaché le genre *Mastax*, mais en le caractérisant très-imparfaitement, et ce n'est qu'en 1833 et 1834 que Solier a nettement séparé les vrais *Aptinus* des *Brachynus*, et a reconnu qu'il fallait créer un nouveau genre, celui de *Pheropsophus*; mais il a commis une singulière erreur en y faisant entrer les *Brachynus* exotiques à élytres tachetées, ce qui a été cause que l'admission de ce genre a rencontré de la résistance, quoique maintenant on l'ait adopté assez généralement. L'espèce sur laquelle avait été établi celui de *Mastax* lui étant restée inconnue, il n'en a pas fait mention. Cette omission a été réparée par Schmidt-Gœbel, qui a admirablement exposé les caractères des espèces qu'il a connues, mais il a eu, à mon avis, le tort d'être un des antagonistes des genres *Aptinus* et *Pheropsophus*. Boheman a établi sur des caractères bien tranchés le genre *Crepidogaster* qu'il a retiré des *Aptinus* de Dejean; cependant il en a négligé plusieurs fort importants, ce à quoi je chercherai à remédier quand j'arriverai à ce genre. Enfin, j'ai cru ne pas devoir laisser réunis aux *Brachynus* quelques espèces qui, indépendamment d'un facies qui leur est propre, présentent des différences dans la conformation de la languette, du menton, des palpes, des antennes, etc., et m'ont paru mériter de constituer un genre distinct que j'ai nommé *Styphlomerus*.

Ce qui prouve combien les espèces sont homogènes dans ce groupe, c'est que, dans leur Catalogue, MM. de Harold et Gemminger n'y ont fait entrer aucun élément étranger; quelques espèces seulement ont été réparties dans les divers genres d'une manière erronée; ainsi *Aptinus capicola* est un *Brachynus*; *costatus* un *Crepidogaster*; *Halteri* un *Pheropsophus*; *longicornis* un *Brachynus*; *melancholicus* un *Pheropsophus*, ainsi que les *obliquatus* et *occipitalis* = *javanus*. — *Pheropsophus abbreviatus* et *grandis* sont tous deux des *Brachynus*, tandis que *Brachynus consularis* est un *Pheropsophus*; enfin le *Mastax longipalpis* doit retourner dans le genre *Brachynus*.

J'ai laissé de côté dans ce travail (qui n'a pour but que de faire connaître les espèces nouvelles que contient ma collection et de rectifier la synonymie d'un certain nombre d'autres, comme aussi d'indiquer la place que doivent occuper beaucoup d'espèces décrites isolément) les espèces de *Brachynus* qui habitent l'Europe, l'Asie boréale, centrale et occidentale, le bassin méditerranéen et les États-Unis. Je me suis déjà occupé de ces derniers (*Rev. et Mag. de Zoologie*, 1868), et je n'ai maintenant rien à ajouter ni à changer à ce que j'en ai dit alors; quant aux autres, ils méritent de faire le

sujet d'un travail séparé pour lequel je suis loin de posséder les matériaux nécessaires, plusieurs espèces m'étant encore complètement inconnues. De ce nombre sont la plupart des espèces de feu Motschulsky, que l'examen de sa collection pourra seul faire reconnaître avec certitude, l'*elongatus* Tournier, l'*ioenius* et le *siculus* Patti. Sans l'étude de ces espèces et d'un nombre considérable d'exemplaires de l'*efflans* et de quelques autres espèces de la Péninsule ibérique et de la côte nord de l'Afrique, il est évidemment impossible de songer à faire un travail quelque peu utile sur ces insectes et de ne pas retomber dans les mêmes errements. Je me bornerai ici à rectifier quelques synonymies, en suivant en général l'ordre du Catalogue Harold et Gemminger.

Br. annulicornis Chaudoir = *ejaculans* Fischer.
Br. bœticus Rambur, très-distinct du *bellicosus*.
Br. italicus Dejean, également bien différent du *bellicosus*.
Br. hispalensis Rambur est effectivement une variété de ce dernier.
Br. biguttatus Chaudoir = *Bayardi*.
Br. atricornis Fairmaire n'est point = *incertus* Brullé ni *crepitans* var., mais une espèce voisine du *nigricornis* Gebler = *nigricornis* Dejean ex parte.
Br. elegans Chaudoir = *psophia*.
Br. costulatus Motschulsky n'est pas *explodens* var., mais peut-être une espèce distincte, quoique voisine, de l'*ejaculans*.
Br. strepens Fischer n'est pas, je crois, = *explodens* var., mais c'est l'espèce distincte que Motschulsky a nommée *tibialis*.
Br. pectoralis Ziegler, Dejean, espèce bien distincte, aussi grande que l'*immaculicornis*, avec les angles droits du corselet non saillants.
Br. græcus Dejean = *ejaculans* Fischer, qui doit avoir la priorité.
Br. guttula Chaudoir = *Bayardi*, avec les 9 derniers articles des antennes noirs.
Br. ejaculans Fischer n'est point, comme je viens de le dire, = *immaculicornis* Dejean, mais = *græcus*.
Br. obscuricornis Ménétriés n'est qu'une variété de l'*explodens* à antennes noires, comme cela arrive quelquefois, et comme mon *guttula* l'est du *Bayardi*.
Br. scutellaris Chaudoir = *sclopeta*.
Br. tibialis Motschulsky = *strepens* Fischer.
Br. testaceus Rambur = *pygmæus*.

APTINUS.

Bonelli. Obs. ent. I. Tabl. des genr.; Solier, Ann. de la Soc. Ent. de France, 1833, p. 460, pl. XVI. f. 1-3.
Carabus Fabricius; *Brachynus* Dufour.

Ligula cornea, minus angusta, apice truncata, bisetosa. — *paraglossæ* membranaceæ, latæ, ligulam æquantes, angulo apicali in lobulum angustum, intus curvatum, subsetosum producto.

Palpi parce pilosuli, validiusculi, — *maxillares* articulo ultimo subsecuriformi, truncato, penultimum longitudine parum superante; *labiales* articulo ultimo ut in maxillaribus.

Mentum modice emarginatum, dente medio trigono plus minusve prominente, apice interdum subemarginato, lobis divergentibus, trigonis, epilobis distinctis.

Labrum recte truncatum, angulis subrotundatis.

Antennæ validiusculæ.

Pedes : *femora* pilis pluribus hinc inde densius obsita; *tibiæ* pilosulæ, anticæ extus glabræ; *tarsi* supra pubescentes, subelongati, articulis subcordato-trigonis, sensim decrescentibus; antici ♂ articulis tribus dilatatis, latitudine vix longioribus, cordatis, apice subobliquе truncatis.

Caput ut in *Brachynis;* thorax quadratus, posterius angustior; *elytra* apice intus oblique truncata, basin versus angustata, octo-costata.

Episterna postica latitudine vix longiora, trigona, extus rotundata, epimero majusculo arcuato extus obducta.

Epimera intermedia, angusta, parallela.

1. **A. displosor** Dufour = *ballista* Germar, Dejean. Espagne, Portugal, France mér.

2. **A. mutilatus** Fabricius, Dejean = *atratus*, Dejean = *bombarda* Illiger. Autriche, Styrie, Hongrie, Transylvanie. Jusqu'à présent, on l'a décrit très-superficiellement. *Tête* assez forte; *corselet* pas plus long que large, peu rétréci vers la base; côtés un peu arrondis dans leur moitié antérieure, légèrement sinués en arrière et tombant perpendiculairement sur la base, avec laquelle ils forment un angle droit dont le sommet n'est pas pointu, mais légèrement arrondi; celle-ci coupée très-carrément, nullement échancrée; le disque un peu convexe, tout couvert de points assez éloignés les uns des autres, le rebord latéral étroit, peu relevé;

élytres très-rétrécies vers la base, mais la courbe que décrivent les épaules assez forte; dessus un peu aplani.

3. **A. acutangulus** Chaudoir. Long. 10 1/2-12 1/2 mill. Cet insecte me paraît constituer une espèce distincte, la tête et le corselet sont plus étroits, les élytres un peu plus convexes; les côtés du corselet, qui est quelquefois plus long que large et qui est plus rétréci en arrière, forment avec la base, qui est assez échancrée en arc de cercle, un angle un peu aigu, dont le sommet n'est point du tout arrondi; les angles antérieurs sont aussi un peu plus aigus; le dessus est plus plan et plus lisse, nullement ponctué sur le milieu du disque; les côtés de la base sont plus creux et le rebord latéral est un peu plus relevé; la base des élytres est plus étroite et la courbe des épaules presque nulle; le dessus est plus bombé, ce qui s'observe davantage dans le sens de la longueur. Coloration identique. Deux individus m'ont été vendus par M. Erber, de Vienne, comme venant de Grèce. J'en ai trouvé, parmi les *mutilatus* de la collection Dejean, un troisième qu'il pouvait avoir reçu de Parreyss, qui a envoyé à Dejean beaucoup d'insectes de Grèce, du Montenegro, et surtout des îles Ioniennes.

4. **A. cordicollis** Chaudoir. Schaum, qui pendant longtemps ne voulait pas admettre cette espèce, l'a crue d'abord (Naturg. der Ins. Deutschl., I, p. 237) identique avec le *mutilatus*, ensuite dans son Catal. Col. Eur., 1862, p. 4, il l'a réunie au *pyrenæus*, affirmant qu'il y avait eu de ma part une indication erronée d'habitat. Plus tard, dans la dernière visite qu'il a faite à Paris avant sa mort, et surtout quand il en eut acquis un individu à la vente de la collection Sturm, il finit par se convaincre qu'il constituait une espèce distincte, quoique le temps et l'occasion lui aient manqué pour exprimer sa nouvelle manière de voir. Il ne peut naturellement plus être question de *pyrenæus*, mais il est effectivement voisin du *mutilatus;* il est au moins quatre fois plus petit, n'ayant guère que la taille d'un *pyrenæus* moyen. La vraie patrie de cette espèce est l'Anatolie, où elle a été trouvée par le voyageur Wiedmann; c'est l'*A. orientalis* du Catal. de Sturm, et j'en ai aussi acquis un individu, portant ce nom sur l'étiquette, à la vente de cette collection.

5. **A. lugubris** Schaum. Morée. 1 individu trouvé par Krueper.

6. **A. pyrenæus** Dejean. On le rencontre dans les montagnes des Pyrénées orientales, de l'Ariège, des Hautes-Pyrénées (près de Cauterets) et de la Haute-Garonne (près de Luchon).

7. **A. alpinus** Dejean. Basses-Alpes; Alpes maritimes.

8. **A. cyanipennis.** Long. 11 mill. Cet insecte, que j'ai vu au Musée de Berlin, m'a paru être un vrai *Aptinus*, cependant je dois dire que je ne sais si le menton est muni d'une dent ou s'il est simple ; il a à peu près la forme du *bœticus,* mais le corps est plus épais. Tête et corselet ponctués, noirs ; élytres avec de légères côtes, dont les intervalles sont densément ponctués, d'un bleu noirâtre. corps d'un brun de poix, antennes, palpes et pattes épais, ferrugineux. Cap de Bonne-Espérance. Il porte ce nom dans la collection du Musée, mais il se peut que ce soit l'*Apt. cyaneus* Motschulsky. Bull. des Natur. de Mosc., 1864, II, p. 214. Ce serait la seule espèce exotique connue de ce genre ; car les autres qu'on a décrites comme en faisant partie, (*senegalensis, Halteri, obliquatus, occipitalis*), sont des *Pheropsophus,* et, quoique Schmidt-Gœbel y rapporte son *melancholicus,* dont la sculpture des élytres est comme dans les *Pheropsophus,* je crois que ce caractère a besoin d'être revu.

PHEROPSOPHUS.

Solier, Ann. de la Soc. Ent. de France, 1833, p. 461 ; 1834, pl. XVI, f. 5-7.

Brachynus Fabricius, Dejean, Gory ; *Aptinus* Dejean, Thomson, Chaudoir ; *Carabus* Linné, Olivier ; *Cicindela* Linné.

Ligula cornea, angusta, subobtusa, bisetosa (in *æquinoctiali* tota subtus pilis pluribus obsita, valde convexa.) ; *paraglossæ* membranaceæ, pellucidæ, ligula paulo longiores, apice in lobulum rotundatum plus minusve productæ, hoc et pagina superiore setulosis, pilis densis intus incurvis vestitis ; subtus glabræ, membrana tenui glabra, ligulam æquante, cum eadem cohærentes.

Palpi crassiusculi, subglabri, setis perpaucis obsiti ; *maxillares* articulo penultimo paulo breviore, ultimo subcompresso, truncato, subsecuriformi ; *labiales* ultimo ut in maxillaribus.

Mentum profunde emarginatum, in fundo plus minusve arcuatum, dente *nullo*, lobis parallelis porrectis, apice rotundato-acutis ; *epilobis* nullis, aut omnino connatis, sutura obliterata (ut in *Lebiis* ingenuis).

Labrum glabrum, planum, antice obtuse rotundatum, angulis late rotundatis.

Antennæ longiusculæ, pubescentes, articulo primo parum piloso, tertio sequentibus paulo longiore, cunctis elongato-quadratis.
Pedes fortes, elongati; *femora* glabra, punctis *seriatis* piligeris modice obsita; *tibiæ* spinulosæ, spinulis in series plures dispositis, *anticæ* extus glabræ; *tarsi* supra densius pilosuli, articulis subcylindricis, basin versus parum attenuatis; *antici* ♂ articulis duobus aut tribus primis dilatatis, longitudine paulo angustioribus, quadratis, subtus biseriatim lamellato-papillosis.
Caput basi minime attenuatum, cylindricum, crassiusculum.
Thorax plerumque quadratus, posterius angustior, rarius subcordatus; in speciebus americanis valde cordatus.
Elytra fere semper 8-costata; (in *biplagiato* haud costata), apice aut recte aut intus oblique (*Aptinorum* instar) truncata.
Epimera intermedia extus angusta, parallela, intus plus minusve dilatata.
Episterna postica elongata, sulco longitudinali obliquo secta, postice valde attenuata, fere trigona, extus et apice epimero angusto arcuato abducta.

TABLEAU SYNOPTIQUE.

I. Elytra haud costata.

P. biplagiatus.

II. Elytra costata.

A. Thorax aut modice cordatus angulis posticis rectis, aut oblongus.

a. Elytra basi valde attenuata, humeris obsoletis, apice oblique intus truncata.

α. Elytra impicta.

x. Caput immaculatum.

P. obliquatus, aptinoides, bipartitus.

xx. Caput medio maculatum.

P. emarginatus.

β. Elytra picta.

P. senegalensis, dux, discicollis.

b. Elytra subparallela, humeris evidentioribus apice subrecte truncata.

α. Caput immaculatum.

x. Elytra impicta.

P. fastigiatus, Halteri, guineensis, basiguttatus, Planti, Kersteni, arcanus? angolensis?

xx. Elytra picta.

P. africanus, Jurinei, parallelus, Beauvoisi, impressicollis, Catoirei, lissoderus, capensis, hilaris, cinctus, palmarum, hispanicus, Bohemani, flavicomus.

β. Caput maculatum.

x. Macula frontali nigra minore.

P. tenuicostis, nebulosus, marginatus, longipennis, siamensis, Goudoti, Gironieri.

xx. Macula frontali transversa.

P. verticalis, australis.

xxx. Macula majore, antice aut recte truncata, aut rotundata, postice plus minusve producta.

P. assamensis, laticostis, bimaculatus, marginalis, jessoënsis, amœnus, minor.

xxxx. Macula antica parvula cum posteriore majore conjuncta.

P. fuscicollis, assimilis.

xxxxx. Macula frontali antice bifida aut emarginata, postice producta.

z. Elytra impicta.

P. subcordatus, Dregei, omostigma, fumigatus.

zz. Elytra picta.

P. madagascariensis, cincticollis, stenoderus, javanus, agnatus, marginicollis.

xxxxxx. Macula frontali totum fere caput supra occupante.

P. picicollis.

B. Thorax valde cordatus, angulis posticis acutis, prominulis (species americanæ).

P. Debauvei, æquinoctialis (1), *flexuosus, Rivieri.*

1. **P. biplagiatus.** Chaudoir. Long. 15 mill. Tête et corselet d'un jaune presque aussi testacé que dans l'*africanus,* élytres d'un noir peu luisant, avec une grande tache d'un jaune presque aussi rougeâtre que le devant du corps, allant de la se-

conde strie jusqu'au bas de la côte externe, arrondie en arrière, triangulaire en avant, un peu plus longue que large, et une autre tache à peine visible, tant elle est petite, à la base près de l'épaule; tout le sternum d'un jaune-testacé; abdomen d'un jaune plus sale, avec les côtés d'un brun-noirâtre et le bord postérieur des segments un peu rembruni. *Tête* lisse, excepté deux ou trois gros points près des yeux; *corselet* pas plus large que la tête avec les yeux, un peu plus court que chez le *Jurinei*, plus rétréci et plus sinué avant la base, angles antérieurs un peu écartés des côtés de la tête; le dessus lisse, à part deux à trois points près des angles antérieurs, et un point pilifère près du rebord latéral vers le milieu; ligne médiane très-fine, impression transversale postérieure un peu marquée, rebord latéral étroit, peu relevé; *élytres* un peu plus larges à leur base que celle du corselet, avec les épaules obtuses, mais un peu marquées, s'élargissant considérablement jusqu'à l'angle postérieur externe, et faiblement arrondies sur toute la longueur des côtés, coupées très-obliquement à l'extrémité, qui forme un grand angle plus rentrant que dans l'*Apt. displosor;* le dessus nullement convexe dans le sens de la longueur, presque lisse, les stries peu marquées, portant de petits points assez distants les uns des autres, et sur la deuxième, la quatrième et la sixième une rangée de six à huit points un peu plus gros; la première strie forme, depuis la suture jusque vers le milieu, un large sillon aciculé; sa moitié postérieure est presque effacée, la deuxième est un peu plus distincte, les intervalles sont lisses et plans, le deuxième légèrement convexe, le huitième tout entier, et l'extrémité des deux précédents forment une petite carène étroite et lisse, les carènes du huitième et du sixième s'unissent au bout en s'arrondissant; l'espace entre la carène externe et le bord latéral finement rugueux. Sternum et milieu de l'abdomen lisses, côtés et bord postérieur de ce dernier densément et fortement ponctués. Bouche, palpes, antennes et pattes d'un jaune-testacé comme le devant du corps. Découvert par M. Sallé, à Oaxaca (Mexique). J'en possède un individu mâle.

2. **P. obliquatus** Thomson (*Aptinus*), Arch. ent. II, p. 30. Long. 11-12 mill. Gabon. C'est, avec le précédent, l'espèce où l'angle rentrant de l'extrémité des élytres est le plus marqué, les épaules ne sont pas plus larges que le pédoncule.

3. **P. bipartitus** Fairmaire. Ann. de la Soc. Ent. de France. 1868. p. 759. Madagascar Nossibé. (Coquerel.) Côtes des élytres encore plus étroites et plus aiguës que dans le *tenuicostis*.

4. **P. aptinoides** Chaudoir. Long. 20 mill. *Tête* comme dans le

Jurinei; corselet plus étroit et moins arrondi sur les côtés antérieurement, moins rétréci vers la base, lisse et un peu moins convexe ; forme des *élytres* comme dans le *senegalensis*, mais plus allongée, moins arrondie sur les côtés, avec l'extrémité tronquée à peu près de même ; épaules un peu plus effacées ; le dessus plus plan ; les côtes beaucoup moins élevées, plus étroites, moins lisses, séparées par des intervalles bien plus finement rugueux (aciculés). Tête, tant en dessus qu'en dessous, milieu du métasternum, base des antennes, trochanters et pattes d'un jaune-testacé ; palpes, antennes et tarses légèrement enfumés ; corselet et prosternum, élytres et dessous du corps, ainsi qu'une tache sous les quatre genoux postérieurs, noirs ; élytres ardoisées, avec l'extrémité des côtes jaunâtre. J'en ai acheté un bel individu femelle, venant des Indes orientales, chez M. S. Stevens.

5. **P. melancholicus** Schmidt-Gœbel. Faun. birm. I, p. 71. Inde transgangétique. Paraît voisine de la précédente, mais bien plus petite (6‴ = 13 mill.).

6. **P. emarginatus** Chaudoir. Long. 16 mill. Se rapproche beaucoup de l'*aptinoides* par sa forme et sa coloration, mais plus petit ; la tête, qui est d'ailleurs colorée de même, offre sur le milieu du front une assez grande tache arrondie, brune, dont les bords sont un peu indéterminés ; le *corselet* a la même forme, mais ses bords latéraux sont plus étroitement relevés, et le dessus, quoique noir, laisse voir de chaque côté du disque une petite tache indéterminée un peu rougeâtre. Les *élytres*, quoique rétrécies vers la base, le sont pourtant un peu moins, et l'épaule est plus indiquée ; les côtes, très-fines, sont un peu plus élevées, et le fond des sillons est plus distinctement aciculé ; l'extrémité est un peu échancrée, et l'angle externe moins arrondi ; il n'y a de jaunâtre qu'une petite tache humérale et le sommet de cinq côtes intermédiaires vers l'extrémité. Le dessous du corps est noir, le milieu du métasternum et des segments abdominaux, ainsi que les épisternes postérieurs sont d'un jaune brunâtre ; les pattes sont d'un jaune plus clair que les antennes et les palpes, et le tour des genoux est noirâtre ; les mandibules sont brunes à partir de leur base. L'exemplaire que je possède vient des îles Philippines.

7. **P. senegalensis** Dejean. Long. 11-16 mill. L'habitat de cette espèce s'étend sur tout le Sénégal, puis elle traverse l'Afrique et se retrouve sur les bords du Nil blanc. Le dessin des élytres est assez constant dans les individus du même pays, mais il varie un peu suivant les localités ; ainsi, dans les individus du Nil blanc, les

taches jaunes sont moins grandes, et la bordure apicale est plus étroite que dans ceux du Sénégal inférieur, tandis que la tache humérale et surtout la bordure apicale sont sensiblement plus larges dans les individus venant de Galam, sur le Sénégal supérieur.

8. **P. dux** Chaudoir. Long. 20-22 mill. De la taille du *Jurinei*, dont il diffère par la forme des élytres plus rétrécies aux épaules, comme dans le *senegalensis*, et tronquées un peu plus en angle rentrant; la tête, le corselet et toutes les parties qui sont jaunes dans le *Jurinei*, sont d'un testacé assez foncé, il n'y a point de tache humérale ni de bordure apicale; l'extrême bord postérieur seulement est jaunâtre, les épipleures sont noires comme le dessus, tandis qu'elles sont constamment jaunes dans le *Jurinei*, la tache du milieu est à peu près pareille. Trois individus des deux sexes, venant d'Abyssinie.

9. **P. discicollis** Dejean. — Var : *Br. affinis* Dejean. Les différences de formes indiquées par Dejean, sont illusoires ; il n'y en a également aucune dans le dessin des élytres, mais il n'y a pas de tache brunâtre sur le vertex, et la bordure noire du corselet est plus étroite, le milieu des épisternes antérieurs près du bord latéral est testacé. Ce ne sont probablement que des différences individuelles. L'espèce habite le Deccan, et je présume que c'est par erreur que Schœnherr l'avait envoyée à Dejean comme venant de l'Ile de France. Dans un de mes individus la tache du milieu et la bordure postérieure, largement dilatées, se réunissent par une large bande (vitta) oblique entre la 5e et la 8e côte.

10. **P. fastigiatus** Linné = *nigripennis* Fabricius, Dejean. Afrique australe.

11. **P. Halteri** Chaudoir (*Aptinus*), diffère du précédent par sa forme un peu plus allongée, son corselet à rebord latéral noir, et les côtes des élytres plus étroites. Il habite les mêmes contrées que le précédent. Un individu venant du Mozambique m'a été envoyé par M. le prof. Bertoloni.

12. **P. guineensis** Chaudoir. Long. 16-19 mill. Trois individus des deux sexes, venant de Guinée, et qui m'ont été cédés par M. Deyrolle, diffèrent du *fastigiatus* par leur taille plus grande, mais surtout par la forme allongée et très-parallèle des élytres, dont les côtes sont aussi moins élevées, surtout vers l'extrémité, la coloration est la même, et le rebord latéral du corselet n'est pas

noir comme dans le *Halteri*, avec lequel il ne peut également pas être confondu, vu le parallélisme des élytres.

13. **P. basiguttatus** Chaudoir. Long. 18 mill. Il a la forme allongée et parallèle du *guineensis*, mais il est d'une couleur moins rouge et plus jaune que les trois espèces précédentes; il y a une ombre brune le long du bord antérieur et de la base du corselet, dont le rebord latéral est aussi un peu rembruni, ainsi que les côtés des premiers segments abdominaux et le bord postérieur des quatre derniers ; les élytres sont d'un noir plus terne, un peu grisâtre, avec le pédoncule et une petite tache transversale à l'épaule jaunes; l'extrême bord postérieur et le sommet des côtes à l'extrémité jaunâtres. Les côtés du corselet sont plus sinués avant les angles postérieurs, les côtes au moins aussi peu élevées et aussi étroites que dans le *guineensis*. Il vient d'Angola, il m'a été vendu par M. Boucard. On ne saurait le rapporter ni à l'*angolensis* ni à l'*arcanus* Erichson, espèces du même pays, mais de quelque autre localité, car je ne possède qu'un petit nombre des Carabiques décrits par ce savant, comme venant de cette contrée. L'*arcanus*, qui n'a pas de taches sur les élytres, paraît devoir se placer ici, mais sa coloration plus rouge (e testaceo-rufa), sa poitrine brune et son abdomen noir l'en distinguent. La description ne dit rien de la forme ; la taille (7 1/2 mill.) est aussi un peu moindre.

14. **P. Planti** Chaudoir. Long. 11 1/2 — 13 1/2 mill. Tête et corselet moins rouges et plus fauves que dans le *fastigiatus ;* ce *dernier* un peu plus court, un peu plus arrondi sur les côtés; *élytres* un peu plus courtes, un peu moins rétrécies vers les épaules, qui sont plus marquées; côtes aussi larges, mais moins élevées; dans le fond des sillons, outre la rugosité, on distingue de petits points; dans un individu, la base des épipleures et la moitié postérieure du rebord latéral sont d'un jaune brunâtre; dans l'autre, ces parties sont moins claires ; dans le premier, il n'y a de jaune en outre que l'extrême bord apical et l'extrémité des côtes, dans l'autre il y a un petit point jaune au milieu de la base de chaque élytre, et deux très-petites gouttes sur la sixième et la huitième côtes. Le prosternum, le milieu du métasternum et ses épisternes sont fauves comme le corselet, le reste du dessous du corps est noir ; les antennes, qui sont plus courtes, les palpes et les pattes sont colorés comme la tête et le corselet. Deux individus trouvés par le voyageur Plant dans la baie de Lagoa. (Afrique australe).

15. **P. africanus** Dejean = *Brach. ægyptiacus* Mannerheim. Bull. des Natur. de Moscou, 1837, II, p. 38. Rien dans la descrip-

tion faite d'après un seul individu, comparé à un seul *africanus*, ne prouve que ce soit autre chose qu'une variété individuelle de l'*africanus*. Je ne sais même s'il n'y a pas erreur dans l'indication de l'habitat, car je ne trouve aucune espèce de ce groupe citée dans les ouvrages qui traitent de la faune de l'Egypte. Côte nord de l'Afrique (Abyssinie).

16. **P. Jurinei** Dejean. La taille ordinaire de cette espèce est de 18-21 mill. Mais j'en possède un individu qui n'a que 14 mill., et qui ne diffère que par son corselet un peu plus étroit et moins élargi antérieurement. Cette espèce habite diverses parties du Sénégal.

17. **P. parallelus** Dejean. — Il varie considérablement dans le dessin des élytres.

a. *Brachinus Riffaudi* Gory. Ann. de la Soc. Ent. de France, 1833, p. 198. Le type de la coll. Gory, que je possède, n'a ni tête ni corselet, mais un individu de la coll. Dejean, qu'il avait reçu de Schueppel comme venant de la Haute-Egypte ou plutôt de Nubie, ayant des élytres exactement semblables, excepté que la tache humérale est un peu moins pointue et la bande médiane plus étroite et plus dentelée, appartient évidemment à la même variété. Ces deux individus sont d'une taille plus grande que les *parallelus* ordinaires, mais ne paraissent présenter aucune différence de forme.

b. Les individus que j'ai achetés chez M. Stevens, *sinuatus* Chaudoir, et qui viennent des bords du Nil blanc (Bahr el Abiad), semblent avoir des élytres un peu moins parallèles, et la bordure jaune de l'extrémité se dilate un peu extérieurement.

c. *Pher. bifasciatus* (*bifulcatus*, err. typogr.) Chaudoir. Cette variété habite comme le type les diverses parties du Sénégal et la Nubie ; quand on en compare un certain nombre d'individus, on voit qu'elle ne diffère que par la tache subscutellaire jaune qui se réunit le long de la base à la tache humérale. Dans un individu de Nubie que Boheman avait envoyé à Dejean, la tache humérale est très-pointue et toute la partie postérieure des élytres est jaune, avec une partie de la suture et deux petites lignes à côté d'elle noires.

18. **P. Beauvoisi** Dejean. Il ressemble extrêmement à la var. *bifasciatus* du *parallelus*, et ce qui me décide à le maintenir comme espèce distincte, c'est la forme des élytres, dont l'angle postérieur externe paraît toujours plus arrondi que dans toutes les variétés du *parallelus ;* le *corselet* est un peu plus allongé ; la tache subscutellaire des *élytres* est plus grande que dans le *bifasciatus*, la bordure latérale tout aussi large que dans celui-ci, la partie extérieure de

la bande médiane est plus dilatée, et la bordure apicale, plus large, ne remonte nullement sur la suture, il y a de plus la rangée de petites taches jaunes dans le fond du premier sillon. Sa taille varie entre 12 1/2 et 16 mill. Quatre individus venant du Sénégal.

19. **P. impressicollis** Laferté. Rev. et Mag. de Zool. 1850, p. 329. Quoique M. de Laferté affirme avoir eu trois individus de cette espèce, je n'en ai trouvé qu'un dans la collection qu'il m'a vendue. En l'examinant, j'ai reconnu qu'à des élytres d'une espèce que je n'ai pu rapporter à aucune de celles que je connais, on avait collé une tête et un corselet du *senegalensis*, auquel ce que M. de Laferté dit du corselet de son espèce s'applique parfaitement ; ce qui prouve que ce ne saurait être la tête et le corselet de l'espèce nouvelle, c'est que les pattes antérieures n'ont point sous les genoux la tache noire qu'on voit sous les genoux des deux paires postérieures, de sorte que nous avons évidemment affaire à un insecte composé, et il est assez singulier que trois individus aient été composés des mêmes éléments ; il eût été à désirer que M. de Laferté pût nous indiquer entre les mains de qui se trouvent les deux autres individus dont il parle. Quant à l'arrière-corps, il me fait bien l'effet d'appartenir à une espèce inédite ; les épaules sont plus effacées que dans le *parallelus*, sans l'être autant que dans le *senegalensis ;* les élytres sont un peu rétrécies antérieurement, et il ne serait pas impossible que ce fût une espèce de ce même groupe ; le dessin ressemble à celui du *parallelus*, mais la bordure latérale est plus étroite, la bande médiane est plus dentelée et plus rétrécie vers les côtés, la bordure apicale est étroite.

20. **P. Catoirei** Dejean. Cette espèce varie par sa taille (10-18 mill.), par la largeur plus ou moins considérable de la bande du milieu, qui est tantôt transversale, tantôt aussi longue que large et plus ou moins dentée antérieurement ; par la bordure apicale plus ou moins étroite, plus ou moins dentelée antérieurement ; le rebord latéral du corselet toujours brun, ainsi que le dessous du corps, à l'exception du milieu des trois parties du sternum, d'une bande étroite plus ou moins distincte le long du bord externe des épisternes antérieurs, des épisternes postérieurs et des hanches de la dernière paire de pattes ; les genoux sont plus ou moins bruns. On la rencontre depuis l'Assam jusque dans le Deccan.

Var. : Ph. lineifrons Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc., 1850, I, p. 80, se distingue par le front qui est brun entre les deux impressions antérieures. Bengale.

21. **P. lissoderus** Chaudoir, ibid., 1850, I, p. 79. Très-voisin du

Catoirei et coloré de même. *Corselet* absolument lisse, carré, nullement rétréci postérieurement, et à peine arrondi sur les côtés; *élytres* plus longues, plus parallèles; bande médiane transversale, fortement dentelée sur ses bords; il y a plus de brun à l'extrémité des cuisses. Thibet.

22. **P. capensis** Chaudoir. Long. circa 15 mill. Taille et forme du *parallelus*. Corselet un peu plus court, parsemé de quelques points. *Élytres* de la même forme. Tête et corselet plus rougeâtres, bande médiane des élytres assez étroite, très en zigzag, ne touchant pas à la bordure et ne dépassant pas la troisième côte, (à peu près comme dans le *litigiosus*), bordure apicale plus étroite, plus dentelée antérieurement, ne remontant guère sur la suture; épisternes intermédiaires et tout l'abdomen noirs. Il m'a été donné par M. de Castelnau, comme venant du Cap de Bonne-Espérance (sans doute de Caffrerie).

23. **P. hilaris** Fabricius (*Carabus*). Ent. syst., suppl., p. 56; 92-93. Espèce assez commune dans le Deccan et sur la côte de Coromandel, et dont le *Br. sobrinus* Dejean n'est qu'une variété, dont le corselet n'est pas bordé de brun devant et derrière; il y a aussi ordinairement moins ou pas du tout de brun sur les côtés du prosternum, le long de la suture des épisternes. Elle se rencontre dans les mêmes localités que le type.

24. **P. cinctus** Gory (*Brachinus*), Ann. de la Soc. Ent. de France, 1833, p. 198. Le type que je possède est exactement semblable au type du *tenuicostis* de la coll. Laferté; la bande jaune apicale chez ce dernier est seulement un peu plus étroite. Cette espèce diffère du *parallelus* par sa forme plus allongée, son *corselet* plus long, plus carré, quoique un peu sinué avant les angles postérieurs, d'une couleur plus rouge (comme dans l'*hispanicus*); ses *élytres* plus allongées et plus parallèles, avec une bande médiane plus étroite, plus en zigzag, avec trois profondes indentations tant devant que derrière; les antennes et les pattes sont plus longues; le dessous du corps est coloré à peu près de même, c'est-à-dire que tout le sternum est jaune, et l'abdomen brun, avec une bande jaunâtre en travers des segments; le dessous des genoux est noirâtre. Il n'y a jamais de tache noire sur le front, ce qui, pour moi, le distingue du *tenuicostis*, tel que je l'entends, mais le corselet varie en ce que quelquefois il est très-étroitement bordé de noir, tant à ses extrémités que sur ses côtés, mais dans des exemplaires qui figuraient dans la coll. Laferté comme var. b du *litigiosus*, cette bordure

disparaît complètement. Elle devient au contraire un peu plus large vers le milieu des deux bords antérieur et postérieur dans deux individus venant des bords du Nil blanc, qui se rapportent évidemment à cette espèce ; les autres viennent des diverses parties du Sénégal.

Syn. *P. cinctus* Gory = *tenuicostis* Laferté ex part. = *litigiosus* var. b. Laferté.

25. **P. palmarum** Chaudoir. Long 16 mill. Quoique je n'en possède qu'un individu, cette espèce est évidemment distincte de toutes celles qui sont décrites. Le corps, et surtout la tête et le corselet, sont d'un rouge plus obscur que dans les *discicollis, Catoirei* et *hispanicus*, le corselet est assez largement, mais peu distinctement bordé de noir devant et derrière ; l'écusson, le pédoncule des élytres, les épisternes intermédiaires et tout l'abdomen sont noirs. Les élytres sont d'un noir très-foncé avec une tache humérale plus petite que dans le *parallelus*, et qui ne s'étend point le long de la base, le rebord latéral seulement, avec les épipleures près de l'épaule et dans leur moitié postérieure, une bande médiane plus étroite que dans l'*hispanicus* et le *cinctus*, plus dentelée et qui ne touche pas à la bordure latérale, et une bordure apicale très-étroite et qui teint un peu en jaune le bout des côtes, le tout du même jaune que dans l'*hispanicus*. *Tête* et *corselet* à peu près comme dans le *parallelus* ; ce dernier un peu plus arrondi sur le devant des côtés, un peu plus convexe et parsemé de quelques points ; *élytres* de la même forme, côtes un peu plus lisses et un peu plus saillantes, mais pas plus étroites. Une femelle du Cap Palmas.

26. **P. hispanicus** Dejean = *Brach. litigiosus* Dejean. L'identité si indubitable de ces deux insectes n'a pas été remarquée avant M. Fairmaire. Dans le *litigiosus* la tache humérale est ordinairement un peu plus étroite, ainsi que la bande médiane. Extrémité méridionale de l'Espagne, Maroc, Sénégambie.

27. **P. Bohemanni** Chaudoir = *P. insignis* Boheman, Ins. Caffr. I, p, 71. Long. 13 1/2-17 mill. Ressemble beaucoup à l'*hispanicus; corselet* un peu plus large antérieurement, sans être plus arrondi sur les côtés ; *élytres* un peu plus rétrécies vers les épaules. Il y a un petit point brun, quelquefois peu visible sur le milieu du front ; outre le rebord latéral du corselet, il y a une bordure noire le long des deux bords antérieur et postérieur, un peu dilatée sur la ligne médiane ; la tache humérale est plus petite, la base des épipleures est noire, la bande médiane ne touche pas le bord ; elle est quelquefois très-étroite, et il est probable qu'elle disparaît quel-

quefois complètement. Le reste est comme l'*hispanicus*. Il se prend dans la Caffrerie, près de Natal.

28. **P. flavicomus** Fairmaire Ann. de la Soc. Ent. de France, 1868, p. 759, n° 3. Madagascar (Nossi-bé). Rapporté par feu Coquerel. Je ne connais pas cette espèce que je place ici, parce que l'auteur la compare au *Bohemanni (insignis)*, mais elle paraît être d'un jaune clair *(flavus)*, et le dessin des élytres consiste en une tache humérale, une bordure latérale, une bande médiane dentelée, et un bord apical très-étroit, avec l'extrémité des côtes jaunâtres. Il y a également un point noir ou brun sur le milieu du front.

29. **P. tenuicostis** Laferté = ejusdem var. b. c., Rev. et Mag. de Zool., 1850, p. 326. Long. 13 mill. Nous avons vu plus haut que le type du *tenuicostis* était synonyme du *cinctus* Gory, mais le nom proposé par M. de Laferté convient si bien à cette espèce-ci, que je l'ai conservé pour désigner ce qu'il ne considérait que comme des variétés du *cinctus* et qui est effectivement une espèce bien distincte. La forme du corselet est presque la même, mais les côtes des élytres sont bien plus étroites, plus tranchantes, plus élevées. La coloration générale est à peu près la même, mais il y a un point brun plus ou moins gros, quelquefois un peu allongé sur le milieu du front; le rebord latéral est brun ainsi qu'une bordure assez large le long de la base; un peu plus étroite et légèrement anguleuse le long de l'extrémité ; la tache humérale, la bordure latérale et la bande médiane sont à peu près comme dans le *cinctus*, la bordure apicale, très-étroite au milieu, se dilate un peu près de l'angle externe, remonte un peu sur la suture, et teint en jaune le sommet de cinq des côtes internes. 2 individus.

Var : d. Laferté. Long. 17 mill. Bien plus grand que mes deux individus du type, dont il diffère par le rétrécissement plus ou moins fort de la bordure marginale après la bande médiane ; il n'y a pas de bordure apicale, et l'extrémité des côtes est teinte finement en jaune sur le haut, sur une assez grande étendue ; le point brun du front est assez petit, et le bord antérieur du corselet est moins teint en noir, quelquefois il n'y a qu'une petite tache brune vers le milieu. 3 individus. Le type et la variété ont été trouvés par M. Boccandé dans les possessions portugaises du Sénégal.

30. **P. nebulosus** Chaudoir. Long. 18 mill. Cette singulière espèce a le corselet à peu près de la forme de celui du *tenuicostis*, toutefois un peu plus élargi vers le milieu, et un peu plus arrondi sur les côtés; les *élytres* sont un peu plus amples, les côtes tout aussi étroites, mais aplaties et peu élevées. Elle est d'un jaune clair,

avec un petit point noir sur le milieu du front, l'extrémité et la base seulement sont assez étroitement bordées de noir, les côtés de l'écusson jusqu'au bout brun foncé, les épimères du mésosternum et les côtés de l'abdomen rembrunis ; les élytres sont d'un jaune clair, avec une bande transversale, dilatée sur la suture et entre la 5e et la 8e côtes, très-resserrée sur la 3e et la 4e, très-déchirée sur ses bords, une suture étroite et une tache ovalaire subtransversale commune, placée près de l'extrémité qu'elle n'atteint pas, et de chaque côté de laquelle on aperçoit deux petits traits noirs sur la 5e et la 7e côtes ; le tour de l'écusson est jaune, mais il est séparé du jaune de la base par une saillie de la bande noire antérieure qui s'avance en pointe sur la 2e côte presque jusqu'au bord antérieur. Ce dessin est produit par une dilatation insolite de la tache humérale et de la bande médiane jaune, qui occupent une grande partie de la surface de l'élytre, et dont on voit un exemple dans l'individu du *parallelus* de Nubie dont j'ai parlé, mais à un moindre degré, au moins pour la moitié antérieure des élytres. J'en ai acheté un individu chez M. Deyrolle, venant de la Cochinchine, mais j'en ai vu deux autres qui lui ressemblent au Museum du Jardin des plantes. Les pattes sont tout à fait jaunes.

31. **P. marginatus** Dejean. M. de Laferté a confondu cette espèce avec le *longipennis*, et je pense qu'il a eu tort ; Dejean n'avait pas lieu de parler de la largeur des côtes des élytres de son *marginatus*, car elles n'y sont guères plus larges que dans le *parallelus;* il y a un petit point noir sur milieu du front, une bordure noire médiocrement large le long de la base et du bord antérieur du corselet, et un dessin des élytres semblable à celui du *parallelus*; la bordure apicale remonte de la même façon sur la suture. En dessous, la suture interne des épisternes du prosternum, les intermédiaires en entier, et tout l'abdomen (autant que le permet d'en juger l'état malpropre de cette partie dans l'individu de la coll. Dejean), ainsi que l'écusson, sont d'un brun noirâtre; les genoux sont un peu rembrunis. Le *corselet* a la forme un peu en cœur de celui du *hilaris,* les *élytres* sont très-parallèles. Les insectes de la collection Palisot de Beauvois, dont cette espèce faisait partie, ont été récoltés dans le royaume de Bénin, à l'embouchure du Niger, et par conséquent à une énorme distance du Sénégal ; il n'y a donc pas lieu de s'étonner que les espèces soient différentes de celles de ce dernier pays, et qu'elles ne soient pas plus répandues dans les collections. Il y a tout lieu de croire que les individus du Vieux-Calabar, mentionnés par M. Murray, se rapportent effectivement à cette espèce.

32. **P. longipennis** Chaudoir. Bull. des Nat. de Mosc. 1843, p. 708 = *P. marginatus* Laferté, var. B. M. de Laferté a très-bien remarqué la largeur des côtes des élytres dans cette espèce; je l'avais déjà indiquée dans ma description. Long. 18-20 mill, sans le prolongement de l'abdomen. Plus grand et plus robuste que le *marginatus*. Point brun du front plus grand et ordinairement oblong. *Corselet* nullement cordiforme, aussi large à sa base qu'à son extrémité, mais assez arrondi sur les côtés, et visiblement sinué avant les angles postérieurs; rebord latéral un peu plus relevé. *Élytres* plus allongées, très-parallèles, bord postérieur visiblement dentelé, les dents produites par la saillie des côtes; celles-ci larges, surtout les internes et principalement vers la base, fort obtuses et aplanies sur le haut; les sillons d'autant plus étroits. D'un jaune pareil à celui du *parallelus*; un triangle noir sur le bord antérieur du corselet, la base a une bordure également noire, dont le milieu se projette un peu sur la ligne médiane, sans jamais atteindre la pointe du triangle antérieur; tache humérale des élytres, qui sont noires, un peu plus pointue, bande médiane généralement plus étroite que dans le *parallelus*, plus échancrée en avant, près de la bordure qui est comme dans cette espèce; quelquefois il n'y a que l'extrémité des côtes qui soit jaune; souvent il y a aussi du jaune dans le fond des sillons, mais il n'avance jamais autant que sur les côtes. Tout le dessous du corps est jaune, mais le dessus des segments est brun, bordé de jaune. J'en possède cinq individus venant des diverses parties du Sénégal, et dont trois proviennent des récoltes de M. Boccandé.

Var: scutellata. Je possède un individu de cette espèce qui m'a été donné par M. Felder comme pris en Nubie, et qui offre cela de particulier qu'à la base du premier sillon, auprès de l'écusson, on voit une tache carrée jaune bien distincte.

Note. Les var. C, D et E du *marginatus* de M. de Laferté constituent pour nous une espèce distincte; la tache frontale est tout autre, les épisternes intermédiaires et l'abdomen sont bruns, nous la décrivons plus loin sous le nom de *laticostis*.

33. **P. siamensis** Chaudoir. Long. 17 mill., sine abdomine. D'un jaune paille, plus clair que dans le *parallelus*, et nullement testacé, une tache noire sur le front comme celle du *longipennis*; sur le milieu du corselet une bande (vitta) noire, occupant tout le bord antérieur, et se rétrécissant peu à peu en arrière, jusqu'à ce qu'elle touche la bordure noire de la base; bords latéraux jaunes; *élytres* noires, avec une bordure jaune qui couvre les épipleures et le rebord, et s'étend surtout après la bande médiane, jusqu'au pied de la 8[e] côte, une large tache humérale, arrondie en arrière, et

qui se joint par une étroite bordure le long de la base à une petite tache qui, comme dans la var : *scutellata* de l'espèce précédente, occupe le fond de la base du premier sillon, une bande médiane, à peu près comme dans le *longipennis;* mais s'étendant jusqu'au pied de la côte suturale, et une bordure apicale un peu plus large extérieurement, assez fortement dentelée sur son bord antérieur, et qui se fond avec la bordure latérale. Bords antérieur et postérieur du prosternum, et, épimères des épisternes intermédiaires noirs, abdomen rembruni sur les côtés, genoux sans taches. *Tête* et *corselet* assez semblables à ceux du *longipennis*, ce dernier cependant un peu plus petit, moins arrondi sur les côtés, rebords plus étroits ; un peu plus de points sur le dessus, surtout vers l'extrémité. *Élytres* plus larges et proportionnellement plus courtes, rectangulaires, côtes étroites, peu élevées et obtuses, fond des sillons du double plus larges que dans le *longipennis ;* bord apical non dentelé. Un individu provenant des récoltes de M. le comte de Castelnau dans le royaume de Siam.

Var? Je ne puis considérer que comme une variété de cette espèce un individu de même provenance, où la tache frontale est plus large, et où, à la base du vertex, on aperçoit deux taches brunâtres, où la bande médiane du corselet se rétrécit brusquement après la bordure antérieure, où il n'y a pas de bordure à la base des élytres, ni de tache subscutellaire, où la bande médiane est bien plus élargie antérieurement près de la bordure, où elle n'est point échancrée, et où la bordure apicale est presque interrompue vers le milieu. Les épisternes intermédiaires sont rembrunis et le bord postérieur des segments abdominaux noir.

34. **P. laticostis** Chaudoir = *P. marginatus* Laferté var. C et D. Long. 15-17 mill. Il se rapproche effectivement du *longipennis* par les côtes larges et aplaties ainsi que par les sillons étroits des élytres; mais outre qu'il est plus petit, il en diffère par la tache de la tête qui est grande et en forme d'hexagone un peu plus long que large ; le *corselet*, qui est moins large et moins arrondi sur les côtés, a les bords antérieur et postérieur noirs réunis par une large bande sur le milieu, de même couleur, dont les bords sont un peu indéfinis, de sorte qu'il n'y a qu'une assez grande tache jaune de chaque côté, le rebord latéral est jaune ; les *élytres* sont un peu moins longues et dentelées de même à l'extrémité, la bordure latérale est à peu près comme dans le *longipennis*, ainsi que le jaune de l'extrémité des côtes, la tache humérale est également pointue en arrière, mais elle est un peu plus petite et plus ou moins séparée de la bordure à sa base par un trait brun ; la bande médiane est plus étroite, quelquefois presque ou même tout à fait effacée et

interrompue près de la bordure; mais ce qui distingue surtout cette espèce du *longipennis*, c'est que, tandis que dans le *longipennis* tout le dessous est presque entièrement jaune, dans celle-ci le bord interne des épisternes antérieurs, les intermédiaires en entier avec leurs épimères, les côtés de l'abdomen et le bord postérieur des segments sont noirs dans les trois individus que je possède, et qui ont été trouvés par M. Boccandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal.

Note. L'individu sur lequel M. de Laferté a établi sa var. E ne vient pas des mêmes localités que le type du *laticostis;* la patrie indiquée sur l'étiquette est la Guinée, et il a été vendu à M. de Laferté par Parzudaki; il a l'air de se rapporter à cette espèce, mais le séjour dans l'alcool l'a rendu presque brun, on ne distingue guère les taches de la tête et du corselet, la bande médiane est tout à fait effacée, on voit à peine la tache humérale, et il n'y a que la bordure latérale et le jaune du sommet des côtés à leur extrémité qui soient visibles quoique trés-rembrunis. Il semble que l'abdomen est coloré comme dans le type, mais les épisternes sont tous jaunes comme le sternum, ce qui est assez embarrassant, mais il est inutile dans ce cas de chercber à se faire une opinion d'après un seul individu en si mauvais état.

35. **P. Goudoti** Dejean. Long. 13 1/2-17 mill. Dans cette espèce, la *tête* est proportionnellement plus grosse que dans la plupart de ses congénères; le *corselet* s'élargit un peu plus vers le bord antérieur que dans le *parallelus*, et s'arrondit moins sur les côtés; les *élytres* ont la même forme, et les côtes semblent seulement un peu plus saillantes. La tache frontale est comme dans le *longipennis*, seulement un peu plus prolongée en arrière; le corselet est noir, mais il a de chaque côté une grande tache en forme de virgule renversée épaisse qui part de l'angle antérieur, longe le bord latéral et se dilate assez fortement sur le disque après le milieu, mais toute la base est noire; la bordure latérale des élytres est comme dans le *parallelus*, ainsi que la tache humérale, l'extrémité des côtes est teinte en jaune comme dans les *longipennis* et *laticostis*, mais la bande médiane est très-étroite, en demi-lune adhérente à la bordure, ne dépassant pas la cinquième et quelquefois même la sixième côte; il est probable qu'elle disparaît quelquefois entièrement; on entrevoit quelquefois une très-petite tache jaune près de l'écusson qui est noir. En dessous, une bordure étroite le long des bords antérieur et postérieur du sternum, les épisternes intermédiaires, ainsi que les côtés et le bord postérieur des segments abdominaux sont noirs; il n'y a guère de brun aux genoux. Quelques individus de Madagascar (Goudot, Coquerel).

36. **P. Gironieri** Eydoux et Souleyet, Rev. Zool. Cuv. 1839, p. 264. Long. 14-15 mill. Ressemble par sa forme au *Goudoti*, mais d'une coloration plus obscure. *Tête* comme dans le *parallelus*, *corselet* du *Goudoti*, angles postérieurs un peu plus aigus au sommet, *élytres* un peu plus courtes, un peu plus ovalaires; côtes et sillons pareils. Tache frontale comme dans le *Goudoti*, quelquefois plus large et arrondie; *corselet* tout noir, avec une petite tache jaunâtre quelquefois effacée, de chaque côté du disque; sur les élytres point de bordure latérale, l'extrémité des côtes teinte en jaune comme dans le *Goudoti*, une très-petite tache humérale, et une bande médiane qui ne touche pas au bord latéral, et ne dépasse pas la troisième côte; en dedans elle est un peu dilatée et remonte un peu obliquement, en s'amincissant extérieurement; cette tache et cette bande, bien visibles dans deux individus, disparaissent complètement dans le troisième. Tout le dessous du corps est noir, à l'exception d'une tache médiane et du bord latéral du métasternum (de la pièce du milieu), qui sont bruns; trochanters et pattes d'un jaune un peu testacé; pas de brun aux genoux. Il habite l'île de Mindanao, l'une des Philippines, et a été trouvé par feu Lorquin; l'un des individus, celui sans taches sur les élytres, avait une étiquette avec ces mots : Jalacala, près de la Lagune, sous des pierres. On l'a aussi rapporté de l'île de Luçon.

37. **P. verticalis** Dejean. Cette espèce, assez constante dans sa forme, subit assez de variations individuelles dans sa coloration; la tache, toujours transversale, du front, est presque tout à fait effacée dans un de mes individus, tantôt elle s'étend d'un œil à l'autre, tantôt elle n'atteint pas les yeux; ordinairement elle est légèrement échancrée antérieurement et arrondie ou subanguleuse postérieurement; le *corselet* est quelquefois tout à fait noir, quelquefois il est jaune, avec une large bordure basale et une autre apicale encore plus large, qui quelquefois sont réunies le long de la ligne médiane par une bande longitudinale plus ou moins large; le bord latéral est aussi quelquefois brun, de sorte qu'il ne reste sur les côtés du disque qu'une tache jaunâtre plus ou moins petite; les élytres ont d'ordinaire une bordure jaune de médiocre largeur, cependant quelquefois elle disparaît plus ou moins, surtout en avant de la bande médiane; il n'y a presque jamais de tache humérale, cependant M. de Castelnau en cite une variété de Cooper's Creek où elle existe; la bordure apicale paraît constante, mais la bande médiane est plus ou moins large, quelquefois elle s'amincit près de la bordure, et, dans un individu, elle ne touche pas à la bordure latérale; M. de Castelnau parle d'un individu où, à part quatre taches noires, l'élytre est tout à fait jaune. Commun dans toute l'Austra-

lie, mais surtout dans les colonies orientales. Le prosternum est tantôt tout noir, tantôt jaune avec les deux extrémités et le tour interne des épisternes bruns, quelquefois même le bord antérieur est jaune, et il n'y a pas de brun sur la suture des épisternes; les deux parties postérieures du sternum sont jaune-testacé, avec les côtés du métasternum quelquefois bruns, mais les épisternes intermédiaires sont toujours noirs, et les postérieurs jaunes; l'abdomen toujours d'un brun noirâtre, un peu rougeâtre vers le milieu. Commun dans toute l'Australie orientale, il l'est un peu moins dans les colonies du midi.

Note. Je suis assez disposé à considérer comme une espèce distincte un individu du même continent, qui a des élytres plus allongées et très-parallèles, et dont les côtes semblent plus étroites. La tache frontale, quoique transversale, est assez petite; il n'y a de noir sur le corselet, y compris le prosternum, que le bord antérieur et la base en dessus, et encore ces bordures sont-elles assez étroites, surtout vers les côtés; la bordure latérale des élytres est un peu moins étroite antérieurement, mais ce qui la caractériserait surtout, c'est que tout le dessous du corps et le dessus des segments abdominaux sont d'un jaune-testacé, quoique l'individu ne soit point immature. Si ces caractères se retrouvaient dans d'autres individus, je proposerais pour cette espèce le nom de *hypoxanthus*.

38. **P. australis** Castelnau. Notes on Austr. Col. p. 23. Long. 18 1/2 mill. Je ne connais pas cette espèce que l'auteur distingue du *verticalis* par sa taille plus grande, ses élytres plus longues, *sans bordure apicale*, et dont les épipleures sont *noirs* avec la bande médiane bien plus étroite. Rockhampton (Queensland). Le corselet et le dessous du corps sont noirs, ainsi que les *genoux*.

39. **P. assamensis** Chaudoir. Long. 15 mill. Il offre le mode de coloration de l'*hispanicus* et du *Bohemani;* on voit à la *tête* une tache noirâtre triangulaire qui ne s'avance pas jusqu'à la moitié des yeux; le *corselet* est à peu près comme dans l'*hispanicus*, le rebord latéral n'est point rembruni, mais la bordure basale est comme dans le *Bohemani*, tandis que celle du bord antérieur est plus large, s'avance davantage sur la ligne médiane et émet des bandes courtes, parallèles aux côtés, mais assez éloignées des bords; les *élytres* sont plus étroites et plus parallèles; leurs côtes à peu près comme dans l'*hispanicus*, mais plus lisses, et le fond des sillons est plus rugueux ou aciculé; la tache humérale est arrondie et plus petite, il n'y a pas de bordure latérale ni apicale, la bande médiane est très-étroite, très en zigzag, et s'étend de la 4e à la 8e côtes qu'elle couvre toutes deux; le sommet des côtes est teint en jaune vers l'extrémité.

Le dessous du corps est testacé, il y a une teinte brune le long de la suture interne des épisternes antérieurs ; les épisternes intermédiaires et tout l'abdomen sont noirs ; les antennes, les palpes et les pattes testacés, les genoux bruns. Un ♂ se trouvait dans la coll. Reiche, et était marqué comme venant de l'Assam.

40. **P. bimaculatus** Linné, Olivier, Fabricius?, Dejean. Je ne suis pas sûr que celui de Fabricius soit le même que celui des autres auteurs cités, car, dans le Syst. El., en mettant son *hilaris* en synonymie, il dit : *nullo modo differt*, et quoique effectivement leur forme soit presque la même, ces deux espèces diffèrent considérablement entre elles par leur coloration ; il y a d'abord la tache frontale, qui manque à l'*hilaris*, et qui, ici, forme une assez large bande (vitta), partant de la base et avançant jusqu'au milieu du front, où elle se dilate un peu, son bord antérieur est coupé carrément ou offre une très-petite dent avancée sur le milieu, mais jamais elle n'est échancrée (comme, par exemple, dans le *madagascariensis*) ; les bordures basale et apicale du corselet sont toujours réunies par une large bande (vitta) le long de la ligne médiane, et le rebord latéral est noir ; il n'y a pas de bordure latérale aux élytres, et la bordure apicale est beaucoup plus étroite, mais il y a constamment une tache humérale arrondie ; le dessous du corps est plus noir. Il est répandu dans l'Hindoustan.

Note. Il est singulier que je n'aie aucun *Pheropsophus* venant de Ceylan, quoique certaines espèces de ce genre étendent leur habitat jusqu'à la côte opposée du continent ; cependant Motschulsky, dans son catalogue des insectes de cette île, cite les *P. Catoirei* et *bimaculatus*.

41. **P. marginalis** Dejean. Long. 11 1/2-15 mill. La tache frontale est à peu près comme celle du *bimaculatus*, cependant elle est sujette à varier davantage ; elle est quelquefois plus étroite, à peine ou pas du tout dilatée antérieurement, un peu prolongée en pointe, et n'atteint quelquefois pas la base. La forme et la ponctuation du *corselet* diffèrent peu, et il est coloré de même, seulement la bande médiane s'élargit d'ordinaire progressivement vers le bord antérieur, et les bords en sont plus nettement marqués ; j'en ai cependant des individus où elle se rétrécit brusquement un peu avant le milieu, et devient très-étroite, quelquefois le bord latéral est jaune comme la tache. Les *élytres* diffèrent par leur forme plus parallèle, plus allongée, plus étroite ; les côtes sont un peu plus faibles et plus étroites, le fond des sillons est un peu plus large et tout aussi finement aciculé ; la tache humérale est pareille, la bande médiane varie de largeur ; quelquefois elle est tout aussi

large sur le milieu de l'élytre, mais, dans tous mes individus, elle se rétrécit plus ou moins fortement près des bords latéraux, et elle est généralement sinuée ou fortement dentelée; le jaune de l'extrémité des côtes est plus allongé, et quelquefois le bord apical est teint lui-même en jaune; il y a de plus une bordure latérale comme dans le *parallelus*, mais quelquefois rétrécie entre la tache humérale et la bande. Le dessous du corps est coloré à peu près de même. Il n'y a guère de brun aux genoux. L'individu de la collection Dejean est indiqué comme venant des Indes orientales; Schmidt-Gœbel le cite dans sa Faune de Birmanie; mes autres individus viennent de la Malaisie (Siam), de Cochinchine et du Camboje; ceux-ci sont d'un jaune un peu plus orangé, et le jaune couvre tout le bord apical.

Dans deux individus du Camboje, la bande médiane traverse les deux élytres, la côte suturale seule est un peu rembrunie, elle est très-large et son bord postérieur est un peu indéfini et très-fortement dentelé, la tache humérale est plus large, et se joint le long de la base à une petite tache jaune qui occupe la base du premier sillon; la bordure latérale s'étend jusqu'à la 8e côte, et l'apicale est bien plus large, surtout vers l'angle externe; le prosternum, les épisternes intermédiaires et tout le milieu de l'abdomen, ainsi que le dessus des segments, sont jaunes.

42. **P. jessoensis** Morawitz, Bull. de l'Ac. de St.-Pét. V. 1862. p. 322.— Beitr. zur Kaef. v. Jess. p. 22. T. I. f. 9. Long. 12-16 mil. Si M. Morawitz avait connu le *marginalis*, il est probable qu'il lui aurait comparé cette espèce, tellement elle lui ressemble. Elle en diffère par la ponctuation un peu plus abondante du corselet, et par le fond des sillons des élytres plus fortement aciculé; la coloration est la même, la tache frontale s'amincit souvent beaucoup ou s'efface même postérieurement, le rebord latéral du corselet est jaune dans tous mes individus; la bande médiane est comme dans les individus du *marginalis* où elle est étroite; le bord apical est constamment tout jaune, et s'élargit assez auprès de l'angle externe; les genoux sont un peu plus bruns (comp. la descr. très-détaillée de M. Morawitz). Japon, Mandchourie. Un de mes individus du Japon, rapporté par Siebold, m'a été donné par le Musée de Leyde.

Dans un individu qui m'a été vendu comme venant de Hong-Kong (?), tout le prosternum, à l'exception d'une tache sur ses épisternes, et les côtés de la pièce du milieu du métasternum sont noirs, ainsi que le rebord des élytres et les épipleures; il y a cependant une ligne jaune très-étroite qui longe le rebord latéral depuis la bande médiane jusqu'à l'angle externe, et un petit espace noir

entre cette ligne et la bordure apicale. M. Morawitz parle de cette petite solution de continuité dans sa description.

43. **P. amœnus** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1850. I. p. 78. Long. 13 mill. Quand j'ai décrit cet insecte, je ne connaissais pas le *marginalis*, auquel il ressemble beaucoup. Il en a la tête et le corselet, et la forme des élytres est presque la même, cependant elles semblent un peu moins allongées; la bordure latérale est large et s'étend jusqu'à la 8ᵉ côte ; la bordure apicale est très-dilatée et forme une tache qui remonte toujours un peu plus vers le milieu depuis l'angle externe jusqu'à la 3ᵉ côte, où elle se rétrécit brusquement presque jusqu'à l'extrémité ; les épisternes intermédiaires sont jaunes. Indes orientales (localité précise inconnue) Coll. Gory.

44. **P. minor** Murray, Ann. and Mag. of Nat. Hist. 1857. XIX. p. 160. Long. 10 1/2 mill. C'est un des plus petits de ce genre, et je ne connais que les plus petits individus du *senegalensis* et du *marginalis* qui soient de cette taille. Sa coloration générale est d'un noir brunâtre très-obscur, à l'exception de la tête, des antennes, des palpes, des pattes, d'une bordure latérale près de l'extrémité des côtés et le long du bord apical, d'une ligne étroite le long de la suture externe des épisternes antérieurs, et du milieu du métasternum qui sont fauves. *Tête* lisse, rugueuse vers la base, et parsemée de quelques points entre les yeux et le vertex ; sur celui-ci et la partie postérieure du front une grande tache très-brune, arrondie antérieurement, dilatée tout le long de la base, et dont les bords ne sont pas nettement limités. *Corselet* presque plus étroit que la tête, au moins aussi long que large, légèrement cordiforme, peu arrondi sur les côtés, longuement, quoique peu fortement sinué en arrière, un peu rétréci dans sa partie sinuée, lisse en dessus, à l'exception de quelques petits points clairsemés, assez convexe, sans excavations postérieures ; le rebord latéral très-fin. *Élytres* assez semblables à celles du *parallelus*, un peu plus rétrécies vers les épaules, tronquées plus carrément, avec l'angle externe moins arrondi ; côtes plus étroites, assez élevées, lisses, mais pas tranchantes ; une petite tache d'un brun rougeâtre sur le milieu du disque de chaque élytre, l'extrémité des côtes jaunâtre, celle des côtés et le bord postérieur teints en brun clair ; il y a une tache brune sur le quatrième article des antennes, et les genoux sont légèrement rembrunis. Un individu du Vieux Calabar, généreusement donné par M. Murray, qui, ayant eu sous les yeux plusieurs individus, nous apprend que la tache médiane des élytres varie un peu, qu'il y a quelquefois une petite tache humérale, et plus ou moins de jaune sur le prosternum.

P. fuscicollis Dejean. Long. circ. 15 mill. Facile à reconnaître à la tache frontale qui se compose d'une tache qui a la forme de celle du *marginalis* ou *bimaculatus* et qui se joint par un trait fin à une tache plus petite arrondie placée sur la suture de l'épistome. Le corselet et les élytres sont à peu près comme ceux du *marginalis*, tant sous le rapport de la forme que de la sculpture ; le premier est tantôt tout à fait noir, tantôt il a une petite tache assez indistincte de chaque côté du disque ; il n'y a de bordure, ni latérale, ni apicale, la tache humérale n'est pas grande et toujours arrondie, la bande médiane est toujours assez étroite, ordinairement très-rétrécie sur les côtés, où elle est fortement en zigzag, et, à l'extrémité, le sommet des côtes est longuement et très-finement teint en jaune. Le dessous du corps est noir, à l'exception des épisternes postérieurs qui sont plus ou moins testacés et du milieu du métasternum qui est d'un brun plus ou moins clair, il y a quelquefois une tache jaunâtre sur les épisternes antérieurs ; l'extrémité des cuisses est d'un brun foncé. J'en possède un certain nombre d'individus venant de Java, de Bornéo ; j'en ai acheté deux en Angleterre soit-disant venant de Ceylan (?).

Var : P. quadripustulatus Chaudoir. Diffère du type par la tache frontale dont la partie postérieure est quelquefois assez dilatée le long de la base de la tête, par la teinte plus ferrugineuse des antennes et des pattes, par la petitesse de la tache humérale et par l'absence de la bande médiane dont il ne reste sur le disque de chaque élytre qu'un point plus ou moins petit, rond ou anguleux, et quelquefois non loin du bord, un peu plus en avant, un autre point jaune beaucoup plus petit. Trois individus javanais.

Var : P. ambiguus Dejean. Ne diffère du type que par la largeur un peu plus considérable de la bande médiane, le milieu du prosternum et le métasternum jaunes, avec une petite tache brune sur les côtés de ce dernier en dehors des hanches intermédiaires. ♀ ; il y a moins de brun à l'extrémité des cuisses. Il est probable qu'il vient de Java comme le type.

Var : P. interruptus Dejean. Long. 19 mill. Plus grand que les individus typiques, dont il diffère 1° par l'interruption de la tache frontale dont la partie postérieure est plus étroite, et l'antérieure réduite à un petit point rond ; 2° par le corselet qui a de chaque côté une large tache en virgule, exactement comme dans le *Goudoti* ; ces taches se réunissent en arrière sur le disque postérieur, 3° la partie antérieure des épipleures est jaunâtre, mais le rebord même est de la couleur du fond des élytres, la tache humérale et l'extrémité des côtes sont comme dans le type, mais la bande médiane est très-étroite, surtout vers le milieu, où elle est réduite à un trait ondulé ; en dehors une ligne longitudinale sur le milieu du pro-

sternum et les épisternes presque en entiers sont jaunes, ainsi que le milieu du métasternum avec ses épisternes ; les genoux sont à peine bruns. Cet individu de la coll. Dejean vient aussi de Java, mais d'autres individus de Bornéo, qui présentent quelques-uns des caractères de l'*interruptus* établissent la transition au type.

Var : Un individu de Sumatra offre une tache frontale normale, un corselet noir avec une bande longitudinale de chaque côté près du rebord latéral, laquelle ne touche ni à la base ni à l'extrémité, et le rebord latéral des élytres, ainsi que les épipleures d'un jaune clair ; une partie des épisternes antérieurs, et tout le métasternum avec ses épisternes, ainsi que les genoux de même couleur.

46. **P. assimilis** Chaudoir. Long. 15 mill. Très-voisin du précédent, avec lequel il a en commun la tache frontale prolongée sur la suture de l'épistome, il en diffère par la bordure latérale et apicale des élytres qui est aussi large que dans le *parallelus*, mais celle-ci ne remonte pas sur la suture, et quelquefois s'amincit près de l'angle sutural ; le corselet a deux taches sur les côtés comme dans le *marginalis*, et la bande médiane des élytres est à peu près comme dans ce dernier, le dessous du corps est coloré comme dans le *fuscicollis* typique, mais il n'y a qu'une très-petite tache brune sous le genou ; le bord antérieur du corselet est plus rugueux. M. Stevens m'en a vendu trois individus venant du nord de la Chine.

47. **P. subcordatus** Chaudoir. Long. 14 mill. Il se rapproche de l'*humeralis* par sa coloration plutôt brune que noire sur les élytres et par l'absence de bande médiane, mais son corselet convexe, sensiblement rétréci vers sa base, et ses élytres un peu plus étroites antérieurement le distinguent de toutes les espèces qui me sont connues. Tache frontale grande, couvrant presque tout le front et le vertex, à l'exception d'une étroite ligne jaune le long des yeux, largement échancrée à son bord antérieur, tout le devant du front, l'épistome et le labre d'un jaune pâle un peu sale, mandibules noires depuis leur base. *Corselet* tout noir, presque plus étroit à sa partie antérieure que la tête avec les yeux, un peu plus long que large et notablement rétréci vers sa base, très-légèrement arrondi sur les côtés antérieurement, et assez sinué postérieurement, passablement convexe, lisse, non ponctué ; angles postérieurs très-droits, côtés du dessus de la base un peu creux. *Élytres* à peu près aussi allongées que dans l'*humeralis*, colorées de même, avec une bordure latérale plus large ; plus étroites vers la base, sans que ce rétrécissement soit aussi fort que dans le *senegalensis* et espèces voisines, côtés peu arrondis, extrémité de chaque élytre légèrement échancrée ; côtes très-fines et assez élevées,

sillons larges et assez creux. Dessous du corps noirâtre, milieu des parties du sternum, épisternes postérieurs et une très-petite tache sur le milieu des épisternes antérieurs d'un jaune sale, pattes de cette même couleur, avec le dessous des genoux taché de brun. J'ignore la patrie de cet insecte qui m'a été cédé par feu Guérin-Méneville.

48. **P. Dregei** (Dejean Cat. p. 13). Long. 20 mill. sine abd. Tête et corselet d'un testacé rougeâtre (comme dans l'*africanus*, l'*hispanicus*) avec une tache brune sur le milieu du front, fortement échancrée et comme bifide antérieurement, rétrécie vers la base qu'elle n'atteint pas ; tout le pourtour du corselet et la ligne médiane noirs ; la bordure de la base et de l'extrémité, surtout vers le milieu, plus large que celle des côtés et que la bande médiane ; élytres d'un noir obscur terne, avec les côtes un peu plus luisantes; une tache humérale, la base des épipleures presque jusque vers le milieu, le rebord latéral et le sommet des côtes vers l'extrémité testacés ; en dessous le milieu de chacune des sections du sternum et les épisternes antérieurs d'un testacé rougeâtre ; antennes et pattes testacées, genoux noirs en dessous et sur les côtés.

Forme du *madagascariensis ; corselet* nullement ponctué en dessus ; *élytres* plus amples, c'est-à-dire plus longues et plus larges, surtout vers l'extrémité, côtes plus plates et un peu plus larges, fond des sillons plus finement aciculé, avec une rangée de très-petits points dans les quatre ou cinq premiers. Cette belle espèce habite l'intérieur de la colonie du Cap, et a été découverte par Drège. En lui attachant le nom de ce voyageur naturaliste, je lui ai conservé celui que Dejean lui avait donné dans sa collection.

49. **P. omostigma** Chaudoir = *humeralis* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1843. p. 710 = *P. madagascariensis* var. Fairmaire, Ann. de la Soc. Ent. de France 1868. p. 759. M. Fairmaire n'admet pas cette espèce, mais comme j'en possède deux individus identiques, je préfère la maintenir jusqu'à preuve du contraire ; la tache frontale couvre presque tout le vertex, à l'exception d'une ligne jaune plus ou moins large près des yeux ; le bord antérieur n'est pas bifide, mais échancré en arc de cercle ; la bande (vitta) médiane brune du corselet est bien plus large, ce qui rétrécit beaucoup les taches jaunes latérales ; les élytres sont visiblement plus longues, mais pas plus larges ; les côtes sont presque pareilles ; il n'y a qu'une tache humérale quelquefois presque effacée, une bordure latérale étroite et le haut des côtés vers l'extrémité d'un jaune sale ; la couleur du fond n'est pas noire, mais toujours brune ; le dessous du corps est coloré à peu près de même ; les palpes et les

antennes sont un peu plus foncés. Madagascar (Goudot). J'ai dû changer le nom de cette espèce à cause du *Brachynus humeralis* Ahrens.

50. **P. fumigatus** Dejean. Long. 15-16 mill. L'individu décrit par Dejean a été détérioré par son séjour dans l'alcool et a été attaqué par les insectes. Par sa forme il se rapproche beaucoup du *madagascariensis;* ses élytres paraissent être plus longues, et je ne vois presque aucune différence dans les côtes. La tache frontale, échancrée en arc-de-cercle antérieurement, n'est pas rétrécie en arrière, et se prolonge jusqu'à la base ; les taches latérales du corselet sont plus étroites ; les élytres sont entièrement brunes, avec la première moitié des épipleures et le sommet des côtes à leur extrémité jaunâtres ; mais je rapporte à cette espèce deux individus pris par Lorquin à Mindanao (Iles Philippines), qui sont plus frais, chez lesquels on aperçoit une petite tache humérale, et, sur l'emplacement de la bande médiane, une ligne en zigzag rougeâtre très-fine, quelquefois interrompue, entre deux ou trois des côtes extérieures ; je dois ajouter que dans ces deux individus les côtes paraissent plus planes que dans le type ; il y a une bordure latérale jaune très-étroite et les épipleures sont de la même couleur, le dessous du corps est à peu près comme dans le *madagascariensis*, mais il y a un peu moins de jaune sur le milieu ; les genoux sont tachetés de même.

Note. MM. de Harold et Gemminger dans leur catalogue, ont cru devoir réunir au *fumigatus* le *Brach. Gironieri* Eydoux et Souleyet, mais nous avons déjà donné nos raisons pour le considérer comme une espèce distincte.

51. **P. madagascariensis** Dejean. Dans mes huit individus, il n'y a aucune différence dans la forme de la tache frontale, et dans le dessin du corselet et des élytres, excepté que la bande médiane, toujours oblique, est plus ou moins étroite et plus ou moins dentelée ou en zigzag, la bordure latérale et apicale est comme dans le *parallelus*, mais ne remonte guère sur la suture ; en dessous il n'y a de brun que les bords du prosternum, les épisternes intermédiaires et l'abdomen, qui est plus ou moins rougeâtre ou plus clair vers le milieu.

52. **P. cincticollis** Laferté, Rev. et Mag. de Zool. 1850. p. 236. Long. 17-18 mill. sin. abd. Ressemble beaucoup au *madagascariensis*, mais bien plus grand ; la tache frontale plus large antérieurement, échancrée à peu près de même, brusquement rétrécie en arrière, et plus ou moins prolongée vers la base. *Corselet* nulle-

ment ponctué en dessus, tacheté de même; *élytres* de la même forme mais plus amples, à côtes pareilles; fond des sillons à peine aciculé, presque lisse, mais terne; pas de bordure latérale; épipleures jaunes antérieurement, avec une tache brune allongée entre la tache humérale et la bande médiane jaune du dessus qui n'est pas oblique, de médiocre largeur et fortement en zigzag; il n'y a pas de bordure apicale, et le sommet seulement de l'extrémité des côtes est teint en jaune; le dessous coloré à peu près de même. Un bon caractère spécifique consiste dans la longueur des antennes déjà observée par M. de Laferté; les pattes sont aussi plus allongées. Je possède les trois individus décrits par l'auteur, et qui ont été trouvés par M. Boccandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal.

53. **P. stenoderus** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1850. I. p. 77. Long. 15-16 mill. sin. abd. = ? *B. consularis* Schmidt-Gœbel, Faun. birm. p. 75. Tête et corselet plus étroits que dans le *madagascariensis*; tache frontale comme dans le *fumigatus*, échancrée devant et non rétrécie postérieurement; côtés du *corselet* très-peu arrondis, dessus nullement ponctué, tacheté à peu près de même; *élytres* à peu près de la même forme, d'un soupçon plus étroites antérieurement, côtes moins saillantes, plus planes, mais pas plus larges; tache humérale plus carrée, coupée carrément derrière (dans le type un peu prolongée en virgule sur la base du 7e sillon, ce qui n'est plus le cas dans les autres individus que je rapporte à cette espèce); le bord latéral noir, ainsi que les épipleures, la bordure apicale plus ou moins large, plus ou moins nettement limitée ou dentelée à son bord antérieur, mais ne dépassant dans aucun de mes individus la 8e côte, ce qui fait que le fond du 8e sillon est noir jusqu'à l'extrémité; la bande du milieu forme ordinairement une grande tache d'un jaune citron (comme la tache humérale), allant de la 2e côte qu'elle couvre, jusqu'au milieu du sillon qui sépare la 8e côte du rebord latéral, à peu près aussi haute que large, plus ou moins dentelée sur ses bords, surtout antérieurement. Le dessous du corps noir-brun, avec des taches ferrugineuses sur les épisternes antérieurs et le milieu du métasternum, dont les épisternes sont de la même couleur; les taches du dessous des genoux assez grandes. Le type avait été pris par le Capitaine Boys dans la présidence du Bengale; il y a été retrouvé par le Dr Bacon; j'en ai un individu venant du Deccan, et deux soi-disant de Java. Si le *consularis* se trouvait effectivement être la même espèce, ce nom, comme plus ancien, devra être préféré au mien.

54. **P. javanus** Dejean = *Aptinus occipitalis* Mac Leay, Annul. jav.; éd. angl. p. 28. Long. 13 1/2 - 18 1/2 mill. s. abd. Dans les mâles de cette espèce les pattes et surtout les cuisses sont plus épaisses et plus longues que dans les précédentes; la tache frontale a la même forme échancrée antérieurement que celle du *stenoderus*, mais elle est ordinairement plus large et se rétrécit un peu vers la base qu'elle atteint, le *corselet* a une forme oblongue, fort peu arrondie sur les côtés, et nullement rétrécie vers la base; le dessus n'est point ponctué; la bordure noire latérale est large, ce qui rétrécit d'autant la tache jaune des côtés du disque; les *élytres* ont la forme presque parallèle de celles du *madagascariensis*, mais les côtes sont plus fines et plus aplaties, elles sont noires, sans bordure latérale ni apicale; la tache humérale jaune est étroite et se rétrécit un peu en arrière, où elle est tronquée; la bande médiane, qui ne touche pas au bord latéral et s'étend jusqu'à la deuxième côte, est ordinairement très-étroite, très-fortement en zigzag, nullement oblique, quelquefois presque interrompue; le long du bord postérieur il n'y a de jaunâtre que le sommet des côtes; en dessous il n'y a que le milieu et les épisternes du métasternum qui soient jaunes, le reste est noir, toute l'extrémité des cuisses est brune. D'après la description de Mac Leay : *caput........macula media nigra campanulata......* et le reste, on ne saurait douter que son *occipitalis* ne soit cette même espèce, et la couleur noire du premier article des antennes dans son individu, tient à ce qu'il aura été sali par la liqueur brune émise par l'insecte.

Dans un individu que je possède, les épipleures sont jaunes à l'exception d'une bande brune entre la tache humérale et la bande médiane le long du rebord latéral, celle-ci est un peu plus large, atteint le bord et y remonte un peu vers l'épaule; depuis la base jusqu'à l'angle externe le rebord est jaunâtre; les taches du corselet sont moins distinctes.

Var : Br. fimbriatus (Dejean Cat. p. 13) diffère par la bordure latérale noire du corselet qui est très-étroite, ce qui fait que les taches jaunes sont plus larges; les élytres ont une bordure latérale un peu plus large que dans l'individu anormal du *javanus* que je viens de décrire, le bord apical est légèrement dilaté près de l'angle externe, mais le reste du bord postérieur est comme dans le type, la bande médiane touche à la bordure et est encore plus en zigzag. Les épisternes antérieurs sont tout jaunes. L'individu de la coll. Dejean vient de la côte du Malabar; j'en ai un autre trouvé dans le royaume de Siam par M. de Castelnau; un troisième, qui diffère seulement en ce que la bordure apicale n'est pas dilatée à l'angle externe, m'a été donné par le Musée de Leyde comme venant de Java.

55. **P. agnatus** Chaudoir. Long. 16 mill. s. abd. Il se rapproche beaucoup du *javanus* var : *fimbriatus,* mais la tache frontale se termine derrière en une petite pointe et n'atteint pas la base, elle a à peu près la forme du *marginicollis* Motschulsky, mais elle est plus étroite ; le *corselet* est un peu plus arrondi sur les côtés ; la bordure latérale noire et étroite et les taches jaunes ovalaires assez larges ; les *élytres* du ♂ sont plus étroites que dans le même sexe du *javanus,* surtout plus parallèles ; la bordure latérale et apicale, ainsi que les épipleures et la tache humérale, sont comme dans la var : *fimbriatus,* mais la bande médiane est plus large, très-droite et fortement biéchancrée et bidentée devant et derrière ; le dessous du corps est comme dans ladite variété ; les genoux ne sont bruns qu'en dessous et sur les côtés. Envoyé par feu Melly comme venant de Tchusan (Chine).

56 **P. marginicollis** Motschulsky. Etud. Entom. 1853. p. 44. Long. 16-17 mill. Il ressemble à *l'agnatus,* mais il en est bien distinct par sa *tête* plus grosse et son corselet plus large ; la tache frontale est transversale, échancrée antérieurement comme dans le *javanus,* mais elle ne se prolonge pas vers la base, et son bord postérieur est tronqué avec une petite dent au milieu ; la forme du corselet est plus carrée et les côtés ne sont presque pas arrondis ; la bordure latérale est moins large, mais celle du bord antérieur l'est un peu plus, et celle de la base s'élargit vers les côtés, ce qui donne à la tache jaune des côtés du disque une position plus oblique ; et de plus il y a une légère indentation sur son côté externe. Les *élytres* sont moins allongées et plus convexes, le bord postérieur de chacune est un peu échancré, les côtes, sans être plus larges, sont bien plus élevées, et les sillons, qui les séparent plus creux, le haut des côtes est plus lisse ; la tache humérale est plus large, et s'étend jusqu'au bord latéral, son bord postérieur est arrondi, les épipleures sont jaunes depuis l'épaule jusqu'à la bande médiane, avec une bande (vitta) brune qui longe en partie le rebord de l'élytre, le reste est noir ; la bande médiane est assez large et remonte étroitement le long du rebord vers la tache humérale, mais vis-à-vis de la bande le rebord est noir, elle est assez fortement dentelée, un peu prolongée en arrière sur la cinquième côte, et remonte en avant en forme de petite dent, sur la 2e côte ; postérieurement le rebord latéral devient jaunâtre, le bord postérieur l'est aussi, mais seulement à partir de la 8e côte ; il est étroit dans le fond des sillons, mais le jaune s'avance beaucoup plus sur le haut des côtes. En dessous il n'y a que les épisternes antérieurs et postérieurs qui soient jaunes. Toutes les mandibules, les palpes, les antennes, à l'exception du premier article et du milieu des deux suivants, qui

sont d'un jaune clair, les genoux et la partie inférieure des tibias, ainsi que les tarses sont plus ou moins bruns; les cuisses d'un jaune pâle. Antennes et pattes moins longues que dans le *javanus*. Cet insecte a été si superficiellement décrit par Motschulsky, que j'ai pensé devoir en donner une description détaillée, il habite les provinces septentrionales de l'empire Chinois.

57. **P. picicollis** Chaudoir. Long. 15-17 mill. s. abd. Par sa coloration foncée, il se rapproche le plus du *fuscicollis*. *Tête* un peu plus étroite, presque entièrement noire en dessus, avec l'épistôme et les coins antérieurs près de la base des antennes jaunes; quelquefois les côtés du vertex plus clairs. *Corselet* oblong, à peine arrondi sur les côtés, pas plus étroit à la base qu'à l'extrémité, lisse et nullement ponctué en dessus. *Elytres* comme dans le *fuscicollis*, sillonnées de même; tache humérale plus angulaire postérieurement, bande médiane plus transversale, s'étendant jusqu'à la 2e côte, assez fortement dentelée sur ses deux bords, n'atteignant pas le rebord latéral, mais projetant sur la moitié externe du dernier sillon un rameau jaune, qui, en se rapprochant de l'épaule, passe sur la base des épipleures, dont les deux bords, ainsi que toute la partie postérieure, sont noirs; ce rameau n'atteint pas tout à fait la tache humérale, il y a une bordure apicale jaune dentelée sur les côtes, mais qui ne s'étend qu'entre les 2e et 8e côtes; le premier et le huitième sillons sont noirs jusqu'au bout. Le dessous du corps est noir, avec les épisternes postérieurs jaunes, et le milieu du métasternum brun clair. Pattes et antennes comme dans le *fuscicollis*. Deux individus m'ont été vendus par M. H. Deyrolle comme venant de Siam, et un troisième, très-détérioré par l'alcool, vient de Rangoon (Birmanie).

58. **P. Debauvei** Guérin, (*Brachinus*) Icon. du règne animal, page 19. Long. 28 millim. Je ne possède pas cette gigantesque espèce, et je n'ai pas eu le loisir de l'examiner moi-même, mais M. Chevrolat qui possède l'un des deux individus connus, a bien voulu m'en envoyer la description suivante : Cette espèce dans son ensemble et pour les deux bandes des élytres ressemble à *l'æquinoctialis*, mais elle est relativement beaucoup plus large, plus courte, la mandibule gauche est aiguë, toutes deux sont noires au tiers antérieur, le reste, à part les deux bandes noires sur les élytres, est entièrement d'un jaune pâle; la tête est ridée au-dessus de chaque œil, avec un sillon transversal antérieur, relevé et arrondi sur chaque bord; le prothorax est court, large, arrondi sur les côtés antérieurement, attenué et rebordé aux angles postérieurs, des rides longitudinales se voient près du bord antérieur, il est coupé droit en arrière, et transversalement déprimé en dessus, sa

surface est presque lisse, néanmoins quelques rides obsolètes apparaissent çà et là; la bande basale noire des élytres est plus large, elle est limitée avant la marge, échancrée anguleusement près de là en dessous, et forme de chaque côté sur la suture un angle régulier; la bande noire au delà du milieu est droite, elle s'élargit sur la suture à partir de la deuxième côte jusqu'au sommet où elle s'atténue; l'écusson et une tache angulaire sur chaque épaule sont jaunes, chaque étui a 8 côtes ou carènes étroites, droites, la marginale seule est arrondie et pas entière (M. Sallé me mande en outre qu'elles sont beaucoup plus planes que dans *l'æquinoctialis*). Cette description a été faite sur un individu femelle venant de Cayenne. Je présume qu'il est plutôt de l'intérieur de la Guyane française.

59. **P. æquinoctialis** Linné = *Carabus planus* Olivier = *C. complanatus* Fabricius; Dejean (*Brachinus*). Cayenne, Venezuela. La forme typique a une très-petite tache humérale, une bordure latérale de moyenne largeur, une grande tache médiane adhérente à la bordure, avec une forte saillie sur le milieu du bord antérieur et le bord postérieur très-sinué, la bordure apicale se dilate en grande tache dont le bord antérieur est arrondi ou denté.

Var : anceps Coll. Dejean, ne diffère du type que par l'absence de saillie au milieu du bord antérieur de la tache médiane qui est simplement arrondi. Colombie.

Var : confusus Coll. Dejean. Tache médiane comme dans le type, point de tache humérale, tache de l'extrémité plus petite, quelquefois presque séparée de la bordure apicale qui dans ce cas est très-étroite, ainsi que la bordure latérale. Colombie.

Var : obliquus Brullé, Hist. nat. des ins. IV. p. 251. Point de tache humérale, bande médiane un peu moins large, placée un peu obliquement, tache apicale un peu plus petite que dans le type. Bolivie (Guérin), Amazone (Bates).

Var : distinctus Dejean. Spec. V. p. 415. Point de tache humérale, bordures latérale et apicale très-étroites, point de tache apicale; tache médiane comme dans le type. Colombie; un des individus de Dejean a été pris par Bonpland.

Var : maculatus Chaudoir (*Brachynus*), Ann. de la Soc. Ent. de Franc. 1835. p. 440. Semblable au *distinctus*, mais la tache médiane beaucoup plus petite, placée très-obliquement, n'atteignant ni le bord ni la 3e côte, et assez étroite. Bahia, Rio-Grande. = *Brach. melanopterus*? Demay, Rev. zool. Cuv. 1838. p. 23. (Trop brièvement décrit.)

Var : succinctus Coll. Dejean. Long. 16-18 mill. s. abd. Cette variété, ordinairement plus grande que le type, fait assez l'effet d'une espèce distincte, car la tache médiane très-large, forme une

zone qui traverse sans interruption les deux élytres, avec une échancrure devant sur la suture, et le bord postérieur très-ondulé; la tache apicale comme dans le type ; il y a tantôt une tache humérale, tantôt elle manque tout à fait. Colombie. Il est singulier qu'on ne rencontre, à ce qu'il parait, dans la Guyane française que la forme typique.

Note. Un caractère propre à cette espèce, c'est que le mâle n'a que les deux premiers articles dilatés aux tarses antérieurs, et revêtus en dessous de deux rangées de lamelles, les trois suivants sont étroits et égaux dans les deux sexes. Il ne se retrouve plus dans les deux suivantes, où les trois premiers articles sont dilatés comme dans les autres *Pheropsophus*. Le mâle semble beaucoup plus rare que la femelle.

60. **P. flexuosus** Chaudoir. Long. 14 mill. Cette espèce est bien distincte, elle diffère de l'*æquinoctialis* tant par la forme du corselet que par le dessin des élytres, le mode de ponctuation de leurs sillons, la pubescence dont ils sont revêtus, et les trois articles dilatés aux tarses antérieurs des mâles. *Tête* un peu plus petite, un peu ponctuée le long du bord interne des yeux ; *corselet* également plus petit, moins élargi antérieurement, bien moins arrondi et un peu moins sinué sur les côtés; angles postérieurs un peu moins aigus ; dessus parsemé d'assez gros points peu nombreux. *Elytres* un peu plus courtes, proportionnellement plus larges, et plus arrondies sur les côtés ; côtes et sillons semblables, mais le fond de ceux-ci, au lieu d'être aciculés et glabres, sont couverts de très-petites aspérités et d'une pubescence courte et peu serrée ; la tache humérale, la bordure latérale et la bande médiane sont comme l'*æquinoctialis* typique, cette dernière est placée un peu plus en avant, la bordure apicale est une continuation de la latérale, et elle est plus ou moins étroite, mais entre elle et la bande médiane, il y a une grande tache orangée comme le reste du dessin, commune aux deux élytres, un peu échancrée à son bord postérieur, arrondie extérieurement et presque parallèle à la bordure, dilatée en avant, avec le bord très-ondulé et portant six dents plus ou moins avancées et arrondies, imitant à peu près les sinuosités du bord postérieur de la bande médiane dont elle est séparée, ainsi que des bordures latérale et apicale, par une bande très-ondulée, noire, de médiocre largeur. Tout le reste coloré comme dans l'*æquinoctialis*. J'en possède sept exemplaires provenant des chasses de Lebas en Colombie, tous parfaitement semblables entre eux, et qui portaient dans la coll. Dejean le nom que je leur ai conservé.

61. **P. Rivieri** Demay (*Brachinus*), Rev. zool. Cuv. 1838. p. 23. = *Ph. pictus* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1843. p. 711. Long.

13-17 mill. Très-voisin du *flexuosus*, dont il diffère par la dilatation plus grande des taches des élytres, et par les deux bandes transversales étroites qu'on voit près de la base et du bord antérieur du corselet. *Corselet* plus court, plus élargi près de son extrémité, mais pas plus arrondi sur les côtés; *élytres* un peu plus amples, à côtes généralement moins élevées, avec le fond des sillons presque tout à fait lisse, quoique légèrement pubescent. Toutes les parties jaunes sont constamment plus pâles; il y a au milieu de la base des élytres une tache plus ou moins grande, la région scutellaire est aussi jaune, ainsi qu'une suture très-étroite; la bande médiane et la tache postérieure sont plus étendues, et les lignes noires qui les séparent, plus étroites; cette dernière est ordinairement interrompue sur la suture, et souvent elle se confond avec la bordure latérale en tout ou en partie. Il habite les Guyanes anglaise et hollandaise et les bords de l'Amazone (Bates). Dans la Colombie on en rencontre une variété, où les lignes brunes transversales du corselet sont plus ou moins effacées; la tache humérale se joint à la bande médiane sur la 5ᵉ côte, la tache postérieure n'est point interrompue sur la suture, et se joint par places à la bordure des côtés et de l'extrémité. Il y en a deux individus dans la Coll. Dejean, sous le nom de *Lemoinei*.

Dans le Syst. Eleuth. de Fabricius, on trouve la description de deux espèces qu'il m'a été impossible de rapporter à aucune de celles qui me sont connues.

62. **Br. annulus** I. p. 217. n° 3. Noir, avec le bord antérieur du corselet jaune (!) ; bord et un anneau de la même couleur à la base des élytres ; pattes jaunes. Voisin du *bimaculatus* Tranquebar. Mus. Lund. Je ne connais dans le groupe des Brachynides que le genre *Mastax* où l'on voit un anneau à la base des élytres, mais leur taille diffère trop.

63. **Br. fulminans** I. p. 218. n° 4. Guinée, Mus. Lund. Tête noire, front et côtés derrière les yeux rouges, (la tache noire du vertex échancrée ou arrondie?); Corselet noir, avec une tache oblongue rouge de chaque côté; élytres noires, avec une tache humérale et une bande médiane, très-anguleuse, point de bordure; corps noir, pattes jaunes, genoux noirs. MM. de Harold et Gemminger ont omis ces deux espèces dans leur catalogue.

64. **Br. marginipennis** Castelnau, Etud. ent. p. 143. Il n'y a de taches ni sur la tête ni sur le corselet, que l'auteur dit être d'un brun jaune, ce qui peut tenir à une altération de la couleur primitive; les élytres n'offrent pas de bande médiane, et n'ont que la

base, (sans doute une tache humérale) la suture, une bordure latérale et apicale, celle-ci un peu élargie vers les angles externes. Sénégal (Coll. Buquet, maintenant Thomson). Serait-ce une variété du *parallelus* ?

65. **Br. angolensis** Erichson, Wiegm. Arch. 1843. I. p. 212. Long. 13-15 mill. Tête et corselet jaune testacé sans taches ; élytres noires, à côtes assez élevées, teintes en jaune à leur extrémité ; quelquefois une assez petite tache jaune sur le milieu vers le bord; antennes et pattes jaunes, sans tache. Angola ; la description trèsinsuffisante, puisqu'elle ne dit rien de la forme de l'insecte, ferait supposer une espèce voisine de mon *Planti*.

66. **Br. arcanus** Erichson, ibid. Long. 16 1/2 mill. L'auteur, en le comparant au précédent, dit qu'il est plus allongé, que les côtes des élytres sont moins élevées et que la coloration de la tête et du corselet est plus rouge ; que les élytres sont noires, sans taches ni bordure ; la poitrine brune, l'abdomen obscur.

Cette description, quelqu'insuffisante qu'elle soit, jointe à ce qu'en dit M. Gerstaecker dans sa description du *Kersteni*, ferait supposer que l'*arcanus* est une espèce voisine du *guineensis*.

67. **Pherops Kersteni** Gerstaecker, Beitr. z. Kaef. v. Zanzib. p. 15. Long. 18-20 mill. Voisin du *guineensis*, dont il diffère par sa taille plus grande, son corselet, cordiforme, rétréci en arrière, entièrement bordé de noir, surtout devant et derrière ; les côtes des élytres semblent devoir être plus étroites. Côte de Zanzibar (Aruscha et Kissuani). Ces trois espèces font partie du Musée de Berlin.

M. Abeille (de Marseille) a vu l'été dernier à Beirouth chez M. Peyron une grande espèce de *Pheropsophus* dont il avait été trouvé un individu à Saint-Jean-d'Acre. Elle est de moitié plus grande que l'*hispanicus*.

ADDITION A LA DESCRIPTION N° 38 (*P. australis.*)

Note. — Le Musée de Gênes m'a communiqué tous les exemplaires de cette espèce, qui se trouvent dans la collection de Castelnau. L'examen que j'en ai fait me permet de préciser les caractères qui distinguent cet insecte du *Ph. Verticalis*.

Il est plus grand (17 mill.), plus allongé ; les yeux sont plus larges, un peu moins saillants ; la tache noire qui, chez le *verticalis*, occupe le milieu du vertex, s'étend jusqu'aux yeux et se prolonge plus ou moins en arrière ;

le corselet est entièrement noir, tant en dessus qu'en dessous, il est plus long, plus arrondi sur les côtés antérieurement, plus rétréci en arrière et par conséquent plus cordiforme : les angles postérieurs ne forment aucune saillie. Les élytres, plus allongées, ne sont nullement marginées de rougeâtre, l'extrémité la plus inférieure est seule bordée de cette couleur ; la surface est plus plane ; les taches que les élytres portent vers le milieu sont de moitié plus petites ; elles commencent à la 3e côte et ne dépassent pas le milieu du 8e intervalle.

Le revers des élytres est noir. Les pattes, d'une teinte moins claire, sont plus fortement épineuses : chez le ♂ les tibias postérieurs sont arqués à la base ; le caractère est surtout très-marqué chez l'un des individus que j'ai sous les yeux. Le dernier article des palpes labiaux est un peu plus allongé et moins sécuriforme.

5 individus.

J. PUTZEYS.

BRACHYNUS.

Weber. Obs. ent. 1801. p. 22.
Carabus Linné ; Fabricius ; et. vet. auct.
Aploa Hope.

Ligula cornea, crassior, apice plus minusve rotundata, plerumque plurisetosa ; — *paraglossæ* membranaceæ, apice rotundato-subproductæ, supra et apice dense setosæ (cæterum ut in *Pheropsophis*).

Palpi tenues, elongati, parce pilosuli, articulo ultimo plerumque subovato, apice truncatulo, (in *chinensi, scotomede* et affin. anguste subsecuriformi, suboblique truncato) ; penultimo maxillarium ultimo haud multo breviore.

Mentum in fundo simplex, subrecte truncatum, lobis subdivergentibus, epilobis plerumque distinctis (in *chinense*, *scotomede*, et speciebus nonnullis pictis sutura obliterata).

Labrum brevius, recte truncatum, glabrum, læve, angulis parum rotundatis.

Antennæ elongatæ, satis tenues, articulis basalibus duobus minus pilosis, sequentibus dense pilosulis, tertio iisdem multo longiore, omnibus distinctis.

Pedes elongati ; *femora* abundantius punctulato-pilosa, punctis irregulariter sparsis ; *tibiæ* irregulariter dense pubescentes, *anticæ interdum* parcius ; *tarsi* plerumque graciliores, elongati, supra dense pilosuli ; antici maris articulis tribus dilatatis, latitudine paulo longioribus, *cordatis*, apice recte truncatis.

Caput pone oculos angustatum, collo subattenuato ; *thorax* semper plus minusve cordatus, et ante basin constrictus.; *elytra* plerumque recte, rarius suboblique intus truncata, supra aut obsolete aut parum costata.

Epimera intermedia subtrigona, extus sensim latiora.

Episterna postica angusta, valde elongata, anterius vix dilatata, haud sulcata, epimeris angustis, lateri et apici annatis.

TABLEAU SYNOPTIQUE.

I. *Ligula* subtus apicem versus plurisetosa, palpi apice subsecuriformes et suboblique truncati.

Br. chinensis, bigutticeps, piceus ; — scotomedes.

II. *Ligula* apice bisetosa, summo apice subciliato ; palpi subovati: recte subtruncati.

A. Elytra bifasciata.

Br. nobilis, pictus.

B. Elytra disco singuli subtransverse maculata.

Br. tetragrammus, Lewisi.

C. Elytra sexmaculata.

1. Thorax punctulatus, pubescens.

a. Elytra humeris prominulis.

Br. hexagrammus, vitticollis, dilatatus, sericeus, armiger, parvulus, diffusus, illotus, lætus, costiger, venator.

b. Elytra humeris obsoletioribus.

Br. scitulus, abyssinicus, variegatus.

2. Thorax lævis, glaber.

Br. tetracolon, Servillei, gentilis, connectus, caffer, sexmaculatus.

D. Elytra macula subhumerali.

Br. abbreviatus, axillaris.

E. Elytra maculis humerali et apicali margine conjunctis.

Br. jucundus.

F. Elytra plaga magna discali nigra.

Br. dorsalis.

G. Elytra rufa sutura et fascia aut macula laterali pone medium nigris.

Br. humeralis, cum *var : posticus.*

H. Elytra rufa, maculis scutellari et apicali communibus et laterali pone medium cyaneis.

Br. elegantulus.

I. Elytra macula apicali rufa.

Br. apicalis.

K. Elytra maculis sex nigris.

Br. Leprieuri.

L. Elytra unicoloria, sutura interdum rufa.

1. Species asiaticæ.

a. Thorax punctulatus.

α. Elytra virescentia aut cyanescentia.

Br. macrocerus, incomptus.

β. Elytra nigropicea.

x. Elytra parallela.

Br. limbicollis, orientalis.

xx. Elytra anterius angustata.

Br. luzonicus.

γ. Elytra cyanea, sutura rufescente.

Br. flaviventris, vigilans, suturellus, puncticollis, scutellatus, modestus, cinctellus, limbellus.

b. Thorax lævis, glaber.

Br. atripennis.

2. Species africanæ.

a. Elytra nigra aut picea.

Br. obtusus, longulus, fuscipennis.

b. Elytra cœrulescentia.

Br. subcostatus, oblongus.

c. Elytra sutura rufa.

Br. suturatus.

3. Species mexicanæ.

Br. mexicanus, cognatus, carinulatus, elongatulus cum *var : breviore, azureipennis, rhytiderus, consanguineus.*

Br. lateralis, arboreus.

4. Species americæ meridionalis.

a. Caput thoraxque rufa.

α. Elytra cyanescentia.

Br. olidus, fuscicornis, pachygaster, geniculatus.

β. Elytra picea.

Br. vicinus, grandis, marginellus, immarginatus, pallipes, intermedius, xanthopleurus, limbiger, xanthophrygus, æger, fulvipennis, nigripes, genicularis.

b. Corpus totum supra nigrum, vel nigropiceum.

Br. brunneus, melanarthrus, nigricans, Sallei, atramentarius, niger.

α. Elytra rufocincta.

Br. cinctipennis.

β. Elytra vitta obliqua rufa.

Br. bilineatus.

III. Palpi apice ovati subulati.

Br. longipalpis.

1. **Br. chinensis** Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1850. I. p. 81 = *Br. confucius* Boheman, Eugen. Res. p. 3. Long. 15-18 mill. J'ai longuement décrit cette espèce, et je crois qu'il est superflu de le faire une seconde fois ; j'ajouterai seulement que dans cette espèce et les trois suivantes les épilobes du menton ne sont pas distincts ; le dessous de la languette, vers l'extrémité, est couvert de points pilifères, et les palpes, aussi grêles et aussi allongés que dans les autres *Brachynus*, ont le dernier article un peu élargi vers l'extrémité, qui est coupée obliquement, et aplati, ce qui lui donne un air légèrement sécuriforme. Elle ne semble pas être rare aux environs de Hongkong.

2. **Br. bigutticeps** Chaudoir. Long. 12 mill. Belle espèce voisine du *piceus*, mais bien plus grande ; la tête n'est pas entièrement noire, car elle a de chaque côté du front, entre les yeux, une tache étroite, allongée, d'un jaune brunâtre, l'épistôme et le labre sont moins jaunes et plus brunâtres ; les élytres et le dessous du corps sont moins noirs, un peu bruns ; les palpes et le premier article des antennes d'un brun rougeâtre, le reste des antennes, les attaches des pattes, les genoux, les jambes et les tarses bruns, les cuisses d'un jaune pâle. *Tête* un peu plus large entre les yeux, qui sont plus saillants, plus plane, moins ponctuée en arrière. *Corselet* un peu plus étroit que la tête avec les yeux, plus long que large, plus élargi antérieurement, plus rétréci avant la base, dont les angles sont bien plus saillants et plus aigus ; ceux antérieurs plus distants des côtés de la tête, subaigus, bord antérieur plus échancré, côtés moins arrondis, mais légèrement anguleux non loin de l'angle

antérieur, longuement et fortement sinués en arrière; le dessus plan, très-finement ruguleux, terne, plus relevé sur les bords latéraux, avec une excavation assez forte de chaque côté de la base. *Élytres* proportionnellement plus amples, avec les épaules un peu plus carrées et l'extrémité moins obtusément arrondie, au moins aussi convexes, offrant de même des côtes limitées de chaque côté par une ligne de petits points pilifères, mais ces côtes sont bien moins relevées, et la huitième est effacée. Les antennes et les pattes sensiblement plus longues. La patrie de cet insecte m'est inconnue, mais je présume qu'il est originaire de la presqu'île transgangétique ou des îles de la Sonde.

3. **Br. piceus** Chaudoir. Long. 9 1/2 mill. *Tête* noire, épistôme jaune, angles antérieurs bruns; tout le reste du corps également noir, à l'exception des antennes, des palpes et du labre qui sont ferrugineux, et des pattes qui sont d'un jaune assez pâle, avec les tarses légèrement rembrunis. *Tête* lisse, avec quelques points pilifères entre le front et le vertex, yeux un peu plus saillants que dans le *crepitans*. *Corselet* comme dans ce dernier, un peu moins arrondi sur les côtés, avec la base coupée très-carrément et ses angles un peu plus aigus, lisse sur le disque, très-finement rugueux mais nullement le long des bords. *Élytres* conformées de même, cependant un peu plus larges, surtout plus convexes, avec 7 côtes peu élevées, limitées de chaque côté, (comme dans le *bigutticeps*) par une ligne régulière de petits points, séparée de sa voisine par un espace plan, nullement ponctué, mais finement chagriné, comme l'est toute la surface; la huitième côte (latérale) s'oblitère antérieurement. Antennes un peu plus longues et un peu plus fortes. Un individu provenant des chasses de feu Lorquin dans les Philippines.

4. **Br. scotomedes** Redtenbacher, Reis. der Freg. Novara II. p. 5. Long. 15 mill. Un peu plus petit et surtout plus étroit que le *chinensis*. Sa forme est en grand celle du *crepitans;* le corselet est un peu moins arrondi sur les côtés antérieurement, moins rétréci avant la base, les angles postérieurs sont à peu près de même; le dessus est moins convexe, plus densément pointillé sur toute sa surface et plus pubescent; les *élytres* sont proportionnellement tout aussi longues, mais elles sont un peu plus larges; il n'y a pas de stries visibles, mais les intervalles sont très-légèrement relevés, arrondis et couverts d'une granulation très-fine et d'une pubescence très-dense d'un jaune grisâtre. Les antennes sont assez minces et atteignent le milieu des élytres, leurs articles sont beaucoup plus allongés; les pattes sont également plus grêles et plus

allongées. Tête, corselet et dessous du corps d'un jaune à peu près semblable à celui de l'*oblongus*, élytres et abdomen d'un noir brunâtre, mais auquel la pubescence donne une nuance grise jaunâtre; antennes et palpes de la couleur du corselet, pattes un peu plus pâles. Trois individus de Shangaï (Chine orientale).

Note. Une particularité de cette espèce, c'est d'avoir les lobes et le milieu du menton hérissés d'un certain nombre de poils verticaux, assez longs, qui cependant ne forment pas de pubescence ; les épisternes antérieurs sont finement pointillés.

5. **Br. nobilis** Dejean. Nubie, Abyssinie, Sénégal.

6. **Br. pictus** Hope (*Aploa*), Trans. of the Zoolog. Soc. I. p. 91, (omis dans le Cat. Harold) = *Br. figuratus* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1852. I. p. 41. Cette jolie espèce, qui ressemble beaucoup par le dessin des élytres et par sa forme au *nobilis*, et que je n'avais pas reconnue dans le genre *Aploa* Hope, a été trouvée par MM. Boys et Bacon, dans la présidence du Bengale.

7. **Br. tetragrammus** Chaudoir. Long. 8 1/2-9 mill. La tête et le corselet ont à peu près la forme de ceux du *sexmaculatus*, mais la forme carrée et raccourcie des élytres rappelle celle du *nobilis*. *Tête* comme dans le *sexmaculatus*; plus ou moins parsemée sur le vertex de quelques petits points pilifères. *Corselet* un peu plus court plus arrondi sur les côtés, ainsi qu'aux angles antérieurs; tout le dessus ruguleux, un peu pointillé, finement pubescent. *Élytres* trois fois plus larges que le corselet, d'un cinquième plus longues que larges, coupées aussi carrément à la base et aux épaules que dans le *nobilis*, légèrement rétrécies vers la base et formant à leur bord postérieur un angle rentrant plus profond, sans que l'angle externe en soit moins arrondi; assez planes, striées, les stries paraissent alvéolées sur l'emplacement de la tache jaune du disque ; les intervalles un peu convexes et couverts d'une ponctuation et d'une pubescence grise fines et assez serrées. L'abdomen entièrement pointillé et pubescent. Antennes et pattes de même que dans le *sexmaculatus*, tarses plus grêles. Tête et corselet plus rouges que dans le *nobilis*, mais nullement rembrunis sur le disque ; élytres et épipleures noir terne, avec une assez grande tache un peu transversale, arrondie antérieurement et aux deux bouts, mais visiblement échancrée postérieurement, juste sur le milieu de chaque, et une autre arrondie, un peu plus petite, tout près du bord postérieur vers le milieu, mais qu'elle ne colore pas en jaune ; ces deux taches d'un jaune pâle, comme les deux parties postérieures du sternum et les pattes; prosternum rougeâtre comme le dessus, épisternes

intermédiaires et postérieurs ainsi que tout l'abdomen noirs ; mandibules brun clair, palpes et antennes rougeâtres, avec les derniers articles de celles-ci plus foncés. Deux individus trouvés par le Dr. Bacon dans la présidence du Bengale.

8. **Br. Lewisi** Bates, Geod. of Japan in Trans. of the Ent. Soc. of Lond. 1873, p. 306, Long. 5‴ = 11 mill. Evidemment voisin de mon *tetragrammus*, quoique je ne le connaisse que par la description ; le *corselet* doit être plus court, et son bord postérieur est noir, les *élytres* sont, à ce qu'il paraît, plus élargies en arrière, les côtes plus lisses et plus élevées, la tache du disque est placée après le milieu, elle est transversale et dentelée sur ses bords, et non en demi-lune, comme dans le *tetragrammus*, et le bord apical est teint en jaune. M. Lewis dit l'avoir trouvé à Satsuma (Japon).

Note. Nous arrivons maintenant à une série nombreuse d'espèces dont le dessin des élytres se compose d'une tache humérale, d'une tache sur le disque postérieur de chaque, et d'une autre à l'angle postérieur, d'un jaune de diverses nuances, et offrant diverses modifications.

9. **Br. hexagrammus** Chaudoir. Long. 8 1/2-9 1/2 mill. *Tête* et *corselet* à peu près de la même forme et de la même coloration que dans le *tetragrammus*, mais tous deux entièrement couverts d'une ponctuation assez marquée, très-serrée et d'une fine pubescence jaunâtre, ce qui les fait paraître ruguleux. *Élytres* n'ayant plus les épaules carrées des trois précédents, mais arrondies comme dans le *sexmaculatus*, et conformées à peu près de même, cependant un peu plus courtes et un peu plus larges, entièrement couvertes d'une ponctuation fine et dense et d'une pubescence grisâtre, avec des stries moins imprimées, et des intervalles moins relevés et très-légèrement convexes, d'un noir terne y compris les épipleures, sans bordure, avec une tache carrée, oblongue ou ovalaire, placée à quelque distance derrière l'épaule, non loin du bord, entre la quatrième et la huitième stries, une seconde ronde, après le milieu entre la 2e et la 5e, et une troisième, un peu plus petite, dans l'angle postérieur externe, dont elle ne colore pas les bords ; elles sont de la même couleur que dans le *sexmaculatus*, c'est-à-dire d'un jaune-testacé clair. Sternum d'un rouge ferrugineux comme la tête et le corselet, épisternes intermédiaires et postérieurs et abdomen noirs ; milieu de la base de ce dernier un peu rougeâtre ; antennes, palpes et pattes rouges, celles-ci d'une nuance un peu plus jaunâtre. Quatre individus, exactement semblables, également pris dans le Bengale par le Dr Bacon.

10. **Br. vitticollis** Chaudoir, Long. 8 1/2 mill. Beaucoup plus petit que le *sexmaculatus* dont il se rapproche davantage que les précédents par la *forme* de son corselet. *Tête* comme dans cette espèce, impressions latérales du front plus profondes; front lisse; *corselet* encore un peu plus allongé et plus étroit, quoique la partie des côtés qui suit les angles antérieurs, soit plus arquée, la partie sinuée est plus longue, les quatre angles comme dans le *sexmaculatus*, mais la surface ruguleuse, pointillée et pubescente, à peu près comme dans l'*hexagrammus*. *Élytres* presque de la forme de celles du *sexmaculatus*; un peu plus largement tronquées à l'extrémité; les intervalles presque aussi relevés, mais couverts d'une ponctuation et d'une pubescence un peu moins serrée que dans l'*hexagrammus*. Dessous du corps comme chez ce dernier. Tête ferrugineuse, avec les côtés du vertex noirâtres; corselet noir avec une bande ferrugineuse assez étroite le long de la ligne médiane. Elytres noires, avec la moitié postérieure du rebord latéral et des épipleures ferrugineuse, les taches presque pareilles, seulement la première un tant soit peu plus éloignée de l'épaule, la seconde très-légèrement échancrée postérieurement, l'apicale, plus allongée, touche au bord postérieur et ressemble davantage à celle du *sexmaculatus*. Bord externe des épisternes antérieurs, ceux intermédiaires et postérieurs en entier, côtés et bord postérieur des segments abdominaux, et dessus de ceux-ci noirs, le reste du dessous, antennes, palpes et pattes ferrugineux, le troisième et quatrième articles des antennes légèrement rembrunis vers le milieu. Rangoon en Birmanie, S. Stevens.

11. **Br. dilatatus** Klug, Symb. phys. Dec. III. Tab. XXII. fig. 5. Long. 8 1/2 mill. Il ressemble à s'y méprendre à l'*hexagrammus*. *Tête* ponctuée de même, milieu du front plus lisse; *corselet* tout aussi court, mais plus étroit et moins arrondi sur les côtés antérieurement, pas plus large que la tête, bien que Klug dise le contraire, le dessus ponctué, ruguleux et pubescent de même, mais un peu moins terne. *Élytres* de la même forme, encore plus faiblement striées, intervalles encore plus plans, la ponctuation qui les couvre, plus fine. Coloré à peu près de même, élytres avec les épipleures et une étroite bordure latérale, à laquelle adhère la tache antérieure, qui se rapproche un peu plus de l'épaule; tache apicale plus petite et adhérente également à la bordure. Milieu de l'abdomen plus clair, antennes d'un brun rougeâtre, les deux premiers articles ferrugineux. Deux individus venant d'Abyssinie.

12. **Br. sericeus** Dejean = *Br. cruciger* Chaudoir, Bull. des Natur. de Mosc. 1843. p. 712. Long. 8-10 1/2 mill. Ressemble aux

dilatatus et *hexagrammus*, dont il diffère par sa coloration moins rouge et beaucoup plus jaune, par tout le dessous du corps d'un jaune clair, sans que les côtés soient rembrunis, par la tache antérieure qui couvre entièrement l'épaule, et par la bordure latérale un peu dilatée en se rapprochant de la tache humérale ; les antennes sont entièrement d'un ferrugineux peu foncé. La ponctuation et la pubescence des diverses parties, ainsi que les stries et les intervalles des élytres sont presque comme dans le *dilatatus*. Les individus du *cruciger* qui viennent du Kordofan, sont un peu plus étroits que ceux du *sericeus* qui habitent le Sénégal, et que je ne connaissais pas en 1843, mais ils ne me semblent pas différer spécifiquement.

13. **Br. armiger** Dejean. Long. 8 1/2 mill. Plus étroit que les *sericeus, hexagrammus* et *dilatatus,* ressemblant plutôt pour la forme aux *vitticollis* et *lætus*. Coloration de la tête et du corselet moins rouge que dans le *dilatatus,* moins jaune que dans le *sericeus*. *Tête* et corselet plutôt distinctement ponctués que rugueux, milieu du front lisse ; *corselet* moins court que dans l'*hexagrammus*, plus étroit, moins arrondi antérieurement, très-rétréci et sinué avant la base, avec les angles postérieurs encore plus aigus ; *élytres* plus étroites et sensiblement plus allongées, plus distinctement striées, avec des intervalles relevés légèrement en côtes tectiformes, comme dans le *sexmaculatus*, mais finement chagrinés et parsemés d'une granulation moins serrée que dans l'*hexagrammus*, pubescents ; la bordure latérale comme dans le *sexmaculatus*, les épipleures jaunes ; la tache antérieure, plus ou moins entièrement adhérente à la bordure, n'arrive pas tout à fait à l'épaule, la tache postérieure du disque est plus petite, moins régulièrement ronde, l'apicale souvent très-petite, et se bornant à un élargissement de la bordure à l'angle externe. Prosternum et milieu des deux autres parties du sternum testacés, tout le reste noir ; pattes, palpes et antennes testacés, celles-ci plus rouges extérieurement. Commun aux environs du Cap de Bonne-Espérance ; Natal.

14. **Br. parvulus** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1843. p. 713. Long. 6 mill. Si ce n'était la différence constante de taille, qui est très-grande, sans qu'on rencontre des individus intermédiaires, on serait disposé à le considérer comme une variété de l'*armiger;* cependant au lieu de points sur la tête et le corselet, on voit plutôt une rugosité fine ; la partie postérieure du corselet est plus étranglée ; les épisternes intermédiaires sont jaunes, et les articles des antennes sont moins allongés. Six individus venant également du Cap de Bonne-Espérance. Boheman le cite aussi comme habitant le Natal.

15. **Br. diffusus** Chaudoir. Long. 6 mill. Taille du précédent, et plus étroit dans les élytres. *Tête* et *corselet* semblables; élytres plus parallèles, avec le bord postérieur tronqué moins obliquement en dedans; plus faiblement striées; les intervalles *fort peu relevés*, *plus finement granulés*; la tache subhumérale plus longue, celle du disque bien plus grande et subovalaire; le dessous du corps presque entièrement jaune, côtés de l'abdomen rembrunis. Un individu venant de Caffrerie, un peu immature.

16. **Br. illotus** Chaudoir. Long. 6 1/2 mill. Extrêmement voisin du *parvulus*, mais coloré en jaune comme le *lætus*. *Tête* un peu plus lisse; *corselet* moins allongé que dans le *parvulus*, moins fortement rétréci avant sa base, ce qui fait paraître les angles postérieurs un peu moins aigus; *élytres* semblables quant à la forme, mais les intervalles sont moins relevés et plus finement granulés; la tache antérieure plus tronquée postérieurement, la seconde et la troisième tout à fait comme dans le *lætus*. Dessous du corps plus clair, rembruni seulement sur les bords de l'abdomen. Deux individus vendus par M. S. Stevens, comme venant du Decan et rapportés, je crois, par M. Adams.

17. **Br. lætus** Dejean. Long. 8-8 1/2 mill. Entièrement d'un jaune pâle, tant en dessus qu'en dessous, à l'exception des élytres qui sont d'un noir grisâtre, et tachetées comme le *sericeus*, avec la différence que la base, tout autour de l'écusson, est bordée de jaune, que la tache humérale descend jusqu'à la moitié des élytres, et que son bord postérieur est arrondi et légèrement dentelé, que la tache du disque est visiblement échancrée derrière, et que l'apicale est un peu plus grande. *Tête* comme dans l'*armiger; corselet* aussi allongé, aussi rétréci avant la base, avec les angles antérieurs plus arrondis, ceux postérieurs moins aigus, le dessus un peu plus légèrement ponctué: *élytres* plus étroites, plus allongées, plus parallèles, quoique un peu plus étroites vers la base; intervalles relevés comme dans le *sexmaculatus*, finement et régulièrement granulés, et couverts d'une pubescence grise très-visible. Plusieurs individus venant du Sénégal.

Dans un individu du même pays, la tache humérale est un peu plus courte, et la bordure jaune près de l'écusson est presque oblitérée.

18. **Br. costiger** Chaudoir, Long. 8 mill. Extrêmement voisin du *lætus*, mais d'une nuance un peu moins pâle, avec les épisternes postérieurs, une bordure étroite sur les côtés, le bord postérieur des segments abdominaux et le pénultiène tout entier bruns; le *corselet*

est plus court, moins rétréci en arrière, avec les angles antérieurs aussi carrés que chez l'*armiger;* les *élytres* ont la même forme allongée, mais le milieu des intervalles est presque relevé en côte étroite, lisse et plus luisante que le reste, qui est granuleux comme dans le *lœtus*, mais couvert d'une pubescence un peu moins dense. Près de l'épaule, il y a une petite tache noirâtre au milieu de la tache humérale jaune, qui, postérieurement, est plus séparée de la bordure latérale, la tache postérieure du disque est profondément échancrée sur la quatrième côte (je compte toujours la côte suturale), il n'y a guère de bordure jaune le long de l'écusson. Envoyé d'Abyssinie, par M. Raffray.

19. **Br. venator** Klug, Peter's Reise n. Mossamb. Zool. p. 149. Tab. X. fig. 1. Long. 4 1/2‴ = 10 mill. J'ai d'abord cru pouvoir rapporter mon *costiger* à cette espèce, que je n'ai pas vue en nature, mais outre sa taille qui paraît plus grande, son corselet doit être plus long, plus rétréci postérieurement, plus même que dans l'*armiger,* tandis que c'est tout le contraire dans le *costiger*; la tache humérale, plus étroite que dans l'*armiger,* n'atteint également pas l'épaule, mais le dessous du corps paraît coloré, comme dans le *costiger*. La description de Klug, d'ailleurs très-satisfaisante, a été faite sur un seul individu trouvé à Tette (Mozambique).

20. **Br. scitulus** ? Schmidt-Gœbel; Faun. Birm. p. 72. Long. 4-5 1/2 mill. Cette petite espèce, ainsi que la suivante, se distinguent de celles qui précèdent, par la forme des élytres, dont les épaules sont plus effacées, et la base plus rétrécie. *Tête* et *corselet* à peu près comme dans le *sericeus,* milieu du front lisse, le reste finement ruguleux ; corselet de la largeur de la tête, guère plus long qu'il n'est large antérieurement, modérément rétréci avant la base ; angles antérieurs adhérents aux côtés de la tête, côtés modérément arrondis et sinués, angles postérieurs droits à peine saillants ; le dessus peu convexe, très-finement ruguleux et pubescent ; *élytres* conformées comme dans les *jaculans*, *pygmœus,* et *testaceus*, assez faiblement striées ; intervalles fort peu convexes, finement granulés et assez pubescents ; antennes moins allongées, d'un jaune testacé, comme le *sericeus;* la tranche du rebord latéral du corselet rembrunie ; les élytres d'un noir grisâtre, ainsi que la petite moitié antérieure des épipleures, le reste de celles-ci, ainsi qu'une étroite bordure latérale, qui ne commence qu'à l'extrémité postérieure de la tache antérieure, d'un jaune plus clair que la tête et le corselet ; cette tache ne s'étend ni jusqu'à l'épaule, ni jusqu'au bord latéral, excepté à son extrémité, et ne dépasse pas la quatrième strie, elle est en ovale irrégulier assez allongé, la seconde est arrondie, placée

plus en arrière, et n'est séparée de la suture que par le premier intervalle, la troisième est effacée. Le dessous du corps est de la couleur du corselet, avec les bords de l'abdomen légèrement rembrunis; les antennes sont plus rouges et les pattes un peu plus claires. Il habite les environs de Tranquebar, et m'a été donné par M. Dorhn. Si c'est effectivement, comme je le suppose, l'espèce de Schmidt-Gœbel, il se retrouverait dans le pays des Birmans, mais l'individu qu'il a décrit est plus grand que le mien, et la tache postérieure, d'après lui, serait placée dans l'angle sutural, ce qui n'est pas le cas dans le mien.

21. **Br. abyssinicus** Chaudoir. Long. 7 1/2 mill. Il a tout à fait la forme du précédent, seulement le corselet est encore un peu moins rétréci avant sa base, et les élytres sont d'un soupçon plus longues; la rugosité du corselet est un peu plus marquée; le dessus des élytres est strié et granulé à peu près de même, les intervalles sont presque plans. Tête et corselet aussi rougeâtres que dans l'*armiger*, bords de ce dernier nullement rembrunis; élytres d'un noir grisâtre plus foncé que dans le précédent, la base seulement des épipleures de la même couleur; la tache antérieure a la même forme, mais elle s'avance un peu plus en pointe vers la base qu'elle n'atteint pas, et s'étend postérieurement jusqu'à la troisième strie; le commencement de la bordure latérale, derrière cette tache, est un peu dilaté, puis elle se rétrécit brusquement, la tache postérieure est placée de même, mais elle se rapproche un peu moins de la suture, la tache près de l'angle externe est petite, linéaire et n'adhère à la bordure que par son extrémité postérieure; à la base autour de l'écusson, il y a de plus une tache triangulaire, allongée, commune aux deux élytres, assez étroite; la couleur des taches est d'une nance un peu moins rouge que celle du corselet, mais plus rougeâtre que le dessous du corps; les bords postérieur et latéraux de l'abdomen noirs. Pattes assez rouges, ainsi que les palpes et les antennes, les 3e et 4e articles de celles-ci presque entièrement noirs. La longueur des antennes égale celle des espèces voisines de l'*armiger*. Il habite l'Abyssinie et m'a été vendu par M. Schaufuss; il a été retrouvé par M. Raffray.

22. **Br. variegatus** Roth (*Aptinus*), Wiegm. Arch. 1851. I. p. 115. Long. 4''' = ultr. 8 1/2 mill. J'avais d'abord cru devoir rapporter mon *abyssinicus* à cette espèce, qui, d'après le genre où l'auteur l'a placé, doit avoir à peu près la même forme d'élytres, mais les mots de la description : thoracis elongati lateribus.... fuscis, elytris subcostatis.... ne lui conviennent pas du tout. Je ne connais pas cette espèce qui habite aussi l'Abyssinie. — (Flavescens, pilosus, thor. elong.

lateribus, antennarumque articulis tertio et quarto fuscis, elytris subcostatis, nigris, flavo-variegatis, abdominis lateribus castaneis.)

23. **Br. tetracolon** Chaudoir. Long. 16 mill. Beaucoup plus grand, surtout plus large et moins allongé que le *sexmaculatus*, de la taille du *Servillei*, mais aussi plus large et autrement coloré. Tête plus large que dans le *sexmaculatus*, yeux plus proéminents, impressions latérales du devant plus enfoncées, le dessus lisse, à part une légère rugosité sur les côtés du vertex; *corselet* de la largeur de la tête avec les yeux, pas plus long que large, plus large et beaucoup plus arrondi sur les côtés que dans le *sexmaculatus*, plus fortement et moins longuement sinué postérieurement, avec les angles plus saillants; le dessus lisse, moins convexe, les côtés de la base moins creux; *élytres* bien plus larges que dans cette espèce, de moins de moitié plus longues que larges, de forme à peu près carrée, quoique légèrement rétrécies en avant, assez parallèles; côtes un peu plus élevées, quoique plus obtuses, les intervalles entre les côtes extrêmement finement chagrinés, presque lisses, il n'y a une légère rugosité que sur l'emplacement de la strie. Tarses proportionnellement un peu plus robustes. Entièrement d'une couleur de brique, excepté les élytres qui sont noires, ainsi que les épisternes postérieurs et l'abdomen; épipleures d'un jaune paille, une étroite bordure latérale et deux taches sur chaque : la première, à peine plus grande que la seconde, arrondie, mais se réunissant par le côté à la bordure, est placée au premier quart et ne dépasse pas la quatrième côte (y compris la suturale), la seconde, toute ronde, placée comme dans le *sexmaculatus*, une bordure apicale un peu plus large que la latérale, échancrée sur la suture et bidentée; ces taches et bordures d'un jaune testacé. Deux individus venant du Deccan m'ont été vendus par M. S. Stevens.

24. **Br. Servillei** Guérin. Rev. Zool. Cuv. 1839. p. 307. Long. 15-17 mill. De la taille du précédent, mais plus allongé, sans l'être pourtant autant que le *sexmaculatus*. Il ressemble tout à fait en grand au *connectus*, mais le dessous du corps est entièrement d'un jaune testacé encore plus clair que la tête et le *corselet*. Celui-ci est plus arrondi sur les côtés, dont la sinuosité postérieure est plus courte et plus forte ; les *élytres* sont moins rétrécies en avant ; leurs proportions sont presque semblables, mais leurs côtes sont bien plus élevées, sans être tranchantes, et plus lisses sur le haut. Il y a quelquefois, cependant pas toujours, un petit point brun au milieu de la base et un autre au milieu du bord antérieur ; l'un ou l'autre, et quelquefois tous les deux, disparaissent; le dessin des élytres est presque le même, il y a également une petite tache noirâtre un

peu en virgule à l'épaule, au milieu de la tache humérale, la tache postérieure du disque est tout à fait ronde, sans échancrure, la bordure apicale est bidentée comme dans le *tetracolon*, mais moins rétrécie près de la suture.

Je possède de cette belle espèce deux individus venant du Sénégal, et un troisième m'a été donné par le Musée impérial de Vienne, sous le nom de *Kotschyi* et vient de Kordofan.

25. **Br. gentilis** Erichson, Wiegm. Arch. 1843. I. p. 212, n° 4. Long. 5‴ = 11 mill. Je ne connais pas cet insecte qui habite l'Angola, et qu'Erichson compare au *connectus*, dont il paraît, d'après la description trop succincte, différer par ses élytres plus larges, peut-être un peu plus ponctuées entre les côtes, par la tache postérieure du disque ovale, et la troisième bilobée, probablement comme le sont celles des *Servillei* et *tetracolon ;* les épisternes postérieurs et les bords de l'abdomen sont bruns, et les antennes deviennent plus foncées vers l'extrémité.

26. **Br. connectus** Dejean = *Br. rufus* Roth, Wiegm. Arch. 1851. I. p. 115. Long. 8 1/2-12 mill. Il diffère très-peu par la forme du *sexmaculatus*, mais la coloration est différente, le *corselet* se rétrécit un peu plus près des angles antérieurs qui sont plus rapprochés de la tête, et les élytres sont en général un peu plus allongées ; il est, tant en dessus qu'en dessous, d'un jaune testacé un peu moins clair que dans le *nobilis*, et il n'y a qu'une étroite bordure noirâtre le long des côtés et de l'extrémité de l'abdomen ; les élytres sont noires, un peu ternes, et le haut des côtes, qui sont un tant soit peu plus saillantes que dans le *sexmaculatus*, n'est guère plus luisant; les épipleures et une bordure latérale assez étroite, qui s'élargit en forme de tache étroite à l'angle postérieur externe, puis se rétrécit de nouveau le long du bord apical, une grande tache humérale un peu élargie postérieurement, adhérente à la bordure, au milieu de laquelle, sur l'épaule, on aperçoit une tache noire plus ou moins grande, de forme allongée, quelquefois oblitérée, sont jaunes ; la tache postérieure du disque est située et échancrée derrière comme dans le *sexmaculatus*. Commun au Sénégal. Dans un individu des possessions portugaises sur ce fleuve, trouvé par M. Boccandé, la tache antérieure n'atteint pas la base, par suite de la dilatation de la tache brune sur l'épaule, qui se joint le long de la base au fond noir de l'élytre. J'en ai eu un autre de Parreyss, venant de Nubie, et semblable au type ; dans un individu d'Abyssinie, auquel se rapporte le *rufus* de Roth, et qui ne diffère pas autrement, les épisternes postérieurs sont noirs, comme le bord de l'abdomen.

27. **Br. caffer** Boheman, Ins. Caffr. I. p. 72. Long. 11-12 mill. Je maintiens cette espèce (dont je ne posède qu'un individu) sur l'autorité de Boheman, qui me l'a envoyée ; le dessin des élytres est exactement pareil à celui du *connectus*, mais la coloration générale est plus rouge, la bordure latérale et apicale de l'abdomen est plus large, et s'étend (comme dans le *rufus*) jusques sur les épisternes postérieurs ; le corselet semble être plus court, et plus élargi dans sa partie antérieure. Il habite la Caffrerie, mais il n'est peut-être qu'une variété locale du *connectus*.

28. **Br. sexmaculatus** Dejean, Spec. I. p. 312. Long. 9-11 mill. Si l'on compare cette espèce au *crepitans*, comme type du genre, on verra que la *tête* est un peu plus allongée, lisse, à part quelques petits points pilifères près des yeux qui sont plus grands ; le front est plus plan ; le *corselet* est un peu plus allongé, moins arrondi sur les côtés, avec les angles de la base un peu plus aigus ; parfaitement lisse en dessus, à part quelques petites stries le long du bord antérieur ; les *élytres* sont plus larges, ce qui fait qu'elles sont moins allongées ; les côtés sont un peu plus arrondis postérieurement, et l'extrémité est plus largement tronquée ; le dessus est plus convexe ; les intervalles sont relevés en forme de toit et sont assez élevés, mais le sommet en est un peu arrondi ; ils sont finement chagrinés, nullement ponctués, et l'on aperçoit une série de très-petites granules au fond des stries. L'extrémité des palpes est un peu plus tronquée. Les parties rougeâtres dans le *crepitans* sont plus jaunâtres, quelquefois un peu rembrunies sur les côtés du disque du corselet, les antennes sont entièrement jaunâtres et les pattes d'un jaune pâle, le bord postérieur du corselet est aussi rembruni ainsi que l'écusson ; les élytres sont d'un noir un peu brunâtre et peu luisant, avec une étroite bordure, commençant à l'épaule et les épipleures d'un jaune plus pâle que le corselet, une tache de même couleur, peu étendue derrière l'épaule qu'elle n'atteint point, et qui souvent semble séparée de la bordure, une seconde tache plus petite, arrondie, mais légèrement échancrée postérieurement, sur la partie postérieure du disque, et une troisième assez petite, semblant une dilation de la bordure dans l'angle postérieur externe, mais elle paraît quelquefois se détacher antérieurement ; en dessous le devant du corps, les deux parties postérieures du sternum et le milieu de l'abdomen sont d'un jaune testacé, mais les côtés du pédoncule, les deux épisternes postérieurs avec leurs épimères, les côtés et l'extrémité de l'abdomen sont noirs. Quelquefois les taches des élytres s'étendent un peu plus, la première se rapproche un peu plus de l'épaule, et se joint presque derrière à un prolongement de la tache

du disque sur le sixième intervalle. L'habitat de cette espèce s'étend du nord au midi des Indes orientales.

29. **Br. abbreviatus** Castelnau, Etud. ent. p. 143. Long. 9-10 mill. Il a tout à fait la forme du *sexmaculatus* et il est coloré à peu près de même ; les bords latéraux du corselet sont un peu moins lisses, les côtes des élytres un peu plus saillantes et les sillons qui les séparent sont très-finement pointillés ; les épipleures et une bordure latérale qui s'élargit légèrement vers le milieu, et forme à l'angle postérieur une petite tache comme dans le *sexmaculatus*, sont d'un jaune un peu plus clair que le corselet ; un commencement de bande longitudinale, partant de la base sur la cinquième côte qu'elle teint en jaune, s'arrête dès le premier quart ; les épisternes postérieurs, les bords latéral et postérieur de l'abdomen d'un brun foncé. Il se trouve à Madagascar, d'où il a été rapporté par Goudot. C'est le *Klugi* du catalogue de Dejean ; MM. de Harold et Gemminger l'ont placé par erreur dans le genre *Pheropsophus*.

30. **Br. axillaris** Chaudoir. Long. 6 1/2-7 mill. Cette espèce ne diffère absolument pas du *parvulus* par sa forme et son mode de ponctuation, mais il n'y a jamais de tache sur la partie postérieure du disque et la tache antérieure est beaucoup plus petite et plus indéterminée, il n'y a ordinairement pas de tache à l'angle postérieur, cependant un de mes individus en a une. Quatre individus venant du Cap des Aiguilles et de Natal. Je me serais peut-être décidé à n'y voir qu'une variété du *parvulus*, si je connaissais dans la série des espèces dont nous venons de nous occuper, depuis l'*hexagrammus* jusqu'au *sexmaculatus*, un seul exemple d'une semblable variation du dessin des élytres. Je n'ai jamais vu d'individu d'aucune de ces espèces où la tache du disque manquât. Le Musée du Jardin des Plantes possède plusieurs individus de l'*axillaris*.

31. **Br. jucundus** Dejean. Long. 8-10 1/2 mill. Par la forme et la ponctuation de la tête et du corselet, il ressemble beaucoup au *sericeus*, mais les côtés de ce dernier sont un peu moins arrondis ; en revanche les élytres ont leurs côtés bien plus arqués et les épaules sont moins carrées, se rapprochant un peu par là des *tranquebaricus* et *abyssinicus*; l'extrémité est tronquée plus obliquement et forme un angle plus rentrant. Les parties jaunes sont colorées comme dans le *sericeus*; les élytres sont également d'un noir grisâtre ; elles ont une grande tache humérale, qui va depuis la base jusqu'un peu au delà du milieu de leur longueur, s'étend antérieurement presque jusqu'à la troisième strie, et se rétrécit peu à peu en arrière, son extrémité est légèrement dentelée ; une autre grande tache ronde occupe l'extrémité de chaque élytre, ne tou-

chant ni à la bordure latérale ni à la suture, mais seulement à l'étroite bordure apicale, qui manque quelquefois; les côtés et le bout de l'abdomen sont noirâtres, les antennes sont brunes à l'exception des deux premiers articles, les tarses légèrement rembrunis. J'ajouterai encore que les intervalles des stries des élytres sont arrondis et un peu plus convexes, et que leur granulation est un peu plus forte. Trois individus venant du Sénégal.

32. **Br. dorsalis** Dejean = *galamensis* Gory, Ann. de la Soc. Ent. de France 1833 p. 200. Long. 6-9 mill. Cette espèce si distincte a été si bien décrite par Dejean que je crois inutile de rien ajouter à sa description. Ce Brachyne paraît n'avoir été rencontré que dans les possessions françaises sur le Sénégal, où il semble assez commun. Il paraît, d'après la description, que le *galamensis* n'est qu'un petit individu de cette espèce (2 3/4‴ = 6 mill.).

33. **Br. humeralis** Ahrens, Faun. ins. Eur. I. 1812. T. 9. = *Br. causticus* Dejean, Var : *posticus* Dejean = *Goryi* (Buquet) Gory, Ann. de la Soc. Ent. de France 1833. p. 199. — Long. 6-9 1/2 mill. Cette variété qu'on rencontre au Sénégal et dans le Kordofan, où l'on n'a, je crois, pas encore trouvé la forme typique, ne diffère de celle-ci que par le dessin des élytres dont la suture noire est beaucoup plus étroite, surtout postérieurement et séparée de la tache noire latérale postérieure par une bande jaune qui fait la continuation de la tache humérale, et va rejoindre la bordure apicale ; dans le *Goryi*, qui est plus petit (6 mill.), la suture est encore plus étroite; mais comme parmi les individus du midi de l'Europe, j'en possède quelques-uns, où la tache humérale se prolonge aussi jusqu'à la bordure apicale, et qui ne diffèrent du *posticus* que par une suture noire plus large, il est évident qu'il doit exister toutes les transitions d'un dessin à l'autre, et qu'on les rencontrera probablement dans les contrées encore inexplorées situées entre la côte nord de l'Afrique et le Sénégal.

34. **Br. elegantulus** Erichson, Dubl. Verz. Seneg. Ins. 1842. p. 2. = *Br. Mioni* Guérin (non décrit). Long. 5 2/3 mill. Jolie petite espèce qui se rapproche un peu du *posticus* par le dessin des élytres. *Tête* lisse, à l'exception du vertex ; *corselet* plus étroit que la tête avec les yeux, finement ruguleux, mais bien plus lisse que dans l'*humeralis*, et moins arrondi sur les côtés, un peu plus convexe ; *élytres* tronquées un peu plus carrément à la base, épaules plus rectangulaires, quoique très-arrondies au sommet ; intervalles plus plans, beaucoup moins densément et plus finement pointillés, stries encore moins marquées ; tout le dessus moins terne et plus

faiblement pubescent. D'un jaune aussi testacé que dans l'*humeralis ;* épisternes postérieurs et côtés des trois segments postérieurs de l'abdomen noirs ; élytres d'un jaune testacé avec une tache commune à la base, en forme d'un pentagone qui se termine en angle un peu aigu sur la suture, à la moitié de la longueur des élytres ; les deux côtés postérieurs un peu échancrés ; une assez grande tache latérale, placée comme dans le *posticus*, et une autre commune, appuyée sur le bord postérieur, beaucoup moins haute que large et arrondie antérieurement ; ces taches d'un bleu verdâtre ; pattes et les quatre premiers articles des antennes d'un jaune plus clair, les sept derniers ferrugineux. Cinq individus parfaitement semblables entre eux, venant du Sénégal, possessions françaises.

35. **Br. apicalis** Erichson, Wiegm. Arch. 1843. I. p. 213. Long. 7-9 mill. Cet insecte, qui est d'un jaune testacé un peu moins rouge que dans le *Bayardi*, se reconnaît de suite à ses élytres d'un beau bleu avec une assez grande tache ronde d'un jaune citron, située à l'extrémité, au milieu du bord postérieur ; l'abdomen est d'un brun bleuâtre, avec tout le milieu rougeâtre ; les antennes, qui sont bien plus épaisses et moins allongées, sont brunes, à partir du troisième article. Sa forme est moins allongée que celle de toutes les espèces européennes ; la *tête* et le *corselet* sont conformés et ponctués comme dans le *sericeus ;* les élytres ont à peu près la même forme, mais elles sont un peu plus courtes ; les intervalles ne sont pas relevés en côtes comme chez le *Bayardi,* mais arrondis et assez peu convexes, densément et assez fortement granuleux, moins densément pubescents que dans le *sericeus*. Trois individus rapportés du Benguéla par M. Crémière. Le type d'Erichson vient d'Angola.

36. **Br. Leprieuri** Gory, Ann. de la Soc. Ent. de France 1833. p. 200 = *Br. vinulus* Erichson Wiegm. Arch. 1843. I. p. 213. n° 6. Long. 5-6 1/2 mill. (1 3/4‴-2 1/2‴). Cette petite espèce que je ne possède pas, au lieu d'avoir, comme les espèces voisines du *sexmaculatus,* des élytres noires avec trois taches jaunes sur chaque, a les élytres jaunes avec trois taches noires, la première oblongue à l'épaule, la seconde près du milieu et du bord latéral, assez grande et la troisième petite, arrondie, apicale, la suture est aussi noire, mais n'atteint pas l'extrémité. Le reste est comme dans l'*elegantulus ;* Sénégal, Angola.

ESPÈCES D'ASIE.

37. **Br. macrocerus** Chaudoir = *Br. longicornis* Motschulsky, Schrenck's Reise. 1860. p. 92. n° 38. = *Br. stenoderus* Bates, Trans. of the Ent. Soc. of Lond. 1873. p. 305. Long. 7-10. mill. M. Bates a déjà expliqué pourquoi le nom proposé par Motschulsky ne saurait être conservé; comme de mon côté, j'avais, il y a longtemps, donné celui de *stenoderus* à un *Pheropsophus*, j'ai dû changer le nom imposé par M. Bates, et j'ai exprimé par le mot grec l'idée très-juste qu'à eue Motschulsky en le nommant *longicornis*, car il a effectivement des antennes remarquablement longues et grêles. Il a été d'ailleurs si minutieusement et exactement décrit par ces deux auteurs qu'une troisième description serait superflue. Daourie, province de l'Amour, Japon.

38. **Br. limbicollis** Chaudoir. Long. fere 9 mill. Il a un peu la forme de l'*ejaculans* = *græcus*, mais la *tête* est un peu plus petite et les yeux sont plus proéminents, le *corselet* égale à peine la largeur de la tête avec les yeux, les côtés sont plus arrondis et l'extrémité antérieure plus étroite, le dessus est plus pointillé et plus pubescent; les *élytres* ne sont pas plus longues, mais un peu plus étroites, moins arrondies sur les côtés; les intervalles sont plutôt arrondis que relevés en côtes, et couverts d'une granulation assez marquée, très-serrée, et d'une forte pubescence, presque aussi dense que dans le *scotomedes*. Antennes de la longueur de celles de l'*ejaculans*, un peu plus fines. *Tête*, corselet, sternum, antennes et palpes d'un jaune testacé, bien moins rougeâtre que dans l'*ejaculans*, bords latéraux du corselet noirs, ainsi que les élytres, auxquelles la pubescence donne une teinte grise; les épisternes intermédiaires et postérieurs noirs, les côtés et l'extrémité de l'abdomen légèrement rembrunis; pattes un peu plus pâles. J'en ai acheté un individu chez M. S. Stevens, comme venant du Deccan.

39. **Br. orientalis** Chaudoir. Long. 6 2/3 mill. Dans cette espèce les élytres sont d'un noir grisâtre comme dans le *limbicollis*, et presque aussi pubescentes, mais les côtés du corselet ne sont pas noirs; tout le dessous du corps est d'un jaune testacé, excepté une étroite bordure noirâtre autour de l'abdomen; la tête et le corselet sont plus rougeâtres. *Tête* ponctuée, avec le front lisse; yeux assez gros, col assez épais; *corselet* plus court, moins longuement sinué avant les angles postérieurs, qui sont moins saillants, moins aigus au sommet, avec les côtés de la base un peu arrondis vers ces

mêmes angles; couvert d'une ponctuation régulière, fine et assez serrée, et très-finement chagriné; *élytres* comme dans le *limbicollis*, d'un soupçon plus étroites et plus carrées, avec les intervalles un peu plus convexes, et couverts d'une granulation et d'une pubescence semblables; antennes sensiblement plus courtes, pas plus épaisses. Deux individus, du nord de la Chine, m'ont été vendus par M. S. Stevens.

40. **Br. luzonicus** Chaudoir. Long. 6 mill. Voisin du précédent, mais plus petit; *corselet* un peu plus étroit, moins arrondi antérieurement, *élytres* plus courtes, *fortement rétrécies vers la base* sans que les épaules soient effacées; la base tronquée carrément; la surface striée et granulée à peu près de même. La coloration est identique. M. Thorey m'en a envoyé un individu pris par le Dr Semper à Luçon (Iles Philippines).

41. **Br. incomptus** Bates, Trans. of the Ent. Soc. of Lond. 1873. p. 306. Long. 2 1/2 - 3 1/2 ‴ = 5 1/2 - 7 1/2 mill. Il vient évidemment se placer auprès des précédents, dont il a la granulation et la pubescence; les yeux sont beaucoup plus proéminents que dans le *crepitans*, le *corselet* est plus en cœur et plus fortement sinué avant la base, dont les angles sont droits; les *élytres* sont un peu élargies en arrière, et striées comme l'*orientalis*; il est d'un testacé rougeâtre, les élytres sont d'un *bleu noirâtre*, les côtés de l'abdomen rembrunis. Rapporté du Japon (Nagasaki) par M. Lewis.

42. **Br. flaviventris** Chaudoir. Long. 5 - 6 1/2 mill. Il ressemble tout à fait à l'*explodens*, la tête et le corselet ont la même forme, mais la première est entièrement ponctuée, et le second est couvert d'une ponctuation plus serrée, les *élytres* sont un peu plus larges, couvertes d'une granulation bien plus serrée et d'une pubescence plus visible; les intervalles arrondis, plus convexes. D'un jaune assez pâle en dessous et aux pattes, un peu plus rougeâtre sur la tête, le corselet et aux antennes, qui n'ont point de taches; élytres d'un bleu assez foncé et terne, avec le milieu de la base, de chaque côté de l'écusson, ainsi que ce dernier, d'un jaune testacé. Quatre individus venant de la côte de Coromandel.

43. **Br. vigilans** Chaudoir. Long. 7 1/2 mill. Plus grand et surtout plus large que le précédent, dont il diffère par la ponctuation encore plus abondante de la tête et du corselet, par la forme un peu élargie antérieurement et plus courte de celui-ci, et par ses élytres plus larges, bien plus densément granulées et plus pubescentes. La coloration est la même, la suture même est jaunâtre. Trouvé par le Dr Bacon dans le nord de l'Hindoustan.

44. **Br. suturellus** Chaudoir. Long. 8 1/2 mill. Un peu plus grand que le *vigilans*, auquel il ressemble tant par la forme que par la coloration ; il en diffère par le milieu du front lisse ; le *corselet* encore plus court, plus élargi devant, plus arrondi sur les côtés, et dont les angles postérieurs sont un peu plus arrondis au sommet et moins saillants ; les *élytres* un peu plus longues, mais tout aussi larges, plus droites sur les côtés, avec les intervalles plus convexes. Antennes et pattes plus longues et plus robustes ; bords de l'abdomen rembrunis ; le jaune de la suture des élytres s'élargit vers la base presque jusqu'à la troisième strie, mais il se rétrécit de plus en plus vers l'extrémité. Deux individus trouvés par le capitaine Boys et le Dr Bacon dans le nord de l'Hindoustan.

45. **Br. puncticollis** Schmidt-Gœbel, Faun. Birm. p. 73. nº 3. Long. 6 1/2 mill. (3'''). Il est évidemment voisin des précédents, et comme le *suturellus* il a le front lisse, mais l'auteur le compare pour la forme au *psophia*, qui est bien plus étroit et plus allongé ; d'après la description le *corselet*, quoique fortement arrondi sur les côtés, est un peu plus long que large, assez fortement rétréci avant la base, dont les angles sont un peu saillants et aigus. Les *élytres* sont allongées, un peu ovalaires (ce qui n'est le cas dans aucun des deux précédents), les intervalles sont assez relevés, et, comme dans les espèces indiennes en général, bien plus densément granulées et pubescentes que dans les espèces d'Europe. Il est d'un testacé rougeâtre, avec les bords de l'abdomen noirâtres ; les élytres sont d'un brun noirâtre avec un léger reflet bleuâtre, la suture est jaune jusqu'à la troisième strie, mais elle n'atteint pas l'extrémité. Birmanie. Je ne connais pas cet insecte, qui est certainement différent de ceux que je décris.

46. **Br. scutellatus** Chaudoir, Long. 3 1/2 mill. Une des plus petites espèces du genre. Ressemble un peu à l'*explodens*. *Tête* un peu plus courte, front lisse, antennes moins allongées ; *corselet* un peu plus court, plus élargi antérieurement, plus rétréci avant sa base ; *élytres* bien moins allongées, plus largement tronquées à l'extrémité, et un peu rétrécies vers la base; striées de même, avec la pubescence un peu plus visible. D'un testacé sale, les deux premiers articles des antennes, les épisternes postérieurs et l'abdomen bruns, ce dernier un peu rougeâtre vers le milieu, élytres d'un brun fauve, avec une tache carrée indéterminée ferrugineuse ; autour de l'écusson, la région voisine des épaules semble légèrement rougeâtre ; base des antennes et pattes d'un jaune pâle. Un individu, venant du Deccan, m'a été vendu par M. S. Stevens.

47. **Br. modestus** Schmidt-Gœbel, Faun. Birm. p. 73, nº 4.

Long. 5 1/4 mill. (2 1/2‴). Je ne connais également pas cette espèce que l'auteur dit se trouver non-seulement en Birmanie, mais même aux environs de Calcutta, ce qui me semble douteux. En le comparant à son *puncticollis*, il lui attribue une *tête* plus courte, plus large et plus finement ponctuée ; un *corselet plus large* que la tête, légèrement arrondi sur les côtés, peu rétréci sur la base, dont les angles sont un peu aigus, avec la surface finement et densément ponctuée ; des *élytres* plus étroites et plus planes, moins élargies en arrière et moins ovalaires, des stries presque effacées, des intervalles peu relevés, à l'exception des deux premiers qui le sont un peu plus, densément granulés et pubescents ; sa coloration est d'un jaune testacé, avec les bords de l'abdomen rembrunis, comme dans le *puncticollis*, et quelquefois deux petites taches foncées sur le vertex ; les élytres sont ternes, d'un brun noirâtre, avec l'écusson et la moitié antérieure de la suture testacés. Aucune des espèces précédentes ne peut être rapportée à cette description.

48. **Br. cinctellus** Chaudoir. Long. 6 3/4 mill. Presque de la taille du *bombarda*, mais moins allongé dans chacune de ses parties. *Corselet* un peu plus court, mais ne différant d'ailleurs que par sa ponctuation et sa pubescence plus dense. *Élytres* moins allongées, s'élargissant un peu vers l'extrémité, où elles sont plus largement obtuses, plus pontuées et bien plus pubescentes, avec les intervalles internes un peu plus arrondis et plus convexes. Tout le devant du corps d'un jaune testacé presque pareil, bout des mandibules et abdomen d'un brun noirâtre, le milieu des deux premiers segments testacés ; une tache brune sur les troisième et quatrième articles des antennes ; élytres d'un noir grisâtre, ternes, avec une suture assez étroite, un peu élargie vers la base, et une bordure latérale de médiocre largeur, ainsi que les épipleures d'un jaune testacé. Originaire du Deccan et acheté chez M. S. Stevens.

49. **Br. limbellus** Chaudoir. Long. 4 1/2-5 mill. Extrêmement voisin du précédent, mais beaucoup plus petit, à peine un peu plus grand que le *scutellatus*, mais les antennes sont un peu plus longues et entièrement jaunes ; l'abdomen l'est aussi, à l'exception d'une bordure latérale noire étroite ; les élytres sont plus brunes, et sont de même bordées de jaune sur la suture et le bord externe ; il n'y a pas de différence appréciable dans la conformation des diverses parties, mais l'extrême différence de taille et surtout de coloration de l'abdomen et l'absence de taches sur les antennes ne permettent pas, je crois, de les considérer comme une même espèce. Il est d'ailleurs originaire des mêmes contrées. Deux individus.

Note. Le *Br. berytensis* Reiche. Ann. de la Soc. Ent. de Franc. 1855.

p. 582, n'est point, comme le veut Schaum (Berl. ent. Zeitschr. 1861. p. 201), une variété du *bombarda;* j'en possède deux individus que j'ai reçus de M. Reiche lui-même, qui diffèrent de tous les *bombarda* que je connais, par leur corselet plus étroit, beaucoup plus long, et dont surtout la partie rétrécie postérieure est bien plus allongée ; la forme des élytres est aussi différente, car elles sont visiblement plus étroites antérieurement ; les épaules sont moins carrées, plus effacées, le dessus est plus plan ; les antennes sont bien plus longues et plus grêles, les pattes sont aussi plus fines et plus longues. Il se rapproche un peu par la forme de l'*angustatus,* mais il n'a pas les angles aigus du corselet et les épaules totalement effacées de ce dernier.

50. **Br. atripennis** Chaudoir. Long. 8 1/2-9 1/2 mill. Cette espèce se distingue des précédentes, comme les *sexmaculatus* et *connectus* des espèces voisine du *lætus* et de l'*armiger*, par l'absence de ponctuation et de granulation sur le corselet et les élytres. Elle a un peu la forme du *græcus*, mais les élytres sont noires, peu luisantes ; le reste du corps est plus rougeâtre, à l'exception de l'abdomen qui est largement rembruni sur les côtés et l'extrémité, des épisternes postérieurs qui le sont légèrement, et des pattes qui sont d'un jaune plus pâle (flavi). *Tête* à peu près comme chez le *græcus*, moins ponctuée postérieurement. *Corselet* ne dépassant point la largeur de la tête avec les yeux, un peu plus large dans la ♀ que dans le ♂, aussi long que large, modérément rétréci avant la base, avec les angles de celle-ci peu saillants, peu aigus ; la rondeur des côtés est un peu plus forte, et la partie arrondie est plus longue aux dépens de la sinuosité postérieure ; le dessus est peu convexe, mais descend assez vers les angles antérieurs ; il est presque tout à fait lisse, surtout sur le disque. *Élytres* à peu près de la même forme, un peu plus convexes, avec les intervalles tout aussi relevés, mais les côtes sont plus larges, le haut et les versants sont lisses, et il n'y a qu'une légère granulation vers le milieu des sillons. Dans la ♀ toute la surface des élytres est chagrinée d'une manière extrêmement fine. Trois individus rapportés du nord de l'Hindoustan (Simlâh) par le capitaine Boys et le Dr Bacon.

ESPÈCES D'AFRIQUE.

51. **Br. obtusus** Thunberg (*Carabus*), Nov. ins. sp. p. 74. (1784) = *Br. ruficeps* Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 219. n° 10 ; Dejean, Spec. Long. 10 1/2-12 mill. Le nom imposé par Thunberg étant de 16 ans plus ancien que celui de Fabricius, j'ai cru devoir l'adopter

de préférence. Cette espèce, bien connue, se reconnaît facilement à sa tête jaune, tandis que le reste du dessus du corps est d'un noir grisâtre. Il habite les environs de la ville du Cap.

52. **Br. longulus** Chaudoir. Long. 10-11 1/2 mill. Remarquable par la forte pubescence d'un gris jaunâtre qui couvre les élytres et qui est encore plus dense que dans l'*obtusus*, dont il est d'ailleurs très-différent. La tête et le corselet sont d'un jaune testacé plus clair que dans le *fuscipennis*, les élytres d'un brun grisâtre, le prosternum et le milieu des deux autres parties du sternum jaunâtres, le reste du dessous brun ; les antennes, les palpes et les pattes d'un jaune semblable à celui du corselet. *Tête* allongée et rétrécie vers la base comme dans le *macrocerus* = *stenoderus* Bates, lisse, à part la ponctuation des côtés du vertex près des yeux ; ceux-ci assez proéminents ; *corselet* plus étroit que la tête avec les yeux, plus long que large, tout à fait semblable quant à la forme à celui de l'*armiger*, mais plus plan et plutôt rugueux que ponctué, couvert d'une pubescence moins serrée que celle des *élytres ;* celles-ci presque aussi allongées que celles de l'*obtusus*, un peu moins droites sur les côtés, striées et granulées de même, et encore plus pubescentes. Pattes et antennes tout aussi grêles et aussi longues. Il vient également du Cap de Bonne-Espérance, et j'en ai eu deux individus du Musée impérial de Vienne.

53. **Br. fuscipennis** Dejean. = *Aptinus capicola* Dejean. Long. 6 mill. Le mauvais état de l'exemplaire que Dejean a décrit sous ce dernier nom a seul pu causer la méprise de ce savant entomolologiste, qui n'a pas reconnu qu'il ne différait en rien de son *fuscipennis*, dont les antennes ne sont pas plus longues que celles du *crepitans,* ni ne s'épaississent vers l'extrémité ; le reste de la description est exact et suffira à faire reconnaître l'insecte, si l'on ajoute que les élytres sont plus granulées et plus pubescentes.

Var : Long. 5 mill. diffère par sa taille plus petite, ses élytres plus rétrécies vers la base, un peu moins allongées, légèrement bleuâtres, et les troisième et quatrième articles des antennes un peu rembrunis ; c'est peut-être une espèce distincte. Le type et la variété se trouvent au Cap de Bonne-Espérance et au Natal, Je possède plusieurs individus de l'un et de l'autre.

54. **Br, subcostatus** Dejean. Long. 7 1/2-8 mill. *Corselet* moins arrondi sur les côtés, plus sinué et plus rétréci avant la base que dans le *crepitans,* avec les angles postérieurs très-saillants et trés-aigus ; il ressemble à celui de l'*armiger*, mais il est un peu plus court ; *élytres* plus courtes, plus larges, plus arrondies sur les côtés et plus convexes que celles du *crepitans*, avec des côtes fort sail-

lantes, surtout celles impaires ; elles ne sont guères plus pubescentes ; les antennes ne sont point tachetées, le dessous du corps est brun foncé, à l'exception du milieu du métasternum, qui est testacé ; les élytres sont bleues, mais un peu plus ternes. Plusieurs individus venant de la colonie du Cap. Je n'en ai point du Natal.

55. **Br. oblongus** Dejean. Long. 10-12 mill. Cette espèce bien connue habite l'Égypte, la Nubie, le Sennaar et le Sénégal. Les individus de ce dernier pays sont ordinairement un peu plus grands, un peu plus clairs et plus bleus que les autres, mais je n'ai pu découvrir aucune différence spécifique.

56. **Br. suturatus** Chaudoir. Long. 7 mill. Il se rapproche du *bombarda*, mais la tête et le corselet sont plus fortement ponctués, (le front est aussi lisse) ; ce *dernier* est plus plan ; sa base est coupée plus carrément ; il est un peu plus court, la ligne médiane fortement imprimée ; les *élytres* sont un peu plus élargies en arrière, et leur bord apical est coupé un peu plus obliquement en dedans ; le dessus est plus pubescent, les intervalles sont plus convexes, arrondis. La tête et le corselet sont un peu plus jaunes, les élytres moins bleues, plutôt grisâtres ; la suture jaune se rétrécit moins en arrière et se rapproche plus de l'extrémité ; le dessous du corps est testacé, un peu rembruni le long du bord et de l'extrémité de l'abdomen. Il faisait partie du premier envoi de M. Raffray, qui l'a trouvé à Adonah (Abyssinie).

ESPÈCES DU MEXIQUE.

57. **Br. mexicanus** Dejean = *Br. convexus* Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1837, III. p. 7. Long. 8-10 mill. *Tête* pas plus longue que large, très-finement rugueuse à sa base et dans les impressions frontales, quelques points pilifères près des yeux, qui sont assez proéminents, front lisse ; *corselet* de la largeur de la tête avec les yeux, pas plus long que large, passablement arrondi sur les côtés, profondément sinué et très rétréci avant les angles postérieurs qui sont très saillants et très aigus ; nullement ponctué en dessus, mais entièrement couvert de petites rides très-fines et entremêlées ; assez convexe, avec la ligne médiane et l'impression transversale antérieure bien marquées, les côtés de la base assez creux près des bords latéraux qui sont finement, mais distinctement relevés. *Élytres* larges, d'un cinquième ordinairement plus longues que larges, quoiqu'on rencontre quelquefois des individus où elles sont moins courtes, de forme un peu carrée, très-peu rétrécies vers la

base où elles sont assez tronquées, épaules carrées, mais largement arrondies au sommet; extrémité tronquée un peu obliquement en dedans; angle externe très-arrondi, ainsi que la partie postérieure des côtés ; le dessus passablement convexe, glabre, excepté le long des côtés et de l'extrémité, où l'on aperçoit une legère pubescence ; presque lisses, surtout sur le milieu des intervalles, qui sont plutôt légèrement convexes que relevés en côtes; les stries mêmes complètement effacées. En dessous, le prosternum lisse et glabre; le reste pointillé et pubescent. Antennes peu fortes, n'atteignant pas la moitié des élytres. Tête, corselet et écusson d'un testacé assez rougeâtre; élytres généralement bleues, (dans le *convexus* verdâtres); prosternum, le milieu des deux autres parties du sternum et du premier segment abdominal et épisternes intermédiaires rougeâtres; épisternes postérieurs et abdomen noirs; palpes et les deux premiers articles des antennes testacés, les deux suivants noirs à base testacée; les autres roux; pattes d'un jaune testacé un peu moins rouge que le corselet; dans un individu les tibias sont bruns. Commun au Mexique, surtout près d'Orizaba.

Dans un individu venant de Matamoros, (Etat de Puebla), le corselet est plus étroit, moins arrondi antérieurement, et les élytres se rétrécissent un peu plus vers la base, les intervalles sont un peu plus convexes.

58. **Br. cognatus** Chaudoir (Dejean. Cat. p. 14). Long. 5 1/2-7 mill. Cet insecte est court et très-convexe; la tête et le corselet sont très-faiblement rugueux. Le *corselet* est un peu plus petit proportionnellement que dans le *mexicanus*, moins arrondi sur les côtés, moins fortement sinué derrière, avec les angles postérieurs peu saillants et moins aigus. Les *élytres* sont proportionnellement plus larges, plus arrondies sur les côtés, surtout dans les femelles, tronquées carrément à l'extrémité, avec l'angle externe largement arrondi, plus bombées, entièrement *glabres*, avec les intervalles plus relevés en côtes, plus lisses au sommet de celles-ci, et les stries indiquées par des lignes de petits points. Tête et corselet colorés plus ou moins comme dans le *mexicanus*, écusson et pédoncule des élytres de la même couleur rouge; élytres bleues ou verdâtres; dessous du corps, pattes et palpes d'un jaune testacé plus ou moins clair; les trois et demi premiers articles des antennes de la même couleur, le reste plus foncé. Six individus de diverses parties du Mexique.

Note. On trouve aussi au Mexique le *Br. carinulatus* Motschulsky, Bull. des Nat. de Mosc. 1859. II. p. 139, espèce de Californie, dont j'ai plusieurs individus sous les yeux, et qui ressemble beaucoup au *cognatus* par sa forme et la sculpture des élytres, ainsi que par

la coloration du dessous, mais le corselet est bien plus rugueux ; les angles postérieurs sont beaucoup plus aigus, les élytres, carinulées de même, sont un peu moins convexes, plus ternes et plus foncées; il y a constamment une tache brune sur le quatrième article des antennes.

59. **Br. elongatulus** Chaudoir. Long. 9 1/2-10 mill. Il a presque la forme du *fumans,* et il est coloré à peu près de même, cependant le corselet et la tête sont plus rougeâtres ; la seconde moitié des troisième et quatrième articles des antennes est rembrunie, l'abdomen, qui est moins rembruni vers les bords latéraux, l'est aussi à l'extrémité; la tête est un peu plus rétrécie derrière les yeux, le vertex un peu plus ponctué et plus ruguleux ; le *corselet* est plus petit, un peu plus étroit, et outre la ponctuation, la surface en est finement rugueuse. Les *élytres* sont tout aussi allongées, mais les côtés en sont plus parallèles, et les épaules, quoique arrondies au sommet, sont plus carrées et la base est plus tronquée, l'extrémité est tronquée étroitement, mais un peu obliquement; le dessus offre la même pubescence, et les intervalles sont relevés de la même manière, mais le troisième ne l'est pas du tout plus que les autres, et l'espace entre les côtes est moins pointillé. Quatre individus de diverses localités du Mexique. (Terres froides, Mexico, Orizaba, Guanaxuato.)

Var : ? brevior. Long. 7 1/2 mill. La tête et le corselet sont moins ruguleux que dans le précédent, et ce dernier n'est point ponctué ; les yeux sont un peu moins saillants; les *élytres* sont notablement plus courtes, sans pourtant l'être autant que dans le *cognatus* ; les intervalles sont relevés de même, mais ils sont moins pointillés sur les côtés; le fond des stries est ponctué et pubescent; la coloration générale est un peu plus claire, excepté sur l'abdomen qui est d'un rouge un peu brunâtre, et également bordé de brun. J'en ai reçu une paire de M. Sallé, venant également du Mexique (Etat d'Oaxaca); il en possède plusieurs autres dans sa collection.

60. **Br. azureipennis** Chaudoir. Long. 9 1/2-10 mill. Cette jolie espèce, qui est voisine de l'*elegantulus* par sa forme, est facilement reconnaissable à la belle couleur d'un bleu d'azur de ses élytres, à ses palpes, ses antennes (à l'exception du premier article qui est d'un testacé rougeâtre comme la tête, le corselet et les cuisses), ses jambes et ses tarses noirs ; tout le dessous du corps est noir, à l'exception de la tête, du prosternum, du mésosternum et des hanches postérieures; quelquefois le milieu du métasternum est d'un brun rougeâtre. *Tête* et *corselet* comme dans l'*elongatulus*, la première plus petite, ce dernier non ponctué, mais fort ruguleux; *élytres*

aussi allongées, mais moins parallèles, un peu plus rétrécies vers la base, ressemblant plus à celles du *fumans,* striées et ponctuées à peu près de même ; un peu moins pubescentes. Trois individus venant de Matamoros (Etat de Puebla). Août, bord des rivières, sous les pierres.

61. **Br. rhytiderus** Chaudoir. Long. 6-8 mill. Il est facile de le confondre avec le *geniculatus* dont il a à peu près la taille ; mais outre que les élytres offrent sur toute leur surface des poils comme ceux qu'on ne trouve que sur leurs bords dans le *geniculatus,* les côtés des intervalles sont légèrement granuleux, le corselet est plus rétréci avant la base, dont les angles sont plus saillants, et toute la surface en est bien plus rugueuse ; la coloration est la même, l'abdomen est roux, bordé de brun, et dans aucun de mes deux individus il n'y a de tache ni sur les antennes, ni à l'extrémité des cuisses. Mexique (Boucard).

62. **Br. consanguineus** Chaudoir. Long. 9 mill. L'espèce à laquelle il ressemble le plus est le *cephalotes* Dejean ; la tête, le corselet sont colorés à peu près de même, mais les antennes sont d'un brun foncé, à l'exception des deux premiers articles, qui sont testacés, et des deux suivants qui sont noirs, et l'abdomen est noirâtre, tant en dessus qu'en dessous, excepté vers le milieu de sa base, qui est rougeâtre ; les élytres ont la même teinte noir bleuâtre mat ; la *tête* est plus large et plus plane, plus ridée près des yeux, et finement ponctuée même sur le front ; les yeux sont plus proéminents ; le *corselet* est plus court, l'extrémité antérieure est plus large, moins rétrécie, les angles sont encore un peu plus aigus ; le dessus est plus plan, fortement rugueux et pointillé, le rebord latéral notablement plus relevé ; les *élytres* sont pour le moins aussi larges, et ont la même forme un peu carrée et un peu élargie en arrière, le dessus est exactement pareil. La longueur des antennes et des pattes est la même. Un individu, cédé par M. Boucard, et venant de Toluca (Mexique). Cette espèce ne saurait être confondue avec aucune autre.

63. **Br. lateralis** Dejean. Cette espèce, si commune aux Etats-Unis, étend son habitat jusqu'au Mexique (Terres chaudes, bords de la rivière Tuxtla, Etat de Vera-Cruz) et la Colombie.

64. **Br. arboreus** Chevrolat, Col. du Mexiq. 1834, fasc. 2, n° 42. Mexique. Quatre individus. Je m'occuperai de cette espèce et de la précédente, en décrivant les *Brachinus* de l'Amérique du Sud. (Sous le bois pourri aux bords des lagunes, près de Cordova).

ESPÈCES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

65. **Br. olidus** Reiche, Rev. Zool. Cuv. 1842. p. 374 = *Br. æquinoctialis* Gory. Ann. de la Soc. entom. de France. 1833. p. 202 = *Br. Lebasi* Dejean, Cat. p. 12. J'ai dû donner la préférence au nom donné par M. Reiche, car le nom d'*æquinoctialis* avait déjà été employé depuis longtemps pour une espèce de *Pheropsophus*. Long. 9-10 mill. Très-voisin du *mexicanus*, dont il diffère par ses antennes entièrement ferrugineuses, son corselet plus long, moins arrondi et un peu moins sinué sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu moins saillants, ses élytres un peu plus allongées, à intervalles un peu plus relevés, et son abdomen tacheté de rouge sur les côtés du milieu des premiers segments. J'en possède quatre individus, dont trois sont les types des auteurs cités. Il habite la Nouvelle-Grenade.

66. **Br. fuscicornis** Dejean = *brasiliensis* Gory, Ann. de la Soc. ent. de France. 1833. p. 201. Long. 10 1/2-12 mill. Cette espèce, plus grande et plus allongée que le *mexicanus* et même que le précédent, se reconnaît facilement à ses antennes (à l'exception des deux premiers articles), à ses tibias et à ses tarses noirs. La tête, le corselet, les palpes et la base des antennes sont beaucoup plus rouges ; les cuisses le sont un peu moins que ces parties, le dessous du corps, à l'exception du prosternum et des hanches postérieures, ainsi que de tous les trochanters, est brun foncé ; les élytres d'un bleu quelquefois très-foncé ; les antennes sont plus fortes, mais tout aussi longues ; le *corselet* est moins court que dans le *mexicanus*, très-arrondi sur les côtés, profondément sinué, avec les angles postérieurs très-saillants et très-aigus ; les *élytres* sont plus allongées et ont les intervalles aussi relevés que chez l'*olidus*. On le rencontre à Buénos-Ayres, à Corrientes, à Montevideo et dans les Pampas argentins. D'après Gory, il se retrouverait au Brésil. C'est le plus commun de tous les *Brachynus* argentins, d'après le prof. Strobel et M. Steinheil.

67. **Br. pachygaster** Perty, Del. anim. p. 6, Taf. I. fig. 15 = *Br. atripes* Putzeys, Mém. de la Soc. des Sc. de Liége, II. p. 398. Long. 9-10 mill. Il est plus petit que le *fuscicornis*, dont je le crois spécifiquement distinct. Il n'y a de noir que le troisième et quatrième article des antennes et les tibias, le reste des antennes et les tarses sont d'un ferrugineux plus ou moins obscur ; le milieu du métasternum est rouge ; pour le reste il est coloré à peu près de même, cependant il est moins rouge. Le *corselet* est moins arrondi

sur les côtés que dans le *fuscicornis*, mais les angles postérieurs sont tout aussi saillants ; les *élytres* sont comme dans l'*olidus*, au moins aussi convexes et striées de même. Je possède un type de M. Putzeys et plusieurs individus venant du Brésil (Bescke, Sahlberg fils etc.).

M. Salhberg fils m'a envoyé un individu beaucoup plus petit (6 3/4 mill.), plus étroit, dont le corselet est plus allongé, avec les côtés moins arrondis et les angles postérieurs un peu moins saillants, et dont les élytres ne sont pas aussi larges ; mais coloré d'ailleurs de même.

68. **Br. geniculatus** Dejean = *Br. ventralis* Mannerheim, Bull. des Nat. de Mosc. 1837. II. p. 40. Long. 5 1/2-9 mill. Il a quelque ressemblance avec l'*explodens*, mais les élytres sont plus larges et plus convexes. Tête assez étroite, assez convexe entre les yeux qui sont peu saillants, rugueuse à sa base et dans les sillons des côtés du front, très-peu ponctuée près des yeux et lisse au milieu ; *corselet* un peu plus étroit que la tête avec les yeux, un peu plus long que large, généralement peu arrondi sur les côtés, longuement sinué et modérément rétréci avant la base dont les angles sont aigus et modérément saillants, ceux antérieurs un peu arrondis au sommet et assez adhérents aux côtés de la tête ; le dessus peu convexe, finement rugueux, la ligne médiane assez marquée, presque entière ; de chaque côté de la base une large excavation assez profonde, les impressions transversales peu marquées, le rebord latéral finement relevé ; *élytres* passablement larges, rétrécies vers la base, où elles sont cependant tronquées, avec les épaules saillantes ; les côtés assez arrondis surtout postérieurement, ainsi que l'angle externe, l'extrémité tronquée un peu obliquement en dedans ; le dessus assez convexe, glabre, excepté vers les côtés et l'extrémité où l'on aperçoit un peu de pubescence ; les stries assez marquées, distinctement ponctuées, les intervalles très-finement chagrinés, nullement ponctués ni granuleux, tectiformes, assez relevés, pas plus lisses sur le haut que sur les côtés. Dessous du corps pointillé et pubescent, lisse sur le prosternum, le milieu du métasternum et les hanches postérieures ; antennes médiocres, n'atteignant pas la moitié des élytres ; pattes moyennes. D'un testacé assez rougeâtre, élytres d'un bleu terne très-obscur ; dessous du corps d'un rouge généralement assez obscur ; avec les épisternes postérieurs et quelquefois les bords de l'abdomen plus ou moins largement rembrunis. Antennes d'un roux plus ou moins clair, ordinairement, mais pas toujours tachées de brun sur les quatre premiers articles, et quelquefois seulement sur les troisième et quatrième ; pattes d'un jaune testacé avec une ombre brune qui disparaît quelquefois vers l'ex-

trémité des cuisses. Cette espèce semble être commune tant au Mexique qu'en Colombie. On rencontre des individus dont le côté externe des jambes est un peu rembruni; c'est sur des individus pareils, et dont l'abdomen est de couleur claire, que Mannerheim avait établi son *ventralis*.

69. **Br. vicinus** Dejean = *Br. bicolor* Brullé. Voy. d'Orbigny, Ent. p. 21. = *Br. platensis* Waterhouse. Mag. of Nat. Hist. IV. p. 331. Long. 5 1/2-1/2 12 mill. Des trois auteurs qui ont décrit cet insecte sous trois noms différents, deux le comparent au *crepitans*, auquel il ressemble effectivement par sa forme allongée et parallèle, mais dont il diffère par la coloration qui est bien moins rouge, plus jaune sur tout le corps, à l'exception des élytres, qui sont d'un brun grisâtre, et de l'abdomen qui est d'un jaune brunâtre, plus ou moins foncé, quelquefois presque aussi clair que le sternum, avec une bordure un peu rembrunie; il n'y a pas de tache sur les antennes qui ne deviennent rousses qu'à partir du cinquième article. *Tête* et *corselet* plus étroits, la première moins ponctuée, les yeux un peu plus saillants; le second plus allongé, plus rétréci à son extrémité antérieure, faiblement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs un peu plus saillants, parsemé de petits points pilifères peu serrés, un peu plus convexe. *Élytres* ressemblant encore plus à celles de l'*oblongus* qu'à celles du *crepitans*, avec les intervalles relevés de même en côtes étroites peu saillantes, séparées par des sillons fort peu profonds et moins densément ponctués et pubescents. Antennes et pattes grêles, bien plus longues que dans le *crepitans*. Il se rencontre communément dans la République argentine et même dans le Brésil méridional. C'est l'espèce qui varie le plus pour la taille. On le prend au printemps, d'après le prof. Strobel.. Le *bicolor* n'en est qu'un petit individu en assez mauvais état.

70. **Br. grandis** Brullé. Voy. d'Alc. d'Orbigny, Ent. p. 12. Long. 15-17 mill. Il ressemble, mais en grand, au *pallipes*; la coloration de la tête et du corselet est plus foncée et d'un rouge un peu brunâtre, les élytres sont un peu plus brunes; tout le dessous du corps, à l'exception de la tête et du prosternum, est d'un brun noirâtre, les antennes sont colorées de même, ainsi que les pattes; sous les genoux il y a une grande tache brune. Il n'y a pas grande différence dans la forme de la tête et du corselet, qui sont également lisses et glabres, les bords latéraux de celui-ci sont plus relevés, surtout près des angles antérieurs; les *élytres* sont plus larges, plus carrées, moins convexes sur le disque, les côtes sont plus saillantes, plus tectiformes, le fond des stries offre une ligne de petits points

enfoncés, mais les deux versants des côtes sont très-finement chagrinés, nullement ponctués; la pubescence est fort peu sensible. Les antennes sont sensiblement plus longues et plus robustes; il en est de même des pattes. Deux individus de Bolivie, provenant de la même source que ceux décrits par Brullé.

71. **Br. marginellus** Dejean. Long. 11-14 1/2 mill. Dans cette espèce qui ressemble au *grandis*, et qui est colorée à peu près de même, le *corselet* est plus court, plus arrondi sur le milieu des côtés, encore plus brusquement rétréci avant la base dont les angles sont encore plus saillants; les élytres sont plus étroites et plus allongées sans l'être autant que dans le *vicinus*, les côtes sont un peu plus élevées, le sommet en est plus arrondi, plus lisse et luisant; les intervalles des côtes sont finement granuleux et pubescents vers les côtés et l'extrémité des élytres. Celles-ci sont noires comme dans le *pallipes*, l'extrême rebord latéral et les épipleures fauves; le dessus de la tête, le prosternum, le milieu des deux sections postérieures du sternum et les épisternes intermédiaires sont ferrugineux, le reste est d'un noir brunâtre; les antennes ont ordinairement, mais pas toujours, les troisième et quatrième articles tachés de noir, les pattes sont entièrement d'un jaune testacé; les antennes et les pattes ne sont proportionnellement ni plus allongées ni plus fortes que dans le *pallipes*. Le prof. Strobel (Att. dell. Soc. Ital. di Sc. Natu. XII. 1869. p. 240), nous apprend qu'on le prend au printemps à Palerme (Rép. Arg.) sous l'écorce des arbres coupés.

72. **Br. immarginatus** Brullé. Voy. de d'Orb. Ent. p. 20 (1838) = *Br. maculipes* Waterhouse, Mag. of nat. hist. 1841. IV. p. 351. Long. 12-14 1/2 mill. De la taille du *marginellus* auquel il ressemble beaucoup, et dont il n'est probablement qu'une variété; la forme et la coloration sont à peu près les mêmes, mais le rebord latéral et les épipleures des élytres sont de la couleur de celles-ci, et il y a plus ou moins de noir aux genoux, qui sont quelquefois obscurcis même en dessus. Ces deux espèces habitent la république Argentine et l'Uruguay.

73. **Br. pallipes** Dejean = *Br. platensis* var? Waterhouse, l. c. p. 352. Long. 6 1/2-8 1/2 mill. Cette espèce affecte plutôt la forme du *mexicanus* que celle du *crepitans*, mais le corselet est tout à fait lisse, et le vertex l'est aussi davantage; le corselet est un peu plus court, la rondeur des côtés est sujette à varier; les élytres ont presque la même forme et la même convexité que dans le *mexicanus*, mais elles sont un peu plus étroites, elles sont lisses et glabres, excepté vers les côtés et l'extrémité où elles sont finement granu-

leuses et visiblement pubescentes ; les intervalles des stries sont relevés à peu près de même. Tête et corselet colorés de même, antennes d'un jaune testacé, devenant fauves à partir du cinquième article ; dessous du corps presque noir, à l'exception du prosternum et du milieu du métasternum, qui sont testacés ; élytres d'un noir légèrement grisâtre, sans bordure ; pattes d'un jaune pâle, quelquefois un peu rembruni aux genoux. Commun dans la République argentine et dans l'Uruguay.

74. **Br. intermedius** Brullé. Voy. de d'Orb. Ent. p. 20. Long. 8-9 mill. Il est voisin du *pallipes*, mais il en diffère par la forme des élytres qui vont en s'élargissant sensiblement vers l'extrémité, dont le disque est moins convexe, et dont les 5 ou 6 premières côtes sont plus fortement relevées ; tous les intervalles des côtes sont finement granuleux et pubescents, même sur le disque, les troisième et quatrième articles des antennes sont bruns, ainsi que près de la moitié extérieure des cuisses, dans certains individus, mais dans d'autres il n'y a guère que les genoux qui soient rembrunis. Environs de Montevideo ; trois individus. L'un d'eux, qui faisait partie de la collection Gory, était indiqué comme venant du Chili, mais c'était évidemment une erreur.

75. **Br. xanthopleurus** Chaudoir. Long. 9 mill. Très-voisin du *lateralis*, coloré de même, mais différant par son corselet plus étroit, un peu plus allongé ; ses élytres plus allongées, plus parallèles, plus planes sur le disque où les intervalles sont un peu plus relevés. La forme des élytres, qui sont également pubescentes, le rapproche du *vicinus*. Il habite les environs de Montevideo, et m'a été envoyé par M. Schmeltz de Hambourg.

76. **Br. limbiger** Chaudoir. Long. 8 mill. Le *Br. lateralis* est le centre d'un groupe d'espèces dont l'habitat s'étend sur le midi des Etats-Unis, la Californie, le Mexique et l'Amérique tropicale, (Colombie, Guyane, Région de l'Amazone, Brésil, Pérou), et dont les unes ont une bordure jaune aux élytres, comme le type du groupe, les autres, comme l'*arboreus*, en sont dépourvues. Elles sont toutes extrêmement voisines les unes des autres, et se distinguent entre elles par la saillie plus ou moins sensible des côtes des élytres, la forme du corselet, la coloration des antennes et du dessous du corps, et la distribution de la pubescence sur les élytres. Bien que faible, elle recouvre dans le vrai *lateralis* toute leur superficie, tandis que dans l'*arboreus*, ainsi que nous l'avons fait remarquer chez les *pallipes*, elle ne se voit que vers les côtes et l'extrémité, laissant le disque glabre ; dans les deux, les côtes des

élytres ne sont presque pas visibles, et les stries ne sont indiquées que par une élévation à peine sensible des intervalles; les quatre premiers articles des antennes sont presque blancs; dans tous mes *arboreus*, l'extrême base des troisième et quatrième articles est noirâtre, ce qui n'est jamais le cas dans le *lateralis;* les sept derniers sont plus foncés dans l'*arboreus;* dans le *lateralis* il n'y a de brun en dessous que les côtés et l'extrémité de l'abdomen avec les épisternes postérieurs; dans l'*arboreus* il n'y a de rougeâtre que le milieu des deux parties postérieures du sternum, et quelquefois les épisternes intermédiaires.

Le *limbiger* ressemble beaucoup au *lateralis* et il a comme celui-ci une bordure latérale jaune; la pubescence couvre toute l'élytre, mais les intervalles sont plus convexes, le premier (sutural), le troisième et le cinquième sont un peu relevés en côte; la première moitié du troisième article des antennes est légèrement rembrunie, le dessous du corps est comme dans le *lateralis,* mais l'abdomen est brun foncé, excepté le milieu de sa base qui est rougeâtre. Il m'a été envoyé par M. Sahlberg fils comme venant de Cantagallo (prov. de Rio-Janeiro).

77. **Br. xanthophryus** Chaudoir. Long. 6-7 1/2 mill. Aucun des six individus que je possède ne dépasse la taille des plus petits individus du *lateralis;* il est coloré comme celui-ci, à l'exception des antennes, qui sont rembrunies dès le troisième article, et de l'abdomen qui ne l'est guère que sur son bord latéral, mais ses élytres sont plus rétrécies vers la base, et les intervalles sont plus relevés que dans le *lateralis*, sans l'être pourtant autant que dans le *limbiger*. M. Bates l'a pris abondamment à Parà, (bouches de l'Amazone). Le *Br. marginiventris* Brullé lui ressemble beaucoup, et n'en diffère peut-être même pas, mais bien que je l'aie vu au Museum, je n'ai pas pu le comparer avec mes types et j'ai craint de les réunir, vu la différence d'habitat; l'espèce de Brullé habite les bords du Parana.

78. **Br. æger** Chaudoir. Long. 6-7 mill. Taille et forme du précédent, coloration des élytres plus claire dans mes cinq individus, les quatre premiers articles aussi blancs que dans le *lateralis*, jamais d'ombre brune autour des genoux, abdomen jaunâtre, à peine rembruni sur ses bords latéraux; intervalles des élytres et bordure comme dans le précédent. Nouvelle-Grenade.

79. **Br. fulvipennis** Chaudoir. Long. 7 1/2-8 mill. Comme dans l'*arboreus* la pubescence s'efface aux abords de la suture, qui est glabre sur une assez grande largeur, la partie antérieure du rebord

latéral des élytres et des épipleures est brune comme le reste des élytres, qui sont moins obscures ; le reste est jaunâtre ; la tête et le corselet sont plus rougeâtres que dans le *lateralis*, les antennes et les pattes sont colorées comme dans l'*arboreus*. L'abdomen est aussi coloré comme chez ce dernier, seulement il est d'une nuance plutôt brune que noire. Quatre individus venant du Pérou.

Note. Les entomologistes américains ne veulent considérer mon *Br. leucoloma* que comme une variété du *lateralis;* sans prétendre décider cette question d'après le seul individu que je possède, je dois cependant faire observer que sur une centaine d'individus du *lateralis* que j'ai examinés, je n'en ai pas vu un seul qui eut le corselet aussi arrondi sur les côtés, ni aussi sinué et rétréci avant la base ; les intervalles des élytres sont aussi visiblement plus relevés qu'ils ne le sont jamais dans le *lateralis*. La coloration est plus rougeâtre, et les antennes positivement moins grêles ; ces caractères, d'après ce que nous avons dit plus haut, nous semblent mériter d'être pris en considération.

80. **Br. nigripes** Waterhouse, Mag. of nat. hist. IV, p. 352, (1843). Long. 6 mill. Il ressemble assez par sa forme au *xanthophryus*, mais il en diffère beaucoup par sa coloration. Tête et corselet tant en dessus qu'en dessous d'un rouge un peu plus jaunâtre que dans le *pachygaster;* élytres d'un brun obscur, ainsi que la plus grande partie du dessous du corps, les pattes. les troisième et quatrième articles des antennes, les palpes et les pattes ; il y a un petit anneau brun sur les deux premiers articles des antennes, et le reste, ainsi que les sept derniers sont roux, de même que le milieu des deux parties postérieures du sternum, les hanches, les trochanters, les attaches des cuisses et les genoux. *Corselet* un peu plus court, un peu moins lisse que dans le *lateralis*, mais nullement ponctué, plus plan, un peu plus relevé sur ses bords, avec la ligne médiane profonde ; *élytres* assez élargies vers l'extrémité, pas beaucoup plus longues que larges, très-finement chagrinées, légèrement pubescentes vers les bords, avec les intervalles visiblement relevés en forme de côtes peu élevées et pas plus lisses que le reste. Cinq individus venant de Montevideo, de Maldonaldo et des Pampas argentins (Germain). L'un d'eux est un type de M. Waterhouse.

81. **Br. genicularis** Mannerheim, Bull. des Nat. de Mosc. 1837. II. p. 39 = *Br. brunnipennis* Putzeys, (Prém. Ent.), Mém. de la Soc. des Sc. de Liége. II p. 397 (1845). Long. 6 3/4-9 mill. Cette espèce, très-bien décrite par ces deux auteurs, se reconnaît facilement à sa tête et son corselet d'un rouge légèrement brunâtre,

à ses élytres d'un brun peu foncé, lisses, un peu luisantes, pubescentes seulement vers les bords, (comme l'avait déjà très-bien observé Mannerheim), avec des intervalles très-légèrement convexes, mais non relevés en côtes; sa forme est à peu près celle du *pallipes,* dont il a tout à fait le corselet, mais les élytres sont un peu plus convexes; les cuisses sont très-rembrunies vers l'extrémité. Plusieurs individus, dont un type de Mannerheim, venant de la province de Rio-Janeiro. (Bescke, Sahlberg fils.)

Un individu, le plus petit de tous, se distingue de la forme typique par son corselet plus étroit, nullement arrondi sur les côtés, et atteignant le maximum de sa largeur à son extrémité antérieure, ainsi que par ses élytres plus aplanies sur le disque et dont les intervalles ne sont point relevés; la coloration est d'ailleurs identique; je ne le considère que comme un individu imparfaitement développé.

82. **Br. brunneus** Castelnau, Etud. entom. (1835.) p. 59 = *Br. gilvipes* Mannerheim, Bull. des Natur. de Mosc. 1837. II. p. 41. Long. 6 1/2-8 mill. Entièrement brun; plus obscur en dessus qu'en dessous, surtout sur la tête et le corselet qui sont presque noirs. Tous deux sont lisses comme dans les précédents, et ce dernier est un peu plus étroit que dans le *genicularis*, moins large que la tête, un peu plus long que large, peu arrondi sur les côtés, rétréci et longuement sinué avant la base, dont les angles sont un peu saillants et subaigus; ceux antérieurs ne sont point arrondis au sommet; le dessus très-finement ridé, un peu convexe; ligne médiane assez imprimée, n'atteignant pas les extrémités; les *élytres* sensiblement élargies en arrière, comme dans le *nigripes,* et pas plus longues, assez convexes, très-subtilement chagrinées, glabres sur le disque, avec des intervalles arrondis, plus ou moins, mais peu convexes, et offrant le long des stries des rangées de points peu nombreux, quelquefois effacés. Base des mandibules, côtés du labre, palpes et les quatre premiers articles des antennes d'un jaune sale plus ou moins pâle, pattes plus claires, quelquefois blanchâtres. Mes cinq individus, dont l'un est un type de Mannerheim, viennent de Saint-Thomas, l'une des petites Antilles; d'après le comte de Castelnau, elle se retrouverait à Cayenne.

83. **Br. melanarthrus** Chaudoir. Long. 10 mill. Il ressemble par la forme au *nigricans,* et ses élytres sont tout aussi larges et aussi courtes, mais il est autrement coloré; le dessus est d'un brun foncé terne, les quatre premiers articles des antennes sont bruns, variés de ferrugineux sur les deux premiers, les sept

autres sont fauves ; les pattes d'un jaune clair, avec l'extrémité des cuisses noire, les hanches et les trochanters bruns. La *tête* est un peu plus étroite ; le *corselet* est plus rétréci à son extrémité, plus arrondi sur les côtés, et je crois qu'il doit être lisse, et que les rides dont sa surface est couverte dans mon unique individu, ne sont qu'accidentelles ; les *élytres* sont semblables, encore un peu plus convexes, un peu plus chagrinées, ce qui leur ôte le luisant qu'ont celles du *nigricans ;* les intervalles, sans former des côtes, sont sensiblement plus convexes, et le fond des stries est parsemé de petits points, généralement disposés en lignes. M. Sallé m'en a donné un individu pris au Mexique.

84. **Br. nigricans** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1850. I. p. 82. Long. 9-10 1/2 mill. En renvoyant à ma description fort détaillée, je ferai observer que le dessus de cette espèce est encore plus luisant que chez le *genicularis*, et complètement glabre, et que c'est, avec le précédent, l'espèce dont les élytres sont le plus élargies et le plus convexes ; il est entièrement d'un noir brunâtre ; les palpes, la bouche et les antennes (excepté les troisième et quatrième articles qui sont noirs) sont d'un roux foncé, ainsi que les pattes qui sont brunes vers l'extrémité des cuisses et quelquefois le long du côté inférieur des jambes. Province de Rio-Janeiro, Novofriburgo (Bescke), Petropolis (Sahlberg fils).

85. **Br. Sallei** Chaudoir. Long. 13 mill. Coloré comme le *melanarthrus*, dont il diffère par ses élytres bien plus allongées, et qui sont de moitié environ plus longues que larges ; le corselet lisse ; les intervalles des élytres légèrement convexes et arrondis ; les côtés, faiblement arrondis, sont presque parallèles ; il y a un large anneau brun sur le premier article des antennes, et la base du troisième est aussi de cette couleur, elles atteignent la moitié de la longueur des élytres. Il y en a un individu dans la collection de M. Sallé, et un second (sous le nom de *spinipes*) dans celle de M. Chevrolat. Tous deux sont originaires du Mexique.

86. **Br. atramentarius** Mannerheim, Bull. des Natur. de Mosc. 1837. II. p. 40. Long. 6 1/2‴ = 13 mill. ; larg. 2 3/4‴ = 6 mill. D'après les mesures indiquées et la description, ce doit être une grande espèce de forme allongée, car sa largeur dépasse de peu celle du *nigricans*, tandis qu'elle est de près de moitié plus longue. La *tête* et le *corselet* sont lisses et luisants, ce dernier est très-finement ridé en travers ; la première est ovale, avec un point imprimé sur le vertex, le second plus étroit que la tête, bien plus long que large, peu arrondi sur les côtés, très-rétréci avant la base,

dont les angles sont saillants et aigus, et modérément convexe; les *élytres* sont quatre fois plus longues que le corselet, assez parallèles, un peu convexes, avec des côtes obsolètes, dont les intervalles sont légèrement rugueux en travers. Tout le dessus de l'insecte est noir, le dessous d'un brun noirâtre; la base des cuisses, les tarses et les sept derniers articles des antennes sont bruns; les quatre premiers noirs avec le bout rougeâtre, les pattes noires. Taille et forme du *marginellus*. Il a été envoyé au comte Mannerheim par feu Bescke, comme venant de l'intérieur du Brésil, mais il ne s'est pas trouvé dans les envois que j'ai reçus de ce collecteur.

87. **Br. niger** Chaudoir. Long. 9-10 mill.; larg. 4 1/2 mill. Coloré à peu près comme le précédent, mais bien moins grand, rappelant la forme du *fuscicornis*, mais plus étroit. *Tête* et disque du *corselet* lisses, base et bord antérieur de ce dernier un peu rugueux; sa forme un peu plus allongée et ordinairement moins large antérieurement. *Élytres* un peu plus rétrécies vers la base, un peu plus largement et quelque peu obliquement tronquées à l'extrémité, glabres, à l'exception des côtés et de l'extrémité qui sont légèrement pubescents, avec des intervalles arrondis, assez convexes, très-subtilement chagrinés, et le fond des stries un peu ponctué, surtout vers les côtés. Tout le dessus est d'un noir assez luisant, surtout sur la tête et le corselet, le dessous d'un noir moins obscur et plus terne; palpes d'un ferrugineux obscur; antennes rousses avec les quatre premiers articles noirs, pattes entièrement noires. les cuisses luisantes. Sept individus des environs de Montevideo.

88. **Br. cinctipennis.** Chevrolat, Col. du Mex. Cent. 2. (1835) n° 163. Long. 8-9 mill. Cette espèce, déjà deux fois décrite, se reconnaît à sa tête et son corselet d'un testacé rouge, ses élytres bleues, un peu granulées et pubescentes, très-légèrement striées, avec une suture rougeâtre, un peu plus large antérieurement, atteignant l'extrémité, et une étroite bordure faisant tout le tour de l'élytre, testacées, des palpes et des antennes d'un brun foncé, avec les deux premiers articles ferrugineux, et les deux suivants noirs à base rougeâtre; les côtés du métasternum, les épisternes postérieurs et l'abdomen brun foncé, les pattes rougeâtres avec l'extrémité des cuisses, des jambes et les tarses noirâtres. Cinq individus venant du Mexique (Mexico, Sallé).

89. **Br. bilineatus** Castelnau, Etud. entom. 1834, p. 59. = *Br. insignis* Brullé. Voy. de d'Orbign. Ent. p. 20 (1843) = *obliquus*

Brullé, ibid. pl. III. fig. 4. Long. 7 1/2-9 mill. On le reconnaît de suite à la bande (vitta) oblique testacée, assez large, allant de l'épaule à l'angle apical interne ; tête et corselet d'un rouge assez intense, élytres d'un noir mat grisâtre, entièrement pubescentes, très-faiblement striées ; antennes rousses ou brunâtres, avec les deux premiers articles ferrugineux, tachés de brun, et les deux suivants noirs ; les palpes ferrugineux ; les cuisses d'un jaune pâle, noirâtres vers l'extrémité, quelquefois presqu'entièrement noires avec la base pâle, les jambes et les tarses noirs ; le dessous foncé avec le mésosternum et le milieu du métasternum testacés. L'insecte décrit par M. de Castelnau vient de Cayenne, et c'est aussi la patrie d'un individu qui, sous ce nom, faisait partie de la collection Dejean ; dans cet individu, la bande est plus étroite, les élytres sont un peu plus convexes, et semblent glabres sur le disque, leurs stries sont plus distinctes ; les trois autres, qui constituent le vrai *insignis,* viennent de Bolivie et des Pampas. (Guérin et Germain).

90. **Br. longipalpis** Wiedemann, Germar's Mag. der Entom. IV. p. 118, n° 17 ; Dejean, Spec. Long. 5 1/2-7 mill. De la Présidence du Bengale ; Coll. Dejean, Dr. Bacon.

STYPHLOMERUS Chaudoir.

στυφλός, serré, μερός, article.

Brachinus auctorum.
Crepidogaster Bates.

Ligula coriacea, (non cornea), pellucida, truncata, plerumque bisetosa ; *paraglossæ* membranaceæ, latæ, *glabræ*, (nec supra, nec apice pilosæ), recte truncatæ, ligulam haud superantes, in summo angulo externo lobulum hamiformem parvulum *glabrum* projicientes, (ferè ut in *Aptino*, sed multo minorem, et *glabrum*).

Palpi crassiores, dense pilosuli ; *maxillares* articulo penultimo breviore, conico, ultimo longiore, subinflato-ovato, apice truncatulo ; *labiales* articulo ultimo subsecuriformi, oblique truncato.

Mentum pellucidum, sat profunde emarginatum, dente medio trigono, minus acuto ; *lobis* divergentibus, latiusculis ; *epilobis*, sutura distincta, trigonis, apice rotundatis.

Labrum ut in *Pheropsophis*.

Antennæ crassiusculæ, totæ dense pilosulæ, articulis connexis, teretibus, tertio sequentibus parum longiore.

Pedes cum femoribus dense pilosuli; *tarsi* articulis basi vix attenuatis; antici maris articulis tribus primis evidenter dilatatis, primo longiore, plerumque intus producto et apice oblique truncato (in *aulico* vix obliquato), sequentibus duobus brevius cordatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis.
Episterna postica ut in *Brachynis.*
Caput quoad formam ut in his, cum thorace subquadrato-cordato planatoque, creberrime granulato-punctatum; *elytra* dense pubescentia, haud costata.

Ce genre se distingue de tous les Brachynides par ses paraglosses entièrement glabres, tant en dessus qu'à l'extrémité; les articles des antennes et des tarses sont plus serrés et plus adhérents les uns aux autres que dans les Brachynes, dont le distingue aussi la dent de l'échancrure du menton, la dilatation du dernier article des palpes labiaux, la brièveté et la forte pubescence de tous les palpes, ainsi que celle plus dense des pattes, et la forme des articles dilatés aux tarses antérieurs des mâles, ainsi que la forme et la ponctuation du corselet, qui, comme la tête, est couvert de très-petits points extrêmement serrés.

La plupart des espèces ont les élytres d'un noir grisâtre avec un dessin jaune :

St. aulicus, quadrimaculatus, equestris, cribricollis, parallelus, excilis et *ludicrus.*

Les autres ont des élytres noires sans tache, ce sont :

St. ruficeps; Batesi, dichrous et *fusciceps.*

STYPHROMERUS Chaudoir.

στυφρός, serré, μερός, article.

Mentum dente medio prominulo, trigono.
Antennæ crassiusculæ, articulis teretibus aggregatis.
Palpi crassiores, dense pubescentes, *labiales* articulo ultimo subsecuriformi, *maxillares* penultimo brevi, ultimo inflato-ovato, longuisculo.
Thorax quadrato-subcordatus, planiusculus, crebre punctulatus.
Elytra haud costata, granulata denseque pubescentia.

1. **St. aulicus** Dejean *(Brachinus).* Long 7-7 1/2 mill. D'un jaune pâle, avec une tache d'un noir grisâtre en forme de croix, qui, sur la suture, n'atteint pas la base, et se dilate fortement à l'extrémité le long du bord postérieur, ses branches latérales n'atteignent pas

les bords, et s'arrêtent à la huitième strie, se dilatant à leur extrémité seulement en arrière; il y a de plus une petite tache, de même couleur, à la base des troisième et quatrième intervalles. *Tête* courte, arrondie, assez large, peu rétrécie à sa base, peu convexe, entièrement ponctuée et pubescente; *corselet* aussi large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, modérément rétréci dans sa moitié postérieure, un peu arrondi sur la partie antérieure des côtés, qui sont longuement, mais modérément sinués en arrière et forment avec la base un angle droit, nullement saillant, dont le sommet n'est pas arrondi, celle-ci coupée carrément; le dessus plan, couvert d'une ponctuation serrée et assez forte, et d'une pubescence bien visible; la ligne médiane bien imprimée, les côtés un peu aplanis et assez relevés; de chaque côté de la base une excavation assez sensible. *Élytres* environ trois fois plus larges que le corselet, de fort peu plus longues que larges, très-peu rétrécies vers la base, avec les épaules assez carrées, mais très-arrondies au sommet; les côtés assez arrondis, surtout postérieurement, l'extrémité largement tronquée et coupée carrément; le dessus peu convexe, entièrement couvert d'une assez forte granulation très-serrée, et d'une pubescence très-visible; faiblement striées avec les intervalles à peu près plans. Épisternes lisses, le reste du dessous plus ou moins ponctué, l'abdomen surtout, qui est pubescent. Antennes épaisses, n'atteignant pas la moitié des élytres, avec les deux premiers articles et la première moitié du troisième d'un jaune pâle, le reste d'un brun clair, ainsi que l'extrémité des mandibules. Huit individus de diverses parties du Sénégal.

2. **St. quadrimaculatus** Dejean. Long. 9-10 1/2 mill. Plus allongé que l'*aulicus*, mais moins que l'*equestris*. *Tête* et *corselet* ponctués comme dans l'*aulicus*, mais tous deux plus allongés; ce dernier a la partie rétrécie plus longue; le dessus moins plan, nullement aplani sur les côtés, et le bord latéral finement relevé; la ligne médiane moins profonde. *Élytres* un peu moins courtes, un peu plus rétrécies vers la base et moins arrondies sur les côtés, le dessus comme dans l'*aulicus*. Coloré comme le précédent; sur les élytres une tache ovale à l'épaule, et une seconde arrondie près des côtés à quelque distance de l'angle postérieur, toutes deux adhérentes à la bordure marginale qui ne dépasse pas la seconde tache et se prolonge sur la base seulement jusqu'au pédoncule; taches et bordure d'un jaune pâle; il y a quelquefois, comme dans l'*equestris*, une petite tache brune sur le milieu de chaque côté du disque, et une ombre, également brune, sur les côtés du milieu de la base de l'abdomen, derrière les hanches

postérieures; les antennes sont d'un brun roussâtre, avec les articles de la base plus clairs; l'extrémité et le tranchant des mandibules en dedans bruns. Six individus des mêmes localités.

3. **St. equestris** Dejean. Long. 9-10 mill. Il ressemble beaucoup au *quadrimaculatus* et n'en diffère que par ses élytres plus allongées, un peu plus parallèles; par la bordure latérale qui se prolonge jusqu'à l'angle postérieur externe, par la tache humérale plus allongée, se prolongeant sans se rétrécir près de la base, s'élargissant davantage vers la suture en arrière, et dentelée à son bord postérieur; et par la tache postérieure qui s'étend jusqu'à la deuxième strie, tandis que, dans le *quadrimaculatus*, elle ne dépasse guère la quatrième; le reste est comme dans cette espèce. Commun au Sénégal, il se retrouve dans le Kordofan.

4. **St. cribricollis** Chaudoir. Long. 9 1/2 mill. Trois individus pris par M. Boccandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal sont pareils à l'*equestris*, et offrent le même dessin, la même granulation de la tête et du corselet, la même pubescence et une coloration identique, mais le *corselet* est positivement plus court, la partie postérieure rétrécie est moins allongée, la base est coupée moins carrément, et le dessus est moins convexe; les *élytres* sont plus étroites et plus parallèles, la tache humérale est un peu plus courte, et celle postérieure ne s'avance vers la suture que jusqu'à la troisième strie; les stries sont un peu marquées. Par conséquent sa forme le rapproche davantage du *parallelus*, qui est autrement ponctué sur la tête et le corselet.

5. **St. parallelus** Chaudoir (*Brachinus*), Bull. des Natur. de Mosc. 1843. p. 713. Long. 9-10 mill. En décrivant cette espèce, je n'ai pas relevé le caractère qui la caractérise le plus nettement, c'est la finesse de la ponctuation qui couvre la tête et le corselet, comparée à celle des espèces précédentes. *Tête* et *corselet* plus courts que dans l'*equestris*, ce dernier est moins long que large, la partie postérieure est plus courte et moins étroite; la base est coupée moins carrément, et en général sa forme est comme celle du *cribricollis*, mais la ponctuation est *très-fine*, *très-serrée*. *Élytres* assez allongées, parallèles, offrant la même granulation et la même pubescence; le dessin est presque le même que dans le *cribricollis*, seulement la tache postérieure ressemble plutôt à une bande transversale, qui n'atteint pas la suture; est assez dentelée antérieurement, et dont le bord postérieur n'est pas nettement défini, car entre la bande et le bord postérieur, on aperçoit de petites lignes jaunâtres. Cinq individus venant du Kordofan.

Var? Br. undulatus Chaudoir, ib. p. 712, est ponctuée sur la tête

et le corselet exactement comme le type, mais le corselet est plus étroit et la tache humérale est plus grande (comme dans l'*eques-tris*); les élytres sont encore un peu plus étroites, mais je crois qu'il vaut mieux ne le considérer que comme une variété locale du *parallelus*. Trois individus venant du Sénégal. L'un d'eux figurait sous le nom de *Boccandei* dans la collection Dejean.

6. **St. exilis** Laferté (*Brachinus*) Rev. et Mag. de Zool. 1850. Long. 5 1/2 mill. Beaucoup plus petit que les précédents, il est coloré à peu près de même, et tacheté sur les élytres presque comme le *quadrimaculatus*, mais la couleur du fond est plus brune, moins obscure, la tache humérale est plus étroite et ne dépasse pas la cinquième strie, et les bords de la bordure et des taches sont moins nettement définis; les antennes sont roussâtres, le premier article d'un jaune pâle, les trois suivants plus foncés que les derniers. *Tête* et *corselet* de la même forme que dans le *quadrimaculatus;* la première ponctuée de même, le second couvert d'une ponctuation plus profonde. *Élytres* plus étroites, moins densément pubescentes, plus granuleuses. Trois individus pris par M. Boccandé dans les possessions portugaises sur le Sénégal.

7. **St. ludicrus** Erichson (*Brachinus*), Wiegm. Arch. 1843. I. p. 212. Je ne connais pas cet insecte, mais il appartient évidemment à ce genre d'après la description que je reproduis : Opacus, testaceus, elytris substriatis, nigris, maculis duabus basalibus, apiceque sinuate flavis. Long. 3'''. Affinis *Br. lœto* Dej.... dense pubescens. Antennæ crassiusculæ, articulis tertio et quarto medio fuscescentibus. Thorax subcordatus, elytra.... maculis tribus magnis flavis, primis duabus basalibus oblongis, tertia biloba, totum apicem occupante. Pedes flavi.

8. **St. ruficeps** Chaudoir. Long. 6 mill. *Tète* plus fortement ponctuée que dans l'*exilis*, un peu plus forte; *corselet* un peu moins rétréci dans sa partie postérieure, conformé d'ailleurs de même, encore plus ponctué et plus rugueux; un peu plus plan ; *élytres* un peu plus larges, en rectangle d'un quart plus long que large, à angles arrondis; le dessus plus plan, sans stries visibles, et avec des intervalles complètement plans, antennes aussi courtes que dans l'*exilis*. Tête, corselet et prosternum d'un testacé assez rouge, élytres d'un noir grisâtre opaque; reste du sternum et pattes d'un testacé plus clair, abdomen et antennes d'un brun roussâtre, les troisième et quatrième articles de celles-ci noirs, les deux premiers et les palpes rouges. Un individu venant de la côte de Coromandel.

9. **St. Batesi** Chaudoir = *Crepidogaster bicolor*. Bates, Geod. of. Jap., in Trans. of the Entom. Soc. of London 1873. p. 307. Ce n'est pas, comme M. Bates l'a cru, le *Brach. bicolor* Boheman, mais une espèce distincte, qui en diffère par sa tète entièrement noire en dessus, les épisternes intermédiaires et postérieurs noirs, l'abdomen d'un brun foncé, excepté l'anus qui est jaunâtre, et les antennes rousses, à l'exception du premier article qui est d'un jaune clair. Il habite le Japon et ne fait pas partie du genre *Crepidogaster*.

10. **St. dichrous** Chaudoir = *Brachinus bicolor* Boheman. Freg. Eugen. Res. Ent. Bidr. p. 3. Il ressemble beaucoup au *ruficeps*, mais il en diffère par la tête qui est noire, à l'exception de l'épistome et du labre qui sont bruns, par la ponctuation moins serrée et moins forte de la tête et du corselet, qui est plus étroit, dont la partie postérieure est plus rétrécie, le rebord latéral plus étroit, très-fin, et la couleur d'un jaune pâle; les élytres sont proportionnellement un peu plus petites, granulées de même, mais les stries sont plus visibles, ce qui fait paraître les intervalles moins plans. Tout le dessous du corps est d'un jaune testacé, l'abdomen seul est très-faiblement rembruni; les antennes sont rousses, les deux premiers articles plus clairs, les deux suivants noirâtres; les pattes d'un jaune aussi clair que le dessous du corps. De même que l'insecte décrit par Boheman, mon individu vient de Hongkong.

11. **St. fusciceps** Schmidt-Goebel. Faun. birm. p. 73. n° 5. Long. 2 1/4''' = 5 mill. Il ne saurait, quoique je ne connaisse cet insecte que par la description, y avoir de doute qu'il ne soit très-voisin du *dichrous* = *bicolor* Boheman; mais il semble que le corselet est plus ponctué, un peu plus allongé, un peu moins rétréci postérieurement. Cependant, malgré la différence d'habitat, il ne serait pas impossible que ce ne fût le même insecte. Schmidt-Goebel l'a décrit comme venant de Birmanie; il diffère du *ruficeps* par la couleur de la tête, et la longueur du corselet.

CREPIDOGASTER.

Boheman. Ins. Caffr. I. p. 68.
Aptinus Dejean.
Crepidostoma Motschulsky, Etud. entom. 1862. p. 54.

Ligula subcornea, brevis, lata, apice truncata, longius bisetosa et ciliata; *paraglossæ* membranaceæ, subangustæ, ligula satis longiores, subacute rotundatæ et pilosulæ.

Palpi dense pubescentes, crassi, breviores; *maxillares* articulo penultimo brevis valde conico, basi valde attenuato; ultimo præcedente plus duplo longiore, valde inflato-ovato, apice obtusiusculo, vel suboblique truncato, interdum subcompresso; *labiales* penultimo subconico, oblique truncato, ultimo longiore, maximo, valde inflato-securiformi, apice valde oblique truncato.

Mentum pellucidum, breviusculum, perparum arcuatim emarginatum, medio triangulariter obsolete producto; lobis valde divergentibus, brevissimis, latis.

Labrum brevissimum, subemarginatum, supra granulatum.

Antennæ dimidium corporis æquantes, interdum breviores (in *humerato*), totæ dense pubescentes, ut in *Styphromeris*, articulo tertio sequente vix longiore.

Pedes ut in *Styphromeris;* tarsi antici maris articulis tum duobus (in *picipenne*), tum tribus (in *costato* et *infuscato*) dilatatis, subtus dense papillosis, brevibus.

Episterna postica aut brevissima, transversa, aut latitudine longiora (in *picipenne*), trigona.

Caput basi haud attenuatum, *thorax* cordatus, interdum ovatus; *elytra* que breviora, plerumque anterius attenuata, apice valde oblique intus truncata, cum capite et thorace dense granulato-cribrata, pubescentia.

Habitus Aptinorum.

Ce genre est extrêmement distinct tant par sa forme que par ses caractères, qui diffèrent en tant de points de ceux des *Aptinus* et des *Brachynus*; il se rapproche un peu plus des premiers par sa forme et par ses épisternes courts, mais ses énormes palpes le font reconnaître aisément. Quant au caractère que Boheman a cru trouver dans la conformation de l'abdomen, et qui lui a fait donner ce nom au genre, il est illusoire, car l'abdomen n'est pas autrement rebordé que dans les Brachynides en général, ce que Boheman n'avait sans doute pas remarqué.

1. **Cr. bimaculatus** Boheman, Ins. Caffr. I. p. 69. n° 71. Long. 7 mill. Je ne connais pas cette espèce qui se distingue de toutes celles de ma collection par le dessin des élytres qui sont noirâtres (*nigrofusca*), avec la base, dilatée sur la suture, les épipleures et une grande tache arrondie, située près de l'extrémité, mais plus rapprochée du bord latéral, d'un jaune testacé, comme presque tout le reste du corps, à l'exception du dessus de l'abdomen et de bandes transversales sur les segments inférieurs qui sont bruns. Tout le dessus est densément et fortement ponctué et granulé ; la forme du corselet et des élytres semble être comme

dans le *costatus;* le disque des élytres est légèrement sillonné. Caffrerie intérieure.

2. **Cr. picipennis** Chaudoir. Long. 7 1/2 mill. Ressemble beaucoup au *costatus,* dont il diffère par sa taille supérieure, ses yeux plus plans, son *corselet* moins arrondi sur le devant des côtés, un peu moins sinué derrière, avec le sommet des angles de la base légèrement arrondi, les bords latéraux moins relevés, surtout postérieurement; ses *élytres* moins courtes, peu arrondies sur les côtés, avec des côtes moins élevées que les impaires du *costatus* et égales entre elles. D'un jaune testacé plus pâle ; élytres, avec les épipleures entièrement bruns; dessus de l'abdomen et anus également bruns. Un individu pris par Drége au Cap de Bonne-Espérance.

3. **Cr. costatus** Dejean *(Aptinus)*. Long. 5-6 mill. Dejean décrit la tête et le corselet comme très-légèrement rugueux; il aurait dû dire que l'une et l'autre sont couverts d'une ponctuation extrêmement serrée, composée de très-petits points assez profonds, produisant une rugosité assez forte, et qui est propre aux espèces de ce genre. *Tête* assez grosse, assez plane, très-peu rétrécie vers sa base; yeux assez grands, modérément saillants. *Corselet* pas plus large que la tête avec les yeux, plus long que large, très-rétréci postérieurement, la partie rétrécie allongée et n'ayant guère à la base que la moitié environ de la largeur antérieure; bord antérieur échancré en arc de cercle, avec les angles subaigus, nullement arrondis; la moitié antérieure des côtés assez arrondie, la moitié postérieure longuement et assez notablement sinuée; angles postérieurs droits, nullement saillants, presque pas arrondis au sommet; le dessus peu convexe, la ligne médiane très-fine, les côtés de la base creux dans toute la partie rétrécie, avec les bords latéraux assez relevés le long de l'excavation, et très-finement dans leur partie antérieure. *Élytres* deux fois et demie plus larges que le corselet près de leur extrémité, qui forme un assez fort angle rentrant, très-rétrécies vers la base, dont les épaules sont fort peu prononcées et arrondies, ainsi que les côtés; elles ne sont pas bien plus longues que larges, et laissent l'abdomen assez à découvert; le dessus est assez plan, la suture est plane, ainsi que le deuxième intervalle ; les intervalles 3-7 sont relevés en carènes tranchantes, dont trois sont plus élevées que les deux intermédiaires, et dont aucune n'atteint l'extrémité; toute la surface, à l'exception du sommet des carènes, couverte d'une forte granulation et d'une légère pubescence. Tout le dessous ponctué et pubescent, l'abdomen plus fortement. Entièrement

d'un jaune pâle, excepté les élytres qui sont d'un brun assez clair, avec les bords latéraux et les épipleures jaunâtres; l'abdomen est quelquefois un peu roussâtre. Outre le type de la collection Dejean, j'en possède un qui m'a été envoyé par M. Buquet, comme venant du Cap des Aiguilles, plus petit et plus clair que le type, qui a été pris par Goudot au Cap de Bonne-Espérance.

4. **Cr. infuscatus** Dejean *(Aptinus)*; Boheman, Ins. Caffr. I. p. 70. N° 72. Long. 4 3/4-5 3/4 mill. Cette espèce se distingue facilement du *costatus* par l'absence de côtes sur les élytres, qui sont seulement finement striées, avec les intervalles fort peu convexes; les antennes sont plus courtes, le corselet, également plus long que large, est moins arrondi et moins sinué sur les côtés du dessus de la base; le dessus, ainsi que la tête, est ponctué à peu près de même. La coloration est la même, excepté les élytres qui sont de la couleur du devant du corps, avec une ombre brune qui couvre toute la partie postérieure du disque, sans atteindre l'extrémité, ni le bord apical. Le dessus de l'abdomen, ainsi que ses côtés et l'anus sont bruns, et la couleur brune s'étend quelquefois sur presque tout l'abdomen. Le type de Dejean vient du Cap de Bonne-Espérance, et Boheman m'a envoyé un de ceux qu'il a rapportés avec raison à cette espèce, et qui viennent de l'intérieur de la Caffrerie.

5. **Cr. nonstriatus** Chaudoir. Long. 4 mill. Plus petit que les précédents, mais se rapprochant le plus de l'*infuscatus*, dont il diffère par son corselet à peine aussi long que large, et dont notamment la partie rétrécie est moins allongée; quant à la ponctuation de la tête et du *corselet*, à la rondeur et à la sinuosité des côtés de ce dernier, et aux ondulations de sa surface, elles sont comme dans cette espèce; les *élytres* sont plus petites, moins arrondies sur les côtés, très-densément et profondément ponctuées, mais sans le plus léger vestige de strie, ni d'élévation des intervalles. Il est en dessus d'un jaune brunâtre, beaucoup moins clair que dans les espèces précédentes; les élytres sont brunâtres, avec une assez large suture et une grande tache située dans l'angle postérieur externe jaunâtres, mais ces deux nuances se fondent insensiblement l'une dans l'autre, cependant il est évident que par le dessin des élytres, cette espèce se rapproche du *bimaculatus*; l'abdomen est d'un brun sale, tant en dessus qu'en dessous; cuisses pâles, antennes, palpes, jambes et tarses roux-clair. Un individu assez mal conservé m'a été donné par M. Steinheil, venant du Cap de Bonne-Espérance.

6. **Cr. humeratus** Chaudoir. Long. 5 1/2 mill. Sa forme générale est plus élargie que celle des espèces précédentes; il diffère de l'*infuscatus* par sa tête et son corselet d'un rouge brunâtre, plus foncé que dans le *nonstriatus;* ses élytres et son abdomen entièrement noirs; le rebord latéral du corselet et son rebord inférieur jusqu'à la suture des épisternes, noirâtres, ses antennes rousses avec les deux premiers articles plus clairs, sternum et pattes comme dans l'*infuscatus. Tête* plus large; un peu plus lisse sur l'épistome et le milieu du devant du front. *Corselet* un peu plus fortement ponctué en dessus; angles antérieurs légèrement arrondis au sommet, côtés plus arrondis en avant, plus sinués en arrière, base un peu arrondie, sommet des angles postérieurs aussi un peu arrondi; rebord latéral plus relevé, surtout près des angles de la base. *Élytres* plus larges, moins rétrécies vers la base, qui est plus profondément échancrée, de sorte que les épaules se projettent en avant, en formant un angle subaigu, arrondi au sommet; pas plus longues que larges, plus arrondies sur les côtés; l'extrémité forme de même un angle rentrant, mais l'angle sutural est arrondi; le dessus est bien moins densément ponctué; il n'y a de perceptible que les cinq premières stries, et encore le sont-elles à peine; les points ocellés le long du bord latéral et près de l'angle postérieur externe plus gros; antennes sensiblement plus courtes, articles intermédiaires en ovale très-court, presque lenticulaires, M. S. Stevens m'en a vendu un individu, comme venant de la côte de Malabar.

7. **Cr. ovicollis** Chaudoir. Long. 4 3/4 mill. Il diffère de tous les précédents par la forme de son corselet, qui est en ovale un peu plus long que large, et se rétrécissant assez sensiblement vers la base; l'extrémité antérieure est tronquée, à peine échancrée, avec les angles nullement avancés, et arrondis au sommet; les côtés sont légèrement arrondis, un peu plus antérieurement, nullement sinués postérieurement, avec les angles de la base arrondis, ainsi que celle-ci; le dessus de la tête et du corselet est encore plus densément ponctué et chagriné; il n'y a aucune excavation sur les côtés de la base de ce dernier, le rebord latéral est étroit, mais bien relevé, égal sur toute sa longueur. *Élytres* formant un ovale régulier, sans épaules saillantes, et avec un fort angle rentrant à l'extrémité, environ du double plus larges que le corselet, de moitié plus longues que larges, nullement échancrées à la base, assez planes, finement et densément granulées, assez pubescentes; les stries internes légèrement marquées, mais seulement sur la moitié postérieure de l'élytre, les autres effacées. An-

tennes à peu près comme chez le précédent. Tout le corps d'un brun un peu plus obscur sur les élytres et l'abdomen que sur la tète et le corselet ; le devant de la tête, l'épistome, le labre, la bouche, les palpes et les deux premiers articles des antennes d'un brun très-clair ; le reste des antennes roux, avec les troisième et quatrième articles rembrunis. Pattes jaune pâle, avec un anneau près de l'extrémité des cuisses, et le côté externe des jambes noirâtres ; tarses roux. Un individu du pays des Zoulous m'a été vendu par M. S. Stevens.

8. **Cr. rufescens** Motschulsky *(Crepidostoma)*, Etud. ent. 1862, p. 54. Long 4 - 9 mill. Espèce qui m'est inconnue, et bien plus grande que toutes les précédentes dont elle différerait, d'après la description, par le sixième intervalle des *élytres* fortement relevé en carène tranchante ; les autres seraient lisses, très-étroits, séparés par de larges stries rugueuses, avec une double rangée de petits poils. *Tête* et *corselet* très-densément ponctués ; la première allongée, insensiblement rétrécie en arrière, le second étroit, cordiforme, avec les côtés aplanis. Forme générale comme dans le *costatus*. D'un rouge brunâtre opaque, avec la tête, la suture et les côtés des élytres, les antennes, les palpes et les pattes d'un testacé rougeâtre. Également originaire du Cap de Bonne-Espérance. (Ecklon ?).

MASTAX.

Fischer, Entom. ross. III. 111 ; Schmidt-Gœbel, Faun. Birm. p. 68.

Brachinus Fabricius, Dejean, Stéven.

Quoique établi depuis longtemps par Fischer de Waldheim, ce genre n'a été dûment caractérisé que par Schmidt-Gœbel.

Ligula cornea, angusta, truncata, bisetosa ; *paraglossæ* membranaceæ, amplæ, eamdem multum superantes, intus parallelæ, extus rotundatæ, ciliatæ.

Palpi mediocres, dense pilosuli ; *maxillares* articulo penultimo brevi, ultimo ut in labialibus, subinflato-ovato, apice subulato.

Mentum sat profunde emarginatum, dente medio basi lato, apice acuto ; media basi profunde excavata, fovea circum ciliata ; lobis antice acutis.

Labrum breve, antice subemarginatum, angulis subprominulis,

supra convexiusculum, læve, medio antico transversim impresso.

Antennæ pilosulæ, articulo tertio modice elongato.

Pedes dense pilosuli ; *tarsi antici* maris articulis *duobus* primis dilatatis, subtus biseriatim lamellato-papillosis.

Episterna postica angustissima, valde elongata.

Elytra in *M. thermarum* apice recte, in cæteris oblique intus truncata.

Cætera ut in *Brachynis*.

Toutes les espèces n'ont pas, comme l'a cru Schmidt-Gœbel, sur le milieu du corselet un profond sillon, bordé de deux côtes longitudinales ; la présence ou l'absence de ce caractère peut servir à établir des sections.

TABLEAU SYNOPTIQUE.

Thorax sulco medio profundo, utrinque carinato.

Elytra costis obsoletis.

M. thermarum, pulchellus, elegantulus, striaticeps, mœstus, ornatus.

Elytra costata.

M. ornatellus, Parreyssi.

Thorax medio lineatus.

M. histrio, pœcilus.

1. **M. thermarum** Stéven, Mém. de la Soc. des Nat. de Mosc. I. p. 166. T. X. fig. 7; Dejean, Spec. Long. 6 mill. Il est sujet à varier, quant à la coloration, suivant les localités ; ainsi, dans le type, les antennes et les cuisses sont rouges ; la tête est noire, à l'exception du col, qui est rouge comme le corselet, le jaune de la base s'étend presque jusqu'au bord latéral, formant presqu'une bande transversale, et la partie antérieure des épipleures est de même couleur. Dans plusieurs individus venant de la Sibérie méridionale, les uns de Semipalatinsk (Kindermann), les autres du Lac Saïsan (Gebler), les antennes ont des taches noirâtres sur les troisième et quatrième articles, les cuisses sont rembrunies vers l'extrémité ; la suture jaune se dilate fort peu à la base, et le devant des épipleures est noir comme le reste ; enfin dans le *ruficeps* Motschulsky, des environs d'Astrabad (Karélin), la tête est entièrement rouge, ainsi que les antennes et les cuisses ; la bande basale jaune occupe tout l'espace compris entre la base et la tache blanche antérieure, et teint en jaune pâle le devant des épipleures, mais

comme il n'y a aucune différence de forme ni de ponctuation, on ne peut considérer ces variations que comme constituant des variétés locales. Le type se rencontre dans le Caucase et dans les provinces méridionales de la Russie d'Europe; je n'en ai pas vu venant de Crimée. Il se trouve également dans la Sibérie orientale (Irkoutsk).

2. **M. pulchellus** Dejean. Long. 3-3 1/2 mill. Dejean, dans sa description, ne parle point des trois lignes ou côtes à peine élevées, mais lisses, qui se détachent sur le fond velouté des élytres. Il habite les Indes orientales, mais j'en ai deux individus venant de Chine (Hongkong), qui ne diffèrent en rien du type de Dejean.

3. **M. elegantulus** Schmidt-Gœbel, Faun. Birm., p. 69., T. II, fig. 1. Long. 4 mill. Ne connaissant aucune des trois espèces décrites par Schmidt-Gœbel, je renvoie aux descriptions détaillées et aux excellentes figures que l'auteur en a données ; l'*elegantulus* est voisin du *pulchellus*, mais le dessin des élytres est différent. Birmanie (Helfer).

4. **M. striaticeps** Chaudoir. Long. 2 1/2 mill. C'est le plus petit Brachynide connu jusqu'à présent, car il est encore inférieur pour la taille au *M. Parreyssi*. Le dessin des élytres est presque comme dans le *pulchellus*, mais la tache postérieure, voisine de l'angle apical interne, manque. *Tête* plus courte, entièrement couverte en dessus de fortes stries régulières, dont celle du milieu du front est la plus profonde; le milieu seul du vertex est lisse. *Corselet* bien moins allongé, pas plus long que large, rétréci de même avant la base, avec les angles postérieurs saillants et assez aigus ; bord antérieur nullement échancré ; angles antérieurs *arrondis au sommet,* n'avançant nullement, côtés fort peu arrondis antérieurement, fortement sinués postérieurement; le dessus convexe *lisse,* avec des rides longitudinales le long du bord antérieur, et une petite excavation, de chaque côté de la base, rugueuse ; ligne médiane très-fine, mais devenant profonde et s'élargissant postérieurement; de chaque côté de cette ligne, une autre très-fine un peu élevée et légèrement arquée, de manière que leurs extrémités sont un peu plus rapprochées l'une de l'autre que leur milieu ; à côté de ces lignes, en dehors, une couple de fines rides longitudinales; le rebord latéral très-fin. Forme des *élytres* comme dans le *pulchellus*; les trois côtes lisses sur chacune se retrouvent, mais elles sont plus larges, ce qui fait que les intervalles veloutés qui les séparent sont bien plus étroits, la première semble par places se réunir à l'intervalle sutural, formant ainsi de chaque côté de la suture trois à quatre

taches veloutées. Tête brune, avec la base et le bord antérieur rougeâtres ; antennes noirâtres, avec les 3 premiers articles et la base du quatrième testacés ; corselet d'un testacé rougeâtre, plus clair ; élytres d'un noir verdâtre, avec une assez large suture jaunâtre, l'anneau huméral et la tache postérieure externe comme dans le *pulchellus*. Dessous du corps à peu près semblable. Un individu, venant du Deccan, m'a été vendu par M. S. Stevens.

5. **M. mœstus** Schmidt-Gœbel, Faun. Birm. p. 70, T. II fig, 3. Cette espèce et la suivante, toutes deux plus petites que le *pulchellus*, s'en distinguent par leur tête lisse et le corselet noir ; elles diffèrent entre elles par les côtés du disque striés dans le *mœstus*, et lisses dans *l'ornatus,* outre quelques différences dans la sculpture et le dessin des élytres. Birmanie.

6. **M. ornatus** Schmidt-Gœbel, ibid. p. 70, n° 3. Un peu plus petit que le précédent, quoique pas autant que le *striaticeps*, l'anneau huméral projette un rameau en arrière vers le milieu, et les taches postérieures internes se réunissent sur la suture ; la suture, et à côté d'elle, une côte large qui n'atteint ni la base ni l'extrémité, sont lisses et luisantes ; la ligne médiane du corselet, profonde d'un bout à l'autre dans le *mœstus*, est presque effacée vers le milieu dans celui-ci. Même patrie.

7. **M. ornatellus**. Boheman, Ins. Caffr. I, p. 74 Long 3 1/2 mill. Plus grand que le *Parreyssi*, dont il diffère par le corselet plus allongé, lisse sur les côtés du disque, avec le sillon du milieu plus large, plus profond, et bordé de chaque côté d'une côte élevée assez haute, le long de laquelle on voit extérieurement une ligne imprimée et une couple de petites rides ; par les *élytres* plus larges, plus carrées, pas plus longues que larges, avec des intervalles plus relevés en côtes, plus lisses, séparés par des sillons nullement granulés, mais très-finement chagrinés ; la tête est d'un rouge plus obscur que le corselet, qui est plus rouge et plus luisant que dans le *Parreyssi* ; les élytres, qui ne sont pas pubescentes, sont aussi moins ternes, avec les côtes un peu luisantes ; la tache fauve scutellaire est coupée en deux par la suture, les deux taches latérales sont à peu près pareilles ; le dessous du corps, excepté le prosternum, brun ; les pattes et les antennes colorées de même, mais celles-ci deviennent brunes à partir du troisième article, et les palpes sont rembrunis vers le bout. Boheman m'a envoyé un de ses types, venant des montagnes de l'intérieur de la Caffrerie.

8. **M. Parreyssi** Chaudoir, Bull. des Nat. de Mosc. 1850. I. p. 84. Je renvoie à la description détaillée que j'ai donnée de cette espèce, qui vient de la Haute-Égypte (île de Philc). M. Tournier

l'a décrite une seconde fois sous le même nom (Ann. de la Soc. Ent. de France, 1867. p. 561.), comme venant d'Algérie (Sétif).

9. **M. histrio** Fabricius, Syst. Eleuth. I. p. 219. n° 9. Long. 4 mill. A la première vue, il ressemble un peu au *thermarum*, mais il est plus petit. Sa forme et sa coloration s'en rapprochent beaucoup. La *tête*, ponctuée postérieurement, est lisse dans sa partie antérieure ; le *corselet* offre les mêmes proportions, il est seulement un peu plus arrondi près des angles antérieurs, et encore plus rétréci avant sa base ; le dessus est convexe, entièrement et assez fortement ponctué, rugueux le long de la base; mais la ligne médiane est très-fine, un peu plus imprimée postérieurement, et ne forme point de sillon bordé de côtes élevées, comme c'est plus ou moins le cas dans tous les précédents. Les *élytres* sont plus courtes, cependant un peu plus longues que larges, coupées assez obliquement et formant un angle assez rentrant à l'extrémité ; le dessus est à peine pubescent; il n'y a que de très-petits poils isolés, répandus sur la surface ; les stries ne sont guères plus distinctes. Tête et corselet d'un testacé plus rougeâtre et surtout plus luisant; il n'y a que la partie antérieure lisse de la première qui soit noire; élytres d'un noir velouté, avec une assez large suture rouge, légèrement rétrécie vers le milieu, et qui n'atteint pas le bord apical; la bande antérieure blanche remonte légèrement vers la base, en se rapprochant de la suture rouge qu'elle atteint, et elle se prolonge sur les épipleures, celle postérieure est placée de même, et s'étend aussi en s'amincissant quelquefois jusqu'au rouge de la suture. En dessous, les deux premières parties du sternum et le milieu de métasternum, ainsi que les hanches, sont testacés, le reste est brun foncé ; palpes bruns, avec la base et la pointe du dernier article rougeâtres ; antennes noires avec les deux premiers articles et la base du troisième testacés ; cuisses noires avec la base blanchâtre, quelquefois jusqu'à la moitié ; jambes blanches avec le bout noirâtre, tarses un peu roussâtres. Trois individus de la partie méridionale du Deccan.

10. **M. pœcilus** Schaum, Berl. Entom. Zeitschr. 1863, p. 82. De la taille de *l'histrio*, dont il n'est peut-être qu'une variété de coloration, comme le *ruficeps* l'est du *thermarum*. Sa forme est exactement la même, les élytres ont le dessus pareil, mais il y a trois articles testacés à la base des antennes, tout le dessus de la tête est rouge, la suture rouge n'est pas rétrécie vers le milieu, les épisternes intermédiaires sont testacés, les cuisses d'un jaune clair avec le genou seulement plus foncé, les palpes entièrement testacés. J'en ai eu un individu de M. S. Stevens, venant de Hong-Kong ; un second était indiqué comme trouvé à Singapore.

TABLEAU ALPHABÉTIQUE

DES GENRES ET DES ESPÈCES.

CARABUS.

CICINDELA.

CREPIDOGASTER.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME DIX-NEUVIÈME

FASCICULE II

Signatures 14 à 20 et *g* à *k*

Paru le 13 Décembre 1876.



BRUXELLES

AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

1876

NOTES ET ADDITIONS

AU MÉMOIRE DE M. REED

SUR LES

CARABIQUES DU CHILI

INSÉRÉ

dans les *Proceedings of the Zoological Society of London*,
(January 1874, p. 48),

1re PARTIE

par le baron M. de Chaudoir.

— SÉANCE DU 7 NOVEMBRE 1874 —

Cet intéressant mémoire est le résumé des travaux des divers auteurs qui se sont occupés de la faune du Chili, le seul des Etats de l'Amérique du Sud que des circonstances favorables ont jusqu'à présent permis d'explorer presque en entier. La vaste étendue des uns, des obstacles provenant, soit de difficultés topographiques ou ethnographiques, soit des troubles politiques qui les ont continuellement agités depuis la guerre de l'indépendance, pour les autres, n'ont pas rendu possible la réunion de matériaux assez abondants pour la rédaction de faunes locales, et, malgré le nombre considérable d'espèces de ces pays dont les descriptions sont dispersées dans un nombre infini d'ouvrages, on est encore extrêmement éloigné du moment où il serait raisonnable d'aborder des travaux de ce genre. Le Chili même n'a pas encore dit son dernier mot, et la preuve est que je suis à même, dans les pages qui suivent, de décrire un certain nombre d'espèces restées inédites. Ma collection se trouvant en partie à Paris et en partie en Russie, je ne puis livrer en même temps au public le travail complet, et pour le moment je dois me borner aux Troncatipennes et aux *Feronia*. C'est d'ailleurs la partie la plus intéressante, car je n'aurais rien à ajouter aux Simplicipèdes ; les Broscides, les *Antarctia* et les *Trechus*

ont déjà été étudiés et décrits par M. Putzeys, et il n'y aura guère que les Harpaliens et les Bembidiens qui me fourniront l'occasion de faire connaître quelques espèces nouvelles. L'observation que fait M. Reed, sur la pauvreté de la faune de Carabiques du Chili, est on ne peut plus fondée, quand on pense que de nombreuses tribus, des plus cosmopolites, n'y ont aucun représentant; il suffirait de citer les Brachynides, les Scaritides, les Clivinides, les Chlénides, les Oodides, etc. Les genres *Pachyteles*, *Callida*, *Euproctus* et *Tetragonoderus* ? sont les seules formes subtropicales qui y aient de rares représentants.

La presque totalité des espèces que je vais décrire provient de la collection que M. de Bonvouloir et moi avons acquise de M. Germain, qui, pour des raisons à lui connues, ne nous a communiqué que des renseignements très-insuffisants sur les lieux où il les a rencontrées, ce qui ôtera beaucoup de valeur à mon travail, et nécessitera des recherches ultérieures pour vérifier les localités qu'elles habitent. Dans l'énumération que M. Reed nous a donnée, il a omis un petit nombre d'espèces publiées, et la possession de la plupart des types de Solier m'a mis en état de rectifier quelques synonymies.

TRONCATIPENNES.

Crossonychus Chaudoir. Ce genre ne saurait rester à côté des *Dromius*, et les longues épines qui terminent les jambes lui assignent une place auprès des *Tetragonoderus*, dans le groupe des Mazoréides. Il en a d'ailleurs le facies. Je crois qu'on n'en connaît jusqu'à présent qu'une espèce, le *viridis* Dejean (*Dromius*), et que les *Coptodera œnescens* Motschulsky et *incerta* Solier n'en sont que des variétés; quant au *Crossonychus chloropterus* Motschulsky, que M. Reed dit être commun dans tout le Chili, je pense que ce ne sont encore que des individus du *viridis* à tête et corselet presque noirs, comme j'en ai trouvé dans la collection Germain, mais qui ne diffèrent point spécifiquement du type.

Les *Dromius œneus* Dejean, (auquel M. Reed a cru devoir rapporter les *Coptodera œnescens* et *incerta*, ce qui ne saurait se faire, comme je viens de le dire), et *chilensis* Dejean, ne sont aussi point des *Dromius*, mais des *Tetragonoderus*, et il est probable que ni l'un ni l'autre ne font partie de la faune chilienne, car, quoique Dejean, d'après Lacordaire, leur donne pour habitat les environs de Santiago au Chili, comme ils n'y ont été retrouvés, ni par Gay, ni par M. Germain, et que je possède deux individus du *chilensis*,

pris par celui-ci dans les Pampas, et un troisième venant des environs de Cordova (Rép. Argentine), il est presque certain que la patrie indiquée par Dejean est le résultat d'une erreur. M. Steinheil, d'après les notes du professeur Strobel, nous apprend (Atti dell. Soc. It. di Sc. Natur. XII, 1869, p. 241) qu'on les trouve près de Buenos-Ayres, de Mendoza et dans la province de San-Luis.

Mimodromius Reed, Proc. p. 68. Quoique le nom du genre ait été proposé par moi, c'est M. Reed qui en a donné les caractères. La *tête* se rétrécit peu à peu depuis les yeux jusqu'à la base, les *élytres* sont ou parallèles, ou plus ou moins rétrécies vers la base, mais les côtés sont toujours droits, les épisternes postérieurs longs et étroits ; ces trois caractères, omis par M. Reed, les distinguent des *Cyanotarus*. Dans toutes les espèces chiliennes, à l'exception du *cyanipennis*, les tarses sont couverts de poils peu serrés en dessus ; dans cette espèce, ils sont glabres.

M. Philippii Reed. J'en ai reçu de M. Steinheil plus d'une douzaine d'individus.

M. parallelus Chaudoir. Long. 7 1/4-8 mill. Coloré comme le *chilensis*, un peu plus grand ; il s'en distingue surtout par ses élytres plus allongées, plus parallèles, plus carrées à leur base, moins arrondies et plus tronquées à l'extrémité. J'en ai eu trois individus pour ma part de la collection Germain.

M. obscuripennis Chaudoir. Long. 7 1/2 mill. Très-voisin du précédent par la forme parallèle des élytres, il en diffère par sa tête et son corselet d'un rouge testacé, ses élytres plus opaques, d'un noir légèrement ardoisé et verdâtre, le milieu de la poitrine, les trochanters et la base des cuisses d'un brun clair. Un individu de la collection Germain.

M. guttula Solier (*Calleida*). Cette petite espèce est très-voisine de *M. lepidus* Brullé (*Cymindis*) = *Cym. picta* Dejean. Ce dernier n'est point une espèce chilienne, car l'individu de la coll. Dejean vient du Tucuman, et M. Germain ne l'a rencontré que dans les Pampas argentins, ce qui confirme l'assertion de M. Reed.

M. nigrotestaceus Solier (*Dromius*) n'appartient qu'imparfaitement à ce genre, car sa languette est plus large, plus ovalaire, et entre les deux longs cils de l'extrémité on en aperçoit encore deux, mais courts, (comme dans le genre *Notoxena*, que j'ai établi dans ma collection sur la *Callida pacifica* Erichson et plusieurs autres espèces voisines de l'Australie, qui, vu la conformation de

la languette, ne peuvent rester réunies aux *Callida*). Cependant je ne veux provisoirement pas l'en séparer. Une seconde espèce qui lui ressemble beaucoup est le

M. opacicollis Chaudoir. Long. 3 1/2 mill. Beaucoup plus petit, et différent en outre par la *tête* et le *corselet* très-finement chagrinés, ce qui les fait paraître opaques ; tous deux sont un peu plus étroits et la partie postérieure des côtés du dernier est plus fortement sinuée ; les *élytres* sont proportionnellement plus courtes, plus élargies en arrière ; les stries ne sont guère visibles qu'à leur base et près de l'extrémité, la majeure partie du disque est presque lisse. La coloration est en général plus foncée, l'abdomen tout à fait brun, la tache jaune humérale des élytres plus courte, ne projette pas vers la suture de petit rameau comme dans le *nigrotestaceus;* la tache apicale est toujours plus étroite, plus échancrée sur la suture, et se borne quelquefois à une bordure très-étroite ; les bords latéraux du corselet sont moins clairs. 3 individus du Chili.

De l'autre côté des Andes, le genre *Mimodromius* est représenté par le *lepidus,* le *bicolor* et l'*aptinoides*, tous trois nommés par Brullé, et par une espèce nouvelle des Pampas, découverte par Germain, et voisine du *lepidus* (1). Brullé dit que le *Dromius aptinoides* a été pris près de Carangas en Bolivie, sur le plateau des Cordillières. J'en possède trois individus de cette provenance. J'ai acquis en outre de feu Guérin-Méneville, comme venant de Cobija (Bolivie, bords du Pacifique) une espèce très-voisine de l'*aptinoides*, dont un

(1) **Mim. phæoxanthus** Chaudoir. Long. 5 1/3 mill. Taille des petits individus du *lepidus*. Tête et corselet lisses, la première légèrement rugueuse seulement près des impressions frontales, yeux moins proéminents ; *corselet* plus petit, plus étroit, encore plus profondément sinué avant les angles postérieurs qui sont bien plus saillants en dehors et plus aigus ; *élytres* un peu plus courtes, s'élargissant assez fortement depuis les épaules jusque près de l'extrémité, et plus étroites à la base que dans le *lepidus*, plus planes, lisses, car c'est à peine si, avec un très-fort grossissement, on aperçoit des lignes de petits points formant des stries ; sur l'emplacement du troisième intervalle, il y a trois points comme dans le *lepidus*. Tête, corselet et dessous du corps bruns ; élytres d'un brun foncé beaucoup plus luisant, avec une bordure jaune étroite qui longe la base et les côtés, se dilate un peu le long du bord postérieur, et avance en forme de tache carrée sur les 2e, 3e et 4e intervalles ; de plus, au premier quart, une bande (fascia) jaune, partant de la bordure latérale, où elle est d'abord très-étroite, puis s'avançant en triangle jusque non loin de l'épaule, et se rétrécissant progressivement en se rapprochant de la suture, mais ne dépassant pas la deuxième strie ; son bord postérieur est coupé carrément, à part une petite dent sur le quatrième intervalle ; les trois premiers articles des antennes, la base du quatrième, les palpes et les pattes d'un jaune plus ou moins testacé, le reste des antennes et les genoux rembrunis.

individu se trouvait aussi parmi les insectes de M. Germain, mais sans désignation de localité (2).

Mimodromius ! **nigrofasciatus** Solier (*Calleida*). La forme fortement bilobée du quatrième article des tarses de cette espèce,

(2) **M. gracilis** Chaudoir. Long. 6-7 mill. Coloré comme l'*aptinoides*, mais plus grêle; tête et corselet plus étroits, la première moins élargie entre les yeux qui sont moins saillants; le second moins élargi antérieurement, moins arrondi sur les côtés, avec ceux de la base coupés plus obliquement, le dessus plus lisse; le rebord latéral encore plus étroit; *élytres* à intervalles d'égale largeur (dans l'*aptinoides* les intervalles impairs sont plus larges que les autres), plus lisses, non ponctués. *Tarses* plus minces, glabres en dessus; crochets très-faiblement dentelés, tandis que, dans l'*aptinoides*, ils sont assez fortement pectinés.

On rencontre en outre dans la République Argentine deux espèces d'un joli genre, voisin des *Mimodromius*, mais qui en diffère par les crochets des tarses longs et fins et parfaitement simples, ainsi que par la longueur et la ténuité des antennes et des tarses. Je lui ai donné le nom de **Cymindidius.**

1. **C. cruciger** Chaudoir. Long. 8 1/2 mill. Beaucoup plus grand que le *Mimodromius lepidus* auquel il ressemble, tant par la forme que par le dessin des élytres. *Tête* un peu plus allongée, yeux un peu moins saillants; *corselet* pas plus large que la tête avec les yeux, avec le milieu de la base décrivant une courbe plus forte, et les côtés de celle-ci plus arrondis près des angles postérieurs; *élytres* plus larges, proportionnellement plus courtes, moins parallèles, plus rétrécies vers la base, plus arrondies après le milieu des côtés. Antennes et pattes plus grêles, plus longues, à articles plus étroits et plus allongés. Tête et corselet d'un rouge de brique; côtés des deux parties postérieures du sternum et abdomen noirs; élytres testacées, offrant de même sur le milieu une bande (fascia) noire, sinuée, mais plus étroite, dilatée le long de la suture, en outre une petite tache noire oblongue près de la base des 4e et 5e intervalles, et une autre, bien plus petite, sur la 7e, à quelque distance de l'épaule; le bord postérieur de la bande médiane moins dentelé, la suture noire, très-étroite, se prolonge jusqu'à l'écusson, mais n'atteint pas l'extrémité; antennes, palpes, bouche et pattes colorées de même. Un individu femelle pris par M. Germain dans les Pampas.

2. **C. trivittis** Chaudoir. Long. 7 mill. *Tête* et *corselet* comme dans le *Mim. lepidus*, mais plus lisses; *élytres* comme dans le *C. cruciger*, c'est-à-dire élargies en arrière, plus larges que dans le *M. lepidus*, plus ovalaires, encore plus courtes que dans le *cruciger*. Sur les élytres une large suture qui semble composée de deux grandes taches brunes qui se suivent: la première, cordiforme, n'atteint pas la base dont la sépare un étroit bord jaune, s'étend antérieurement jusqu'à la 5e strie, puis se rétrécit peu à peu jusqu'au premier tiers où le brun de la suture ne dépasse pas la 2e strie; la seconde, un peu en fer de lance, dirigée vers l'extrémité qu'elle n'atteint pas, ne dépasse pas la 3e strie dans sa partie antérieure; et se rétrécit peu à peu en arrière; une bande longitudinale (vitta) brune, commence sur le 7e intervalle à quelque distance de l'épaule, se dilate un peu avant le milieu sur le 8e, puis sur le neuvième, et couvre ces trois intervalles jusque près du bord postérieur, dont elle n'est séparée que par une bordure jaune très-étroite, et ne s'étend pas jusqu'à la suture. Un mâle de même provenance.

ne permet pas de laisser cet insecte parmi les *Mimodromius*, mais, comme elle a la languette de ceux-ci, et non des *Callida*, je propose d'en faire un genre distinct, sous le nom de **Callidula.**

Cyanotarus (Reed) **andinus** Germain (*Dyscolus*). M. Reed place cet insecte dans une autre section (subfamily) que les *Mimodromius*; cependant il en est très-voisin, car il en présente presque tous les caractères. Il en diffère par sa large tête brusquement rétrécie tout près de sa base, ses élytres ovalaires, les épisternes postérieurs courts, pas plus longs que larges. Je possède 5 individus de *l'andinus* qui varient de 7 1/2 à 10 mill. Comme les Annales de l'Université du Chili, où M. Germain a décrit cet insecte, sont presque inconnues en Europe, j'en donne une nouvelle description :

Tête assez grande en carré un peu arrondi, brusquement rétrécie, mais non étranglée à sa base ; peu convexe, couverte de petits points pilifères serrés, excepté sur le milieu et le devant du front qui sont presque lisses ; côtés de l'épistome un peu imprimés et très-rugueux, milieu faiblement ponctué ; yeux peu saillants, surtout dans les femelles, nullement emboîtés postérieurement. *Corselet* à peine plus large que la tête, aussi long que large, très-rétréci dans sa moitié postérieure, de sorte que sa base a à peine la moitié de la largeur de la partie antérieure un peu après les angles antérieurs ; bord antérieur assez échancré en arc de cercle, angles un peu avancés et arrondis au sommet, côtés s'arrondissant modérément depuis les angles jusque vers le milieu, puis décrivant une sinuosité longue, mais peu arquée et tombant à angles tout à fait droits sur la base, qui est coupée carrément ; le dessus légèrement relevé longitudinalement vers le milieu, de chaque côté de la ligne médiane qui est fine, entière, quoique plus faiblement imprimée aux deux extrémités ; les côtés largement aplanis jusqu'au rebord latéral, qui est étroit et un peu relevé, ceux de la base largement excavés jusque vers le milieu; toute la surface couverte de points assez serrés d'où sortent de petits poils verticaux comme ceux de la tête, le milieu du disque plutôt rugueux. *Élytres* pas tout à fait du double plus larges que le devant du corselet, et moins du double plus longues que larges, en ovale légèrement rétréci vers les épaules, déprimées antérieurement en forme de rigole semi-circulaire, sans épaules marquées; côtés décrivant antérieurement une courbe assez forte, assez arrondis surtout vers le milieu ; extrémité tronquée assez obliquement, à peine sinuée ; bout de l'élytre en triangle arrondi près de la suture qui se termine par un assez grand angle rentrant ; le dessus fort peu convexe, un peu aplani vers les côtés et l'extrémité ; les stries fines et à peu près lisses, pas de strie rudimentaire, mais la première est un peu divergente

près de la base et commence à quelque distance de celle-ci par un assez gros point allongé ; les intervalles assez plans et couverts de petits points pilifères, peu serrés, qui les font paraître rugueux ; pas de points enfoncés sur le troisième, la rangée sur le neuvième non interrompue, le rebord latéral assez largement relevé, commençant au pédoncule des élytres et finissant à l'angle postérieur externe, qui est très-arrondi. Le dessous du corps, sans être tout à fait lisse, est bien moins rugueux et plus luisant que le dessus. *Antennes* assez fines, de la longueur de la moitié du corps, entièrement pubescentes ; le premier article un peu moins que les autres. *Palpes* pas tout à fait glabres ; le dernier article des maxillaires étroit, égal au précédent, tronqué obliquement ; celui des labiaux assez sécuriforme dans les deux sexes. *Tarses* comme dans les *Mimodromius*, pubescents en dessus. D'une belle couleur bleue, quelquefois un peu verdâtre, en dessus terne ; dessous d'un noir brunâtre plus luisant, cuisses et jambes presque noires, antennes, palpes, trochanters et tarses ferrugineux, le premier et le troisième articles des premières un peu rembruni.

Cyanotarus foveolatus Chaudoir. Long. 9 1/2 m. Coloré à peu près comme *l'andinus,* cependant d'une nuance plus claire en dessus, il en diffère par sa forme plus élargie ; les côtés du *corselet* sont plus arrondis antérieurement, et la partie postérieure rétrécie est plus courte, ce qui fait que le corselet est moins long que large ; les *élytres* sont plus larges, plus arrondies sur les côtés, fortement sinuées au bord postérieur, avec l'angle externe plus marqué ; les intervalles moins ponctués ; le troisième porte 5 *gros points* ou fovéoles peu profondes sur toute sa longueur près de la 2e strie, et on aperçoit un ou deux points pareils vers le milieu du 5e ; le rebord latéral est moins largement relevé ; le dessous du corps est plus lisse. M. Germain en a pris un individu qui fait partie de ma collection.

Dromius sulcatulus Solier. La présence d'un vrai *Dromius*, au Chili, ne doit point nous étonner, car j'en possède deux autres espèces, dont l'une habite le Brésil et l'autre le Vénézuela.

Omostenus maculipennis Solier. M. Reed ne se trompe point en le réunissant aux *Dromius*, comme je l'avais déjà fait dans ma collection. Cette forme, rétrécie en avant, des élytres se retrouve dans le *ruficollis* Motschulsky, l'*insularis* Wollaston et autres. Je possède un des types de Solier et quelques individus pris par M. Germain.

Lobius nigroviridis Motschulsky ne saurait être autre chose qu'un petit individu verdâtre du *cyaneus*.

Lobius erythropus Solier. Comme M. Reed parait connaitre cette espèce, qui est certainement un *Lobius*, je ne sais pourquoi il a fait suivre le nom du genre d'un point d'interrogation.

Variopalpis Solier est effectivement = **Axinopalpus** Leconte. Ce petit genre est répandu dans les deux Amériques, mais surtout du côté du Pacifique. Dans l'Amérique du Nord, du côté de l'Atlantique, on ne connaît que le *biplagiatus*, et dans celle du Sud, on n'en a trouvé, hors du Chili, qu'une espèce, la *Cymindis pusilla* Dejean, prise d'abord dans la Nouvelle-Grenade, puis par M. Bates sur les bords du Haut-Amazone. Outre les deux espèces nouvelles décrites par MM. Reed et Germain, *V. Crusoei* et *brevicollis*, que je possède toutes deux, la collection de ce dernier m'en a fourni encore deux nouvelles.

V. ovipennis Chaudoir. Long. 2 1/2 mill. Ressemble au *brevicollis* ; *corselet* moins large, plus rétréci avant sa base, qui est plus prolongée au milieu et coupée plus obliquement vers les angles, les côtés plus sinués avant les angles postérieurs ; *élytres* bien plus courtes, plus larges, plus ovalaires, plus lisses, stries à peine visibles, on peut même dire effacées. Tète d'un brun rougeâtre, corselet plus rouge que chez le *brevicollis*, élytres d'un noir brillant, légèrement brunâtre, poitrine rougeâtre, abdomen d'un brun foncé ; antennes et palpes bruns, plus ou moins clairs ; pattes comme dans le *brevicollis*.

V. brunneus Chaudoir. Long. 2 1/2 mill. Plus petit que le *brevicollis*, dont il est aussi voisin, il en diffère par la *tète* et le *corselet* moins larges ; celui-ci a d'ailleurs la même forme, mais il est moins court ; les élytres sont plus courtes, plus larges, plus arrondies, plus convexes, avec des stries au moins aussi marquées. Le corps de l'insecte est d'un brun peu foncé, tant en dessus qu'en dessous, avec tout le tour des élytres roussâtre ; épistome, labre, bouche, palpes, antennes et pattes d'un jaune testacé clair. Un individu.

Dromius macrocephalus Solier m'est aussi inconnu qu'à M. Reed, et je n'ai point vu le type de l'*Oxoides obscurus*, au sujet duquel la supposition de M. Reed, que ce n'est qu'un petit individu du *Drom. sulcatulus*, est probablement fondée.

FERONIA.

Subgen. **Feroniomorpha** Solier. Ce groupe, que j'avais réuni à mes *Pachymorphus*, et auquel Motschulsky, au lieu de lui conser-

ver le nom proposé par Solier, avait donné celui de *Nortes*, est voisin des *Omaseus*, mais les tarses ne sont point sillonnés près des bords; le prosternum, quoiqu'en dise Motschulsky, n'est point rebordé ; les palpes sont grêles, le dernier article est mince, tronqué, les deux derniers des maxillaires égaux entre eux, les mandibules longues et assez avancées, la couleur du dessus bronzée ou métallique.

F. æerea Dejean = *Omaseus marginalis* Curtis.

F. subænea Motschulsky. Bull. des Nat. de Mosc. 1864. II, p. 240, est une espèce douteuse, mais qu'on ne saurait rapporter à la *lucida*, car l'auteur la décrit ainsi : « *nigroœneus*.... thorace subtransverso,... elytris profunde striatis, » caractères qui ne conviennent point à la *lucida*. J'ai cru reconnaître l'insecte de Motschulsky dans deux individus de la collection Germain, qui sont effectivement plus petits que *l'œreus* ordinaire, mais qui ne diffèrent à vrai dire de *l'œreus* que par la convexité de l'espace qui sépare de l'angle postérieur le sillon latéral de la base du corselet, et qui, dans *l'œreus*, est aplani et légèrement chagriné tandis qu'ici il est lisse, mais ces caractères peuvent n'être qu'individuels. Je penche donc pour ne considérer le *subœneus* que comme une variété de *l'œreus*.

F. lucida Curtis = *Fischeri* Solier. Cette espèce figure encore dans quelques collections sous le nom inédit de *Bogemanni*, cité par Motschulsky. Le nom proposé par Curtis doit nécessairement prévaloir, étant de dix ans plus ancien. Les individus que je rapporte à la *lucida* cadrent bien avec la description; quant à la *Fischeri*, je possède un type de Solier avec l'étiquette de sa main; il est plutôt bronzé que verdâtre et coloré presque comme *l'œrea*.

F. nebrioides Curtis. Trans. Linn. Soc. XVIII. (1839), p. 19. (*F. sulcata* Sol.). Le nom de Curtis, étant le plus ancien, devra rester à cette espèce, qui est généralement plus petite que *l'œrea*, et colorée de même, mais qu'on reconnaît facilement à sa tête moins large, à son corselet plus étroit, plus cordiforme, longuement et assez fortement sinué sur la moitié postérieure des côtés ; les stries des élytres sont plus profondes.

Les autres espèces de ce groupe, mais qui n'appartiennent pas à la faune du Chili, sont: 1. *F. striatula* Fabricius = *corynthia* Germar, Dejean ; — 2. *obtusa* Brullé (Cordillières de Bolivie) ; — 3. *mœrens* Brullé = *Dejeani* Waterhouse (Uruguay) ; — 4. *chalcea* Dejean (Rép. Argentine) ; — 5. *ebenina* Dejean = *Lyperus acutangulus* Chau-

doir (Etats-Unis); — 6. *cordicollis* Dejean et 7. *alata* Brullé (Rép. Argentine.)

F. rufescens Solier ne fait plus partie de ce groupe; d'après un type de l'auteur, c'est un insecte voisin du *peruvianus*, mais beaucoup plus étroit et plus parallèle, rentrant dans les *Trirammatus*, sous-div. *Blennidus* Motschulsky. Je ferai observer que son *Bl. ferrugineicornis* (Bull. des Nat. de Mosc. 1865, II, p. 252) est = *Trirammatus angustatus* Chaudoir (eod. oper. 1843, p. 767), nom qui devra céder le pas à celui proposé par Motschulsky, comme ayant été employé antérieurement par Dejean pour désigner une espèce de *Feronia*.

Lagarus chilensis Dejean (*Feronia* div. *Argutor*). Cet insecte ne saurait rentrer dans le sous-genre où M. Reed a cru devoir le placer, car il n'offre aucun des deux principaux caractères de ce groupe, savoir : le milieu du dessus des tarses imprimé, et l'absence de strie préscutellaire. En revanche, il présente un caractère très-rare dans le genre *Feronia*, ce sont deux soies sortant de la partie médiane de la rigole qui longe le rebord du prosternum entre les hanches. Il est plus voisin des vrais *Argutor*, dont il a tout à fait le facies, mais dont il diffère par le prosternum rebordé et pilifère, et comme quelques autres espèces voisines présentent le même caractère, on pourrait en former un petit groupe sous le nom d'**Argutoridius.** Ces autres espèces sont : 2. *Fer. ardens* Dejean, espèce probablement originaire de l'Uruguay, et tellement voisine de la *chilensis*, qu'elle paraît n'en différer que par couleur ferrugineuse des antennes et des pattes. Outre le type ♂ de Dejean, j'en possède une ♀ prise à Montevideo, et un ♂ assez curieux, car l'espace de la base du corselet qui sépare le sillon de la rigole latérale et des angles, est ponctué et offre un vestige de carène entre les points et la rigole. 3. *F. abacetoides* Chaudoir, ainsi nommée parce qu'elle ressemble à s'y méprendre à certains *Abacetus* (*natalensis*, *nanus*), et qui diffère du *chilensis*, 1° par ses élytres également luisantes dans les deux sexes, 2° par son corselet et ses élytres plus convexes, le premier plus rétréci postérieurement, plus cordiforme et plus arrondi sur le devant des côtés, les secondes plus courtes, moins parallèles, plus ovalaires; pattes et antennes ferrugineuses. Le mâle, venant de Bolivie, m'a été cédé par feu Guérin-Méneville, la femelle m'a été donnée par M. Dohrn, et vient de Sainte-Catherine (Brésil). 4. *F. bonariensis*, Dejean. 5. *F. oblita* Dejean, 3 individus, Buenos-Ayres. 6. *F. uruguaica*, Chaudoir. Très-voisine de l'*oblita*, de la même taille, mais plus large; yeux plus saillants dans les deux sexes, *corselet* plus transversal, l'impression ou fossette des côtés de la base s'efface à une assez grande distance du bord postérieur qu'elle atteint

dans l'*oblita* ; *élytres* plus, élargies, plus planes; intervalles moins convexes, très-luisants dans les deux sexes ; 5 individus des environs de Montevideo. 7. *F. patagonica* Waterhouse. Dans ces trois dernières le corselet n'est pas cordiforme comme dans les quatre autres, mais il a une forme carrée plus ou moins transversale.

Feronia mediolævis Chaudoir. Long. 6 mill. De la taille des plus petits individus de la *blanda*, var : *parvula* Solier, à laquelle elle ressemble beaucoup; cependant elle en diffère par plusieurs caractères très-importants, qui motiveraient presque l'établissement d'un groupe distinct : 1° il y a entre les antennes deux fortes *impressions* sinuées *sulciformes,* qu'on ne voit ni dans la *blanda*, ni dans la *meticulosa* ; 2° les *antennes* sont plus fortes, leurs articles plus courts et plus gros ; 3° les articles des *tarses* sont dans le même cas ; 4° les *épisternes* postérieurs, assez allongés dans ces deux espèces, sont moins longs que larges dans la *mediolœvis*. — *Tête* un peu moins large ; *corselet* plus étroit, moins arrondi sur les côtés, qui tombent presque à angle droit sur la base, celle-ci coupée carrément, et même légèrement échancrée en arc de cercle, et d'un soupçon plus étroite que l'extrémité antérieure ; *élytres* presque pareilles, striées exactement de même ; les points du troisième intervalle bien plus gros. D'un brun obscur ; dessus d'un bronzé olivâtre, un peu terne, au moins dans la ♀, seul sexe que je connaisse ; bouche, palpes, antennes et pattes ferrugineuses. Un individu pris par M. Germain, dans le Chili (1).

Feronia arata Solier. Hist. de Chil. IV, p. 233. J'ignore les motifs qui ont fait exclure cette espèce bien distincte de la liste donnée par M. Reed. En possédant une paire avec l'étiquette de la main de Solier, je veux faire mieux connaître cet insecte, qui présente tous les caractères de la *mediolœvis* et de la *laterestriata,* mais dont les stries ne sont nullement oblitérées sur le disque des élytres. Long. 7-7 1/2 mill. Plus grande que la *medio-*

(1) Une seconde espèce, que j'ai nommée **laterestriata,** mais qui vient des Pampas argentins, où elle a été trouvée par M. Germain, présente les mêmes caractères. Elle est plus grande (7 mill.), surtout bien plus large et plus corpulente; le *corselet* n'a point la forme arrondie de celui de la *blanda,* il est plus carré, les angles postérieurs sont moins obtus que dans celle-ci, mais pas aussi droits que ceux de la *mediolœvis* ; les côtés du dessus de la base, où l'on aperçoit deux impressions peu enfoncées, dont l'externe est plus courte que l'interne, sont visiblement rugueux ; les épaules sont un peu plus marquées, plus carrées, et l'on voit même une fort petite dent à l'extrémité de l'ourlet basal ; le dessus est d'ailleurs strié et ponctué comme dans la *blanda.* D'un bronzé brillant en dessus ; antennes, palpes et pattes bruns. Un mâle.

lævis, d'un noir brunâtre brillant, dans les deux sexes, antennes, palpes et pattes d'un brun assez foncé. *Tête* à peu près aussi large que dans la *blanda*, mais un peu plus épaisse vers la base, sillons entre les antennes comme dans la *mediolævis*, celles-ci au moins aussi fortes que chez cette dernière. *Corselet* un peu plus allongé, encore moins arrondi sur les côtés, ayant l'air plus carré, cependant légèrement rétréci en arrière, les angles postérieurs légèrement arrondis à l'extrême sommet; le dessus très-lisse, modérément convexe; l'impression des côtés de la base très-peu marquée, celle-ci coupée très-carrément. *Élytres* à peu près de la même forme que celles de la *blanda,* un peu plus parallèles, marquées de stries lisses, profondes même sur le disque, plus enfoncées cependant vers les côtés et l'extrémité; les cinq premières s'affaiblissant ou s'oblitérant près de la base; le rudiment basal placé entre l'écusson et la première strie, arqué et peu allongé; les intervalles diminuant de largeur et augmentant en convexité près des côtés, les trois points du troisième placés de même contre la troisième strie et bien marqués. Dessous du corps lisse; segments abdominaux imprimés transversalement sur les côtés, et ponctués dans les impressions comme dans la *blanda* et les deux espèces précédentes. Pattes plus fortes; tibias antérieurs plus élargis vers l'extrémité; les postérieurs des ♂ un peu renflés à leur côté interne, dans leur moitié inférieure; ceux des ♀ simples; articles des tarses courts et au moins aussi gros que dans la *mediolævis*, sans sillons latéraux; prosternum rebordé et épisternes postérieurs courts, comme dans cette espèce.

Note. *Feronia blanda* paraît se retrouver à Montevideo. Elle varie de taille plus que ne l'indique M. Reed, car j'en possède un certain nombre d'individus qui n'ont pas plus de 6 1/2 mill. (à peine 3 lignes), tandis que d'autres atteignent 9 1/2 mill. (4 1/3 lign.)

Feronia ignobilis Chaudoir.

Mentum lobis divergentibus, dente medio angusto, acute bicuspi.
Palpi subcylindrici, apice truncati.
Antennæ mediocres, thoracis basin haud superantes.
Caput basi haud attenuatum, impressionibus frontalibus nullis.
Prosternum marginatum; episterna postica elongata, extus haud sulcata.
Abdomen segmentis haud sulcatis.
Tibiæ posteriores quatuor ♂ intus apicem versus subincrassatæ.
Tarsi posteriores extus obsolete sulcati, articulo quinto omnium utrinque plurisetoso.

Thorax quadratus, subtransversus.
Elytra ovata, basi subretusa, apice sinuatim subcaudata, convexiuscula, striata, stria rudimentali subscutellari, interstitii tertii puncto primo ad tertiam striam, cæteris binis ad secundam sitis, margine ♂ subdilatato, ♀ normali.
Corpus subtus lævissimum.

Long. 11-13 mill. Entièrement d'un noir brillant, élytres de la ♀ un peu moins luisantes; palpes, antennes et tarses un peu brunâtres. *Tête* un peu plus large que dans la *meticulosa,* très-lisse, yeux un peu plus saillants. *Corselet* environ de moitié plus large que la tête, moins long que large, subtransversal, carré, pas plus étroit à sa base qu'à son extrémité; bord antérieur et base légèrement échancrés en arc de cercle, côtés modérément arrondis vers le milieu et en avant, presque droits, mais nullement sinués en arrière; angles antérieurs à peine avancés, arrondis au sommet; les postérieurs plutôt aigus que droits; le dessus lisse, peu convexe; la ligne médiane très-fine, effacée aux deux bouts; les impressions transversales très-légères; de chaque côté de la base une impression plus ou moins étroite, peu marquée, droite, séparée de la rigole latérale par un espace large et plan, où l'on remarque le long du bord postérieur une très-petite dépression triangulaire, le rebord latéral et sa rigole très-fins et égaux sur toute leur longueur. *Élytres* un peu plus larges que le corselet, un peu plus de moitié plus longues que larges, en ovale légèrement obtus à sa base, et bien plus fortement sinué à son extrémité dans le mâle que dans la femelle, chez laquelle les côtés sont moins arrondis, plus parallèles; épaules bien arrondies, base des côtés assez arquée; le dessus plus convexe dans la ♀, un peu déprimé vers les deux tiers postérieurs du disque dans le ♂, et offrant en dehors de la dépression une légère convexité (comme on en voit dans certaines *Callida*, etc.); les stries assez profondes, légèrement ponctuées, avec un rudiment peu allongé et peu profond à la base entre les deux premières; dans la femelle, le rebord latéral n'offre rien d'anormal, mais, dans le ♂, il se dilate en s'aplanissant depuis le premier quart jusqu'à la sinuosité postérieure, où il se rétrécit de nouveau subitement; intervalles lisses, un peu convexes, avec trois petits points sur le troisième, et, sur le neuvième, une rangée de gros points plus espacés vers le milieu, et bien plus éloignés du bord dans le mâle que dans la femelle; ourlet basal très-droit, ne remontant nullement vers l'épaule et décrivant une courbe régulière avec le commencement de la rigole latérale; l'extrémité, dans le ♂, ressemble à celle des *Oribazus*. Ce singulier insecte semble avoir de l'affinité avec les *Fer. oblita*

et *patagonica*, mais il est de bien plus grande taille. Un ♂ et deux ♀ de la collection Germain.

Feronia chalybicolor Chaudoir *(Bothriopterus)*, Ann. de la Soc. Ent. de France, 1835, p. 447. = *Pterostichus erraticus* Guérin, = *Pt. rufipalpis* Curtis = *Feronia Bonellii*. Waterhouse. Ces trois noms sont d'une date postérieurs à celui que j'ai proposé. Dans le Catalogue de Dejean, elle porte celui de *sexpunctata* Audouin.

Feronia Gayi Chaudoir. Long. 10-11 1/2 mill. Après lui avoir donné dans sa collection le nom que je lui ai conservé, Solier a cru devoir la réunir à la précédente comme simple variété ; mais elle constitue une espèce bien distincte. Indépendamment de sa taille, constamment plus petite, et de la teinte violette du dessus, elle en diffère par sa tête plus amincie vers sa base, des yeux plus proéminents et des sillons plus marqués entre les antennes; le *corselet* moins longuement sinué sur la partie postérieure des côtés, et dont la partie du rebord latéral, qui se rapproche des angles postérieurs, est plus relevée; les *élytres* sont moins largement tronquées à la base, plus ovalaires, plus courtes, avec la partie antérieure des côtés plus arquée vers l'épaule, qui est plus arrondie; les stries extérieures plus fortes; les trois points du troisième intervalle plus gros, placés de même, les deux premiers près de la troisième strie, le troisième sur le milieu de l'intervalle, près de l'extrémité. Dans les deux sexes les élytres sont moins ternes, plus luisantes que dans la *chalybicolor*. M. Germain n'a, à ce qu'il semble, pas rencontré cette espèce, dont j'ai trouvé cinq individus dans la collection Solier.

Note. Motschulsky a établi (Bull. des Natur. de Mosc. 1865, II. p. 262), sur deux espèces chiliennes, son genre *Parhypates*, que M. Reed cite dans son énumération, sans dire s'il connaît ces deux espèces. Je dois avouer que je ne suis parvenu à y rapporter avec quelque certitude aucune de celles qui me sont connues, 1° parce que je ne connais aucune espèce du Chili qui n'ait qu'un point imprimé *près de l'extrémité des élytres*, caractère attribué par l'auteur aux *Parhypates;* 2° parce qu'en admettant même que ce caractère ait été mal observé, les espèces qu'on pourrait y rapporter, sont plus grandes que la mesure indiquée de 4 et 4 1/2 lignes. Mais, si l'on veut faire la part de l'inexactitude ordinaire des descriptions de Motschulsky, il serait possible que son *P. tenuistriatus* fût de l'espèce que je viens de décrire sous le nom de *Gayi*.

Feronia sinuatipennis Fairmaire. Col. chil. 1860. I. p. 1. J'ai adopté pour cette espèce le nom proposé par M. Fairmaire,

quoique M. Reed n'admette pas le mode de publication adopté dans ce cas par l'entomologiste français. Sa taille varie de 12 à 16 1/2 mill. et sa forme rappelle un peu celle de la *Feronia (Cophosus) filiformis*. *Tête*, grosse, convexe, épaissie vers la base; joues à peine saillantes; yeux libres en arrière, modérément saillants; front légèrement et irrégulièrement ridé, sans impressions entre les antennes; une impression longitudinale sur le milieu de l'épistome. *Corselet* dépassant de peu la tête en largeur, à peu près aussi long que large, carré, mais un peu plus étroit vers la base; bord antérieur très-légèrement échancré en arc de cercle, angles obtus, peu arrondis; côtés généralement très-peu arrondis, plus ou moins fortement sinués postérieurement, avec les angles de la base droits, quelquefois même un peu aigus et saillants; base coupée un tant soit peu obliquement vers les angles; le dessus lisse, assez convexe dans le sens de sa largeur, avec une ligne médiane entière, mais extrêmement fine, des impressions transversales peu marquées, sur chaque côté de la base, un trait profondément imprimé, plus ou moins droit, ne dépassant pas le tiers postérieur de la longueur du corselet, et touchant au bord postérieur où il s'affaiblit, séparé de la rigole latérale par un espace assez large, peu convexe; celle-ci, ainsi que le rebord latéral, très-fine et très-étroite d'un angle à l'autre; de chaque côté des fossettes latérales de la base, on aperçoit quelques rides transversales, le reste de la base est lisse. *Élytres* guère plus larges que le corselet, deux fois plus longues que larges, tronquées à la base, dont les côtés descendent un peu vers les épaules qui sont arrondies, plus ou moins parallèles, s'élargissant très-légèrement vers l'extrémité qui est plus ou moins fortement sinuée et arrondie sans angle rentrant sur la suture; le dessus assez convexe, mais surtout dans le sens de la largeur, déprimé vers la base, dont l'ourlet est plus ou moins effacé; stries assez profondes, lisses, la première divergeant près de la base, avec un rudiment très-court près de l'écusson, et une dixième strie le long du bord latéral, qui est étroitement relevé; intervalles presque lisses, plus ou moins convexes; le troisième un peu dilaté près de l'extrémité, et marqué sur sa moitié postérieure de deux points, le premier, plus ou moins loin du milieu, contre la troisième strie, le second, assez près de l'extrémité, occupant ordinairement toute la largeur de l'intervalle. Dessous du corps lisse. Tout l'insecte d'un noir plus luisant en dessous qu'en dessus; palpes et articles extérieurs des antennes d'un brun assez foncé. *Menton* à lobes subdivergents, à dent médiane avancée, de moyenne largeur, tronquée et échancrée; *palpes* peu épais, à dernier article ovalaire, arrondi à l'extrémité, les deux derniers égaux entre eux; *antennes* assez courtes, surtout

dans les femelles, à articles courts, mais ne grossissant point vers l'extrémité ; le premier plus long que le second et que ceux qui viennent après lui, renflé vers l'extrémité, les trois premiers glabres, les suivants pubescents, en carré peu allongé, un peu rétréci vers sa base ; *mandibules* fortes, peu crochues ; *labre* assez court, coupé très-carrément ; *pattes* peu allongées, assez fortes, *jambes* antérieures assez élargies vers l'extrémité, *tarses* pas plus longs que les jambes, à articles triangulaires peu allongés, diminuant peu de longueur du premier au quatrième, ceux des quatre pattes postérieures nullement sillonnés sur les côtés, le cinquième dépourvu de cils sur les côtés ; *prosternum* glabre, non rebordé, *épisternes* postérieurs pas plus longs que larges ; *abdomen* lisse, avec une légère impression fovéiforme sur les côtés de chaque segment.

J'en possède plusieurs individus provenant de la collection Germain, et trouvés au Chili.

Feronia profundestriata? Motschulsky *(Parhypates)*, Bull. des Nat. de Mosc. 1865, II. p. 263. = *Fer. erratica* var. α Solier. Hist. de Chil. IV. p. 230. Comme le nombre normal de points sur le troisième intervalle des élytres est de deux, situés comme dans l'espèce précédente sur la moitié postérieure, je ne rapporte qu'avec doute à l'espèce de Motschulsky, cet insecte dont Solier avait fait une variété du *chalybicolor*, mais qui en est bien spécifiquement distincte, comme le prouve le nombre et la position des points du troisième intervalle, le prosternum non rebordé, la profondeur des stries, etc. *Tête* plus petite, moins épaisse vers la base, yeux plus proéminents ; sillons entre les antennes plus profonds ; antennes plus courtes, surtout dans les femelles. *Corselet* plus étroit, plus convexe, sillon latéral de la base plus profond, plus rapproché des angles postérieurs. *Élytres* plus étroites, plus convexes sur le disque, munies d'une dent saillante bien marquée, à l'extrémité de l'ourlet basal ; stries bien mieux marquées ; intervalles plus convexes, plus lisses, et luisants dans les deux sexes ; les deux points normaux du troisième gros, placés comme dans la *sinuatipennis*, le premier après le milieu près de la troisième strie, le second, non loin de l'extrémité, occupe toute la largeur de l'intervalle, mais ce nombre normal est sujet à de singulières variations individuelles, ainsi, dans un exemplaire, il y a jusqu'à quatre points sur l'élytre gauche, dans un autre le premier manque sur la même élytre, tandis que, sur l'élytre droite des deux, on retrouve le nombre normal. Les tarses ne sont point sillonnés sur les bords. D'un noir luisant dans les deux sexes, tant en dessus qu'en dessous, palpes ferrugineux, antennes un peu brunes vers l'extrémité.

Quelques exemplaires de la collection Solier; je n'en ai pas trouvé dans celle de M. Germain. Cette espèce est tout aussi distincte de la *Gayi*, tant par sa coloration que par les points des élytres et la dent humérale.

Feronia melæna Chaudoir. Long. 14 mill. Elle se rapproche par sa forme de la *chalybicolor*, mais elle en diffère par sa couleur d'un noir plus brillant, par sa *tête* un peu plus étroite et plus allongée, par ses *élytres* plus allongées, plus ovalaires, et dont les épaules ne sont nullement angulaires, mais très-arrondies, encore plus que dans la *Gayi*; les stries sont mieux marquées, quoique les intervalles soient peu convexes; il n'y a sur le troisième que deux points assez petits, le premier placé après le milieu, contre la *deuxième* strie, le second, assez loin de l'extrémité, sur le milieu de la largeur de l'intervalle, qu'il ne traverse point comme dans la *profundestriata*. Quant aux caractères, ils sont semblables à ceux de la *chalybicolor*. Un seul ♂ pris par M. Germain. Il ne serait pas impossible que ce ne fût la *F. orobia* Fairmaire, Col. Chil. II. (1861.) p. 1; mais, ne possédant pas d'individu typique, et la description ne nous éclairant pas sur les points les plus importants, je me suis suis vu obligé de proposer un nom nouveau pour cet insecte.

Feronia stenoma Chaudoir. Long. 11 1/2 à 12 1/2 mill. Elle ressemble un peu aux *Hypherpes*, mais il y a *un* point enfoncé sur le troisième intervalle vers le milieu. *Tête* à peu près comme dans la *profundestriata*, yeux aussi saillants, sillons entre les antennes tout aussi marqués, toute la surface couverte de rides fines entremêlées; antennes et palpes comme dans la *chalybicolor*. *Corselet* un peu plus rétréci postérieurement que dans celle-ci, moins sinué sur la partie postérieure des côtés, qui forment avec la base un angle à peu près droit, mais moins aigu que dans cette espèce; impressions latérales de la base plus profondes et plus larges, l'espace entre l'impression et la rigole latérale plus convexe. *Élytres* de la même longueur, mais sensiblement plus rétrécies vers les épaules, qui sont cependant angulaires, mais un peu obtuses, et dépassant moins les angles du corselet, l'extrémité est tout aussi sinuée, mais près de la suture elle est plus obtuse; les stries sont plus marquées sur les côtés, et surtout vers l'extrémité; les intervalles, d'ailleurs assez plans, se relèvent visiblement vers celle-ci; le point unique du troisième est appuyé à la troisième strie; il n'y a près de l'écusson qu'un rudiment très-court de strie, la neuvième est aussi double. Pattes plus grêles, tarses plus minces, à articles moins élargis vers le bout, les trois premiers sillonnés extérieurement aux tarses postérieurs; les deux premiers seulement aux intermédiaires, le cinquième nullement cilié sur les côtés; pro-

sternum légèrement rebordé, épisternes postérieurs courts, segments abdominaux marqués d'une impression ponctiforme de chaque côté. D'un noir moins terne en dessus que dans la *chalybicolor ;* palpes d'un ferrugineux brunâtre. Deux femelles venant du Chili, et qui se trouvaient dans la collection Reiche.

Feronia Putzeysi Chaudoir. Long. 12 ; larg. 4 1/2 mill.

Mentum lobis amplis divergentibus; dente medio sat porrecto, apice recte truncato, ante apicem subbiimpresso.

Palpi mediocres, articulo ultimo subincrassato-ovato, apice rotundato.

Labrum transversum, recte truncatum.

Mandibulæ validæ, basi inferiore extus dilatata, supra convexæ, læves, apice hamatæ, modice acutæ.

Antennæ breves, extus haud incrassatæ, articulis primo crasso, tertio evidenter conico, crassiusculo, vicinis duobus paulo longiore, cæteris pubescentibus, breviter ovatis, vix compressis.

Pedes validiusculi; *tibiæ* anticæ apicem versus latiusculæ, posteriores dense ciliatæ et spinulosæ; *tarsi* breves, supra glabri, articulis parum elongatis, sensim decrescentibus, basi modice attenuatis, quinto utrinque ciliato; unguiculis sat brevibus; posteriores ad latera haud sulcati.

Caput crassum, majusculum, *thorax* capite latior, transversim quadratus, posterius subangustatus; *elytra* thorace vix latiora, parum elongata, basi late truncata, quadrata, marginata, convexiuscula, vix striata, stria nona simplici, interstitio tertio tripunctato, puncto primo antice ad striam tertiam, sequentibus duobus pone medium ad secundam sitis.

Prosternum haud marginatum, *episterna* postica brevia, trapeziformia.

Abdomen simplex, segmentis utrinque subimpressis.

Une ♀ d'un noir plus luisant en dessus qu'en dessous ; antennes, palpes et tarses brunâtres. *Tête* proportionnellement aussi grosse que dans le *Molops striolatus*, presque lisse ; sillons frontaux sinués et divergeant postérieurement, profonds et assez étroits, joues légèrement renflées, yeux assez petits, mais un peu saillants. *Corselet* plus large que la tête, très-transversal, en rectangle un peu rétréci vers la base ; bord antérieur légèrement échancré en arc de cercle, avec les angles à peine avancés et assez arrondis au sommet; côtés très-peu arrondis, nullement sinués et formant avec la base un angle un peu obtus, et dont le sommet est légèrement

arrondi ; la base légèrement bisinuée, d'ailleurs coupée carrément; le dessus lisse, à part quelques légères ondulations, peu convexe, descendant un peu vers les angles antérieurs; impressions transversales à peine visibles, ligne médiane extrêmement fine, ne les dépassant pas; de chaque côté de la base, une petite impression ovalaire, courte, paraissant se prolonger jusqu'au bord postérieur; bourrelet et rigole latéraux très-étroits, égaux partout, celle-ci se prolongeant le long de la base jusqu'au pédoncule des *élytres*. Celles-ci pas plus larges que le devant du corselet, à peine de moitié plus longues que larges, tronquées très-carrément à la base, avec les épaules formant un angle un peu obtus, mais peu arrondi au sommet, qui n'offre pas de dent; côtés peu arrondis vers la base et dans leur moitié antérieure; extrémité faiblement sinuée et assez obtusément arrondie; le dessus assez convexe, un peu aplani sur le disque, stries très-fines et même peu visibles, à l'exception de la première et des deux externes qui sont un peu plus distinctes, la première s'interrompt un moment près de l'écusson, de manière à simuler un rudiment préscutellaire; intervalles très-plans, lisses, le neuvième un peu plus terne que les autres; la rangée de points ocellés qui garnit son côté interne, assez espacée, excepté vers les deux extrémités; le troisième point du troisième intervalle placé aux trois quarts de la longueur; ourlet basal très-peu arqué; rebord latéral étroit sur toute sa longueur. Dessous du corps lisse.

Je me suis étendu sur l'exposé des caractères et la description de cette *Feronia* qui devra probablement constituer un groupe distinct, et que M. Putzeys m'a envoyée comme venant du Chili. Je ne connais pas encore le mâle, et ne me hasarde pas encore à lui assigner une place dans la longue série des *Feronia*. Je présume cependant qu'on devra la placer dans le voisinage de ma *laterestriata*, dont elle diffère pourtant par plusieurs caractères.

Percus alienus Reed n'est effectivement, comme l'auteur lui-même le présume, que la *Feronia convexipennis* Fairmaire, et n'appartient pas au groupe des *Percus*, qui ne sort pas de la région méditerranéenne. J'ai communiqué l'unique individu typique que je possède, et qui malheureusement est une femelle, à M. Putzeys, parce qu'il m'a paru, d'après la conformation de la région scutellaire, qu'il rentrait dans le groupe des Broscides, si bien connu de ce savant entomologiste.

J'ajouterai provisoirement un petit nombre d'observations sur les autres groupes qui feront le sujet de la seconde partie.

M. Reed ne nous dit pas pourquoi il a omis dans son énumération

le *Baripus Bonvouloiri*, qui est une espèce bien distincte, et venant bien du Chili. Il est possible que ce ne soit qu'un oubli.

Entogenius fuscus se trouvait aussi dans la collection Germain, représenté par un seul individu ; l'espèce semble très-rare.

Tropopterus. Dans ma nouvelle monographie du genre *Colpodes*, qui sera prochainement livrée à l'impression, j'ai réuni ce genre aux *Colpodes*, en plaçant les espèces qui le composent, dans le voisinage immédiat du *C. grandicollis*, dont M. Reed reconnaît aussi la grande affinité avec les *Tropopterus*. J'ai vu au Muséum du Jardin des Plantes les types de trois des espèces de Solier. Il m'a semblé que le *nitidus* ne différait pas du *Duponcheli*, dont je possède, ainsi que du *Giraudi* (non *Giraudyi*), des individus pris par M. Germain. Quant au *Montagnei*, vu sa petite taille, il pourrait constituer une espèce distincte, si tant est qu'il fasse partie de ce genre, mais je n'ai pas pu le découvrir parmi les types de Solier, conservés au Muséum.

Paramecus parallelus Chaudoir et *niger* Castelnau ne sont que de légères variétés du *lævigatus*.

Lecanomerus marginatus Reed = *Nemaglossa brevis* Solier, dont je possède des individus authentiques. Dans la seconde partie, j'examinerai les caractères génériques.

Cnemalobus Darwini Waterhouse ne paraît pas être autre que le *Desmaresti* Guérin, nom qui, étant plus ancien, devra prévaloir sur ceux de *Darwini* et de *Curtisi* que portent deux variétés de coloration de cette espèce.

Baripus clivinoides Curtis. Il paraît que le *Cardiophthalmus Stephensi* Waterhouse, Mag. of Nat. Hist. IV (1840), p. 361, est encore le même insecte.

Le genre *Baripus* s'enrichit d'une 6e espèce originaire de l'Uruguay, dont je possède deux individus identiques et que j'ai nommée :

B. æquicostis Long. 21 mill., larg. 7 1/2 mill. De la taille des petits individus du *speciosus*, dont il diffère par son *corselet* un peu plus court, avec les angles postérieurs plus arrondis, par ses *élytres* plus étroites, plus parallèles, plus carrées aux épaules ; sur chacune, on voit 7 côtes noires plus étroites que celles du *speciosus*, et égales entre elles, la 2e et la 4e se réunissent avant l'extrémité, la 3e et surtout la 5e sont beaucoup plus courtes que les autres ; la suture noire est plus étroite et n'atteint pas l'écusson. Tête et corselet d'un bronzé plus obscur, rigole latérale d'un beau bleu verdâtre ; le reste comme dans le *speciosus*. Ces insectes m'ont été vendus par M. Boucard.

Pristonychus chilensis est certainement = *complanatus* qui est cosmopolite, car j'en possède des individus d'Australie et du Cap de Bonne-Espérance.

ÉTUDE

DES ESPÈCES EUROPÉENNES ET CIRCUMEUROPÉENNES

DU GENRE

CNEORHINUS SCHOENH.

DE LA TRIBU DES

BRACHYDÉRIDES, CURCULIONIDES ADÉLOGNATHES CYCLOPHTHALMES

par **H. Tournier**, de Genève.

(SÉANCE DU 5 DÉCEMBRE 1874.)

Le genre *Cneorhinus* Schoenh., tel que le comprend Lacordaire (1), dans son *Genera,* renferme des formes assez variées pour qu'à première vue il semble possible d'y établir des coupes nettement tranchées, susceptibles de prendre une valeur générique; cependant, soumises à une étude approfondie, ces différentes formes se relient si bien entre elles et leur homogénéité devient si évidente, que les coupes entrevues ne conservent au plus que la valeur nécessaire pour former des groupes propres à recevoir les espèces assez nombreuses de ce genre ; c'est ainsi que rentrent dans l'un d'eux les *Cneorhinus prodigus* Fabr. et *ludificator* Gylh., qui paraissent au savant auteur du *Genera* (2) devoir constituer un genre dont la place serait en tête du groupe des *Cneorhinides,* auprès du genre *Ectatops* Schoenh.

Lacordaire s'appuie sur la valeur du sillon qui, chez ces espèces, sépare le rostre du front; sur la structure des segments abdominaux séparés entre eux par une suture rectiligne et profonde, enfin sur la dimension des écaillettes qui forment leur vestiture; le premier de ces caractères se retrouve chez une espèce (*C. Heydeni* nov. sp.) qui elle-même n'offre pas les deux autres, mais ceux-ci existent chez d'autres *Cneorhinus*, les deux ensemble, ou isolés.

(1) Lacordaire. *Genera des Coléoptères*, vol. VI, p. 34.
(2) Lacordaire. *Loc. cit.*, p. 35, note 1.

Un autre caractère, à l'aide duquel j'avais espéré pouvoir établir une coupe plus précise, est la dilatation que l'on observe à l'angle externe des tibias antérieurs de quelques espèces, lesquelles ont en même temps une forme subglobuleuse, des antennes à funicule composé d'articles courts, un peu serrés, des cuisses postérieures fortes, etc., (ce sont les *C. globulus* Herbst, *parapleurus* Marsh., *meridionalis* Duval), mais ce caractère est venu pour ainsi dire s'anéantir devant une espèce nouvelle, originaire du Maroc, (*C. maroccanus* nov. sp.) celle-ci offre à un degré moindre que les espèces citées, la dilatation de l'angle externe des tibias antérieurs, elle a le funicule des antennes assez grêle, composé d'articles un peu allongés, obconiques, des cuisses postérieures rappelant celles des autres espèces du genre et forme ainsi le passage entre cette coupe et les *Cneorhinus* vrais.

Quelques espèces de la Sibérie, (*C. argentatus* Gebl., *quadrilineatus* Gebl. et trois espèces nouvelles que j'ai sous les yeux) ont le scape des antennes plus court que ne le comporte la formule du genre *Cneorhinus* Schoenh. ; il atteint au plus chez elles le bord antérieur des yeux, tandis que, chez tous les *Cneorhinus*, il doit s'étendre au moins jusqu'au milieu de ceux-ci ; la forme de leur rostre est aussi un peu différente, elle rappelle celle du même organe chez les *Barynotus,* leur facies ne cadre pas non plus avec celui des *Cneorhinus*, mais est mieux celui des *Catapionus* Schoenh., genre dans lequel je les fais entrer, quoique le caractère tiré du rostre pour les *Catapionus*, à savoir, son extrémité bidentée, ne se retrouve pas au même degré chez toutes les espèces; il est évident que ce caractère ne peut avoir toute l'importance que Schoenherr lui a attribuée, car, chez les cinq espèces que j'ai sous les yeux, lesquelles se trouvent intimement liées par tous les autres caractères, deux, *C. basilicus* Bohem, type du genre, et *maculatus* nov. sp. ont seules l'extrémité du rostre armée des deux dents caractéristiques; chez *C. maculatus* nov. sp., elles sont moins développées déja que chez *C. basilicus* Bohem., puis, chez le *C. argentatus* Gebl., elles existent encore il est vrai, mais à l'état rudimentaire, enfin, dans les deux autres espèces, je vois l'extrémité du rostre construit tout à fait sur le même plan que chez l'espèce typique, c'est-à-dire, muni au bout, d'une plaque lisse, échancrée, mais les côtés de l'échancrure sont inermes.

Le nouveau contingent d'espèces apporté au genre *Catapionus* Schoenh. ne permet pas de le laisser entre les genres *Liophlœus* et *Barynotus* de Germar, car, par le *C. quadrilineatus* Gebl., et même le *C. maculatus*, il est très-voisin du genre *Cneorhinus* Schoenh.; si l'espèce typique et le *C. maculatus* ont les corbeilles des jambes postérieures faiblement caverneuses et le rostre un peu arrondi

aux côtés latéraux, les autres espèces, *argentatus*, etc., ont les corbeilles de ces mêmes jambes aussi caverneuses que beaucoup de *Cneorhinus* (1), et les côtés du rostre non ou à peine arrondis, construits à peu près comme chez la plus grande partie des espèces de ce genre ; enfin, chez les *Catapionus* que j'ai sous les yeux, je retrouve à la base du rostre, devant chaque œil, un rudiment du sillon transversal qui, chez les *Cneorhinus*, sépare le front du rostre, signe pour ainsi dire caractéristique de ce genre, lequel fait entièrement défaut chez les *Liophlœus* et chez les *Barynotus;* ce caractère, quoique peu important en apparence, prouve à l'évidence que la place des *Catapionus* est bien auprès des *Cneorhinus.*

Les espèces qui m'occupent, se répartissent dans trois genres qui peuvent se caractériser ainsi :

I. Scape des antennes atteignant au moins le milieu des yeux.

A. Funicule des antennes composé d'articles toujours nettement séparés, jamais subcompactes ; front séparé du rostre par un sillon transversal constant, mais plus ou moins fort.
1. **Cneorhinus** Schoenh.

B. Funicule des antennes composé d'articles très-serrés, subcompactes ; front nullement séparé du rostre par un sillon transversal.
3. **Heydenia** n. g.

II. Scape des antennes atteignant au plus le bord antérieur des yeux.
2. **Catapionus** Schoenh.

Genre **CNEORHINUS** Schoenh.

Schoenheer Curcul. Disp. méth., p. 96.
Lacordaire Gen. Col. VI, p. 34.

Je ne reviendrai pas sur la formule de ce genre bien connu et renverrai s'il en est besoin à celle donnée par Lacordaire ; je me contenterai de dire que les différences sexuelles résident principalement dans la taille, la forme générale du corps, au moins pour un certain nombre d'espèces, et dans la forme du dernier segment abdominal ; j'ai vainement cherché le caractère indiqué par M. Desbrochers des Loges (2), devant servir selon lui à recon-

(1) Chez les *Cneorhinus*, les corbeilles des jambes postérieures sont loin d'être caverneuses au même degré ; voyez, par exemple, celles du *C. globatus* Herbst, et comparez-les avec celles des *C. prodigus* Fabr., *ludificator* Gylh., etc.

(2) Desbrochers des Loges. *Mittheil. Schweizer. Ent. Gesells.*, vol. III, 1871, p. 349.

naître le ♂ des *Cneorhinus*; à ce sujet, cet entomologiste dit : « Le ♂ des *Cneorhinus* se distingue ordinairement de l'autre sexe par une forte dilatation de l'extrémité des tibias antérieurs, la largeur étant double en cet endroit. Ce caractère, je crois, n'a pas été signalé. » Certes il eût été difficile à un autre entomologiste qu'à M. Desbrochers de signaler un semblable caractère, car pour celui qui veut se donner la peine de voir, il n'existe pas.

Les sexes des espèces contenues dans mon premier groupe (*Dactylorhinus*), à l'exception toutefois du *C. meridionalis* et peut-être du *C. maroccanus*, dont je ne connais qu'un exemplaire, sont peu dissemblables, le ♂ est d'une taille un peu moins forte et un peu moins globuleuse que la ♀, son dernier segment abdominal est à peine plus court et la dilatation de l'angle externe des tibias antérieurs est très-faiblement plus étendue et à peine moins largement arrondie ; ces caractères sont donc difficiles à bien apprécier ; chez le *C. meridionalis*, le ♂ est un peu plus petit, mais surtout beaucoup plus étroit que la ♀, ses élytres sont d'un ovale allongé, tandis que, chez la ♀, elles sont subglobuleuses; la dilatation de l'angle externe des tibias antérieurs est chez les deux sexes assez acuminée à son extrémité, mais elle l'est plus encore chez le ♂ que chez la ♀ ; ici les sexes sont donc faciles à reconnaître. Chez les espèces du deuxième groupe, *Cneorhinus* vrais, le ♂ est, dans toutes les espèces, d'une taille un peu inférieure et plus étroit que la ♀, il a l'abdomen un peu concave, au moins intérieurement, et le dernier segment abdominal est faiblement plus court que chez sa compagne. Enfin dans le troisième groupe (*Attactagenus*), les ♂ de toutes les espèces sont plus étroits et par suite relativement plus allongés que les ♀ ; chez quelques-unes, ils sont beaucoup plus petits ; chez toutes, le dernier segment abdominal du ♂ est plus court qu'il n'est large à sa base, largement tronqué et plus ou moins largement arrondi à son extrémité ; celui des ♀ est triangulaire, aussi long qu'il est large à sa base, très-étroitement tronqué et arrondi à son extrémité.

Les espèces de ce genre peuvent se répartir dans trois groupes principaux :

I. Angle externe des jambes antérieures saillant.

1. **Dactylorhinus** T.

II. Angle externe des jambes antérieures nullement saillant.

A. Tête marquée entre les yeux d'un sillon longitudinal court, profond, attenant antérieurement au sillon transversal qui sépare le front du rostre.

2. **Cneorhinus vrais.**

B. Tête sans sillon profond, nettement marqué entre les yeux.

3. **Attactagenus** T.

Le groupe I, Dactylorhinus T., contient quatre espèces; une, *meridionalis* Duv., paraît restreinte aux parties méridionales de la France, à la Sicile et au nord de l'Afrique ; la seconde, *globatus* H., a un habitat beaucoup plus étendu : elle se trouve dans plusieurs contrées du centre et du sud de l'Europe, au nord de l'Afrique, etc.; de la troisième, *parapleurus* M., je n'ai vu que quelques exemplaires provenant de la France occidentale et de l'Angleterre; enfin la quatrième, *maroccanus* nov. sp., est du Maroc.

Voici, pour en faciliter l'étude, un petit tableau des espèces de ce groupe :

I. Tarses allongés, extrémité de l'angle externe des jambes antérieures subaiguë.

1. **meridionalis** Duval.

II. Tarses courts, extrémité de l'angle externe des jambes antérieures plus ou moins arrondie.

A. Articles 3-7 du funicule des antennes très-courts, transverses.

B. Élytres parées, outre les écaillettes qui les recouvrent, de poils un peu dressés, un peu longs.

2. **globatus** Herbst.

B'. Élytres parées, outre les écaillettes qui les recouvrent, de poils très-courts, couchés.

3. **parapleurus** Marsh.

A'. Articles 3-7 du funicule des antennes, ou au moins une partie d'entre eux, obconiques, nullement transverses.

4. **maroccanus** nov. sp.

Le groupe II, Cneorhinus vrais, renferme six espèces; trois d'entre elles, *barcelonicus, prodigus* et *ludificator*, habitent le sud de l'Espagne et le nord de l'Afrique; une quatrième, *Heydeni*, paraît avoir un habitat très-restreint; les quelques exemplaires, que j'ai eus sous les yeux, proviennent tous du Portugal; de la cinquième, *argentatus* Perris, je n'ai vu que l'exemplaire type de la collection de M. Perris, il a été capturé à l'Escurial en Espagne ; enfin la sixième, *Bellieri*, n'a été jusqu'à présent trouvée qu'en petit nombre dans les Pyrénées; en voici le tableau :

I. Corps densément recouvert d'écaillettes grises ou jaunâtres,

ressemblant parfois à un enduit crétacé ; pas de sillon sur le prothorax.

1. **barcelonicus** Herbst.

II. Corps densément recouvert d'écaillettes d'un gris argent, mat; un sillon sur le prothorax.

2. **argentatus** Perris.

III. Corps parcimonieusement recouvert d'écaillettes arrondies, de nuances métalliques ou à reflets opalins.

A. Articles 1-2 du funicule antennaire subégaux en longueur.

B. La plus grande largeur du prothorax est, chez le ♂, un peu avant, chez la ♀, à peu près au milieu de sa longueur.

3. **prodigus** Fabr.

B'. La plus grande largeur du prothorax est, chez ♂ ♀, à sa base.

4. **Heydeni** nov. sp.

A'. Article 2 du funicule antennaire plus court que 1.

B. Articles 3-7 du funicule des antennes, courts, nodiformes; 2 d'un tiers plus court que 1.

5. **ludificator** Gylh.

B'. Articles 3-7 du funicule des antennes très-courts, transverses; 2 de moitié aussi long que 1.

6. **Bellieri** Brisout.

Le groupe III, Attactagenus Tourn., plus riche en espèces que les précédents, en compte neuf : sept sont propres à différentes contrées de l'Espagne, ce sont : *pyriformis, hypocyaneus, dispar*, *tarsalis* nov. sp. *Diecki* nov. sp., *cordubensis* et *carinirostris;* une huitième habite, avec ce même pays, la France et dit-on l'Angleterre (1) c'est *exaratus;* enfin la neuvième, *albinus* Boh., est particulière à la Russie. Ces espèces forment un petit groupe naturel qui se divise ainsi :

I. Articles 4-7 du funicule antennaire obconiques, toujours plus longs que larges.

A. Prothorax offrant sur son disque un court et faible sillon longitudinal au devant du scutellum.

B. Prothorax peu ou pas arqué sur les bords latéraux, subconique ♀, subparallèle sur une partie de sa longueur ♂.

1. **pyriformis** Bohem.

(1) Je n'ai pas vu d'exemplaires de ce pays.

B'. Prothorax faiblement, mais régulièrement arqué sur les bords latéraux, jamais conique ou parallèle sur une partie de sa longueur.

2. **hypocyaneus** Bohem.

A'. Prothorax offrant sur son disque une fine carène longitudinale.

B. Page supérieure du corps recouverte d'écaillettes un peu dressées, comme frisées.

3. **dispar** Graëlls.

B'. Page supérieure du corps recouverte d'écaillettes, arrondies, nullement dressées, nullement frisées; appliquées sur les téguments.

4. **exaratus** Marsh.

A''. Prothorax n'offrant sur son disque, ni carène, ni sillon longitudinal; régulièrement arqué aux bords latéraux. Corps vêtu d'écaillettes subunicolores, d'un gris un peu argenté.

5. **cordubensis** Kirsch.

II. Articles 4-7 du funicule des antennes plus ou moins nodiformes ou transverses, jamais plus longs que larges.

A. Prothorax marqué sur son disque d'une fine carène ou d'une fine ligne lisse, longitudinale.

B. Deuxième article du funicule antennaire subégal en longueur au troisième.

6. **albinus** Bohem.

B'. Deuxième article du funicule antennaire une fois et demie aussi long que le troisième.

7. **tarsalis** nov. sp.

A'. Prothorax sans carène ou ligne lisse longitudinale sur son disque.

B. Yeux un peu saillants, arrondis, nullement coniques.

8. **Diecki** nov. sp.

B' Yeux un peu saillants, subconiques, un peu dirigés en arrière.

9. **carinirostris** Bohem.

Le total des espèces, que j'ai en nature sous les yeux, est pour les trois groupes de 19, sur lesquelles quatre sont nouvelles. Il ne m'a pas été donné de voir les *C. amplicollis* Bohem., *lateralis*

Graëlls, *setarius* Fairm., *spinipes* Perez (1), *plumbeus* Marsh. et *pubescens* Allard; je soupçonne que le *C. plumbeus* Marsh. devra être rapporté au *C. globatus* Herbst ou au *C. parapleurus*; je doute que le *C. pubescens* Allard appartienne bien au genre *Cneorhinus*, car, si la description de l'auteur est exacte, cette espèce n'offrirait pas d'écaillettes sur son corps et formerait par là une étrange exception dans ce genre; elle ne devra donc y être inscrite qu'avec beaucoup de doute. Quant aux *C. cæsicollis*, *hispanicus*, *rugosicollis* et *tumidus* Desbrochers (2), je ne les enregistre ici que pour mémoire; il est probable qu'elles sont destinées à enrichir la synonymie, ou peut-être même appartiennent-elles à d'autres genres, fait certain au moins pour le *C. cæsicollis*, qui est un *Holcorhinus!!!* Lorsqu'un auteur n'a pas su apprécier de telles différences génériques, il est difficile d'attacher une valeur à ses créations (3).

Note. Depuis que ce mémoire a été remis à la Société Entomologique de Belgique (voyez 1874, Compte rendu, série II, n° 6), M. Desbrochers a publié dans un petit mémoire, intitulé : *Diagnoses de Curculionides inédits :* les *Cneorhinus 5 - carinatus*, Reinosa; *C. vicinus*, Andalousie ; *C. oxyops*, Portugal ; *C. sulcifrons*, Aranjuez ; *C. angustus*, Portugal ; et *C. escorialensis*, Escorial ; il y crée aussi le genre *Lacordaireus*, pour les *C. prodigus*, *Bellieri* et *tingitanus* = *prodigus* qui, comme je l'ai démontré, sont les *Cneorhinus* vrais, et ne peuvent pas se détacher du genre.

Ce mémoire porte la date du 28 novembre 1874 pour les pages 1-8; 7 janvier 1875 pour les pages 9-12, 10 janvier 1875 pour les pages 13-20, et enfin 7 avril 1875 pour les pages 21-36; il est facile de se convaincre que cette dernière date est celle de l'apparition de ce mémoire, car évidemment il a été imprimé en une seule fois, le report des pages le prouve abondamment.

Groupe I. — DACTYLORHINUS T.

Angle externe des jambes antérieures saillant.

D. meridionalis J. Duv.

Jacquelin-Duval. Gen. Col. Curc. 1854, p. 14. Note.

(1) Perez Arcas in Anales Socied. Españ. Hist. nat. Madrid, 1872, p. 112, pl. II, fig. 1.

(2) Pour cette dernière espèce, voyez Desbrochers, Soc. Ent. France, 1874, Bulletin n° 37, p. 224.

(3) Le même entomologiste était seul capable de proposer la réunion des *C. exaratus* M. et *Carinirostris* Bohem., espèces distinctes s'il en fût; il est heureux que cette fois MM. Gemminger et Harold ne se soient pas laissés entraîner à accepter une remarque aussi erronée; voyez à ce sujet Desbrochers, Mittheil. Schweizer. Ent. Gesells. Vol. III, 1871, p. 373.

Cneorhinus siculus Rottenberg. Berliner Ent. Zeits. 1871, p. 228. Sicile.

♀ *Leptolepurus* (1) *Olivieri* Desbrochers. Ann. Ent. France, 1872, p. 425. Algérie.

♂ *Leptolepurus asiaticus* Desbrochers.

♂ Long. 6 1/4 mill. Larg. 3 1/2 mill. (2)
♀ » 7 » 4 3/4 »

♂ ovalaire, ♀ globoso-ovale ; ♂♀, entièrement d'un testacé plus ou moins brunâtre ; assez densément recouvert sur tout le corps de petites écaillettes arrondies, d'un blanc jaunâtre ou grises, et parsemé de quelques soies fines très-courtes, couchées, blanchâtres. Tête étroite, peu convexe ; rostre faiblement rétréci antérieurement, un peu plus long que la tête, obsolètement ou même parfois nullement séparé du front par une impression transversale, assez fortement échancré au bout, marqué sur le milieu d'un sillon longitudinal abrégé entre les yeux, et parfois terminé sur ce point par une petite fossette ponctiforme ; yeux assez grands, arrondis, peu convexes ; antennes médiocres, funicule à articles 1-2 allongés, obconiques, 2 un peu moins long que 1, 3-7 courts, subtransverses, massue ovale. Prothorax d'un quart environ plus large que long, rétréci antérieurement, faiblement, mais subrégulièrement arrondi sur les côtés, avec sa plus grande largeur au milieu environ de sa longueur, bord antérieur et bord postérieur coupés presque droit, devant ce dernier se montre une impression transverse plus fortement marquée de chaque côté que vers le milieu ; surface convexe, brillante, et, ainsi que la tête, assez fortement, mais peu densément ponctuée. Scutellum petit, triangulaire. Élytres ♂, deux fois, ♀ une fois et un tiers aussi longues que larges prises ensemble ; chez le ♂, les épaules sont très-tombantes et les bords latéraux sont faiblement, mais régulièrement arrondis ; chez la ♀, les épaules sont beaucoup moins tombantes et, ainsi que les bords latéraux, largement arrondies ; surface convexe, parée sur chaque élytre de dix stries ponctuées, nettement accusées, interstries faiblement convexes, très-finement coriacés. Tous les segments abdominaux sont séparés par une suture droite, le deuxième est plus étroit que les deux suivants réunis ; angle externe des tibias antérieurs fortement dilaté en angle subaigu ; tarses allongés, crochets soudés à leur base.

(1) Je ne puis admettre le nom générique de *Leptolepurus* pour ce groupe, parce que les caractères donnés par l'auteur ne peuvent se rapporter qu'au seul *C. meridionalis* Duv.

(2) Les longueurs indiquées dans ce mémoire sont rostre exclu.

Cette intéressante espèce est encore peu répandue dans les collections. France mér., Sicile, Algérie (Philippeville), Syrie. — Coll. Chevrolat; de Heyden; Puton; ♂♀ ma collection.

Observ. J'ai pu observer l'existence de tiges mandibulaires assez longues chez tous les exemplaires que j'ai eus sous les yeux.

D. globatus Herbst.

Herbst. Füssl. Arch. V. 1783. p. 83, pl. 24, f. 32.
geminatus Fabr. Mant. I p. 46. — Olivier, Ent. V. 83, p. 357, t. 19, f. 246. — Bohem. Schoënh. Gen. Curc. V. p. 861. — Jacq.-Duv. Gen. Col. Eur. Curc. 1854, pl. 5, f. 23.
maritimus Marsh. Ent. Brit. p. 307.
plagiatus Schall. Act. Hal. I, p. 284.
scrobiculatus Marsh. Ent. Brit. p. 307.

Long. 4 1/4-6 1/2 mill. Larg. 3-4 1/4 mill.

Globoso-ovale, noir ou brun de poix, antennes extrémité des tibias, tarses et parfois toutes les pattes d'un testacé clair; tout le corps est revêtu de petites écaillettes arrondies et parsemé de petits poils jaunâtres un peu longs, un peu dressés. Les écaillettes de la page supérieure sont, chez les exemplaires typiques, d'un brun plus ou moins jaunâtre, variées de jaune grisâtre et de blanc ou de gris argenté; chez certaines variétés, les écaillettes affectent une teinte uniforme, tantôt elles sont grises, argentées, tantôt d'un gris plus foncé ou d'un gris jaunâtre; enfin, entre ces extrêmes, l'on peut observer tous les passages des nuances les plus claires aux plus foncées; chez les individus colorés par excès, il existe toujours sur le disque du prothorax deux taches longitudinales plus claires que le fond, laissant entre elles une bande foncée; les écaillettes du dessous du corps et des pattes sont généralement unicolores, grises ou jaunâtres; claires ou un peu foncées, selon que la page supérieure est plus ou moins colorée. Tête peu convexe, rostre plan en dessus, subégal en longueur à la largeur du front entre les yeux, séparé de celui-ci par une ligne obsolète, transversale, un peu arquée; antennes assez courtes, scape un peu épais, funicule à article 1 seul plus long que les autres, 2 moitié aussi long que le précédent, subégal à 3, pas plus long que large, cependant obconique, 3-7 transverses, graduellement élargis; massue courtement ovalaire, un peu acuminée au bout. Prothorax presque deux fois aussi long que large, élargi latéralement jusqu'au deux cinquièmes antérieurs de sa longueur, puis rétréci jusqu'à son bord postérieur; surface faiblement, régulièrement convexe et, ainsi que la tête, finement, très-densément ponctuée, chagrinée; bord antérieur et bord posté-

rieur coupés droit. Élytres globuleuses, deux fois aussi larges que le prothorax, à épaules un peu tombantes, largement arrondies, marquées chacune, sur leur surface, de dix stries ponctuées, assez fines, interstries plans, finement coriacés. Bord postérieur du premier segment abdominal sinué dans le milieu. Dilatation de l'angle externe des tibias antérieurs largement arrondie chez la ♀ ; chez le ♂, cette même dilatation est un peu plus longue et un peu moins largement arrondie.

Cette espèce se trouve assez fréquemment sous les plantes dans les terrains sablonneux ; d'après une note que m'a communiquée M. L. de Heyden, elle serait nuisible à la vigne dans certaines contrées des bords du Rhin. Suisse, Allemagne, France, Angleterre, Belgique, Espagne, Maroc.

Observ. J'avais antérieurement séparé, sous le nom inédit de *C. andalusicus*, quelques exemplaires d'une forme qui me paraissait différer par l'élargissement des tarses, la pubescence du dessus du corps plus courte, une taille un peu moins globuleuse, etc.; mais ces caractères ne m'ayant pas paru suffisants, j'ai préféré réunir cette forme au type comme simple variété ; celle-ci paraît exclusivement propre au sud de l'Espagne et au Maroc ; elle est parfois étiquetée dans les collections sous le nom de *C. albicans* Schoenh.

D. **parapleurus** Marsh.

Marsh. Ent. Brit. p. 305 — Steph. Ill. Brit., IV, p. 124.
albicans Bohem. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 530.

Long. 6 1/2-7 1/4 mill. Larg. 4-4 1/4 mill.

Cette espèce a de grands rapports avec la précédente ; je crois donc plus nécessaire d'indiquer les différences existant entre elles, que de donner pour celle-ci une description spéciale. Le coloris des téguments est semblable chez les deux espèces ; celui de la vestiture n'est jamais aussi foncé chez *parapleurus* que chez *globatus ;* chez le premier, j'ai toujours vu les écaillettes grises, ou variées de teintes à peine plus foncées que le fond ; les taches qui se montrent sur le prothorax, même chez les exemplaires que l'on peut considérer comme colorés par excès, ne se voient qu'obsolètement, celles des élytres sont aussi peu visibles et le plus souvent l'espèce se montre d'un gris argenté clair ; rien dans ceci ne peut encore servir à séparer nettement ces deux espèces, puisque l'on retrouve ces différentes teintes chez les variétés du *globatus* H. Chez *parapleurus*, le deuxième article du funicule des antennes est presque aussi long que les troisième et quatrième réunis, faiblement plus court que le premier ; le sillon transversal qui sépare le rostre

du front est mieux marqué, surtout sur les côtés, où il resserre pour ainsi dire un peu la base du rostre ; le prothorax est, relativement à sa longueur, un peu moins large que chez *globatus*, sa plus grande largeur se trouve presque au milieu de sa longueur ; les élytres sont moins globuleuses, elles sont deux fois aussi longues que larges et quatre fois aussi longues que le prothorax, tandis que, chez *globatus*, elles ne sont chez la ♀ qu'une fois et un tiers, chez le ♂, une fois et demie aussi longues que larges ; les stries des élytres sont beaucoup plus fines, superficielles, et la pubescence du dessus du corps est blanche, très-courte, un peu couchée. L'angle externe des tibias antérieurs est un peu plus fortement dilaté, mais les tarses surtout sont plus larges que chez *globatus ;* crochets des tarses soudés.

Cette espèce est peu répandue dans les collections ; les quelques exemplaires que j'ai vus proviennent de la France occidentale et de l'Angleterre.

Observation. La forme que je décris ici est pour moi celle du *C. albicans* Schoenh. ; j'ai rapporté cette espèce au *parapleurus* Marsh. d'après MM. Gemminger et Harold, sans pouvoir toutefois vérifier l'exactitude de cette synonymie, n'ayant pas à ma portée les matériaux nécessaires. J'ai vu souvent dans les collections, sous le nom de *C. albicans* Schoenh., les variétés grises du *C. globatus* H.

D. maroccanus nov. sp.

Long. 6 mill. Larg. 3 3/4 mill.

Taille et forme d'un gros exemplaire du *C. globatus*, mais s'en distingue de suite par la structure des antennes, la forme de son prothorax, etc. Brun de poix, pattes et antennes d'un testacé rougeâtre ; corps entièrement revêtu d'écaillettes arrondies d'un gris jaunâtre, varié sur le prothorax et les élytres de brun et de gris argenté, cette dernière couleur forme sur le disque du prothorax deux bandes latérales, sinuées. Tête un peu convexe, rostre aussi long qu'elle, à peine rétréci en avant, séparé du front par une ligne transversale obsolète, marqué sur le milieu d'une impression longitudinale formant un V renversé dont l'extrémité est placée exactement entre les yeux ; ceux-ci médiocres ; funicule moins épais que chez les espèces précédentes, à articles 1-2 allongés, égaux entre eux, 3-7 obconiques, nullement transverses. Prothorax une fois et deux tiers aussi large que long, élargi latéralement avec sa plus grande largeur un peu après le milieu de sa longueur ; surface un peu convexe ; bords antérieur et postérieur coupés droits ; au-dessus de ce dernier, se montre une faible impression

transversale. Scutellum très-petit; triangulaire. Élytres globoso-ovales, moins régulièrement arrondies que chez *globatus* H., à épaules moins tombantes, largement arrondies, puis subparallèles sur un tiers de leur longueur et communément arrondies à leur extrémité; surface marquée de lignes de points, petits, peu serrés, mais bien accusés, interstries faiblement convexes, ornés chacun d'une rangée subrégulière de petites soies dressées, brunâtres, dont l'extrémité est un peu tournée en arrière. Segments abdominaux construits à peu près comme chez les espèces précédentes; tibias un peu moins épais, angle externe des antérieurs un peu moins longuement étendu que chez *globatus*; crochets des tarses très-brièvement soudés.

Le seul exemplaire observé me paraît être une ♀. Tanger; ma collection.

Groupe II. — CNEORHINUS VRAIS.

Angle externe des jambes antérieures nullement saillant. Tête marquée entre les yeux d'un sillon longitudinal court, profond, attenant antérieurement au sillon transversal qui sépare le front du rostre.

C. barcelonicus Herbst.

Herbst. Käf. VII, p. 45, pl. 98, f. 2. — Gylh. Schoenh., Gen. Curc. I, p. 525.

Var. innocuus Fabr. Syst. El. II, p. 512.

♂ Long. 7 1/2-8 1/2 mill. Larg. 3 1/2-4 mill.

♀ Long. 9 1/2-12 mill. Larg. 4 1/4-5 1/4 mill.

Oblong, noir, entièrement et densément revêtu d'écaillettes arrondies, d'un gris clair, parfois d'un gris jaunâtre, ou même d'un gris brunâtre ressemblant à un enduit crétacé; parsemé sur tout le corps de très-petits poils blanchâtres, qui, sur le prothorax et les élytres, prennent naissance au fond de la grosse ponctuation qu'offrent ces téguments. Tête peu convexe, séparée du rostre par un sillon transversal bien marqué, profond, ornée entre les yeux d'un sillon longitudinal court, bien accentué, relié à sa partie antérieure au sillon transversal; rostre une fois et demie aussi long que la tête, fort, nullement rétréci antérieurement, marqué sur le milieu de deux dépressions longitudinales, laissant entre elles une espèce de carène peu élevée, ces dépressions sont abrégées antérieurement vers le milieu de sa longueur; scrobes rostrales profondes à leur naissance, un peu atténuées postérieurement et dirigées un peu au-dessus du bord inférieur des yeux. Antennes relativement courtes, fortes, couvertes d'une pubescence

un peu criniforme, funicule à article 1 faiblement plus long que 2, celui-ci presque deux fois aussi long que 3, 3-7 plus larges que longs; massue courtement ovale. Prothorax plus large que long, subparallèle sur les bords latéraux, rétréci et un peu arrondi antérieurement, bord antérieur et bord postérieur coupés presque droit; surface peu convexe, grossièrement, mais éparsément ponctuée et, entre ces gros points épars, très-finement ponctuée et coriacée; toutefois cette sculpture est cachée par la vestiture. Scutellum subtriangulaire très-petit. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, coupées en biais aux épaules, puis très-faiblement élargies et arrondies sur les bords latéraux, surface un peu convexe, marquée de lignes de points assez profonds, mais peu serrés, interstries convexes. Bord postérieur du premier segment abdominal faiblement bisinué; pattes fortes, tarses larges. ♂ un peu moins grand et un peu plus étroit que la ♀.

Cette espèce vit au sud de l'Espagne et au Portugal, mais elle y est moins répandue qu'au Maroc, où elle ne paraît pas rare.

C. argentatus Perris.

Perris, Ann. Soc. Ent. France, 1864, p. 295. — *argentifer* Marseul, Cat. Col. Europe, 1866, p. 91.

♂ Long. 7 mill. Larg. 4 1/5 mill.
♀ inconnue.

♂ oblong, noir, antennes testacées, massue obscure; corps totalement et très-densément revêtu d'écaillettes unicolores d'un gris argent; sur les élytres, elles sont un peu plus petites que sur le prothorax. Tête peu convexe, séparée du rostre par un sillon profond, bien marqué, un peu arqué; orné entre les yeux d'un sillon longitudinal court, bien accusé, joint antérieurement au sillon transversal; rostre deux fois aussi long que large, fort, parallèle aux bords latéraux, nullement rétréci antérieurement, marqué en-dessus de trois carènes longitudinales fines et peu élevées, celle du milieu un peu plus longue que les latérales. Scrobes rostrales profondes, un peu élargies postérieurement, dirigées inférieurement au-dessous des yeux, laissant entre elles et ces derniers un espace à peu près égal au diamètre d'un œil. Antennes médiocres; funicule paré de quelques poils fins, un peu criniformes; à article 1 presque deux fois aussi long que 2, celui-ci un peu plus long que 3, 3-6 subnodiformes, presque aussi larges que longs, 7 un peu plus long que 6; massue courtement ovalaire. Prothorax une fois et demie aussi large que long, rétréci de l'arrière à l'avant, un peu arqué aux bords latéraux, ayant presque

sa plus grande largeur tout à fait postérieurement ; bord postérieur deux fois aussi large que l'antérieur, droit ; surface inégale, peu convexe, marquée au milieu d'un sillon longitudinal profond, subcomplet ; de chaque côté de celui-ci, près des angles postérieurs, se montre une petite dépression longitudinale, sous la forme d'un sillon rudimentaire. Scutellum très-petit, ponctiforme. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, ovales, régulièrement élargies et courbées aux bords latéraux ; surface convexe, marquée de lignes de points profonds, peu serrés, interstries convexes. Bord postérieur du premier segment abdominal arqué, deuxième aussi long que les deux suivants réunis ; dernier segment de moitié aussi long qu'il est large à sa base. Pattes fortes, constituées à peu près comme chez *barcelonicus ;* crochets des tarses soudés.

J'ai sous les yeux le seul type de l'auteur ; cet exemplaire est un ♂. Escorial.

Observation. Cette intéressante espèce à un peu le facies du *C. barcelonicus*, mais elle est plus petite, plus large, relativement moins convexe ; elle a aussi un peu la forme d'un très-petit exemplaire du *C. Heydeni*, mais elle est autrement vêtue ; c'est la seule du groupe qui ait un sillon longitudinal sur le prothorax. Le nom de *argentatus* ne faisant plus double emploi dans ce genre, je restitue à cette espèce le nom qui lui a été imposé par le savant entomologiste de Mont de Marsan.

C. prodigus Fabr.

Fabr. Ent. Syst. Suppl. p. 170. — Oliv. Ent. V, 83, p. 340, pl. 18, f. 232. — Gylh. Sch. Gen. Curc. I, p. 525. — Lacord. Gen. Col. VI, 1863, p. 35, Note 1.

hispanus Herbst, Käf. VII p. 41. pl. 97, f. 11.

tingitanus Desbrochers, Ann. Fr. 1874, Bull. n° 37, p. 224 (1).

♂ Long. 9-10 mill. Larg. 3 5/6-4 1/4 mill.

♀ " 9 1/2-12 " 4 1/2-5 1/2 "

Oblong ; noir, parcimonieusement recouvert sur tout le corps de petites écaillettes d'un gris rosé à reflets métalliques et opalins.

(1) Depuis la remise de ce mémoire à la Société, j'ai eu sous les yeux un exemplaire typique de cette espèce ; il m'a été communiqué, en janvier 1876, par M. Koziorowicz, d'Ajaccio, qui le tient de M. Desbrochers ; c'est là le vrai *prodigus*. M. Desbrochers, confondant ces espèces, aura pris pour le *prodigus* F. le vrai *C. ludificator* Gylh., et, partant de ce point, il aura été conduit tout naturellement à considérer comme *nov. spec.* (*tingitanus* Desb.) les exemplaires africains qu'il avait sous les yeux.

elles forment par condensation sur les élytres quelques petites taches arrondies plus ou moins disposées en lignes; de plus grandes s'observent aussi sur les flancs du méso- et du métasternum; outre ces écaillettes, le corps est encore parcimonieusement pourvu d'une pubescence claire, très-fine, couchée, plus abondante sur les antennes et sur les pattes. Tête peu convexe, grossièrement chagrinée, séparée du rostre par un sillon transversal étroit et profond, marqué entre les yeux du sillon caractéristique du groupe; rostre un peu plus long que la tête, un peu élargi antérieurement, marqué sur son milieu de deux dépressions allongées, laissant entre elles une fine carène lisse, brillante; scrobes rostrales assez étroites, profondes, un peu atténuées postérieurement, dirigées vers le bord inférieur des yeux; antennes assez fortes, à articles 1-2 du funicule égaux en longueur, 3-7 courts, assez serrés; massue ovalaire. Prothorax ♂, un peu plus large que long, faiblement arrondi sur les bords latéraux, un peu rétréci postérieurement, plus fortement antérieurement, sa plus grande largeur est située un peu avant le milieu de sa longueur; ♀ passablement plus large que long, subparallèle sur les deux tiers postérieurs de ses bords latéraux, rétréci et arrondi antérieurement; ♂♀, surface peu convexe, fortement et assez grossièrement ridée, chagrinée; élévations entre les rides, brillantes, lisses. Scutellum très-petit. Élytres à peine plus larges à leur racine que la base du prothorax; faiblement relevées et comme un peu étranglées à ce point, épaules assez longuement coupées en biais, avec le calus huméral prolongé et un peu élevé en arête, surtout chez la ♀; de ce point, les bords latéraux sont très-faiblement courbés et rétrécis jusqu'à l'extrémité; surface convexe, parée de lignes de points bien marqués, un peu allongés, étroits et assez profonds; entre ces points et sur les interstries se montrent de petites élévations transversales, brillantes, irrégulières; les élytres sont chez le ♂ un peu plus étroites que chez la ♀, et terminées un peu mieux en pointe. Bord postérieur du premier segment abdominal droit; pattes fortes, tarses larges.

Sud de l'Espagne et Portugal, mais plus répandue au Maroc. Coll. de Heyden, de Bruck, ma collection.

Observation. Je suis convaincu que lorsque M. Desbrochers (1) a proposé la réunion des *C. prodigus* et *ludificator*, il ne connaissait pas en nature ces deux espèces.

C. ludificator Gylh.

Gylh. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 526. — Lacord. Gen. Col. VI, 1863, p. 35, note 1.

(1) Desbrochers. Mittheil. Schweizer. Ent. Gesells. Vol. III, 1871, p. 372.

♂ Long. 8 1/2-9 1/2 mill. Larg. 3 3/4-4 mill.
♀ Long. 8 1/2-10 mill. Larg. 4-5 mill.

Cette espèce étant voisine et généralement confondue avec la précédente, je me contenterai d'en indiquer les différences caractéristiques. Le coloris est à peu près le même, cependant, chez les exemplaires très-frais du *ludificator,* les écaillettes sont plus abondantes, les taches qu'elles forment sur les élytres sont plus grandes, etc.; la taille est généralement un peu inférieure, la forme est relativement un peu plus courte, la tête est à peu près conformée de même, mais le rostre est un peu plus étroit, relativement un peu plus allongé; le deuxième article du funicule des antennes est au plus des deux tiers aussi long que le premier, tandis que, chez *prodigus,* ils sont subégaux; les articles 3-7 sont relativement plus courts et plus épais chez *ludificator* que chez *prodigus.* Le prothorax est ici d'une forme assez semblable à celui de l'espèce précédente, mais, au lieu d'être fortement chagriné et ridé, il est superficiellement chagriné et marqué d'une ponctuation éparse, ronde, toujours bien visible, même chez les exemplaires frais, où cette partie des téguments est assez densément recouverte d'écaillettes. Les lignes ponctuées que l'on observe sur les élytres, au lieu d'être formées par des points étroits, allongés, comme chez *prodigus,* sont constituées par une ponctuation grosse, ronde, qui ne laisse entre les lignes que des interstries étroits ; les élévations transversales que l'on voit chez l'espèce précédente, sont ici moins saillantes, et, sur celle-ci, l'on y voit encore une ponctuation éparse.

Espagne méridionale; Portugal. Sierra Estrella, Sierra de Gerez, etc. Collection de Bruck, de Heyden, ma collection.

Observation. Si au groupe III, dans la disposition géographique des espèces, j'ai compris celle-ci avec les *C. barcelonicus* et *prodigus* comme se trouvant au nord de l'Afrique, ce n'est que d'après Lacordaire, qui l'indique d'Algérie ; tous les exemplaires que j'ai vus, quoique en nombre assez grand, proviennent de l'Espagne méridionale ou du Portugal. Je reçois fréquemment des envois du Maroc, mais jamais il ne s'y est trouvé le vrai *C. ludificator*; j'envisage donc momentanément cette espèce comme propre à l'Espagne.

C. **Bellieri** Brisout.

C. Brisout. Ann. France, 1869, p. 597.
Long. 8 1/2-10 mill. Larg. 4-5 mill.

Cette espèce est à la précédente ce que le *C. ludificator* est au *C. prodigus.* C'est-à-dire qu'elle est de même coloris, à peu près de même taille, mais relativement plus courte, plus large; la tête, à

part le sillon profond entre les yeux, est presque lisse, marquée seulement de quelques rides courtes et de quelques points médiocres; le rostre est plus court que chez *ludificator* et relativement un peu plus large; le funicule des antennes est plus court, plus épais, le deuxième article est de moitié seulement aussi long que le précédent, les 3-7 sont fortement transverses. Le prothorax a à peu près la même forme que chez les espèces précédentes, mais il est relativement plus court, presque lisse, c'est-à-dire sans rides bien appréciables, marqué seulement d'une ponctuation forte, ronde, éparse; l'on voit sur le milieu de son disque une ligne lisse, abrégée postérieurement. Les élytres sont d'un ovale plus court que celles du *ludificator*, les bords latéraux sont plus arrondis, la surface est plus convexe; les lignes ponctuées, longitudinales, sont formées de points moins gros, plus allongés et formant presque des stries; les interstries sont plus larges, un peu convexes, et les élévations transversales qui s'y observent sont moins saillantes, ponctuées plus fortement et plus abondamment que chez *ludificator*.

Pyrénées. Collect. de Heyden, ma collection.

Observation. Cette espèce est bien distincte par sa forme, par sa ponctuation et les proportions des articles de son funicule.

C. Heydeni nov. sp.

♂ Long. 9 mill. Larg. 4 mill.

♀ Long. 10 mill. Larg. 5 1/4 mill.

De taille assez semblable au *C. barcelonicus* et d'une vestiture subanalogue aux espèces précédentes, cependant les écaillettes ne forment pas de taches arrondies sur les élytres; elle se distingue de suite de ses voisines par son prothorax, qui a sa plus grande largeur à la base et qui, de ce point, est curvilinéairement rétréci jusqu'à son bord antérieur. Tête sculptée comme chez les autres espèces de ce groupe, assez densément et assez fortement ridée longitudinalement; rostre marqué de deux impressions longitudinales, séparées entre elles et flanquées de chaque côté par de fines carènes lisses; deuxième article du funicule des antennes subégal au premier, 3-7 courts, subtransverses; massue ovalaire. Prothorax ♂ aussi long que large, ♀ plus large que long, ayant sa plus grande largeur tout à fait à sa base, et de ce point curvilinéairement rétréci jusqu'au sommet; bord postérieur une fois et demie aussi large que l'antérieur; surface faiblement convexe, densément, fortement et rugueusement ponctuée, marquée sur le milieu du disque d'une carène lisse, plus ou moins forte, abrégée antérieurement et postérieurement. Élytres de même forme à peu près que chez *C. ludificator*, marquées chacune de dix lignes de

points fins, ronds, laissant entre elles des intervalles larges, finement coriacés et médiocrement ponctués. Bord postérieur du premier segment abdominal, droit chez la ♀, entaillé au milieu en une espèce de fossette ronde, ♂. Les écaillettes qui ornent cette espèce ont des reflets plus métalliques et sont plus petites que chez les *C. prodigus* et *ludificator*.

Portugal, Lisbonne. Collection de Heyden, ma collection.

Groupe III. — ATTACTAGENUS T.

Angle externe des jambes antérieures nullement saillant. Tête sans sillon profond et nettement marqué entre les yeux.

A. pyriformis Bohem.

Bohem. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 528.

♂ Long. 7-9 mill. Larg. 3 1/3-4 1/4 mill.
♀ " 8-11 " " 4-5 1/2 "

Oblong, subpyriforme ; noir, densément recouvert sur tout le corps d'écaillettes un peu relevées, comme frisées, ordinairement grises, variées de gris foncé ou de gris brunâtre, parfois aussi plus ou moins dorées et même d'un beau vert ; au-dessus des écaillettes se montrent, surtout sur les interstries des élytres, de très-petits poils courts, jaunâtres, brillants. Tête un peu convexe, séparée du rostre par un sillon transversal, fin, peu profond, arqué ; rostre plan en-dessus, marqué de deux faibles impressions longitudinales séparées par une carène obsolète ; antennes médiocres, funicule à article 2 faiblement plus court que 1, 3-6, graduellement plus courts, 7 un peu plus long que le précédent ; massue ovalaire, acuminée au bout. Le prothorax est, chez la ♀, un peu plus large que long, avec sa plus grande largeur à sa base, de ce point, il est à peine courbé et graduellement rétréci jusqu'à son bord antérieur, qui est de la largeur des deux tiers du bord postérieur, ce qui fait que cet organe affecte la forme d'un cône largement tronqué ; chez le ♂, il est d'un tiers plus large que long, un peu arqué sur les côtés, avec sa plus grande largeur environ au milieu de sa longueur, de ce point, assez fortement rétréci antérieurement, mais très-faiblement postérieurement. Chez ♂ et ♀, la surface est peu convexe, marquée sur son disque un peu au devant du scutellum d'un fin sillon longitudinal. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, assez longuement coupées en biais aux épaules, puis régulièrement courbées jusqu'à leur extré-

mité, sans cependant s'élargir, ce qui fait que leur plus grande largeur est environ au premier quart de leur longueur, surface un peu convexe, assez brusquement déclive postérieurement, marquée sur chaque élytre de dix lignes de points peu serrés, mais profonds, bien marqués, interstries faiblement convexes. Bord postérieur du premier segment abdominal plus ou moins fortement bisinué ; chez le ♂, le dernier segment abdominal est plus court qu'il n'est large à sa base, largement tronqué et arrondi à son extrémité ; chez la ♀, ce même segment est aussi long que large à sa base, formant un triangle très-brièvement arrondi à son extrémité ; pattes médiocres, moins fortes que chez les espèces du groupe précédent. La ♀ est d'une taille bien supérieure à celle du ♂ et paraît plus rare.

Castille ; Sierra Guadarrama. Collection de Heyden, ma collection.

Observation. Les exemplaires d'un coloris brillant, doré ou vert, que j'ai sous les yeux, sont des ♀, mais, parmi les ♂ que j'ai dans mes cartons, l'un d'eux a les côtés des élytres, du prothorax et de la tête parsemés d'écaillettes d'un vert clair brillant, la partie interne des cuisses est de cette même couleur; si ce coloris était un peu plus développé, cet exemplaire répondrait bien au signalement du *C. lateralis* Graëlls ; il se pourrait donc que celui-ci fût un ♂ très-coloré du *C. pyriformis* Bohem.

A. dispar Graëlls.

Graëlls. Memorias Map. Geolog. 1858, p. 116, pl. IV, f. 8 ♂ ♀.
Var. Meleagris Graëlls, l. c. p. 117.
♀ *Graelsii* Brisout. Ann. Fr. 1866, p. 387.

♂ Long. 7 1/2-8 1/2 mill. Larg. 3-3 1/2 mill.
♀ " 8 1/2-12 " " 4-6 "

Oblong ; noir, entièrement recouvert de petites écaillettes, qui, sur la page supérieure, sont un peu relevées, comme un peu frisées ; chez le ♂, le coloris de cette vestiture est en dessous d'un gris argenté, et, en dessus, d'un gris parfois un peu jaunâtre ; chez la ♀, le dessous est d'un gris argenté, parfois avec des reflets rosés, le dessus est d'un gris plus ou moins jaunâtre, varié de petites taches irrégulières, claires ou foncées, brunes ou dorées, la teinte brune envahit parfois tout le dessus des élytres et forme souvent trois bandes longitudinales sur le disque du prothorax ; celles-ci laissent alors entre elles deux bandes longitudinales plus claires, de teintes grises ou un peu dorées, les bords latéraux des élytres sont toujours d'un gris clair argenté ou à reflets dorés ;

enfin un exemplaire que j'ai sous les yeux, est en-dessus d'une teinte unicolore, jaunâtre, à reflets un peu dorés. Tête faiblement convexe, séparée du rostre par un sillon arqué, plus ou moins accentué ; rostre un peu plus long que la tête, marqué dessus de deux faibles impressions longitudinales, séparées par une carène plus ou moins saillante. Antennes médiocres, article 2 du funicule un peu moins long que 1, 3-6 subégaux entre eux, chacun plus court que 2, 7 un peu plus long que 6 ; massue ovale, acuminée au bout. Prothorax un peu plus large que long, faiblement, mais régulièrement élargi et arqué sur les bords latéraux, avec sa plus grande largeur au milieu environ de sa longueur ; bord antérieur à peu près aussi large que le postérieur ; surface faiblement convexe, marquée sur le disque d'une fine carène longitudinale. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres ovales, pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, nullement coupées en biais aux épaules, celles-ci bien tombantes, bords latéraux faiblement et régulièrement courbés et élargis jusqu'au quart environ de leur longueur, de ce point curvilinéairement rétrécis jusqu'à leur extrémité ; surface un peu convexe, parée de stries ponctuées plus ou moins accusées, généralement plus fortes chez la ♀ que chez le ♂, souvent un peu voilées par la vestiture, interstries un peu convexes. ♂, premier segment abdominal presque droit à son bord postérieur, cinquième plus court qu'il n'est large à sa base, largement tronqué et faiblement arrondi à son extrémité ; ♀, bord postérieur du premier segment de l'abdomen faiblement sinué dans le milieu, cinquième aussi long que large à sa base, triangulaire, très-brièvement tronqué et arrondi à son extrémité. Pattes des deux sexes médiocres.

Guarda ; route de Celorico à Mangualde, Sierra Estrella ; Escorial, Sierra Guadarrama ; Sierra Gredos ; Cordoue, Andalousie. Collections de Bruck, de Heyden, Kirsch, ma collection.

A. cordubensis, Kirsch.

♂. *cordubensis* ♂ Kirsch, Berliner Zeitschr. 1870, p. 170 (cahier supplémentaire).

♂♀ Long. 6-7 mill., larg. 3 mill.

Oblong, de la forme générale d'un très-petit exemplaire du *C. dispar* Graells. ; noir ou brun de poix, antennes testacées, massue obscure. Corps très-densément recouvert de petites écaillettes d'un gris argent, parfois un peu varié de gris rosé ; au-dessus de cette vestiture, on voit, principalement sur les interstries des élytres, quelques petits poils brillants, courts, couchés. Tête et rostre con-

formés à peu près comme chez l'espèce précédente, mais la carène médiane, chez ce dernier, est obsolète ou nulle. Funicule des antennes à articles obconiques, 1 d'un tiers plus long que 2, ce dernier faiblement plus long que 3, 3-6 faiblement. mais graduellement plus courts, 7 un peu plus long que 6; massue ovalaire. Prothorax 1 3/4 fois aussi large que long, coupé droit devant et derrière, subrégulièrement arqué sur les bords latéraux, surface médiocrement, mais régulièrement convexe, densément ponctuée-chagrinée. Scutellum ponctiforme, transversal. Élytres à peine plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, assez régulièrement arquées aux bords latéraux, un peu convexes, striées; stries fines, marquées dans leur fond de points médiocres, peu serrés; interstries faiblement convexes. Premier segment abdominal faiblement, mais anguleusement arqué à son bord postérieur; deuxième segment plus court que les deux suivants réunis. ♂ cinquième segment abdominal plus court qu'il n'est large à sa base, largement tronqué et arrondi au bout. ♀ cinquième segment abdominal aussi long que large à sa base, triangulaire, très-brièvement tronqué et arrondi à son extrémité.

Escorial, Espagne, Portugal. Collection Kirsch 1 ♂, ma collection 1 ♀.

Observ. J'ai sous les yeux les deux exemplaires sur lesquels mon excellent ami M. Kirsch a établi cette espèce; ces deux exemplaires que l'auteur croyait être ♂ et ♀, sont évidemment deux ♂ qui n'appartiennent pas à une même espèce; M. Kirsch, trompé par une forme similaire et une différence dans la taille, considérait l'exemplaire le plus petit comme le ♂, et le plus grand et le plus large comme la ♀; mais l'inspection de la forme et des proportions du dernier segment abdominal m'a promptement démontré l'erreur commise par ce savant. N'ayant que ces faibles matériaux sous les yeux, j'hésitais à me prononcer au sujet de cette espèce, que je considérai un moment comme le vrai ♂ du *C. dispar* Graells, lorsque, dans un envoi qui me parvint du Portugal, je reçus un exemplaire ♀ évidemment identique à l'un des deux ♂ qui formaient alors le *C. cordubensis* Kirsch; je soumis donc mes observations et ma manière de voir à l'auteur de cette espèce, qui reconnut qu'ici je voyais juste; c'est donc au seul ♂ décrit par M. Kirsch comme *C. cordubensis* que doit rester ce nom, celui qu'il décrit comme la ♀ de cette espèce est un ♂ qui peut-être constituera une espèce nouvelle, mais que cependant j'envisage momentanément et jusqu'à inspection de plus nombreux matériaux, comme le vrai ♂ du *C. dispar* Graells.

A. hypocyaneus Bohem.

Bohem. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 529.
Perez Arcas, An. Socied. Espan. Hist. nat. Madrid, 1872, p. 110, pl. II, f. 3.
sulcicollis Perez Arcas, in litt.

♂ Long. 6-6 1/2 mill. Larg. 2 1/2-2 3/4 mill.
♀ " 6 1/2-7 " " 3 1/2-3 3/4 "

Oblong; noir ou d'un brun plus ou moins foncé, entièrement revêtu de petites écaillettes d'un gris brunâtre à reflets dorés ou cuivreux, parfois brunes. Tête déprimée entre les yeux, séparée du rostre par un sillon arqué, rostre une fois et demie aussi long que la tête, peu large, nullement élargi antérieurement, marqué sur le milieu d'une fine carène longitudinale plus ou moins visible; antennes assez grêles, funicule à article 2 faiblement plus court que 1, 3-6 un peu allongés, subégaux entre eux, mais chacun plus court que 2, 7 un peu plus long que 6; massue d'un ovale un peu allongé. Prothorax un peu plus large que long, régulièrement élargi et arrondi sur les bords latéraux, avec sa plus grande largeur au milieu environ de sa longueur, presque aussi large à son bord antérieur qu'à son bord postérieur, faiblement convexe, marqué sur le milieu de son disque d'un sillon longitudinal abrégé antérieurement et postérieurement; de chaque côté de ce sillon et près des bords latéraux, l'on voit une petite fossette tournée un peu en biais, simulant un sillon rudimentaire. Scutellum petit, triangulaire. Élytres, chez le ♂ deux fois, chez la ♀ une fois et demie aussi longues que larges, pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, régulièrement élargies et arquées sur les bords latéraux avec leur plus grande largeur environ au milieu de leur longueur; surface un peu convexe; ornées chacune de dix lignes de points, bien marqués, peu serrés, mieux accusés antérieurement que postérieurement, mais quelquefois un peu voilés par la vestiture. Pattes médiocres; ♂ corps un peu plus allongé, pattes antérieures un peu plus longues, tarses un peu plus larges que chez la ♀.

Coimbra, province de Beira, Portugal. Collect. de Heyden, ma collection.

A. tarsalis nov. sp.

♂ Long. 6 mill. Larg. 3 mill.
♀ " 6 1/4 " " 4 ".

♂ oblong, ♀ globoso-ovale; d'un brun rougeâtre, avec les antennes et les pattes plus claires. Corps entièrement et densément re-

couvert de petites écaillettes arrondies, plaquées sur les téguments, et de quelques petits poils jaunâtres très-courts, couchés ; ces écaillettes sont d'un roux brunâtre sur la partie inférieure du corps et sur les élytres, sur ces dernières, elles sont variées de quelques petites taches grises assez claires et d'autres d'un brun foncé, cette dernière couleur envahit les interstries 2 et 6, la partie postérieure du 4e et un peu la racine des élytres ; le prothorax est brun, marqué sur le disque de deux bandes longitudinales sinueuses, d'un gris jaunâtre. Tête un peu convexe, séparée du rostre par un sillon faible, un peu arqué, rostre un peu plus long que la tête, médiocrement large, paré sur son milieu d'une carène obsolète ; antennes médiocres, funicule à article 2 d'un tiers plus court que 1, une fois et demie aussi long que 3, 3-6 courts, noueux, 7 un peu plus large que 6 ; massue courtement ovalaire. Prothorax d'un tiers plus large que long, assez fortement élargi et arrondi sur les bords latéraux, fortement rétréci antérieurement, moins postérieurement, sa plus grande largeur est, chez le ♂ environ au milieu, chez la ♀ après le milieu de sa longueur, bord antérieur des deux tiers seulement aussi large que le postérieur, surface un peu convexe, densément et assez fortement ponctuée, chagrinée, marquée sur le milieu de son disque d'une fine carène longitudinale, lisse. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules très-tombantes chez le ♂, un peu moins et largement arrondies chez la ♀, dans ce sexe une fois et un tiers aussi longues que larges, chez le ♂ presque deux fois aussi longues que larges ; convexes, déclives postérieurement, marquées chacune de dix lignes de points assez forts, peu serrés, voilés parfois par la vestiture, interstries plans. Abdomen finement coriacé ; 1er segment abdominal légèrement sinué au milieu de son bord postérieur ; 5e, chez le ♂, plus court qu'il n'est large à sa base, largement arrondi à son extrémité, ce même segment, chez la ♀, est aussi long que large à sa base, subtriangulaire, à peine tronqué et arrondi à son extrémité. Pattes assez fortes, mais surtout chez le ♂, qui les a un peu plus longues et plus grosses que la ♀ ; les tarses ont aussi chez celui-ci un développement presque double de ce même organe chez celle-là.

Andalousie, sans localité plus précise ; ma collection.

Observ. Par son coloris, cette espèce, surtout la ♀, qui a une forme globuleuse, rappelle un peu les exemplaires foncés du *C. globatus* H.

A. Diecki nov. sp.

♂ Long. 4 1/2 mill. Larg. 2 1/4 mill.
♀ „ 5 „ „ 3 „

Oblong ; noir ou brun, pattes et antennes d'un testacé plus ou moins clair ; corps densément recouvert de petites écaillettes ; celles-ci sont jaunâtres sur la page supérieure et les pattes, mais d'un blanc grisâtre à la page inférieure ; les élytres sont variées par des taches vagues, brunâtres, et le prothorax est orné de trois lignes longitudinales de cette même couleur, celles-ci sont peu nettement limitées ; au-dessus des écaillettes se montre une pubescence rare et couchée, moins couchée cependant et un peu plus longue sur les interstries des élytres, où elle est subrégulièrement disposée en lignes longitudinales. Tête un peu déprimée sur le front, séparée du rostre par un sillon obsolète, marquée sur le milieu d'une fine ligne lisse longitudinale, souvent cachée par la vestiture, rostre à peine plus long que la tête ; plan en-dessus. Antennes médiocres, funicule à articles 1-2 subégaux en longueur, 3-6 courts, noueux, 7 plus large que 6, transversal ; massue ovalaire, assez forte. Prothorax d'un tiers plus large que long, subrégulièrement arrondi sur les bords latéraux, sa plus grande largeur est un peu après le milieu de sa longueur, bord antérieur presque aussi long que le bord postérieur, surface peu convexe. Scutellum très-petit. Élytres courtement ovalaires, à épaules bien arrondies, ayant leur plus grande largeur au quart antérieur environ de leur longueur, de ce point curvilinéairement rétrécies jusqu'à l'extrémité, surface un peu convexe, assez finement striée-ponctuée, mais la ponctuation est peu ou pas appréciable, par suite de la vestiture qui la recouvre, interstries un peu convexes. Pattes médiocres ; segments abdominaux, surtout le cinquième, comme chez l'espèce précédente.

Algésiras, Andalousie. Communiqué par M. de Heyden, qui en a doté ma collection d'un exemplaire. D'après ce savant, cette espèce existerait aussi dans la collection de M. Dieck, à qui je la dédie.

Observation. Cette espèce se reconnaîtra aisément à l'exiguité de sa taille, à la structure du funicule des antennes dont les articles 3-6 sont noueux et le septième transversal ; elle est à peu près de la taille du *carinirostris,* mais d'une forme plus allongée et autrement vêtue.

A. **exaratus** Marsh.

Marsh. Ent. Brit., p. 303. — Bohem. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 532.

♂ Long. 5 3/4-6 mill. Larg. 2 5/6-3 mill.
♀ » 8 1/2-9 » » 4 1/2-5 »

♂ ovale, ♀ globoso-ovale ; noir, antennes d'un brun plus ou moins rougeâtre, ou même d'un testacé clair chez les individus

immatures; tout le corps est densément recouvert de petites écaillettes arrondies, appliquées sur les téguments, d'un gris argenté, ou un peu jaunâtre; au-dessus de celles-ci, l'on observe encore quelques petits poils courts, couchés, subrégulièrement disposés en lignes sur les interstries des élytres. Tête faiblement convexe, nettement séparée du front par un sillon transversal faiblement arqué, mais bien accusé; rostre marqué de deux faibles impressions longitudinales, séparées par une fine carène un peu brillante; yeux convexes; antennes médiocres, funicule à article 1 d'un tiers plus long que 2, celui-ci plus long que 3, 3-7 subégaux, courts, mais évidemment obconiques. Prothorax, chez le ♂, un peu plus large que long; chez la ♀, deux fois aussi large que long, dans ce même sexe, il est droit sur la moitié postérieure de ses bords latéraux, puis faiblement arrondi et assez fortement rétréci jusqu'à son bord antérieur, ce qui fait que sa plus grande largeur se trouve sur presque toute sa moitié postérieure; chez le ♂, sa plus grande largeur est vers le milieu de sa longueur, les bords latéraux sont un peu arrondis, assez fortement rétrécis antérieurement, moins postérieurement; surface peu convexe, marquée d'une fine carène médiane. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base; épaules très-tombantes, coupées en biais, les bords latéraux sont de ce point curvilinéairement rétrécis jusqu'à l'extrémité; chez le ♂, les élytres sont une fois et demie, chez la ♀, une fois et un tiers aussi longues que larges; dans les deux sexes, elles sont assez fortement convexes, la surface est parée de lignes de points bien accusés; chez le ♂, les interstries sont un peu convexes, ils sont presque plans chez la ♀, et, par suite, la ponctuation des stries apparaît chez elle plus superficielle et les points plus nettement séparés. Premier segment abdominal légèrement sinué à son bord postérieur; chez le ♂, le cinquième segment est plus court qu'il n'est large à sa base, largement tronqué et un peu arrondi à son extrémité; chez la ♀, ce même segment est aussi long que large à sa base, triangulaire, brièvement tronqué et arrondi à son extrémité. Pattes assez fortes; chez le ♂, les tarses sont un peu plus élargis que chez la ♀, taille du même sexe de moitié moins volumineuse environ que celle de la ♀.

Dieppe, collection de Heyden; Paris, Ch. Brisout de Barneville; Libourne, Dupuy de la Grand Rive. Ma collection.

A. **albinus** Bohem.

Bohem., Schoenh., Gen. Curc. I, p. 531.
uliginosus Hochh. in litt.

♂ Long. 5 1/2 mill. Larg. 2 3/4 mill.
♀ » 6 1/2-7 mill. Larg. 3 3/4-4mill.

A peu près semblable quant à la forme à l'espèce précédente, mais d'une taille un peu moindre; couverte d'une vestiture analogue, mais variée parfois, surtout chez les ♀, de teintes brunes sur les élytres et ornée sur le prothorax, de trois lignes longitudinales, plus ou moins bien limitées, qui sont de cette même couleur ; la pubescence que l'on observe au-dessus des écaillettes, est plus courte, moins visible encore chez cette espèce que chez la précédente, au moins dans les exemplaires que j'ai sous les yeux. Tête faiblement convexe, séparée du rostre par un sillon transverse, fin ; rostre faiblement déprimé en dessus, obsolètement caréné dans son milieu; antennes assez courtes, assez fortes, funicule à article 1 un peu plus long que 2, celui-ci subégal à 3, 3-7 courts ; massue courtement ovalaire. Prothorax arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu environ de sa longueur, rétréci un peu plus fortement en avant qu'en arrière, surface faiblement convexe, marquée sur le milieu d'une carène longitudinale obsolète. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres en ovale allongé ♂, courtement ovalaires ♀; pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules très-tombantes et un peu coupées en biais chez le ♂, moins tombantes et plus arrondies chez la ♀; surface un peu convexe, parée de lignes de points bien marqués, peu serrés; interstries très-faiblement convexes ♂, plans ♀. Pattes médiocres.

Cette espèce paraît propre à la Russie. Environs de Kiew. Collections de Heyden, Kirsch, Stierlin, ma collection.

Observation. Cette espèce est généralement répandue sous le nom de *uliginosus* Hochh.

A. **carinirostris** Bohem.

Bohem. Schoenh. Gen. Curc. V, p. 863.
gypsiventer Graëlls. Mem. Map. geol. 1858, p. 80, pl. 4, f. 10 a.
Baulnyi Brisout, Ann. Fr. 1866, p. 389.

Long. 4-5 mill. Larg. 2-3 mill.

Cette espèce a un peu la forme des ♀ du *C. exaratus*, mais elle est d'une taille bien inférieure; noir, avec les antennes et les pattes d'un brun de poix ; chez des exemplaires immatures, ces organes sont rougeâtres. Tout le corps est densément recouvert de petites écaillettes arrondies, exactement plaquées aux téguments et de poils fins, courts, disposés à peu près comme chez *exaratus ;* le coloris des écaillettes est tantôt d'un gris unicolore, tantôt d'un

gris plus ou moins jaunâtre, un peu varié de brunâtre, surtout sur les élytres ; le prothorax est paré de trois taches longitudinales de cette dernière couleur, ou d'un gris foncé. Tête un peu déprimée entre les yeux, séparée du front par un fin sillon transversal un peu arqué, marquée sur son milieu d'une ligne lisse obsolète, ordinairement couverte par la vestiture ; rostre un peu plus long que la tête, marqué de deux impressions longitudinales ; yeux assez saillants, un peu coniques et un peu dirigés en arrière ; antennes assez courtes, funicule à article 2 un peu plus court que 1, d'un tiers plus long que 3, 3-6 très-courts, noueux, 7 subtransverse ; massue en ovale court. Prothorax un peu plus large que long, assez fortement rétréci antérieurement, faiblement postérieurement, avec sa plus grande largeur au milieu environ de sa longueur, bord antérieur des trois quarts environ aussi large que le bord postérieur. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, d'un ovale très-court, une fois et un tiers environ aussi longues qu'elles sont larges, convexes, surface assez finement ponctuée-striée, stries atténuées par la vestiture qui les recouvre, interstries très-faiblement convexes. Premier segment abdominal coupé presque droit à son bord postérieur, 5e construit comme chez les autres espèces de ce groupe. Pattes fortes, tarses larges.

La Granja, Escorial, Sierra Guadarrama. Collect. de Bruck, de Heyden, ma collection.

Genre **CATAPIONUS** Schoenh.

Schoenh. Gen. Curc. VI. 2, 1842, p. 245.
— Lacordaire Gen. Col. VI, p. 42.

Rostre penché, un peu plus long et sensiblement plus étroit que la tête, plus ou moins robuste, légèrement arqué, un peu élargi en avant, plus ou moins arrondi aux angles, plan en dessus et parcouru par un sillon ou par une ligne lisse remontant plus ou moins sur le front, séparé de celui-ci par un faible sillon transversal effacé sur le milieu, muni au bout d'une plaque lisse triangulaire et assez fortement échancrée, bords de l'échancrure plus ou moins saillants ou dentiformes, parfois inermes ; scrobes plus ou moins larges, médiocrement profondes et n'atteignant pas les yeux. Ceux-ci assez gros, subarrondis, plus ou moins saillants. Antennes antérieures, plus ou moins longues et assez robustes ; scape graduellement épaissi au bout, n'empiétant jamais sur les yeux et atteignant au plus leur bord antérieur ; funicule à articles obconiques ; 1-2 allongés, égaux, ou 2 plus long que 1 ; 3-7 courts, subégaux ; massue

oblongo-ovale, acuminée, articulée. Prothorax subtransversal, peu convexe, plus ou moins arrondi dans son milieu sur les côtés, tronqué en avant, largement et faiblement lobé à sa base. Écusson tantôt assez grand, triangulaire, tantôt presque nul. Élytres assez convexes, ovales, obtusément acuminées au bout, largement échancrées et pas, ou peu plus larges que le prothorax en avant. Pattes plus ou moins longues, peu robustes ; cuisses graduellement en massue ; jambes antérieures un peu arquées, toutes brièvement mucronées au bout ; corbeilles peu caverneuses ; tarses médiocres, spongieux en dessous, à article 3 notablement plus large que 1-2, 4 long ; crochets petits, soudés ; saillie intercoxale large, tronquée en avant. Corps oblongo-ovale, écailleux.

La formule du genre *Catapionus* Schh., telle que la donne Lacordaire, n'est pas, comme l'observe justement M. Roelofs (1), exacte quant à la dimension indiquée pour la longueur du scape des antennes ; Lacordaire indique cet organe comme empiétant sur les yeux, tandis que, chez toutes les espèces de ce genre, il atteint au plus leur bord antérieur ; si j'insiste particulièrement sur ce point, c'est que je crois que c'est là le caractère le plus constant de ce genre et le mieux propre à nettement le séparer du genre *Cneorhinus ;* M. Roelofs a aussi raison en signalant l'omission de Lacordaire au sujet du sillon transverse, rudimentaire, qui sépare le rostre du front chez les *Catapionus ;* je dois pourtant dire que si Lacordaire a omis de le signaler dans son texte, il l'a indiqué dans la figure qu'il donne du *C. basilicus* Schh. (2), seule espèce composant alors ce genre ; récemment M. Roelofs, dans son intéressant travail sur les Curculionides recueillis au Japon par M. Lewis, en a décrit trois espèces, à savoir : *modestus*, *clathratus* et *gracilicornis ;* il constate aussi avec raison que le *Cneorhinus viridimetallicus* Motsch. appartient à ce genre, dans lequel il faut encore faire entrer les *Cneorhinus quadrilineatus* Gebl., *argentatus* Gebl. et trois espèces nouvelles que je décris aujourd'hui, qui sont : *intermedius*, *maculatus* et *viridanus*, ce qui en porte le nombre total à dix ; enfin il faudra sans doute leur adjoindre encore les *Cneorhinus angusticollis* Motsch., *cuprescens* Motsch., *fossulatus* Motsch., *nodosus* Motsch. et *rugosicollis* Desb., ce qui donnera 15 espèces, toutes d'Asie et réparties comme suit : 7 au Japon, 1 aux rives du fleuve Amur, 1 au nord de l'Indoustan, et 6 de Sibérie et Mongolie. Ce sont ces dernières qui doivent m'occuper, parce que les espèces de ces contrées sont assez généralement admises à figurer dans les collections de coléoptères européens et circumeuropéens.

(1) Roelofs, Ann. Soc. Entom. Belgique, vol. XVI, 1873, p. 155.
(2) Lacordaire, Genera Coleopt. pl. 62, f. 1 a.

Voici un petit tableau de celles qui me sont connues en nature :

I. Élytres parées de stries ponctuées, fortes, assez profondes, interstries convexes.

1. **quadrilineatus** Gebl.

II. Élytres parées de stries superficielles, formées de points fins ; interstries plans.

A. Corps revêtu d'écaillettes de couleur autre que verte.

B. Écaillettes du dessus du corps, grises, ou d'un gris argenté.

C. Prothorax densément, fortement ponctué, un peu ridé en dessus.

2. **argentatus** Gebl.

C'. Prothorax très-éparsement ponctué, nullement ridé en dessus.

3. **intermedius** nov. sp.

B'. Écaillettes du dessus du corps d'un gris plus ou moins doré ou à reflet métallique.

4. **maculatus** nov. sp.

A'. Corps revêtu d'écaillettes d'un beau vert clair.

5. **viridanus** nov. sp.

C. quadrilineatus Gebl.

Gebler. Ledeb. Reis. 1830, II. 3. p. 150. — Bohem. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 526.

♂ Long. 6 1/2-8 mill. Larg. 3-4 mill.
♀ » 9 » » 5 »

Oblongo-ovale ; noir, densément recouvert d'écaillettes d'un gris jaunâtre ou d'un gris brunâtre et parfois orné sur le prothorax de trois taches longitudinales brunes. Tête faiblement convexe ; rostre une fois et demie aussi long qu'elle, un peu élargi antérieurement, plan en dessus, marqué sur le milieu d'un sillon longitudinal qui se prolonge jusqu'au sommet du front et, de chaque côté, d'une dépression assez courte ; à sa base, de chaque côté, au devant des yeux, se montre un court sillon transversal un peu en biais, abrégé avant d'atteindre le sillon longitudinal, bords latéraux non arrondis, mais pas anguleux ; plaque lisse de l'extrémité petite, inerme. Antennes à scape court, pas plus long que les deux premiers articles du funicule réunis, n'atteignant pas le bord antérieur de l'œil ; funicule à articles 1-2 égaux, 3 plus court que 2, mais un peu

plus long que 4, 4-7 courts, noueux; massue ovale. Prothorax aussi long que large, subparallèle sur les deux tiers postérieurs des bords latéraux, puis un peu arrondi et rétréci antérieurement; surface peu convexe, parcimonieusement ponctuée, parfois ridée, surtout chez la ♀ ; disque marqué sur le milieu d'un sillon longitudinal bien accusé, et, de chaque côté de celui-ci, au milieu environ de sa longueur, d'une petite dépression en biais. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres un peu plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules peu larges, mais bien accusées, offrant un calus un peu saillant; bords latéraux faiblement, mais assez régulièrement élargis et arrondis ; surface un peu convexe, fortement striée-ponctuée, points des stries gros; interstries convexes, surtout les 1 (juxtasutural), 3, 5, 7 qui sont plus élevés que les autres; sur les interstries 4-5, vers la déclivité postérieure, les écaillettes qui recouvrent les téguments, sont moins serrées et laissent voir comme une petite place dénudée; je vois aussi celle-ci chez toutes les espèces que j'ai sous les yeux, mais plus ou moins développée. Pattes médiocres, tibias assez grêles, surtout les antérieurs, tous mucronés à leur extrémité interne.

Sibérie ; sans localité plus précise.

Observ. Cette espèce est plus courte et d'une forme plus lourde que les suivantes.

C. **argentatus** Gebl.

Gebl. Ledeb. Reis. II, 3, p. 150. — Bohem. Schoenh. Gen. Curc. I, p. 527.

Long. 8-9 mill. Larg, 4 mill.

Noir, antennes brunes ou noirâtres ; corps assez densément recouvert de petites écaillettes rondes, d'un gris argenté, à reflet rosé ou même un peu doré. Tête et rostre construits comme chez l'espèce précédente, plaque de l'extrémité du rostre très-brièvement bidentée ; antennes à scape très-court, n'atteignant pas le bord antérieur de l'œil, funicule conformé comme chez *quadrilineatus*. Prothorax faiblement plus large que long, un peu arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu de sa longueur, surface peu convexe, fortement et assez densément ponctuée ; entre cette ponctuation, l'on en voit une autre beaucoup plus fine, subrugueuse; disque marqué sur le milieu d'un fin sillon longitudinal et, de chaque côté de celui-ci, près des bords latéraux, d'une petite dépression un peu en biais. Scutellum petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa

base, à épaules bien tombantes, subrégulièrement ovales, convexes, marquées sur leur surface de fines lignes de points ronds, un peu espacés ; interstries plans. Pattes comme chez l'espèce précédente, un peu plus allongées et, comme chez elle, finement velues.

Sibérie orientale. Collect. de Heyden ; ma collection.

C. intermedius nov. sp.

Long. 10-11 mill. Larg. 5-5 1/2 mill.

De la forme de l'*argentatus*, mais un peu plus grand, paré d'une vestiture semblable. Tête un peu convexe, rostre assez semblable à celui des espèces précédentes, mais relativement un peu plus long, plus étroit au milieu et par suite paraissant plus élargi au bout ; les bords latéraux, sans être aussi arrondis que chez l'espèce typique (*basilicus*), ou que chez le *viridanus*, le sont plus que chez les deux espèces précédentes ; la plaque lisse de l'extrémité du rostre est courtement bidentée ; le sillon médian de la face supérieure se montre plus élargi antérieurement, où il est subdivisé en deux branches ; la surface est marquée de quelques points assez gros, peu serrés. Antennes à scape court, n'atteignant pas tout à fait le bord antérieur des yeux, faiblement épaissi en massue à son extrémité ; funicule à articles 1-2 subégaux, 3 de moitié environ aussi long que 2, 4-7 courts, noueux ; massue d'un ovale allongé, acuminée au bout. Prothorax à peu près aussi long que large, un peu élargi et arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur un peu avant le milieu de sa longueur ; surface un peu convexe, marquée d'une ponctuation ronde, assez forte, éparse, sans autre ponctuation entre elle ; disque paré sur le milieu d'un sillon longitudinal large et profond. Scutellum très-petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, d'un ovale allongé, assez régulier ; surface convexe ; parées de lignes de points allongés, bien marqués, quoique petits, assez serrés ; interstries plans, lisses, offrant quelques petits points très-épars ; postérieurement, sur les interstries 4, 5, 6, se montre une place dénudée, assez grande, triangulaire, brillante. Dessous du corps très-parcimonieusement paré d'écaillettes ; un peu pubescent, finement coriacé. Pattes assez longues, tibias grêles, surtout les antérieurs, armés à leur angle interne d'un petit mucron.

Sibérie orient., sans indication plus précise ; ma collection.

C. maculatus nov. sp.

Long. 9-10 mill. Larg. 5 mill.

A peu près de la forme et de la taille de l'*argentatus* ; noir,

antennes brunâtres; entièrement revêtu d'écaillettes grises, ayant un reflet verdâtre, doré. Tête et rostre construits comme chez *argentatus*, c'est-à-dire que le rostre n'est que très-peu rétréci vers sa base, par suite, peu élargi au bout; les bords latéraux sont très-faiblement arrondis, sa surface est un peu ponctuée et un peu rugueuse; la plaque de l'extrémité est brièvement bidentée. Prothorax un peu plus large que long, bords latéraux subanguleusement élargis au tiers environ de leur longueur, faiblement arrondis a ce même point, rétrécis en avant et en arrière; surface peu convexe, assez finement et peu densément ponctuée, marquée sur le milieu du disque d'un sillon longitudinal profond. Élytres très-faiblement plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, régulièrement ovalaires, convexes, marquées de stries fines, superficielles et finement ponctuées, interstries plans; ornées postérieurement sur les quatrième, cinquième et sixième interstries d'une tache triangulaire dénudée. Pattes un peu plus fortes que chez l'espèce précédente, tibias un peu moins grêles, armés de même.

Lac Baïkal; communiqué par mon excellent ami, M. Kirsch, de Dresde, qui a bien voulu en enrichir ma collection.

C. viridanus nov. sp.

♂ Long. 10 mill. Larg. 4 1/2 mill.
♀ " 10-11 mill. Larg. 5-5 1/2 mill.

Cette espèce ressemble beaucoup au *C. basilicus*, à peu près même forme générale, même vestiture; mais s'en distingue de suite par la ponctuation des stries des élytres qui est très-fine, celles-ci superficielles. Noir, paré sur tout le corps de petites écaillettes rondes, d'un beau vert clair; antennes, dessous du corps et pattes finement pubescentes. Tête un peu convexe, marquée entre les yeux d'une petite fossette allongée; rostre une fois et demie environ aussi long qu'elle, peu épais, un peu élargi antérieurement, assez densément ponctué, marqué sur sa face, non d'un sillon comme chez les espèces précédentes, mais d'une ligne lisse, dénudée et tranchant sur la vestiture verte qui l'entoure; un peu déprimé à l'extrémité autour de la plaque terminale, laquelle est un peu relevée en carène sur ses bords et bidentée antérieurement; antennes à scape n'atteignant pas les yeux, funicule à article 2 faiblement plus long que 1, 3-7 obconiques, chacun plus court que 2; massue ovalaire allongée. Prothorax très-faiblement plus large que long ♀, pas plus large que long ♂; bords latéraux un peu arrondis, plus fortement rétrécis antérieurement que postérieurement, surface peu convexe, assez fortement et den-

sément ponctuée, marquée sur le milieu d'une ligne lisse, étroite, dénudée. Scutellum très-petit, subtriangulaire. Élytres pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules très-tombantes, en ovale allongé, peu à peu élargies et arrondies sur les côtés, avec leur plus grande largeur un peu après le milieu, puis terminées en pointe; surface régulièrement convexe, marquée de fines stries superficielles, formées par de très-petits points ronds, un peu espacés; interstries plans, obsolètement coriacés. Pattes assez longues; tibias grêles, mucronés. Chez l'un des exemplaires que j'ai sous les yeux, et que je considère comme le ♂, les tibias antérieurs surtout sont plus grêles et plus longs que chez l'autre sexe; la forme générale du corps est aussi plus étroite.

Lac Baïkal; communiqué et donné à ma collection par M. Kirsch.

HEYDENIA n. g.

Rostre penché, assez robuste, faiblement plus étroit que la tête, très-faiblement arqué et élargi en avant, subquadrangulaire, marqué en dessus d'un large sillon longitudinal abrégé devant le front, scrobes commençant un peu avant le milieu du rostre, étroites, profondes, nettement limitées sur les côtés, très-faiblement courbées, dirigées vers la partie inférieure des yeux, qu'elles n'atteignent pas tout à fait, extrémité du bord inférieur un peu fléchie en dessous. Antennes assez courtes, épaisses; scape n'atteignant pas tout à fait le bord postérieur des yeux, droit, grossissant peu à peu, mais assez fortement jusqu'à son extrémité; funicule à articles très-serrés, subcompactes, 1 un peu plus gros et un peu plus long que 2, celui-ci pas plus épais, mais un peu plus long que 3; 3-7 transverses, très-courts, très-faiblement, mais graduellement plus larges; massue très-brièvement ovale, médiocrement acuminée au bout. Yeux grands, subarrondis, faiblement convexes. Prothorax transversal, un peu plus étroit antérieurement que postérieurement, un peu arrondi sur les côtés, faiblement et largement échancré à son bord antérieur, droit à son bord postérieur; surface médiocrement convexe. Scutellum invisible (1). Élytres subglobuleuses, pas plus larges à leur racine que le prothorax à sa base, à épaules nulles. Pattes assez fortes, cuisses un peu renflées en massue près du milieu; tibias droits, un peu sinués intérieurement, un peu épaissis et élargis à leur angle interne; corbeilles des postérieures bien caverneuses; tarses larges, spon-

(1) Chez l'un des deux exemplaires que j'ai sous les yeux, je l'aperçois très-petit; chez l'autre, il est invisible, caché qu'il est par la vestiture.

gieux en dessous; articles 1-2 courts, 3 plus long, fendu presque jusqu'à sa base, 4 long ; crochets petits, soudés. Corps globoso-ovale, écailleux.

H. crassicornis nov. sp.

Long. 4 mill. Larg. 2 1/4 mill.

Noir ; antennes et pattes, moins les crochets des tarses, d'un testacé rougeâtre ; totalement recouvert d'écaillettes arrondies ressemblant à un enduit crétacé; dessus gris jaunâtre un peu varié de brunâtre ; dessous d'un blanc grisâtre ; au-dessus de cette vestiture, l'on aperçoit, sur les antennes, les élytres et les pattes, quelques petits poils très-courts, couchés. Tête, rostre et prothorax densément et assez grossièrement ponctués, subgranuleux ; sur le prothorax, les points sont un peu confluents longitudinalement et forment ainsi quelques rides. Élytres assez finement striées-ponctuées ; interstries un peu convexes, probablement un peu chagrinés, mais la vestiture qui les recouvre, est si serrée qu'il m'est impossible d'apercevoir cette partie des téguments.

Sibérie; Irkoutzk, au bord du lac Baïkal.

Observation. J'ai dédié ce genre à M. L. de Heyden, comme un faible témoignage de reconnaissance pour les précieux matériaux qu'il m'a communiqués. Cette espèce figurait dans la collection de ce savant entomologiste, sous les noms inédits de *Thylacites mongolicus* Mannh., *Thylacytes rostratus* Motsch. et *Trachyphlœus albidulus* Schh., que je n'ai pas cru devoir conserver.

Voici les diagnoses des espèces qui me sont restées inconnues en nature.

Cneorhinus amplicollis Bohem.

Bohem., Schoenh., Gen. Curc. V, p. 867.

Oblongo-ovatus, fusco-hirtus, brunneo-squamosus, fronte rostroque canaliculatis; rostro striga transversa, arcuata, ad basin inculpto. Thorace transverso, supra fere plano, lateribus valde rotundato-ampliato ; elytris dorso parum convexis, subtiliter punctato-striatis, disco postico macula parva, oblonga, albida ornatis, lateribus cinereo-variegatis.

Patria : Lusitania.

C. cæsicollis Desb.

Desbrochers, Mittheil. Schweiz. Ent. Ges. 1871, p. 348.

Cette espèce appartient au genre *Holcorhinus* ; je me dispense donc d'en donner la diagnose.

C. hispanicus Desb.

Desbrochers, Mittheil. Schweiz. Ent. Ges. 1871, p. 349.

Ovato-rotundatus, griseo subargenteus, antennis nigris ; capite transversim subquadrato, medio obsolete carinato, lateribus late sulcato, basi transversim strigato ; oculi minuti, prominuli ; antennis tenuibus, scapo oculos postice attingente ; funiculi articulis 2 primis elongatis, 1° duplo fere longiore, segmentibus subobconicis, lateribus paululum rotundatis, non transversis, clava magna, incrassata ; elytris oblongo-subglobosis, subtilissime setulosis.

Long. 6 1/2-11. Lat. 3-4 1/2 mill. Séville.

C. lateralis Graëlls.

Graëlls. Rev. Zool. 1849, p. 622. — Ann. Fr. 1851, p. 21, pl. I, f. 6, a-b.

Oblongo-ovatus, niger, punctato-subgranulosus, densè squamosus ; suprà squamulis griseo-aurulentis, lateribus infràque viridinitentibus ; ore, antennis pedibusque setulosis ; elytris striato-punctatis.

Long., 9 mill. Lat., 4 mill. : Guadarrama.

C. plumbeus Marsh.

Marsham, Ent. Brit. p. 302.

Plumbeus, oculis antennisque rufis, pedibus nigro-piceis, tibiis tarsisque pallidioribus.

Patria : Anglia.

C. pubescens Allard.

Allard, Abeille V, 1869, p. 470.

Long., 4 mill. ; larg. 1,6 mill.

Ovale-oblong, noir, légèrement brillant et recouvert, principale-



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME DIX-NEUVIÈME

FASCICULE III

Signatures 21 à 23 et 1 à p (fin.)

Pl. 1.

Paru le 20 février 1877.

BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

1877

ment sur les élytres et sur l'abdomen, de poils d'un gris clair, soyeux, courts et couchés. Le bec est très-court, fortement échancré au sommet, avec une fossette arrondie dans son milieu ; il est couvert de points assez gros et serrés, ainsi que le reste de la tête. Les antennes sont ferrugineuses, assez courtes ; le scape ne dépasse pas les yeux. Le pronotum est un peu plus court que long, transverse, tronqué à la base et au sommet, arrondi sur les côtés, un peu plus étroit et même un peu étranglé antérieurement ; il est assez brillant, couvert de points plus gros que ceux de la tête, très-serrés, et de quelques poils gris, particulièrement sur les côtés. Les élytres sont ovales-oblongues, très-convexes, arrondies aux épaules, terminées en pointe obtuse ; elles sont assez fortement ponctuées-striées, les intervalles très-finement pointillés et très-légèrement convexes. Le dessous du corps est noir avec une pubescence grise comme le dessus ; l'abdomen est finement ponctué ; les pattes sont ferrugineuses. Cette espèce a surtout pour caractère particulier de n'être point couverte de squamules, mais de poils, ce qui la distingue de tous les autres *Cneorhinus*. Elle a été prise à Cette par M. Saintpierre, et M. Chevrolat la possède d'Algérie.

Observ. Je suppose que, comme je l'ai dit précédemment, cette espèce n'appartient pas au genre Cneorhinus, *mais serait plutôt un* Holcorhinus.

C. rugosicollis Desb.

Desbrochers, Mittheil. Schweiz. Ent. Ges. 1871, p. 352.

Late ovatus, subtus albido-squamosus, subpurpurascens, supra et in prothoracis lateribus cinereus ; capite rostroque vix distincte punctatis, fronte foveolata aut breviter sulcata, ante oculos striga transversa interrupta impressa ; oculis anterius modice prominulis ; rostro latitudine multo longiore, versus apicem subarcuatim dilatato, medio sulcato vel longitudinaliter pluries plicato, apice biimpresso ; antennis validis pubescentibus ; scapo oculos non attingente, funiculi articulis 3-4 subquadratis, 5-7 transversim rotundatis, clava pyriformi ; prothorace hexagonali, lateribus non distincte ampliato, medio sulcato, parce punctato et in disco irregulariter plicato, apice tenuiter subemarginato ; elytris basi parum emarginatis, convexis, lateribus rotundatis, apiceque acuminatim constrictis ; striis parum profundis, interstitiis latissimis ; tibiis intus spinulosis, apice dilatatis ; corbulis parum concavis, longius pectinatis.

Long. 9-10 ; lat. 4 1/2-5 mill., Sibérie.

Cette espèce devra probablement se rapporter au *C. quadrilineatus* Gebl.

C. setarius Fairm.

Fairmaire, Ann. Fr. 1867, p. 408.

Oblongo-ovatus, valde convexus, rufo-brunneus, indumento cinereo dense tectus, pallido brunneo maculosus, prothorace trivittato, setis cinereis in elytris seriatim dispositis, hispidis, sat dense obsitus; capite asperato, rostro transversim et longitudinaliter sulcato, prothorace vix transverso, sat dense cribrato, elytris oblongo-ovatis, postice subcompressis, valde punctato-striatis, interstitiis parum convexis.

Long. 6 mill. Maroc.

C. spinipes Perez Arcas.

Perez Arcas Anal. Socied. Espan. Madrid, 1872, p. 112, pl. II, f. 1.

Ovato-oblongus, supra convexus, infra subplanus, niger squamis albis et æneis confertim obtectus; oculis prominulis, fronte convexa, rostro longitudinaliter impresso, tricarinato, antennarum articulis quarto-septimo nodosis, transversis; prothorace antice posticeque æque constricto, lateribus fortiter dilatato-rotundato, elytris striato-punctatis, punctis subrotundatis, squamis et interstitiis convexis; tibiis omnibus intus acute spinosis.

Long. 6-7 mill. Lat. 2-2/6 mill.

Sierra de Gredos.

C. tumidus Desb.

Desbrochers, Ann. Fr. 1874, Bulletin, n° 37, p. 224.

Dense griseo-squamosus; fronte angusta striga subrecta; rostro angustiore elongato; elytris modice ampliatis, basi recte truncatis, striis tenuiter punctatis, interstitiis vix perspicue albido-setulosis; tibiis angustis.

Long ?: Maroc.

Observation. L'auteur donne, dans ce même mémoire, les diagnoses de cinq Curculionides; pour deux seulement, il donne des dimensions de longueur, les autres en sont totalement déshérités.

TABLE DES MATIÈRES

NOTES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DES INSECTES

DU GROUPE

DES PHYLLOXÉRIENS,

HOMOPTÈRES FORMANT LA TRANSITION DES APHIDIENS AUX COCCIDIENS,

par **J. Lichtenstein,** de Montpellier.

(SÉANCE DU 5 JUIN 1875.)

S'il m'était donné un jour de m'occuper du classement général des êtres articulés qui forment la classe des insectes et qui sont caractérisés par six pattes et deux antennes à l'état parfait, je voudrais pouvoir fondre ensemble les systèmes de nos illustres devanciers Linné, Fabricius et Latreille.

En adoptant les familles naturelles, si sagacement définies par le savant français, je conserverais certainement, malgré leurs défauts, les vieilles dénominations linnéennes, et je rendrais hommage au professeur de Kiel, à Fabricius, en essayant de plier les familles naturelles aux caractères tirés des parties de la bouche, en me souvenant que le classement des vertébrés repose aussi presque en entier sur les organes buccaux.

C'est ainsi que, tout comme l'homme, qui réunit la dentition la plus complète, est placé en tête des mammifères, je mettrais au sommet du triangle idéal que je construirais pour classer les insectes, ces industrieux Hyménoptères, parce que seuls, parmi les insectes, ils sont à la fois broyeurs et suceurs : leurs mâchoires sont en effet allongées et effilées de façon à former avec les pièces inférieures de la bouche une trompe pour pomper ou lécher les sucs, tandis que leurs fortes mandibules broyent facilement les substances solides.

Au-dessous d'eux je trouverais : d'un côté, trois ordres d'insectes broyeurs : *Coléoptères*, *Orthoptères*, *Névroptères* ; de l'autre, trois ordres suceurs : *Lépidoptères*, *Diptères*, *Hémiptères*.

Or, parmi ces derniers, ce n'est qu'à l'état parfait que deux d'entre eux sont suceurs, car, comme larves, les chenilles des *Lépidoptères* ou les vers des mouches sont armés de mâchoires ou de crochets cornés et durs pour broyer leur nourriture.

Un seul ordre est suceur, sous tous ses états, c'est celui des *Hémiptères*, car ici la petite larve, dès sa sortie de l'œuf, est munie d'un suçoir garni de soies fines et piquantes et ne peut se nourrir que de sucs animaux et végétaux.

J'ajouterais, comme axiome à moi propre, que ces sucs doivent être frais et sains et qu'il ne m'a pas été possible de trouver un seul exemple bien-authentique d'un Hémiptère préférant le végétal et l'animal malade ou mort aux individus vivants et bien portants.

Laissant de côté maintenant le développement de l'idée très-générale sur la classification du monde des insectes, dont j'ai dit quelques mots, mon but aujourd'hui est de me borner à quelques observations sur l'ordre des Hémiptères et en particulier sur une des plus petites familles de cet ordre.

Linné, en donnant le nom d'*Hémiptère* ou *Demi-aile* aux Punaises et à leurs congénères, n'avait saisi que le caractère d'une petite division de cet ordre, celui des punaises vraies, dont l'aile est effectivement demi-coriace et demi-membraneuse ; mais les *Cigales*, les *Pucerons*, les *Cochenilles*, que leur bec ou rostre rattachait aux Punaises, n'avaient plus le caractère fondamental de la demi-aile, et on s'est vu obligé bientôt de séparer les deux groupes et de créer les dénominations d'*Hémiptères Hétéroptères* pour les insectes à ailes de nature différente et d'*Hémiptères Homoptères* pour les insectes à ailes de nature homogène.

Les insectes dont j'ai à parler sont des *Homoptères*.

Si le caractère général du rostre dans tous les états (sauf des rares exceptions chez l'insecte sexué) fait reconnaître à première vue un Homoptère, ces insectes n'en présentent pas moins beaucoup de diversité sous tous les autres rapports et la nature semble se jouer de toutes les règles ordinaires des métamorphoses déjà si curieuses chez les autres insectes, en variant à l'infini, non-seulement les formes extérieures, mais même les phases de l'existence de ces singuliers animaux.

Ce n'est pas chez les géants du groupe, chez les *Cigales*, chez les *Fulgores*, déjà pourtant si remarquables comme forme, que le créateur nous a réservé les plus curieuses surprises ; les Homoptères de ce groupe qui se distinguent par leur bec naissant de la tête, par leurs courtes antennes et par leurs tarses de trois articles, suivent dans leur passage d'œufs à larve, nymphe et insecte parfait ailé et sexué, les lois ordinaires et générales des métamorphoses des insectes des autres ordres, et des Orthoptères en particulier.

Mais c'est avec les petits insectes mous, à bec naissant à la poitrine, à tarses de deux ou d'un article, à ce que nous appelons les pucerons et les cochenilles que les miracles commencent.

Les pucerons (*Aphis*) se distinguent extérieurement des cochenilles (*Coccus*) par leur forme générale, plus étroite à la tête qu'à l'abdomen, par leurs tarses des deux articles, par l'homogénéité des formes mâles et femelles, par leur mode de reproduction vivipare et parthénogénésique en été, ovipare et précédée d'accouplement en hiver.

Je n'ai pas l'intention de refaire ici l'historique des merveilleuses métamorphoses et du polymorphisme des *Aphidiens*.

Les cochenilles (*Coccus*) ont les formes les plus variées et toujours très-différentes d'un sexe à l'autre, leurs tarses sont d'un article, elles sont ovipares sans parthénogénésie et les mâles ailés n'ont que deux ailes. Je viens d'en découvrir un, celui du *Coccus ulmi*, qui est aptère.

Or, voici que tout récemment un insecte s'est présenté qui, s'attaquant à une des principales richesses de la France, a attiré sur lui l'attention générale. Les entomologistes ont reconnu assez promptement qu'ils avaient affaire à un *Homoptère*, mais en l'étudiant de plus près, on s'est senti assez embarrassé pour le faire cadrer, soit avec les *Aphidiens*, soit avec les *Coccidiens*.

En effet, le nouveau venu offrait l'aspect testudinaire d'un *Coccidien*, plutôt que la forme en poire de l'*Aphidien*.

Il avait quatre ailes comme les *Aphidiens*, mais il les portait à plat comme les *Coccidiens*.

Il était ovipare comme ces derniers, mais en même temps il offrait le phénomène de la parthénogénésie comme les pucerons.

Il n'avait, ni les deux articles aux tarses des *Aphidiens*, ni l'article unique entier des *Coccidiens*, mais, comme s'il voulait narguer les savants, il montrait un article entier par-dessus et à demi-entaillé en dessous; de sorte qu'on pouvait croire à un ou à deux articles, selon la position du membre.

Enfin, la forme ailée n'était pas sa forme parfaite.... mais ici je m'arrête pour commencer après un trop long préambule l'histoire du genre : PHYLLOXERA.

Hémiptère-Homoptère, originaire probablement du Nouveau-Monde et très-certainement inconnu aux anciens auteurs, ce genre fut créé en 1834 par Boyer de Fonscolombe, d'Aix, qui le caractérisa par trois articles aux antennes, et le rangea parmi les Aphidiens. Ce genre ne fut pas accepté tel quel par tous les savants, et, pour ne pas faire étalage d'une connaissance bibliographique complète à cet égard (que je me crois loin de posséder), je ne me livrerai pas à un examen critique des travaux des Westwood, des

Audouin, des Walsh, des Asa-Fitch, sur la place que chacun d'eux avait assigné à ce nouveau venu. J'indiquerai seulement les traits principaux de son histoire.

Ne présentant tout d'abord, à l'époque où Boyer de Fonscolombe le découvrit et le nomma, qu'un intérêt purement scientifique, le genre *Phylloxera* n'attira pas grande attention. La seule espèce connue était une de celles qui vivent sur le chêne et on a cru reconnaître comme synonymes les :

Vaccuna coccinea Heyden, 1837 ;
Phylloxera coccinea Kaltenbach, 1843 ;
Acanthochermes quercus Kollar, 1848 ;
Phylloxera coccinea Passerini, 1863.

Je crois qu'il y a plusieurs espèces, ou au moins des variétés confondues dans ces synonymes, ce que j'examinerai plus tard.

Mais en 1868, quand le professeur Planchon découvrit sur les racines des vignes un insecte appartenant à ce genre et qu'il nomma *Phylloxera vastatrix*, les études sur ce groupe d'Homoptères prirent un tout autre intérêt. Ayant eu l'honneur d'être associé aux travaux du savant professeur qui, le premier, signala la cause du mal, j'ai porté toute mon attention, depuis huit ans, sur cette famille, et aujourd'hui, sans en connaître encore toute l'histoire à fond, je pense être à même d'offrir à mes collègues de la Société Entomologique de Belgique, un petit aperçu aussi complet que possible de la famille des *Phylloxériens*.

La nouvelle espèce découverte en France, par M. Planchon en 1868, était déjà connue en Amérique, où Asa-Fitch l'avait décrite en 1856, sous le nom de *Pemphigus vitifoliæ*. Benj. Walsh, de l'Illinois, qui voyait bien que ce n'était pas un Aphidien, la rangeait parmi les *Coccus*, et le docteur Henri Schimer, de Philadelphie, créait pour elle, en 1867, un genre nouveau sous le nom de *Dactylosphæra*.

En Angleterre, Westwood retrouvait dans ses notes qu'il avait aussi remarqué cet insecte, en 1863, dans les serres d'Hammersmith, et il le nommait *Peritymbia visitana*.

Mais l'auteur qui a le plus fait pour l'histoire du *Phylloxera*, en coordonnant toutes les observations antérieures et en y ajoutant les siennes propres, est certainement l'entomologiste de l'État du Missouri, M. C.-V. Riley, et ses Rapports annuels de 1869 à 1874 contiennent une excellente monographie de cet insecte ; aussi lui ferai-je de nombreux emprunts.

En France, enfin, les travaux de MM. Signoret et Balbiani m'ont appris beaucoup de choses que je tâcherai de mettre à profit. Ayant ainsi cité les principaux auteurs, je demanderai la permission de ne pas revenir, dans le cours de mon travail, à des cita-

tions spéciales pour chaque fait, et je n'entends engager que ma responsabilité personnelle.

On divise les Homoptères à corps mou en deux grandes familles, qui sont celles bien connues des *Aphidiens* et *Coccidiens*.

Ces deux familles sont des insectes très-remarquables par leur mode de reproduction ; elle est parthénogénésique chez les Aphidiens, tandis que, chez les Coccidiens, les femelles ont les formes les plus bizarres de *Galles, demi-grain de poivre, sous une écaille en forme d'huître, de moule*, etc., etc. Cependant les formes parfaites sexuées, mâles, sont assez semblables aux autres insectes, elles sont ailées et munies des organes sexuels.

Chez les Phylloxériens, la forme ailée n'est encore qu'une forme transitoire précédant la forme sexuée, qui est aptère et sans rostre, et ce fait me paraît tellement remarquable, que je proposerai de créer une famille intermédiaire entre les Aphidiens et les Coccidiens, que j'appellerai : *Homoptères anthogénésiques*.

Ce mot nouveau, qui indique une parthénogenèse perfectionnée, m'a été suggéré par le curieux rapprochement que l'on peut faire entre le développement des Phylloxériens et celui d'un végétal. Je prends pour exemple le *Phylloxera de la vigne*.

Au printemps, il y a un œuf sous l'écorce des ceps ; c'est la graine.

Cet œuf s'ouvre et il en sort un petit puceron qui doit devenir la mère fondatrice de la colonie. C'est la tige de la famille. Cette mère pond de nombreux œufs, ce sont les rameaux. Cette ponte a lieu parthénogénésiquement.

Ces nombreux œufs, que j'appelle *œufs-bourgeons*, pour les distinguer de l'œuf fécondé, donnent naissance à des myriades de pucerons qui sont aériens ou souterrains indifféremment : ce sont les bourgeons des feuilles ou les bourgeons des racines ; la colonie phylloxérienne peut, sans beaucoup d'efforts d'imagination, être comparée à une plante de chiendent, par exemple, poussant sous terre ses racines traçantes ou ses feuilles au-dessus du sol.

Arrive l'été, et alors tout comme une plante qui se met à fleurir, nous voyons se développer au milieu des colonies du *Phylloxera*, des insectes plus gros que les autres, présentant des moignons d'ailes ; ce sont les nymphes, ce sont les bourgeons à fleur et à fruit.

Ces nymphes sortent de terre, leur peau se fend et il apparaît un insecte ailé. C'est la fleur.

Cet insecte ailé n'est ni mâle, ni femelle, mais, tout comme une fleur, il porte dans son sein de petites enveloppes de grandeur différente, qu'il va déposer sur les feuilles ou l'écorce des végétaux qui doivent nourrir sa descendance. Dans les grandes enveloppes

il y a un insecte aptère femelle, dans les petites, des insectes aptères mâles. Ne dirait-on pas une parfaite analogie avec le pistil et les étamines que renferme la fleur?

Nous avons ici l'exemple unique, je crois, en entomologie, d'une forme ailée n'étant que transitoire, ne servant que de véhicule à la forme parfaite sexuée, un véritable cocon volant, si je puis m'exprimer ainsi.

Les petits pucerons aptères qui sortent de ces enveloppes, manquent tout à fait de rostre, mais ils sont munis des organes de la génération et s'accouplent dès leur naissance. Peu après, le mâle meurt, la femelle pond un *œuf unique* dans les crevasses de l'écorce ou dans les replis des feuilles. C'est là le seul et véritable œuf, bien différent de l'*œuf-bourgeon*, pondu parthénogénésiquement, plus différent encore de l'œuf de l'insecte ailé, qui, pour moi, est une véritable pupe ou chrysalide, car c'est, je crois, le seul nom qui convienne à l'enveloppe d'où sort un insecte parfait, s'accouplant de suite.

J'ajouterai encore, ce qui est particulier au *Phylloxera vastatrix*, que la production des ailés n'épuise pas la colonie souterraine; elle est vivace et, comme les abeilles ou les fourmis, elle continue à se reproduire parthénogénésiquement au moins pendant quatre ans et probablement même aussi longtemps que la nourriture ne lui fait pas défaut.

Après avoir expliqué ainsi pourquoi j'ai créé un nouveau nom pour une famille à reproduction si bizarre, je vais aborder les divisions des :

HOMOPTÈRES ANTHOGÉNÉSIQUES.

Insectes caractérisés par une forme particulière *pupifère*, destinée au transport des enveloppes d'où sortent les sexués.

1. Forme pupifère ailée. . . . . 2.
   Forme pupifère aptère. . Genre I. ACANTHOCHERMES Kollar.

2. Outre la forme *pupifère* d'automne, il y a une forme ailée parthénogénésique au printemps. Cette forme émigre d'une espèce de chêne à une autre. Les colonies sont annuelles.

Genre II. PHYLLOXERA Boyer.

Point de forme ailée au printemps, mais seulement des aptères parthénogénésiques, passant des feuilles aux racines ou vivant out à fait sur les racines; colonies persistant plusieurs années.

Genre III. RHIZAPHIS, Planchon.

Acanthochermes.

Ce genre, créé par Kollar (Sitz. der Acad. d. Wiss. von Wien, 1848) forme un très-joli passage des *Coccidiens* aux *Phylloxériens*. Ce savant autrichien n'a vu qu'une phase de l'histoire de ces pucerons ; j'ai pu y ajouter quelques faits nouveaux, mais je ne connais pas le cycle complet.

Au printemps on trouve sous les feuilles de chêne un petit puceron fort semblable au Phylloxera du chêne, mais ayant de plus que lui deux poils assez longs à l'anus (comme les Coccidiens).

Ce puceron s'incruste dans la feuille et sa place se reconnaît par-dessus la feuille à une bosselure lisse en forme de lentille. Je n'ai pu voir combien de mues il subit.

Sans bouger de place, il se transforme en nymphe épaisse, arrondie et garnie tout autour du corps de franges charnues et étoilées à leur extrémité en forme d'astérie.

Cette nymphe se fend à son tour et donne issue à l'insecte *pupifère* qui est grand, pyriforme et chemine très-vite. (Ces formes sont figurées par Kollar).

Cet insecte se rend dans les crevasses de l'arbre et dépose là 60 à 80 pupes qui, trois ou quatre jours après, donnent issue à de petits pucerons *sexués* qui s'accouplent de suite.

Ces sexués sont blanchâtres, en ovale assez régulier, le pénis du mâle est triangulaire et fortement recourbé, de façon à former presque un angle droit avec l'abdomen. Le rostre manque, il n'y a à sa place qu'une toute petite ouverture ovale entre la première paire de pattes.

La femelle porte un œuf unique, mais je ne l'ai pas vue le pondre ; elle me paraît le garder enkysté dans son sein, et il ne m'a pas été donné de savoir encore la fin de son histoire.

La seule espèce connue est l'**Acanthochermes quercûs** Kollar, observée par cet auteur à Schœnbrunn, et retrouvée par moi à Langoiran (Gironde), chez M. Delbruck, au mois de mai.

Phylloxera.

Ce genre, créé par Boyer de Fonscolombe en 1834, est assez nombreux en espèces et elles sont loin d'être assez étudiées pour pouvoir donner des caractères tirés de chacune de leurs formes ; aussi vais-je essayer de classer, d'après leurs habitudes, celles que j'ai pu voir comme mères fondatrices en mai, cette forme étant celle sous laquelle j'en ai vu le plus.

1. Aptères fondatrices de la colonie ne formant pas de galles ou de replis aux feuilles. 2.

Aptères fondatrices de la colonie formant un repli par leur piqûre aux feuilles du *Quercus pubescens* et pondant sous cet abri.

N° 1. **P. coccinea** Heyden.

2. Aptères fondatrices pondant à l'aisselle des feuilles ou sous les feuilles sans ordre régulier. 3.

Aptères fondatrices pondant sous la feuille du *Quercus fastigiata*, en cercles réguliers concentriques. Insecte blanchâtre à taches rouges N° 2. **P. punctata** Licht.

3. Aptères fondatrices vivant sur le *Chêne-Kermès*.

N° 3. **P. quercus** Boyer.

Aptères fondatrices vivant sur le *Quercus Ilex*.

N° 4. **P. florentina** Targioni.

On comprendra facilement que ce n'est que provisoirement que j'inscris un caractère aussi léger que la différence *d'habitat* pour ces deux dernières espèces. Mon savant collègue et ami, M. le professeur Targioni-Tozzetti de Florence, étudie en ce moment-ci même les différentes phases de la vie du Phylloxera, qu'il a trouvé sur le *Quercus Ilex* (je l'ai trouvé aussi dans les Pyrénées à Vernet-les-Bains, près de Prades), et je dois attendre la fin de son travail pour y conformer le mien.

Enfin, je ne connais pas encore, malgré mes recherches, la forme fondatrice d'un Phylloxera qui vit *sur l'écorce* du *Quercus pubescens* et qui est le N° 5. **P. corticalis** Kaltenbach.

Ici je devrais donner les diagnoses des cinq espèces de Phylloxera que je viens d'énumérer. Je ne le puis pas encore, car il faudrait pour cela suivre chacune d'elles dans les quinze à vingt changements qu'elle subit, pour ne pas être exposé à décrire comme nouvel insecte ce qui ne serait que la forme ailée printanière du même animal ou toute autre phase de sa vie. Je me borne donc à dire ce que je sais sur chacune d'elles, en commençant par la plus commune ici :

N° 3. **Phylloxera quercûs** Boyer de Fonscolombe 1834. — Cet insecte naît au printemps d'un œuf déposé dans les crevasses de l'écorce du *Quercus coccifera* (petit arbrisseau appelé *Chêne-kermès* ou *Garouille* dans le Languedoc); après quatre mues, on le trouve sous forme de grosse mère fondatrice, sous les feuilles ou le long des tiges des jeunes pousses, y déposant sans ordre des œufs verdâtres (*œufs-bourgeons*).

Ces œufs éclosent aux premiers jours de mai, les petits qui en

sortent, qui sont presque lisses, tandis que la mère est très-épineuse, et qui ont un rostre assez court, se fixent sous les feuilles tendres, et leur piqûre y provoque une tache jaunâtre très-visible par-dessus; blanchâtres à leur naissance, ils deviennent successivement à chaque mue (il y en a quatre) jaunes, puis rouges et se transforment en nymphes au bout de 14 à 15 jours. La nymphe elle-même, qui est rouge, à fourreaux d'ailes noirs et très-épineux, se change en insecte ailé le 19 ou 20 mai, et alors toute la colonie part et émigre sur le *Quercus pubescens*. Cette première forme ailée est parthénogénésique et dépose à son tour des *œufs-ourgeons* dans le duvet des feuilles du chêne ; il en sort des insectes aptères qui croissent bien plus lentement que la première génération et qui n'arrivent à l'état ailé que dans le mois d'août. Alors ces insectes ailés, qui, cette fois-ci, ne sont plus porteurs d'œufs, mais bien *pupifères*, retournent au chêne-kermès et déposent sur les feuilles leurs *pupes sexuées* de dimensions différentes. Les plus grands donnent issue à des insectes, aptères et sans rostre, présentant une ouverture vulvaire, les plus petits produisent des mâles également aptères et sans rostre et à pénis saillant; l'accouplement a lieu, puis la femelle gagne les fentes ou crevasses de l'écorce, y dépose son œuf unique et meurt à côté de lui.

Ayant ainsi exposé l'histoire du Phylloxera que je connais le moins mal, je serai plus bref dans l'histoire des autres, qui ressemble assez à la première, au moins en ce que j'ai pu voir.

N° 1. **Phylloxera coccinea** Heyden.

Celle-ci commence sa vie sur le *Quercus pubescens*, et, dès le mois de mai, on trouve la grosse fondatrice sous un repli du bord de la feuille du chêne qui la recouvre, elle et ses œufs. Elle est lisse et non épineuse comme celle du *Ph. quercûs*. Les petits sont par contre plus épineux qu'elle et ont un bec aussi long que le corps. Ils croissent lentement et la forme ailée parthénogénésique n'arrive qu'en juillet et même en août. Elle va alors, je crois, sur le chêne-kermès et revient après comme *pupifère* sur le chêne pubescent; mais je n'ai pu encore établir cette migration aussi évidemment que celle du *Ph. quercûs*. Elle m'a frappé par son peu de durée, car j'ai cru voir que les *œufs-bourgeons*, déposés par les ailés parthénogénésiques arrivaient, en huit jours seulement, à me donner nymphe et ailé pupifère. C'est une expérience à refaire et elle est fort difficile en liberté, car, avec les quatre espèces qui vivent sur le même arbre, on ne sait pas toujours à laquelle on a affaire. Donc, sous toutes réserves, et sans le donner comme certain, je pense qu'après une courte migration, l'ailé pupifère revient porter ses pupes sur le chêne pubescent ; elles sont rougeâtres et l'insecte sexué lui-même

est rouge ou rosé. Chez le *quercûs*, pupes et insectes sexués sont jaunes.

N° 4. **Phylloxera florentina** Targioni-Tozzetti. Cette espèce me paraît avoir absolument la même biologie que le *Ph. quercûs*, sauf le changement d'arbre. Elle naît sur le *Quercus ilex*, émigre sur le *Quercus sessiliflora* et revient, je crois, en automne sur l'*ilex*. (Voir les Bulletins de la Soc. Ent. Italienne.)

N° 2. **Phylloxera punctata** Licht. J'ai trouvé la mère fondatrice en mai à Biarritz sur le *Quercus fastigiata*. Sa couleur blanche, irrégulièrement tachetée de globules rouges, qui paraissent être des granulations intérieures, et ses longues antennes la font facilement reconnaître. Elle s'entoure de ses œufs en deux cercles concentriques. Je n'ai pas pu l'étudier de près, mais elle doit être commune dans le Nord, car je l'ai vue à Genthod, chez M. de Saussure, à Bagnères-de-Bigorre dans les montagnes ; M. V. Fatio me l'a envoyée de Genève, et enfin mon savant ami, le Dr V. Signoret, me l'a envoyée de Paris comme étant le type du *Ph. coccinea* de Balbiani, Heyden, etc. C'est le plus pâle de tous les Phylloxera sous toutes ses formes, et ses pupes me semblent être relativement les plus grandes. L'insecte sexué est blanchâtre.

N° 3. **Phylloxera corticalis** Kaltenbach. Cette espèce a été signalée pour la première fois par Kaltenbach (Pflanzenfeinde, f° 677, 1872). Je l'ai retrouvée chez moi et je ne la connais pas signalée dans d'autres localités, probablement faute d'observations. Elle vit dans les petites fissures de l'écorce du chêne pubescent et je n'ai pu trouver encore la mère fondatrice.

La première génération est d'un blanc verdâtre et paraît très-tard, fin août (Kaltenbach ne la remarqua qu'en septembre), elle prend des ailes en septembre. Je n'ai pas pu suivre ses migrations.

De couleur jaune, la forme de ses épines noires, qui sont un peu branchues comme celles des chenilles du genre *Vanessa*, fait très-facilement reconnaître ce Phylloxera.

Je n'oserai rien dire encore des autres espèces de Phylloxera dont ont parlé les auteurs européens, je ne puis que citer les noms :

Lichtensteinii Balbiani. *Balbianii* Licht.	Me paraissent être la forme *pupifère* du *Ph. quercûs*.
escorialensis Graëlls in litt.	Me paraît *Ph. coccinea*.
Signoreti Targioni.	Probablement forme *pupifère* du *Ph. florentina*.
spinulosa Targioni.	Peut-être une forme du *corticalis* dont elle a les épines.
scutifera Signoret.	Peut-être un *Acanthochermes* sous la dépouille d'une nymphe.

Quant aux Phylloxera d'Amérique, Riley nous en donnera un jour l'histoire, je l'espère; ils y sont bien plus nombreux qu'en France et notre savant collègue du Missouri en a déjà signalé quinze ou seize à l'Académie des Sciences de Paris.

RHIZAPHIS.

Ce n'est pas sans hésitation que je rends au puceron de la vigne le nom primitif que lui avait donné le professeur Planchon, car on est déjà bien habitué à l'appeler *Phylloxera,* et cependant il y a de grandes différences entre les pucerons du chêne et celui dont je m'occupe, et je ne puis pas débaptiser l'insecte type de Boyer de Fonscolombe, le véritable dessécheur des feuilles (φυλλον ξηραίνω) (1).

La plus grande différence est certainement dans la biologie. Tous les insectes dont j'ai parlé jusqu'à présent, forment des colonies annuelles, cessant en hiver et se renouvelant au printemps. Tous les individus paraissent prendre des ailes, au moins dans la forme printanière parthénogénésique, tandis que, dans le genre *Rhizaphis*, tout cela change.

Les colonies sont vivaces et durent des années, la forme ailée du printemps n'existe pas, et enfin, à côté des rares insectes ailés *pupifères* que la colonie produit chaque année et qui jouent tout à fait le rôle des essaims d'abeilles ou mieux des fourmis femelles ailées, allant fonder au loin de nouvelles familles, il y a une forme neutre, parthénogénésique, aptère, dont le rôle se borne à pomper le suc des racines et à produire des *œufs-bourgeons* avec une régularité et une durée désespérantes.

Ces dévastateurs s'endorment en hiver, mais, dès les premiers jours du printemps, ils se réveillent et grossissent; après quatre mues (de cinq en cinq jours), ils pondent leurs *œufs-bourgeons*, la ponte est de deux œufs par jour au printemps et dure quinze à vingt jours; en été, cette ponte est deux ou trois fois plus active; au bout de huit jours, l'*œuf-bourgeon* éclot, le petit puceron se range à côté de sa mère ou va chercher, bien loin quelquefois, une racine convenable à ses goûts et vingt jours après se remet à pondre.

J'ai constaté *six* générations cette année-ci (en tube), on pourrait donc calculer facilement à quel chiffre énorme s'élèverait la famille phylloxérienne et cela explique facilement les cas foudroyants qui se sont présentés dans tant de vignobles.

(1) Tout en créant scientifiquement le genre *Rhizaphis*, je me servirai du mot « Phylloxera » de la vigne dans mes écrits, tout comme je dis « *hanneton* » et non pas « *melolontha.* »

Mais il y a beaucoup de mortalité dans une foule de circonstances qu'on ne peut pas trop expliquer; il faut, pour que les œufs éclosent bien, ni trop, ni trop peu de sécheresse ou d'humidité; en général, c'est plutôt la sécheresse que l'excès d'humidité qui nuit à l'éclosion, et, dans mes tubes, fermés avec une petite éponge, je provoque les éclosions souvent en humectant l'éponge.

Les 20 ou 25 millions de petits Phylloxera que donnerait une pondeuse, dont la génération arriverait toute à bien, sont encore augmentés par les renforts qui peuvent lui arriver du dehors, c'est-à-dire par les familles aériennes dont je vais parler.

En juillet, août, septembre, la colonie essaime, c'est-à-dire que les nymphes sortent de terre, se transforment en ailés *pupifères* qui s'envolent et vont porter leurs pupes dans d'autres vignobles. Cet essaimage a lieu comme celui des fourmis et il y a grand émoi dans la colonie quand les nymphes partent. Elles sont généralement accompagnées des petits pucerons les plus actifs qui sortent de terre avec elles et errent assez prestement çà et là sur le sol, entrant dans toutes les fentes, peut-être à la recherche d'une bonne racine sur laquelle ils pourront fonder leur colonie souterraine, c'est-à-dire étendre de proche en proche le cercle de leurs ravages, puisqu'il ne leur est pas permis de le faire au loin, faute d'ailes.

L'insecte ailé recherche les souches les plus belles pour leur confier ses pupes. Il les met dans le duvet, sous les feuilles; elles éclosent dans peu de jours et les sexués s'accouplent sur la feuille même; après quoi la femelle redescend et va cacher son œuf sous l'écorce soulevée des sarments. Elle meurt à côté de lui.

Il est très-extraordinaire de voir que, cette année-ci, l'essaimage a eu lieu dans la Gironde du 5 au 10 juillet, en Bourgogne du 25 au 30 du même mois, et ici, en Languedoc, je n'ai pu trouver le premier ailé *pupifère* qu'en septembre.

Nous voici donc, après l'essaimage, avec un œuf aérien caché sous l'écorce du sarment et une colonie d'aptères souterrains qui pond des masses d'*œufs-bourgeons;* toutes les racines en sont jaunes.

Mais les froids vont bientôt faire ternir cette couleur brillante; les œufs-bourgeons, puis les jeunes qui en proviennent, bruniront, l'hiver en tuera beaucoup, d'autres paraîtront à la loupe complètement desséchés et l'existence de toute la colonie semble éprouver un temps d'arrêt. Tout dort, le germe qui est dans la graine ou dans l'œuf sous l'écorce, comme le petit puceron, dont la mue doit être retardée de cinq à six mois.

Mais voici le printemps, et, pendant que les insectes souterrains se réveillent, la graine, c'est-à-dire le véritable œuf, éclot et le petit puceron qui en provient, grimpe au sarment et va chercher la feuille la plus tendre au milieu de son bourgeon cotonneux.

Là il pique la surface d'une petite feuille et sous sa piqûre les tissus se désorganisent, se tuméfient et englobent le puceron dans une galle hérissée de protubérances épineuses. Dans cette retraite et après ses quatre mues, le Phylloxera né de l'œuf pond deux à cinq cents œufs; ces œufs, tout comme ceux des racines, donnent au bout de huit jours des petits pucerons qui se répandent un peu partout.

Ceux-ci sont aussi bien aptes à vivre sur les feuilles que sur les racines, et, tandis qu'une portion refait des galles et continue la génération aérienne, tant que la feuille s'y prête, une autre portion va chercher les racines et augmenter les colonies dévastatrices souterraines quand il y en a déjà d'établies dans la même vigne. On conçoit qu'ici encore quand une colonie d'insectes aériens tombe sur un vignoble déjà envahi, la mortalité marche le double plus vite, puisqu'il y a plus de mangeurs à nourrir.

Après avoir ainsi tracé aussi clairement que je l'ai pu, le cycle de la vie du Phylloxera (cycle que j'ai tâché de résumer dans un petit tableau offert au Congrès de Bordeaux, et qui a eu l'honneur d'être inséré dans les *Mittheilungen* de la Société Entomologique Suisse et dans la *Stettiner Zeitung*), il ne me reste guère plus rien à dire sur le genre *Rhizaphis*, si ce n'est que dans sa forme *ailée pupifère* il offre un caractère qui le distingue de tous les autres, c'est celui des cicatrices terminales du 1er et du 3e article des antennes, qui sont toutes deux arrondies, tandis que, dans le genre *Phylloxera*, la cicatrice du 1er article est arrondie aussi, mais celle du 3e est en ovale très-allongé et occupe près des deux tiers de la longueur de l'article.

En dehors de cela, sa couleur jaune à l'état aptère ne permettrait de le confondre qu'avec le *Ph. punctata* et le *Ph. corticalis*, mais les taches rouges du premier et les longues épines noires du second les en distinguent de suite. Les aptères adultes des *Ph. quercûs* et *coccinea* sont rouges ou rosés.

Quand j'aurai pu mieux étudier chacune des espèces dont je viens de parler, je tâcherai de classer plus scientifiquement ces insectes bizarres dont l'existence présente de si merveilleuses particularités, et je ne serais même pas étonné de trouver quelques *Aphidiens* ou *Coccidiens* à métamorphose *anthogénésique* et qui devraient rentrer dans le groupe des Phylloxériens. Les *Pucerons* du *pistachier*, si bien étudiés par Derbès, s'en rapprochent beaucoup ; les *Adelges*, les *Chermès* de Linné, les *Pemphigus*, dont on ignore encore l'histoire complète, pourraient bien nous offrir des formes *pupifères* méconnues ou inconnues jusqu'à présent.

Je suis donc bien loin de me dissimuler l'imperfection d'une étude où j'ai dû laisser encore tant de lacunes, et où j'ai dû les remplacer parfois par de hardies hypothèses et des comparaisons qui ont paru beaucoup trop poétiques à quelques amis.

Mais l'Entomologie est encore dans l'enfance pour ce qui touche aux questions biologiques ; chacun de nous doit apporter sa petite pierre à l'édifice scientifique commun en disant : à telle époque et dans telle circonstance j'ai vu ceci ou cela et j'en tire telle ou telle conclusion.

Puisse, en attendant, le petit travail actuel être agréé par la Société Entomologique de Belgique, comme une preuve de sympathique considération de la part d'un de ses membres les plus obscurs et l'un des derniers venus.

J. LICHTENSTEIN.

La Lironde près Montpellier, 15 *sept*. 1876.

DESCRIPTION

DES

MÉTAMORPHOSES DE MINTURNIA DIMIDIATA LAC.,

COLÉOPTÈRE DU GROUPE DES MÉGALOSTOMIDES,

par **Eugène Dugès,** de Guanajuato.

Docteur en médecine des Facultés de Paris et Mexico,

Membre correspondant de la Société d'Histoire naturelle de Mexico.

(SÉANCE DU 2 SEPTEMBRE 1876.)

Comme nous avons vu dans le dixième volume du Genera des Coléoptères de MM. Th. Lacordaire et F. Chapuis, page 134, que les métamorphoses des Mégalostomites sont encore inconnues et que nous avons eu le bonheur d'observer celle de la *Minturnia dimidiata* Lac. (Monog. des Phytoph. II, page 520), nous avons cru utile d'en faire la description aussi complète que nous l'ont permis nos notes.

Nous pensons inutile de décrire ici l'insecte parfait que nous avons observé ; nous avons eu l'occasion d'en envoyer des exemplaires à MM. Aug. Sallé et A. Boucard ainsi qu'au Musée de Lyon, où ils ont été classés par M. Perroud, et tous ces naturalistes s'étant accordés à reconnaître en eux la *Minturnia dimidiata*, il ne peut y avoir de doute à ce sujet.

Quant aux divers états de cet insecte, nous les avons observés sur une larve unique, il est vrai, mais vivante, sur deux ou trois nymphes dans le fourreau desquelles il y avait les dépouilles très-facilement reconnaissables de la larve, et enfin sur des insectes parfaits trouvés dans les mêmes étuis avec les restes de la larve et de la nymphe ; une de ces dernières s'est même transformée sous nos yeux. D'après ce qui précède, nous pensons que tout le monde

sera convaincu que ces larves, nymphes et insectes parfaits appartenaient bien à la même espèce. La larve appartient à celles que Chevrolat appelle tubifères, comme le supposait Lacordaire; en effet, elle vit et se transforme dans des étuis qui paraissent être fabriqués avec ses excréments, quoique à un examen superficiel, on les jugerait formés avec de la terre.

Les plus grands de ces fourreaux ont 11 millim. de long, 6 mill. de large à l'endroit le plus développé et 4 mill. au point le plus étroit; ils affectent donc la forme d'un ovoïde dont la partie la plus grosse est fermée et arrondie, et la plus étroite coupée carrément et ouverte durant l'état de larve. Mêlés avec ces fourreaux, nous en avons trouvé d'autres plus petits parmi lesquels même quelques-uns n'atteignaient que la moitié de leurs dimensions; nous supposons que ces derniers pourraient bien appartenir à d'autres espèces ou genres, par exemple à l'*Euryscopa scapularis*, que l'on trouve à l'état parfait vivant en compagnie avec la *Minturnia dimidiata*. Nous avons trouvé un grand nombre de ces étuis vides, les plus nombreux sont ouverts à leur partie étroite, comme si l'opercule n'avait pas été formé par la larve, chez les autres, c'est tout le fond qui manque et la partie supérieure est fermée par l'opercule qui a persisté. Nous verrons que ces derniers sont probablement les seuls dans lesquels la série des métamorphoses s'est accomplie tout entière. Il n'y a rien à dire de particulier sur la surface interne de ces fourreaux qui est parfaitement lisse; mais, si nous examinons la surface externe, nous verrons qu'ils paraissent formés de deux parties ou moitiés longitudinales bien distinctes. L'une d'elles est étroite à sa partie supérieure et va s'élargissant beaucoup jusqu'au fond dont elle forme la plus grande portion, elle est couverte de rugosités ; la seconde est au contraire plus large en haut qu'en bas et semble formée de bandes horizontales collées les unes aux autres ; le bord inférieur de chacune d'elles dépasse un peu le supérieur de celle qui la suit, de manière qu'elle forme comme une sorte de bourrelet; elles sont plus ou moins lisses. En examinant le fond du fourreau, on voit que cette deuxième partie, beaucoup plus étroite en ce point qu'en haut, comme nous l'avons déjà dit, pénètre dans la portion élargie de la première moitié qui l'entoure, de manière que l'on voit dans ce fond une ligne courbe et profonde. Le plus souvent on ne distingue ces deux moitiés l'une de l'autre que parce que la première est couverte de rugosités allongées dans le sens vertical, tandis que chez l'autre, on ne distingue que des lignes horizontales. Tel est l'aspect ordinaire des fourreaux, mais nous avons eu le bonheur d'en rencontrer deux et un surtout dont l'aspect donne, nous le croyons du moins, la clef d'une des habitudes de la larve. Dans ce fourreau, on

voit très-distinctement les deux parties que nous avons déjà indiquées, mais, en l'examinant de côté, on y remarque deux lignes ou bandes blanchâtres parfaitement nettes. La première, qui est la plus inférieure, part du fond ou un peu au-dessus, se dirige verticalement, mais un peu en arrière, et, arrivée à peu près à la moitié de la hauteur du fourreau, elle se dirige brusquement à angle droit dans le sens horizontal pour former un demi-anneau qui se joint du côté opposé à une ligne verticale semblable à la première. La seconde bande circonscrit complètement la première et affecte exactement la même forme. Si maintenant nous regardons le fourreau de face ou mieux du côté de la moitié rugueuse, nous verrons que, de ces lignes blanchâtres, les extrémités seules de la première atteignent le fond, tandis que celles de la seconde s'arrêtent un peu au-dessus et qu'enfin ces extrémités convergent l'une vers l'autre ; enfin nous apercevrons une autre bande blanchâtre longitudinale qui parcourt le fourreau du haut en bas. On comprend facilement les conclusions que l'on peut tirer de cette disposition. Pour nous, la larve, augmentant de volume, nécessite un étui plus grand. Pour l'obtenir elle fend sa maison du haut en bas et, écartant les bords, forme une ouverture angulaire qu'elle bouche ensuite avec ses excréments et cela probablement plusieurs fois. Les bandes blanchâtres ne seraient que les bords des anciens étuis ainsi agrandis, et nous expliquerions la bande longitudinale en admettant, ce qui nous paraît probable, que la larve bouche la fente en travaillant successivement des deux côtés et que cette ligne est le point de réunion de ces deux constructions.

La larve a beaucoup d'analogie à première vue avec celle d'un Lamellicorne ; elle est beaucoup plus grosse dans sa partie postérieure, qui est courbée et ne peut se redresser ; il est probable, comme le pensait Lacordaire, que cette disposition est destinée à rapprocher l'anus de la bouche, pour faciliter à l'insecte la construction de son fourreau, en mettant à portée de ses mandibules ses matières excrémentitielles. Il nous a semblé que cette larve était formée de treize anneaux y compris la tête ; mais nous ne pouvons l'assurer, car, sauf les segments thoraciques et la tête, les anneaux sont fort peu distincts et il ne nous a pas été possible de limiter chacun d'eux, d'autant plus que nous n'avons pu découvrir les stigmates, quoique nous les ayons cherchés avec soin, sauf pourtant sur les cinquième et sixième segments où il nous a semblé voir quelque chose de semblable, mais sans pouvoir l'affirmer. Nous ne voulons pas dire pour cela que ces organes n'existent pas, ce qui est invraisemblable, mais seulement que nous n'avons pas pu ou su les découvrir.

La tête est placée à l'extérieur de l'étui dont elle ferme l'ouver-

ture en cas de danger, aussi a-t-elle une forme appropriée à cette destination. Cette tête complétement circulaire et aplatie peut être comparée à une lentille biconvexe, sa partie ou face antérieure nous présente en avant deux fortes mandibules et un petit labre fortement échancré, elle est un peu bombée au milieu (front); un peu en arrière, on voit un sillon ou suture angulaire qui sépare le front du vertex, lequel est parcouru par un sillon longitudino-médian. Toute cette partie est lisse. Si on enlève l'insecte du fourreau, on voit que la partie antérieure de la tête est séparée de la postérieure par une ligne tranchante, et que cette dernière face est coupée obliquement de dehors en dedans, ce qui, comme nous l'avons déjà dit, donne à cette tête certaine analogie avec une lentille biconvexe. Le bord tranchant est velu et nous présente, un peu en arrière des mandibules, les antennes formées de deux articles. Sur les côtés de la tête, on distingue cinq yeux simples, un derrière la base des antennes, le deuxième un peu plus en arrière, tous deux situés sur le bord même ; sur la partie postérieure de la tête, on voit les trois autres, le premier placé au-dessous des antennes et assez bas, le second plus en arrière et plus bas, et enfin le dernier, qui est le plus gros de tous, au-dessous du second de la première ligne. Enfin, le reste des organes buccaux se compose de mâchoires à un seul lobe, gros, arrondi au bout, un peu échancré en dedans et garni de poils épineux, ayant des palpes de quatre articles, et d'un menton long et étroit portant à son extrémité une languette en forme de mamelon arrondi et des palpes de trois articles. La tête est tout entière cornée, comme les trois anneaux thoraciques, dont le premier est le plus grand, chacun d'eux porte une paire de pattes composées d'une hanche, un trochanter, une cuisse et une jambe terminée par un crochet qui, probablement, représente la tarse. Les autres anneaux sont formés par des sillons et indescriptibles, sauf pourtant le dernier qui se termine par une grande dépression à sa partie supérieure, est comme aplati, recourbé en haut et porte l'anus à son extrémité, qui est supérieure à cause de la courbure. Cet anus est formé d'une large languette inférieure, d'une sorte de bourrelet supérieur divisé au milieu, et de deux bandes ou tubercules latéraux qui pénètrent dans l'intervalle qui sépare les deux autres parties. La peau de l'abdomen est simplement ridée et retient les derniers anneaux abdominaux dans leur position recourbée. Il est évident, d'après la forme de cette larve et de son fourreau, qu'elle n'en peut sortir tout entière, sans un grand effort, mais toute la partie thoracique sort avec la plus grande facilité, et c'est ainsi qu'en s'aidant de ses pattes, la larve marche traînant sa maison avec elle. Cette grosseur relative de l'abdomen est un avantage, en ce sens que la larve peut, en le

gonflant, fixer fortement sa tête cornée sur l'ouverture de l'étui, et, en le fermant, mettre ainsi ses parties molles à l'abri des attaques des insectes carnassiers qui vivent avec elle dans les fourmilières.

Au moment de se transformer en nymphe, la larve ferme l'ouverture du fourreau avec un véritable couvercle ou opercule convexe et rugueux en dehors et fabriqué avec la même matière qui compose le fourreau. Les nymphes que nous possédons, ont 7 millimètres de longueur sur 2 mill. de largeur; mais elles ont été mesurées sèches, et il est probable qu'elles étaient plus volumineuses à l'état frais. Cette nymphe a l'aspect général de celle d'un lamellicorne et la figure donnera, croyons-nous, mieux l'idée de sa forme qu'une longue description, car on voit tous les organes du futur insecte à travers la peau qui est très-fine ; il y a cependant certaines particularités nécessaires à indiquer. Sur les côtés du dernier anneau abdominal et dans la ligné de séparation de sa moitié supérieure et de l'inférieure, on voit un tubercule membraneux bifide ou plutôt surmonté de deux petites pointes aiguës; sur les troisième, quatrième, cinquième et sixième anneaux dorsaux, il y a également un petit tubercule avec deux ou une petite pointe; toutes ces petites pointes sont blanches avec leur extrémité brun foncé (cornée?) A la base de chacun de ces derniers tubercules, on voit très-nettement un stigmate, mais qu'il faut chercher avec soin, à cause de sa couleur blanche qui fait qu'il se confond avec son entourage; c'est probablement ce qui nous a empêché de voir ces organes dans la larve. Cette nymphe est molle et entièrement blanchâtre, sauf sur les yeux, où elle est noirâtre.

Au moment de se transformer, la nymphe se retourne dans son fourreau comme celles des *Clytra* (Lac. Monog. d. Phyt. II, p. 15), de manière qu'au contraire de la larve, c'est la tête qui regarde le fond, et l'abdomen, la partie supérieure fermée maintenant par l'opercule. Autant la position de la larve était naturelle, autant l'est peu celle de la nymphe. Dans celle-ci, en effet, c'est la partie thoracique qui est la plus volumineuse, et il était naturel qu'elle fût placée dans la portion la plus spacieuse de l'étui. On comprend facilement que l'insecte parfait occupe aussi cette position. Nous n'avons pas vu l'insecte sortir de sa prison, celui qui est né sous nos yeux est sorti d'une nymphe dont nous avions ouvert le fourreau en partie; mais nous croyons qu'il brise le fourreau dans sa partie moyenne; en effet, tous les fourreaux que nous avons trouvés garnis de leur opercule, manquaient de la moitié inférieure environ, les autres qui étaient entiers, étaient privés de cette fermeture. Pour nous, l'insecte a subi toutes ses transformations dans les premiers seulement, les autres proviennent de larves qui sont mortes avant de s'être enfermées.

Cet insecte, assez commun dans les environs de Guanajuato, où nous l'avons observé, se trouve à l'état parfait sur les branches du *Schinus mollis*, vulgairement appelé ici Pirúl. Il a une singulière habitude, c'est, quand on veut le saisir, de tourner brusquement par petites secousses autour de la branche où il est placé, en se mettant toujours du côté opposé à la main qui veut le saisir, et une fois pris, il mord quelquefois assez fortement.

Tel est le résumé des notes que nous avions recueillies et qu'il nous a paru bon de faire connaître; elles ne sont pas aussi complètes qu'il eût été à désirer, mais nous n'avons pu faire mieux. Il en est de même des dessins que nous avons dû reproduire nous-mêmes, parce qu'ici à Guanajuato, au fond du Mexique, il n'y a personne qui eût pu les faire.

EXPLICATION DES FIGURES.

1. Larve. — 2. Un de ses membres. — 3. Son anus. — 4. Sa tête vue de côté. — 5. Id. par-dessus. — 6. Id. par-dessous. — 7. Mâchoire avec son palpe. — 8. Menton, languette et ses palpes. — 9. Fourreau ordinaire. — 10. Son fond. — 11 et 12. Autres fourreaux sur lesquels on voit des bandes, vestiges de brisures faites par la larve pour l'agrandir.

13, 14, 15. Nymphe vue de face, de côté et de dos. — 16. Extrémité inférieure de cette même nymphe très-grossie pour bien montrer les tubercules.

COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

ANNÉE 1876.

Assemblée mensuelle du 8 janvier 1876.

Présidence de M. Putzeys.

La séance est ouverte à 8 heures.

Le procès-verbal de la séance du 4 décembre 1875 est approuvé.

Le Président informe l'assemblée que le Conseil d'administration vient de choisir comme Vice-Président M. Weinmann, comme secrétaire M. Preudhomme de Borre et comme trésorier M. Fologne, pour l'année 1876.

Il informe également que le Conseil a reçu la démission de M. A. M. Ross, de Toronto (Canada).

Par suite de la maladie de M. Preudhomme de Borre, secrétaire, la lecture de la correspondance est remise à la séance du 5 février.

Le Président, après avoir souhaité la bienvenue à M. Lichtenstein, lui accorde la parole, et notre savant collègue, dans une causerie pleine d'attraits, donne à l'assemblée des détails intéressants sur la vie évolutive des *Phylloxera*, qu'il a étudiés avec soin, et dont il réduit le nombre des espèces à quatre, contrairement à l'opinion de quelques entomologistes qui ont décrit un grand nombre d'espèces, mais qui ont versé dans l'erreur, en prenant pour des formes spécifiques les phases diverses de la vie évolutive de ces insectes.

M. Lichtenstein, parlant du mémoire sur les *Phylloxera* qu'il a présenté récemment à la Société et qui doit être imprimé dans les Annales, demande qu'avant de le livrer à l'impression, la Société veuille bien le lui communiquer pour qu'il puisse y renseigner les nombreuses observations qui sont faites pour ainsi dire chaque jour sur ces insectes et le rendre ainsi, jusqu'au moment de l'impression, aussi complet que possible.

L'Assemblée décide qu'il sera fait droit à la demande de M. Lichtenstein.

M. Lichtenstein donne ensuite quelques renseignements sur l'élevage des larves de la *Lytta vesicatoria*, dont il s'occupe en ce moment. Il compte publier une notice qu'il se propose d'offrir à la Société, et fait circuler sous les yeux de ses collègues une de ces larves, conservée dans l'alcool, et parvenue à un assez grand développement. Il montre ensuite à l'assemblée des exemplaires ♂ et ♀ du *Vesperus Xatarti* qu'il a élevés de larves. Ces insectes, pendant ces dernières années, ont fait beaucoup de dommages aux vignobles du Roussillon, dans le midi de la France.

M. Lichtenstein distribue généreusement ces exemplaires à ses collègues.

M. de Selys-Longchamps, prenant la parole, s'exprime comme suit :

M. Samuel Scudder, en m'annonçant l'envoi d'un mémoire sur les Lépidoptères fossiles, que je n'ai pas encore reçu, m'écrit de Cambridge (Massachusetts), en date du 7 décembre dernier :

« Les insectes fossiles attirent une large part de mon attention ;
» aussi ai-je lu avec un grand intérêt la notice de M. de Borre sur
» les insectes des environs de Mons. Je ne puis cependant espérer
» d'être d'accord avec lui pour considérer comme un Lépidoptère
» un insecte pourvu de nervules transverses. Pour ma part également, je vois une différence radicale entre la nervation de l'*Attacus* et celle de la *Breyeria*, telle qu'elle est donnée sur la planche VI par M. de Borre ; et pour la même raison que j'exclus des
» Papillons la *Palæontina* de Butler (voyez mon mémoire mentionné plus haut), je dois considérer la nervation de la *Breyeria*
» comme antilépidoptère. »

La séance est levée à 9 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 5 février 1876.

Présidence de M. Weinmann, vice-président.

La séance est ouverte à 7 3/4 heures.

Le procès-verbal de la séance du 8 janvier est approuvé.

Le Président fait connaître que le Conseil d'administration vient d'admettre au nombre des membres effectifs de la Société M. E. J. G. Everts, membre de la Société Entomologique Néerlandaise, à La Haye, présenté par MM. Preudhomme de Borre et Roelofs.

Le Conseil a reçu les démissions de MM. Rosart, d'Ixelles, et Terby, de Louvain, membres effectifs.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. de Borre demande la parole et s'exprime comme suit :

Comme il était assez à prévoir, l'interprétation que j'ai donnée d'une empreinte d'aile rencontrée dans les schistes houillers des environs de Mons, et que j'ai rapprochée des Saturnides sous le nom de *Breyeria borinensis*, a soulevé des objections très-nombreuses, que je me propose d'examiner plus tard, n'étant pas encore en possession de toutes les pièces qui pourraient me servir dans cette discussion.

Je me bornerai aujourd'hui à donner acte à mes savants contradicteurs de leurs objections, pour leur en accuser en quelque sorte réception.

Tout d'abord, je dirai que ma note sur le *Breyeria borinensis* a eu l'honneur d'être textuellement réimprimée par M. le professeur P. Gervais, dans son Journal de Zoologie, T. IV, p. 291, ce qui doit lui avoir donné une publicité beaucoup plus étendue que celle qui résultait de son impression dans nos Annales.

Le 12 août dernier, le savant conservateur des collections entomologiques du Museum of Comparative Zoology, M. le Dr H. A. Hagen, m'écrivait pour contester mon interprétation ; se trouvant à cette époque à la campagne et loin de sa bibliothèque, il émettait avec quelque réserve la supposition que mon aile pourrait bien être celle de quelque espèce du genre *Dictyoneura* de Goldenberg, ou de quelque nouveau genre voisin des Éphémères. Quant aux *Dictyoneura*, ce n'est qu'après avoir étudié le travail de Goldenberg, et ses planches sous les yeux, que j'ai écrit ma note, et je reste persuadé qu'il faut laisser de côté ce rapprochement.

M. le professeur Oswald Heer m'a écrit à son tour le 21 août. Le savant entomologiste et paléontologiste de Zurich repousse aussi toute assimilation du *Breyeria* aux Lépidoptères. Il voudrait y voir une aile de Libellule. Ceci me paraît bien plus contestable et je pense que notre éminent collègue, M. de Selys-Longchamps, sera peu disposé à adopter cette opinion.

M. le professeur Giard, de la Faculté des Sciences de Lille, a publié dans le *Bulletin scientifique du Département du Nord* un article critique sur ma note, et il combat également comme très-téméraire mon explication de l'aile du *Breyeria borinensis*.

Enfin, de même que M. de Selys-Longchamps, j'ai reçu tout récemment une lettre de M. S. H. Scudder, qui m'annonce aussi son opposition à ce que le *Breyeria* soit un Lépidoptère fossile. Je n'ai pas encore reçu l'ouvrage sur les Lépidoptères fossiles dont il

m'annonce l'envoi, et c'est surtout pourquoi je crois prématuré d'entrer aujourd'hui dans la discussion de toutes ces objections.

M. de Selys-Longchamps prend à son tour la parole pour dire qu'il vient de recevoir une lettre de M. de Saporta, où ce savant paléontologiste, qui ne paraît pas avoir eu connaissance du travail de M. de Borre, dit que, dans son opinion, les Lépidoptères n'ont pu paraître sur le globe antérieurement aux fleurs phanérogames.

M. de Borre fait remarquer que M. P. Gervais, en reproduisant la note sur le *Breyeria borinensis*, a cité en note, d'après M. Künckel, le fait de l'*Ophideres fullonica*, Lépidoptère vivant d'Australie, pourvu d'une trompe en bec solide comme celui des Hémiptères, et qui attaque les oranges pour en sucer le jus.

M. Weyers demande à son tour la parole :

Sans vouloir prendre parti dans le débat qui s'engage à propos du Lépidoptère fossile de notre excellent collègue M. de Borre, j'ai à vous signaler un article que j'ai découvert parmi les *Observations introductives* de M. Westwood à l'ouvrage de M. Brodie (*A History of the Fossil Insects in the secondary rocks of England*. Londres, 1845); cet article est accompagné d'une figure, et je crois bien faire de vous en donner la traduction :

« Cette figure est dessinée d'après un échantillon de la collection du Rev. F. W. Hope de Coalbrook Dale, de grandeur naturelle, et qui ressemble beaucoup à quelque grande chenille garnie de rangées de tubercules auxquels seraient attachés des poils raides ou des épines, comme c'est le cas pour la chenille de notre *Saturnia Pavonia minor*. Malheureusement l'échantillon est incomplet des deux bouts ; il nous est donc impossible de pouvoir juger des appendices de la tête et de la queue.

« En examinant cette figure, il semble que la membrane réunissant plusieurs des segments du corps a été distendue, par exemple entre le 1er et le 2e, le 2e et le 3e et le 4e et 5e du côté droit et entre le 7e et le 8e. Maintenant il me paraît que ce fait ne pourrait pas se produire à un tel degré chez une larve de Lépidoptère, car il semblerait donner à entendre que les parties les plus grandes du corps (c'est-à-dire les vrais segments) sont d'une texture plus ferme que la membrane qui les unit.

« Les séries d'appendices que l'on voit sur les côtés, qui sont allongés, minces et évidemment articulés, peuvent aussi faire soupçonner que l'insecte n'était pas une larve de Lépidoptère. Ces derniers appendices semblent avoir quelque analogie avec les segments d'un *Squilla*, mais c'est seulement une apparence et non pas une

analogie réelle. La ligne noire qui court le long du dos ressemble d'autre part beaucoup au grand vaisseau dorsal ou cœur des chenilles. »

Comme on le voit, ajoute M. Weyers, M. Westwood n'ose pas conclure absolument que le fossile en question soit une larve de Lépidoptère. Cependant il y indique de grandes analogies. De plus, il faut remarquer que ce débris, trouvé dans le terrain houiller, serait, à ce qu'il paraît, à rapprocher du groupe des Saturnides, qui est précisément celui auquel M. de Borre compare son aile des environs de Mons.

M. Roelofs demande la parole, et lit le travail suivant :

DESCRIPTION DE QUATRE NOUVELLES ESPÈCES DE CURCULIONIDES PRISES PAR M. J. VAN VOLXEM A CEYLAN ET AUX ILES PHILIPPINES.

Parmi les *Curculionides*, que M. J. Van Volxem a capturés, à Ceylan et à Luçon, dans un rayon de cinquante lieues autour de Manille, se trouvent quelques espèces nouvelles ; j'en décris quatre qui m'ont paru les espèces les plus remarquables. Ce sont, de la première localité, un *Rhynchophorus* et un *Cossonide* (*Pentarthrum*); de la seconde, un *Apocyrtus* et un *Euops* (*Synaptops*, Jekel). Le *Rhynchophorus* est de la taille des *R. Schach* et *serrirostris* et se distingue des autres espèces qui me sont connues, par sa forme étroite et amincie en arrière. La nouvelle espèce de *Pentarthrum* Wollast., est fort remarquable par sa taille qui dépasse de beaucoup celle des autres espèces connues ; je l'ai communiquée au célèbre auteur anglais, créateur du genre et le juge le plus compétent des Cossonides ; l'espèce lui était inconnue, mais elle lui paraît rentrer dans son genre *Pentarthrum*. L'*Apocyrtus* auquel j'ai conservé le nom donné par M. Kraatz à l'espèce, dans la collection de M. Jekel, paraît inédit ; il se distingue surtout par une protubérance en forme de grosse dent, sous l'ouverture buccale.

Rhynchophorus ceylanensis nov. sp. *Angustus, postice attenuatus, supra rufus, subtus femoribusque nigris; rostro biseriatim tuberculato* (♂), *seu apice carinato* (♀).

Var : A. *Prothoracis elytrorumque medio nigro.*
3 à 3 1/2 centim.

D'une forme plus étroite que les autres espèces du genre, rouge en dessus, noir en dessous et sur les cuisses, le noir s'étendant parfois sur le milieu du prothorax et des élytres, ou bordant seule-

ment la base de ces deux parties ; la tranche intérieure des jambes et les extrémités du prothorax garnis de poils jaunes ordinaires. (♂) Rostre presque droit, épaissi à la base, finement ponctué, muni de deux carènes pourvues d'un rang de tubercules effacés en arrière, un point profond entre les yeux ; tête finement et assez densément ponctuée ; prothorax étroit, environ de moitié plus long que large, finement rebordé à la base, son lobe antéscutellaire saillant, triangulaire et un peu relevé au bout ; les côtés du prothorax presque droits sur leur moitié postérieure ; la partie resserrée antérieure, commune aux espèces du genre, assez large et séparée par une strie profonde du reste ; le disque un peu convexe, écusson très-étroit ; élytres échancrées au milieu de la base, arrondies en dedans des épaules, le rebord de la base un peu relevé au milieu de l'élytre ; les côtés se rétrécissant en ligne presque droite vers l'extrémité, les épaules obliques, assez saillantes, arrondies ; le bout tronqué ; les stries comme dans *R. serrirostris* F. ; dessous lisse ; pygidium un peu convexe, en triangle obtusément arrondi au bout.

(♀) Rostre légèrement courbé, assez fortement ponctué, faiblement élargi et muni d'une ligne médiocre imprimée à sa base, d'une carène étroite et tranchante vers son extrémité, ses côtés avec une rainure allant du scrobe à la bouche ; prothorax non convexe, pygidium en triangle allongé, tronqué au bout. — Ceylan.

Les mâles ont le milieu du prothorax et des élytres noirs et présentent le caractère propre aux mâles du genre ; les longs cils sur la tranche intérieure des jambes antérieures.

Les femelles sont entièrement rouges en dessus.

Il est probable que cette différence de couleur des deux sexes, dans les quelques individus que j'ai sous les yeux, n'est pas plus constante que dans les autres espèces, et que celle-ci varie aussi beaucoup sous ce rapport.

Pentarthrum Wollastoni, nov. sp. *Cylindricum, rufo-nigrum, parum nitidum; rostro parallelo cum capite prothoracis longitudine ; prothorace grosse punctato ; elytris punctato-sulcatis ; tarsorum articulo tertio bilobato.* 6 1/2 à 7 mill.

Peu luisant, d'un noir rougeâtre, plus clair sur les antennes, la partie postérieure de la tête, les tarses et parfois sur les élytres ; massue antennaire jaunâtre ; rostre et tête, pris ensemble, aussi longs que le prothorax, le premier plus large qu'épais, presque parallèle sur les côtés ; la tête circulairement, légèrement, resserrée sur une ligne en arrière des yeux, presque lisse derrière cette ligne, fortement ponctuée en avant, avec une impression allongée entre les yeux, la ponctuation de la tête continuant sur le rostre et devenant plus fine vers son extrémité ; prothorax environ de deux

tiers plus long que large à sa base, tronqué aux extrémités, très faiblement arrondi sur les côtés, peu rétréci en avant, resserré et muni d'une strie transversale avant le bord antérieur, fortement ponctué, à l'exception du bord antérieur qui est couvert d'une ponctuation plus fine ; écusson petit, arrondi ; élytres du double plus longues que le prothorax, profondément sillonnées, ponctuées avec des intervalles très-finement ponctués, subcalleuses vers le bout, et présentant un petit rebord, vers l'angle apical, leur extrémité arrondie ; cuisses larges, comprimées ; troisième article des tarses subbilobé ; métasternum couvert de gros points rapprochés ; les deux premiers segments de l'abdomen également avec de gros points, mais moins serrés, les autres segments vaguement ponctués. 2e article du funicule antennaire aussi long que le premier ; les articles suivants plus courts.— Ceylan; plusieurs exemplaires.

J'ignore si les deux sexes sont représentés dans les individus que j'ai sous les yeux ; je n'observe guère de différence dans la construction de leur rostre et l'insertion des antennes.

Apocyrtus quadriplagiatus, nov. sp. *Cyaneo-niger ; prothorace globoso, cœruleo, lateribus vittato, elytris angustis, maculis transversalibus quatuor pallide rufis.* 6 mill.

Rappelant la forme de *A. Erichsonii* Chevr. et espèces voisines, d'un noir bleuâtre luisant ; antennes brunes, le bord antérieur du prothorax et une bande latérale au-dessus des hanches antérieures garnis d'écailles d'un bleu nacré ; élytres avec quatre grandes taches latérales et transversales, deux posthumérales et deux plus larges derrière leur milieu et se joignant presque à la suture, d'un rouge pâle mêlé de bleu verdâtre. Rostre carré, convexe comme la tête, plus court et séparé de cette dernière par une ligne imprimée, parcouru en outre par une fine ligne médiane, remontant sur le front ; l'ouverture buccale armée en dessous d'une protubérance triangulaire, dentiforme, dirigée en arrière ; prothorax du mâle globuleux, tronqué et rebordé aux extrémités, moins large dans la ♀ ; élytres élargies, arrondies au milieu, convexes, acuminées au bout, à peine aussi larges au milieu que le prothorax (♂) ou plus larges que lui (♀), couvertes de points peu profonds, indiquant vaguement des stries irrégulières ; dessous d'un noir mat ; pattes assez longues.— Luçon.

Plusieurs individus des deux sexes. Deux ♀ ont au milieu de chaque élytre, près de la suture, une petite tache de la même couleur que les autres. Cette belle espèce ne paraît pas décrite ; elle est remarquable par la dent sous la bouche, qui existe dans les deux sexes et que je n'ai vue dans aucune autre espèce du genre.

Je lui ai conservé le nom donné par M. Krautz et sous lequel M. Jekel la possède dans sa collection.

Euops (Synaptops) Jekeli, nov. sp. *Viridi-metallicum, rostro abdomineque luteo-viridibus, antennis, ore, tarsisque brunneis; prothorace obconico, basi bistriato; elytris punctato-striatis, striis suturalibus apice convergentibus.* 3 mill.

Vert métallique, d'un vert plus jaunâtre sur le rostre et l'abdomen ; antennes, parties de la bouche et tarses bruns ; rostre et tête lisses ; prothorax obconique, avec deux stries basilaires, dont l'antérieure très-profonde et une strie peu marquée bordant l'extrémité antérieure ; transversalement, mais très-faiblement déprimé au milieu, avec des stries également transversales en arc de cercle sur le disque et une ponctuation très-grosse sur les côtés ; écusson en carré transversal, finement rugueux ; élytres très-faiblement déprimées derrière l'écusson, profondément ponctuées-striées, les deux premières stries se dirigeant de la base obliquement vers la suture, les intervalles des stries transversalement ridés ; cuisses finement dentées, jambes légèrement courbées, un peu échancrées en dedans à leur base, les antérieures du mâle allongées, denticulées sur la tranche intérieure ; métasternum profondément, mais peu densément ponctué ; abdomen plus finement et rugueusement, pygidium avec une ponctuation fine et serrée. — Luçon.

L'espèce rentre dans le genre *Synaptops* Jekel, dans lequel cet auteur fait rentrer d'autres espèces asiatiques des anciens *Euops*, entre autres son *S. Nietneri*, de Ceylan, qui doit être assez voisin de l'espèce actuelle ; elle présente tous les caractères génériques énumérés dans les *Insecta Saundersiana*, p. 221 et qu'il était inutile de répéter dans la description ci-dessus. — Je me fais un plaisir de dédier cette nouvelle forme à mon savant collègue.

Le Secrétaire lit une longue lettre de M. Pellet, de Perpignan, relative à des observations sur le *Macroglossa stellatarum*, qu'il déclare avoir vu trompé par des fleurs peintes sur une tapisserie.

M. Vallette écrit qu'il se propose de continuer cette année des expériences sur le même sujet.

Il ajoute que le *Phylloxera* vient de faire son apparition dans le département de la Vendée.

M. Everts adresse la communication suivante :

Ayant vu citer dans les Comptes-rendus de la Société Entomologique de Belgique l'intéressante capture de la *Leptidea brevipennis*

Muls., je ne puis m'empêcher de vous faire savoir qu'en juillet 1875 la même espèce a été capturée, je ne sais dans quelles conditions, par M. Gerth van Wille, professeur à l'école moyenne de Middelbourg, en Zélande. Il est certain pour moi que c'est une espèce cosmopolite.

M. de Borre fait voir à l'assemblée quatre petites boîtes contenant des larves d'insectes reconnues comme attaquant les poteaux télégraphiques. Ces larves viennent de lui être remises par M. F. Évrard, ingénieur à l'Administration centrale du Chemin de fer de l'État. La première est celle d'un Longicorne, probablement l'*Hylotrupes bajulus*, la seconde, celle d'un Lamellicorne, les deux autres sont des larves d'Élatérides, accompagnées de leurs nymphes, de l'une desquelles vient de sortir un exemplaire de l'*Elater crocatus*.

M. Weyers pense que la larve de Lamellicorne doit être celle du *Trichius abdominalis*, qu'il a autrefois rencontré à Lanaeken dans des circonstances identiques.

M. de Lafontaine pense que ce serait plutôt celle du *Valgus hemipterus*.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 4 mars 1876.

Présidence de M. Putzeys.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de la séance du 5 février est approuvé.

Le Président annonce la réception de deux nouveaux membres effectifs : MM. Eugène Thiroux, membre de la Société Royale Linnéenne, à Bruxelles, présenté par MM. Weyers et Breyer ; et Auguste Bouillon, professeur de gymnastique à l'Athénée royal de Bruxelles, présenté par MM. Giron et Weyers.

Le Secrétaire dépose, pour la bibliothèque de la Société, un exemplaire du Tome XVIII des Annales, qui vient de paraître.

Il donne ensuite lecture de la correspondance.

Il est donné lecture du travail suivant adressé par l'auteur :

SUR LES CARACTÈRES DISTINCTIFS DES LOCUSTIENS ET DES GRYLLIENS, PAR C. STAL.

Ne considérant pas encore comme décidée la question des rapports existant entre les Locustiens et les Grylliens, et croyant que

les Gryllacridides et les Sténopelmatides, regardés jusqu'ici comme Locustiens, doivent peut-être plutôt être transférés aux Grylliens, je vais donner ici rapidement les raisons sur lesquelles je fonde ma manière de voir.

Les Locustiens ont les hanches antérieures très-courtes et évidemment transversales. Chez les Grylliens, au contraire, les mêmes parties sont beaucoup plus longues que chez les Locustiens et, vues de devant ou de côté, aussi longues que larges ou plus longues que larges ; le sinus de la partie apicale du côté extérieur, destiné à faciliter l'articulation des trochanters et leurs mouvements, n'atteint pas en outre à beaucoup près la base, et souvent pas même la moitié basale des hanches, tandis qu'il arrive presque à la base de ces dernières chez les Locustiens. La forme allongée des hanches des Grylliens permet à ces derniers de les ployer l'une contre l'autre, de manière à les mettre en contact sur une partie plus ou moins grande de leur longueur, ou du moins, quand le prosternum est plus large, ou qu'il empêche pour une autre cause le contact de leurs parties apicales, elles peuvent cependant se pencher l'une vers l'autre. C'est principalement sur la base de ces propriétés des hanches que les Gryllacridides et les Sténopelmatides semblent devoir être réunis aux Grylliens ; car, si l'on s'attache à la façon dont ces orthoptères portent leurs élytres, et au nombre des articulations des tarses, je crois qu'il est impossible de poser une limite fixe entre les Locustiens et les Grylliens, et il y aura dans tous les cas matière à question de savoir s'il ne serait pas convenable de réunir ces deux familles d'orthoptères en une seule, ou de les diviser en plusieurs. Quel type intermédiaire ne constitue pas le genre *Schizodactylus*, qui, par ses élytres, concorde avec les *Grylli* les plus typiques, mais se rattache aux Locustiens par le nombre des articulations des tarses, si même il ne le fait pas par leur structure, qui devrait être toutefois plus importante.

Le genre *Schizodactylus* appartient sans nul doute aux Grylliens ; et, si l'on veut conserver aux Gryllacridides et aux Sténopelmatides leur place parmi les Locustiens, cela ne pourra probablement se faire que parce qu'ils possèdent des tarses inermes ou nus à leur côté inférieur, tandis que, chez les Grylliens, les tarses, ou du moins les tarses postérieurs, sont inférieurement pourvus d'épines, de brosses ou de poils.

Il ne faut attacher que peu de poids, selon moi, à la circonstance que les Gryllacridides et les Sténopelmatides ont les tarses divisés en quatre articulations, ni même à celle que les tarses des premiers sont totalement conformes à ceux des Locustiens. Il faut attacher tout aussi peu d'importance à la donnée que les Locustiens por-

tent leurs élytres « en toit aigu ou écrasé ». On ne peut guère s'empêcher de ne pas trouver que la manière dont le genre *Gryllacris* porte ses élytres, est presque entièrement conforme à celle des Grylliens, en ce que la majeure partie des élytres est dorsale, et que la partie tombante est exclusivement ou presque exclusivement formée par le champ costal. La seule différence, c'est que, chez *Gryllacris*, les élytres ont un champ anal plus étroit, et que le champ discoïdal y est parfaitement développé, comprenant une forte partie du champ dorsal, qui toutefois n'est pas plane, mais convexe (*elytra convoluta*). Or, c'est aussi le cas d'une partie des Locustiens (comme par exemple *Cymatomera*) dont la manière de porter les élytres est identiquement conforme à celle des Gryllacridides.

Mais l'on pourrait encore émettre plusieurs raisons qui me paraissent militer en faveur de la réunion des Gryllacridides et des Sténopelmatides aux Grylliens. Autant qu'il m'a été possible d'en juger par les matériaux peu considérables que j'ai eu l'occasion d'examiner, les deux groupes précités présentent des particularités qui, si elles ne sont pas communes à la totalité des Grylliens, appartiennent cependant à la plupart ou aux plus typiques d'entre eux. Ainsi, je trouve chez les premiers, par exemple, si même parfois sensiblement réduites en grandeur et en nombre, ces brosses que les Grylliens typiques portent aux bords, ou du moins au bord antérieur et postérieur du pronotum. Chez la plupart des Grylliens, une portion plus ou moins grande des valves inférieures de l'oviscapte, généralement toutefois seulement l'extrémité de leur partie apicale, alors souvent déprimée, est enfermée par les valves supérieures dans la totalité ou la plus grande partie de leur largeur. Aussi, quand l'oviscapte est vu de côté, la partie des valves inférieures enfermée entre les valves supérieures, ou est invisible, ou n'apparaît que comme un bord très-étroit. La pointe de l'oviscapte présente de même chez les Grylliens une conformation qui n'a pas d'analogue chez les Locustiens. Des exceptions à ces règles générales se rencontrent, il est vrai, principalement dans certains types à oviscapte recourbé ou très-court. Les parties sternales des Grylliens offrent, chez différents groupes, des formes très-diverses, mais provoquant toutefois en commun une impression particulière que ne provoqueront pas les sternes des Locustiens, sans que l'on réussisse jamais, peut-être, à désigner par des mots le type commun auquel se peuvent rattacher leurs diverses formes. Les tibias postérieurs sont, chez les Grylliens, typiquement inermes à leur côté inférieur, et les Gryllacridides et certains Sténopelmatides feraient seuls exception à cet égard, en ce qu'ils portent deux ou seulement quelques épines à leur partie apicale. La plupart des Grylliens ont en outre un habitus tout

spécial, dont ne s'écartent que deux groupes peu riches en espèces, très-particuliers à d'autres égards encore; mais les Gryllacridides et les Sténopelmatides me paraissent aussi se rattacher à cet égard aux Grylliens, même si, principalement en présence de la forme du pronotum, l'on ne peut s'empêcher de trouver un rapprochement d'habitus à certains Locustiens, comme par exemple : *Saga*, *Cerberodon* et *Anostostoma*.

Pour ce qui concerne ce dernier genre, il m'est totalement inconnu *in natura*, et je n'en ai connaissance que par la description et la figure de Serville. Mais je ne crois pas me tromper en prétendant qu'en le réduisant à des limites raisonnables, il devra prendre place parmi les Locustiens, dans le voisinage de *Cerberodon*. Les espèces rapportées à *Anostostoma* par des auteurs plus récents, appartiennent sans nul doute aux Sténopelmatides.

Si la nouvelle délimitation que je viens de proposer pour les Locustiens et les Grylliens n'a pas le bonheur d'être approuvée par mes savants collègues, je ne vois pour ma part aucun autre expédient que de réunir les deux familles en une seule, — ce qui peut-être serait le plus juste dans tous les cas, — ou de les diviser en plusieurs familles.

M. de Selys-Longchamps, pour faire suite à une communication faite dans la séance précédente, lit l'extrait suivant d'une lettre de M. le comte Gaston de Saporta, l'éminent paléontologiste, connu surtout par ses recherches sur les flores tertiaires et jurassiques :

« M. Scudder a publié dernièrement un très-beau mémoire sur les « Papillons fossiles, qu'il a bien voulu me dédier. Il établit très- « justement que les plus anciens Lépidoptères fossiles sont ceux « du Gypse d'Aix en Provence (Eocène supérieur). Les papillons « plus anciennement signalés, comme ceux de Solenhofen, sont « des Névroptères, et, à plus forte raison, dans la période houil- « lère, il n'y avait pas de vrais Lépidoptères. Les plantes à fleurs « phanérogames angiospermes ne datent que de la craie; mais il « faut croire que les fleurs ont apparu d'abord, et que seulement « après cette apparition et la multiplication des plantes, les Lépi- « doptères ont été longtemps rares et ne se sont multipliés que « graduellement. »

M. Roelofs prend ensuite la parole :

A propos de ma notice sur les Curculionides pris par M. J. Van Volxem aux Philippines, il m'apprend qu'il trouvait les *Pachyrhynchus* et *Apocyrtus* exclusivement sur le Goyavier commun, arbre qui, pour M. J. Van Volxem, est une espèce américaine et naturalisée à

Luçon. Le fait est intéressant, parce qu'il prouve que des insectes propres à la faune d'un pays se nourrissent parfois de végétaux introduits.

Les genres de Curculionides en question sont surtout représentés aux Philippines ; un petit nombre d'espèces se trouvent aux îles de l'Archipel Indien ; mais ils sont étrangers à l'Amérique.

M. Roelofs ajoute : Dans un travail précédent (T. XVIII, page CXXVIII), j'ai dit que l'*Episomus turritus* vit sur l'*Aralia Marrowiczii*. Il faut corriger et lire : *Aralia Maximowiczii.*

M. Capronnier demande la parole, et, tout en exhibant les objets qui ont servi à ses expériences, il donne lecture du travail suivant :

Vers la fin de 1874, la Société a été saisie d'une question ainsi posée :

« Dans quelle mesure des collections publiques d'insectes peuvent-elles être exposées pour concilier toutes les exigences de leur destination ? »

Cette question a été longuement débattue, et, dans la séance du 9 janvier 1875, elle a été pour ainsi dire résolue. Dans cette même séance, notre honorable collègue, M. Félix Plateau, a écrit pour donner son avis sur ladite question et principalement afin d'arriver à pouvoir exposer des collections à la lumière du jour, tout en les préservant de la décoloration. Dans ce but, il proposait de substituer des verres jaunes aux vitres incolores qui éclairent les salles entomologiques. Une discussion s'ensuivit et on témoigna le désir que des expériences fussent faites, en soumettant des insectes à l'influence de différents verres colorés.

Je me suis chargé de cette expérience, et je viens, Messieurs, vous en rendre compte.

Chacun sait que, chez les lépidoptéres, ce sont les couleurs vertes et carminées qui se détruisent le plus rapidement à la lumière du jour. Je désirais avoir des insectes d'éclosion de l'année; je ne pus me procurer en quantité suffisante que *Euchelia Jacobææ* L. Les ailes inférieures de cet insecte sont d'un carmin foncé, uniforme de ton, ce qui est important pour l'expérience.

Je devais donc choisir les verres colorés.

Les principales couleurs du spectre solaire, sont le jaune, le rouge et le bleu. Je rejetai le rouge donnant une teinte trop foncée et j'ajoutai les couleurs mixtes, le violet et le vert. J'avais donc quatre teintes, choisies à la même valeur de ton, d'une nuance modérée, *jaune*, *violet*, *vert* et *bleu*, plus un verre incolore. J'ai fait cinq petites boîtes carrées de 0,08 centim. de côté et d'un centimètre de profondeur; toute la surface était recouverte par un des verres précités.

Chaque aile était fixée au milieu de la boite et nageait dans un bain de lumière très-vive, mais à l'abri des rayons du soleil. Chacune des ailes était recouverte en partie par une bande de papier noir et la position en a été combinée de manière à laisser exposer successivement chacune des parties pendant un laps de temps de 15, 30 et 90 jours.

Voici le résultat :

Verre incolore. — Après 15 jours d'exposition, la teinte carminée était déjà visiblement attaquée. Après 30 jours, l'altération était plus sensible, et après 90 jours, l'œuvre de destruction était fort avancée, le carmin était passé au jaunâtre.

Bleu. — Cette teinte n'a donné aucune différence avec le verre incolore. Le carmin a subi les mêmes altérations.

Vert. — Cette teinte a préservé le carmin pendant les quinze premiers jours. L'altération a été indiquée au trentième jour. Après les 90 jours, l'altération du carmin s'est accentuée.

Violet. — Même influence que précédemment; cependant un peu moins d'altération.

Jaune. — Pendant les 90 jours, le jaune seul a laissé la couleur carminée presque intacte. Je dis *presque*, car on peut cependant apprécier, après les 90 jours, une légère altération dans la teinte. Cette dernière observation prouve qu'il n'y a pas de préservatif absolu et qu'il faut laisser les collections dans l'obscurité, sous peine de les voir altérées fatalement après un temps donné.

Néanmoins, il est évident, par ce qui précède, que c'est le jaune qui est le meilleur préservatif contre l'altération des couleurs chez les insectes. J'en conclus par conséquent, que la couleur jaunâtre doit être préférée et combinée dans tout l'aménagement d'une salle entomologique. Ensuite, que les toiles qui recouvrent les glaces des montres doivent être plutôt jaunes que vertes, et, ce qui est important et indispensable, c'est que les stores des fenêtres soient absolument jaunes.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 1er avril 1876.

PRÉSIDENCE DE M. PUTZEYS.

Le séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de la séance du 4 mars est approuvé.

Le Président annonce que la date de l'excursion annuelle a été

fixée au dimanche de la Pentecôte, 4 juin. Il rappelle que cette excursion se fera aux environs de Namur. Une circulaire fera connaître ultérieurement les détails de cette excursion.

Il annonce ensuite que le Conseil d'administration vient de recevoir la démission de M. H. Coubeaux, de Bruxelles, membre effectif.

M. de Borre devant s'absenter du pays pendant environ deux mois, MM. Weyers et Mélise ont été nommés secrétaires-adjoints et désignés pour le suppléer.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Il donne ensuite lecture de la note analytique suivante, envoyée par l'auteur :

MAURICE GIRARD. LES INSECTES. TRAITÉ ÉLÉMENTAIRE D'ENTOMOLOGIE. T. II. 1er FASCICULE, ORTHOPTÈRES, NÉVROPTÈRES.

Analyse par M. **Félix Plateau.**

Le compte-rendu (n° 85) de l'assemblée mensuelle du 5 avril 1873, contient l'analyse du premier volume (*Généralités et Coléoptères*) de l'important ouvrage que publie M. Girard.

Avant d'aborder l'examen du volume actuel, je ferai remarquer que l'auteur mérite les encouragements de tous les entomologistes. Nous ne sommes que trop souvent victimes de l'épuisement prématuré de ceux qui entreprennent des ouvrages étendus ; le tome Ier est bien, l'auteur entre dans une foule de développements, des années se passent, le tome II paraît enfin ; la possession de son prédécesseur nous oblige à l'acheter ; hélas, il ne lui ressemble que par le format, le papier et les caractères, tout y est écourté, faible, qu'on me permette le mot, *bâclé*.

Ici, au contraire, il y a progrès ; le premier fascicule du tome II des insectes de M. Girard, contenant les Orthoptères, les Névroptères et le commencement des généralités sur les Hyménoptères a 576 pages et huit planches ; les détails intéressants y sont accumulés, on remarque presque partout le même désir d'être complet et tout fait espérer que ces promesses seront tenues jusqu'à la fin de l'œuvre.

La classification, quant aux ordres, est celle exposée par M. Milne Edwards dans ses leçons d'entomologie au Jardin des Plantes (1), c'est-à-dire qu'elle repose sur la structure de la bouche des larves et des adultes et la nature des ailes. Caractères extérieurs qui rapprochent certainement les groupes à facies analogues mais dont l'emploi conduit, me semble-t-il, à une série artificielle.

(1) Voyez le premier volume, p. 227.

Aux Coléoptères à métamorphoses complètes succèdent ainsi les Orthoptères à métamorphoses incomplètes, dont, pour le même motif, sont séparés les Odonates que l'auteur réunit aux Névroptères, etc.

Si, pour classer les mammifères, nous procédions de même en ne nous basant que sur la formule dentaire et la forme extérieure, en faisant bon marché de la placentation, de la rumination, etc., on arriverait à un groupement bizarre où, pour ne citer qu'un seul fait, les marsupiaux seraient disséminés parmi les carnassiers, les rongeurs et les insectivores.

Aucune classification n'étant parfaite, je ne donne ceci que comme remarque personnelle et non comme critique. L'auteur a, du reste, reconnu lui-même qu'il y avait une distribution plus philosophique ; mais il est obligé de se plier aux exigences de son milieu scientifique. « Si nous n'adoptons pas, dit-il, cette classifica- « tion que nous approuvons, c'est uniquement par cette raison « qu'elle établit une rupture trop marquée avec les classifications « usitées en France..... » (1).

Mais qui établira donc en France cette rupture avec de vieilles traditions, si ceux qui enseignent ou qui écrivent des livres destinés à devenir classiques ne veulent porter les premiers coups ?

Les généralités concernant l'ensemble des Orthoptères sont peu étendues, notre confrère ayant réservé les détails pour les sous ordres. Ces détails sont aussi nombreux que le comporte un ouvrage général : Structure extérieure, anatomie, physiologie, mœurs, habitat, distribution géographique, utilité, espèces nuisibles, parasites, préparation pour les collections, tels pourraient être les titres des sujets traités avant d'aborder la description des tribus, des genres et des espèces principales.

Les phénomènes intéressants qui concernent ces derniers sont aussi toujours longuement exposés ; je citerai, entre autres, les migrations et ravages des Acridiens qui remplissent dix pages.

La même remarque est applicable aux Névroptères ; les mœurs des Termites, par exemple, occupent quatorze pages, les généralités sur la tribu des Libelluliens en prennent vingt-quatre.

Comme il est impossible de résumer un traité général, je crois en avoir dit assez pour montrer que l'ouvrage en question n'a rien de commun avec les manuels qui encombrent la librairie moderne et qu'il sera utilement consulté par ceux qui veulent sérieusement commencer l'étude d'un groupe.

J'ajouterai qu'il est riche en citations et que les auteurs belges continuent, ainsi que dans le premier volume, à y occuper une place digne de leurs travaux.

(1) T. II, page 2.

M. le Dr F. Chapuis adresse le travail suivant :

RELEVÉ DES HISPIDES DES ILES PHILIPPINES AVEC LES DESCRIPTIONS DE QUELQUES ESPÈCES INÉDITES.

Notre cher collègue, le Dr Candèze, vous a présenté dans l'une de vos dernières séances le catalogue des Elatérides des îles Philippines, accompagné de la description des espèces nouvelles. Comme lui et d'après son bon conseil, ayant acquis les Phytophages recueillis par le Dr Carl Semper dans le même groupe d'îles, j'ai l'honneur de présenter à la Société le résultat de mes études sur la tribu des Hispides. Je m'acquitte en même temps d'une obligation contractée envers le Dr Semper. En effet, ce voyageur, en cédant le produit de ses chasses entomologiques, a exprimé le désir très-légitime que le catalogue des espèces en fût publié. Au point de vue des Phytophages, la rédaction de ce catalogue ne laisse pas que de présenter des difficultés sérieuses; d'abord, parce que les Phytophages, en général, n'ont été jusqu'à ce jour que très-imparfaitement étudiés, et en second lieu, parce que le nombre des espèces nouvelles rapportées par Semper est relativement très-considérable; il en résulte qu'un simple catalogue est impossible, il faut y ajouter, ainsi que le Dr Candèze l'a bien compris, la description des espèces nouvelles.

Eu égard aux Hispides en particulier, les espèces qui habitent les îles Philippines sont remarquables par leur taille et par la beauté de leurs couleurs. Dans sa belle monographie, le Dr Baly a donné la description de douze formes nouvelles appartenant à cette Faune ; cinq ont été décrites par d'autres auteurs, soit antérieurement, soit postérieurement à la monographie de l'auteur anglais ; grâce aux recherches du Dr Semper ce nombre sera exactement doublé.

Genre **CALLISPA.** Baly.

C. Cumingii, Baly, Catal. Hispid. p. 5. Cette espèce, assez rare, à été rencontrée dans la partie boréale et occidentale de l'île Luçon. (2 exemplaires).

C. nigricornis, Baly, Catal. Hispid. p. 8. Signalée de l'île de Ceylan, cette espèce a été trouvée dans la partie orientale de Mindanao. (1 exemp.)

C. duodecim-maculata. N. Sp.

Oblonga, depressa, pallide flava; antennis, scutello, elytrorum ma-

culis duodecim, pectoris lateribus pedibusque nigris. Long. 4 mill. De Bojol. (1 exemp.)

Tête lisse en dessus, très-finement pointillée; organes buccaux noirâtres. — Pronotum deux fois aussi large que long, à bords latéraux droits, arrondis et rétrécis seulement vers le sommet; bord antérieur tronqué carrément, le postérieur sinueux de chaque côté; surface très-fortement et assez densément ponctuée, sauf au bord antérieur et sur la ligne médiane longitudinale. — Ecusson carré, lisse, noir. — Elytres à bords subparallèles, ornées de dix lignes ponctuées et d'une autre rudimentaire à la base; présentant, en outre, 12 petites taches noires : 2 sur la suture, situées l'une en arrière de l'écusson, l'autre à quelque distance de l'angle sutural; 5 sur chaque élytre, la première sur la tubérosité humérale, la deuxième vis-à-vis de la première tache suturale; la troisième au milieu de la longueur de l'élytre; la quatrième un peu plus grande entre le milieu et l'angle sutural; la cinquième un peu en dedans et en avant de cette dernière. — Dessous jaune, sauf les parties latérales de la poitrine et les pattes d'un noir brunâtre.

Genre **HISPODONTA.** Baly.

H. nigricornis, Baly. Catal. Hispid. p. 79. Pl. VI, fig. 6. De l'île Zébu ou Cébu, petit îlot au nord de Mindanao. (1 exemp.)

H. Semperi. N. sp.

Oblongo ovalis, nitida, nigra, elytris rufo ferrugineis. Long. 16 mill. Des contrées orientales et boréales de Luçon. (2 exemp.)

Tête marquée en dessus d'un faible sillon longitudinal et d'une carène inter-antennaire médiocre; palpes d'un jaune ferrugineux clair. — Pronotum aussi large que long, bords latéraux subparallèles, rétrécis et arrondis en avant; à surface lisse, marquée de quelques points épars, plus nombreux vers la base. — Ecusson plus large que long, arrondi au sommet. — Elytres de moitié plus larges que le pronotum, présentant leur plus grande largeur au milieu, très-déprimées, finement et assez densément ponctuées, avec des indices de 4 à 5 séries plus ou moins régulières vers la suture. — Parties inférieures et pattes d'un noir très-brillant; arceaux de l'abdomen imperceptiblement ponctués.

H. tarsata, N. sp.

Subovalis, depressa, fulva, postice subampliata, antennarum articulis sex ultimis tarsisque nigris. Long. 13 mill. Parties orientales de Mindanao. (1 exemp.)

Tête creusée en dessus d'un sillon longitudinal assez marqué et portant une petite carène inter-antennaire. — Pronotum un peu plus large que long, bords latéraux subsinueux vers la base, arrondis et rétrécis en avant, angles postérieurs marqués et un peu saillants; à surface lisse, marquée de quelques gros points, plus nombreux vers la base et sur les côtés. — Ecusson lisse, arrondi en arrière. — Elytres larges, déprimées, légèrement dilatées au delà du milieu, largement rebordées, assez densément ponctuées, les points disposés vers la suture en 4 ou 5 séries plus ou moins régulières. — Parties inférieures d'un jaune fauve, lisses et brillantes, avec les tarses d'un noir de poix.

Genre **OXYCEPHALA.** Guérin-Méneville.

O. depressa, Baly. Catal. Hispid. p. 74. Pl. VI, fig. 4. Un seul exemplaire trouvé dans la partie orientale boréale de Luçon.

Genre **BOTRYONOPA.** Chevrolat.

B. imperialis, Baly, Trans. Ent. Soc. of. Lond. 1869, p. 375. Cette belle espèce, la plus remarquable probablement de la Faune des Philippines, appartient à Mindanao. (2 exemp.)

B. cyanoptera, Baly, Trans. Ent. Soc. of Lond. 1869, p. 375. Egalement de Mindanao. (2 exemp).

B. purpurascens, N. sp.

Elongata, subparallela, depressa, sanguinea; antennis, articulo 1° *excepto, nigris; elytris, nitore purpurascente indutis.* Long. 18 mill. Comme les deux précédentes, de Mindanao. (2 exemp.)

Tête pointillée, marquée d'une légère dépression au niveau du bord postérieur des yeux et d'une grande fossette médiane; antennes noires, à premier article ponctué et d'un rouge vif. — Pronotum plus large que long, à bords latéraux légèrement rétrécis de la base vers le sommet, un peu flexueux avec une profonde échancrure aux angles postérieurs qui sont aigus et saillants; à surface mate, inégale, une dépression plus marquée au devant de l'écusson, des points profonds plus nombreux vers la base et sur les côtés. — Elytres allongées, déprimées, rétrécies en arrière et échancrées à l'angle sutural qui est aigu; à surface un peu déprimée, ornée de stries de gros points presque carrés. — Parties inférieures pointillées, d'un jaune ferrugineux.

Genre **ANISODERA**. Chevrolat.

A. thoracica. N. sp.

Elongata, subcylindrica, nitida; antennis, pedibus elytrisque nigris, pectore et abdomine piceis, prothorace et capite rufo-castaneis. Long. 13 mill. De Luçon. (1 exemp.)

Corps allongé, subcylindrique, brillant. Tête et prothorax d'un rouge marron ; poitrine et abdomen d'un brun noirâtre ; antennes, pattes et élytres noires. — Tête pointillée sur le vertex, creusée au milieu du front, relevée sur les bords des yeux en saillies supportant les antennes ; celles-ci robustes, très-légèrement dilatées vers le bout, les six premiers articles brillants, ponctués. — Pronotum un peu plus long que large, légèrement dilaté à partir de la base, arrondi en avant et rétréci au sommet ; à bord antérieur arrondi et convexe en avant ; à surface finement pointillée partout, offrant diverses dépressions, une médiane et deux de chaque côté ; la médiane subbasilaire ; la première latérale de forme allongée, mesurant la moitié de la longueur du pronotum ; la seconde de moitié plus courte et marginale ; ces dépressions recouvertes de très-gros points enfoncés ; quelques points semblables sur les côtés de la ligne médiane lisse. — Ecusson brun foncé, semi-circulaire. — Elytres à bords parallèles, arrondies en arrière avec l'angle sutural terminé par une très-petite spinule ; surface finement pointillée, ornée de grosses stries ponctuées très-régulières au nombre de dix, avec une strie rudimentaire à la base ; les intervalles impaires (1. 3. 5. 7. 9) un peu plus larges, graduellement relevés et costiformes vers la partie déclive. — Les flancs du prothorax marqués de quelques gros points ; prosternum creusé d'une fossette profonde à sa base ; cuisses sublinéaires, non renflées.

Cette espèce ressemble beaucoup, pour la forme et la coloration, à l'*Estigmena chinensis* ; mais indépendamment d'autres caractères, elle possède un menton oblong et par là même appartient au genre *Anisodera*.

A. parallela. N. Sp.

Elongata, parallela, nitidula, brunnea, antennis infuscatis, pronoto longiori, convexo, versus basin subconstricto, inæquali, fortiter punctato; elytris subtilissime ruguloso-punctatis, profunde punctato-striatis, interstitiis alternantibus, 1. 3. 5. 7. 9 plus minusve latis, versus apicem elevatis; apice regulariter rotundatis. Long. 16 mill. Des parties orientales de Mindanao. (5 exemp.)

Très-allongé, parallèle et légèrement déprimé, assez brillant, en entier d'un brun rougeâtre avec les antennes plus foncées. Tête

lisse, finement ponctuée ; yeux séparés sur le vertex par un espace au moins deux fois plus long que la largeur de ces organes ; antennes à peine épaissies vers le sommet, les six premiers articles lisses en dessus — Pronotum un peu plus long que large, rétréci vers la base, subdilaté, arrondi en avant, rétréci au sommet avec les angles antérieurs un peu saillants ; à surface finement pointillée, convexe dans sa moitié antérieure, déprimée vers la base avec des vestiges de cinq dépressions basilaires, une médiane arrondie, deux latérales juxtaposées, plus longues que larges, l'externe plus grêle et prolongée sur le bord latéral aussi loin que l'interne ; ces dépressions recouvertes de points larges et profonds ; quelques points semblables sur les côtés de la ligne médiane lisse. — Ecusson semi-circulaire.— Elytres à peu près quatre fois aussi longues que le prothorax, assez convexes, finement pointillées, rugueuses, à côtés parallèles, régulièrement arrondies en arrière ; à surface ornée de dix stries régulières avec une autre rudimentaire à la base, formées de points profonds, oblongs ; les intervalles alternes, 1, 3, 5, 7, 9, un peu plus larges et légèrement relevés sur la partie déclive.— Parties inférieures très-brillantes ; quelques gros points sur les flancs du prothorax ; prosternum sillonné longitudinalement, le sillon perdu dans une fossette de la base ; cuisses légèrement fusiformes.

A. lucidiventris. Guérin-Méneville. Revue Zool. 1840, p. 333.

Cette espèce, largement répandue dans l'Archipel indien et même sur le Continent voisin, présente des variations qu'il sera bon de soumettre à une étude attentive ; il est probable que diverses espèces sont confondues sous ce nom. Du reste, le genre entier demande de nouvelles recherches. Nos exemplaires viennent de Mindanao.

Genre **HISPOPRIA.** Baly.

H. foveicollis, Baly, Catal. Hispid. p. 96. Des parties boréales de Luçon. (4 exemp.)

H. crenata, N. sp.

Elongata, depressa, supra sanguinea, subtus piceo-nigra ; antennis nigris. Long. 14 mill. Mindanao, contrées orientales. (1 exemp.)

Tête pointillée en dessus avec un sillon longitudinal court, terminé au niveau postérieur des yeux dans une fossette profonde. — Pronotum en trapèze, dilaté de la base vers le sommet, comme étranglé à son bord antérieur ; bords latéraux subparallèles, fai-

blement arrondis, irrégulièrement crénelés; surface mate, peu convexe, portant au milieu une ligne longitudinale imponctuée, saillante en avant, s'affaiblissant peu à peu en arrière ; ornée partout de gros points oblongs, peu serrés, entremêlés de points plus fins. — Ecusson semi-elliptique, d'un brun obscur.— Elytres allongées, légèrement rétrécies en arrière, émarginées à l'angle sutural qui est aigu et saillant; à surface peu convexe, ornée de très-gros points en rangées régulières. — Parties inférieures d'un noir de poix ; cuisses antérieures d'un rouge obscur, noires en dessus, fortement renflées et dentées, les autres noires avec un peu de rouge en dessous, plus faiblement dentées.

H. punctatissima, N. sp.

Elongata, subdepressa, fulva, antennis elytrorumque apice nigris. Long. 11 mill. Luçon. (2 ex.)

Tête ponctuée avec un profond sillon longitudinal court, terminé en arrière dans une fossette; antennes noires, à premier article claviforme — Pronotum transversal, subquadrangulaire, avec un étranglement au bord antérieur ; bords latéraux faiblement arrondis, finement, irrégulièrement crénelés, une échancrure plus forte vers la base, angles postérieurs aigus et saillants ; surface ornée d'une fossette ante-scutellaire et en avant, d'une ligne longitudinale subsaillante, presque lisse; recouverte partout de gros points assez serrés, entremêlés de points plus petits et assez nombreux. — Ecusson oblong, arrondi au sommet. — Elytres allongées, noires sur le quart postérieur, légèrement atténuées, échancrées à l'angle sutural qui est aigu et saillant; surface ornée de gros points subquadrangulaires en séries régulières, avec les intervalles de ceux-ci recouverts de points plus petits. — Dessous d'un fauve jaunâtre, ponctué ; pattes d'un fauve rougeâtre avec les genoux rembrunis ; cuisses antérieures dentées en dessous.

H. bipunctata, Baly, Catal. Hispid. p. 96.

H. geniculata, Baly, Catal. Hispid. p. 97.

Ces deux dernières espèces, appartenant à la Faune des Philippines, n'ont pas été recueillies par le Dr Semper.

Genre **PROMECOTHECA.** Blanchard.

P. Cumingii, Baly, Catal. Hispid. p. 88. Sud-Ouest de Mindanao. (2 ex.)

P. scorpio, Thomson, Rev. et Mag. Zool. 1856, p. 117. Pl. V, fig. 5. Nord-Est de Mindanao. (1 ex.)

P. cyanipes, Erichson, Beitr. z. Zool. 270, Pl. 39, fig. 10. Est de Mindanao, Luçon, Arayat.

P. octo-striata, N. sp.

Elongata, parallela, subdepressa, subopaca ; prothorace subtransverso : elytris regulariter octo striatis, interstitio 3° versus apicem subelevato ; corpore subtus nitido, abdomine brunneo violaceo micante; femoribus brevibus, inermibus, supra partim violaceis. Long. 9 mill. De Bajol. (1 ex.)

Allongé, parallèle, légèrement déprimé, presque mat. — Pronotum un peu plus large que long, lisse, fortement étranglé à la base, une faible impression transversale vers le milieu. — Ecusson semi-circulaire. — Elytres parallèles, ornées de 8 stries très-régulières, la 6e strie dédoublée en avant sur l'épaule, les points très-larges et profonds. — Parties inférieures brillantes ; abdomen brun à reflets violets, les arceaux bordés de jaune ; cuisses inermes, courtes, les antérieures un peu épaissies ; les genoux de la première paire, les genoux et la moitié supérieure des cuisses à la paire moyenne, toute la partie supérieure des cuisses et les tibias à la paire postérieure bruns à reflets violets.

Très-voisin du *P. Cumingii* pour la forme générale et la sculpture des élytres ; facile à distinguer par son pronotum transversal, son écusson arrondi, la coloration des parties inférieures.

Genre **GONOPHORA**, Chevrolat.

G. apicalis, Baly, Catal. Hisp. p. 116. De Luçon, (4 ex.)

Genre **DISTOLACA,** Baly.

D. apicalis, Baly, Catal. Hispid. p. 118. De Luçon. (1 ex.)

D. bimaculata, N. sp.

Oblongo-subquadrata, depressa, postice ampliata, rufo-ferruginea ; antennis, articulo 1° excepto, elytrorum que maculis duabus discoïdalibus nigris. Long. 5 1/2 mill. De l'Orient de Mindanao. (2 ex.)

Oblongue, légèrement déprimée, d'un ferrugineux rougeâtre, antennes noires avec le premier article brun ; une tache irrégulière ou divisée un peu au delà du milieu de la partie discoïdale de chacune des élytres également noire. — Pronotum un peu transversal, très-rétréci en avant sans étranglement au bord antérieur ;

à bords latéraux subparallèles, légèrement sinueux en arrière du milieu avec les angles postérieurs aigus; surface convexe et lisse en avant, avec une ligne enfoncée plus ou moins marquée sur le disque; celui-ci séparé de la base par un enfoncement profond, rugueux, dirigé obliquement en avant de chaque côté. — Ecusson incliné, subquadrangulaire. — Elytres plus larges que le pronotum, subdilatées en arrière, très-obtuses, à bord postérieur finement crénelé; ornées de trois côtes, la première la plus forte, la troisième faible au milieu, parfois interrompue, séparées l'une de l'autre par des séries de gros points géminés et reliés par des carinules transversales. — Parties inférieures d'un fauve plus clair.

Genre **ONCOCEPHALA.** Chevrolat.

O. bicristata, N. sp.

Brevis, cuneiformis, opaca, flavo-ferruginea, supra brunneo fuscoque variegata; antennis fuscis; prothorace inæquali, bituberculato; elytris subquadratis, dilatatis, inæqualiter costatis, margine serrato. Long. 4 mill. De Luçon. (2 ex.)

Courte, cunéiforme, mate, d'un jaune ferrugineux, varié en dessus de brun plus ou moins foncé. — Tête surmontée d'une protubérance un peu oblongue, sillonnée longitudinalement en dessus avec un tubercule de chaque côté vers le milieu et un troisième en avant divisé en deux par le sillon. — Pronotum subquadrangulaire à bords latéraux sinueux, échancrés et bianguleux au sommet; à surface très-inégale, ponctué çà et là, un vague sillon longitudinal au milieu, et de chaque côté de celui-ci, un peu en deçà du bord antérieur, un gros tubercule mousse d'un jaune clair. — Ecusson en carré long, oblique. — Elytres plus de deux fois aussi larges que le pronotum, cunéiformes, dilatées en arrière; bords latéraux dilatés, serrulés, arrondis aux épaules, concaves au milieu, séparés par un angle très-aigu du bord postérieur; celui-ci flexueux, échancré à l'angle sutural, plus finement serrulé; surface des élytres très-inégale, avec trois côtes irrégulières, la 1re commençant à la base par un tubercule oblong, s'abaissant ensuite pour se relever fortement sur la région discoïdale, interrompue en deçà du bord postérieur; la 2e plus faible, visible seulement sur le disque; la 3e commençant à l'épaule, peu élevée, se perdant peu à peu vers l'angle postérieur; les intervalles de ces côtes occupés par de gros enfoncements irréguliers, transversaux, séparés par des nodosités tuberculiformes ou comprimées. Parties inférieures d'un jaune pâle.

Genre **MONOCHIRUS.** Chapuis.

M. callicanthus, Bates, Proceed. Zool. Soc. 1856 p. 354.

Cette espèce, indiquée par M. Bates à l'île Formose, a été retrouvée par le Dr C. Semper, à Luçon. (3 exemp.)

Genre **HISPA.** Linnée.

H. cladophora, Guér.-Méneville. Revue Zool. 1841, p. 7.

De Luçon. Signalée à Java par Guérin-Méneville. (3 exemp.)

H. palliata, N. sp.

Subquadrato-oblonga, depressa, ferruginea; elytrorum plaga communi maxima cum spinis nigro-fusca. Long. 4 1/2 mill.

Des contrées occidentales de Mindanao. (1 exemp.)

Large, déprimée, en carré long, entièrement ferrugineuse sauf le disque des élytres qui est brun marron. — Tête finement chagrinée, sillonnée au milieu, antennes grêles à 3e article un peu plus long que le 1er. — Pronotum d'un tiers plus large que long, presque entièrement recouvert de points larges, superficiels; marqué en travers de deux sillons peu profonds, circonscrivant une ligne lisse, subsaillante, divisée par une strie médiane longitudinale, effacée avant d'atteindre au bord postérieur; orné de chaque côté de deux épines, l'antérieure bifide, la postérieure trifide, à base large, la spinule postérieure de moitié moins longue que les autres. — Elytres subquadrangulaires, d'un quart plus longues que larges, déprimées, lisses brillantes, densément recouvertes de gros points en séries et portant chacune une douzaine d'épines principales entremêlées de quelques autres plus petites; les épines marginales longues, légèrement arquées en arrière, séparées l'une de l'autre par des épines plus courtes; toute la partie discoïdale occupée par une grande tache d'un brun noir, inégale sur les bords et remontant jusqu'à la base de chaque côté de l'écusson; les épines discoïdales d'un noir brun, les marginales d'un brun clair.

H. vittulla, N. sp.

Oblonga, flavo-ferruginea; antennis gracilibus elytrorum vitta et spinis ejus nigris; prothorace transversim bi-impresso. Long. 3 1/2 mill.

De Luçon et des parties orientales de Mindanao. (2 exemp.)

Oblongue, subdéprimée, en entier d'un jaune ferrugineux avec les antennes et une linéole des élytres noires. — Tête sillonnée entre les yeux, lisse en arrière; antennes grêles, à 3e article plus

long que le 1er. — Pronotum un peu plus large à la base que long, rétréci au sommet, surface presque lisse, parfois rugueuse, parcourue par deux larges sillons transversaux; orné de chaque côté de deux épines, l'une vers le bord antérieur bifide, l'autre latérale trifide, les 3 divisions subégales, la postérieure insérée un peu en dessous des deux autres. — Elytres sub léprimées, à bords latéraux parallèles, arrondies en arrière, ornées chacune d'une linéole noire, longitudinale, à contours irréguliers, partant de l'épaule et terminée à l'angle latéral postérieur, supportant une douzaine d'épines entièrement noires; bords latéraux ornés d'épines assez longues, les postérieures plus courtes, toutes d'un jaune fauve, sauf les deux situées à l'extrémité de la linéole, qui sont noires.

H. puberula, N. sp.

Oblongo-quadrata, pube erecta parce vestita, ferruginea, antennis spinisque discoïdalibus nigro piceis. Long. 5 1/2 mill. Parties orientales de Mindanao. (2 exemp.)

Assez grande, large, oblongue, subquadrangulaire, recouverte partout d'une pubescence rare, molle, hérissée; d'un jaune ferrugineux avec les antennes noires, légèrement brunes à l'extrémité, les épines discoïdales des élytres d'un brun obscur. — Pronotum plus large que long, marqué de deux sillons transversaux ponctués, le postérieur séparé en deux parties par une carinule longitudinale saillante; l'espace circonscrit par les sillons un peu relevé, arqué, à concavité antérieure; bords du pronotum ornés de chaque côté de deux épines, l'antérieure bifide, la postérieure trifide, la spinule postérieure presque séparée des deux autres et très-courte; les grandes épines offrant çà et là quelques faibles ramifications très-courtes. — Ecusson grand, subconcave, très-arrondi en arrière. — Elytres en carré long, bords parrallèles, arrondies en arrière, à surface densément ponctuée-striée, ornée d'épines assez fortes; les marginales atteignant leur plus grande largeur au milieu, décroissant en avant et en arrière, les antérieures fauves, les moyennes à pointe brune, les postérieurs presque tout à fait noires; épines discoïdales peu nombreuses, 10 ou 11, la plupart noires à base ferrugineuse.

H. infuscata, N. sp.

Oblonga, flavo-ferruginea; antennarum articulis primo et ultimis elytrorumque spinis discoïdalibus nigris. Long. 4 1/2 mill. De Bajol. (2 exemp.)

Tête substriée entre les yeux, antennes à 1er article plus long que

le 3e, d'un brun fauve, les six derniers de même nuance. — Pronotum plus large que long, avec deux dépressions transversales, larges, peu profondes, subrugueuses, l'espace circonscrit relevé, lisse avec une ligne médiane enfoncée; orné de chaque côté de deux épines, l'antérieure bifide, la latérale trifide à spinule postérieure très-courte. — Ecusson grand, subtriangulaire, mat. — Elytres en carré long, à bords parallèles, arrondies et obtuses en arrière, densément ponctuées-striées, ornées d'épines discoïdales d'un brun noir, les marginales d'un fauve pâle, rembrunies au bout, assez longues sur les côtés, graduellement plus courtes en arrière, des épines courtes séparant les plus longues. — Parties inférieures d'un jaune pâle.

Genre **PLATYPRIA**. Guérin-Mén.

P. longispina, N. sp.

Subquadrata, nitida, glabra, ferruginea, elytrorum plaga magna communi postmediana cum spinis fuscopicea; prothorace utrinque lobato, sexspinato; elytris utrinque bilobatis, lobo antico 5-spinato, postic. 3-spinato. Long. 5 mill. Du Sud-Ouest de Mindanao. (1 exemp.)

Plus petite que l'*Echidna*, glabre, un peu brillante, d'un brun ferrugineux avec une grande tache plus obscure à la partie postérieure des élytres. — Tête à front sillonné. — Pronotum plus large que long, finement chagriné, marqué vers la base d'une impression transversale, plus profonde de chaque côté du milieu et ponctuée; de chaque côté, une expansion marginale allongée, rétrécie de la base au sommet, armée de 6 épines, une antérieure très-petite, la 2e longue, trois terminales et la 6e mesurant la moitié de la 2e. — Ecusson en triangle obtus. — Elytres très-densément ponctuées-striées, bilobées de chaque côté, le lobe antérieur orné de 5 épines égales, le postérieur de 3; une grande tache brune, variée de fauve, un peu prolongée en avant sur la suture, portant 8 épines noires, 4 de chaque côté; toutes les autres épines discoïdales et marginales fauves, quelques-unes avec la pointe brune.

S. subopaca, N. sp.

Subquadrata, subopaca, supra brunnea, nigro-piceo-variegata, subtus flavo-ferruginea; prothorace utrinque lobato, 6-spinato; elytris utrinque bi-lobatis, lobo antico 5-spinato, lobo postico 3-spinato, spinis discoïdalibus robustis, nigris. Long. 6 1/2 mill. Des parties orientales de Mindanao. (1 exemp.)

Aussi grande que l'*Echidna*, mate et couverte d'une pubescence rare, couchée; corps brun en dessus varié de noir, d'un jaune fer-

rugineux en dessous. — Tête à front sillonné au milieu. — Pronotum presque plan, plus large que long, marqué de quatre taches brunes, mal limitées, disposées par paires, et densément ponctuées; de chaque côté, une expansion lobulaire arrondie, ornée de six épines, quatre grandes médianes, deux autres plus petites. — Elytres assez régulièrement ponctuées-striées, ornées de chaque côté de deux expansions, l'antérieure avec cinq épines égales, la postérieure trois; épines discoïdales très-inégales entre elles; toutes les épines noires sauf quelques petites vers le bord postérieur: le pourtour des élytres plus clair et légèrement brillant.

M. de Borre lit une lettre de M. Romberg, directeur général de l'Agriculture et de l'Industrie au Ministère de l'Intérieur, lui signalant des larves d'insectes qui causent en ce moment, à ce qu'on assure, de grands dommages à la culture du colza, dont elles attaquent les racines. Il fait voir en même temps deux racines de colza attaquées et rendues noueuses par ces larves.

M. Candèze dit que ces larves sont celles de l'une ou de l'autre espèce du genre *Ceutorhynchus* de la famille des Curculionides. Le Catalogue des larves de Coléoptères qu'il a publié en 1853 avec M. Chapuis, indique quatre larves de *Ceutorhynchus* (*contractus* Marsh., *assimilis* Payk ; *macula-alba* Herbst et *sulcicollis* Gyll.) qui ont des mœurs analogues. Il ne pourrait indiquer aucun procédé pour les détruire.

M. Weyers demande la parole et s'exprime comme suit :

Notre collègue M. de Borre a publié dans nos bulletins de mai et juin 1875 des notes relatives à des empreintes d'insectes fossiles provenant des schistes houillers des environs de Mons.

L'interprétation qu'il a donnée d'une de ces empreintes, celle de la *Breyeria borinensis*, a provoqué déjà quelques remarques critiques assez vives de la part de quelques entomologistes et paléontologues éminents; ces remarques vous ont été communiquées dans la séance de février dernier.

Il semble donc qu'un débat prochain va s'ouvrir sur ces faits si intéressants et nos bulletins seront probablement appelés à enregistrer les différentes opinions qui seront manifestées. Il est donc utile et nécessaire, selon moi, que chacun de nous apporte les matériaux et les renseignements qu'il aura pu recueillir et qui pourront servir dans la discussion.

C'est dans ce but que je viens aujourd'hui vous communiquer une note critique sur l'interprétation donnée par M. de Borre d'une autre empreinte fossile, celle du *Pachytylopsis Persenairei*.

Cette note a été écrite par notre regretté collègue et ami, feu

M. Camille Van Volxem. Je l'ai trouvée dans les manuscrits délaissés par lui et qui ont été obligeamment mis à ma disposition par sa famille.

Toute incomplète qu'elle est, car elle n'était que le prélude d'autres études semblables, je crois de mon devoir de la publier telle quelle. Elle suffira cependant pour démontrer combien cet esprit sagace et observateur, même alors qu'il était terrassé par la maladie, prenait à cœur d'étudier et d'élucider tous les faits nouveaux qui surgissaient en entomologie.

Quelques points de cette note pourront peut-être paraître obscurs, ils sont relatifs à un dessin, accompagné d'une lettre, que M. de Borre avait adressé à notre regretté collègue, et qui, malheureusement, a été égaré.

Le dessin qui accompagne la note, a été exécuté par M. Camille Van Volxem pour faciliter son étude ; il devait naturellement trouver sa place ici.

Comme tous les partisans du transformisme, Camille Van Volxem était convaincu que les genres d'insectes, voire même les ordres, avaient dû subir des modifications profondes depuis la période houillère et qu'il était au moins prématuré de vouloir rapporter les empreintes fossiles de cette formation à des genres précis actuellement vivants.

C'est du moins l'impression que j'ai conservée des nombreux entretiens que j'ai eus avec lui sur ce sujet.

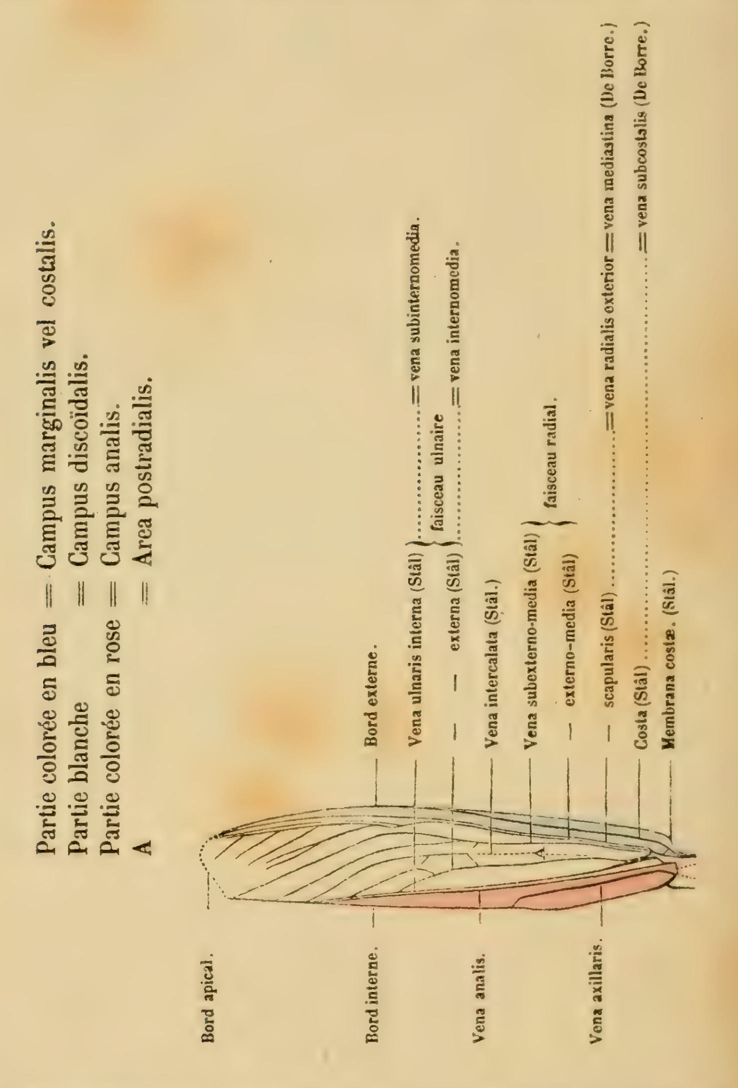
§ I. — EXAMEN DU DESSIN DE M. DE BORRE ET DE L'HYPOTHÈSE ORTHOPTÉRIQUE.

A. — Y a-t-il des Orthoptères dont les grandes nervures sortent d'un tronc commun ou cellule basilaire ou axillaire, analogue à celle qui se trouve dans l'exemplaire figuré et dans la plupart des Homoptères, (Cicadaires et Fulgorides surtout.)? Je n'en connais point, pour ma part.

Obs. Cette cellule basilaire, dans le dessin de M. de Borre, ne me rappelle pas exactement ce que je crois avoir vu sur l'échantillon. — D'abord la nervure se continue (d'après mes souvenirs) vers la base de l'élytre, de manière à former le côté externe de la cellule basilaire ; ensuite, en comptant ce côté, la cellule (toujours d'après mes souvenirs) aurait seulement trois côtés distincts sur l'échantillon, le plus interne m'ayant échappé, tandis que dans la figure de M. de Borre, en y ajoutant ce côté externe, il y en aurait quatre de visibles. (*Important à vérifier.*)

B. — Y a-t-il des nervures transverses ou même longitudinales ac-

cessoires que M. de Borre aurait omises exprès pour rendre plus clair le dessin et permettre de mieux déchiffrer les nervures? Les Orthoptères (1) actuels ayant tous un réseau plus ou moins compliqué.



(1) J'emploie le terme orthoptère dans le sens le plus étroit, comprenant seulement les Gryllides, Locustides, Acridides, Blattides, Mantides et Phasmides. Les Dermaptères (Forficulides) n'ont rien de commun avec ces insectes, sauf les parties de la bouche et les métamorphoses incomplètes, mais s'en éloignent complètement par leurs élytres et la structure des ailes inférieures, qui ne sont pas plissées simplement en éventail comme celles des Orthoptères, mais bien, pliées et articulées comme celles des Coléoptères.

Quant aux Archiptères ou Pseudo-névroptères, je m'en occuperai plus tard.

§ II. — EXAMEN DE L'HYPOTHÈSE ACRIDIDE.

A. — La nervure *a* est-elle seulement le bord de l'expansion foliacée de la nervure *b*, qui serait dans ce cas la *Costa*, ou bien ne serait-elle pas elle-même la *Costa*, ce qui entraînerait une signification toute différente des autres nervures? Il doit être assez aisé de s'assurer de cela en examinant attentivement l'empreinte : dans le premier cas, la nervure *a* ne doit pas être le moins du monde proéminente, n'étant qu'un contour sans épaisseur; dans le second cas on doit la voir distinctement en relief, comme les autres nervures de l'empreinte.

Si le second cas était vrai, il ne pourrait plus être question d'Acridides.

B. — Tous les Acridides actuels ont le champ anal très-développé, étroitement triangulaire et prolongé assez loin, quelquefois presque jusqu'aux deux tiers de l'élytre.

Dans le dessin il n'y a rien qui se rapporte à cela.

C. — On ne peut pas supposer que l'empreinte ne se compose que des champs costal et discoïdal, et qu'elle aurait perdu le champ anal, car le bord interne de l'empreinte présente une courbe douce, tandis que la suture entre les champs discoïdal et anal est toujours une ligne droite, ensuite la nervation de cette partie de l'élytre ne confirmerait pas cette hypothèse, au contraire elle suffirait pour la combattre victorieusement, sans compter beaucoup d'autres raisons.

Nous admettons provisoirement l'interprétation de M. de Borre.

I. — La *subcostale* (de B.) *Costa* Stål (*b* du dessin) se comporte bien comme celle des Acridides : d'interne, c'est-à-dire placée dans le champ costal au début, elle devient, plus ou moins près de l'apex de l'élytre, externe, c'est-à-dire qu'elle forme directement le bord externe de l'élytre.

C'est la seule nervure de l'empreinte qui présente le caractère d'Acridide, toutes les autres s'éloignent beaucoup de ce type.

II. — La nervure *radiale externe*, (*vena scapularis*) dans les Acridides est extrêmement rapprochée de la veine *externo-médiane* dont elle ne s'écarte que très-faiblement après la moitié antérieure de l'élytre, à peu près à la hauteur de la bifurcation de l'*externo-médiane*. Depuis son origine jusqu'à sa terminaison dans la *Costa*, avant l'apex de l'élytre elle est COMPLÈTEMENT SIMPLE, sans aucune ramification.

La veine *c* du dessin (vena scapularis, médiastine ou radiale extérieure, pour M. de Borre) s'écarte au contraire très-fortement de la veine *d* externo-médiane (de B.). De plus elle est 3 fois ramifiée

et les rameaux de la 3e nervure se bifurquent à leur tour, ce qui fait que les terminaisons de ces rameaux se trouvent à la fois sur le bord externe, le bord apical et le bord interne de l'élytre.

III. — Dans les Acridides, la veine externo-médiane, du moins à la surface supérieure de l'élytre, est la plus forte des 3 veines qui constituent le faisceau radial. Elle se ramifie seulement vers la moitié de l'élytre et les deux branches de la bifurcation se continuent parallèlement en se serrant de très-près jusqu'au bout de l'élytre. La branche externe, c'est-à-dire celle qui est la plus rapprochée de la vena scapularis ne se ramifie plus. La branche externe donne naissance à 4 ou 5 nerfs tertiaires qui atteignent le bout de l'élytre et entre lesquels se développe le réseau de nervules accessoires.

Dans la figure, au contraire, la veine *d* (externo-médiane, de B.) se bifurque avant le milieu de l'élytre en faisant ce crochet anguleux où M. de Borre voit le caractère Acridide très-prononcé. Malheureusement, ce crochet anguleux chez les Acridides a une toute autre signification, vu qu'il dépend de la veine ulnaire extérieure.

IV. — Dans les Acridides la subexterno-médiane est tellement rapprochée à sa base de la veine externo-médiane, que c'est à peine si on peut l'en distinguer, c'est même presque impossible à la base même.

Dans le dessin elle (*e*) est au contraire fort écartée à la base de l'externo-médiane. Quant à son parcours il est assez similaire.

V. — Enfin dans les Acridides actuels, les veines ulnaires aboutissent l'une, l'interne, dans le bord interne de l'élytre longtemps après la moitié de sa longueur, généralement tout près de l'apex du champ anal ; l'autre, l'externe, généralement dans la nervure ulnaire interne.

Dans le dessin, d'après les observations de M. de Borre, les nervules terminales au sommet de l'élytre sont beaucoup trop rapprochées l'une de l'autre, tandis, que le contraire a lieu pour les 3 terminaisons ulnaires de M. de Borre. Si j'ai bien compris, cela entrainerait ces trois terminaisons beaucoup plus près de la base de l'élytre, et par conséquent, elles aboutiraient dans le bord interne de l'élytre longtemps avant le milieu, ce qui est le contraire de ce qui se passe dans les Acridides vivants.

VI. — Comme je l'ai dit dans le § II, le champ anal, qui serait dans l'empreinte fort réduit, s'il existe toutefois, est très-développé dans les Acridides.

Obs. — J'ai dit au nº III, que la nervure en crochet dépendait de la 1re nervure ulnaire ou ulnaire externe. Je dois ajouter qu'à cette endroit elle est reliée par une anastomose à la veine subexterno-médiane, tantôt avant, tantôt après sa première bifurcation. J'ai

cependant vu une élytre (la droite) d'un individu d'*Acridium peregrinum*, (dont l'élytre gauche était conformée suivant la description ci-dessus), où cette nervure paraissait plutôt émerger de la nervure subexterno-médiane, dont elle formerait alors la première bifurcation, tout en restant reliée à sa base à la veine ulnaire par une anastomose.

Pourrait-on, en interprétant les nervures autrement que ne le fait M. de Borre, obtenir une ressemblance plus rapprochée des Acridides?

J'avais tenté cet essai tout d'abord, en interprétant la veine *d* du dessin se ramifiant en crochet en *g* comme étant l'*ulnaire interne*, et alors la nervure en crochet prenait bien le caractère Acridide.

Je supposais également que la veine *f*, au lieu d'être une ramification de la veine *c*, se continuait jusqu'à la base de l'aile, ce qui serait possible, vu la difficulté de bien suivre cette veine à cause de son peu de grosseur et surtout de sa proximité de l'externo-médiane dans le vivant, et surtout dans le fossile.

Cela nous donnait la subexterno-médiane. La suivante *c* devenait l'externo médiane. Enfin j'invoquais encore l'hypothèse d'une erreur d'observation, c'est-à-dire que tout contre cette dernière veine, et la suivant parallèlement de très-près, se trouverait une veine médiane ou radiale externe simple, sans ramification, qui dans l'empreinte serait plus ou moins confondue avec sa voisine, et qui aurait échappé à M. de Borre.

En supposant maintenant que la veine *e* fût la veine ulnaire interne, comme dans les Acridides, cette dernière est toujours parallèle à la veine anale, qui sépare à peu près le champ anal du champ discoïdal, on pouvait alors considérer ce qui se trouvait entre cette veine et le bord interne de l'élytre comme un champ anal où se trouveraient alors les trois terminaisons de M. de Borre comme provenant des nervures ulnaires.

En supposant toutes ces hypothèses vérifiées, on arriverait à une beaucoup plus grande analogie avec les Acridides, mais même en faisant abstraction de la conformation du champ anal, qui seule suffit pour prouver à l'évidence que l'empreinte ne se rapporte pas à une élytre d'Acridide, le parcours et les rapports des différentes veines que nous avons analysées présenteraient encore une somme de différences considérables avec les Acridides actuels, telles qu'elles dépasseraient énormément les limites de la variation que montrent ces mêmes nervures dans leur agencement.

CONCLUSIONS.

Je conclus donc de ce qui précède que :

Loin que « la nervation de l'empreinte la rapproche du genre

Pachytylus » et qu'elle doive » être regardée comme n'ayant pu appartenir qu'à un Acridide : »

1° Il est douteux que l'empreinte soit celle d'une élytre d'Orthoptère ;

2° Il est absolument certain qu'elle n'est pas celle d'un Acridide ;

3° Le nom de *Pachytylopsis* est malheureusement choisi, vu que l'empreinte n'a absolument rien de commun avec les *Pachytylus*.

Il me reste à examiner si l'on peut la rapporter à une autre famille d'Orthoptères.

Assemblée mensuelle du 6 mai 1876.

Présidence de M. Putzeys.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de la séance du 1er avril est approuvé.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Piré, professeur d'histoire naturelle à l'Athénée royal de Bruxelles, remercie les membres qui ont promis de coopérer à la formation d'une collection d'insectes indigènes pour l'instruction des élèves.

M. le Président recommande de nouveau la formation de cette petite collection à la sollicitude de la Société ; c'est une excellente occasion pour chacun de nous de participer à la diffusion de la science entomologique. Il serait peut-être avantageux de faciliter aux jeunes gens l'accès à nos séances ; c'est une question qui mérite examen et dont on pourrait s'occuper ultérieurement.

M. Weinmann craint que les jeunes gens, peu familiarisés avec la science, qui assisteraient aux réunions de la Société entomologique, ne soient effarouchés ou découragés de prime abord par les nombreux termes techniques employés dans nos travaux. A ce point de vue, une nouvelle mesure dans ce sens pourrait offrir moins d'avantages que d'inconvénients. Il n'en est pas de même des chasses à la campagne. M. Weinmann propose d'inviter M. Piré à assister, avec ses élèves, à notre prochaine excursion annuelle. — Cette proposition est adoptée.

M. de Selys-Longchamps fait la communication suivante :

Je viens de commencer la publication du Synopsis du grand genre Agrion. Soixante-neuf espèces sont décrites dans les Bulletins de février et de mars de l'Académie royale de Belgique. Il y aura environ deux cents espèces réparties en vingt-cinq sous-genres à peu près. Les descriptions étant terminées, le travail sera sans doute publié en entier avant la fin de cette année.

Le genre Agrion est principalement séparé du genre Argia (publié en août 1865) par les cils des pieds beaucoup plus courts.

La première partie contient les sous-genres dont le 8e segment de l'abdomen porte en dessous, *chez les femelles*, une épine précédant les valves vulvaires du 9e segment.

Je donne un tableau systématique et autant que possible synoptique des huit sous-genres ci-dessus mentionnés.

1re section : le 10e segment du mâle un peu redressé.

A. Secteur inférieur du triangle naissant avant la nervule basale postcostale.

A. Des taches postoculaires claires. Femelles dimorphes.

A. Arculus placé plus loin que la 2e nervule antécubitale. Ptérostigma semblable aux quatre ailes.

S.-G. 1. *Ceratura* de Selys.

(Une seule espèce, de l'Amérique tropicale).

B. Arculus normal. Ptérostigma des ailes supérieures du mâle différant de celui des inférieures.

aa. Ptérostigma du mâle ne touchant pas la côte aux ailes supérieures.

S.-G. 2. *Anomalagrion* de Selys.

(Une seule espèce de l'Amérique tropicale).

bb. Ptérostigma du mâle normal.

S.-G. 3. *Ischnura*, Charp.

(Cosmopolites, dix-huit espèces).

B. Pas de taches postoculaires. Ptérostigma semblable aux quatre ailes.

S.-G. 4. *Amphiagrion*, de Selys.

(Quatre espèces de l'Amérique chaude).

B. Secteur inférieur du triangle naissant à la nervule basale postcostale ou à peine auparavant aux ailes supérieures. Ptérostigma semblable aux quatre ailes.

A. Pas de taches postoculaires.

S.-G. 5. *Oxyagrion*, de Selys.

(Neuf espèces de l'Amérique méridionale).

B. Des taches postoculaires.

S.-G. 6. *Acanthagrion*, de Selys.

(Neuf espèces de l'Amérique méridionale et du Mexique).

2e section : le 10e segment du mâle non redressé.

A. Secteur inférieur du triangle naissant à la nervule basale postcostale. Pas de taches postoculaires.

S.-G. 7. *Xiphiagrion*, de Selys.

B. Secteur inférieur du triangle naissant avant la nervule basale postcostale. Des taches postoculaires claires.

S.-G. 8. *Enallagma*, de Selys.

(Hémisphère boréal et quelques espèces de l'Afrique et Asie australes, en tout vingt-six espèces).

Comme on le voit par cette analyse, les sous-genres que j'ai formés sont basés sur les caractères suivants :

Le point de depart du secteur inférieur du triangle ;

La position de l'arculus par rapport à la seconde nervule antécubitale ;

La forme et la position du ptérostigma aux ailes supérieures des mâles ;

La présence ou l'absence de taches postoculaires claires ;

La forme du dixième segment chez les mâles ;

L'existence de femelles de deux colorations différentes (dimorphisme ou mieux dichroisme) chez celles des trois premiers sous-genres.

Je crois que les coupes que j'ai proposées constituent des groupes assez naturels ; ce qui du reste paraît confirmé par leur localisation géographique.

Je ne me dissimule pas que cette classification n'est pas parfaite. Elle laisse surtout à désirer parce que certains sous-genres ne sont établis que sur des caractères qui n'appartiennent qu'au sexe mâle. Je n'ai pas pu en découvrir de meilleurs. Il est donc convenu, pour le moment, qu'il faut en général connaître les deux sexes pour être assuré de bien déterminer la place d'une espèce d'Agrion.

Linné n'a décrit qu'un seul Agrion : sa *Libellula puella* ; nous en connaissons maintenant environ deux cents.

Parmi les soixante-neuf espèces pourvues d'une épine vulvaire et que je viens de publier, trois seulement se trouvent en Belgique : l'*Ischnura elegans*, Vander Linden, l'*Ischnura pumilio* Charp., et

l'*Enallagma cyathigerum*, Charp. Elles paraissent depuis mai jusqu'en août. La *pumilio* est locale ; les deux autres sont répandues partout.

En Europe existent encore l'*Ischn. Graellsii* Ramb., d'Espagne et l'*I. Genei* Ramb., de Sicile et de Sardaigne, où ces espèces remplacent l'*I. elegans*, dont elles ne sont peut-être que des modifications locales.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 3 juin 1876.

Présidence de M. Putzeys.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 mai est approuvé.

Le Président annonce que le Conseil d'administration vient d'admettre, comme membres effectifs de la Société : M. Charles Royer, membre de la Société Entomologique de France, à Langres (Haute-Marne), présenté par MM. Mélise et Weinmann ; et M. Ch. Crick, docteur en médecine, à Saint-Gilles lez-Bruxelles, présenté par MM. Desguin et Weinmann.

Le Conseil a reçu la démission de M. Jean Kappus, de Saint-Josse-ten-Noode.

Le Secrétaire donne lecture du travail suivant envoyé par M. le docteur Chapuis :

DIAGNOSES DE CRYPTOCÉPHALIDES INÉDITS APPARTENANT A LA FAUNE DE L'AUSTRALIE.

Par le Dr **F. Chapuis.**

Genre **LOXOPLEURUS.** Suffrian.

Genera des Coléoptères, X, p. 183.

1. **L. Sturmii.** N. sp. Australie.

Oblongus, nitidus, capite nigro-viridi, dense punctulato, dimidia antica parte ferruginea, parcius punctata; antennis longitudine corporis, fuscis, basi fulvis; pronoto flavo-ferrugineo, fascia trans-

versali magna nigro-viridi, fortiter et dense punctato, basi oblique utrinque sub-impresso; scutello elytrisque nigro-viridibus, his fortiter punctatis, punctis versus apicem subseriatis, ante apicem plaga magna communi flava, punctis seriatis obscuris notata; prosterno ferrugineo, pectore et abdominis segmentis tribus primis nigris; segmentis duobus ultimis et pygidio pallide flavis; pedibus fulvis, tarsis piceis. Long. 2 1/3 mm. ♂.

2. **L. plagicollis.** N. sp. Cap Shank.

Oblongus, nitidus, flavescens; capite parce punctato, vertice nigro; antennis nigris, articulis 2, 3, 4 fuscis; pronoto magno, convexo, nitido, parcissime punctato, depressione obliqua subobsoleta, densius punctata, plaga magna nigra a basi ad apicem extensa, medio dilatata; scutello nigro; elytris læte viridibus, fortiter et dense punctatis, transverse rugosis, margine laterali et epipleuris flavis; pectore nigro, tibiarum apice et tarsis piceis. Long. 3 1/2 mm. ♂.

3. **L. verticalis.** N. sp. Australie.

Oblongus, subnitidus, flavescens; capite punctulato, vertice nigro-violaceo; antennis gracilibus, dimidiam longitudinem corporis superantibus, infuscatis; pronoto sat dense et fortiter punctato, vix oblique impresso, margine postico angustissime nigro; scutello semi-elliptico, flavo, basi impresso; elytris flavis, basi anguste nigris, mediocriter punctatis, punctis fuscis, versus apicem seriatis et obsoletioribus. Long. 3 mm. ♀.

4. **L. æneolus.** N. sp. Montagne des Pins.

Ovalis, nitidus, flavo-ferrugineus, capite pectore et antennis brevibus flavo-rufescentibus; capite dense punctato; prothorace profunde inæqualiter punctato, basi utrinque oblique impresso; scutello lævi, flavo, æneo-marginato; elytris sat dense et fortiter subseriatim punctatis, punctis versus apicem raris, subobsoletis, basi plaga magna triangulari scutellari viridi-ænea ornatis; abdomine pallide flavo. Long. 4 mm. ♂♀.

5. **L. postremus.** N. sp. Victoria intérieure.

Oblongus, nitidus, ater; capitis dimidia antica parte, prothorace elytrorumque plaga apicali flavo-rufis; pronoto parcius punctato, utrinque fortiter oblique impresso; elytris subseriatim punctatis, lateraliter transverse rugulosis. Long. 3 mm. ♂.

6. **L. erythrotis.** Suffr. mss. Rivière des Cygnes.

Oblongus, niger, subopacus, capite punctulato; antennarum ar-

ticulo 1° subtus rufo; pronoto flavo-ferrugineo, dense et fortiter punctato, utrinque basi profunde oblique impresso, margine apicali medio nigro; elytris densius punctulatis, margine laterali antico plagaque magna, nigro-punctata, apicali flavis; pedibus ferrugineis, genubus tarsisque piceis, pygidio et abdominis apice pallide flavis. Long. 2 1/3 mm. ♂.

7. **L. collaris.** N. sp. Nouvelle-Hollande.
Breviter ovalis, nitidus, niger; capite parcius tenuiter punctato; antennis corporis longitudine brevioribus, piceis, basi obscure rufis; pronoto latiori, a basi ad apicem angustato, parce sat fortiter punctato, obsoletius oblique impresso; scutello oblongo, triangulari, apice obtuso, nigro; elytris fortiter punctatis, medio transverse rugulosis, obtusis. Long. 3 mm. ♀.

8. **L. piceitarsis.** N. sp. Sydney.
Oblongo-subquadratus, niger, nitidus; capite punctulato, inter oculos impresso; antennis dimidia corporis longitudine brevioribus, articulis 5 primis obscure rufis; pronoto flavo-ferrugineo, latiori, utrinque a media basi ad angulos anticos profunde impresso, dimidia antica parte densissime punctata, punctis oblongis, longitudinaliter confluentibus, dimidia postica parte parcius punctis rotundatis obsita, margine antico nigro; scutello nitido, triangulari, obtuso; elytris nigro-violaceis, latis, obtusis, subseriatim punctatis; pedibus flavo-ferrugineis, tarsis piceis. Long. 2 1/2 mm. ♀.

9. **L. conjugatus.** N. sp. Sidney.
Oblongus, nitidus, niger; capite flavo-ferrugineo, vertice et circum oculos nigro, parce punctulato; antennis nigris, basi flavescentibus; pronoto flavo-ferrugineo, utrinque profunde oblique impresso, sat dense et fortiter punctato; scutello oblongo, convexo, apice truncato; elytris sat dense punctulatis, punctis a medio seriatis; prosterno pedibusque flavo-ferrugineis, tarsis piceis. Long. 3 mm.
♂. Oculis magnis, convexis, magis in fronte approximatis; antennis corporis longitudine vix brevioribus.
♀. Antennis brevioribus; pronoto punctis in medio et lateraliter oblongis; elytris versus apicem subampliatis.

10. **L. difficilis.** N. sp. Sydney.
Oblongus, nitidus, niger; capite flavo-ferrugineo, vertice et circum oculos nigro, parce punctulato; antennis nigris, basi flavescentibus; pronoto flavo-ferrugineo, utrinque oblique subimpresso, parce et subtiliter punctato; scutello subtriangulari, obtuso; ely-

tris subtiliter punctulatis, punctis geminatim dispositis, a medio subseriatis; prosterno pedibusque flavo-ferrugineis, tarsis piceis. Long. 3 2/3 mm. ♂.

Præcedenti proximus, statura majori, pronoto minus dense punctato, depressione obliqua minus profunda et sculptura elytrorum differt.

11. **L. chalceus.** N. sp. Australie.

Oblongus, nitidus, subtus niger, supra nigro-æneus; capite punctulato, labro flavo, antennarum articulis 5 primis ferrugineis, cœteris infuscatis; pronoto convexiori, densius et fortiter punctato, utrinque a basi ad angulos anticos profunde impresso, linea longitudinali subelevata a basi ad medium lævi; scutello oblongo, triangulari, apice truncato; elytris subcylindricis, obtusis, dense et fortiter punctatis, punctis a medio subseriatis, interstitiis externis subconvexis; pedibus flavis, femoribus plus minusve infuscatis. Long. 2 1/4 mm. ♂♀.

12. **L. corruscus.** N. sp. Australie.

Oblongus, postice subampliatus, nitidior, viridi-cupreus; capite ruguloso punctato, viridi, vertice cuprascente, punctato, antice obsolete carinato; oculis majusculis, in fronte approximatis; antennis gracilibus, longitudine corporis, basi flavis, versus apicem infuscatis, articulo 1° supra cupreo, 5° præcedentibus et sequentibus longiori; pronoto dense et profondius ruguloso punctato, a media basi ad angulos anticos impresso, linea longitudinali media versus basin subelevata, versus apicem subimpressa; scutello oblongo, nitide purpureo; elytris versus apicem ampliatis, viridibus, plaga a callo humerali versus apicem ampliata cupreo-purpurea, ornatis, dense et fortiter punctatis, transverse subrugulosis; subtus cum femoribus metallico-viridis, tibiis tarsisque flavis. Long. 3 mm. ♂.

13. **L. metallicus.** N. sp. Melbourne.

Oblongus, nitidus, æneus, capite ruguloso punctato, in vertice striolato, inter oculos linea longitudinali media lævi, in callo, itidem lævi, desinente; antennis gracilibus, articulis 5 primis fulvis, 1° supra ænescente, 5° cœteris longiori; pronoto grosse et irregulariter punctato, utrinque oblique depresso; scutello oblongo, lævi, truncato, basi puncto, versus apicem foveola impresso; elytris posterius subampliatis, fortiter et dense punctatis, in medio transverse rugulosis, in declivitate punctis raris, seriatis, interstitiis subconvexis, penultimo a sutura costiformi; subtus viridi-æneus, coxis, tibiis intus et tarsis fulvescentibus. Long. 3 1/2 mm. ♀.

14. **L. gibbus.** N. sp. Australie.

Oblongo-quadratus, nitidus, niger; capite ruguloso-punctato, antennarum articulo 1° subtus flavo, supra fusco; pronoto versus apicem gibboso; densius et fortiter punctato, punctis longitudinaliter confluentibus, utrinque a media basi ad angulos anticos profunde impresso, obscure viridi-æneo, lateribus late rufis; scutello nigro; elytris parallelis, violaceis, obtusis, dense et fortiter punctato-striatis; prosterno rufo, medio nigro, pedibus ferrugineis, tarsis fuscis. Long. 2 mm. ♀.

15. **L. gravatus.** N. sp. Brisbane.

Oblongus, nitidus, niger; capite punctato, linea longitudinali inter oculos verticeque sublævibus; antennis nigris, articulis primis subtus obscure fuscis; pronoto disco antico plus minusve gibboso, utrinque a media basi ad angulos anticos profundissime impresso, lævi, depressione obliqua parce punctata; elytris nigro-subcyaneis, subtiliter seriatim punctatis; punctis disco simplicibus, lateraliter subgeminatis, a medio obsoletis, in declivitate vix perspicuis; subtus cum pedibus nigro-violaceus, abdomine flavo-rufo. Long. 3 1/2 mm.

♂. Oculis majusculis, convexis, in fronte approximatis, pronoto fortiter gibboso.

♀. Corpore majori, elytris posterius ampliatis, fronte lata.

16. **L. nigritus.** N. sp. Tasmanie.

Oblongus, nitidus, ater; capite ruguloso-punctato, inter oculos foveola oblonga lævi; antennarum articulis primis subtus vix rufescentibus; pronoto a media basi ad angulos anticos late, parum profunde impresso, ad latera parce punctato, punctis in declivitate vix perspicuis; elytris posterius subampliatis, pone scutellum et in medio transverse impressis, irregulariter punctatis, punctis a medio seriatis, interstitiis subconvexis. Long. 4 mm. ♀.

17. **L. atramentarius.** Suffr. mss. Sydney. Victoria.

Oblongus, nitidus, ater; capite ruguloso-punctato, in vertice tenuissime striolato; antennis basi obscure rufescentibus; pronoto plus minusve gibboso, a media basi ad angulos anticos profunde impresso, regulariter, fortiter et sat dense punctato; scutello longiusculo truncato; elytris ante medium obsolete oblique impressis, mediocriter punctatis, punctis a medio raris, versus apicem obsoletis; pedibus nigris, obscure rufescentibus. Long. 2 1/2-3 mm.

♂. Oculis majusculis, convexis, in fronte subapproximatis, prothoracis disco antico convexiori.

♀. Major, elytris versus apicem subampliatis.

18. **L. subvirens.** Suffr. mss. Victoria.

Oblongus, nitidus, nigro-virens; capite punctato, medio longitudinaliter canaliculato, vertice nitido, parcius punctato; antennis longitudine corporis vix brevioribus, articulis 5 primis fulvis, 1° supra obscuro; pronoto disco convexiori, a media basi ad angulos anticos valde depresso, profunde et irregulariter punctato; scutello magno, convexo, truncato; elytris parallelis, fortiter et profunde punctatis, seriebus internis simplicibus, externis irregularibus confusis, punctis versus apicem obsoletioribus; tarsis obscure fuscis. Long. 3 1/2 mm. ♂.

19. **L. obtusus.** N. sp. Rivière des Cygnes.

Oblongo-quadratus, nitidus, niger; capite irregulariter punctato; antennis dimidiæ corporis longitudini subæqualibus, articulis primis rufescentibus; pronoto fortiter et profunde punctato, depressione obliqua subobsoleta, in medio et juxta basin magis impressa; scutello elongato, truncato; elytris oblongo-quadratis, subcylindricis, obtusis, nigro-violaceis, profunde punctatis, seriebus indistinctis, punctis in declivitate raris et seriatis; subtus cum pedibus niger, tarsorum articulo penultimo fusco. Long. 3 mm. ♂.

20. **L. læviusculus.** N. sp. Australie.

Oblongo-quadratus, nitidus, niger; capite nitido, circum oculos et antice parcius punctato, fronte lævi, medio obsolete impressa; antennis dimidiæ corporis longitudini æqualibus, articulis 5 primis fuscis; pronoto versus apicem gibbulo, utrinque a media basi ad angulos anticos profunde impresso, parce irregulariter et profunde punctato; scutello oblongo, triangulari, obtuso; elytris parallelis, obscure nigro-cyaneis, pone scutellum et in medio transverse depressis, sat profunde punctatis, punctis a medio seriatis, non geminatis, in declivitate minutis, obsoletis; tarsis obscure fuscis. Long. 3 1/2 mm. ♀.

21. **L. genialis.** N. sp. Port Denison.

Oblongo-quadratus, nitidus, niger; capite parcissime punctato, geniis, mandibulis, palpis labroque partim flavo-ferrugineis; antennis dimidiæ corporis longitudini æqualibus, obscure fuscis, basi rufescentibus; pronoto obscure brunneo, versus latera rufescente, parce irregulariter punctato, a media basi ad angulos anticos obsolete impresso; scutello lato, triangulari, apice obtuso; elytris quadrato-oblongis, obtusis, nigro- cœruleis, profunde irregulariter punctatis, punctis ultra medium subseriatis; prosterno pedibusque anticis obscure rufis. Long. 3 mm. ♀.

22. **L. chalybœus.** Suffr. mss. Victoria.
Oblongus, nitidus, violaceo-viridis; capite densius ruguloso-punctato, inter oculos linea media lævi abbreviata; antennis corpore vix brevioribus, fuscis, articulis basalibus flavescentibus, duobus primis supra viridi-fuscis; pronoto grosse et profunde punctato, punctis irregularibus, partim confluentibus, a media basi ad angulos anticos obsolete impresso; scutello oblongo, apice obtuso; elytris versus apicem ampliatis, dense et fortiter punctatis, transverse in medio rugulosis, punctis in tertia longitudinis parte raris, seriatis, subobsoletis; subtus cum femoribus cyaneus; coxis partim, femorum basi, tibiis internis, tarsorum articulis duobus primis flavescentibus. Long. 4 mm. ♀.

23. **L. pauxillus.** Suffr. mss. Hunter-River. Queensland.
Oblongo-ovalis, nitidus, flavo-brunneus; capite ruguloso-punctato, medio subdepresso; antennis obscure flavis vel apice fuscis; pronoto transverso, non gibboso, obsoletissime oblique impresso, ruguloso-punctato, tuberculis inæqualibus flavis obsito, linea media longitudinali lævi, irregulariter interrupta; scutello triangulari, truncato, rugoso, medio longitudinaliter carinato; elytris mediocriter et dense punctatis, costulis quatuor irregularibus interruptis, plus minusve perspicuis notatis, rugulis transversis apiceque pallide flavescentibus; prosterno pectoreque medio nigro-fuscis. Long. 3-3 1/2 mm.
♂. Minor, antennis corporis longitudini æqualibus.

24. **L. crassicostatus.** N. sp. Montagne des Pins.
Oblongus, opacus, rufo-ferrugineus; capite tenuiter ruguloso-punctato; antennis versus apicem fuscis; pronoto valde gibboso, a media basi utrinque ad latera subarcuatim impresso; linea media versus basin sublævi in disco impressa, tenuissime ruguloso-granulato, velutino, rufo-brunneo, margine apicali, linea media longitudinali, lateribusque pallide flavis, margine basali anguste piceo; scutello triangulari, subtruncato; elytris oblongo-quadratis, obtusis, tenuiter et dense punctatis, quinque-costatis, costa 1a pone scutellum arcuata, interrupta, 2a elevata, versus apicem incrassata; pectore nigro, abdomine pedibusque pallide flavis. Long. 2 mm. ♂.

25. **L. semicostatus.** Suffr. mss. Queensland.
Oblongus, subnitidus, rufo-ferrugineus, supra purpureo-micans; antennis pedibusque ferrugineis; capite dense ruguloso-punctato; pronoto antice subgibboso, a media basi ad angulos anticos sat fortiter impresso, densissime ruguloso-punctato, margine postico an-

guste nigro, carinula longitudinali elevata, medio interrupta; scutello lævi, basi nigro et foveolato; elytris apice flavescentibus, tenuiter et dense subseriatim punctatis, longitudinaliter costatis, costis transversim subtilissime rugulosis, alternantibus, 2, 4, 6 et 8 longioribus; margine basali et sutura dimidia antica parte nigris. Long. 4 mm. ♀.

26. **L. nigrolineatus**. N. sp. Montagne des Pins.

Oblongus. subnitidus, rufo-ferrugineus, capite parce punctulato, fronte ad marginem oculorum nigra; antennis articulis 4 primis nigris (cœteri desunt); pronoto densius et fortiter punctato, disco subgibboso, a media basi ad angulos anticos utrinque modice impresso, carinula lævi longitudinali abbreviata, margine postico anguste nigro, lateribus late flavis, scutello minuto, oblongo, nigro; elytris pallide flavis, subseriatim punctatis, costis quatuor subelevatis, 3 abbreviata; vittulis longitudinalibus nigris, vittula 1 longiori, 2 et 4 in medio interruptis, 3 in declivitate maculæformi; abdomine flavo, genubus, tibiis apice tarsisque nigris. Long. 2 1/2 mm. ♂.

SCHIZOSTERNUS. Gen. nov.

Antennæ filiformes, versus apicem subcompressæ.

Oculi profunde sinuati.

Prothoracis margine postico utrinque sinuato, denticulato, medio lobato, tridentato; angulis posticis acutis.

Scutellum quadratum, declive.

Prosternum antice productum, dilatatum, reflexum, postice rhomboïdali, apice anguste et profundissime emarginatum.

Ce genre fait partie du groupe des Cryptocéphalites; c'est une modification remarquable du genre *Loxopleurus*. Le prosternum est fortement concave sur sa longueur par la réflexion du bord antérieur; au delà des hanches, il est dilaté, puis rétréci, mais le sommet, au lieu d'être entier, présente une profonde échancrure étroite et embrassant une saillie médiane et longitudinale du mésosternum.

S. albogularis. N. sp. Nouvelle-Hollande.

Oblongus, nitidus, ater; capite dense ruguloso-punctato, linea media longitudinali subimpressa, lævi; oculis magnis, in fronte approximatis; antennis corpore brevioribus, articulo 1° oblongo-quadrato, compresso, 2° brevi, obconico. 3 et 4 gracilibus, 5 versus

apicem dilatato, cœteris longitudine subæqualibus, compressis; pronoto regulariter convexo, parcissime punctato; scutello quadrato, lævi, basi foveolato; elytris subcylindricis, obtusis, punctato-striatis, seriebus novem plus minusve regularibus; angulo suturali rotundato; prosterni mesosternique medio et abdominis processu antico pallide flavis; lateribus pronoti, macula marginali in medio longitudinis elytrorum, abdominis lateribus et apice rufescentibus. Long, 3 mm. ♂.

Var. Abdomine toto rufo.

M. Lelièvre montre à l'assemblée un exemplaire vivant du *Bombyx (Antheræa) Pernyi*, Guérin-Méneville, du nord de la Chine; c'est une femelle qui est en train de pondre sur les parois de la boîte où elle est renfermée.

M. Lelièvre fait à ce sujet la communication suivante :

Cette belle espèce de *Bombyx* est depuis longtemps exploitée dans les contrées dont elle est originaire et y donne une matière textile qui habille des populations entières, et arrive, par le commerce, sur les marchés d'Europe.

La chenille se trouve principalement dans les parties montagneuses.

On doit son introduction en France à l'abbé Perny, qui, en ayant remis un assez grand nombre d'œufs à feu Guérin-Méneville, tenta en 1855 leur première éducation.

En Chine, on obtient aisément deux productions de coques par an, la première en été, juillet, et la seconde à l'arrière-saison, septembre et octobre.

L'évolution complète de la chenille peut durer de six semaines à deux mois environ.

Le papillon sort de son cocon peu de jours après la chrysalidation, l'accouplement et la ponte ont lieu immédiatement, et les œufs éclosent dix ou douze jours après, à la température ordinaire.

La soie du *B. Pernyi* est brune comme celle nommée bussah. Cette soie bussah a été introduite en Europe par le commerce anglais.

Elle provient des énormes cocons de l'*Antheræa Mylissa* de Fabricius, dont les produits donnent les fameux foulards de l'Inde.

Le cocon du *B. Pernyi* est fermé comme celui du *Sericaria mori*, et peut par conséquent être dévidé par les mêmes procédés.

Pour obtenir de bons résultats, il est nécessaire de surveiller attentivement l'éclosion des œufs qui a toujours lieu de grand matin.

Il faut tenir à la portée des petites chenilles des feuilles de chêne bien fraîches, car à peine sorties de l'œuf, elles courent avec agilité et se mettent à manger sur le champ. Elles sont d'abord noires

et ressemblent à première vue à la chenille de notre vulgaire *Saturnia carpini*. Aux autres âges, leur couleur est d'un beau vert de plus en plus intense, et les tubercules de leurs anneaux prennent des couleurs différentes. Au dernier âge, ces tubercules s'effacent presque complétement, et il se montre sur les côtés des trois ou quatre anneaux qui suivent les segments thoraciques portant les pattes écailleuses, des taches argentées, luisantes et plus ou moins grandes, assez semblables à celles que l'on peut admirer sur les quatre ailes de l'insecte parfait.

Pour activer leur accroissement et les tenir en bonne santé, il faut avoir soin, lorsque les vers deviennent grands, et à l'époque qui précède et suit les mues, d'arroser largement les feuilles soir et matin, à l'aide d'un simple goupillon. En les observant avec attention, on s'aperçoit que les chenilles, surtout après la troisième mue, et lorsque la journée a été chaude et orageuse, hument avidement les gouttelettes d'eau qui tombent sur les feuilles.

J'ai d'abord tenté les deux éducations annuelles comme en Chine ; mais la seconde génération n'ayant point réussi à cause des premiers froids survenus, fin septembre-octobre, alors que la plupart de mes vers entraient dans leur troisième mue, j'ai préféré placer les coques filées en juillet-août dans un endroit frais, un cellier par exemple, et me contenter d'une seule éclosion du *Bombyx* en mai-juin de l'année suivante. J'ai toujours obtenu le premier papillon du 10 au 15 mai.

Aussitôt né, le mâle recherche la femelle avec ardeur. L'accouplement se fait à toute heure, mais surtout le soir ; il dure de 22 à 24 heures, et souvent le même mâle, d'une vigueur peu commune, satisfait trois ou quatre femelles successivement.

Les deux sexes se ressemblent de tout point, sauf que le mâle a les antennes fortement pectinées. La ponte est de 150 à 230 œufs.

Je ne saurais trop recommander de placer les vers dans un endroit chaud et bien aéré, mais surtout à l'abri de toute mauvaise odeur ambiante. Je me sers avantageusement de biberons que je remplis d'eau fraîche et bien pure ou encore de sable humide ; j'y fais tremper des rameaux de chêne délivrés au préalable des fourmis, araignées et autres ennemis des chenilles. On doit choisir de préférence des branches prises sur le corps d'un arbre déjà fait, et éviter les rejetons charnus provenant des cépées de l'année ; les feuilles en sont trop aqueuses et peuvent déterminer chez les vers cette affreuse maladie connue sous le nom de flat. Du reste, elles ont en outre l'inconvénient de se flétrir très-vite, même avec le pied baigné dans l'eau.

Le *Quercus pedunculata* est, de toutes les espèces de chêne, celle qu'elles paraissent préférer.

Il faut s'abstenir rigoureusement de toucher aux chenilles qui rejettent par la bouche, au moindre contact, une liqueur d'un brun jaunâtre, ce qui les affaiblit. D'ailleurs lorsqu'elles sont grosses, il serait impossible, sans les blesser, de les détacher de la branche où elles sont comme cramponnées ; on leur arracherait les pattes membraneuses plutôt que de leur faire lâcher prise.

Un bon système, afin d'obvier à cet inconvénient, consiste à placer les biberons nourriciers en cercle, en laissant le centre libre, et quand les vers ont achevé de consommer ces feuilles, ou que ce qui reste se flétrit, on intercale d'autres biberons au milieu, garnis de nouvelles branches, qu'on a soin de faire toucher aux premières et les vers ne tardent point à gagner cette nourriture fraîchement cueillie.

On peut, en continuant ainsi, faire parcourir aux chenilles toutes les phases de leur existence et leur voir enfin, après avoir subi leurs quatre mues, faire leurs cocons en repliant une des folioles du dernier bouquet sur lequel elles ont fini de se développer.

C'est assurément parmi toutes les espèces séricigènes, nouvellement importées en Europe, la plus facile à élever.

M. Lelièvre fait voir une boîte à insectes d'un nouveau système inventé par M. Heron Royer, de Paris. Cette boîte a, extérieurement, la forme du carton ordinaire, mais elle est à double fermeture ; lorsqu'on a soulevé le premier couvercle, en carton, on en trouve un second, en vitre, bordé de velours et maintenu par une charnière en toile.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 1er juillet 1876.

PRÉSIDENCE DE M. PUTZEYS.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 juin est approuvé.

Le Président annonce que M. E. Abeille de Perrin, de Marseille, membre effectif, a été nommé membre à vie, après avoir effectué le paiement de deux cents francs fixé par les statuts.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. de Selys-Longchamps adresse la communication suivante :

Dans le Bulletin de juin de l'Académie royale de Belgique, j'ai continué la publication du Synopsis du grand genre Agrion. J'ai communiqué à notre Société, en mai, le tableau des sous-genres composant la première partie, ceux dont les femelles sont pourvues d'une épine vulvaire. La seconde partie, renfermant les sous-genres qui sont dépourvus de cette pointe ou épine au bout du 8e segment, comprend douze sous-genres, que je classe ainsi qu'il suit :

1re section : secteur inférieur du triangle naissant avant la nervule basale postcostale (ces sous-genres habitent surtout l'hémisphère tempéré boréal).

A. Des taches postoculaires claires circonscrites.

A. Abdomen extrêmement grêle, son dessin presque semblable dans les deux sexes ; coloration vert métallique.

S.-G. 9. *Nehalennia*, de Selys.

(Six espèces de l'hémisphère boréal et du Brésil.)

B. Abdomen moins grêle, son dessin différent selon le sexe ; coloration moins métallique (souvent bleue).

S.-G. 10. *Agrion*, Fab.

(Vingt-six espèces de l'hémisphère boréal, quelques-unes seulement de l'Afrique et de l'Amérique méridionales).

B. Pas de taches postoculaires circonscrites.

A. Coloration rouge.

S.-G. 11. *Pyrrhosoma*, Charp.

(Trois espèces : Europe, région méditerranéenne et Californie).

B. Coloration bronzée sur fond bleu ou jaunâtre.

S.-G. 12. *Erythromma*, Charp.

(Cinq espèces : Europe et région méditerranéenne, Amérique).

Les sous-genres de la 2e section sont caractérisés dans le tableau, mais les espèces ne sont pas encore publiées :

2e section : secteur inférieur du triangle naissant à la nervule basale postcostale ou à peine auparavant.

§ 1er. Sous-genres de l'ancien continent.

A. Des taches postoculaires claires circonscrites. Abdomen grêle ou médiocre, à dessin différent selon le sexe.

a. Prothorax de la femelle muni au bout de deux tiges renversées en avant.

S.-G. 13. *Pseudagrion*, de Selys.

(Afrique et Asie tropicales et Malaisie. Types : *Agrion furcigerum*, Ramb., *decorum*, Ramb., *pruinosum*, Burm.

b. Prothorax de la femelle simple.

S.-G. 14. *Xanthagrion*, de Selys.

(Australie : Type : *Telibasis zelandica*, de Selys).

B. Pas de taches postoculaires circonscrites. Abdomen médiocre, à dessin presque semblable dans les deux sexes.

a. Coloration jaune ou rougeâtre. Cils des tibias médiocres.

S.-G. 15. *Ceriagrion*, de Selys.

(Afrique et Asie tropicales, Malaisie. Types : *Agrion coromandelianum*, Fab. et *glabrum*, Burm.).

b. Coloration verte et noire. Cils des tibias longs, très-divariqués (mâle inconnu).

S.-G. 16. *Argiagrion*, de Selys.

(Une espèce nouvelle : *A. leoninum*, de Selys, de Sierra Leone).

§ 2. Sous-genres du nouveau continent.

A. Des taches postoculaires circonscrites.

a. La nervure médiane aux ailes inférieures du mâle s'écartant subitement de la costale à partir du ptérostigma ; le 10e segment terminé en fourche redressée. Abdomen médiocre.

S.-G. 17. *Anisagrion*, de Selys.

(Type : *A. anisopterum*, de Selys, de l'Amérique centrale.)

b. La nervure médiane normale, dans les deux sexes ; le 10e segment du mâle non fourchu. Abdomen excessivement long et grêle.

S.-G. 18. *Telagrion*, de Selys.

(Type : *A. mecistogastrum*, de Selys, de l'Amérique méridionale tropicale).

B. Pas de taches postoculaires circonscrites.

a. Abdomen long ou très-long. Coloration verdâtre ou jaunâtre. Onglets à dent inférieure très-forte.

S.-G. 19. *Leptagrion*, de Selys.

(Types : *A. macrurum* et *dorsale*, Burm., de l'Amérique méridionale tropicale).

b. Abdomen médiocre. Coloration rouge. Onglets à dent inférieure plus petite.

S.-G. 20. *Erythragrion*, de Selys.

(Types : *A. dominicanum* Selys, *filiola* Perty, de l'Amérique tropicale).

Après la publication des espèces appartenant à ces sous-genres, il restera encore à donner, pour compléter les Agrionines, les grands genres *Amphicnemis* Selys, *Agriocnemis* Selys, et *Hemiphlebia* Selys.

Parmi les Agrions de la seconde partie (sans épine vulvaire), nous possédons en Belgique : la *Nehalennia speciosa*, localisée dans la Campine ; les *Agrion pulchellum* Vander L., *puella* L., *hastulatum* Charp., *lunulatum* Charp., *scitulum* Ramb., *mercuriale* Charp., *Lindenii* Selys ; les *Pyrrhosoma minium* Harris, *tenellum* De Villers, et enfin les *Erythromma najas* Hansem. et *viridulum* Charp.

Le *P. tenellum* ne se trouve guère qu'en Campine et l'*A. lunulatum* aux environs d'Arlon. Les autres espèces sont presque toutes communes sur les étangs.

M. de Borre dit qu'il vient encore d'observer, il y a deux jours, un certain nombre d'exemplaires du *Phosphænus hemipterus* Fabr. dans les massifs d'arbustes de la place du Trône à Bruxelles.

MM. Pierret et de Lafontaine rendent sommairement compte de l'excursion annuelle de la Société, très-contrariée par le mauvais temps et à laquelle ils ont seuls pris part. Le premier jour ils ont visité Salzinne près Namur, et le lendemain, ils se sont rendus à pied de Namur à Rhisnes.

Parmi les coléoptères rencontrés, aucune espèce n'est à signaler.

M. Pierret a recueilli des hémiptères et en donne la liste suivante :

NOMS D'APRÈS LE CATALOGUE DU D[r] A. PUTON (1875)

déterminés par M. L. LETHIERRY de Lille.

Ælia acuminata, commune, S.
Neottiglossa inflexa, peu commune, S.
Peribalus vernalis, assez rare, R.
Coreus hirticornis, peu commun, R.
Miris lævigatus, commun, S. et R.
Calocoris striatellus, commun (en juillet) R.
Pycnopterna striata, assez rare (en juillet et août) R.

Heterocordylus tibialis, très-commun (en juillet et août) S.
Globiceps flavonotatus, assez rare, S.
Anthocoris nemoralis, (toute l'année) S.
Salda saltatoria, très-commune, R.
Nabis rugosus, très-commun, S. et R.

S signifie Salzinne ; R signifie Rhisnes.

Les indications placées à la suite des noms se rapportent à la faune du département du Nord.

M. Capronnier donne lecture de la note suivante :

Dans la séance du 4 mars dernier, j'ai eu l'honneur de vous soumettre, Messieurs, un petit travail sur l'influence de différents verres colorés employés dans le but de conserver les collections d'histoire naturelle. Il a été constaté, ainsi que l'avait indiqué M. Félix Plateau, que le jaune était la couleur la plus efficace pour la conservation des insectes.

Après la susdite communication, quelques-uns de mes honorés collègues m'avaient posé la question de savoir si les couleurs des verres colorés que j'avais employés, et qui n'avaient opéré que sur la couleur carminée, conserveraient leurs mêmes propriétés sur les autres couleurs des insectes. Pour pouvoir répondre à cette demande, j'ai continué l'expérience en tous points comme dans celle communiquée le 4 mars. J'ai employé dans le même laps de temps les verres semblablement colorés (verre incolore, bleu, vert, violet et jaune).

J'ai remplacé, dans chaque boîte, les ailes *carminées* de lépidoptères par le *jaune*, le *vert* et le *bleu* : le *jaune* représenté par *Papilio Machaon* L., et *Urapteryx Sambucaria* L. ; le *vert* par *Geometra Papilionaria*, L. et le *bleu* par *Lycœna Adonis* Hb.

Après 90 jours d'exposition dans la boîte au verre incolore, le jaune de *Machaon* est sensiblement devenu plus foncé ; le jaune de *Sambucaria*, sans pâlir, est devenu plus brunâtre ; le vert de *Papilionaria* est *complétement détruit* et le bleu de *Adonis* est resté *intact*.

Sous l'influence du verre jaune, comme je le supposais du reste, *les différentes couleurs n'ont pas changé de teinte*.

Les verres bleu, vert et violet, ont agi respectivement comme dans l'expérience du 4 mars.

Il est donc bien confirmé que la couleur jaune reste le meilleur préservatif; ainsi la teinte du jaune du *Machaon* n'a pas augmenté de valeur. Cette singularité est caractéristique, car chacun sait que le jaune de cet insecte devient plus intense avec le temps. J'ai constaté ce fait également sur les jaunes de toute cette famille chez

les exotiques; néanmoins cette augmentation n'est qu'une transition de la décomposition, car au bout d'un certain nombre d'années d'exposition à la lumière du jour, le *Machaon* devient blanc.

Quant au *bleu*, il est resté indifférent, comme je m'y attendais, car j'ai eu déjà l'occasion de constater sa solidité, surtout lorsqu'il est métallique.

M. Capronnier fait ensuite voir les ailes qui ont servi à ces expériences.

La plupart des membres présents prennent part à la discussion sur cette question.

M. Candèze croit qu'il serait intéressant d'examiner l'effet que produirait, pour des expériences de ce genre, le passage des rayons lumineux à travers une solution de sulfate de quinine. Il a été reconnu en photographie que cette solution, quoique incolore, a le pouvoir de détruire l'effet des rayons chimiques.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 5 août 1876.

PRÉSIDENCE DE M. PUTZEYS.

La séance est ouverte à 7 3/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1er juillet est approuvé.

Le Président annonce le décès de l'un des membres effectifs de la Société, M. Ch. Piochard de la Brûlerie, de Saint-Florentin (France).

Le Conseil d'administration, depuis la dernière séance, a admis trois membres effectifs : M. H. Donckier de Donceel, aide préparateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Forest, près Bruxelles, présenté par MM. Ch. Donckier et Preudhomme de Borre; M. le docteur Szmolay, à Temesvar (Hongrie), présenté par MM. Preudhomme de Borre et Dubois, et M. Louis Lecatte, à Saint-Josse-ten-Noode, présenté par MM. Lambrichs et Capronnier.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Pierret demande la parole pour faire la communication suivante :

M. Fondu a eu l'obligeance de me donner, il y a quelques jours,

deux exemplaires du *Graphosoma lineatum*, pris par lui au mois de juillet sur des ombellifères, aux environs de Dinant.

Ayant remarqué que cette jolie Scutelléride n'était pas mentionnée dans le Catalogue du Département du Nord de M. Lethierry, je consultai celui-ci sur la valeur de cette capture, et il me répondit qu'elle était très-intéressante; dans les ouvrages de MM. Amyot, Serville, Fieber, Mulsant et Rey, l'espèce est notée comme plus rare à mesure qu'on s'avance davantage vers le Nord, et les premiers de ces auteurs la disent même peu commune aux environs de Paris.

M. Mélise fait la communication suivante :

Le 16 juillet dernier, j'ai pris à Watermael : *Ophonus punctatulus*, Duftschm. (*laticollis* Dej.).

Ce carabique est très-rare et c'est la seconde fois seulement qu'on le trouve en Belgique. Notre collègue, M. de Borre, en a capturé un exemplaire il y a quelques années déjà à Boitsfort.

M. de Borre fait voir à l'assemblée deux exemplaires femelles du *Niptus hololeucus* Falderm. Ce coléoptère avait été signalé en Belgique pour la première fois par M. Weyers (séance du 7 juin 1871). M. Fologne vient de le retrouver en très-grande quantité cet été dans les anciens locaux de l'école militaire, rue de Namur.

M. de Borre lit ensuite le passage suivant, extrait d'une lettre qu'il vient de recevoir de notre collègue, M. le docteur Bar, résidant actuellement à Maroni, dans la Guyane française :

« Après avoir mûrement réfléchi aux diverses opinions qui ont été exprimées à l'occasion de la *Breyeria borinensis*, je suis arrivé à une manière de voir qui me reste personnelle, quoique je ne me permette de la formuler qu'avec une réserve qui est d'autant plus grande que je n'ai point vu les empreintes et qu'elle n'a pu se fonder que sur la description, d'ailleurs très-claire, que vous en avez donnée. Ma conclusion a été qu'il s'agissait de quelque grande espèce d'hémiptère homoptère, ordre qui, comme vous le savez, offre, avec une nervulation très variée, un système presque complet de nervulation longitudinale et des exemples fréquents de nervules transverses secondaires, qui manquent toujours chez les lépidoptères.

« Quant à l'opinion émise par M. de Saporta, que les lépidoptères n'ont pu exister sur le globe qu'après l'apparition des fleurs phanérogames, je suis loin de la partager, car le nombre des lépidoptères qui ne butinent pas est très-grand. En effet, plus de la moitié des Érycinides paraissent, pendant leur dernier état, observer le

jeûne le plus absolu. Je possède de ces charmants papillons qui passent leur existence presque constamment posés sous les feuilles, à peu près 330 espèces de la Guyane française, ce qui m'a conduit à les observer soigneusement pendant plus de 25 années. Non-seulement le plus grand nombre ne butinent pas sur les fleurs, mais encore elles ne recherchent pas davantage les fruits pourris et autres matières végétales décomposées. Ce qui semblerait indiquer que, chez certains lépidoptères, la nutrition n'a lieu qu'à l'état de chenille. Dans ce cas, il ne serait pas étonnant que des recherches ultérieures dans les terrains houillers amenassent la découverte de traces bien caractérisées de lépidoptères. »

La séance est levée à 8 1/4 heures.

Assemblée mensuelle du 2 septembre 1876.

Présidence de M. Putzeys.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 5 août est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime ainsi :

« La Société vient de perdre un de ses membres fondateurs.

« Le Docteur Breyer est mort le 9 août dernier.

« Tous les membres présents à Bruxelles l'ont accompagné à sa dernière demeure.

« Né à Berlin en 1812, d'un père qui lui-même était médecin, le jeune Breyer fit ses premières études dans cette ville.

« A sa sortie du gymnase, en 1831, toute son ambition se bornait à devenir pharmacien et il entra comme apprenti dans une officine de Potsdam. Mais à cette époque agitée, l'assujettissement à un travail de laboratoire convenait peu à un jeune homme actif et qui s'ignorait encore lui-même.

« Il quitta bientôt Potsdam, se rendit d'abord à Strasbourg, puis à Chaumont, où il s'engagea dans la légion étrangère. Au bout de deux ans, il se lassa de la guerre contre les Arabes et obtint son congé en 1833.

« Son père désirait qu'il se vouât à la médecine et il se fit inscrire comme étudiant dans cette faculté à l'Université de Halle. Mais il ne tarda pas à s'y faire remarquer parmi la jeunesse turbu-

lente qui peuplait alors les universités allemandes, et, en 1835, il fut non-seulement exclu de l'université, mais condamné à six années de détention dans une forteresse comme ayant fait partie d'une société secrète.

« Après deux années passées dans la forteresse de Magdebourg, son père obtint sa grâce. Le jeune Breyer sortit donc de prison, mais en même temps il favorisa l'évasion de deux amis condamnés pour crime de haute trahison.

« Il ne lui restait qu'à s'enfuir, il parvint à gagner l'Angleterre et de là la Belgique. Il reprit ses études à l'Université de Liége, partageant son temps entre la faculté et des intrigues politiques qui attirèrent sur lui la surveillance assidue de la police.

« Le hasard m'a fait trouver la preuve que cet esprit éminemment actif et chercheur s'était, à Liége même, livré à des études très-sérieuses sur l'héliographie, alors que la découverte de Daguerre était annoncée, mais non encore publiée. Vous lirez avec intérêt, dans le Bulletin de l'Académie, une communication faite le 5 octobre 1839, par M. le professeur Morren, et une lettre de Breyer lui-même, lue à la séance du 9 novembre suivant. (Bull. Acad. 1839, II, p. 293 et 370.)

« Il paraît que c'est le désir de pouvoir continuer ces recherches, qui détermina Breyer, vers la fin de cette année, à venir poursuivre ses études médicales à Bruxelles ; cependant je n'ai pu savoir s'il a donné suite à ses premiers travaux sur l'héliographie.

« Au bout de peu de temps, Breyer obtint le diplôme de docteur en médecine et il aborda résolûment la pratique de l'art de guérir ; doué d'un rare esprit d'observation, d'une grande conscience, il ne voyait dans la science acquise que le moyen de pousser plus loin ses études : aussi était-il devenu l'un des médecins les plus occupés et les plus considérés de la capitale.

« L'âge et l'expérience qui en est la conséquence, avaient adouci ce qu'il y avait jadis d'un peu âpre dans ses convictions politiques et philosophiques. Réclamant pour lui-même la liberté, il respectait celle d'autrui. Sa grande bienveillance, l'extrême bonté de son cœur, son désintéressement, lui avaient trouvé beaucoup d'amis ; malheureusement, toutes ces amitiés ne furent pas également désintéressées et plusieurs devinrent ruineuses pour celui qui en était l'objet.

« Breyer fut l'un de ceux qui coopérèrent à la fondation de notre Société ; il ne cessa jamais de prendre une part assidue aux travaux communs. Ses connaissances, aussi variées qu'étendues, lui permettaient d'intervenir utilement dans les questions qui semblaient étrangères à la spécialité dans laquelle il s'était circonscrit ; ses observations, souvent originales dans la forme, étaient toujours

frappées au coin du bon sens. Parmi les discussions auxquelles il prit une part importante, je rappellerai celle sur la parthénogénèse.

« Breyer fut président de la Société en 1859 et 1860. Récemment j'ai eu l'occasion de rappeler que c'est lui le premier qui, dans son discours de sortie, a démontré la nécessité de faire entrer l'histoire naturelle dans le cadre de l'enseignement moyen. Grâce à un concours de circonstances heureuses, la voix de notre président a été entendue et la réforme qu'il réclamait est aujourd'hui accomplie.

« Breyer laisse une collection lépidoptérologique très-importante, non-seulement à raison de sa richesse, mais encore à cause de la sûreté des déterminations. Il serait vivement à regretter que cette collection fût perdue pour la science. Sa place est dans un musée public. »

L'Assemblée émet le vœu que le Gouvernement s'empresse d'acquérir, pour le Musée royal, la collection de notre savant et regretté collègue.

Trois nouveaux membres effectifs viennent d'être admis par le Conseil d'administration : M. le Dr Eugène Dugès, à Guanajuato (Mexique), présenté par MM. Chapuis et Preudhomme de Borre ; M. le Dr J. Ch. Jacobs, à Bruxelles, et M. Gustave Pescatore, docteur en droit, privat-docent à l'Université de Marburg, en Hesse, présentés par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Dr E. Dugès adresse du Mexique, par l'intermédiaire de M. le Dr Chapuis, un mémoire accompagné de figures, ayant pour titre : *Description des métamorphoses de Minturnia dimidiata Lac., Coléoptère du groupe des Mégalostomides.* MM. Chapuis et de Borre sont nommés commissaires pour l'examen de ce travail.

Le Secrétaire donne lecture de la lettre suivante, en date du 23 août dernier, qui vient de lui être adressée par M. F. Plateau :

« Mon cher confrère,

« Je viens d'assister à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), à la cinquième session de l'Association française pour l'avancement des sciences. La section de zoologie était peu nombreuse ; les communications scientifiques n'y ont cependant pas manqué. Je m'empresse de vous adresser le résumé de celles qui concernent l'Ento-

mologie, espérant qu'elles intéresseront d'autant plus la Société que, par suite de circonstances inévitables, elles ne seront probablement publiées que dans un an.

« M. A. Roujou, professeur à la Faculté des sciences de Clermont, a donné lecture d'un travail tendant à prouver que les différences qui existent entre l'œil des vertébrés et celui des articulés sont beaucoup moins considérables qu'on ne le suppose. L'auteur adopte pleinement les vues modernes : le corps cristallinien des articulés répondrait au bâtonnet rétinien des vertébrés, etc. Ce mémoire, en grande partie théorique, est peu susceptible d'analyse.

« M. Félix Plateau, professeur à l'Université de Gand, lit une notice intitulée : *L'instinct des insectes peut-il être mis en défaut par des fleurs artificielles? Expériences faites à propos d'une observation de M. R. Vallette.* Mes savants confrères ont encore présente à la mémoire l'observation de M. Vallette sur le *Macroglossa stellatarum.* (Séance du 3 avril 1875). Jouissant d'un jardin, j'ai voulu m'adresser aux insectes quelconques volant librement et offrir à leur convoitise des fleurs artificielles dans des conditions variées. Bien que je considère mes essais comme encore insuffisants, j'ai cru pouvoir en déduire les conclusions suivantes :

« 1° La couleur plus ou moins vive des fleurs n'attire que fort peu d'insectes, parmi lesquels les lépidoptères diurnes, groupe à instinct faiblement développé.

« 2° Les insectes perçoivent entre les fleurs naturelles et les fleurs artificielles de même forme et de même couleur des différences qui échappent à un observateur non prévenu ; différences assez grandes, non seulement pour ne permettre aucune erreur, mais encore pour déterminer dans certains cas de la méfiance.

« 3° Si les insectes se dirigent, *à distance*, presque sans hésitation, vers les fleurs naturelles qui doivent leur fournir leur nourriture, ils sont probablement guidés par un autre sens que la vue seule.

« M. Jousset de Bellesme, professeur à l'École de médecine de Nantes, a donné communication d'une observation intéressante sur les métamorphoses de la *Libellula depressa :* La larve et la nymphe de cette espèce sont petites, comparativement au volume de l'insecte parfait. Peu de temps après l'éclosion, on voit ce dernier grossir rapidement. L'auteur, comme nous l'aurions fait tous, a d'abord supposé que cette distension des téguments se faisait par introduction d'une grande quantité d'air dans le système trachéen. Mais il n'en est rien ; quand on ouvre un individu encore mou, mais ayant atteint son volume définitif, les trachées sont encore affaissées et plissées. C'est le tube digestif qui sert ici d'instrument ; l'animal avale une quantité énorme d'air, distend ainsi le canal alimentaire et par suite les téguments, jusqu'au moment où ils ont

acquis la raideur nécessaire pour permettre le vol. Cette fonction du tube digestif est assurément nouvelle et curieuse. »

M. de Borre fait voir, accompagné de quelques hyménoptères qui en sont sortis et qu'il a reconnus être le *Pelopæus histrio* Lepelletier et Serville, un nid en terre argileuse qui lui a été envoyé de Bahia (Brésil), par notre collègue, M. A. de Lacerda.



« Dans une des boîtes, » dit M. de Lacerda, dans la lettre annonçant cet envoi, « vous trouverez un nid d'hyménoptères dont les insectes vont tout autour de la petite boîte qui le renferme. Ils ont construit ce nid adossé à une des branches de mon lustre à gaz ; aussitôt que l'insecte a fermé les trous, je l'ai enlevé, et tous les jeunes sont nés chez moi, c'est-à-dire dans une armoire. Ils sont sortis un à un, et je crois qu'il en naîtra encore pendant le voyage. »

M. de Borre ajoute que cette dernière supposition ne s'est pas réalisée.

M. de Borre fait ensuite voir, accompagné de trois autres hyménoptères, un fragment d'un nid formé de cellules en matière papyracée, comme ceux de nos guêpes, envoyé également par M. de Lacerda.

Il montre enfin un nid plus grand, d'une substance analogue, très-écrasé, qui vient de lui être envoyé par M. A. Cogniaux, conservateur aux Herbiers du Jardin botanique de l'État. Ce nid, qui se trouvait sur une branche de *Schinus terebinthifolius*, arbre de la famille des Anacardiacées, a été recueilli en 1843, par le Docteur Stephan, dans la province de Minas-Geraes, au Brésil. Beaucoup d'exemplaires d'une petite espèce de Vespide y sont encore écrasés.

Notre collègue, M. Hennuy, avait envoyé à M. de Borre, la croyant rare, une chrysalide dorée de l'espèce *Vanessa Io*, prise à Bouvignes, près Dinant. La chenille avait dû en être piquée, car il en est sorti 43 petits Chalcidiens.

A la dernière séance, M. Pierret avait signalé la capture, à Dinant, par M. Fondu, de deux exemplaires du *Graphosoma linea-*

tum. M. de Borre en a retrouvé, dans les collections du Musée, deux exemplaires, pris aussi à Dinant par M. Hennuy.

M. Van Segvelt demande la parole et fait voir un exemplaire d'une *Donacia* qu'il regarde comme étant la *D. brevicornis* Ahrens, espèce qui n'a pas encore été indiquée en Belgique, mais dont Lacordaire cite la capture à Aix-la-Chapelle par M. Foerster. M. Van Segvelt a pris cet exemplaire le 27 juin de cette année, à Lanacken, près de Maestricht.

Il fait voir ensuite deux Longicornes nouveaux pour la faune belge, pris par un jeune entomologiste de Malines, M. Alph. Lamal. Ce sont : le *Criocephalus rusticus* L., pris dans un grenier à Malines, le 17 juin 1876, et une variété brun-clair de l'*Isarthron luridum* L., prise à Muysen, près de Malines, au mois de juin 1875.

M. Van Segvelt fait enfin voir deux exemplaires ♂ et ♀ du *Crabro vagus* et trois Chrysides. Tous ces Hyménoptères sont éclos hors d'une petite motte de terre recueillie contre un mur.

M. Dietz annonce qu'il a pris au printemps de cette année, dans le polder d'Austruweel, près d'Anvers, un exemplaire de la variété à pattes noires sur une cinquantaine d'exemplaires de la *Donacia nigra* Fabr. Dans sa Monographie des Phytophages, Lacordaire dit n'avoir vu de cette variété qu'un seul exemplaire, venant de Dalmatie.

M. H. Donckier demande la parole pour donner lecture du travail suivant :

NOTE SUR QUELQUES PHYTOPHAGES NOUVEAUX OU RARES POUR LA FAUNE BELGE.

Occupé à classer les Phytophages du Musée royal d'Histoire Naturelle, déterminés par MM. Allard, Chapuis, Lefèvre, Sauveur et Tappes, j'ai, d'après le conseil de M. A. Preudhomme de Borre, noté les espèces qui n'avaient pas encore été signalées en Belgique et celles indiquées comme rares pour la Faune, ou circonscrites dans certaines localités.

J'ai fait précéder d'un astérisque les espèces nouvelles. Quant à celles rares ou localisées, j'ai reproduit entre guillemets des extraits du catalogue des coléoptères indigènes, extraits notant les habitats déjà connus.

Les collections du Musée enrichissent de 25 le nombre de Phytophages recueillis en Belgique.

Crioceris brunnea F. « peu commun » Hertogenwald, 1 ex. pris par M. Miedel.

Cryptocephalus pini L. « fréquent aux environs de Bruxelles » 3 exemplaires pris par M. E. Van Segvelt à Lanaeken.

* *C. aureolus* Suffr. Dieghem, M. Vincent. — Roumont, M. Purves. — Vielsalm, M. Breyer. — Samson et Poix, M. de Borre. — Rochefort, M. Crépin.

Cette espèce assez répandue, doit avoir été confondue avec le *C. sericeus* L. avec lequel le *C. aureolus* Suffr. offre beaucoup d'analogie.

* *C. cœruleus* Goeze. Tilleur, M. de Borre.

C. marginatus Fabr. « Environs de Bruxelles et près de Namur. » Samson, M. de Kempeneer.

Bromius obscurus L. « Peu répandu. » Angleur, M. de Borre.

* *Oreina tristis* Fab. (1) La Cambre. Printemps 1876. M. Branquaert.

* *Timarcha montana* Fairm. Hockai, M. Chapuis.

Gonioctena pallida L. « Très-rare » Hockai, M. Miedel.

Phratora tibialis Suffr. Woluwe-Saint-Lambert, M. Meuris. — Ramet et Groenendael, M. de Borre. — Mons, où elle est très-abondante, M. Bonaert. — Roumont, M. Purves.

* *Crepidodera nitidula* L. Angleur, M. de Borre.

* *Graptodera pusilla* Duft. Liége, M. de Borre.

* *Longitarsus lateralis* Illig. Comblain-au-Pont, M. de Borre.

L. luridus Gyll. « Assez rare partout, Bruxelles, Ostende, Laroche. » Jemeppe et Awans, M. de Borre.

L. parvulus Gyll. « Peu répandu, Blankenberg, Bruxelles. » Jemeppe, La Cambre, Calmpthout et Grammont, M. de Borre.

L. pusillus Gyll. « 3 exemplaires pris à Bruxelles et à Blankenberg » Jemeppe, M. de Borre.

* *L. obliteratus* Rosenh. Flémalle-Haute, M. de Borre.

* *L. pellucidus* Foud. Hollogne-aux-Pierres, M. de Borre.

* *L. ballotæ* Marsh. Jemeppe, M. de Borre.

L. ochroleucus Marsh. « Laroche » Jemeppe, M. de Borre.

* *L. viduus* Jemeppe, M. de Borre.

L. melanocephalus Gyll. Bruxelles, M. Roelofs.

* *L. femoralis* Marsh. Comblain-au-Pont, Flémalle-Haute et Calmpthout, M. de Borre.

* *L. lævis* Duft. Harmignies, M. Bonaert. — Jemeppe et Liége, M. de Borre.

* *Aphthona atrocœrulea* Steph. Grammont, M. de Borre.

(1) M. Branquaert, jeune entomologiste bruxellois, pense avoir pris cette belle espèce subalpine, dans le courant du mois de mai, à l'endroit appelé Drève de Lorraine. Cette trouvaille est, sans contredit, la plus intéressante parmi celles qui sont signalées dans ce petit travail.

* *A. hilaris* Kirby. Angleur, Jemeppe, Engis, Liége, Kincampois, Chaudfontaine, Embourg, Saintes, Bruxelles, Grammont, Ostende, Hennuyères, Denderleeuw, Slykens et Saventhem, M. de Borre.

* *Phyllotreta pœciloceras* Kunze. Jemeppe, M. de Borre.

* *P. punctulata* Marsh. Jemeppe, M. de Borre.

* *P. nigripes* Panz. Jemeppe, Liége, Angleur et Saint-Nicolas, M. de Borre.

* *P. melæna* Illig. Jemeppe, M. de Borre.

P. ochripes Curt. Angleur, M. de Borre.

P. vittula Redt. « Namur. » Chaudfontaine, Jemeppe et Bruxelles, M. de Borre.

P. undulata Kutsch. Liége, Vielsalm, Saint-Nicolas, Jemeppe et Bruxelles, M. de Borre.

* *P. lepidii* Hoffm. Hollogne-aux-Pierres, M. de Borre.

Sphæroderma cardui Gyll. « Rare, dunes, provinces de Namur et de Liége. » Saint-Gilles, M. de Borre.

Psylliodes chrysocephala L. « Commun dans les dunes. » Saint-Gilles, M. de Borre.

* *P. cuprea* Hoffm. Grammont, M. de Borre.

* *P. attenuata* Hoffm. Droixhe et Angleur, M. de Borre.

* *P. marcida* Illig. Ostende, M. de Borre.

* *P. chalcomera* Illig. Harmignies, M. Bonaert.

* *P. luteola* Müller. Jemeppe et Hollogne-aux-Pierres, M. de Borre.

Luperus circumfusus Marsh. « Spa, Dinant, Laroche. » Angleur, Vielsalm et Theux, M. de Borre.

M. H. Donckier annonce ensuite que son père, M. Ch. Donckier, a trouvé un lépidoptère nouveau pour la faune : *Cucullia Lychnitis* Rbr., Dup. III, 36, 3. Staudinger, n° 1714. Il en a trouvé en 1875 cinq chenilles, qui ne sont pas encore écloses. A la date du 12 juillet 1876, les chrysalides étaient toujours vivantes.

M. Ch. Donckier signale encore comme étant devenue très-abondante aux environs de Liége, l'*Acidalia Herbariata* F. = *Pusillaria* Hb. Dup. VIII, 173, 5, = *Microsaria* Boisd. Staudinger, n° 2148.

M. Putzeys annonce qu'une espèce, très-rare partout, du genre *Calosoma*, le *C. sericeum*, prise déjà une fois près du Camp de Beverloo, a été reprise au commencement d'août par M. Roelofs, à Putte, province d'Anvers.

M. de Borre croit avoir entendu dire que cette espèce se prend sur les champs de pommes de terre.

M. Putzeys répond que le fait n'aurait rien d'étonnant, car le *Calosoma sycophanta*, que l'on a l'habitude de ne chercher que sur les chênes, autour des nids de Processionnaires, se trouve en nombre sur les choux, dans les jardins, aux environs de Hasselt.

M. Dietz dit qu'on a observé aux environs d'Anvers que le Calosome sycophante se nourrissait d'araignées faucheuses.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 7 octobre 1876.

PRÉSIDENCE DE M. PUTZEYS.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 septembre est approuvé.

Le Président annonce l'admission d'un nouveau membre effectif : M. Alfred Mori, à Bruxelles, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Putzeys offre à la Société, de la part de M. Dehousse, professeur à l'Athénée de Liége, un certain nombre de *Leptinotarsa decemlineata*, des œufs et des larves à différents degrés de développement, rapportés par lui de Montréal (Canada). D'après les renseignements recueillis sur les lieux par M. Dehousse, la première année (1875) de l'apparition de ce coléoptère à Montréal, les ravages ont été insignifiants, mais cette année, ils ont été considérables.

Des remerciements sont votés à M. Dehousse.

Il est donné lecture des rapports de MM. Chapuis et de Borre sur le travail de M. E. Dugès : *Description des métamorphoses de Minturnia dimidiata Lac.* L'assemblée, conformément aux conclusions des rapporteurs, vote l'impression de ce travail dans les Annales, en l'accompagnant d'une planche de dessins.

M. Putzeys donne lecture du travail suivant, envoyé par l'auteur :

NOTE SUR UN GENRE NOUVEAU DE LA TRIBU DES TROGIDES PAR E. CANDÈZE.

La tribu des Trogides constitue, parmi les Lamellicornes, un groupe d'insectes fort naturel. Démembrés des anciens *Arénicoles* de Latreille, ils se distinguent nettement par plusieurs carac-

tères, dont l'un des plus saillants est le nombre des segments de l'abdomen réduit à cinq.

Les Trogides se divisent à leur tour en deux sections, suivant la contractilité ou la non-contractilité du corps. Les types de ces sections sont : les *Trox*, d'une part, et les *Acanthocerus*, de l'autre.

Les *Trox* sont répandus sur tout le globe : l'ancien continent tout entier, les deux Amériques et le continent austral en ont des représentants, assez également répartis pour qu'il soit difficile d'entrevoir où s'est montrée primitivement cette forme de Scarabéides.

Dans la même section que les *Trox*, figurent quelques genres peu nombreux en espèces, qui s'en distinguent par la structure de la massue antennaire, dont le premier article emboîte plus ou moins les autres, disposition que l'on retrouve du reste dans d'autres genres, tels que les *Phanœus*, les *Odontœus*, etc. On ne connaissait jusqu'ici que des représentants américains et australiens de ces Trogides à premier article de la massue antennaire concave et emboîtante. Une découverte récente de M. de Lansberge, à Java, comble cette lacune.

L'espèce dont il s'agit a, au premier abord, l'aspect d'un *Phœochrous*, de la tribu des *Hybosorides*; mais un examen plus attentif ne laisse aucun doute sur sa véritable place, qui est à côté du genre américain *Anaïdes*. Voici ses caractères :

PHŒOCHROOPS, Cand.

Tête oblongue ; mandibules saillantes, arquées en dehors, concaves en dessus ; labre médiocrement grand, en rectangle transversal ; menton oblong ; palpes maxillaires et labiaux assez longs, terminés par un article oblong graduellement épaissi depuis la base jusqu'au sommet. — Antennes courtes, de dix articles, le premier garni de cils, la massue lenticulaire, son premier article concave, emboîtant les deux suivants. — Yeux à demi-cachés sous les angles antérieurs du prothorax. — Prothorax plan, beaucoup plus étroit que les élytres. — Écusson petit, oblong. — Élytres amples, convexes, dilatées en arrière, recouvrant entièrement le pygidium. — Pattes assez longues, les jambes antérieures denticulées extérieurement et munies, en outre, de trois dents également espacées et s'en détachant à angle droit ; tarses assez longs ; crochets simples.

L'espèce sur laquelle j'établis ce genre a des rapports évidents avec l'*Anaïdes fossulatus* Westw.; mais diverses particularités,

portant sur presque tous les organes, ne permettent pas de la placer à côté de ce dernier sous la même désignation générique, abstraction faite de la provenance si différente.

Phœocroops Lansbergei, Cand.

Brunneus, nitidus, longe sparsim fulvo-ciliatus; prothorace crebre fortiterque punctato; elytris convexis, margine breviter, postice latius explanatis, lineis tribus elevatis, interstitiis minus dense et parum profunde punctatis. — Long. 12 mill. Lat. 7 mill.

Habitat in Java, prope Buitenzorg.

M. de Lafontaine exprime le regret que M. Candèze n'ait pas joint à sa note un dessin représentant les caractères du nouveau genre.

M. de Borre prend la parole et fait la communication suivante :

D..ns le numéro de février dernier du Bulletin scientifique du Département du Nord se trouve une note très-intéressante de M. R. Moniez sur un Diptère nouveau de la famille des Muscides, la *Lucilia bufonivora* Moniez, dont les larves, déposées à l'état d'œufs aux yeux des crapauds, dévorent vivants ces batraciens, tout comme la terrible *Lucilia hominivora*, de la Guyane, attaque l'espèce humaine.

Il y a quelques jours, M. De Pauw, contrôleur des ateliers du Musée royal d'histoire naturelle, qui a passé plusieurs semaines à fouiller des cavernes préhistoriques aux environs de Dinant, m'a rapporté un crapaud qu'il avait pris au village de Maurenne, après avoir remarqué que ce crapaud, vivant, quoique très-souffrant, avait la moitié droite de la face, entre la mâchoire supérieure et l'orbite, dévorée par des larves. Ce crapaud, que je mets sous vos yeux, avait été placé aussitôt dans l'alcool, ce qui a empêché de pouvoir suivre le développement du diptère. Les larves, au nombre d'une douzaine, ont une longueur de plus d'un centimètre, et il me paraît probable qu'elles doivent être celles de l'espèce observée et découverte par M. Moniez dans le département du Nord.

Le numéro d'août et septembre du même Bulletin nous apprend que le même diptère a été repris par M. Lelièvre, à Valenciennes, et, contrairement à l'opinion de cet entomologiste, M. le professeur A. Giard pense que l'espèce en est bien réellement distincte des autres *Lucilia* déjà connues.

M. de Selys-Longchamps dit que, bien que ne s'occupant pas

de diptères, il a recueilli depuis longtemps ceux qui se rencontrent à Waremme, et il y a distingué au moins quatre formes parmi les *Lucilia*, soit espèces, soit variétés, soit différences sexuelles.

M. Mélise dit qu'à l'excursion de la Société à Nieuport, il y a quelques années, il a observé un très-grand nombre de petites mouches vert-métallique, habitant les Dunes, où le *Bufo calamita* est si abondant. Il en a conservé plusieurs et se propose de vérifier si elles ne sont pas de l'espèce décrite par M. Moniez.

M. Weyers, au nom de M. Mors, donne lecture de la note suivante :

Dans la dernière séance, M. Van Segvelt a mentionné comme nouveaux pour la faune belge, deux longicornes. Je ne me rappelle pas s'ils ont déjà été renseignés dans nos catalogues ou dans nos bulletins, mais je les possède dans ma collection, de provenance belge, depuis plus de 25 ans.

Le *Criocephalus* m'a été donné par notre collègue, M. Roelofs, qui l'avait pris en assez grande abondance dans des sapins cariés à Genck en 1852 ou 1853. Il y aurait lieu d'examiner, sur les différents exemplaires répandus dans les collections et pris en Belgique, à quelle espèce ils appartiennent, car, en Allemagne, se trouvent à peu près également répandus : le *Criocephalus rusticus* L., et le *Criocephalus epibata*, Schiödte.

J'ai pris deux exemplaires de l'*Isarthron luridum* L. dans la gare du Luxembourg, lors de sa construction, sur des bois approvisionnés pour la voie et provenant de Belgique.

Comme renseignements locaux, je possède dans ma collection un exemplaire du *Monohammus sutor* L., qui a été capturé par mon beau-frère, M. Eugène Van Berkelaer, en 1845, dans un bois de sapins, situé contre la route de Tervueren et près d'une clairière où conduit le ravin de Rouge-Cloître.

Dans la même séance, M. Donckier a indiqué le *Bromius obscurus* L. comme peu répandu, tandis que tous les entomologistes bruxellois savent qu'il se trouve en grande abondance dans la forêt de Soignes, aux environs de Groenendael, de Waterloo, de la Hulpe, etc., etc., sur une espèce d'Épilobe dont je ne me rappelle pas le nom spécifique.

La *Crioceris brunnea* F. n'est pas rare au printemps aux environs de Groenendael, la Hulpe, etc., sur le *Polygonatum multiflorum* L., et quelquefois aussi sur la *Convallaria majalis* L.

Il y a probablement erreur quant à la découverte de l'*Oreina tristis* F. à Bruxelles. Les *Oreina* sont des insectes exclusivement alpestres et leur existence, comme celle d'ailleurs de tous les

phytophages, est intimement liée à celle des plantes qui ne se montrent pas dans notre flore belge, surtout celle des terrains tertiaires.

M. de Borre dit que les *Orcina*, quoique alpestres, ne se rencontrent pas aussi exclusivement que M. Mors le pense, dans les localités alpestres ; ainsi il en a été récemment cité une capture, accidentelle du reste, dans le département de la Seine-Inférieure. (*Bull. de la Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen*, 1876, p. 13.)

M. Van Segvelt dit que M. Miedel a pris cette année, assez abondamment, dans une localité de la Campine, le *Criocephalus rusticus*.

M. de Selys prend la parole et lit le travail suivant :

NOTE SUR UN VOYAGE SCIENTIFIQUE FAIT EN ALLEMAGNE, EN AUTRICHE ET EN HONGRIE EN 1876, PAR M. DE SELYS-LONGCHAMPS.

L'excursion de six semaines que j'ai faite cet été (du 9 août au 20 septembre), avait un double but : assister au Congrès d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique qui se réunissait à Pesth, du 4 au 11 septembre, et voir les Névroptères Odonates qui existent dans les principaux Musées se trouvant sur la route que je m'étais tracée.

Notre Société accueillera, je pense, un court résumé de mes notes.

Les sciences zoologiques étant sœurs, et bon nombre de nos collègues ne se bornant pas à l'étude exclusive de l'entomologie, je demande la permission, chemin faisant, de dire quelques mots relatifs aux collections d'animaux vertébrés, et même de citer quelques espèces d'une rareté hors ligne, qui m'ont frappé, en jetant un coup d'œil rapide sur ces groupes.

Je suivrai l'ordre de mon itinéraire. Ma première étape en quittant la Belgique fut :

Strasbourg.

Le Musée possède des collections fort importantes, notamment pour les vertébrés et la paléontologie.

M. le professeur Schimper, bien connu par ses voyages, ses magnifiques travaux sur les végétaux fossiles, etc., imprime à la direction de cet établissement une grande activité. Entre autres raretés, j'ai remarqué un *Teleosaurus*, un superbe squelette de *Cervus megaceros* et la collection la plus complète, je pense, des espèces vivantes des genres *Capra* et *Ovis*.

Parmi les oiseaux, il existe un *Alca impennis, L.* en mauvais état, mais qui pourrait être réparé, je pense, sans altérer sa valeur scientifique, attendu que les parties essentielles ne sont pas incomplètes, et qu'il n'y manque qu'une portion de petites plumes, les unes blanches, les autres noires, qui pourraient être remplacées par celles d'une espèce voisine.

On sait que le grand Pingouin est considéré comme éteint depuis environ trente ans, et que le nombre des exemplaires conservés dans les collections est assez restreint. On en connaît en tout, dans les collections : 71 ou 72 peaux, 9 squelettes et 65 œufs.

Munich.

J'eus la mauvaise chance de ne pas trouver à Munich M. le professeur von Siebold, qui, lors de son passage à Liége, il y a quelques années, voulut bien m'accorder une journée à Longchamps, pour examiner nos poissons d'eau douce et m'initier à la connaissance des hybrides, que l'on rencontre dans les Cyprinidées. A l'époque de la publication de ma Faune belge (il y a 34 ans), ces hybrides étaient encore regardés comme des espèces particulières. La collection de poissons de Munich est d'ailleurs splendide. Je me permets une remarque à propos des hybrides : il serait utile que, dans les musées, on indiquât sur les étiquettes, non seulement le nom sous lequel ils ont été décrits, mais encore celui des deux espèces dont ils proviennent.

J'ai examiné encore un beau squelette de *Cervus megaceros*, et deux *Alca impennis* passables. Il paraît que le *Felis Lynx* est définitivement éteint en Bavière. M. le Docteur Max Gemminger, auteur de la Fauna Boica et très-versé dans l'entomologie, s'est montré d'une grande obligeance pour moi. M. le Docteur Kriechbaumer qui s'occupe des Névroptères, a réuni au Musée des collections entomologiques très-importantes. J'ai pu vérifier les types d'Odonates recueillis par feu le professeur Perty pendant son voyage au Brésil.

Vienne.

Il y avait pour moi un intérêt capital à examiner la collection d'Odonates illustrée par les mémoires qu'a publiés M. le professeur Docteur Friedr. Brauer, chargé aujourd'hui de la partie malacologique du Musée. M. le Docteur Rogenhofer dirige l'Entomologie. Ces savants se sont montrés pour moi d'une rare obligeance, ce dont je les remercie en mon nom, mais surtout au nom de la science, car cela m'a permis, après examen des types, de faire con-

corder mes déterminations avec celles du Docteur Brauer et de constater l'existence de plusieurs espèces d'*Agrion* nouvelles pour moi et qui seront décrites dans le Synopsis que je publie en ce moment. La collection d'Odonates est d'ailleurs une des plus riches qui existent.

M. Brauer m'a montré chez lui des aquarium fort intéressants, dans lesquels il est parvenu à conserver et à multiplier diverses espèces d'Entomostracés des genres *Apus* et *Branchipus*. Plusieurs sont exotiques et nouvelles pour la science.

La collection d'oiseaux dirigée par M. von Pelzeln, ornithologiste bien connu, brille par la présence de types fort rares ou même uniques, tels que :

Le *Notornis alba* (White), dont il n'y a pas d'autre exemplaire dans les collections ; il vivait à l'île Norfolk.

La *Drepanis pacifica* (Gm.), les deux seuls exemplaires connus; de Tahiti.

Deux *Nestor productus*, (Gould), de l'île Norfolk.

Un *Alca impennis*.

Ces quatre espèces d'oiseaux sont aujourd'hui éteintes, de même que le *Palapteryx elephantopus* et un *Dinornis* ; ces deux derniers représentés par des squelettes complets.

La collection de poissons, célèbre par les travaux de feu M. Heckel, s'augmente chaque jour par les soins de M. Steindachner, l'habile directeur du Musée, qui se voue à l'étude de l'Ichthyologie.

M. Brunner de Wattenwyl était absent pour un voyage scientifique, mais, grâce à la bonne recommandation qu'il avait laissée pour moi, et sous la conduite gracieuse de M. le Docteur Hermann Krauss, qui s'occupe également et avec distinction des Orthoptères, et va publier une monographie des *Tettix*, j'ai pu voir l'immense collection rassemblée par M. Brunner; c'est sans doute la plus riche qui existe ; elle se compose de plus de quatre cents grands tiroirs dans un état de préparation et de conservation admirable, sans parler d'un nombre énorme de bocaux et de tubes où les Orthoptères dans l'alcool conservent toutes leurs formes et se prêtent aux investigations anatomiques.

A la Ménagerie de l'Empereur, à Schœnbrunn, j'ai remarqué les Aurochs (*Bison europæus*) et les Bouquetins (*Capra ibex*) qui s'y reproduisent. Ce sont, comme on sait, deux espèces qui sont sur le point de s'éteindre. Il paraît que l'on fait en ce moment des essais pour réintroduire le Bouquetin dans certaines parties des Alpes autrichiennes.

A Vienne, j'ai encore visité M. Erber, chez qui l'on trouve des animaux et des squelettes magnifiquement préparés par Mlle Ca-

roline Hammer, qui fut l'objet d'une distinction flatteuse lors de la dernière exposition internationale de Vienne. M. Erber, connu par ses voyages entomologiques, est d'ailleurs un naturaliste instruit. J'ai eu beaucoup de plaisir à voir chez lui une *Sirène lacertine*, qu'il conserve vivante depuis longtemps.

Buda-Pest.

Le Musée national s'accroît rapidement et suit les progrès que la Hongrie accomplit en toutes choses depuis quelques années.

Les collections entomologiques sont importantes. Il y en a de spéciales et fort complètes pour les espèces du pays, ce qui est très-utile, aussi bien aux naturalistes de la contrée qu'aux étrangers, qui ont de cette façon la possibilité de se rendre compte immédiatement de la faune locale. De telles collections indigènes (concernant toutes les classes d'animaux) existent également dans la plupart des Musées que j'ai visités en Allemagne, en Scandinavie et au British Museum. On ne peut que féliciter M. Édouard Dupont d'en avoir organisé une pour les Vertébrés au Musée de Bruxelles. Remarquons d'ailleurs, à l'honneur de notre Société entomologique, que, dès sa fondation, elle prit l'initiative en Belgique d'un travail de ce genre en s'efforçant de rassembler une collection d'insectes indigènes, qui se continue sous son patronage et pourra sans doute se compléter d'ici à quelques années, lorsque de jeunes spécialistes se seront suffisamment adonnés à l'étude de certains ordres, tels que les Diptères et les Hémiptères, dont la Société n'a pu encore publier de catalogues raisonnés, faute de matériaux coordonnés.

La collection de Vertébrés indigènes de Buda-Pest est fort belle. Mentionnons parmi les oiseaux une *Procellaria* exotique, tuée sur le Danube, et que M. le professeur Frivaldsky regarde comme l'*hæsitata* de Kuhl. L'oiseau est grisâtre, plus clair en dessous. J'ai remarqué au Musée de Boulogne-sur-Mer un individu adulte tué sur la Manche. Ce sont, je crois, les seuls exemplaires de cette espèce tropicale que l'on ait observés jusqu'ici en Europe. Il est inexact, au contraire que l'*Accentor montanellus*, ni l'*Uragus sibiricus* aient été observés en Hongrie. D'après les renseignements que l'on m'a donnés, il paraît que le Castor est maintenant éteint dans cette contrée.

M. Frivaldsky est du reste un excellent entomologiste, qui m'a guidé dans l'examen des Odonates de son Musée, où j'ai vu plusieurs espèces rares ou même nouvelles.

Augsbourg.

Le Musée local, rassemblé par une société particulière, renferme beaucoup de choses intéressantes, notamment pour la paléontologie. J'y ai vu plusieurs beaux Odonates de la pierre lithographique.

Stuttgart.

M. le professeur Docteur Krauss voulut bien me guider au milieu des collections qui sont sous sa direction. Celle des reptiles secondaires entre autres, est d'une richesse incomparable. Parmi les oiseaux, il y a un bel *Alca impennis*.

Sur les bassins du parc, j'ai remarqué un cygne hybride, à ce que je crois, de l'*Olor* et de l'*atratus*.

Darmstadt.

Collections remarquables, surtout pour les vertébrés fossiles et les oiseaux. Il y a plusieurs reptiles secondaires fort rares, un magnifique squelette de *Mastodonte*, un *Halitherium* presque complet, etc. Parmi les oiseaux empaillés, un *Casuarius uniappendiculatus* (Blyth), le *Nestor notabilis*, (Gould) enfin un magnifique *Alca impennis* à rémiges secondaires bien liserées de blanc, comme chez l'un des exemplaires du British Museum. En parlant une dernière fois de cet oiseau, je crois utile de noter que tous les exemplaires que j'ai vus dans les collections en Europe, sont en plumage de noces, excepté un individu que j'ai examiné en Irlande, à Dublin, et qui est en plumage d'hiver, ayant le devant de la gorge blanc. Je ne crois pas qu'il existe de figure de l'*impennis* dans cette livrée.

J'ai pu examiner les Odonates, peu nombreux il est vrai, mais qui contiennent quelques types importants décrits par le Docteur Brauer.

Excursions entomologiques.

Ce n'est pas par leur réussite qu'a brillé mon voyage. La saison était trop avancée, le temps me manquait pour m'y livrer et d'ailleurs, lors de mon retour, les pluies continuelles m'ont empêché d'y consacrer quelques jours dans le Tyrol allemand, comme je me l'étais proposé.

Pendant une des courses archéologiques, je devrais dire plutôt pendant une des fêtes splendides que l'hospitalité hongroise a offertes aux membres du Congrès, j'ai pu, le 6 septembre, à Valco, près de Gödollo, me faire une idée rapide des insectes qu'on y voit

à cette époque. Il y avait beaucoup d'Orthoptères *(Mantis, Phaneroptera, Acridium)*, mais fort peu de Lépidoptères. Le plus remarquable était la *Colias Chrysotheme*, que l'on reconnaît parfaitement au vol, à sa nuance d'un jaune plus foncé que l'*Hyale*, plus clair que l'*Edusa* et qui est tout aussi difficile à prendre que cette dernière.

Auparavant, le 18 août, pendant une excursion au lac de Kœnigsée (environs de Salzbourg), deux espèces d'*Erebia* volaient en abondance. On voyait la *Vanessa Prorsa* sur les troncs d'arbres coupés, et, au hameau près de la sortie du lac, quelques Odonates, parmi lesquels il n'y a à mentionner que la *Cordulia metallica* éloignant courageusement les grandes *Æschna*, le *Cordulegaster bidentatus*, et le *Pyrrhosoma minium*. Ce dernier, remarquable à cause de l'époque tardive de son apparition, expliquée sans doute par la basse température d'un lac étroit et profondément encaissé, où le soleil ne peut arriver que pendant peu d'heures de la journée.

Au Congrès d'Archéologie, je fus heureux de revoir, après 38 années, le professeur Bertoloni, le savant entomologiste de Bologne. A Vienne et à Pest, j'eus la satisfaction de rencontrer les deux délégués du gouvernement belge auprès du Congrès international de Statistique qui se réunissait aussi à Pest, MM. Faider, président de notre Académie, et Sauveur, notre collègue, directeur-général de l'instruction publique.

Le temps me manquant, j'ai dû consacrer celui dont je pouvais disposer à l'examen sérieux des Odonates, afin d'en faire profiter les travaux que je continue à publier; c'est pourquoi je n'ai pu en général me rendre un compte détaillé de l'importance relative des autres collections entomologiques. Qu'il me suffise de dire que presque partout une grande extension est donnée à cette branche de la zoologie ; que tout est classé et déterminé autant que possible; que l'on ne voit presque nulle part de traces d'insectes rongeurs, et que les professeurs et les custos des Musées que j'ai visités sont d'une obligeance et d'une grâce parfaite pour faciliter les recherches des travailleurs sérieux.

Le Secrétaire communique l'extrait suivant d'une lettre de M. J. Lichtenstein :

« Je voudrais bien avoir quelque chose d'intéressant à communiquer à notre Société, mais j'ai été presque toute l'année en voyage et n'ai guère étudié que les *Phylloxériens*. Mon collègue, M. Valéry Mayet, a pu faire pondre la *Mylabris melanura* et en obtenir les larves, qui sont de gros triongulins, presque le double de ceux des *Lytta*, mais, malgré nos efforts réunis, nous n'avons pas pu les élever. J'ai trouvé dans les nids du *Colletes fodiens* des coques de

Sitaris, encore peu avancées et qui ne me donneront l'insecte qu'au printemps ; je suis assez intrigué sur cette espèce, qui ne sera ni l'*humeralis*, qui vit sur les *Anthophores*, ni la *Colletis* qui vit chez le *Colletes succinctus* et qui paraît à présent, en septembre, ni enfin l'*apicalis*, qui ne vient qu'au bord de la mer. Enfin nous verrons. »

« J'ai essayé l'élevage en liberté du *Bombyx Yama-mai*, et, sur cent chenilles lâchées sur les arbres, j'ai pu trouver à présent 25 cocons vides dans les feuilles des chênes, ce qui prouve qu'au moins un quart est venu à bien. J'ai pris aussi trois papillons dans mon jardin, volant comme le *Bombyx Pyri*, au crépuscule. »

« Pour les Rhipiptères, j'ai pris une trentaine de *Polistes*, avec des tubes de *Xenos Rossii* dans les anneaux de l'abdomen, mais je n'ai obtenu que deux exemplaires ailés de ces gentils petits animaux, que je pique à côté des *Myodites subdipterus*. Ils en ont toute l'allure et leur première larve est tout à fait un triongulin, dont les trois ongles sont remplacés par une petite ventouse. »

M. Maurissen écrit qu'il a pris un bel exemplaire de l'*Osmoderma eremita* dans une maison de campagne à Hoesselt (Limbourg), le 3 août dernier. Il a capturé dans la même localité quelques exemplaires, mais plus bien frais, de la *Lycæna Alcon* F. Il en offre pour la collection de la Société.

A propos de cette capture, M. de Selys dit qu'il ne croit pas que *Lyc. Damon* qu'on a indiquée près d'Anvers, ait été réellement prise en Belgique.

M. Weinmann pense aussi que cette capture doit être regardée comme douteuse.

M. Thirot a chargé M. Mélise de vouloir bien signaler à la Société la capture de deux exemplaires de *Lycæna Corydon* ♂♀ dans un champ de trèfles à Auderghem.

Plusieurs membres craignent qu'il n'y ait une erreur de détermination et pensent que la capture de cette espèce dans la localité indiquée est peu vraisemblable. M. Thirot est prié de vouloir bien communiquer ses exemplaires.

M. Weyers signale l'*Astynomus ædilis* comme ayant été fréquemment capturé cette année. Il en fait voir un bel exemplaire pris par M. Jean Van Volxem, près de Vilvorde.

M. Weyers signale encore les nombreuses fourmis ailées qu'on a pu voir cette année dans les premiers jours d'octobre à Bruxelles et aux environs. L'époque avancée de ce phénomène est remarquable.

M. Van Segvelt fait voir une espèce d'Hydrocanthare nouvelle pour la faune et qu'il a prise le 22 septembre dernier à la Tête de Flandre, près Anvers, dans un ruisseau d'eau saumâtre rempli d'*Ulva lactuca*. C'est le *Colymbetes notaticollis* Aubé, espèce rare, suivant Aubé et Erichson, et indiquée seulement d'un petit nombre de localités du nord de l'Europe.

M. Donckier demande la parole et donne lecture du travail suivant :

NOTE SUR QUELQUES CURCULIONIDES NOUVEAUX OU RARES POUR LA FAUNE BELGE.

En continuant le classement des collections du Musée royal d'Histoire naturelle, j'ai aussi continué à noter les espèces nouvelles pour la Faune belge et celles qui n'y étaient connues qu'à quelques localités, alors que les collections du Musée possédaient ces insectes provenant d'autres localités non encore indiquées dans le catalogue et ses divers suppléments.

Les Curculionides avaient déjà été classés une première fois en 1874, par notre collègue M. Van Segvelt, qui avait noté quatorze espèces nouvelles ; mais, depuis cette époque, MM. Desbrochers des Loges et Tournier ayant encore déterminé quantité d'insectes, un reclassement était devenu nécessaire. En faisant ce travail, j'ai encore trouvé douze espèces qui n'avaient pas été prises en Belgique jusqu'à ce jour. Dans la liste qui suit, je les ai fait précéder d'un astérisque.

Otiorhynchus tenebricosus Herbst. Cet insecte qui était indiqué comme rare dans le Brabant et les Flandres, a été pris à Barvaux, Theux, Pépinster, Plainevaux et Kinkempois par M. de Borre.

O. scabrosus Schh. N'était connu que dans la Campine, les Flandres et les Ardennes, et encore y était-il rare. Le Musée en possède un pris à Argenteau par M. de Borre.

O. ligneus Ol. Suivant le catalogue, cet insecte n'avait été pris qu'à Mons, Bruxelles et la Campine. M. de Borre en a capturé deux à Jemeppe.

Erirrhinus nereis Payk. Cet *Erirrhinus* avait été trouvé dans le Brabant, le Hainaut et le Limbourg. M. Purves en a pris un à Roumont (Lux.)

E. pillumus Schh. Le catalogue ne l'indique qu'à Bruxelles. M. de Borre en a pris un à Grammont.

* *Dorytomus maculatus* Marsh. Deux échantillons ont été pris à Jemeppe et Ehein par M. de Borre.

* *D. bituberculatus* Zetterst. A été capturé à Seraing par M. de Borre et à Vliermael-Roodt par M. Maurissen.

Mecinus janthinus Germ. Cet insecte, indiqué comme très-rare dans toute la Belgique, a été pris deux fois à Laeken par M. de Borre.

M. pyraster Herbst. Également indiqué comme très-rare en Belgique. M. de Borre l'a trouvé à Jemeppe, Forêt (Liége), Molenbeek-Saint-Jean et Ostende, et M. Vincent l'a découvert à Bruxelles.

Hydronomus alismatis Marsh. Au dire du catalogue, cet insecte est rare en Belgique. Il existe dans les environs de Liége, où M. de Borre l'a capturé.

Brachonyx indigena Herbst. Renseigné comme très-rare et ne se trouvant presque qu'en Campine. Les collections du Musée en possèdent un qui a été pris à Vielsalm par M. de Borre.

Apion onopordi Kirby. N'avait jusqu'à présent été trouvé qu'à Dinant. M. de Borre l'a pris à Flémalle-Haute.

A. pubescens Kirby. N'était indiqué qu'en Campine, où il est rare. Il existe aussi à Kinkempoix où M. de Borre l'a pris.

* *A. fuscirostre* Fabr. Louette-Saint-Pierre, où M. Gravet en a capturé un.

A. nigritarse Kirby. Aux localités de Bruxelles, Namur et Maestricht, il faut ajouter Angleur, Ougrée, Flémalle-Haute, Grammont et Ostende, où cet insecte a été pris par M. de Borre. M. Maurissen l'a également capturé à Vliermael-Roodt.

A. assimile Kirby. Avait été trouvé à Bruxelles et à Louvain. M. Stéphenne l'a pris à Furfooz, M. Maurissen à Vliermael-Roodt et à Oirschot (Brabant septentrional), M. Le Comte à Lessines, M. Purves à Roumont, M. Vincent à Auderghem, M. de Borre à Grammont, La Hulpe et Jemeppe, M. De Kempeneer à Jette et M. Collard à Dinant.

A. tenue Kirby. Le catalogue le renseigne à Bruxelles, Ostende et Blankenberg. M. de Borre l'a capturé à Slykens.

A. æthiops Herbst. Aux localités de Bruxelles, Louvain et Mons, il faut ajouter Maestricht, où M. Maurissen a trouvé cet insecte.

A. virens Herbst. Avait été trouvé à Bruxelles, Louvain et Gand. M. de Borre l'a pris à Grammont et à Poix, M. Le Comte à Lessines et M. Maurissen à Vliermael-Roodt.

A. humile Germ. Le catalogue dit : « Trouvé très-rarement aux environs de Bruxelles. » M. de Borre en a pris à Poix, à Vielsalm et à Groenendael, M. De Kempeneer à Molenbeek-Saint-Jean et M. Maurissen à Vliermael-Roodt et à Oirschot (Brabant néerlandais) où il est très-abondant.

* *A. livescerum* Gylh. Dinant, où M. Hennuy en a pris deux.

* *A. Hookeri* Kirby. M. Vincent en a capturé un à Jette.

A. immune Kirby. Cet *Apion* était renseigné comme rare dans les Flandres. M. Gravet l'a découvert à Louette-Saint-Pierre.

* *A. angustatum* Philippi. A été pris à Roumont par M. Purves.

A. Spencei Kirby. Le catalogue n'assigne aucune localité à cet insecte en Belgique, mais il le dit rare. M. Gravet en a pris un à Louette-Saint-Pierre.

Rhynchites Bacchus L. M. Hennuy a pris cet insecte à Dinant. Il était renseigné comme rare dans le Hainaut.

R. planirostris Illig. A la localité d'Angleur il faut ajouter Bruxelles où M. Vincent l'a capturé.

R. minutus Gylh. Se prend rarement dans toutes nos provinces, dit le catalogue. M. de Borre en a pris à Angleur, Ramet, Denderleeuw et Groenendael et M. Miedel à Louvain.

Magdalis duplicata Germ. Avait été pris à Postel, Turnhout et Beverloo. M. Purves l'a trouvé à Roumont.

M. barbicornis Latr. Suivant le catalogue, cet insecte serait rare et n'aurait été trouvé que dans le Brabant et le Hainaut. Le Musée en possède trois de Flémalle-Haute, Jemeppe et Ougrée où ils ont été capturés par M. de Borre.

M. flavicornis Schh. Ce Curculionide était indiqué dans le Brabant et à Jemeppe. M. Maurissen en a pris à Vliermael-Roodt.

Balaninus venosus Germ. Est renseigné comme rare dans tout le pays. M. de Borre l'a capturé à Carlsbourg, Liége, Jemeppe, Bruxelles et Anvers.

* *Bradybatus subfasciatus* Gërstæk. M. de Borre a trouvé cet insecte à Flémalle-Haute.

Orchestes fagi L. Est indiqué dans la forêt de Soignes. M. de Borre l'a découvert à Saint-Gilles, La Cambre, Boitsfort, Groenendael, Bruxelles, Carlsbourg et Grammont et M. Gravet l'a pris à Louette-Saint-Pierre.

O. populi Fabr. Ce Curculionide est renseigné comme peu fréquent; néanmoins M. de Borre en a pris quatorze à Jemeppe, M. Purves deux à Roumont et M. Le Comte un à Lessines.

* *Tychius pygmæus* Brisout. M. de Borre en a reçu un de Carlsbourg.

* *Sibinia potentillæ* Germ. M. de Borre l'a pris à Jemeppe et à Malines et M. Maurissen à Oirschot (Brabant septent.)

* *Nanophyes tamaricis* Gylh. A été découvert à Louette-Saint-Pierre par M. Gravet.

Gymnetron noctis Herbst. Le catalogue dit que cet insecte est très-rare en Belgique. M. de Borre l'a pris à Goé et à Vielsalm.

Ceutorhynchus setosus Bohem. Ce Curculionide, indiqué comme très-rare en Belgique, a été capturé deux fois à Vliermael-Roodt par M. Maurissen.

C. sulcicollis Payk. Est, paraît-il, rare en Belgique. M. de Borre en a reçu deux de Carlsbourg et M. Vincent en a pris un à Bruxelles.

* *Cœliodes bimaculatus.* Cet insecte a été trouvé à Carlsbourg par les professeurs et élèves de l'école normale et à Vliermael-Roodt par M. Maurissen.

* *Baridius quadraticollis* Bohem. M. De Kempeneer a trouvé cet insecte à Saint-Josse-ten-Noode.

En outre je signalerai le *Scolytus multistriatus* Marsh. var. *ulmi.* Chap. pris à Cureghem et le *Scolytus rugulosus* Ratzeb. capturé à Jemeppe, tous deux par M. de Borre.

La séance est levée à 8 3/4 heures.

Assemblée mensuelle du 4 novembre 1876.

Présidence de M. Putzeys.

La séance est ouverte à 7 3/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 octobre est approuvé.

Le Président fait connaître que le Conseil vient d'admettre comme membre effectif : M. F. Clemm, libraire, à Gand, présenté par MM. Puls et Preudhomme de Borre.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. L. Lethierry adresse le travail suivant :

HOMOPTÈRES NOUVEAUX D'EUROPE ET DES CONTRÉES VOISINES.

Conosimus corsicus. Testaceus : pedibus et homelytris, præsertim ad suturam, obscurè fusco-guttatis : Pronoto et vertice in medio fuscis. Vertex pentagonalis, anticè in medio sat acutè angulatus. Pronoto in medio longior : carinâ tenue longitudinale integrâ verticis, pronoti et scutelli pallidâ. Long. 3 millimètres. — Corse.

C. cœlato, Muls. similis; vertice longiore, anticè acutiore, differt.

Ressemble beaucoup au *Conosimus cœlatus*, Muls., dont il diffère surtout par le vertex plus long, plus avancé en avant au delà des yeux, son angle antérieur plus aigu.

Issus acuminatus. Testaceus : venis longitudinalibus homelytrorum, abdomineque suprà, nigris. Angustior : frons tumidula,

antè verticem rotundatim prolongata, carinis lateralibus obsoletis ; pallida, transversè nigro trifasciata. Vertex pentagonalis, latior quàm longior, anticè obtusè angulatus, carinâ longitudinale mediâ nullâ. Homelytra pallida, lateribus ad medium valdè angulatis, posticè valdè attenuatis ; venis longitudinalibus septem nigris, primâ et secundâ ad suturam ante medium conjunctis, tertiâ apicè furcatâ, post medium suturæ terminatâ, quartâ et quintâ anticè conjunctis, apicem ipsam homelytrorum attingentibus, sextâ anticè cum septimâ (hac breviore) conjunctâ, illâ longiore, ad apicem terminatâ. Long. 4 1/2 millim. — Oran (Algérie).

Testacé, avec le dos de l'abdomen noir, ainsi que les nervures longitudinales des homélytres. Plus étroit que les autres espèces européennes du genre. Front convexe, dépassant en avant le niveau du vertex, à carènes latérales presque effacées, pâle, avec trois bandes transverses noires, une au sommet, une au milieu et une à la jonction du clypeus. Vertex pentagonal, plus large que long, avancé en angle obtus en avant, mais débordé par le front, sans carène longitudinale au milieu, mais orné en cet endroit d'une ligne longitudinale pâle. Homélytres pâles à nervures noires, en angle très-marqué sur les côtés vers le milieu de leur longueur, diminuant brusquement en ligne droite à partir de cet angle, très-étroites à l'extrémité qui, néanmoins pour chacune, est arrondie ; elles ont chacune sept nervures noires très-marquées ; la première et la deuxième se rejoignent avant d'atteindre la suture avant son milieu, la troisième est divisée en deux avant d'atteindre la suture après son milieu, la quatrième et la cinquième se rejoignent en avant, mais sont prolongées en arrière jusqu'à l'extrémité des homélytres ; la sixième se joint aussi avec la septième en avant, celle-ci plus courte, l'autre atteignant l'extrémité ; une petite nervure supplémentaire se détache en outre en dehors de la septième, vers le tiers antérieur des homélytres, mais ne va guère au delà de l'angle latéral médian. Quelques petites nervures transversales incolores, peu marquées, joignent entre elles les nervures longitudinales.

Cette espèce s'éloigne beaucoup des autres par son front convexe et ses homélytres plus fortement rétrécies à l'extrémité : peut-être devrait-elle former le type d'un nouveau genre ?

J'en ai trouvé deux individus seulement à Oran, au sommet du plateau qui sépare cette ville du village de Misserghin, en avril.

Tettigometra sanguinea. Rubro-sanguinea, clypeo et abdomine nigris. Oblonga, duplo longior ac latior. Frons ad clypeum pallida : vertex pronoto quartâ parte brevior, anticè semicircularis. Homelytra rubro-sanguinea, punctata, lateribus non ciliatis,

anticè ad scutellum tenuissime viridi-marginata. Tibiis suprà granulatis et setosis. Long. 4 1/2 millim. — Corse, récoltée par M. Damry.

Entièrement d'un rouge sanguin en-dessus, avec la base des homélytres très-finement liserée de vert de chaque côté de l'écusson. Front avec une bande transverse pâle près du clypeus, qui est noir. Pattes d'un rouge sanguin, abdomen noirâtre. Assez robuste, à peu près une fois plus longue que large. Vertex d'un quart plus court que le pronotum, en demi-cercle en avant, presque aussi court au milieu que vers les côtés près des yeux. Bordure latérale des homélytres non ciliée. Tibias garnis en-dessus de granules sétifères assez forts.

Très-voisine de la *T. lepida*, Fieber ; en paraît distincte par la forme plus allongée, la couleur d'un rouge uniforme en-dessus, et l'absence de cils au bord latéral des homélytres.

Tettigometra Damryi. Capite, thorace, scutello pedibusque aurantiacis : homelytris viridibus. Brevis : frons ad clypeum pallida : vertex pronoto tertiâ parte longior, anticè obtusè angulatus. Tibiis suprà granulatis et setosis. Long. 3 1/2 millimètres. — Corse, récoltée par M. Damry.

Par ses tibias garnis sur leurs deux arêtes supérieures de granules sétifères, cette espèce appartient, ainsi que la précédente, à la deuxième division de Fieber : pour la couleur, elle ressemble beaucoup à la *T. lepida*, Fieber ; elle s'en distingue à première vue par la longueur du vertex. La tête est d'un rouge orangé, avec la partie du front bordant le clypeus, blanche. Pronotum, écusson, écaillettes et pattes d'un rouge orangé. Homélytres vertes, à nervures très-peu marquées, même postérieurement.

Ptyelus lugubris. Suprà nigro-piceus, homelytris flavo-maculatis ; subtùs flavus, nigro-variegatus. Vertex pronoto angustior, breviter triangularis, anticè obtusè angulatus, margine anticâ leviter reflexâ. Frons leviter convexa, transversè lateribus obsoletè sulcata, flava, in medio nigra, sulcisque inferioribus nigris. Pronotum transversè subtiliter rugulosum, sexangulare, margine anticâ rotundatâ, posticâ profundi angulariter emarginatâ. Scutellum quadrangulare, longius quàm latius. Homelytra sub-cultriformia, apicem versùs angustata, apice ipsâ rotundatâ, densissime punctulata, nigra, plurimis maculis in disco, duabusque lateralibus majoribus una oblonga ante medium, altera obliqua post medium, flavis. Tibiæ posticæ spinis duabus extùs ornatæ. Long. 12 1/2 millimètres. — Bords de la rivière Ussuri (Sibérie orientale). Collection Jakowlef.

D'un noir de poix en-dessus, avec les homélytres tachées de flave; le dessous est flave maculé de noir. Vertex plus étroit que le pronotum, d'un tiers moins long que la largeur de ce dernier dans son milieu, brièvement triangulaire, en angle obtus en avant, légèrement rebordé en avant. Front légèrement convexe, avec une série de strioles transversales sur chaque côté, flave, avec une grande tache longitudinale médiane noire; le fond des strioles inférieures également noir. Pronotum chargé sur toute sa surface de petites strioles transversales, sexangulaire, arrondi en avant, profondément échancré en angle en arrière. Écusson quadrangulaire, plus long que large. Homélytres ayant leur plus grande largeur au milieu, rétrécies vers l'extrémité qui est régulièrement arrondie; elles sont densément pointillées, noires, avec quelques taches jaunes indéterminées sur le disque, et deux autres plus grandes et plus nettes sur les bords latéraux, l'une oblongue avant le milieu, l'autre oblique après le milieu. Poitrine noire en grande partie : abdomen noirâtre en-dessus, flave en-dessous. Pieds flaves maculés de noir.

Philænus nebulosus. Oblongus, triplo longior ac latior. suprà griseus, pube sericeâ vestitus, subtùs cum pedibus griseus, nigro-maculatus. Frons brunnea, testaceo-maculatâ, rugulis transversis obtecta. Vertex anticè obtusè angûlatus, pronoto brevior et angustior. Pronotum lateribus angustissimum, in medio vertice longius, antè scutellum angulariter emarginatum. Scutellum quadrangulare, æqualiter longum ac latum, apice acutissimâ. Homelytra lateribus regulariter arcuata, apici utrinque rotundata, grisea, lituris plurimis tenuibus hieroglyphicis ornata. Abdomen testaceum, infrà in medio nigrum. Femora antica et intermedia nigra, apice testacea : tibiæ anticæ et intermediæ nigræ, tarsis pallidis, fusco notatis. Pedes postici pallidi, femoribus suprà, apiceque spinarum, fuscis. Long. 9 1/2 mill. — Krasnowodsk (Turcomanie). Envoi de M. Jakowlef.

Oblong, trois fois plus long que large, gris en-dessus et couvert d'une pubescence soyeuse dorée, avec les homélytres garnies de petites linéoles irrégulières noires, dirigées dans tous les sens. Vertex en angle obtus en avant, plus étroit et plus court que le pronotum; celui-ci très-étroit sur les côtés, plus long que le vertex au milieu, profondément échancré en angle devant l'écusson. Écusson quadrangulaire, aussi long que large, sa pointe très-aiguë. Homélytres régulièrement arquées sur les côtés, leur extrémité arrondie. Pieds pâles, les cuisses antérieures et intermédiaires noires jusqu'au delà du milieu, les tibias des mêmes paires entièrement noirs; les épines des pieds postérieures noires à l'extrémité, ainsi qu'une tache sur le milieu des cuisses en-dessus.

Bien distinct par sa grande taille et sa largeur plus grande, de toutes les espèces européennes.

Gargara sibirica. *G. genistæ* similis; carinâ mediâ pronoti usque ad verticem prolongatâ, marginem ejus non attingente; in disco pronoti utrinque versùs humeros duabus carinulis minimis, processuque pronoti longiore differt. Long. 4 1/2 mill. — Bords de la rivière Ussuri (Sibérie orientale). Collection Jakowlef.

Entièrement couverte de poils feutrés d'un jaune cuivreux. Vertex noir; pronotum et son prolongement brunâtres, celui-ci plus foncé à l'extrémité, excepté à la pointe extrême, qui est ferrugineuse. Corps et cuisses noirs; tibias et tarses roussâtres. Tout le long du pronotum, une carène médiane bien marquée, depuis la pointe du prolongement jusque près du vertex. Le prolongement du pronotum (processus) est prismatique, styloïde, droit depuis l'arc du pronotum, dépassant visiblement la partie coriace du clavus. Épaules anguleusement proéminentes; entre chacune d'elles, de chaque côté, une petite carène longitudinale arquée en demi-cercle, dont la concavité est dirigée vers l'intérieur. Homélytres obtuses, hyalines, à nervures d'un jaune roussâtre, granulées et séticulées.

Voisine de la *G. genistæ*, Fabr., distincte surtout par la carène médiane du pronotum bien marquée, même sur sa partie antérieure, et par la présence d'une petite carène arquée au-dessus de chaque épaule.

Gargara paradoxa. Præcedenti similis; pronoto suprà angulos laterales cornuto, processuque posticè suprà arcuato-gibboso, differt.

Processu postico pronoti à basi retrorsùm producto, scutellum tangente, ad genus *Gargara* pertinere videtur; pronoto cornuto genus *Centrotus* approximat. Long. 5 mill. — Bords de la rivière Ussuri (Sibérie orientale). Collection Jakowlef.

Semblable à la *Gargara sibirica* par la taille et les couleurs, elle n'en diffère que par le pronotum garni en-dessus de chaque épaule d'une corne courbée en arrière, de même forme que la corne du *Centrotus chloroticus*, Fairm., mais un peu moins longue; elle ne dépasse pas le niveau des flancs du pronotum. Comme chez la *G. sibirica*, une carène longitudinale bien marquée couvre le pronotum et vient aboutir près du vertex; le prolongement du pronotum, au lieu d'être droit en-dessus, est un peu gibbeux postérieurement. ♀, gaîne de la tarière d'un jaune roussâtre à la base en-dessous, noirâtre sur les bords et à l'extrémité; tarière noirâtre, à peine plus longue que la gaîne.

Quoique, par les cornes du pronotum, cette espèce se rapproche des *Centrotus*, la forme du prolongement de ce pronotum, contigu à l'écusson, doit la faire ranger avec les *Gargara* ; peut-être pourrait-elle faire partie du genre *Tricentrus*, Stål, que je ne connais pas.

Pediopsis bipunctata. Ovata, testacea, suprà nitida, glabra. Capite flavo, fronte apud oculos nigro-bipunctato ; pronoto scutelloque pallidis. Pronoto longitudine duplo latiore, anticè obtusè angulariter producto, posticè arcuatim emarginato, suprà medio anticè subcarinato, confertim obliquè aciculato-rugoso : scutello ante apicem transversim angulariter impresso : homelytris castaneis. Long. 4 1/2 mill. — Environs de Toulouse. Envoi de M. Marquet.

Affinis *P. tiliæ* ; fronte bipunctata, pronoto anticè magis prolongato, staturâ minore, etc., differt.

Ovale, entièrement d'un testacé plus ou moins pâle ; brillante et glabre en-dessus, avec les homélytres d'un châtain-marron, et le front orné près des yeux d'un point noir de chaque côté. Ressemble beaucoup à la *Pediopsis tiliæ* Germ., mais le pronotum est beaucoup plus prolongé en avant en angle obtus, comme chez les *P. ulmi*, Scott, et *cerea*, Germ.; elle diffère de ces dernières, dont elle a la taille, par la forme moins étroite et les deux points noirs du front.

Agallia dorsalis. Testacea : vertice maculis duabus obliquis parvis, sæpè deficientibus. Pronoto punctulato, nec transversim strigoso, testaceo : scutello homelytrisque testaceis. Abdomine suprà testaceo, in disco longitudinaliter nigro-vittato, infrà testaceo, in medio nigro : pedibus testaceis. Long. 2 1/2 à 3 mill. — Médeah (Algérie).

Forma brachyptera : homelytris abdomine triplo brevioribus, apicè obliquè truncatis : alis rudimentaribus : pronoto vertice vix duplo longiore et longitudine suâ plus quàm triplo latiore.

Variat : pronoto lateribus nigro, homelytris fuscis, venis testaceis ; abdomine in medio et lateribus utrinque nigro vittato. — Edough, près Bône (Algérie).

Testacée, avec une ligne longitudinale noire sur le dos de l'abdomen, et quelquefois deux petites taches noires obliques sur le vertex. Le pronotum est assez rugueusement pointillé, mais sans strioles transversales distinctes.

Brachyptère : homélytres trois fois plus courtes que l'abdomen, tronquées obliquement à l'extrémité ; pronotum à peine du double plus long que le vertex, et plus de trois fois plus large que long.

Une variété que j'ai trouvée au sommet du mont Edough, près de Bône, en compagnie de M. Puton, a les côtés du pronotum noirs, les hom élytres brunes avec toutes leurs nervures testacées, et une bande latérale noire supplémentaire de chaque côté de l'abdomen. Cette espèce diffère de l'*Agallia brachyptera*, Bohem., outre la couleur de l'abdomen, par l'absence de strioles transversales visibles au pronotum.

Tettigonia semiglauca. Vertex triangularis, pronoti longitudine, flavus, anticè niger. Frons convexiuscula, flava, anticè ad suturam verticis nigro bimaculato. Pronotum glauco-griseum. Scutellum glauco-nigrum, in medio lineâ pallidâ longitudinale vittatum. Homelytra glauco-grisea, pallido limbata. Subtùs cum pedibus pallidissima. Long. 7 millim. — Bords de la rivière Ussuri (Sibérie orientale). Collection Jakowlef.

Dessus d'un gris glauque à reflets bleuâtres, excepté la base du vertex, une ligne longitudinale médiane de l'écusson et la bordure latérale des homélytres, qui sont d'un flave pâle. Dessous du corps et pieds pâles. Vertex en triangle obtus en avant, aussi long que le pronotum. Front assez convexe, jaune, avec deux taches noires à son sommet.

Penthimia nitida. Nigra, nitida, glabra : capite pronotoque transversè obsoletè strigosis : homelytris nigris, nitidis, apice decoloribus et pellucidis, in disco postico lævigatis, nitidissimis. Affinis *P. atræ*, Fabr., nitidior, glabra, rugis transversis pronoti minus evidentibus ; disco postico homelytrorum polito, nitidissimo, differt. Long. 5 millim. — Bords de la rivière Ussuri (Sibérie orientale). Collection Jakowlef.

Noire, glabre, luisante. Vertex garni en avant de petites strioles transversales, presque lisse en arrière. Pronotum et écusson couverts de petites strioles transversales moins prononcées que chez la *Penthimia atra*, Fabr. Homélytres noires, excepté à l'extrémité, où se trouve une tache vitreuse, transparente, sinuée, remontant sur la suture jusqu'à l'extrémité du clavus. Au milieu de cette tache vitreuse, un assez gros point noir touchant presque la suture, de chaque côté, au milieu de l'espace compris entre l'extrémité du clavus et celle des homélytres. La tache vitreuse est finement bordée de noir en dehors. Clavus à bord terminal jaune, tronqué. Cories lisses, luisantes, surtout sur le disque, ayant seulement de petites rugosités le long de la suture du clavus et sur la partie antérieure de leur bord externe. Dessous et pattes noirs, avec la tranche externe des tibias maculée de jaune.

Acocephalus elongatus. Longior, subtiliter punctulatus : vertice pronoto distinctè longiore, apice paulo reflexo, suprà pone ocellos et in medio longitudinaliter subcarinato, ocellis ab apice capitis dimidio magis quàm ab oculis positis : fronte convexiusculâ, latitudine basale longiore, marginibus lateralibus leviter rotundatis. Long. 5 millim.

Mas : laminis genitalibus elongatis, latitudine ferè triplo longioribus, subverticaliter positis, apicem versus paulo angustatis et reflexis, apice obtusiusculis : flavus, abdomine paginàque superiore corporis fusco-nigris, tribus irregularibus transversis homelytrorum fasciis albis, primâ ante medium, in disco utrinque interruptâ, secundâ arcuatâ post medium, tertiâ apicale. — Sarepta (Russie méridionale).

Cette espèce, dont je n'ai vu que des ♂, ressemble aux ♂ des *Acocephalus bifasciatus*, Linn., et *interruptus* Scott ; mais le pronotum est dépourvu de fascie blanche ; la forme est plus allongée que chez les autres espèces. Le dessus du corps est d'un noir brunâtre avec trois bandes blanches transversales sur les homélytres, la première avant le milieu, interrompue sur le disque de chaque côté, divisée par conséquent en trois lobes, un médian sur la suture et deux latéraux ; la deuxième bande, arquée en arrière après le milieu ; la troisième apicale.

Selenocephalus corsicus. Oblongo-elongatus, griseo-testaceus, nigro-sparsus. Vertex semicircularis, antice reflexus, latissimus, pronoto triplo brevior : vertex, pronotum et homelytra undique punctis et lituris minutis nigris irregularibus obtecta : homelytris apice nigris et lateribus posticis evidentiùs nigro-maculatis. Pronotum transversè strigosus. Abdomen subtùs nigrum, punctis plurimis testaceis ornatum : pedibus testaceis, incisuris spinarum nigris. Long. 7 1/2 millim. — Corse.

Ressemble pour la forme et la structure du vertex aux *Selenocephalus obsoletus*, Germ., et *lusitanicus* Signoret, mais taille plus petite, corps plus étroit, couleur plus obscure ; homélytres plus uniformément parsemées de petits traits noirs, sans cellules blanches immaculées, ayant seulement quelques petites taches hyalines au delà de la seconde moitié de leur longueur, sur le bord latéral même ; elles sont presque complètement noires à l'extrémité.

Cicadula opacipennis. Vertex anticè rotundatus, suturâ frontis cum vertice convexâ, fronsque, lutei, vertice basi fusco-bipunctato. Pronoto pallido, obsoletissimè fusco quadrivittato. Scutellum pallidum, basi mediæ tenuiter fusco bipunctato, in disco brevissimè et tenuissimè fusco bilineato. Homelytra opaca, venis

luteis opacis, cellulis albo-lacteis. Abdomen suprà nigrum, segmentis omnibus citrino apice marginatis, subtùs in medio nigrum : coleostro et vaginà feminæ flavis. Pedes pallidi, incisuris spinarum et articulationibus tarsorum fuscis. Long. 2 1/2 millim. — Environs d'Astrakhan (Russie méridionale). Collection Jakowlef.

Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum ; bord du vertex arrondi à sa jonction avec le front ; celui-ci, ainsi que le vertex, d'un jaune sale ; deux petits points bruns au milieu sur la base même du vertex. Pronotum pâle, avec quatre bandes longitudinales d'un jaune foncé peu nettement indiquées. Écusson pâle, avec deux très-petits points au milieu de la base, et deux autres petits points linéaires au-dessous, sur le disque, bruns. Homélytres opaques, toutes leurs nervures d'un jaune gris assez foncé ; ces nervures sont assez nettement indiquées, surtout à l'extrémité, et les cellules qu'elles forment sont d'un blanc mat. L'abdomen est noir en-dessus avec tous ses segments finement marginés postérieurement de jaune. Ventre noir au milieu, parties génitales de la ♀ flaves. Pieds pâles, avec les points d'insertion des épines et les articulations des tarses bruns.

♀ gaîne dépourvue de soies dressées.

Cicadula diminuta. *C. sex-notatæ* simillima : verticis punctis minoribus, scutelloque immaculato, differt. Long. 3 millim. — Forêt de Nieppe, près Hazebrouck (Nord).

Ressemble beaucoup à la *Cicadula sex-notata*, Fall, n'en diffère que par la taille généralement plus petite, les taches du vertex plus petites et l'écusson immaculé. Le vertex, le pronotum, l'écusson et les homélytres sont d'un jaune paille luisant.

Cicadula vittiventris. Vertex anticè rotundatus, sutura frontis cum vertice convexa, frons, clypeus, scutellum, homelytra pedesque citrino-virides, immaculati. Abdomen suprà nigrum, citrino limbatum, segmentis omnibus citrino apice marginatis ; subtùs in medio nigrum. Segmentis genitalibus, coleostro et vaginà ♀ citrinis. Pectore citrino, nigro-maculato. ♀, Coleostro subtùs setis erectis flavis ciliato. Long. 3 mill. — France méridionale, Cassis (M. Puton) ; Russie méridionale, Astrakhan (M. Jakowlef).

D'un jaune vert en-dessus. Vertex arrondi en avant, ayant en longueur la moitié de celle du pronotum. Bord du vertex arrondi à sa jonction avec le front ; celui-ci, ainsi que le vertex et l'écusson, d'un jaune citron, sans taches. Homélytres semi-transparentes, avec leurs nervures d'un jaune citron, nettement indiquées. Poitrine jaune maculée de noir ; pieds pâles. Abdomen noir en-dessus, bordé de jaune, tous ses segments finement et nettement marginés

de jaune à leur extrémité ; noir au milieu en-dessous, les parties génitales jaunes.

♀ avec la gaîne garnie en-dessous d'assez longues soies dressées, jaunes.

Ressemble à la *Cicadula salsolæ*, Puton, mais la couleur est plus verte, uniforme, la taille moindre et l'abdomen maculé d'une manière différente en-dessus.

Aconura (novum genus).

Vertex magnus, triangularis, anticè obtusus, posticè arcuatim emarginatus, in medio pronoto duplo major : oculis magnis, oblongis, obliquè sitis : sutura verticis et frontis convexa. Clypeus quadrangularis, elongatus, dimidiæ parti frontis æqualis. Pronotum breve, angulis rotundatis, anticè semicirculare. Tarsi postici articulo primo duobus sequentibus simul sumptis æquales, secundo tertio dimidià parte breviore. Homelytra in macropteris evidenter appendiculata.

♀, *vagina cum coleostro abdomine longior, vaginâ coleostro suprà duplo majore.*

Vertex très-développé, en triangle obtus en avant, échancré en arc en arrière, ayant dans son milieu deux fois la longueur du pronotum. Yeux grands, oblongs, placés obliquement. Point de jonction du vertex avec le front convexe. Clypeus quadrangulaire, allongé, de moitié aussi long que le front. Pronotum court, semicirculaire en avant, à angles arrondis. Article basilaire du tarse postérieur aussi long que les deux suivants réunis, le deuxième moitié plus court que le troisième. Homélytres plus courtes que l'abdomen chez les individus brachyptères, aussi longues que lui chez les individus macroptères, et garnies alors d'un appendice bien visible.

♀ gaîne et tarière ensemble plus longues que le reste de l'abdomen : tarière dépassant le niveau de la gaîne de toute la longueur de celle-ci en-dessus.

Ce genre semblerait faire le passage des *Cicadula* et *Thamnotettix* aux *Deltocephalus* ; il est remarquable par le développement du vertex, des yeux et des organes génitaux.

Aconura Jakowlefi. Flavo-grisea, fronte transversè fusco striolatâ. Abdomine suprà anticè nigro, posticè flavo, nigro maculato ; subtùs nigro, segmentis posticis genitalibusque flavis : pedibus flavis, tibiis suprà, incisuris spinarum, ungulis, articulationibusque tarsorum posticorum fuscis, interdum totis flavis.

Forma macroptera ♀ homelytris appendiculatis, abdomini usque ad initium vaginæ, suprà æqualibus.

Forma brachyptera ♀ homelytris simplicibus, posticè separatim rotundatis, penultimum abdominis segmentum non superantibus. Long. (cum vaginâ) 4 1/2 à 5 mill. — Astrakhan (Russie méridionale). (M. Jakowlef.)

D'un gris flave en-dessus; front avec de fines strioles transversales brunes, Abdomen noir en-dessus sur sa partie antérieure, flave maculé de noir en arrière; noir en-dessous, avec les derniers segments et les parties génitales flaves. Pieds flaves avec la tranche supérieure des tibias, les points d'intersection des épines et les articulations des tarses postérieurs, bruns; souvent ils sont entièrement flaves.

Forme macroptère ♀. Homélytres avec un appendice membraneux bien marqué, dont les bords se recouvrent; elles atteignent en-dessus la naissance de la tarière.

Forme brachyptère ♀. Homélytres courtes, sans appendice, arrondies chacune séparément à l'extrémité, ne dépassant pas le milieu de l'avant-dernier segment abdominal.

Aconura volgensis. Vertex pallidus, in disco duabus maculis transversis nigris, suturâ verticis et frontis in medio nigro-bipunctatâ : fronte pallidâ, transversè fusco striolatâ. Scutellum et homelytra pallida. Abdomen anticè suprà et subtus nigrum, posticè suprà flavum punctis nigris minimis variegatum, subtus flavum : pedes pallidi, articulationibus tarsorum fuscis.

♀, coleostrum suprà et subtus setis erectis flavis ciliatum (1).

Forma brachyptera ♀, homelytris vix dimidium abdominis superantibus. Long. 4 mill. — Astrakhan (Russie méridionale). (M. Jakowlef.)

Vertex, écusson et homélytres pâles. Sur le disque du vertex deux petites taches transverses noires, et deux points noirs au milieu de l'espace séparant le front du vertex. Front pâle, striolé transversalement de brun. Pronotum pâle, traversé de quelques bandes longitudinales blanches peu visibles, et parsemé de quelques points enfoncés suivant les contours du bord antérieur. Premiers segments abdominaux noirs en-dessus et en-dessous, les derniers flaves, parsemés de points noirs en-dessus, entièrement

(1) Je viens seulement d'avoir en communication le mâle d'un insecte dont je n'avais pu décrire que la femelle dans mon manuscrit.

♂ brachyptère. Abdomen noir, avec l'avant-dernier segment flave en-dessus et en-dessous. Dernier segment abdominal en cône obtus, comprimé sur les côtés, une fois plus long que le précédent, garni en-dessous d'une brosse de cils raides, flaves. — Long. 3 mill.

Tête, corselet, écusson, homélytres et pattes comme chez la ♀.

flaves en-dessous. Pieds pâles, avec les articulations des tarses brunes.

♀ gaîne garnie de soies dressées jaunes en-dessus et en-dessous.

Forme brachyptère ♀ : homélytres dépassant à peine le milieu de l'abdomen.

Voisine de l'*A. Jakowlefi*; bien distincte par les taches du vertex, et les petits points noirs qui garnissent le dos des derniers segments de l'abdomen.

Athysanus tigripes. Oblongus, griseo-viridis, nitidus. Vertex anticè semicirculariter rotundatus, griseo-viridis, punctis minutissimis nigris obtectus. Homelytris griseis, punctis minutis nigris obtectis, appendice membranæ minimâ. Pedibus pallidis, femoribus anterioribus et intermediis nigro-irroratis; tibiis posticis suprà nigro lineatis, incisurisque spinarum fuscis. Long. 3 1/2 à 4 mill. — Astrakhan (Russie méridionale) (M. Jakowlef).

Voisin des *Athysanus scutellaris* et *Pallasi*, et formant le passage entre ces deux espèces : il diffère de toutes deux par sa taille moindre, sa forme moins allongée, et les taches noires des pattes.

Notus juniperi. Griseo-viridis, abdomine suprà nigricante : vertice anticè angulariter producto, basi inter oculos longitudine mediâ duplo latiore, posticè rotundato-emarginato : oculis longitudine suâ latioribus : pronoto posticè rectè truncato, anticè arcuatim valde producto. Homelytris flavo-virentibus, venis maculâque interdum indistinctâ utrinque discoidale ante medium, albis : membranâ subcoriaceâ. Long. 3 mill. — Batna (Algérie).

Espèce remarquable par la forme de son vertex, très-anguleux en avant, et celle de son pronotum, fortement prolongé en arc en avant, qui lui donnent un peu le facies d'une *Pediopsis*. — J'en ai pris plusieurs individus en mars, en compagnie de M. Puton, en battant des genevriers, dans les environs de Batna (Algérie).

Notus ignicollis. Orichalceo-flavus, elongatus, abdominis, segmentis suprâ flavis, basi nigris, subtùs flavis. Vertice anticè obtuse angulariter producto, basi inter oculos longitudine mediâ duplo latiore, posticè rotundato-emarginato : oculis altitudine suâ valdè latioribus, posticè angustatis. Pronoto posticè obtusè emarginato, disco basale plagâ magnâ semicirculare aurantiacârutilâ ornato. Long. 4 mill. — Je n'en ai vu qu'un exemplaire ♀, sans indication de localité, provenant de la collection Fieber.

Ressemble au *Notus flavipennis* Fabr., mais plus grand et distinct à première vue par la belle tache semi-circulaire couleur de feu de la base de son pronotum.

Notus albicans. Flavo-albidus, abdomine suprà vittis nigris transversis ornato : pronoto, scutello homelytrisque albis, nitidis. Vertice anticè obsolete angulariter parum producto, basi inter oculos longitudine mediâ duplo latiore : oculis mediocribus, altitudine suâ latioribus, posticè angustatis. Pronoto postice obtusè emarginato : scutello in medio transversè sulcato. Long. 3 1/4 mill. — France méridionale, Aigues-Mortes.

Forme et vertex comme chez les *Notus molliculus* Bohem., *facialis* Flor, et *Schmidti :* distinct par la couleur blanche du pronotum, de l'écusson et surtout des homélytres.

Eupteryx corsica. Elongata, subtùs nigra : fronte flavo-maculatâ, pedibusque flavis, femoribus posticis infuscatis : suprà nigro et flavo variegata. Vertice lunato, nigro, anticè et lateribus flavo-limbato. Pronoto flavo, in medio vittâ longitudinale interruptâ fuscâ ornato. Scutellum nigerrimum. Homelytris fuscis, duabus fasciis arcuatis interruptis flavis ornatis, unâ ante, alterâ ad medium ; duabusque maculis flavo-pellucidis ad latera postica : membranâ obscurâ. Abdominis segmentis suprà nigris, tenuissimè flavo posticè marginatis.

Affinis *E. auratæ* Linné, et *carpini* Fourcr.; colore obscùriore distincta. Long. 4 mill. — Corse.

Voisine de l'*Eupteryx aurata* Linné ; même taille, même forme, mais s'en éloigne considérablement pour la couleur.

Eupteryx Putoni. Angusta, suprà flavo-pallida, homelytris flavo-fusco variegatis, abdominis dorso nigro. Vertex lunatus, in medio antice vix productus, maculis duabus anticis triangularibus, duabusque basalibus minutis rotundatis, nigris, ornatus : fronte anticè nigro-bipunctatâ, genisque nigris. Pronoto longitudine suâ duplo latiore et quàm vertice dimidio longiore, lineis quatuor longitudinalibus obsoletis fuscis ornato : scutello basi duobus punctis minutissimis nigris ornato, in medio transversè tenuissimè evidenter sulcato. Homelytris sicut in *E. melissæ* Curtis, maculatis : pedibus pallidis. Long. 2 1/2 à 3 mill. — Prise en nombre en septembre par M. Puton, à Balaruc (Hérault).

Très-voisine de l'*Eupteryx melissæ* Curtis, dont elle diffère par la couleur plus pâle et le vertex orné de quatre taches au lieu de trois.

M. de Borre annonce que M. Lethierry vient de se charger d'étudier, pour les publier dans nos Annales, les Hémiptères du voyage de notre regretté collègue Camille Van Volxem en Portugal, Espagne et Maroc.

M. Miedel annonce la prochaine présentation de sa Monographie des Opatrides.

M. Bolivar envoie de Madrid la communication suivante :

L'Acridien, qui a fait tant de dégâts cette année en Espagne, n'est pas du tout le *Caloptenus italicus*, comme il a été dit et répété à la Société Entomologique de France, mais le *Stauronotus maroccanus* Humb. (*cruciatus* Charp.). Je peux l'affirmer, car j'ai vu les exemplaires ramassés par divers membres des commissions formées par le gouvernement pour l'étude de ce fléau. Le *C. italicus* est toujours très-abondant, comme le *Pachytylus cinerascens* F. et le *Ctypohippus cœrulescens* L., mais ils n'ont pas formé ces années des masses considérables comme le *St. maroccanus*.

MM. Weyers et Capronnier prennent successivement la parole pour rendre compte de la visite qu'ils ont faite l'un après l'autre des collections délaissées par feu le Docteur Breyer, et dont l'importance dépasse de beaucoup leur attente. C'est ainsi qu'ils ont remarqué les collections de Noctuelles, de Géométrides surtout et de Microlépidoptères, parfaitement classées, en nombreux exemplaires, dans le meilleur état. Ils ont aussi vu des séries considérables de Lépidoptères de l'Amérique du Nord, de belles collections de Bombycides exotiques élevés de chenilles, une collection importante de Carabiques, etc. La collection des Lépidoptères se compose de 365 caisses contenant environ 4412 espèces, représentées par environ 21850 exemplaires classés.

Ils sont d'avis que la Société ne saurait trop insister pour obtenir l'acquisition de cette précieuse collection pour le Musée de l'État.

Le Président dit qu'une lettre a été adressée au Ministre de l'Intérieur par le Conseil d'administration, qui a bon espoir de voir réalisé le vœu de la Société.

M. Mélise fait voir, de la part de M. Thirot, les deux exemplaires de *Lycæna Corydon* pris à Auderghem et signalés dans la séance précédente.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 2 décembre 1876.

PRÉSIDENCE DE M. PUTZEYS.

La séance est ouverte à 7 3/4 heures

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 novembre est approuvé.

Le président annonce que le Conseil a reçu la démission de M. Sandoz, membre effectif.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. le Docteur Chapuis adresse le manuscrit d'un travail intitulé : *Espèces inédites de la tribu des Hispides*. MM. Roelofs et de Borre sont désignés comme rapporteurs pour ce travail.

Le Secrétaire donne lecture de la note suivante :

NOTE SUR LES LYGÉIDES DE LA FAUNE BELGE

par le Dr G. de HORVATH.

Occupé à déterminer les Lygéides (Hémiptères-Hétéroptères) du Musée Royal d'Histoire naturelle de Belgique, j'ai cru assez intéressant de dresser une petite liste des espèces belges. La plupart de ces insectes ont été recueillis par feu Wesmael et C. Van Volxem, une petite partie par MM. de Borre, O. de Heusch, Le Comte, Quaedvlieg, etc.

La collection Wesmael date d'une époque où on ne tenait pas encore beaucoup à la distribution géographique des espèces, et, par conséquent, on n'y trouve pas d'indications exactes de l'habitat. Mais, comme cette collection se compose exclusivement d'espèces belges, je la cite partout où une localité précise est inconnue.

Lygæus punctatoguttatus Fabr. Laroche, Hastière, Aywaille.
Nysius Thymi Wolff. Molenbeek-Saint-Jean.
Cymus claviculus Fall. Calmpthout, Hérenthals, Heyst, Hoeylaert.
Kleidocerus Resedæ Pz. (*didymus* Zett.). Bruxelles, Lanaeken.
Geocoris siculus Fab. (1). Oostduynkerke.

(1) M. Lethierry (Cat. des Hém. du Dép. du Nord) indique à tort le *G. pallidipennis* Costa comme commun dans les dunes de Dunkerque et Calais. Le vrai *pallidipennis* Costa (*angularis* Fieb.) est une espèce méridionale et ne se trouve pas dans ces contrées. Je possède un *Geocoris* de la France septentr. qui n'est que le *siculus* Fieb. (*pallidipennis* Am. et Serv., nec Costa).

Diplonotus fracticollis Schill. (Coll. Wesmael).
Rhyparochromus antennatus Schill. Ridderborn.
— *dilatatus* H.-Sch. Hérenthals, Groenendael.
— *chiragra* Fabr. Calmpthout, Saint-Gilles, Laeken, Knocke, Carlsbourg.
— *sabulicola* Thoms. (Coll. C. Van Volxem).
— *prætextatus* H.-Sch. Ostende.
Tropistethus sabuleti Hahn (*holosericeus* Scholtz). (Coll Wesmael).
Pterotmetus staphylinoides Burm. (Coll Wesmael).
Macrodema micropterum Curt. Calmpthout.
— *varium* Wolff. Ostende, Knocke.
Plinthisus brevipennis Latr. Boitsfort. Un exemplaire de la forme macroptère (*bidentulus* H.-Sch.) dans la coll. Wesmael.
Lasiosomus enervis H.-Sch. Bruxelles, Boitsfort.
Acompus rufipes Wolff. Bruxelles, Lanaeken, Vielsalm, Carlsbourg.
Stygnocoris rusticus Fall. Laeken, Trois-Fontaines.
— *pedestris* Fall. (*sabulosus* Schill.). Ostende, Boitsfort, Theux.
— *arenarius* Hahn. Bruxelles, Ostende, Calmpthout, Groenendael, Heyst.
Peritrechus geniculatus Hahn (*puncticeps* Thoms.). Calmpthout, Groenendael, Laeken.
— *luniger* Schill. Calmpthout, Laeken, Heyst, Maestricht.
Trapezonotus nebulosus Fall. (Coll. Wesmael et C. Van Volxem).
— *agrestis* Fall. Ostende, Groenendael, Bloemendael.
— *dispar* Stål. Maestricht.
Microtoma carbonaria Rossi. (Coll. Wesmael).
Pachymerus Rolandri L. (Coll. Wesmael.)
— *lynceus* Fabr. Groenendael, Laeken.
— *adspersus* Muls. (Coll. Wesmael).
— *quadratus* Fabr. Hérenthals, Lanaeken, Heyst.
— *phœniceus* Rossi. Calmpthout, Marche.
— *Pini* L. Calmpthout, Virton.
— *caffer* Thunb. (*pedestris* Pz.). (Coll. Wesmael).
Beosus luscus Fabr. Virton.
Gonianotus marginepunctatus Wolff. Knocke.
Ischnocoris punctulatus Fieb. Calmpthout, Hérenthals.
Scolopostethus pictus Schill. Bruxelles.
— *affinis* Schill. (*podagricus* Thoms.). Boitsfort, Lessines, Heyst, Saventhem.
— *adjunctus* Dougl. et Scott. (*decoratus* Thoms.). Calmpthout, Groenendael, Ostende.
— *decoratus* Hahn (*ericetorum* Leth., *melanocerus* Thoms.). Calmpthout, Hérenthals, Groenendael, Lessines.
Eremocoris plebejus Fall. Calmpthout, Groenendael, Lanaeken.

Eremocoris icaunensis Popul. Lanaeken.
— *podagricus* Fabr. (*erraticus* Fabr.). (Coll. Wesmael).
Drymus sylvaticus Fabr. Bruxelles, Groenendael, Laeken, Heyst, Loen.
— *brunneus* Sahlb. Lessines.
Taphropeltus contractus H.-Sch. Groenendael, Heyst, Knocke, Hoeylaert.
Platygaster Abietis L. (Coll. Wesmael).
— *ferrugineus* L. Laeken.
Heterogaster Urticæ Fabr. Bruxelles, Ostende, Heyst (1).

Le regretté C. Van Volxem a chassé aussi à Rodenhof dans le Grand-Duché de Luxembourg, d'où il a rapporté les espèces suivantes :

Lygæus saxatilis, *Rhyparochromus sabulicola*, *Tropistethus sabuleti*, *Macrodema varium*, *Plinthisus brevipennis* (macropt. et brachypt.), *Stygnocoris pedestris*, *Peritrechus nubilus* Fall. Thoms., *geniculatus*, *Pachymerus lynceus*, *Pini*, *Beosus luscus*, *Gonianotus marginepunctatus*, *Ischnocoris punctulatus*.

(1) La note que M. de Horvath nous donne sur les Lygéides de Belgique ne peut pas être considérée comme un catalogue complet de cette famille. M. de Horvath n'avait pas eu à sa disposition tous les matériaux que le Musée possède, mais surtout seulement les genres voisins des *Plinthisus*, à la monographie desquels il travaillait.

De la collection Wesmael, les espèces suivantes ne lui ont pas été communiquées :

Lygæus equestris L.
— *Roeselii* Schill. Charleroi.
— *punctatoguttatus* F.
— *saxatilis* F. Arlon.
— *punctum* F. id.
— *familiaris* Pz. Amay, province de Liége, en 1846. Cette même espèce se trouve, sous le nom de *Melanospilus venustus* Boeber, dans la collection Van Volxem, comme prise à Dinant et à Aywaille.
Heterogaster urticæ F.
— *lineolatus* Sch.
Cymus resedæ Pz.
— *thymi* Schill.
— *senecionis* Schill.
— *claviculus* Fall.
— *glandicolor* H. Liége.
Kleidocerys centralis.
— *caricis*.
Pyrrhocoris apterus L. Une espèce très-commune dans notre pays et bien connue de tout qui s'est tant soit peu occupé d'hémiptères.

Plus une douzaine d'exemplaires indéterminés appartenant à de très-petites espèces, dont plusieurs étrangères peut-être aux Lygéides tels qu'on les circonscrit actuellement.

A. de Borre.

M. Candèze met sous les yeux de ses collègues plusieurs magnifiques espèces de Cétonides du genre *Lomaptera*, parmi lesquelles il en fait remarquer deux très-rares, les *L. Jamesi* Waterhouse et *Salvatorii* Gestro, des parties orientales de la Nouvelle-Guinée, où elles ont été découvertes par le Docteur James. Ce hardi voyageur, qui, dans une première exploration de cette contrée encore tout à fait inconnue, y avait recueilli les matériaux de deux collections entomologiques, dont une a été envoyée à Sydney, et l'autre à la Société Linnéenne de Londres, vient d'y périr dans un second voyage, massacré par les indigènes.

M. de Harold envoie le travail suivant :

NOTICE
SUR LES APHODIIDES RECUEILLIS PAR M. CAMILLE VAN VOLXEM
DANS L'AMÉRIQUE DU SUD.

Genre **APHODIUS** Illig.

1. **A. Van Volxemi** nov. spec. Barbacena. Trois exemplaires.

Parum convexus, nitidus, elytrorum apice opaco, testaceo-badius. Caput planum, læve, muticum, clypeo antice truncato. Thorax ad angulos posticos oblique truncatus, basi non marginata, lateribus punctis sat raris adspersus. Scutellum angustato-triangulare. Elytra striata, striis obsoletissime punctatis, octava antice valde abbreviata; interstitiis usque ante apicem convexis, sublævibus, postice planis. Metatarsus pedum posticorum articulis tribus sequentibus simul sumptis longior. — Long. 6 mill.

Mas : *Metasterno concavo, pubescente.*

Fem : *Metasterno plano, lævi, longitudinaliter sulcato.*

Très-peu convexe, allongé-oblong, assez brillant, extrémité des élytres terne. Couleur en dessus d'un jaune rougeâtre sur la tête et le corselet, le milieu de celui-ci et le bord postérieur de la tête légèrement rembrunis, les élytres d'un jaune brunâtre ; en dessous d'un jaune assez clair. Tête à peine voutée, imponctuée, sans tubercules, suture frontale distincte, un peu anguleuse dans son milieu vers le bord postérieur, chaperon étroitement rebordé, largement tronqué en avant, sans sinuosité au milieu, les angles arrondis, les joues anguleuses. Corselet plus large que long, sans rebord basal, tronqué obliquement aux angles postérieurs, la base légèrement lobée au milieu ; imperceptiblement ponctué, vers les côtés quelques points plus gros, mais peu nombreux. Écusson en triangle allongé. Élytres striées, les stries à ponctuation à peine appréciable, la huitième fortement raccourcie en avant, intervalles

indistinctement pointillés, convexes dans les deux tiers de leur longueur, plans vers l'extrémité. Dessous du corps glabre. Métasternum court, sa plaque médiane concave et velue (♂), lisse et sillonnée longitudinalement (♀). Tibias grêles; métatarse postérieur plus long que les trois articles suivants pris ensemble.

Cette espèce remarquable rappelle un peu pour la coloration, ainsi que pour la forme de la tête, l'*Atænius socialis*, mais ses tibias antérieurs, tridentés dans les deux sexes, l'en séparent nettement et les carènes obliques dont les postérieurs sont munis, la rapportent évidemment aux *Aphodius*. Elle viendra se placer à côté de l'*A. anomalus* et de l'*A. peruanus*. Elle s'éloigne cependant de tous les deux par l'absence de cils sur les côtés du corselet, de l'*anomalus* en outre par sa tête lisse et nullement convexe, du *peruanus* par l'allongement du métatarse.

Genre **ATÆNIUS** Harold.

2. **A. Derbesis** Sol. Buenos-Aires. Un seul exemplaire.

Ovale-oblong, légèrement convexe, d'un brun foncé, le bord antérieur du chaperon, les pattes et les antennes, souvent aussi l'extrémité des élytres d'un brun rougeâtre. Tête convexe, partie postérieure subrugueuse, chaperon obsolètement granulé, largement échancré au milieu. Corselet à ponctuation fine, assez serrée, égale; base très-distinctement marginée et brièvement ciliée; côtés également garnis de soies jaunâtres, plus longues dans la partie antérieure. Élytres assez fortement striées, stries ponctuées, intervalles à ponctuation presque imperceptible, plans jusque vers l'extrémité où ils deviennent assez subitement convexes. Abdomen lisse. Métatarse des pattes postérieures très-légèrement arqué, plus long que les trois articles suivants réunis. Mésosternum non caréné entre les hanches. Plaque métasternale sillonnée longitudinalement, le sillon plus profond dans sa partie antérieure.

Cette espèce, décrite par Solier dans Gay, Hist. Chil. V, p. 72, comme *Aphodius*, n'avait pas encore été signalée en dehors du Chili et sa présence à Buenos-Aires est d'autant plus remarquable qu'en général les espèces chiliennes restent confinées sur le versant occidental des Cordillères. L'*A. Derbesis* est la seule espèce du genre *Atænius* qui présente de légères traces des carènes transversales que l'on aperçoit sur les tibias des pattes postérieures dans les *Aphodius*. Il faudra donc la placer en tête du genre, comme avoisinant le plus les vrais *Aphodius*. La description de Solier se trouvant dans un recueil d'accès difficile, j'ai cru utile d'en donner ici une nouvelle.

3. **A. stercorator** Fabr. Buenos-Aires. Deux exemplaires.

Cette espèce, dont j'ai donné une description détaillée dans Coleopt. Heft. XIII, p. 70, habite la plus grande partie de l'Amérique.

4. **A. picinus** Harold. Buenos-Aires, S. Joâo del Rey. Trois exemplaires.

Très-voisin du *stercorator*, il en diffère par son corps moins convexe et par la très-fine ponctuation que l'on remarque sur la partie médiane et antérieure du corselet, là où les gros points font défaut. Ceux-ci, quoique plus nombreux sur les côtés, n'y forment pas une ponctuation dense et rugueuse comme dans le *stercorator*. Les intervalles des élytres sont moins convexes. Enfin le métatarse des pattes postérieures, qui égale dans le *stercorator* en longueur le reste du tarse, est sensiblement plus court dans l'espèce actuelle.

5. **A. platensis** Blanch. (*integer* Harold). Buenos-Aires, Montevideo, S. Joâo del Rey et Barbacena. Treize exemplaires.

N'ayant donné qu'une courte diagnose de mon *integer* (Coleopt. Heft. III, p. 86) dont je reconnais maintenant l'identité avec le *platensis*, je crois devoir ajouter ici une description plus détaillée, celle de M. Blanchard me paraissant également insuffisante pour une espèce de ce genre d'une étude si difficile.

Allongé-oblong, peu convexe, brillant, d'un brun de poix, tirant sur le rouge, sur le bord du chaperon, sur la marge antérieure du corselet et sur l'extrémité des élytres. Parfois la surface entière est d'un rouge brunâtre. Antennes d'un testacé rougeâtre. Tête transversale, légèrement pointillée vers le bord postérieur, antérieurement couverte de légères rides ou rugosités transversales. Corselet plus large que long, parsemé assez irrégulièrement, mais un peu plus densément sur les côtés, de points assez gros, ces points moins nombreux dans les mâles; sur le disque, surtout sur sa partie antérieure, on aperçoit en outre une légère ponctuation excessivement fine; bords latéraux, et en partie la base, garnis de petites soies blanchâtres, raides. Élytres de la même largeur que le corselet, à côtés parallèles, assez profondément striées, les stries ponctuées, cette ponctuation plus distincte quand on regarde l'insecte par derrière; les points peu serrés, les intervalles lisses, faiblement convexes antérieurement, plus étroits et plus convexes à l'extrémité. Dessous du corps d'un brun foncé, les pattes d'un brun rougeâtre. Plaque métasternale lisse, avec un fort sillon longitudinal.

Cette espèce a de grands rapports avec le *stercorator*, mais elle en diffère par sa taille beaucoup plus petite, par les points beaucoup plus rares du corselet, qui ne forment jamais une ponctuation rugueuse sur les côtés, par la ponctuation beaucoup plus faible des stries et par les intervalles latéraux non ruguleusement pointillés. En général les individus de Buenos-Aires offrent une ponctuation plus rare sur le corselet, et j'avais établi mon *integer* sur des exemplaires de Minas Geraës, où celle-ci paraît plus dense. Mais les nombreux matériaux que j'ai pu examiner depuis, m'ont offert tous les passages entre ces deux extrêmes de ponctuation.

6. **A. opatrinus** Harold. S. Joâo del Rey. Un seul exemplaire. Se rencontre également à Bahia.

7. **A. complicatus** Harold. Même localité. Deux exemplaires. Ceux de ma collection sont indiqués comme venant de Caravellas.

8. **A. scutellaris** Harold. Même localité. Vingt-quatre exemplaires.

Suballongé, glabre, légèrement convexe, assez brillant, noir, les pattes d'un brun foncé, les antennes roussâtres. Tête très-densément ponctuée, la ponctuation plus fine vers le devant, le chaperon plus ou moins lisse. Corselet à côtés presque droits, angles antérieurs fortement arrondis ; assez densément ponctué sur toute la surface, les points grossissant à mesure qu'ils se rapprochent de la base, la ponctuation presque rugueuse sur les côtés ; base distinctement marginée. Ecusson en ovale allongé, longitudinalement caréné dans son milieu. Élytres profondément striées, les stries peu densément ponctuées, les points envahissent les bords internes des intervalles, plus distinctement du côté qui regarde la suture, les intervalles à peu près plans dans leur portion basale, ensuite plus ou moins convexes, carénés à l'extrémité, finement ponctués en série de chaque côté : cette ponctuation n'est distincte que sur la partie antérieure moins convexe. Dessous du corps brillant. Mésosternum caréné longitudinalement. Métasternum et abdomen ponctués, plaque métasternale avec un fort sillon longitudinal. Cuisses distinctement ponctuées. Métatarse des pattes postérieures presque aussi long que le reste du tarse.

La courte diagnose que j'ai donnée primitivement de cet *Atænius* (Coleopt. Heft. 1, p. 82) avait été faite sur des individus provenant de Caracas et des Antilles. J'en ai reçu d'autres depuis de Portorico, ainsi que de l'île Saint-Thomas. Après une comparaison minutieuse entre ces exemplaires et ceux rapportés par

M. Van Volxem de S. Joâo del Rey, il m'a paru absolument impossible de séparer spécifiquement les uns des autres. Ces derniers présentent tout au plus une ponctuation un peu plus forte et en même temps plus dense sur le corselet : ils ont en commun du reste avec les individus des Antilles tous les caractères essentiels, notamment la sculpture particulière de l'écusson, qui permettra toujours de reconnaître avec facilité l'espèce actuelle. J'ajouterai encore qu'elle varie considérablement sous le rapport de la taille (de 4 à 5 mill.); à mesure que la taille diminue, la tendance des intervalles à devenir costiformes augmente ; dans les très-petits individus, ils paraissent carénés déjà avant le milieu de leur longueur.

9. **A. opatroides** Blanch. Montevideo. Un seul exemplaire.

Espèce facile à reconnaître à sa couleur d'un noir terne ainsi qu'à sa tête entièrement lisse, dont même le chaperon n'offre aucune trace des petites rides transversales que l'on observe dans la plupart de ses congénères.

10. **A. opacus** Harold. Montevideo. Un seul exemplaire.

Cette espèce se reconnaît facilement à sa couleur d'un noir mat, ainsi qu'à la ponctuation fine et extrêmement dense de la tête et du corselet. Les exemplaires de ma collection viennent également de Montevideo, j'en ai reçu d'autres de Bahia.

11. **A. crenator** nov. spec. S. Joâo del Rey. Deux exemplaires.

Oblongus, convexus, subnitidus, niger, subtus cum pedibus piceus, nitidus. Caput densissime punctulatum. Thorax densissime et æqualiter, ad latera rugose punctulatus. Elytra lateribus leviter rotundatis, profunde crenato-striata, interstitiis latere interno crenatis, convexis. Mesosternum carinatum. Long. 5.5 mill.

Oblong, convexe, d'un noir médiocrement brillant, les antennes d'un rouge jaunâtre, dessous du corps et pattes d'un brun noirâtre. Tête à ponctuation fine, égale et très-dense, chaperon assez profondément entaillé au milieu, arrondi de chaque côté. Corselet finement, mais très-densément ponctué, la ponctuation rugueuse sur les côtés ; base distinctement marginée ; angles antérieurs largement arrondis. Écusson plan, lisse, en triangle allongé. Élytres ovalaires, obtusément arrondies à l'extrémité, fortement striées, les stries crénelées, les crénelures envahissent les bords des intervalles, mais seulement du côté qui regarde la suture, intervalles convexes, sans ponctuation distincte. Mésosternum caréné longi-

tudinalement entre les hanches. Plaque métasternale pointillée, avec une fossette antérieurement et une autre, plus petite, vers son extrémité. Métatarse des pattes postérieures beaucoup plus long que les trois articles suivants pris ensemble.

Cette espèce se rapproche beaucoup de l'*A. opacus*. Comme dans celui-ci, son mésosternum est caréné et son métasternum bifovéolé. Elle en diffère cependant par sa taille beaucoup plus grande, son corselet très-distinctement marginé à sa base, ses élytres ovalaires (à côtés droits dans l'*opacus*) et par les fortes crénelures qui entament les bords intérieurs des intervalles.

Genre **SAPROSITES** Redtenb.

12. **S. puncticollis** Harold. Botafogo. Deux exemplaires.

Cette petite espèce se distingue de ses congénères par sa tête à ponctuation à peine visible, seulement le long du bord postérieur les points deviennent un peu plus distincts. Le corselet est assez densément ponctué, les points grossissent à mesure qu'ils se rapprochent de la base. Celle-ci est distinctement marginée. Stries des élytres très-grossièrement ponctuées.

13. **S. breviusculus** Harold. Entre Rios. Un seul exemplaire.

Dans cette espèce, la ligne marginale du corselet est continuée autour des angles postérieurs, mais elle s'efface ensuite, de manière que le milieu de la base reste immarginé. La ponctuation de la tête est excessivement fine, celle des stries des élytres beaucoup moins forte que dans le *S. puncticollis*. Le dixième ou dernier intervalle des élytres est fortement caréné à son extrémité, caractère du reste commun à la plupart des espèces de ce genre.

14. **S. aspericeps** nov. spec. Botafogo. Un seul exemplaire.

Deplanatus, subelongatus, parallelus, piceus, nitidus. Caput æqualiter parum dense granulatum. Thorax subquadratus, basi non marginatus, sat dense subtiliter punctulatus. Elytra thorace nonnihil angustiora, crenato-striata, interstitiis leviter convexis, lævibus. Abdominis segmenta ultima tria medio depressa, connexa, punctulata. Long. 4 mill.

Très-déprimé, brillant, suballongé, parallèle, d'un brun foncé. Tête large, convexe, entièrement, mais peu densément couverte d'aspérités granuliformes, le chaperon largement échancré au milieu, arrondi de chaque côté. Corselet presque carré, très-fine-

ment pointillé, la ponctuation assez serrée, mais pas plus dense sur les côtés, ceux-ci droits, la base immarginée dans son milieu. Écusson lisse, en triangle allongé. Élytres à côtés parallèles, à peine de la largeur du corselet, profondément striées, les stries assez fortement ponctuées, intervalles légèrement convexes, lisses. Dessous du corps avec les pattes d'un brun un peu rougeâtre. Plaque métasternale lisse, avec un fort sillon longitudinal. Les trois derniers segments abdominaux déprimés au milieu, cette dépression forme un ovale allongé, faiblement pointillé, sur lequel les sutures des segments sont effacées. Métatarse des pattes postérieures un peu moins long que les trois articles suivants pris ensemble.

Cette curieuse petite espèce rappelle le *S. eugastricus*, dont l'abdomen présente une configuration tout à fait analogue. L'espèce cependant que je viens de nommer est beaucoup plus étroite et sa tête, qui est entièrement lisse, ne présente pas les aspérités particulières qui font reconnaître l'*aspericeps* au premier coup d'œil.

Il est à regretter que nous n'ayons aucune notion sur les habitudes des espèces de ce genre. Le corps fortement aplati de la plupart d'entre elles fait supposer qu'elles passent leur vie sous l'écorce des arbres, plutôt que dans les matières stercorales qui nourrissent la grande majorité des Coprophages.

M. le D[r] Chapuis adresse le travail suivant :

DIAGNOSES DES ESPÈCES DU GENRE AULACOPHORA RECUEILLIES AUX ILES PHILIPPINES PAR LE D[r] SEMPER.

Aulacophora albicornis Sp. n. — Panaon, Mindoro, Bohol.

Rufo-coccinea, nitida, antennis subalbidis, articulo 1° rufescente, tibiis tarsisque nigris, elytrorum basi plus minusve late nigra. Long. 10-11 mill.

A. postica Sp. n. — Mindanao.

Rufo-ferruginea, nitida, antennis pallidioribus, pectore, abdomine, pedibus quatuor posticis, elytrorum tertia postica parte nigris. Long. 11 mill.

A. rosea Fabr. — Mindoro, Luzon.

Rufo-coccinea, antennis subalbidis, apice fuscis ; tibiis tarsis elytrisque nigris, his apice rufescentibus. Long. 10-11 mill.

A. uniformis Sp. n. — Luzon.

Flavo-ferruginea, subopaca, antennis subalbidis, articulo 1° rufescente, articulo ultimo fusco, tibiis tarsisque nigris. Long. 11 m.

A. tibialis Sp. n. — Luzon, Mindoro.

Rufo-ferruginea, palpis nigricantibus; antennis pallidis apice fuscescentibus ; tibiis tarsisque nigris. Long. 8 mill.

A. sexnotata Sp. n. — Luzon, Mindanao, Ceba.

Flavo-ferruginea, pectore abdomine pedibusque posticis nigris, tibiis tarsisque anticis infuscatis; elytris ferrugineis subopacis, in utroque maculis tribus nigris, duabus prope basin parvis, tertia transversa pone medium. Long. 9-10 mill.

Var. A. Fascia nigra lata pone medium.

Var. B. Elytrorum tertia postica parte nigra cum apice rufescente.

A. viridipennis Sp. n. — Luzon, Panaon, Ceba, Bohol.

Flavo-ferruginea, subnitida, tibiis tarsisque piceo-nigris, elytris viridibus. Long. 8-9 mill.

A. pectoralis Sp. n. — Mindoro.

Flavo-ferruginea, antennis subalbidis, articulis duobus primis nigris, palpis, pectore, pedibus elytrisque atris, his apice flavescentibus. Long. 6 1/2 mill.

A. flavicornis Sp. n. — Mindoro.

Flava, nitida; pectore, pedibus elytrisque atris, his margine postico flavescentibus. Long. 6 1/2 mill.

A. limbata Sp. n. — Mindoro.

Flavo-ferruginea, palpis, pedibus elytrisque atris, horum marginibus laterali suturalique flavis. Long. 7 mill.

A. 4-maculata Sp. n. — Mindanao, N. Luzon, Mindoro.

Flavo-ferruginea, palpis, tibiis et tarsis nigris, elytris subopacis, in utroque maculis duabus magnis nigris, altera humerali, altera pone medium. Long. 8-9 mill.

A. flavescens Sp. n. — Gusa.

Flava, subnitida, elytris rufo-ferrugineis. Long. 4 1/2 mill.

A. varians Sp. n. — Bohol.

Flavo-ferruginea, pectore, abdomine, pedibus posticis, tibiis et tarsis mediis, tarsis anticis nigris; elytrorum maculis 4 magnis, subrotundis, cetera basali, altera pone medium nigris, Long. 7-8 mill.

Var. A. In utroque elytro puncto tantum pone medium nigro. Luzon.

Var. B. Punctis maculisque elytrorum obsoletis. — Mindanao.

Aulacophora (*subgenus Ceratia*) *marginalis*. Sp. n. Bohol.

Rufo-flava; tibiis tarsisque nigris, elytris cœruleis, margine laterali ab angulo suturali usque ad humerum flavo. Long. 6 mill.

A. (*Ceratia*) *4-notata* Sp. n. Bohol.

Rufo-flava, antennarum articulis duobus primis rufis, 3-7 nigris, 8-11 subalbidis; palpis, tibiis tarsisque nigricantibus; elytrorum basi maculaque magna pone medium cœruleo-nigris. Long. 7 mill.

A. (*Ceratia*) *vittula* Sp. n. — Samar.

Pallide flava, tibiis tarsisque nigricantibus; elytris nigro-viridibus, vitta flavescente in utroque a media basi ad angulum suturalem extensa. Long. 6 mill.

A. (*Ceratia*) *nigripennis* Sp. n. — Luzon, Bohol.

Pallide flava, capite prothoraceque supra ferrugineis, elytris atris. Long. 6-7 mill.

A. (*Ceratia*) *marginata* Sp. n. Luzon.

Rufo-flava; pectore, pedibus elytrisque nigris; horum margine laterali ab angulo suturali usque ad humerum flavo. Long. 6-7 mill.

M. de Borre lit le passage suivant d'une lettre qui lui a été adressée par M. l'abbé V. Huart, professeur au Séminaire de Chicoutini (Canada) :

« J'ai vu avec surprise dans le Compte-rendu du 3 avril 1875, dans une note du D[r] Hagen, de Cambridge, Mass., que la *Doryphora decemlineata* Say, a fait son arrivée à Québec, en 1873. Ayant passé à Québec les mois de juillet et d'août, je suis en mesure de vous affirmer que cet insecte ne nous a visités que cette année 1876, et encore n'ai-je pu constater sa présence dans les environs de la ville. Vers la fin d'août, j'en recevais quelques échantillons capturés à une trentaine de milles de Québec. Ce n'est qu'en 1875 que la *Doryphora* a fait sa première apparition dans notre province de Québec. »

Le Secrétaire a reçu deux lettres relatives à la capture d'un exemplaire d'*Oreina*, aux environs de Bruxelles, par M. Branquart.

La première est de M. L. Bedel, archiviste de la Société Entomologique de France :

« ... Je saisis cette occasion pour vous dire que l'*Oreina luctuosa* se prend aux environs de Paris, dans Seine-et-Oise, et que je l'ai trouvée moi-même à Laigle (Normandie). Il est probable que c'est l'espèce signalée de la Seine-Inférieure.

« D'ailleurs je ne crois pas que l'on puisse séparer, par un caractère quelconque, les *Oreina* des *Chrysomela menthastri* et autres voisines ; l'absence ou la présence du rebord à la base du prothorax pourrait seule distinguer les *Oreina* (*menthastri* et autres comprises) des *Chrysomela* typiques. »

La seconde lettre est de M. Jules Bourgeois, de Rouen :

« Comme vous l'avez justement observé à la séance de votre Société Entomologique du 7 octobre dernier, le fait de la capture d'une *Oreina* dans les environs de Bruxelles n'a rien qui puisse étonner. Mais il doit y avoir confusion quant à l'espèce. Je suis presque convaincu, sans l'avoir vu, que l'exemplaire capturé n'est pas l'*O. tristis* F., mais bien l'*O. luctuosa* Duft. Ces deux espèces sont en effet très-souvent confondues dans les collections et même dans les catalogues. Elles sont pourtant très-faciles à distinguer et leur habitat est bien différent. La *luctuosa* se rencontre principalement

dans l'ouest de la France ; c'est une espèce de plaine. On la trouve dans les environs de Rouen, à un endroit de la Forêt-Verte appelé les Longs-Vallons, où je la prends sur des *Centaurées*. Je la possède aussi de Morlaix (Finistère).

« La *tristis* est propre aux hautes montagnes, principalement aux Alpes et aux Pyrénées. J'en ai reçu l'an dernier un grand nombre de Cauterets. On la considère généralement aujourd'hui comme une variété de la *Cacaliæ* Schrk. Cette dernière se prend à des altitudes moindres, et très-fréquemment dans les Vosges, sur une *Synanthérée*, la *Cacalia albifrons* L. Au mois d'août de l'année dernière, dans une excursion au col de la Schlucht, j'en ai capturé un grand nombre dans ces conditions. Je prenais en même temps des larves occupées à brouter les larges feuilles de la *Cacalia*.

« Dans l'*Énumération des Coléoptères de la Seine-Inférieure*, par M. Emile Mocquerys, l'*Oreina luctuosa* est indiquée à tort sous le le nom de *tristis* F. »

A la suite de cette lecture, M. de Borre fait passer sous les yeux de l'assemblée l'exemplaire pris par M. Branquart, ainsi que les caisses contenant les *Oreina* de la collection du Musée d'Histoire naturelle. Il résulte de cette confrontation que l'exemplaire de M. Branquart se rapporte bien à l'espèce *cacaliæ* ou *tristis* des Alpes ou des Vosges, et n'est nullement la *luctuosa* observée dans la France septentrionale et occidentale.

Cependant la plupart des membres présents estiment que, tant que cette capture restera isolée, il ne faut pas se hâter de considérer l'*O. tristis* comme appartenant plus à la faune belge que certaines espèces exotiques que nous prenons accidentellement de loin en loin.

M. de Selys-Longchamps annonce qu'il se propose de donner à la Société un travail sur les Odonates rapportés du Brésil par son fils et MM. E. Van Beneden et Van Volxem.

M. Mélise fait voir un exemplaire de *Lucilia* qu'il a recueilli à Nieuport, dans les lieux où abonde le *Bufo calamita*. M. de Borre a confronté l'espèce avec les descriptions données par les entomologistes de Lille de la *L. bufonivora*, et pense que c'est bien cette même espèce.

M. H. Donckier fait voir un exemplaire de *Xylocopa violacea* pris cette année près de Liége.

MM. Lamarche et Candèze disent qu'ils ont observé cet hyménoptère plusieurs fois à Liége cet été.

M. Capronnier fait voir une magnifique collection d'aquarelles, où M. Carl Plötz, de Greifswald (Poméranie) a représenté tous les Sphingides qu'il a pu voir. Quelques-uns ont leurs chenilles figurées. Cette collection comprend 376 planches exécutées avec une rare perfection. Elle a été communiquée à M. Capronnier par son auteur, pour des comparaisons avec la collection de notre collègue.

M. de Borre demande la parole pour annoncer, au nom de l'administration du Musée royal d'histoire naturelle, que M. le ministre de l'Intérieur, acquiesçant au vœu présenté par la Société, et que le Conseil de surveillance et la direction du Musée avaient appuyé de leurs avis favorables, a autorisé cette dernière à négocier, sous réserve d'approbation de la Législature, l'acquisition de la collection de feu le Docteur Breyer. Une convention a été signée avec Mme Veuve Breyer, et les collections sont déjà provisoirement installées au Musée.

Cette communication est accueillie par l'Assemblée avec une grande satisfaction.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée générale du 26 décembre 1876.

Présidence de M. Putzeys.

Présents : MM. Candèze, Colbeau, Cornet, Crick, J. De Lafontaine, Demont, H. Donckier de Donceel, Fologne, Fondu, Jacobs, Lallemand, Lecatte, Mélise, Pierret, Roelofs, de Selys-Longchamps, Thyes, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. Lambrichs, Mori et Sauveur ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 12 1/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1875 est adopté.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

Aux termes de l'art. 14 de nos Statuts, vous êtes réunis en assemblée générale pour entendre les rapports sur les travaux scientifiques accomplis par la société pendant le courant de l'année, — sur la gestion du conseil d'administration, — sur la situation financière ; vous avez à statuer sur les comptes et l'inventaire du dernier exercice. Le budget doit ensuite être arrêté pour l'an-

née 1877, et, en même temps, le chiffre de la rétribution annuelle doit être fixé, de même que le prix des Annales.

Vous aurez ensuite à procéder au remplacement de votre président, dont les pouvoirs expirent dans quelques jours.

Trois membres du conseil : MM. Fologne, Mélise et Weinmann sortent également.

Enfin, vous aurez à nommer les trois membres qui seront chargés, pour l'exercice prochain, de vérifier les comptes et l'inventaire.

Ces devoirs administratifs étant accomplis, vous serez saisis de plusieurs propositions qui vous seront soumises par le Conseil.

Le rapport sur les travaux scientifiques sera malheureusement fort court.

Lorsque je vous aurai signalé la discussion qui s'est reproduite sur un lépidoptère fossile (Breyeria Borinensis); — les expériences intéressantes faites par M. Capronnier sur l'influence qu'exerce la lumière traversant des verres colorés ; — une révision des Hispides des îles Philippines, par M. Chapuis;—un exposé de la classification des Agrionides, par M. de Selys ; — l'établissement d'un nouveau genre de Trogides, par M. Candèze ; — la description d'Homoptères nouveaux, par M. Lethierry; le travail sur les Aphodiides rapportés du Brésil par Camille Van Volxem, par M. de Harold ; — j'aurai cité les principaux travaux qui ont occupé nos réunions.

Les retards qu'avait subis la publication des Annales, avait déterminé le Conseil à faire choix d'un nouvel imprimeur : il est à espérer que celui-ci se mettra en mesure de satisfaire régulièrement à ses obligations.

En 1875, nous étions en relation avec 133 sociétés scientifiques. Ce nombre est aujourd'hui de 140.

Deux membres effectifs sont décédés (1) ; 6 ont donné leur démission. Mais 13 nouveaux membres ont été admis. Le nombre des membres effectifs est de 160, dont 75 résident en Belgique, 85 à l'étranger. La proportion que je vous signalais, il y a un an, est restée la même. Je disais alors :

« ... C'est l'accroissement des membres indigènes, cet élément essentiel, qui doit faire l'objet principal de nos préoccupations.

« Le rétablissement des études zoologiques nous procurera plus tard de nombreux collègues.

« Mais on peut se demander s'il ne conviendrait pas d'aller en quelque sorte à leur rencontre en permettant aux jeunes gens, âgés de moins de 25 ans, de fréquenter nos réunions, de faire usage de nos collections et de notre bibliothèque, tout en ne payant qu'une annuité très-faible à raison du Bulletin auquel ils auraient droit. »

(1) MM. le Dr Breyer et Piochard de la Brûlerie.

La question a été mûrement examinée par le Conseil, qui a résolu de vous soumettre une proposition dont vous connaissez la teneur et sur laquelle vous délibérerez tantôt.

Après avoir communiqué l'approbation donnée aux comptes arrêtés de l'exercice 1876 par la Commission de vérification, le trésorier présente ces comptes, portant en recettes : fr. 4,639-77, en dépenses : fr. 4,380-06, et laissant un reliquat de fr. 259-71 (1).

Il expose ensuite la situation financière de la société et donne lecture du projet de budget pour l'exercice 1877, tel qu'il a été rédigé par le Conseil d'administration. Ce projet s'élève en recettes et en dépenses à la somme de fr. 7,923-82.

L'assemblée, après approbation des comptes, s'occupe des articles du budget.

La cotisation des membres effectifs reste fixée à seize francs pour l'année 1877, et le prix du volume continue à être fixé à 18 francs, sauf réduction d'un tiers en faveur des membres à recevoir.

Sur la proposition de M. de Borre, l'assemblée décide que les libraires pourront obtenir dorénavant le volume au prix de la cotisation des membres effectifs.

Sur la proposition du Conseil d'administration, la société, déterminée par les résultats scientifiques que peut produire l'exploration de l'Afrique centrale, souscrit à cet effet une somme de cent francs, tout en regrettant que ses ressources limitées ne lui permettent pas une souscription plus considérable.

Après le vote des divers articles du budget qui sont tous adoptés, sans modifications, l'assemblée passe au vote sur l'ensemble. Il est adopté par 20 voix et une abstention. (M. Colbeau s'est abstenu, n'ayant pas été présent au commencement de la discussion.)

On passe ensuite à la discussion des modifications aux Statuts, proposées par le Conseil d'administration.

La suppression du titre de membre correspondant est admise, mais sous réserve de tous les droits acquis en faveur des membres correspondants actuels. M. Colbeau a voté contre cette suppression.

L'assemblée adopte ensuite les propositions du Conseil relatives au choix des membres honoraires :

« Le nombre des membres honoraires est fixé à douze. Ils sont choisis parmi les sommités entomologiques. Il sont nommés au scrutin secret par l'assemblée générale, sur une liste de présentations comprenant trois noms pour chaque place vacante. Cette liste

(1) Dans le courant de l'année, un membre effectif a fait le versement de deux cents francs, exigé pour devenir membre à vie. Le trésorier a appliqué ce capital à l'achat de cinq obligations de l'Emprunt de Schaerbeek. (Nos 513, 544, 55979, 57861 et 59367.)

est dressée au scrutin secret, par le Conseil d'administration. »

Dans la discussion, M. Colbeau s'élève contre la prérogative excessive que cet article accorde, suivant lui, au Conseil d'administration, corps dont la compétence, dit-il, est toute administrative et non scientifique.

Plusieurs membres lui répondent que, si le Conseil d'administration ne prenait pas cette initiative, il serait fort à craindre, ou que personne ne la prendrait, ou que les choix continueraient à se faire comme par le passé sur des initiatives individuelles, ce à quoi l'on a voulu obvier, à cause des inconvénients et abus possibles.

M. Putzeys fait remarquer que les Statuts ont réservé aux membres effectifs le droit de soumettre à l'assemblée générale toute proposition appuyée par cinq d'entre eux. Il pense que cette disposition permettrait aux membres effectifs de prendre, concurremment avec le Conseil d'administration, l'initiative de présenter des candidats aux places vacantes de membres honoraires.

Il a été entendu, avant d'adopter l'article proposé par le Conseil, que le droit des membres effectifs à faire des présentations, leur reste réservé, en l'exerçant dans la forme qui vient d'être indiquée.

L'assemblée, après une longue discussion, à laquelle la plupart des membres prennent part, adopte à la suite de plusieurs votes les résolutions suivantes :

Il sera établi une classe de membres associés, pour les jeunes gens de l'âge de 15 à 25 ans. Ils seront choisis exclusivement parmi les régnicoles. Ils seront nommés par le Conseil d'administration, de la même manière que les membres effectifs, et les dispositions réglementaires concernant les démissions, exclusions, amendes et radiations leur seront également applicables.

Ils pourront assister aux assemblées mensuelles, mais sans y avoir voix délibérative. Ils pourront consulter, sans déplacement, les collections et bibliothèque de la société. Ils pourront prendre part aux excursions entomologiques.

Ils paieront une rétribution annuelle de cinq francs, par anticipation, et recevront les Comptes-rendus des séances.

Le Conseil déclare retirer son projet d'amendement à l'article 31 des Statuts. Dans l'assemblée générale du 29 septembre 1867, cet article a été en effet modifié de la manière suivante, qui donne au Conseil des pouvoirs suffisants pour veiller à l'intérêt social : « Le Conseil d'administration, sur l'avis conforme de la Commission de vérification des comptes, est autorisé à rayer de la liste des membres de la Société, le nom de tout membre effectif en retard, pendant deux ans au moins, d'acquitter la rétribution annuelle. »

L'assemblée compte que le Conseil d'administration, le trésorier et le secrétaire, agissant dans la limite de leurs attributions sta-

tutaires, sauront prendre avec zèle et discernement toutes les mesures nécessaires pour amener la rentrée facile des arriérés de cotisations dus par les membres étrangers et pour arrêter l'accroissement progressif de ces arriérés.

Le Conseil renonce aussi à modifier l'article 14, relatif à l'ordre des travaux des assemblées générales.

L'ordre du jour appelle l'élection du président de la Société, en remplacement de M. Putzeys, non-rééligible.

Dix-neuf membres prennent part au vote, et M. Roelofs est élu par dix-huit suffrages. *(Applaudissements.)*

M. Roelofs adresse à l'assemblée quelques paroles de remerciement.

L'assemblée procède ensuite à l'élection de trois membres du Conseil, et MM. Weinmann, Fologne et Mélise sont réélus.

Elle s'occupe ensuite de la nomination de la Commission de vérification des comptes. M. Alf. De Lafontaine, membre sortant, est réélu à l'unanimité des membres présents, et MM. Thyes et Putzeys, ayant obtenu la majorité des suffrages, sont également élus membres de cette commission.

MM. Fologne, Lallemand, Pierret, Weinmann et Weyers sont élus membres de la commission des collections.

La dernière question à l'ordre du jour est le choix d'une localité pour l'excursion annuelle de 1877.

MM. Colbeau et De Lafontaine proposent une excursion dans les environs de Bruxelles. Ce choix leur paraît nécessaire pour empêcher les excursions d'être complètement abandonnées, comme elles l'ont été les années précédentes, et d'ailleurs les environs immédiats de la capitale sont très-intéressants pour l'entomologie.

L'assemblée se rallie unanimement à cette proposition.

M. Roelofs propose à l'assemblée de voter, avant de se séparer, des remerciements à M. Putzeys, président sortant. (*Applaudissements.*)

La séance est levée à 2 1/2 heures.

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1876.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

Membres effectifs.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue Grignan, 7, à Marseille. — Coléoptères d'Europe.

ALLARD (E.), membre de la Société entomologique de France, rue Paradis-Poissonnière, 2, à Paris. — Coléoptères d'Europe.

Allport (Morton), membre des Sociétés Zoologique et Linnéenne de Londres, à Hobart-Town (Tasmanie). — Entomologie générale.

ARREOLA-MEDAL (Melesio), docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes, à Morelia (Mechoacan), Mexique. — Entomologie générale.

BAR (Constant), membre de la Société entomologique de France, à Cayenne. — Entomologie générale.

BARRÈRE (Félix), place Marcadieu, 24, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — Coléoptères.

BAUDUER (Paul), pharmacien, membre de la Société entomologique de France, à Sos, près Nérac (Lot et Garonne.) — Coléoptères.

BECQUEMONT, membre de la Société entomologique de France, avenue des Ternes, 64, à Paris. — Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.

BELLIER de la CHAVIGNERIE, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, des Sociétés entomologiques de Berlin, de Stettin, de France, d'Italie, etc., rue St-Louis, 35, à Évreux (Eure). — Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.

BELLYNCK (Rév. P. A.), professeur au Collége de la Paix, à Namur, associé de l'Académie royale de Belgique, et membre de diverses sociétés savantes. — Entomologie générale.

BERGER (Emile), étudiant, à Arlon. — Coléoptères.

BERTOLINI (Stefano de) docteur, membre de la Société entomologique italienne, etc., à Trente (Tyrol). — Coléoptères.

BLACKBURN (Révér. Th.), à Greenhithe, près Dartford, comté de Kent. — Coléoptères d'Europe.

BOLIVAR Y URRUTIA (Ignacio), secrétaire-adjoint de la Société Espagnole d'Histoire naturelle, Calle de Hita, 4, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

BOMMER (J. E.), professeur à l'Université de Bruxelles, conservateur au Jardin botanique de l'État, membre de diverses sociétés savantes, rue de la Chancellerie, 18, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

BONAERT (Baron Raoul), rue Marie-Thérèse, 85, à Bruxelles. — Coléoptères.

BONVOULOIR (Vte Henri de), membre des Sociétés entomologiques de France, Londres, Berlin, Stettin, Vienne, Lyon et Suisse, rue de l'Université, 15, à Paris. — Coléoptères.

BOUILLON (Auguste), maître de gymnastique à l'Athénée Royal, rue Brédérode, 15, à Bruxelles. — Coléoptères.

BOURDON (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 21, à Liége. — Coléoptères.

BRUNET (Louis), rue Montagne de la Cour, 7, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

BRUSINA (Spiridion), chef de section au Musée d'histoire naturelle, à Agram (Croatie). — Entomologie générale.

CANDÈZE (E.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain, lez-Liége. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

CAPRONNIER (J.-B.), artiste-peintre, membre de la Société entomologique de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.

CHAPUIS (F.), docteur en médecine, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., rue du Gymnase, 4, à Verviers. — Coléoptères.

CHARLIER (Eugène), docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes, Faubourg St-Gilles, 19, à Liége. — Entomologie générale, Lépidoptères, Coléoptères.

CHAUDOIR (Baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères, en Volhynie (Russie), ou chez M. Sallé, rue Guy de la Brosse, 13, à Paris. — Coléoptères (Carabiques).

CHEVROLAT (Auguste), membre de la Société entomologique de France, rue Fontaine-Saint-Georges, 25, à Paris. — Coléoptères.

CLAVAREAU (Camille), notaire, à Waret-la-Chaussée, province de Namur. — Lépidoptères de Belgique.

CLEMM (Frédéric), libraire, rue de l'Université, 24, à Gand. — Entomologie générale.

*COLBEAU (Jules), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, chaussée de Wavre, 178, à Ixelles, lez-Bruxelles. — Coléoptères en général, Orthoptères, Hémiptères, Névroptères et Lépidoptères de Belgique.

CORNET (J.F.), employé à l'Administration des Postes, secrétaire de la Société Belge de Microscopie, chaussée de Wavre, 313, à Ixelles. — Entomologie générale.

COSTA (Achille), directeur du Musée Royal d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Naples. — Entomologie générale.

CRAVEN (Alfred), membre de diverses sociétés scientifiques belges et anglaises, Brookfield House, à Folkestone, comté de Kent (Angleterre). — Entomologie générale, Crustacés.

CRÉPIN (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Esplanade, 8, à Bruxelles. — Entomologie générale.

CRICK (Ch.), docteur en médecine, chaussée de Charleroi, 72, à Saint-Gilles lez Bruxelles. — Entomologie générale.

De Franquen (Charles), à Huy. — Lépidoptères d'Europe.
Dekeyn (Eugène), négociant, rue aux Choux, 15, à Bruxelles. — Lépidoptères.
De Lafontaine (Alfred), rue Joseph II, 39, à Bruxelles. — Aptères.
*De Lafontaine (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.
Delamain (Henri), membre de la Société entomologique de France, à Jarnac (département de la Charente). — Lépidoptères d'Europe.
Demont (Jules), rue Neuve, 25, à Namur. — Entomologie générale, Lépidoptères et Coléoptères.
*Demoulin (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France, rue de Nimy, 46, à Mons. — Hyménoptères et Diptères.
Depuiset, naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue des Saints-Pères, 17, à Paris. — Entomologie générale, Lépidoptères.
Desbrochers des Loges (J.) membre de la Société entomologique de France, à Vitry aux Loges (Loiret). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.
Desguin (Léon), docteur en médecine, rue de l'Eglise, 62, à Anvers. — Coléoptères.
*Deyrolle (Emile), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de la Monnaie, 23, à Paris. — Entomologie générale.
Deyrolle (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, Faubourg St-Honoré, 181, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.
Deyrolle (Théophile), peintre naturaliste, rue de la Monnaie, 23, à Paris. — Lépidoptères.
Dietz (François), rue de la Province, 77 (Nord), à Anvers. — Coléoptères.
Donckier de Donceel (Ch.), rentier, rue Mandeville, 134, à Liége. — Lépidoptères.
Donckier de Donceel (Henri), aide-préparateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de la Société Royale de Botanique et de la Société Belge de Microscopie, chaussée d'Alsemberg, 65, à Forest lez-Bruxelles. — Entomologie générale.
Dubois (Alphonse), Docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.
Dufour (Arthur), joaillier, rue de la Madeleine, 7, à Bruxelles. — Lépidoptères.
Dugès (Eugène), docteur en médecine, à Guanajuato (Mexique). — Coléoptères.
Dupont (E.), directeur du Musée royal d'histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, au Musée d'histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.
Du Pré (Gaston), docteur en médecine, chaussée St-Pierre, 99, à Etterbeek. — Coléoptères.
Dutreux (Aug.), ancien receveur général du grand-duché de Luxembourg, officier de l'ordre de la Couronne de Chêne, membre des Sociétés entomologiques de France et de Stettin, et de l'Institut royal grand-ducal de Luxembourg, au Château de la Celle, par Bougival (Seine et Oise). — Lépidoptères européens et Lépidoptères exotiques diurnes.
Emich (Gustave d'), secrétaire adjoint au Ministère royal Hongrois du commerce, chevalier de plusieurs ordres et membre de plusieurs sociétés savantes, à Pest (Hongrie). — Coléoptères.
Everts (Ecuyer E. J. G.), docteur en philosophie, professeur à l'Ecole moyenne, Huigensstraat, 11, à La Haye — Coléoptères.
*Fologne (Egide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.
*Fondu (Nicolas), contrôleur des contributions directes et accises, hôtel de la Toison d'Or, à Leuze (Hainaut). — Lépidoptères.

FONTAINE (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

FRÉDÉRICQ (Léon), docteur en sciences naturelles et en médecine, Grand Gewat, à Gand. — Entomologie générale.

GILNICKI (Henri), naturaliste, rue de la Monnaie, 25, à Paris. — Coléoptères.

GIRARD (Maurice), docteur en sciences naturelles, professeur de sciences physiques et naturelles au Collége Rollin, membre de la Société Entomologique de France, du Conseil de la Société Zoologique d'Acclimatation, etc., rue Thénard, 9, à Paris. — Entomologie générale, anatomie, physiologie, insectes nuisibles et utiles, sériciculture.

GIRON (Alfred), vice-président du tribunal de première instance de Bruxelles, rue Goffart, 12, à Ixelles. — Lépidoptères.

GOBERT (Emile), docteur, à Mont-de-Marsan, département des Landes (France). — Coléoptères.

GONZALO Y GOYA (Angel), professeur d'histoire naturelle à l'Institut de Tortosa (Espagne). — Entomologie générale.

GOUTTIER (H.), notaire, à Braine-l'Alleud (Brabant). — Lépidoptères.

Grenier (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 55, à Paris. — Coléoptères de France.

HENNUY (Léon), à Dinant. — Coléoptères.

HEUSCH DE LA ZANGRYE (baron Oscar de), à Strabeek (Houthem-St-Gerlache), par Fauquemont (Limbourg néerlandais). — Coléoptères.

HEYLAERTS (P. J. M. fils), docteur en médecine, membre de la Société Entomologique Néerlandaise, Sint-Jan'Straet, A-505, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

HORVATH (Geyza de), docteur en médecine, membre de diverses Sociétés savantes, à Forro (Abauj) Hongrie. — Coléoptères et Hémiptères.

IRIARTE (Francisco), conservateur du Musée national d'histoire naturelle, à Lima (Pérou). — Entomologie générale.

*JACOBS (J. Ch), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères, Hyménoptères.

JANSON (E.), bibliothécaire de la Société entomologique de Londres, Museum street, 28, à Londres. — Entomologie générale, Coléoptères (spécialement les Élatérides).

JEKEL (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France; cabinet entomologique, rue Letort, 2, (18e arrond.) à Paris. — Coléoptères européens et exotiques. (Curculionides).

KATTER (F.), professeur au lycée, membre correspondant de la Soc. des Sciences naturelles de Wetteravie, membre des Sociétés entom. de Berlin, Stettin, Silésie et Suisse, à Putbus (Ile de Rugen, Prusse). — Coléoptères, Lépidoptères.

KERCHOVE DE DENTERGHEM (Oswald de), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, quai au Blé, 13, à Gand. — Entomologie générale.

KOCH (Carl-Ludwig,) docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

KOKOUYEW (N.), libraire à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

LACERDA (Antonio de), consul de Belgique à Bahia, Brésil. — Coléoptères.

LALLEMAND (Amédée), candidat notaire, rue Berckmans, 12, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

LALLEMANT (Charles), pharmacien, membre de diverses Sociétés savantes, à l'Arba, près Alger. — Coléoptères de France et d'Algérie.

LAMARCHE (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

LAMBRICHS (Edmond), artiste peintre, rue Kessels, 66, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères.

LANGE (Charles Jules), secrétaire de chancellerie de la Légation Imp. et R. d'Autriche-Hongrie, à Athènes. — Coléoptères.

LANSBERGE (G. van), gouverneur général des Indes Néerlandaises, membre de diverses Sociétés savantes, à Batavia. — Coléoptères, spécialement Lamellicornes.

LAPORTE (Ernest), ancien officier de marine, rue Laroche, 85, à Bordeaux. — Coléoptères.

LARRINUA Y AZCONA (Angel de), licencié en droit, Calle San Roque, 3, à Madrid. — Coléoptères.

LE BRUN (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Grand Cloître St-Pierre, 28, à Troyes (Dép. de l'Aube). — Coléoptères.

LECATTE (Louis), rue Névraumont, 57, à Saint-Josse-ten-Noode — Lépidoptères.

LE COMTE (Théophile), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres sociétés savantes, à Ghislenghien (Hainaut). — Entomologie générale, Lépidoptères.

LEFÈVRE (Edouard), membre de la Société Entomologique de France, rue Vercingétorix, 28 (XIVe arrond.), à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides.

LETHIERRY (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, à St-Maurice, lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

LIAGRE (Charles), médecin de bataillon au régiment des Carabiniers, rue d'Egmont, 46, à Malines. — Entomologie générale, Lépidoptères.

LICHTENSTEIN (Jules), membre de la Société Entomologique de France, cour des Casernes, 29, à Montpellier (Hérault). — Entomologie générale et appliquée, Hyménoptères.

LILLEY (Ch. E.), Court House, à Gravesend, comté de Kent (Angleterre). — Coléoptères.

LOOZ-CORSWAREM (Prince Guillaume de), au château d'Ahin, près Huy. — Lépidoptères.

MABILLE (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue Cochin, 5, à Paris. — Lépidoptères.

MAC LACHLAN (Robert), F. L. S., Limes Grove, North-Lewisham, S. E. London. — Névroptères.

MAURISSEN (A. H.), membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.

MAZARREDO (Carlos de), ingénieur-forestier, Calle del Arenal, 18, à Madrid. — Entomologie générale.

MÉLISE (Louis), employé au Gouvernement provincial, rue du Président, 24, à Ixelles. — Coléoptères.

MIEDEL (Joseph), membre de la Société Entomologique de France, rue Lairesse, 72, à Longdoz-Liége. — Coléoptères.

MIGNEAUX (Jules), peintre naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue du Cloître St-Merry, 16, à Paris. — Entomologie générale.

MIOT (Henri), substitut du Procureur de la République, à Semur (Côte-d'Or). — Entomologie appliquée, insectes utiles et nuisibles.

MNISZECH (Comte de), membre de la Société entomologique de France, rue Balzac, 22, à Paris. — Coléoptères.

MOQUIN-TANDON (Gaston), docteur en sciences, avenue d'Antin, 19, à Paris. — Formicides.

MORI (Alfred), rue Belliard, 83, à Bruxellles. — Lépidoptères.

MORREN (Edouard), professeur de botanique à l'Université de Liége, membre de

l'Académie royale de Belgique et de plusieurs Sociétés savantes, quai de la Boverie, 1, à Liége. — Entomologie générale.

*Mors (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France, rue Solferino, 4, à Paris. — Coléoptères et Lépidoptères.

Mourlon (Michel), docteur-agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, rue de Trèves, 24, à Ixelles. — Entomologie générale.

Oberthür (Ch.) imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (Département d'Ile-et-Vilaine, France.) — Lépidoptères.

Olivier (Ernest), membre de la Société Entomologique de France, rue Billonnat, à Moulins (Allier). — Coléoptères.

Paulino de Oliveira (Manoël), membre de la Société Entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.

Pellet (P.), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Aloës, 1bis, à Perpignan (Pyrénées Orientales). — Coléoptères.

Pescatore (Gustave), docteur en droit, référendaire de justice et privat-docent à l'Université de Marburg (Allemagne). — Lépidoptères.

*Peteau (Antoine), rue Royale, 173, à St-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.

Pierret (Émile), Marché-aux-Herbes, 35, à Bruxelles. — Hémiptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue du Casino, 15, à Gand. — Entomologie générale; anatomie et physiologie; Crustacés; Myriapodes.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, boulevard du Régent, 21, à Bruxelles. — Entomologie générale; géographie entomologique; Coléoptères, spécialement les Hétéromères et les Hydrocanthares.

Puls (Jacques), membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.

Purves (J. C.), membre de plusieurs Sociétés savantes, Panmure Place, 16, à Edimbourg. — Entomologie générale.

Putzeys (J.), secrétaire général au Ministère de la Justice, membre de plusieurs Sociétés savantes, chaussée St-Pierre, 70, à Etterbeek. — Coléoptères (Carabiques).

Quaedvlieg (Louis) fils, propriétaire à Visé (Liége). — Lépidoptères européens et exotiques.

Ragusa (Enrico), membre de la Société Entomologique Italienne, etc., Albergo Trinacria, à Palerme. — Coléoptères.

Reiber (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — Hémiptères.

Riley (C. V.), entomologiste de l'État de Missouri, Room 42, Mutual Insurance Building, NW. Corner 6th and Locust Streets, à St-Louis (États-Unis). — Entomologie générale et appliquée.

*Roelofs (W.), artiste-peintre, chaussée de Haecht, 218, à Schaerbeek. — Coléoptères (Curculionides).

Royer (Ch.), membre de la Société Entomologique de France, à Langres (Haute-Marne). — Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.

Saunders (Sir Sidney Smith), membre de la Société Entomologique de Londres, etc., Gatestone, Central Hill, Upper Norwood (Angleterre). — Entomologie générale.

*Sauveur (Jules), directeur général de l'instruction publique au Ministère de l'Intérieur, rue de la Loi, 212, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

SCHUSTER (Ad.), Herrngasse, à Cobourg (Saxe-Cobourg). — Lépidoptères.
SÉDILLOT (Maurice), avocat, membre de la Société Entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.
*SÉLYS-LONGCHAMPS (Baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, à Liége, boulevard de la Sauvenière, 34. — Névroptères (principalement Odonates) indigènes et Lépidoptères d'Europe.
SHARP (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Thornhill (Dumfrieshire, Écosse). — Coléoptères.
SIMON (Eugène), docteur en médecine, membre de la Société Entomologique de France, rue des Feuillantins, 64, à Paris.— Entom. générale, Arachnides.
STAUDINGER (Dr Otto), Diana-Bad, à Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.
SZMOLAY (G.), à Temesvar (Hongrie). — Coléoptères.
THIROT (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de la Station, 151, à Jette-St-Pierre (Brabant). — Lépidoptères et Coléoptères.
THIROUX (Eugène), membre de la Soc. Royale Linnéenne, boulevard de la Senne, 71, à Bruxelles. — Insectes nuisibles ou utiles à la culture.
THYES (Eugène), contrôleur des contributions directes et accises, rue Goffart, 24, à Ixelles. — Lépidoptères.
*THYSEBAERT (Baron Charles de), propriétaire, rue de Berlaimont, 26, à Bruxelles. — Lépidoptères.
TOSQUINET (Jules), médecin de régiment au 2e de ligne, rue Église-St-Anne, 6, à Bruges. — Hyménoptères.
TOURNIER (Henri), membre de la Société Entomologique de France, Villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères
VALLETTE (René), avocat, membre de la Société Entomologique de France, rue des Carmes, 1, à Poitiers (Vienne). — Coléoptères et Lépidoptères.
VAN BEMMEL (Charles), étudiant, rue Saint-Lazare, 25, à St-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.
VAN BENEDEN (Édouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Acad. royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de Liége. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.
VANDENBROECK (E.), rue Terre-Neuve, 124, à Bruxelles. — Entomologie générale, Arachnides, Myriapodes, Crustacés.
VANDER MEULEN (Edmond), artiste peintre, rue de la Buanderie, 13, à Bruxelles. — Lépidoptères.
VAN SEGVELT (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, rue du Serment, 11, à Malines. — Entomologie générale ; mœurs des insectes.
VERDIANI-BANDI (Luigi), membre des Sociétés Entomologiques d'Italie et de France, Via Ricasoli, 52, à Sienne (Italie). — Coléoptères.
WANKOWICZ (Jean), membre de diverses Sociétés savantes, à Minsk (Lithuanie, Russie). — Coléoptères.
WARREN (J. Q. A.), membre de diverses Sociétés savantes, à New-York. — Entomologie générale.
WEINMANN (Rodolphe), industriel, chaussée de Mons, 71, à Cureghem-lez-Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe, Lycénides européens et exotiques.
WEYERS (Joseph-Léopold), membre des Sociétés Entomologiques de France, de Suisse, de Stettin, de la Société malacologique de Belgique, etc., boulevard Central, 26, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).
WILLAIN (D.), instituteur, à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). — Entomologie générale.

ZUBER-HOFER (Charles), négociant, membre de la Société Entomologique de France, à Dornach (Alsace). — Coléoptères.

Membres honoraires.

MM.

BOISDUVAL, docteur en médecine, membre des Sociétés botanique de France, entomologique de France, et centrale d'horticulture de Paris, etc., à Ticheville, par Vimoutiers (Orne).

DOHRN (C.-A.), président de la Société Entomologique de Stettin, etc., à Stettin (Prusse).

FAIRMAIRE (Léon), membre des Sociétés Entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne et royale d'Édimbourg, licencié en droit, directeur de l'Hôpital St-Louis, rue Bichat, 40, à Paris.

HAGEN (Herman-Auguste), Docteur; à l'Université de Cambridge, État de Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

KRAATZ (G.), président de la Société Entomologique de Berlin, docteur en philosophie, etc., Linkstrasse, 28, W, à Berlin.

LE CONTE (John-L.), docteur en médecine, Spruce street, 1625, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis). — Coléoptères de l'Amérique du Nord.

MILLIÈRE (Pierre), membre de la Société Entomologique de France, Villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes.). — Lépidoptères.

MULSANT (Étienne), président de la Société Linnéenne de Lyon. — Coléoptères, Hémiptères.

SNELLEN VAN VOLLENHOVEN (Samuel-Constant), docteur en droit et es-sciences, membre de l'Académie royale des sciences, Vanden Bosch-straat, 31, à La Haye.

STAINTON (H. T.), membre de la Société Entomologique de Londres, etc., Mountsfield Lewisham, SE. London.

STAL (Carl.), à Stockholm (Suède). — Entomologie générale, Hémiptères.

Membres correspondants.

MM.

BERTOLONI (Gius.), professeur à l'Université, à Bologne.

CHARLIER (Alexandre), lieutenant de la marine marchande.

GOBANZ, docteur, professeur à Klagenfurt (Carinthie).

HUYVENAAR, docteur en médecine, rue Duquesnoy, 5, à Bruxelles.

KAWALL, pasteur, à Poussen (Courlande, Russie). — Entomologie générale, Hyménoptères.

KOCH (Gabriel), docteur, membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes, Bleichstrasse, 14, à Francfort sur le Mein.

KÖPPEN, employé au ministère, à Saint-Pétersbourg, membre de la Société Entomologique de Russie.

LANCIA DE BROLO (duc Frédéric), secrétaire de l'Académie royale Palermitaine, à Palerme.

LUCIANI, Ile Maurice.

MARIOT (Jean-Romain-Pierre), docteur en médecine, à Cantagallo (Brésil).

MARSEUL (Abbé S. A. de), membre de diverses Sociétés savantes, boulevard Pereire, 271 (Porte Maillot), Ternes, à Paris.

OSTEN-SACKEN (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc., à Washington (Etats-Unis).

PACKARD (Dr A. S.), Salem, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

PALLANDT (baron Henri de), Oranje Straat, 4, à La Haye.

PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, Calle de las Huertas, 14, à Madrid.

PHIPSON (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles, à Paris.

ROGENHOFER (Aloïs), conservateur au Musée Impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Soc. Imp. et R. Zoolog. Botan., Josefstädterstrasse, 19, à Vienne.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

SCUDDER (Samuel), à Boston, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord). — Lépidoptères et Névroptères.

SOLSKY (Simon de), secrétaire de la Société Entomologique de Russie, à St-Pétersbourg.

VIOLA (Miguel-Navarro), avocat, à Buenos-Ayres.

Membres décédés.

MM.

*BREYER (Albert), docteur en médecine, à Bruxelles. (Membre effectif et fondateur.)

PIOCHARD DE LA BRÛLERIE (Charles), à Paris. (Membre effectif.)

Organisation administrative

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1876.

Conseil d'administration.

MM. PUTZEYS, *président.*

WEINMANN, *vice-président.*

PREUDHOMME DE BORRE, *secrétaire et bibliothécaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

FONDU.

MÉLISE.

WEYERS.

Commission de vérification des comptes.

MM. A. DE LA FONTAINE.

PETEAU.

SAUVEUR.

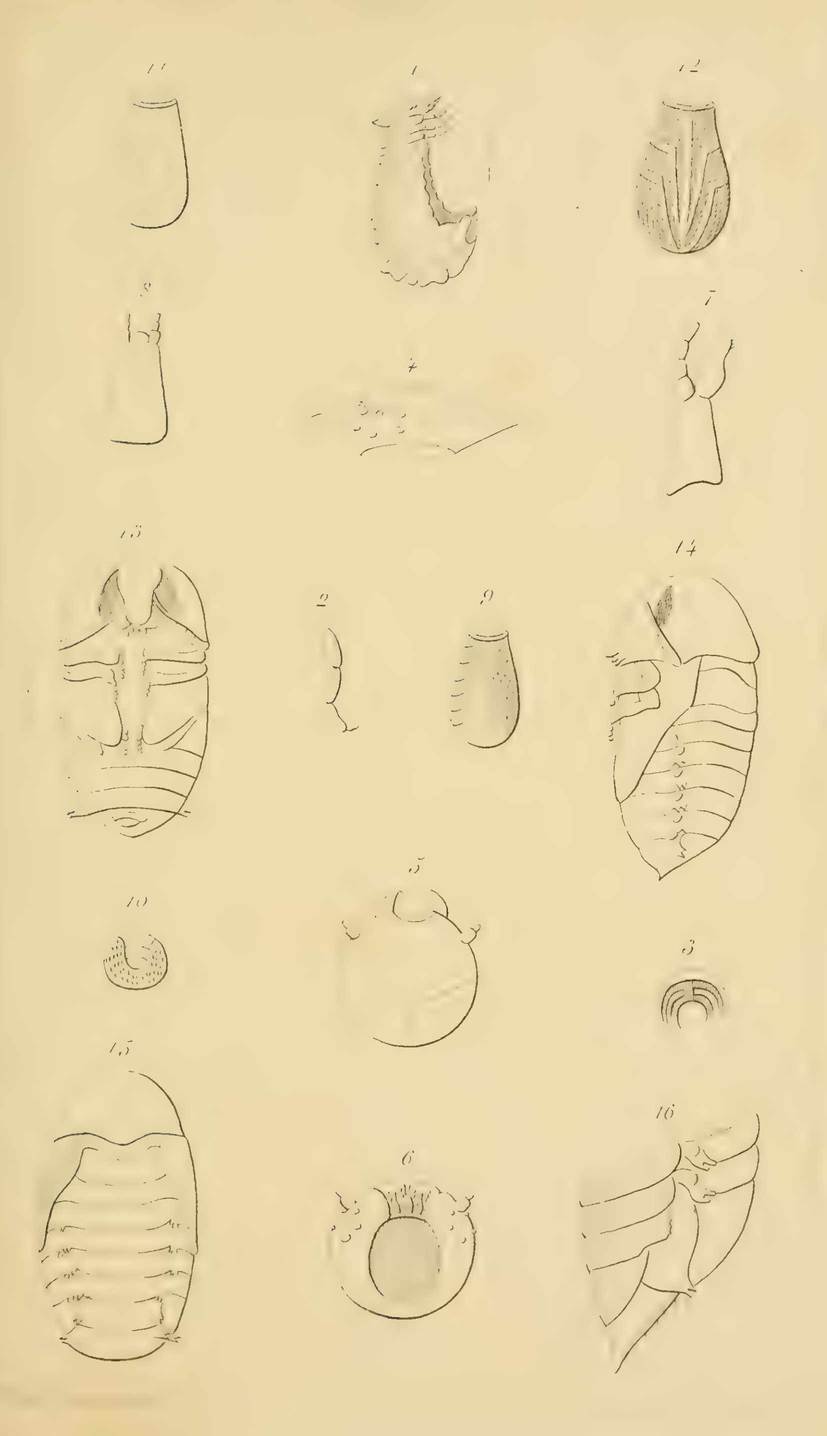
Errata.

Pages 12, ligne 25 ; 87, ligne 20 ; et 93, lignes 13 et 15, au lieu de *Styphlomerus*, lisez : *Styphromerus*.

Page XLV, lignes 32 et 33, au lieu de *bussah*, lisez : *tussah*.

» ligne 35, » *Mylissa*, » *Mylitta*.

TABLE DES MATIÈRES



Métamorphoses de la Minturnia dimidiata Lacord.

CATALOGUE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ

Ce catalogue, dont les fascicules sont publiés successivement dans les Annales, et peuvent être acquis séparément, est divisé systématiquement comme suit ; il comprend, indépendamment des titres des ouvrages publiés isolément, ceux de tous les mémoires et notices insérés dans les recueils que possède la bibliothèque :

I. Entomologie générale ; Entomologie appliquée ; Ouvrages traitant d'Insectes de plusieurs ordres ou d'Articulés de plusieurs classes.

II. Coléoptères.

III. Lépidoptères.

IV. Névroptères et Orthoptères.

V. Hyménoptères.

VI. Diptères.

VII. Hémiptères.

VIII. Aptères, Thysanoures, Aphaniptères, Arachnides et Myriapodes.

IX. Crustacés et Cirrhipèdes.

X. Vertébrés.

XI. Mollusques et Animaux inférieurs.

XII. Histoire naturelle générale ; Zoologie générale ; Botanique ; Géologie ; Minéralogie.

XIII. Ouvrages divers.

XIV. Revues périodiques ; Publications des Sociétés savantes.

En vente au prix de cinquante centimes le fascicule : Div. I, fasc. 1 ; Div. II, fasc. 1, 2, 3 et 4 ; Div. III, fasc. 1, 2 et 3 ; Div. IV, fasc. 1 ; Div. V, fasc. 1 ; Div. VI, fasc. 1 ; Div. X, fasc. 1 ; Div. XII, fasc. 1, 2 et 3.

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

PUTZEYS. — Prémices entomologiques, (Monographie du genre PASIMACHUS ; 62 esp. nouv. Cicindel. et Carab.) (1 pl.). in-8°.	fr.	3 »
— Postscriptum ad CLIVINIDARUM monographiam, (2 pl), in-8°.		3 »
(Extraits des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége.)		
— TRECHORUM europæorum conspectus, in-8°.		0 75
(Extrait de Stettiner entomologische Zeitung.)		
— Révision générale des CLIVINIDES, in-8°.		8 »
— Supplément à la révision générale des CLIVINIDES, (1 pl.), in-8°.		1 50
(Extraits des Annales de la Société entomologique de Belgique.)		
LEDERER. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie, (2 pl. color.), in-8°.		3 50
(Extrait des Annales de la Société entomologique de Belgique.)		
DE SÉLYS-LONGCHAMPS. — Sur la Faune de Belgique, in-8°.		0 50
(Extr. des Bull. de l'Acadᵉ. royale de Belgique.)		
PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Boletophagus) gibbifer Wesm., in-8°.		0 20
(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)		
DE CHAUDOIR. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides, in-8°.		1 50
— Essai monographique sur les Orthogoniens, in-8°.		1 50
— Essai sur les Drimostomides et les Cratocérides, etc.		1 50
— Monographie des Callidides.		3 »
Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Années 1868-69, 1869-70, 1870-71.	Chacune.	3 »
Idem. Années 1871-72 et 1873.	»	5 »

Bruxelles. — Imp. BROGNIEZ et VANDE WEGHE, rue du Lavoir, 29.

ANNALES

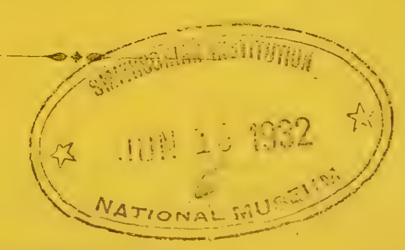
DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME VINGTIÈME



BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

PARIS
E. DEYROLLE, FILS
RUE DE LA MONNAIE, 23

BRUXELLES & LEIPZIG
C. MUQUARDT
MERZBACH & FALK, SUCC^rs

DRESDE
L.-W. SCHAUFUSS
WETTINER HOF

1877

AVIS.

Le prix des tomes I à VII des Annales a été fixé à *cinq francs;* celui des tomes VIII à XIV à *douze francs;* celui des tomes XV à XX à *dix-huit francs.*

Les membres de la Société désirant obtenir les volumes antérieurs à l'année de leur réception, jouissent d'une réduction d'un tiers de la valeur.

Les comptes-rendus mensuels des séances de la Société se vendent au prix de cinquante centimes chacun.

On peut s'y abonner au prix de *cinq francs* par an. S'adresser, soit au trésorier, M. E. Fologne, au Palais du Roi, soit au secrétaire, M. Preudhomme de Borre, au Musée royal d'histoire naturelle, à Bruxelles.

La cotisation des membres de la Société est fixée à *seize francs.*

Les membres étrangers peuvent se libérer en une fois de toute cotisation, moyennant un versement de *deux cents francs.*

Les membres associés, résidant en Belgique, payent *cinq francs* par an, et reçoivent seulement les comptes-rendus des séances. Ils ne peuvent être membres associés que depuis l'âge de 15 jusqu'à [illegible] de 25 ans.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE

Les opinions émises dans les Annales de la Société sont propres à leurs auteurs. La Société n'en assume aucunement la responsabilité.

Typ. de Mlle M. Weissenbruch, 45, rue du Poinçon.

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE

BELGIQUE

TOME VINGTIÈME

BRUXELLES
AU SIÉGE DE LA SOCIÉTÉ
MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE

PARIS	BRUXELLES & LEIPZIG	DRESDE
E. DEYROLLE, FILS	C. MUQUARDT	L.-W. SCHAUFUSS
RUE DE LA MONNAIE, 23	MERZBACH & FALK, SUCC^rs	WETTINER HOF

1877

ESPECES INÉDITES

DE LA

TRIBU DES HISPIDES

par le docteur Félicien Chapuis

— SÉANCE DU 2 DÉCEMBRE 1876 —

PREMIÈRE PARTIE.

En voulant mettre en ordre les Hispides de ma collection, il m'a paru que les espèces de certains genres étaient inédites pour le plus grand nombre. Dans le but de vérifier la chose, j'avais demandé à quelques bons amis de Paris, MM. de Bonvouloir, Chevrolat, Deyrolle, Reiche, de me communiquer leurs cartons, espérant y découvrir quelques-uns des types décrits jusqu'à ce jour. C'est ce qui est arrivé; mais à côté de ces espèces connues, j'y ai rencontré tout autant de nouveautés. Par suite d'un malentendu sans conséquence, ces Messieurs ont pensé que je voulais entreprendre une Monographie des Hispides et comptaient recevoir leurs espèces débrouillées et dénommées. Ne voulant pas tromper cette attente bien légitime, je me suis cru obligé de dénommer et de décrire les types nouveaux, au moins ceux appartenant aux genres que le Dr Baly n'a pas traités dans sa belle monographie. C'est le résultat de ces recherches que j'ai l'honneur de présenter à la Société avec prière de vouloir bien le recevoir dans ses Annales.

GENRE **ODONTOTA** Chevrolat.

(Genera des Coléoptères, T. XI, p. 318.)

I. *Marginibus elytrorum plus minusve dilatatis, ad angulum suturalem late emarginatis.*

A. *Elytris octo-seriato-punctatis.*

1. **O. explanata**. Sp. n. Nouvelle-Grenade.

Oblonga, postice ampliata, nigra; vertice quadrisulcato; pronoto conico, supra dense punctato-rugoso, obscure fusco, utrinque

vitta flava, bicallosa, lateribus bisinuatis; elytris fortiter et acute serratis, profunde punctato-striatis, interstitio 2° a basi ad apicem extremum costato; obscure flavis, plagis duabus nigris, altera scutellari subrotunda, altera apicali plus quam dimidiam longitudinis partem occupante. Long. 6 mill.

2. **O. Gregorii.** Sp. n. Mexique.

Oblongo-elliptica, nigra, vertice antico carinato; pronoto transverso, lateraliter subrotundato, dense punctato, utrinque ad marginem vitta flava, sublævi; elytris postice ampliatis, tenuissime serrulatis, striato-punctatis, punctis transversis, interstitiis 2° et 6° costatis; nigro-fuscis, interstitio 4° basi elevato et breviter flavo; femoribus partim flavis. Long. 6 1/2 mill.

3. **O. morio** Fabr.

A'. *Elytris decem-seriato-punctatis.*

B. *Elytrorum interstitiis 2 et 4 æqualiter costatis.*

4. **O. lycoïdes** Deyr. Sp. n. Cayenne.

Oblonga, postice valde ampliata, nigra; capite flavo, utrinque et ad oculos flavo; pronoto transverso, lateraliter undulato et medio angulato, fortiter et dense punctato, utrinque vitta lata, obliqua, flava ornato; in medio disci subcanaliculato; elytris amplis, serrulatis, seriato-punctatis, seriebus versus apicem numero circiter viginti; interstitiis 2° et 4° fortiter, 6° et 8° mediocriter costatis; fusco-nigris, humeris, lateribus partim fasciaque pone medium ferrugineis, femoribus basi flavis. Long. 10 mill.

5. **O. transversalis.** Sp. n. Cayenne.

Oblonga, postice ampliata, flavo nigroque variegata; capite nigro, vertice velutino antice rufescente; pronoto transverso, antice angustato, lateribus subrotundatis, subimpunctato, flavo-ferrugineo, maculis tribus velutinis ornato, duabus singulo lateri affixis, tertia in disco, antice subrotundata et abbreviata; elytris postice ampliatis, acute, minus dense serratis, parum profunde striato-punctatis, nigris, humeris fasciaque inæquali submediana flavis; femoribus basi flavo-annulatis. Long. 9 1/2 mill.

6. **O. ampliata.** Sp. n. Cayenne.

Oblonga, postice ampliata, nigra; capitis vertice atro-velutino, antice rufescente; pronoto transverso, antice angustato, lateribus rotundatis, parum profunde et parce punctato; nigro-velutino, utrinque vitta lata obliqua, cum opposita ad marginem anticum connexa, flava ornato; elytris acute, sat dense et inæqualiter serratis, seriato-punctatis, opacis, nigris, humeris femorumque basi flavis. Long. 9 1/2 mill.

7. O. coarctata. Sp. n. Brésil.

Oblonga, postice subampliata, nigra; capitis vertice nigro, antice rufescente; pronoto conico, antice angustato, lateribus subrotundatis, fortiter et profunde punctato, flavo, vittis tribus longitudinalibus nigris, duabus lateralibus, tertia discoïdali, latiori, nitida, medio canaliculata; elytris serrulatis, seriato-punctatis, interstitiis 2, 4, 8 costatis; flavis cum maculis duabus nigris, altera subhumerali, altera subapicali, irregulari; femoribus basi flavis. Long. 7 1/2 mill.

Var : A. Elytrorum sutura nigricante.

8. O. dictyoptera Perty.

9. O. trilineata Sp. n. Bahia.

Subparallela, nigra, subopaca; pronoto transverso, sat fortiter punctato, margine antico vittisque tribus longitudinalibus angustis flavo-ferrugineis; elytris regulariter decem-seriato-punctatis, nigris cum macula humerali oblonga flava; marginibus serrulatis, serrulis acutis, versus apicem majoribus; femoribus quatuor anticis flavo-annulatis. Long. 6 mill.

10. O. subænea Sp. n. Brésil.

Subparallela, obscure nigro-velutina, opaca; capite nigro, fronte et processu antico verticis rufis, vertice nigro-velutino, pilis nonnullis aureis sparso; pronoto nigro-velutino, vittis tribus flavo-rufis ornato, lateralibus latis, discoïdali angustissima; elytris serrulatis, nigro-subæneis, nitore purpureo indutis cum macula flavo-ferruginea ab humero ultra medium extensa; femoribus basi abdominisque margine flavis. Long. 6 mill.

11. O. Volxemi Sp. n. Petropolis.

Subparallela, nigra, subopaca; capite nigro cum fronte et verticis processu antico rufis; antennis sat validis, compressis; pronoto conico, marginibus lateralibus subrectis, flavo-ferrugineo cum vittis duabus discoïdalibus nigro-velutinis, a basi ad apicem attenuatis; elytris bicostatis, decem-seriato-punctatis, flavo-ferrugineis, cum macula nigra ab apice usque ad basin extensa et attenuata, margine serrato, spinis apicalibus majoribus et inæqualibus; femorum basi abdominisque margine flavo-ferrugineis. Long. 5 1/2 mill.

12. O. postica. Sp. n. Brésil?

Subparallela, nigra, subopaca; capite nigro cum fronte et verticis processu antico rufis; antennis subvalidis, compressis; pronoto conico, lateribus undulatis, nigro, densissime punctato, vittis tribus rufescentibus ornato, lateralibus sat latis, parce et grosse

punctatis, tertia angustiori, postice abbreviata; elytris bicostatis, regulariter decem-seriato-punctatis, margine versus apicem fortiter et irregulariter serrato; flavo-rufis cum macula apicis nigra, in discum rotundato-extensa; femoribus rufo-annulatis, abdominis margine obscure rufescente. Long. 5 1/2 mill.

B'. *Elytrorum interstitio 2 costato, 4 non aut vix elevato.*

13. **O. Deyrollei**. Sp. n. Mexique.

Oblonga, subampliata, nigra; processu verticis antico rufescente; pronoto conico, versus apicem angustato, punctato, medio subcanaliculato, flavo-ferrugineo, marginibus lateralibus, macula baseos quadrata et disco lineola media nigris; elytris postice ampliatis, serratis, regulariter decem-seriato-punctatis, interstitiis 2, 4, 6, 8 suturaque subcostatis, nigris cum macula humerali plus minusve extensa ferruginea; femoribus anticis basi et abdominis margine flavescentibus. Long. 6 1/2 mill.

14. **O. omogera** Crotch. Mexique.

15. **O. palliata**. Sp. n. Mexique.

Subparallela, nigra, opaca; vertice sulcato et antice rufescente; pronoto conico, lateribus subundulatis, sublævi, in medio fortiter punctato; rufo-ferrugineo, lateribus lineaque media sat lata nigris; elytris subovalibus, acute et irregulariter versus apicem serrulatis, decem-seriato-punctatis, interstitiis 2 et 8 costatis; nigris cum macula humerali flavo-rufa ad scutellum et ultra medium extensa; femoribus anticis et abdominis margine flavescentibus. Long. 7 mill.

II. *Marginibus elytrorum non aut vix dilatatis, ad angulum suturalem integris.*

C. *Elytris octo-seriato-punctatis.*

16. **O. subangulata**. N. sp. Colombie.

Parallela, subnitida, rufo-flava; antennis brevibus, subclavatis, nigris; pronoto versus apicem angustato, lateribus subrectis, parce et parum profunde punctato, disco convexo, vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, tertia mediana nitidiori, sulco utrinque abbreviato impressa; scutello nigro; elytris parallelis, serrulatis, tricostatis, flavis cum humeris, apice et sutura, parte postscutellari excepta, nigro-cyaneis; pectoris lateribus, abdomine pedibusque nigris, femoribus basi flavis. Long. 7 mill.

17. **O. octo-striata.** Sp. n. Bahia.

Oblonga, parallela, subnitida, nigra; vertice sulcato; pronoto longitudine parum latiori, subconvexo, paululum versus apicem angustato, lateribus subrotundatis, sat dense parum profunde punctato, fulvo, lateribus medio vittaque mediana in disco sulcata, nigris; elytris parallelis, tricostatis, margine laterali subintegro, margine apicali fortiter et acute serrato; fulvis, sutura antica breviter, margine laterali apiceque late nigris; prosterni et pectoris medio, femoribus apice excepto, fulvis. Long. 8 1/2 mill.

18. **O. Sauveuri.** N. Sp. Brésil.

Elongata, subopaca, nigra; capitis vertice antico subdepresso, flavo; pronoto longitudine paulo latiori, versus apicem angustato, lateribus subrotundatis, basi apiceque transverse subdepresso, parce et parum profunde punctato, medio obsolete sulcato, flavo cum vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, tertia media; elytris elongato-parallelis, octo-seriato-punctatis, tricostatis, margine laterali tenuiter apice distinctius serrulatis, flavo-ferrugineis, tertia apicali parte, sutura breviter pone scutellum, vittulaque utrinque extra humeros nigris; prosterni medio, pectore antico abdominis margine femorumque basi flavo-ferrugineis. Long. 7 mill.

19. **O. obscura.** Sp. n. Brésil.

Parallela, nigra, subopaca; fronte lævi, flavo; pronoto longitudini fere æquilato, versus apicem vix angustato, làteribus subundulatis, nigro; dense punctato, utrinque vitta lata flava, in medio disci nitido et sulcato, sulco utrinque abbreviato; elytris parallelis, tricostatis, margine laterali subintegro, apicali parcè serrato; nigris, opacis, macula humerali flava; femoribus flavo-annulatis. Long. 5 mill.

20. **O. obliterata.** Sp. n. Nouvelle Grenade.

Elongata, subparallela, nigra, subopaca; pronoto transverso, versus apicem paululum angustato, lateribus rotundatis, fortiter et dense punctato, marginibus lateralibus tenuiter nigricantibus vittaque media lata, longitudinaliter obsolete in medio sulcata, nigra; elytris subparallelis, tricostatis, tenuiter et densissime serrulatis; flavo-ferrugineis cum maculis duabus nigris, altera suturàli a scutello ad medium extensa ibique transversim dilatata, altera marginali, sub humero, brevi; prosterni medio abdominis margine femoribusque basi fulvis. Long. 6 mill.

21. **O. Steinheili.** Sp. n. Colombie orientale.

Parallela, subnitida, nigra; pronoto transverso, versus apicem angustato, sat dense grosse punctato, medio longitudinaliter

sulcato, vittis duabus sat latis flavis ornato ; elytris parallelis, tricostatis, tenuiter et dense serrulatis, flavis cum sutura sat late et tertia longitudinis apicali parte nigris; capite subtus prosterno femoribusque anticis basi flavis. Long. 4 mill.

22. **O. Lebasi**. Sp. n. Brésil.

Parallela, subnitida, flavo-ferruginea; antennis nigris ; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus subrotundatis, profunde sed parcè punctato, medio longitudinaliter canaliculato, macula discoïdali oblonga, utrinque abbreviata, nigra; elytris parallelis, tricostatis, tenue serrulatis, flavis maculis nigris ornatis, duabus communibus, altera ovali, oblonga, scutellum circumdante, altera apicali tertiam longitudinis partem occupante, tertia marginali, subhumerali; pectoris lateribus, abdominis apice pedibusque nigris, femoribus pro maxima parte flavis. Long. 4 1/2 mill.

C'. *Elytris decem-seriato-punctatis.*

D. *Elytrorum interstitiis costiformibus, similibus.*

23. **O. 4-costata**. Sp. n. Nova-Fribourg.

Parallela, subnitida, nigra ; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus undulatis, dense et fortiter punctato, margine antico flavescente ; elytris parallelis, tenuiter serrulatis, nigris cum vitta pallide fulva ab humero ad angulum lateralem posticum extensa ; femoribus quatuor anticis a basi ad medium, posticis totis, apice excepto, flavis. Long. 4 mill.

D'. *Elytrorum interstitiis* 4 *primis dissimilibus.*

E. *Elytrorum interstitio* 2 *costato*, 4 *non aut vix elevato.*

24. **O. Haroldi**. Sp. n. Buenos-Ayres.

Parallela, nigra, subopaca; pronoto fortiter transverso, ad apicem angustato, lateribus rotundatis, basi impresso, medio longitudinaliter canaliculato, profunde sat dense punctato, ferrugineo; elytris parallelis, nigro-fuscis, serrulatis, spinis apicalibus magnis, acutis ; interstitiis 2 et 8 costatis ; pedibus nigris. Long. 6 mill.

25. **O. bicostata**. Sp. n. Brésil.

Elongata, parallela, nigra, vix nitida ; vertice sulcato; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, parcius parum profunde punctato, flavo-ferrugineo, vittis tribus atro-velutinis ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali cuneiformi, ante apicem abbreviata ; elytris serrulatis, spinis apicalibus longioribus acutis, interstitiis 2 et 8 inæqualiter costatis ; flavis cum sutura et apice plus minusve late nigris ; prosterni pectorisque medio et femoribus basi flavis. Long. 8 mill.

26. **O. erythrodera** Dejean. Sp. n. Cayenne.
Parallela, subopaca, nigro-subcyanea, capite impunctato, vertice medio sulcato; pronoto transverso, versus apicem coarctato, lateribus rotundatis, subimpunctato, inæquali, ferrugineo; elytris parallelis, serrulatis, spinis apicalibus longioribus; nigro-subcyaneis, extrema basi rufescente; femoribus anticis subtus ad basin rufo-maculatis. Long.6 1/2 mill.

E'. *Elytrorum interstitiis* 2 *et* 4 *pari modo costatis.*
F. *Interstitiorum* 4 *et* 8 *spatio versus apicem punctorum seriebus quatuor, in medio duabus vel tribus ornato.*
G. *Pronoto nigro, obscure-rufo* 4-*maculato.*

27. **O. notaticollis**. Sp. n. Cayenne.
Parallela, subnitida, nigra; pronoto transverso, antice coarctato, lateribus rotundatis, grosse punctato, versus basin et versus apicem impunctato, maculis quatuor obscure rufis ornato, duabus ad marginem anticum, duabus in angulis posticis; elytris latis, parallelis, serrulatis, nigris cum macula humerali obliqua fasciaque pone medium, sutura interrupta, ferrugineis. Long. 8 mill.

G'. *Pronoto rufescente immaculato.*

28. **O. bellula**. Sp. n. Mexico.
Angusta, parallela, subnitida, ferruginea; capite cum antennis nigro, vertice sulcato; pronoto transverso, conico, lateribus subrotundatis, parce fortiterque punctato; elytris oblongis, in medio leviter coarctatis, serrulatis, tricostatis, nigro-cyaneis, in utroque vitta lata a basi ultra medium ferruginea; abdominis segmento ultimo nigro; pedibus nigris, femoribus basi fulvis. Long. 6 1/2 mill.

29. **O. tricolor**. Sp. n. Mexique.
Elongata, parallela, subnitida, ferruginea; capite cum antennis nigro, vertice sulcato; pronoto transverso, subconico, lateribus medio subangulato-rotundatis, grosse sat dense punctato; elytris oblongis medio subcoarctatis, acute serrulatis, nigro-cyaneis cum macula basali parva, irregulari, fulva; abdominis segmento ultimo medio nigricante; femorum dimidia basali parte ferruginea. Long. 6 mill.

30. **O. axillaris**. Olivier.

31. **O stigmula**. Sp. n. Bahia, Espiritu Santo.
Parallela, subnitida, nigra; vertice impunctato, medio sulcato; pronoto transverso, apice subcoarctato, lateribus medio subangu-

lato-rotundatis, dense et profunde punctato; elytris elongatis, medio subangustatis, acute serrulatis, nigro-subcyaneis cum macula basali parva, transversa rufescente. Long. 6 mill.

O. notula. Sp. n. Bahia.

Parallela, subnitida, nigra; vertice impunctato, medio sulcato; pronoto subtransverso, antice paululum angustato, lateribus subrotundatis, medio tenuissime canaliculato, dense et profunde punctato; elytris elongatis, acute subdense serrulatis, nigro-cyaneis, cum macula basali parva transversa rufescente; prosterno utrinque macula nigra notato. Long. 5 mill.

G''. *Pronoto macula obscura discoïdali vel basilari notato.*

33. **O. atricornis**. Say.

34. **O. Tappesi**. Sp. n. Colombie.

Parallela, subopaca, nigra; pronoto subtransverso, conico, lateribus undulatis, sat dense parum profunde punctato, macula basali brunnea, obsoleta notato; elytris parallelis, subtilissime serrulatis, spinulis apicalibus distinctioribus; obscure nigris cum vitta magna ab humero ultra medium extensa, flavo-ferruginea; prosterno utrinque macula nigra, pectore macula media flava. Long. 5 1/2 mill.

35. **O. cordiger**. Sp. n. Brésil.

Parallela, subopaca, nigra; pronoto transverso, versus apicem vix angustato, lateribus subrectis, sat dense et fortiter punctato, macula subbasali obscura, obsoleta; elytris parallelis, distincte et acute serrulatis, ferrugineis cum dimidia postica parte, macula ovali scutellari et sutura nigris; prosterno utrinque nigro-maculato. Long. 6 mill.

G'''. *Pronoto signaturis nigris distincto.*

36. **O. bicolor** Olivier.

37. **O. acuticornis**. Sp. n. Mexico.

Oblonga, parallela, subopaca, nigra; vertice trisulcato; pronoto transverso, conico, lateribus medio subrotundatis, parce parum profunde punctato, rufo-ferrugineo, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, fortius punctata et medio subsulcata; elytris oblongis, parallelis, distincte serrulatis, spinulis apicalibus longioribus; flavo-ferrugineis cum tertia apicali parte maculaque pyriformi nigris; prosterni et pectoris medio abdominis margine, femorumque anticorum basi rufo-ferrugineis. Long. 5 mill.

38. **O. Badeni**. Sp. n. Brésil.

Elongata, parallela, subnitida, nigra; pronoto transverso, apice constricto, lateribus medio rotundatis, antice sinuatis, dense et fortiter punctato, obsolete canaliculato, flavo-ferrugineo, lateribus tenuiter vittaque media lata nigris; elytris medio subangustatis, serrulatis, spinulis apicalibus longioribus, nigris cum vitta lata ab humero ultra medium extensa, ferruginea; prosterni medio pectoris macula antica ferrugineis. Long. 8. mill.

39. **O. asperifrons**. Sp. n. Colombie.

Oblonga, subnitida, nigra; fronte subgranulata, vertice profunde sulcato; pronoto transverso, paululum angustato, lateribus subrotundatis; fortiter sat dense punctato, breviter canaliculato, flavo-ferrugineo, lateribus tenuissime nigricantibus, vitta lata disci, antice abbreviata, nigra; elytris subparallelis, acute et versus apicem longius serrulatis flavo-ferrugineis cum sutura tenui maculaque tertiam longitudinis apicalem partem occupante nigris; prosterni pectorisque medio ferrugineo. Long. 5 mill.

40. **O. perplexa**. Sp. n. Brésil.

Elongata, parallela, subnitida, nigra; vertice punctato, medio sulcato; pronoto transverso, subconico, lateribus subrotundatis, dense et fortiter punctato, brevissime canaliculato, flavo-ferrugineo plaga magna, quadrata, basi affixa notata; elytris subparallelis, acute serrulatis, fulvis cum sutura tenuiter plagaque apicali, plus quam tertiam longitudinis partem occupante, nigris; subtus omnino nigra, nitida. Long. 6 mill.

F'. *Interstitiorum 4 et 8 spatio a basi ad apicem punctorum seriebus quatuor ornato.*

H. *Femoribus omnino nigris.*

41. **O. bisignata**. Sp. n. Buenos-Ayres.

Oblonga, subopaca, nigra; capitis vertice transverse post oculos subsulcato; pronoto transverso, conico, lateribus rectis, parcius irregulariter punctato, tenuissime canaliculato, utrinque ad marginem anticum macula triangulari rufescente ornato; elytris parallelis, distincte et versus apicem longius serrulatis, nigris cum fasciis duabus flavis, altera basali, altera pone medium, vitta concolore discoïdali connexis. Long. 6 mill.

42. **O. thoracica** Fabr.

43. **O. sanguinicollis** Fabr.

44. **O. notata** Oliv.

45. **O. basilaris**. Sp. n. Cayenne.
Oblonga, subparallela, subopaca, nigra; pronoto transverso, apicem versus angustato, lateribus medio rotundatis, sat dense parum profunde punctato, obscure rufulo, lateribus nigricantibus, macula basilari subquadrata nigra ornato; elytris subparallelis, tenuissime versus apicem distincte serrulatis, obscure nigris cum macula brevi obliqua inter basin et humerum flavo-rufescente; prosterni mesosternique medio et abdominis margine tenui ferrugineis. Long. 6 mill.

46. **O. dentata** Fabr.

47. **O. tenuis** Reiche. Sp. n. Brésil.
Elongata, parallela, subopaca, nigra; pronoto brevi, transverso, apice coarctato, lateribus medio rotundatis, sat dense profunde punctato, medio canaliculato, rufo-ferrugineo, lateribus tenuiter vittaque media nigris; elytris medio leviter angustatis, distincte serrulatis, nigris cum vitta lata ab humero ad medium ferruginea; prosterni pectorisque medio flavo-ferrugineo. Long. 6 mill.

48. **O. marginiventris**. Sp. n. Brésil.
Elongata, parallela, subopaca, nigra, pronoto brevi, apice constricto, lateribus medio rotundatis, dense et profunde punctato, punctis confluentibus, medio breviter canaliculato, vittis duabus latis, ad marginem anticum connexis ornato; elytris elongatis, medio leviter angustatis, serrulatis, ferrugineis cum tertia apicali parte margineque laterali nigris; prosterno medio abdominisque margine rufescente. Long. 7 mill.

49. **O. verticalis**. Sp. n. Mexique?
Oblonga, parallela, subnitida, nigra; capite nigro-viridi, vertice lævi, medio profunde sulcato; pronoto transverso, apice subconstricto, lateribus medio rotundatis, profunde et dense punctato, medio canaliculato, ferrugineo et vitta discoïdali angusta, nigra ornato; elytris parallelis, moderate serrulatis, ferrugineis cum dimidia postica parte et sutura nigro-cyaneis; prosterno medio rufescente, pedibus nigro-subcyaneis. Long. 6 1/2 mill.

50. **O. Weyersi**. Sp. n. Colombie.
Elongata, parallela, subopaca, nigra; capitis vertice atro-velutino, anguste sulcato; pronoto transverso, conico, lateribus bisinuatis, medio subangulatis, parce et parum profunde punctato, flavo-ferrugineo, vittis tribus atro-velutinis ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali; elytris medio leviter angustatis, margine laterali minutissime, apicali distinctius serrulato,

nigris cum vitta lata flavo-ferruginea ab humero ultra medium extensa, maculaque sub humero nigra notata; prosterni mesosternique medio flavo. Long. 6 1/2 mill.

51. **O. flaveola**. Sp. n. Brésil.

Elongata, parallela, subnitida, nigra; capitis vertice impunctato, opaco, sulcato; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus medio subrotundatis, parce et parum profunde punctato, flavo-ferrugineo cum vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, tertia angusta, antice subabbreviata; elytris parallelis, tenuiter serrulatis, ferrugineis cum macula nigra vix tertiam longitudinis partem occupante, prosterni et pectoris medio, abdominisque margine ferrugineis. Long. 6 mill.

52. **O. difficilis**. Sp. n. Bahia.

Parallela, subopaca, nigra; pronoto transverso, antice paululum angustato, lateribus vix rotundatis, dense et fortiter punctato-rugoso, ferrugineo cum vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, angusta, medio subsulcata; elytris elongatis, margine laterali vix distincte, apicali distinctius serrulato, rufo-ferrugineis cum apice pro tertia longitudinis parte vittulaque marginali sub humero nigris; prosterni et pectoris medio, abdominisque margine ferrugineis. Long. 5 1/2 mill.

Var : A. Elytrorum sutura nigra.

53. **O. externa**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, parallela, subnitida, nigra; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, parcius sat profunde punctato, ferrugineo cum vittis tribus nigris, duabus angustis, lateraliter marginalibus, tertia lata, a basi ad apicem angustata, tenue sulcata; elytris sat latis, parallelis, serrulatis, spinis apicalibus validissimis, acutis armatis, ferrugineis cum apice nigro, sutura post scutellum breviter nigra plagaque marginali ab humero ad medium extensa et intus subdilatata; abdominis margine et segmenti primi medio ferrugineis. Long. 7 1/2 mill.

H'. *Femoribus anticis macula flavescente ornatis.*

54. **O. flexuosa** Guérin-Mén.

55. **O. lugubris**. Sp. n. Brésil, Nova-Fribourg.

Oblonga, parallela, subnitida, nigra; verticis processu antico rufescente; pronoto conico, lateribus subrectis, densius et profundius punctato, nigro cum marginibus laterali et antico vittisque tribus angustis flavo-ferrugineis, duabus sublateralibus, tertia discoïdali; elytris parallelis, margine laterali subintegro, apicali

tenuiter serrulato; nigris cum macula humerali oblonga ferruginea; prosterni medio fulvo. Long. 6 mill.

Var : A. Pronotum vittula discoïdali subobsoleta.

Var : B. Vitta elytrorum interdum ultra medium extensa.

56. **O. plebeia**. Sp. n. Colombie.

Oblonga, parallela, subnitida, nigra ; prothorace subtransverso, conico, apice constricto, lateribus subsinuatis, medio rotundatis, sat dense, non profunde punctato, ferrugineo cum macula nigra, ovali, subbasali, in medio ; elytris tenuissime serrulatis, nigris cum vitta lata ab humero ultra medium extensa ; prosterni pectorisque partim medio ferrugineo. Long. 6 mill.

57. **O. bilineata**. Sp. n. Colombie.

Oblonga, subnitida, nigra ; capitis vertice profunde trisulcato ; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus subsinuatis, medio subrotundatis, ferrugineo cum vittis quatuor nigris, duabus lateraliter marginalibus, duabus subdiscoïdalibus, antice abbreviatis ; elytris leniter medio angustatis, distincte serrulatis, flavo-ferrugineis cum maculis duabus communibus nigris, altera apicali pro tertia longitudinis parte, altera suturali post scutellum oblongo-ovali ; prosterni mesosternique medio et abdominis margine ferrugineis. Long. 5 1/2 mill.

58. **O. Lacordairei**. Sp. n. Cayenne.

Parallela, subnitida, nigra ; capitis vertice trisulcato ; pronoto transverso, conico, apice subconstricto, lateribus subrotundatis, parce et profundius punctato, ferrugineo lateribus tenuiter vittaque discoïdali subdilatata, medio sulcata, nigris ; elytris paulisper medio angustatis, spinulis apicalibus nonnullis longioribus, nigris cum macula humerali oblonga fasciaque pone medium ferrugineis ; prosterni et pectoris medio abdominis medio antico et margine ferrugineis. Long. 7 mill.

59. **O. insignita**. Sp. n. Brésil.

Elongata, nitidula, nigra ; verticis processu antico carinato ; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, parce sat profunde punctato, ferrugineo cum vitta discoïdali nigra, sat lata, distinctius punctata et medio canaliculata ; elytris oblongo-subquadratis, apice truncato-rotundatis, medio subangustatis, parce et acute serrulatis, spinulis duabus longissimis ; rufo-ferrugineis cum sutura a basi ad medium apiceque nigris ; prosterni, pectoris abdominisque antici medio ferrugineo. Long. 9 mill.

60. **O. sternalis.** Sp. n. Sainte-Catherine.

Elongata, parallela, subnitida, nigra; pronoto conico, apice constricto, lateribus subrectis, leviter undulatis, sat dense et profunde punctato, breviter sulcato, ferrugineo, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, a basi ad apicem attenuata et abbreviata; elytris parallelis, tenue serrulatis, spinis apicalibus longioribus; ferrugineis, sutura anguste, striola marginali sub humero plagaque apicis maxima subrotundata nigris; prosterni et pectoris medio abdominisque margine ferrugineis. Long. 7 1/2 mill.

H'''. *Femoribus omnibus rufo-flavescente maculatis.*

61. **O. lineola.** Sp. n. Brésil.

Parallela, opaca, nigra; vertice nigro; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, parcissime parum profunde punctato, in disco medio plaga nitida, impunctata, longitudinaliter sulcata prædito; flavo-ferrugineo cum vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, angustis, tertia discoïdali, latiori; elytris parallelis, serrulatis, nigris cum macula humerali oblonga striolaque marginali pone medium posita fulvis; capite subtus, prosterni et pectoris medio, abdominisque margine fulvis. Long. 9 mill.

62. **O. atriceps.** Sp. n. Cayenne.

Parallela, opaca, nigra; capite nigro; pronoto transverso, conico, lateribus leviter undulatis, sat dense profundeque punctato, medio tenuissime canaliculato, ferrugineo et vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, latiori, densius punctata, a basi ad apicem attenuata et abbreviata; elytris serrulatis, parallelis, nigris cum vitta humerali oblonga; capite subtus, prosterni et pectoris medio, abdominis medio antico et margine toto fulvis. Long. vix 9 mill.

63. **O. humeralis** Fabr. Cayenne.

Parallela, opaca, nigra; vertice rufo-maculato; pronoto subtransverso, leviter versus apicem angustato, lateribus vix rotundatis, densissime sat profunde punctato, ferrugineo, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali magna, a basi ad apicem attenuata; elytris parallelis, margine laterali vix perspicue serrulato, margine apicali spinulis longioribus armato; nigris cum vitta humerali fulva; capite subtus, prosterni et pectoris medio, abdominis medio antico et margine toto fulvo. Long. 9 mill.

64. **O. velutina**. Sp. n. Cayenne.

Parallela, opaca, nigra ; capitis vertice antico rufo ; pronoto transverso, conico, apice subconstricto, lateribus medio subrotundatis, parcius sat profunde punctato, medio disco plaga nitida, impunctata sulcata, ferrugineo cum vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, magna, a basi ad apicem attenuata ; elytris parallelis, margine laterali subintegro, margine apicali spinulis nonnullis parvis armato ; nigris cum vittis duabus fulvis, altera humerali, altera marginali a basi ultra medium extensa; capite subtus, prosterni et pectoris medio, abdominis medio et margine fulvis. Long. 9 mill.

65. **O. apicipennis**. Sp. n. Ecuador.

Elongata, subopaca, fulva ; capitis nigri vertice antico fulvo et medio carinato ; antennis nigris ; pronoto transverso, conico, apice subconstricto, lateribus subrectis, immaculato et fere impunctato, punctis nonnullis grossis sed vix impressis versus latera notato ; elytris elongato-ovalibus, acute moderate serrulatis, angulo suturali postico nigro ; pectoris lateribus abdomine et pedibus nigris, femoribus nigro-fulvoque variegatis. Long. 9 mill.

66. **O. normalis**. Sp. n. Antilles.

Elongata, subopaca, rufo-fulva ; capitis vertice antico carinato, postico breviter nigro-sulcato ; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, apice subconstricto, parcius et parum profunde punctato, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali ; elytris elongato-subquadratis, acute et versus apicem longius serrulatis, sutura antica vittulaque sub humero prope marginem nigris; corpore subtus nigro-variegato ; pedibus nigris, femoribus basi fulvis. Long. 10 mill.

67. **O. anchora**. Sp. n. Colombie.

Elongata, subparallela, rufo-fulva ; capite cum antennis nigro, vertice profunde sulcato ; pronoto transverso, conico, apice subconstricto, lateribus leniter rotundatis, sat dense parum profunde punctato, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, medio obsolete sulcata ; elytris elongato-subquadratis, acute et versus apicem longius serrulatis, maculis duabus nigris, communibus ornatis, altera apicali, altera ante medium anchoræformis ; corpore subtus nigro, nitido, prosterni et pectoris medio, abdominis medio antico et margine tenui fulvis ; pedibus nigris, femoribus basi fulvo-maculatis. Long. 8 1/2 mill.

Var : A. Vittis nigris prothoracis subobsoletis.

68. **O. proxima** Guérin-Mén.

69. **O. media**. Sp. n. Montevideo.
Oblonga, parallela, subnitida, nigra; vertice trisulcato, pronoto transverso, conico, lateribus rectis, dense et fortiter punctato, rufo-fulvo et vittis tribus nigris ornato, duabus angustis lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, latiori et antice subabbreviata; elytris subparallelis, acute et versus apicem longius serrulatis; rufo-fulvis cum maculis duabus nigris magnis, altera apicali, altera ante medium extus et antrorsum dilatata; prosterni pectorisque medio late fulvo, abdominis segmento primo, nigro-quadrimaculato; femoribus basi rufis. Long. 6 mill.

70. **O. Putzeysi**. Sp. n. Brésil.
Elongata, subnitida, nigra; pronoto transverso, conico, lateribus sinuatis, medio rotundatis, sat dense et profunde punctato, medio tenuissime canaliculato, ferrugineo vittisque tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, antica subabbreviata; elytris medio subangustatis, serrulatis, nigris cum macula humerali oblonga fasciaque pone medium fulvis; prosterni et pectoris medio, abdominisque margine tenui fulvis. Long. 6 mill.

Var : A. Femoribus quatuor posticis nigris, macula flava obsoleta.

71. **O. ventralis** Guérin-Mén.

72. **O. angusta**. Sp. n. Colombie.
Subparallela, subnitida, nigra; pronoto transverso, conico, apice subconstricto, lateribus medio leviter rotundatis, antice posticeque subsinuatis, sat dense et fortiter punctato, rufo-fulvo, macula in media basi plus minusve anterius producta, nigro-brunnea ornato; elytris elongato-subquadratis, medio subangustatis, acute sat fortiter et irregulariter serrulatis, rufo-fulvis, maculis duabus nigris ornatis, altera apicali, altera ante medium anchoræformi ad marginem utrumque extensa et anterius producta; corpore subtus et femoribus nigro-fulvoque variegatis. Long. 7 mill.

73. **O. Guerini**. Sp. n. Brésil.
Elongata, subopaca, nigra; pronoto transverso, conico, lateribus rectis, parce et parum profunde punctato, ferrugineo cum vittis tribus nigris, duabus angustis, lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, latiori, magis punctata, in medio subconvexa, nitida, sulcata; elytris subparallelis, acute et versus apicem longius serrulatis, fulvis, tertia apicali parte, sutura a scutello ad medium, macula oblonga marginali, sub humero, et alia inter 2 et 3 costam

posita, nigris; prosterni et pectoris medio, abdominis medio antico et margine fulvis. Long. 8 mill.

Var : A. Macula apicali plus minusve antrorsum extensa et cum aliis confusa.

74. **O. elongata**. Sp. n. Bahia.

Elongata parallela, subopaca, nigra; capitis vertice antico rufescente; pronoto transverso, conico, lateribus medio leniter rotundatis, parcissime profunde punctato, fulvo, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, vix punctata; elytris elongato-subquadratis, acute et versus apicem longius irregulariter serrulatis, fulvis cum apice late, sutura striolaque extra humerum nigris; corpore subtus fulvo, utrinque nigro. Long. 9 1/2 mill.

75. **O. cephalotes**. Sp. n. Bahia.

Elongata, posterius leniter subampliata, subopaca, nigra; capite majusculo; pronoto subtransverso, versus apicem subangustato, apice subconstricto, lateribus subundulatis, parce punctulato, fulvo, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, latiori, in medio subimpunctata, nitida, sulcata; elytris subdilatatis, tenuiter et versus apicem longius serrulatis, fulvis, dimidia fere postica parte, sutura vittulisque oblongis nonnullis nigris; corpore subtus fulvo, utrinque nigro-variegato, femorum dimidia basali parte fulva. Long. 8 1/2 mill.

76. **O. nigrovirens**. Sp. n. Amazone.

Elongata, parallela, nigra; pronoto subtransverso, apice subconstricto, lateribus medio rotundatis, flavo-rufescente, vitta discoïdali versus apicem attenuata et abbreviata nigra, lateribus anguste nigro-marginatis, dense et profunde punctato; elytris lateraliter vix perspicue, versus apicem longius serrulatis; nigro-virentibus, vitta fulva, sat lata a basi externa usque ad angulum lateralem posticum extensa; prosterni et pectoris medio abdominisque margine lato fulvis. Long. 6 1/2 mill..

77. **O. Deborrei**. Sp. n. Bahia.

Parallela, subnitida, nigra; pronoto transverso, subconico, apice subconstricto, lateribus medio subrotundatis, sat profunde, mediocriter dense punctato, fulvo, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, angustis, tertia discoïdali, antice abbreviata; elytris elongatis, moderate serrulatis, fulvis, tertia longitudinis apicali parte nigra, sutura post scutellum brunnea; corpore subtus fulvo, utrinque nigro-variegato. Long. 8 mill.

Genus **UROPLATA** Chevrolat.

Genera des Coléoptères, T. XI, p. 319.

Subgenus **Euprionota** Chevrolat.

1. **U. aterrima** Guérin-Mén.

Subgenus **Pentispa** Chapuis.

2. **U. cristata**. Sp. n. Antilles.

Oblonga, subnitida, nigra; capite nigro-æneo; antennis compressis, supra cristatis; pronoto subtransverso, conico, lateribus medio subrotundatis, dense et fortiter punctato, nigro-æneo, vitta utrinque sublaterali flava, torulosa, impunctata ornato; elytris posterius ampliatis; margine sat fortiter dilatato, apice quadratim emarginato; acute et versus apicem longius serratis, octo-seriato-punctatis, subunicostatis, æneo-subpurpureis cum macula magna flava humerali, a basi ultra medium extensa et sub humero striola nigra notata; prosterni medio rufescente. Long. 5 mill.

3. **U. emarginata**. Sp. n. Medellin, Colombie.

Oblonga, subnitida, nigra, capite nigro-æneo, antennis compressis, supra cristatis, pronoto subtransverso, conico, lateribus subrectis, fortiter punctato, nigro-æneo, vitta utrinque sublaterali flava, torulosa, subimpunctata, disco antico subelevato, nitido, minus dense punctato; elytris posterius subampliatis, margine dilatato et apice quadratim emarginato; acutè et versus apicem longius serratis, octo-seriato-punctatis, bicostatis, flavo-ferrugineis, interstitiis alternis nigricantibus; prosterni medio obscure rufescente. Long. 6 mill.

4. **U. pulchella** Suffrian.

5. **U. Chevrolati**. Sp. n. Guatemala.

Oblonga, subnitida, nigra; pronoto subtransverso, conico, lateribus subrectis, dense et fortiter punctato, vitta utrinque flava, sublaterali, torulosa, subimpunctata ornato; elytris oblongo-parallelis, acute et versus apicem longius serrulatis, tricostatis, nigris cum plaga flava humerali, oblonga, ante medium obsoleta; corpore subtus cum pedibus nigro. Long. 5 1/2 mill.

6. **U. fastidiosa**. Sp. n. Mexico.

Oblonga, subnitida, nigra; pronoto subtransverso, conico, lateribus subrectis, dense et profunde punctato, vitta utrinque flava,

laterali, torulosa, impunctata ornato; elytris oblongis, parallelis, acutius densiusque et versus apicem longius serrulatis, tricostatis, nigris, cum plaga flava humerali, fere ad medium extensa; corpore subtus cum pedibus nigro. Long. 5 1/2 mill.

7. **U. Fairmairei**. Sp. n. Costa-Rica.

Oblonga, subnitida, nigra; capite nigro-viridi; pronoto subtransverso, conico, lateribus medio subangulato-rotundatis, dense et fortiter punctato, utrinque vitta sublaterali flava, torulosa, impunctata ornato; elytris parallelis, margine laterali acute serrulato, spinis apicalibus latioribus longioribusque; nigris cum plaga magna humerali flava, a basi ultra medium et ad costam primam extensa; corpore subtus cum pedibus nigro. Long. 5 mill.

8. **U. Rodriguezi**. Sp. n. Guatemala.

Oblonga, subnitida, nigra; pronoto subtransverso, conico, lateribus medio subangulato-rotundatis, dense et fortiter punctato, utrinque vitta sublaterali flava, torulosa, impunctata ornato; elytris subparallelis, tricostatis, fortiter dense et versus apicem longius serrulatis, flavis, dimidia fere postica parte nigro-subcyanea, vittulisque concoloribus duabus ornatis, altera suturali post scutellum, altera marginali sub humero; corpore subtus cum pedibus nigro. Long. vix 5 mill.

9. **U. subvirens**. Sp. n. Guatemala.

Oblonga, subnitida, nigra; pronoto subtransverso, conico, lateribus subrectis, sat dense et fortiter punctato, nigro-virescenti, utrinque vitta sublaterali flava, torulosa, impunctata, ornato; elytris parallelis, tricostatis, tenuiter sed versus apicem longius serrulatis, nigro-virescentibus cum plaga magna flava a basi ultra medium et a sutura ad marginem extensa; corpore subtus cum pedibus nigro. Long. 5 mill.

10. **U. melanura** Chevr. Sp. n. Mexique.

Oblonga, subnitida, nigra; capite nigro-virescenti, pronoto subtransverso, conico, lateribus leniter rotundatis, dense et fortiter punctato, utrinque vitta lata sublaterali flava, dense punctata ornato; elytris subparallelis, tricostatis, tenuiter et versus apicem paulo distinctius serrulatis, flavis cum dimidia fere apicali parte et macula suturali pone scutellum nigris; corpore subtus nigro, pedibus nigro-subcœruleis. Long. 5 mill.

11. **U. Candezei**. Sp. n. Guatemala.

Oblonga, subnitida, nigra; pronoto subtransverso, conico, lateribus vix rotundatis, dense et fortiter punctato, rufo-ferrugineo

cum vitta discoïdali nigra, antice abbreviata, parcius punctata, medio subcanaliculata, lateribus nigro-maculatis; elytris oblongo-quadratis, parallelis, acute et versus apicem longius serrulatis, flavo-ferrugineis cum dimidia fere apicali parte et macula parva pone scutellum nigris; corpore subtus cum pedibus nigro. Long. 6 mill.

SUBGENUS **Heterispa** Chapuis.

12. **U. vinula** Erichson.

13. **U. costipennis** Boheman.

14. **U. infuscata** Dejean. Sp. n. Bahia.

Elongata, opaca, nigra; capitis vertice antico rufescente, medio canaliculato; pronoto transverso, versus apicem paulisper angustato, lateribus medio angulato-rotundatis, densius sat fortiter punctato, flavo-ferrugineo, vittulis tribus nigris ornato, duabus lateraliter submarginalibus, tertia discoïdali, latiori, antice abbreviata; elytris elongatis, subparallelis, lateraliter vix distincte versus apicem longius serrulatis, decem-seriato-punctatis, unicostatis, obscure fuscis cum vitta lata flava, a basi ad angulum marginalem posticum extensa; prosterni pectorisque medio et femorum basi flavo-ferrugineis. Long. 6 1/2 mill.

SUBGENUS **Octhispa** Chapuis.

Elytris oblongo-quadratis, apicem emarginatis, rectis vel leviter convexis, profunde sculpturatis, serrulatis, 8o-seriato-punctatis, punctis grossis; humeris crista compressa, vel pyramidali ornatis, angulo laterali postico producto acuto vel subobtuso.

Colore flavo-ferrugineo, rufo-castaneo variegato; pedibus flavis.

15. **U. fossulata.** Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, brunnea; capitis vertice striolato, antennis brevibus, apice obtuso; pronoto subtransverso, conico, lateribus leviter rotundatis, parce et profunde punctato, vittis tribus obscure brunneis notato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali medio subsulcata; elytris oblongo-quadratis, apice late emarginatis, flavo-ferrugineis, margine toto et fasciis duabus in utroque, tenuibus, obliquis, castaneis, altera ante, altera pone medium; costa prima basi et humero elevato-cristatis, angulo postico externo explanato-rotundato; pedibus flavis. Long. 4 1/2 mill.

16. **U. puella** Baly.

17. **U elongata**. Sp. n. Brésil?

Elongata, nitida, ferruginea, capitis vertice lævi, sulcato; pronoto longitudini fere æquilato, versus apicem angustato, lateribus subrectis, dense et profunde punctato-rugoso, vittis tribus brunneis ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, angusta, distincte canaliculata; elytris elongato-quadratis, apice leviter convexis, flavo-ferrugineis, in utroque fasciis tribus rufo-castaneis, duabus obliquis, altera pone basin, altera in medio, tertia transversa, subapicali; humeris acute cristatis, angulis lateralibus posticis acutis; pedibus pallide flavis. Long. 6 mill.

18. **U. humerosa**. Sp. n. Pérou.

Elongata, nitida, ferruginea; capitis vertice lævi sulcato; pronoto subtransverso, conico, lateribus leniter rotundatis, dense et profunde punctato-rugoso, vittis tribus brunneis ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, angusta, a basi ad apicem sulcata; elytris oblongo-quadratis, apice leviter convexis, flavo-ferrugineis, fasciis vittulisque rufo-castaneis ornatis, vittula submarginali a basi ultra medium, fasciis duabus obliquis, altera ab humero ducta, altera in medio, fascia transversa subapicali, vittulaque ab angulo postico antrorsum extensa; pedibus flavis. Long. 5. mill.

19. **U. Robinsoni** Baly.

20. **U centromaculata**. Sp. n. Mexique.

Oblonga, subnitida, ferruginea; capite vertice profunde sulcato; pronoto subtransverso, conico, lateribus vix rotundatis, rufo- brunneis, densius et fortiter punctato; elytris oblongo-quadratis, apice subconvexis, flavo-ferrugineis, marginibus laterali et apicali rufo-castaneis, puncto fusco in medio disci, inter costam primam et suturam posito; pedibus flavis. Long. 5 mill.

21. **U. binotata**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, ferruginea; capitis vertice bisulcato, medio subcarinato; pronoto subtransverso, conico, lateribus leviter rotundatis, dense et profunde punctato, lateribus late, maculaque transversa ante basin brunneis; elytris oblongo-quadratis, apice paulisper convexis, costa tertia a sutura serrulata; flavo-ferrugineis, marginibus laterali et apicali brunneo-castaneis et in utroque maculis duabus discoïdalibus nigro-æneis, inter primam et secundam costam, altera ante, altera pone medium; humeris valide acute cristatis; angulo postico laterali acuto, supra convexo et carinato; pedibus flavis. Long. 5 mill.

22. **U. pustulata**. Sp. n. Bahia.

Oblonga, subnitida, ferruginea; capitis vertice leviter sulcato; pronoto subtransverso, conico, grosse et inæqualiter punctato; lateribus leniter rotundatis, brunneo-tinctis; elytris oblongo-quadratis, apice densissime convexis; costa tertia a sutura subcrenulata; flavo-ferrugineis, marginibus laterali et apicali rufo-castaneis, maculisque duabus nigris, inter primam et secundam costam, altera ante, altera pone medium positis; humeris cristatis, crista postice nigra; angulo laterali postico retrorsum acuto et nigro; pedibus flavis. Long. 5 mill.

23. **U. miniata** Baly.

Subgenus **Uroplata**. Chevrolat.

I. *Elytris octo-seriato-punctatis.*

24. **U. carinifrons.** Sp. n. Colombie.

Elongata, subnitida, nigra; fronte carinata et verticis antica parte ferruginea; antennis compressis, cristatis; pronoto transverso, apice angustato, lateribus rotundatis, densissime punctato, vittula nigra discoïdali, canaliculata ornato; elytris elongatis, postice subampliatis, cum margine apicali paulisper dilatato et medio emarginato; tenuiter serrulatis, tricostatis, ferrugineis, maculis tribus nigris ornatis, vittula marginali subhumero, macula rotundato-trigona a scutello ad medium, tertia magna apicali; prosterni et pectoris antici medio femorumque basi ferrugineis. Long. 7 1/2 mill.

25. **U. aberrans**. Sp. n. Mexique.

Oblonga, opaca, nigra; antennis compressis, cristatis; pronoto transverso, paulisper conico, lateribus subrectis, densissime mediocriter punctato, ferrugineo vittisque tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, latiori, antice subangustata et abbreviata, elytris oblongis, versus apicem subampliatis cum margine dilatato et angulo suturali emarginato; serrulatis, bicostatis, nigris cum macula humerali parva rufo-ferruginea; prosterni medio, abdominis margine femorumque basi flavo-ferrugineis. Long. 6 mill.

26. **U. truncata** Fabr.

27. **U. filiformis**. Sp. n. Brésil.

Elongata, subnitida, ferruginea; vertice medio tenuissime carinato; pronoto subtransverso, apice constricto, lateribus rotundatis, parce et grosse punctato, disco utrinque vitta obscure brunnea

ornato; elytris elongato-quadratis, cum margine postico recto, tricostatis, tenuiter serrulatis, maculis tribus in utroque brunneis, vix definitis, prima circa scutellum, secunda ante, tertia pone medium; angulo laterali postico subdilatato, obtuso, nigro; pedibus late ferrugineis. Long. 4 mill.

28. **U. picta**. Sp. n. Brésil.
Oblonga, nitida, fusco-cyanea; antennis subclavatis, ferrugineis, apice fuscis; pronoto fortiter transverso, versus apicem angustato, lateribus undulatis, medio rotundatis, parcius profunde punctato; linea longitudinali media rufescente; elytris medio subangustatis, versus apicem subdilatatis, cum margine postico convexo, tenuiter serrulatis, subunicostatis, flavo-variegatis, maculis tribus parvis in costa prima, plaga in medio marginis lateralis, alia apicali; corpore subtus obscure fusco, pedibus læte ferrugineis. Long. 3 1/2 mill.

29. **U. plagipennis**. Sp. n. Brésil.
Oblonga, subnitida, ferruginea; pronoto subtransverso, versus apicem leniter angustato, lateribus leviter rotundatis, dense et fortiter punctato, subcanaliculato, vittis duabus nigris sublateralibus ornato; elytris oblongo-quadratis, parallelis, cum margine postico convexo, tenue serrulatis, tricostatis, fusco-piceis, marginibus rufo-brunneis, maculisque tribus in utroque flavis, prima basali rotundata, duabus oblique-subquadratis, pedibus læte ferrugineis. Long. 4 1/2 mill.

30. **U. bivitticollis**. Sp. n. Buenos-Ayres.
Oblonga, subnitida, læte rufo-ferruginea; pronoto transverso, versus apicem subangustato, lateribus rotundatis, dense et fortiter punctato, vitta angusta, antice abbreviata, fusca in utroque disci latere ornato; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico subconvexo, serrulatis, tricostatis; angulo postico laterali rotundato, supra nigro-maculato. Long. 5 1/2 mill.

31. **U. cruentata** Baly.

32. **U. pallipes**. Sp. n. Brésil, Minas Geraes.
Oblonga, subnitida, castanea; pronoto fortiter transverso, conico, lateribus subrectis, parcius et profunde punctato, linea media longitudinali læviuscula, indistincte canaliculata; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico leviter convexo, serrulatis, tricostatis, profunde punctatis, angulo laterali postico fortiter et triangulariter producto, supra concavo, margine partim nigro, pedibus pallide ferrugineis. Long. 7 1/2 mill.

33. **U. lucida**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, nitida, nigro-viridis, pronoto subtransverso, conico, lateribus rectis, parcius et profunde punctato, tenuissime canaliculato; elytris oblongo-subquadratis, versus apicem subdilatatis cum margine postico leviter emarginato, serrulatis, tricostatis, puncto rufescente in prima costa, pone medium posita ornatis; angulo laterali postico producto, obtuso, supra concavo; pedibus pallide flavis. Long. 3 1/2 mill.

34. **U. castanea**. Sp. n. Cayenne.

Elongata, nitida, ferruginea; capitis vertice medio foveolato, pronoto fortiter transverso, apice constricto, lateribus rotundatis, parce et profunde punctato, disco partim læviusculo et canaliculato; elytris elongato-quadratis cum margine postico leviter convexo, versus apicem subdilatatis, distincte serrulatis, flavo fuscoque variegatis, angulo laterali postico extus producto, rotundato, supra convexo et nigro. Long. 6 1/2 mill.

35. **U. carinata**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, nitida, ferruginea; capitis vertice sulcato; antennis nigris; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, dense et fortiter punctato, vittis tribus nigris ornato, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, angusta, antice abbreviata; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico paulisper convexo, leviter serrulatis, tricostatis, nigro fuscoque variegatis; angulo laterali-postico triangulariter producto, subacuto, supra convexo et carinato; prothoracis pectorisque lateribus nigris. Long. 6 mill.

II. *Elytris decem-seriato-punctatis.*

A. *Angulo laterali-postico rotundato, non producto.*

36. **U. Emilii**. Sp. n. Cayenne.

Elongata, subopaca, nigra; capite ferrugineo; fronte elevato, sub antennarum basi bituberculata; pronoto transverso, apice subconstricto, lateribus rotundatis, dense et fortiter punctato, ferrugineo, vittis tribus ornato, duabus lateraliter marginalibus, angustis, tertia discoïdali, latiori, antice attenuata cum plaga nitida, canaliculata in medio; elytris elongatis, parallelis, apice rotundatis, tenue et versus apicem longius serrulatis, macula humerali ferruginea ornatis; prosterni et pectoris medio, abdominis medio antico et margine femorumque basi flavo-ferrugineis. Long. 7 1/2 mill.

37. **U. sculptilis**. Sp. n. Mexico.

Oblonga, subnitida, nigra; vertice antico rufescente; pronoto

transverso, versus apicem subangustato, lateribus subrectis ; dense et profunde punctato, ferrugineo et vitta lata, medio obsolete canaliculata, nigra ornato ; elytris parallelis cum margine postico et ad angulum suturalem late emarginato ; vix distincte bicostatis et serrulatis, purpurascente-nigris cum plaga humerali ferruginea, a basi ad medium extensa ; abdominis margine femorumque basi flavo-ferrugineis. Long. 4 1/2 mill.

38. **U. bipuncticollis**. Sp. n. Mexico.
Oblonga, subnitida, flavo-ferruginea ; antennis nigro-fuscis cum articulo basali flavo; pronoto transverso, versus apicem abrupte angustato, lateribus rotundatis, medio fortiter dentatis, dense punctato-rugoso, maculis rotundatis subdiscoïdalibus duabus nigris ornato ; elytris oblongo-quadratis cum margine postico convexo, marginibus subdilatatis, dense et fortiter crenulatis ; obscure tricostatis, maculis parvis, inæqualibus, numerosis, lineatim dispositis, fusco-nigris ornatis. Long. 5 mill.

39. **U. crassicornis**. Sp. n. Mexico.
Oblonga, subnitida, flavo-ferruginea ; antennis crassis, obtusis, vertice bituberculato ; pronoto transverso, conico, lateribus rotundatis, dense fortiter et inæqualiter punctato, vittis quatuor rufo-brunneis ornato, duabus lateralibus, duabus subdiscoïdalibus ; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico convexo et longius denticulato, tricostatis, profunde punctatis et maculis rufo-brunneis, numerosis, fasciatim dispositis ornatis. Long. 6 mill.

40. **U. depressa**. Sp. n. Brésil, Minas Geraes.
Oblonga, subnitida, ferruginea ; vertice medio foveolato ; pronoto transverso, apice fortiter constricto, lateribus subrotundatis, dilatatis, translucidis, dense et fortiter punctato, medio longitudinaliter canaliculato et utrinque disci brunneo adumbrato ; elytris oblongo-quadratis, apice subconvexis cum margine toto subdilatato et a basi ad angulum suturalem acute dentato, tricostatis, rufo-brunneis, margine fasciisque duabus pallide flavis. Long. 7 mill.

41. **U. jucunda**. Sp. n. Buenos-Ayres.
Oblonga, subnitida, ferruginea; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus rotundatis, sat dense profundeque punctato, vittis tribus nigris ornato, duabus sublateralibus, tertia discoïdali, antice abbreviata ; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico convexo, fortiter et acute denticulatis, subquadricostatis, costa tertia medio interrupta et postice cum quarta conjuncta ; maculis plurimis, fasciatim digestis, nigro-cyaneis ; abdomine nigro-cœruleo. Long. 5 mill.

42. **U. venusta**. Sp. n. Therezopolis.

Oblonga, subnitida, ferruginea; capitis vertice subconvexo, opaco; pronoto fortiter transverso et versus apicem angustato, lateribus undulato-rotundatis, dense et profunde punctato, vittis tribus, utrinque abbreviatis, nigris ornato, duabus lateralibus inter discum et marginem, tertia discoïdali; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico convexo, moderate serrulatis, flavis et fusco cœruleoque variegatis, subquadricostatis, costis duabus externis apice conjunctis; femoribus anticis intus mucronatis. Long. 7 mill.

A'. *Angulo laterali-postico plus minusve producto.*

43. **U. crenata** Guérin-Mén.

44. **U. nigripes**. Sp. n. La Plata.

Oblonga, subnitida, nigra; vertice opaco, puncto rufescente; pronoto transverso, versus apicem fortiter angustato, lateribus subrectis, dense et profunde punctato, vittis tribus nigris ornato, duabus inter discum et marginem, obliquis, utrinque abbreviatis, tertia latiori, angustata et breviter canaliculata; elytris oblongo-quadratis cum margine postico paulisper convexo, fortiter serrulatis, subquadricostatis, angulo laterali-postico retrorsum acuto, supra concavo; ferrugineis cum signaturis nigris; macula communi suturali circa scutellum, fascia transversa ante medium, extrorsum dilatata et plaga magna apicis, maculam transversam communem ferrugineam includente; prosterni medio abdominisque margine flavo-ferrugineis, femoribus anticis mucronatis. Long. 7 mill.

45. **U. rubiginosa** Guérin-Mén.

46. **U. rubida**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, rufo-ferruginea; antennis nigris; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus vix rotundatis, profunde rugoso-punctato; medio tenuissime canaliculato; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico leviter convexo, dense et versus apicem longius serrulatis, subquadricostatis; angulo laterali-postico retrorsum subproducto, supra concavo, nigro. Long. 5 mill.

47. **U. terminata**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, rufo-ferruginea; pronoto transverso, conico, lateribus paulisper rotundatis, parcius et profunde punctato, breviter canaliculato; elytris oblongo-quadratis, cum margine postico subrecto, tenuissime serrulatis, subquadricostatis, costa secunda a sutura flexuosa, tertia interrupta; angulo laterali-postico paulisper

explanato, rotundato, nigro; striga humerali, inter 2 et 3 costam, brevi fusco-cœrulea; pedibus pallide flavis. Long. 4 1/2 mill.

48. **U. ambigua**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, ferruginea; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, parcius, profunde et irregulariter punctato, breviter canaliculato; elytris oblongo-quadratis cum margine postico subconvexo, tenuiter et versus apicem distinctius serrulatis, fuscis cum plagis quatuor in utroque flavis, una basali, altera ante medium, tertia marginali et quarta transversa communi pone medium; angulo laterali-postico extus dilatato, rotundato, supra concavo, nigro-fusco; pedibus pallide flavis. Long. 4 mill.

49. **U. octo-pustulata** Baly.

50. **U. planiuscula**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, ferruginea; pronoto fortiter transverso, versus apicem angustato, lateribus angulato-rotundatis, parce et irregulariter punctato; elytris oblongo-quadratis cum margine postico leviter convexo, tenuiter et versus apicem distinctius serrulatis, quadricostatis, fusco flavoque variegatis; angulo laterali-postico paulisper producto, obtuso, supra plano, nigro-marginato; pedibus pallide flavis. Long. 4 mill.

51. **U. Grayi** Baly.

52. **U. decipiens**. Sp. n. Brésil?

Oblonga, subnitida, ferruginea; pronoto transverso, subconico, lateribus paulisper rotundatis, sat profunde densissimeque punctato, medio breviter canaliculato, vittis tribus nigro-viridibus notato; duabus inter discum et marginem, tertia discoïdali; elytris oblongo-quadratis cum margine postico moderate convexo, distincte serrulatis, quadricostatis, nigro-viridi et ferrugineo variegatis; angulo laterali-postico modice oblique producto, supra plano, nigro-viridi; prosterni pectorisque lateribus nigro-maculatis. Long. 6 mill.

53. **U. nobilis**. Sp. n. Rio Janeiro.

Oblonga, subnitida, flava; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus medio angulato-rotundatis, densissime et profunde punctato, medio tenue canaliculato, vittis tribus angustis, antice abbreviatis, nigro-viridibus; elytris oblongo-quadratis cum margine postico subconvexo; distincte serrulatis, quadricostatis, signaturis fusco-viridibus ornatis; angulo laterali-postico dilatato, retrorsum acute bi-dentato, supra concavo et nigro-cœruleo. Long. 8 mill.

Var : A. Pronoti et elytrorum signaturis rufo-brunneis.

54. **U. minuscula**. Sp. n. Montevideo.

Oblonga, subnitida; fusca; antennis pallide flavis, subclavatis; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus fere rectis, sat dense fortiter et inæqualiter punctato, punctis partim fundo brunneis; elytris oblongo-subquadratis, versus apicem sat fortiter ampliatis cum margine postico leviter convexo, irregulariter subquadricostatis, tenue et versus apicem vix distincte serrulatis, pallide fuscis, flavo-variegatis, cum plagis duabus distinctioribus, altera marginali pone medium, altera apicali; angulo laterali-postico late producto et rotundato, nigro-fusco; pedibus pallide flavis. Long. vix 3 1/2 mill.

55. **U. sinuosa**. Sp. n. Cayenne.

Elongata, subnitida, ferruginea; antennis nigris; vertice nigro, basi rufo-bimaculato; pronoto transverso, versus apicem angustato, lateribus subrotundatis, profunde et densissime punctato, cum vittis tribus nigris, duabus lateraliter marginalibus, tertia discoïdali, nitidiori et anguste canaliculata; elytris elongato-quadratis cum margine postico subrecto, tenuiter et versus apicem longius serrulatis, subquadricostatis, ferrugineis cum vitta nigro-cœrulea lata, marginali, a basi ad apicem extensa et intus tri-sinuosa, sutura tenuiter et breviter pone scutellum itidem nigro-cœrulea; angulo laterali-postico paulisper dilatato, rotundato. Long. 7 1/2 mill.

56. **U. angulata** Fabr.

57. **U. fusca**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, opaca, fusca; pronoto transverso, apice fortiter constricto, lateribus basi rectis, parallelis, versus apicem angulatis et sinuatis; parcius sat fortiter punctato, flavo cum lateribus anguste brunneis, vittisque obscure fuscis duabus, subdiscoïdalibus, trigonis, a basi ad apicem angustatis et abbreviatis; elytris oblongo-quadratis cum margine postico subconvexo, lateraliter tenue serrulatis, postice undulato-dentatis, tricostatis cum costis duabus primis a sutura flexuosis, nigro-fuscis cum basi maculaque disci irregulari flavis; angulo laterali-postico paulisper producto; prosterni et pectoris medio, abdominis margine femoribusque basi pallide flavis. Long. 4 1/2 mill.

58. **U. sublimbata**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, ferruginea; antennis nigro-subcœruleis; pronoto transverso, conico, lateribus basi apiceque subsinuatis medio rotundatis, sat dense punctato, vittis duabus sublateralibus nigro-cœruleis ornato; elytris oblongo-quadratis, cum mar-

gine postico convexo, tenuissime serrulatis, quadricostatis, rufo-ferrugineis cum margine laterali a basi ultra medium maculisque quatuor in utroque elytro subobsoletis, nigro-cœruleis; angulo laterali postico perparum producto, rotundato, supra concavo, nigro-cœruleo, pedibus flavis. Long. 4 mill.

59. **U. parvula**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, flava; antennis ferrugineis cum articulis tribus primis nigris; pronoto brevi, transverso, paulisper versus apicem angustato, lateribus vix rotundatis, medio parcius, lateraliter densius profunde punctato, vitta in utroque latere, brevi, abbreviata, nigro-viridi notato; elytris oblongo-quadratis cum margine postico convexo, versus apicem dilatatis, tenuissime serrulatis, quadricostatis, nigro-viridibus cum margine laterali a basi usque ad angulum posticum, plaga rotunda circa scutellum, maculis duabus discoïdalibus, altera ante, altera pone medium apiceque pallide flavis; angulo laterali-postico subproducto, obtuso, supra subconcavo. Long. 3 1/2 mill.

Var: Antennis flavo-ferrugineis. Antilles.

60. **U. bilineata**. Sp. n. Brésil.

Oblonga, subnitida, flavo-ferruginea; pronoto brevi transverso, versus apicem angustato, lateribus basi rectis, subparallelis, dein intus obliquis, profunde parce punctato, vitta in utroque disci latere abbreviata, nigro-viridi; elytris oblongo-quadratis cum margine postico convexo, serrulatis, quadricostatis, nigro-viridibus cum signaturis flavis; plagis tribus marginalibus, prima ante, altera pone medium, tertia apicali; macula discoïdali oblonga; fasciaque interrupta, arcuata, versus apicem; angulo laterali-postico producto, subacuto. Long. 4 1/2 mill.

61. **U. Walkeri** Baly.

62. **U. trivittata**. Sp. n. Cayenne.

Elongata, subnitida, rufo-ferruginea; antennarum articulis 5 primis nigro-fuscis; pronoto transverso, brevi, versus apicem fortiter et subito angustato, lateribus basi rectis, dein coarctatis, densissime punctulato, vitta discoïdali oblongo-ovali, nigra, breviter canaliculata ornato; elytris elongato-quadratis cum margine postico convexo et denticulato, laterali subintegro; quadricostatis, flavo-ferrugineis, sutura pro maxima parte, vitta in utroque latere submarginali, pone medium sinuosa, fasciaque apicali rufo-cœruleis; angulo laterali-postico valde producto, acuto, supra concavo; pedibus rufulis, femoribus basi flavis et intus mucronatis. Long. 6 mill.

63. **U. Bonvouloiri**. Sp. n. Amazone.

Elongata, subnitida, rufo-ferruginea ; antennis nigris; vertice nigro-maculato; pronoto transverso, conico, lateribus subrectis, parcius subtiliusque punctato, vitta media discoïdali nigra, medio tenue canaliculata, marginibus lateralibus nigro-maculatis; elytris elongato-quadratis, cum margine postico convexo, tenuissime serrulatis, quadricostatis, rufo-ferrugineis cum signaturis fusco-cœruleis : macula Y-formi pone basin et vitta marginali a basi ad angulum suturalem extensa, pone medium intus sinuosa ; angulo laterali-postico extus producto, acutissimo. Long. 6 1/2 mill.



RELEVÉ DES HÉMIPTÈRES

RECUEILLIS

EN PORTUGAL ET EN ESPAGNE PAR M. C. VAN VOLXEM

EN MAI ET JUIN 1871

par L. LETHIERRY.

— SÉANCE DU 6 JANVIER 1877 —

Dans ses voyages, M. C. Van Volxem avait recueilli une grande quantité d'insectes de tous les ordres, et notamment beaucoup d'Hémiptères. Il se proposait d'étudier spécialement les insectes de cet ordre, et, si sa vie n'eût été brisée si prématurément et si douloureusement pour ses collègues et amis, il nous eût donné des détails bien intéressants sur les mœurs et la manière de vivre d'une foule d'espèces au sujet desquelles nous n'avons aucun renseignement.

Chargé de faire la liste des Hémiptères récoltés par M. Van Volxem, je ne puis malheureusement, pour tout détail, qu'indiquer les endroits qu'il a explorés : quant aux dates de ces explorations, on les trouvera dans le mémoire de M. Putzeys sur les Cicindélides et Carabides[1], et je crois inutile de les répéter ici :

ODONTOTARSUS *caudatus* Klug. Casa-branca.
O. grammicus Linn. Caldas de Monchique.
EURYGASTER *Hottentota* Fabr. Tavira.
ODONTOSCELIS *fuliginosa* Linn. Monchique, Portimao.
ANCYROSOMA *albolineatum* Fabr. Cintra.
GRAPHOSOMA *lineatum* Linn. Bussaco, Lisbonne, Monchique, Caldas de Monchique, Portimao.
MACROSCYTUS *brunneus* Fabr. Lagos, Sagres.
GEOTOMUS *punctulatus* Costa. Monchique, Lagos, S. Barth. de Messine.

(1) *Annales de la Société Entomologique de Belgique*, t. XVII, 1874, p. 47.

G. lœvicollis Costa, Monchique, S. Barth. de Messine.
G. elongatus H.-Sch. Monchique, La Foya, Castroverde, Lagos.
Brachypelta *aterrima* Fœrst. Leiria, Evora, Monchique, Portimao, Gibraltar.
Sciocoris *maculatus* Fieber. Gibraltar.
Carpocoris *baccarum* Linn. Evora, Caldas de Monchique, Portimao, Faro.
Codophila *lunula* Fabr. Aranjuez.
Dolycoris *verbasci* de Geer. Tavira.
Brachynema *triguttatum* Fieber. Portimao.
Nezara *prasina* Linn., et variété *torquata* Fabr. Faro.
Piezodorus *incarnatus* Germ. Villa Real.
Rhaphigaster *grisea* Fabr. Coïmbra, Ajuda.
Strachia *ornata* Linn, Bussaco, Faro.
S. picta H.-Sch. Faro, Aranjuez.
S. decorata H.-Sch. Faro.
S. oleracea Linn.
Phyllomorpha *laciniata* Will. Portimao, Villa Real.
Centrocarenus *spiniger* Fabr. Evora, Monchique, La Foya.
Enoplops *cornuta* H.-Sch. Coïmbra.
E. bos Dohrn. Portimao, Tavira.
Pseudophlœus *Waltli* H.-Sch. Portimao.
Coreus *hirticornis* Fabr. Cintra.
Syromastes *marginatus* Linn. Monchique.
Verlusia *sulcicornis* Fabr. Caldas de Monchique.
Gonocerus *insidiator* Fabr. Carregado.
Micrelytra *fossularum* Rossi, Coïmbra, Monchique.
Camptopus *lateralis* Germ. S. Barth. de Messine.
Stenocephalus *agilis* Scopoli. Monchique, Portimao, Lagos, Faro.
Therapha *hyosciami* Linn. Béja.
Rhopalus *abutilon* Rossi. Casa-branca, S. Barth. de Messine.
Liorhyssus *hyalinus* Fabr. Faro, Tavira.
Corizus *lepidus* Fieb. Portimao.
Berytus *montivagus* Fieb. Portimao, en abondance. La larve est couverte de poils hispides qui disparaissent en grande partie chez l'insecte parfait.
Berytus *cognatus* Fieber. Portimao, deux exemplaires.
Metacanthus *elegans* Curtis. Villa Real.
Spilostethus *militaris* Fabr. Monchique, La Foya, Caldas de Monchique, Portimao, Sagres, Loule, Faro, Leiria, Cintra. Sur 16 exemplaires, un seul, pris à Caldas de Monchique, appartient à la variété à membrane blanche ; au Maroc et en Algérie, c'est cette variété que l'on rencontre le plus fréquemment.

MELANOCORYPHUS *punctatoguttatus* Fabr. Bussaco, en nombre.
NYSIUS *senecionis* Schill. Portugal.
N. fuliginosus Fieb. Portimao.
ISCHNODEMUS *sabuleti* Fall. Coïmbra.
GEOCORIS *semipunctatus* Fieb. Portugal.
G. lineola Ramb. Faro, S. Barth. de Messine, Mertola.
MICROPLAX *interrupta* Fieber, Tavira.
METOPOPLAX *ditomoides* Costa. Casa-branca.
M. fuscinervis Stal. Casa-branca, en abondance. Cette espèce n'avait encore été signalée qu'en Algérie.
OXYCARENUS *lavateræ* Fabr. Séville.
O. hyalinipennis Costa. Séville.

Oxycarenus roseus. N. sp.

Rubro-roseus : rostro, tibiis in medio tarsisque flavo-albis, ungulis nigris. Hemelytra flavo-rosea, costa membranaque pallidioribus.

Caput, thorax, scutellum et prostethium sat densè distinctèque punctata. Caput thorace paulo brevius. Rostrum pone pedes posticos extensum. Antennarum articulus primus capitis apicem æquans. Hemelytra in disco fere lœvia, nitida, clavo distinctè lineato-punctato. Long. 4 1/2 mill.

D'un rouge rosé, très vif sur l'abdomen et les cuisses, avec le bec, le milieu des tibias et les tarses d'un blanc sale, les ongles noirs. Hémélytres d'un rose jaunâtre : leur bord latéral est très large, décoloré, ainsi que la membrane.

Tête, pronotum, écusson et prosternum densément et fortement ponctués. La tête est un peu plus courte que le pronotum : le bec dépasse l'insertion des pieds postérieurs. Le premier article des antennes atteint le bord antérieur de la tête (leur dernier article manque dans l'exemplaire que j'ai eu sous les yeux). Hémélytres presque lisses sur leur disque, luisantes ; deux ou trois rangées longitudinales obliques de points sur le clavus : une autre rangée de points plus petits sépare le bord latéral du disque.

Un seul ♂, Gibraltar.

O. Helferi Fieb. Evora.

Bycanistes costalis. N, sp.

Niger : capite et thorace albo-pilosis ; articulo secundo antennarum albo, ad basim et apicem roseo : parte coriaceâ hemelytrorum albâ, exceptis base angustè et maculâ ad medium laterum sitâ, fuscis : membranâ flavo-albâ, immaculatâ. Tibiis tarsisque roseo-flavescentibus, tibiis in medio latè albis. Long. 4 1/2 mill.

Noir : tête et thorax hérissés de longs poils blancs. Second article des antennes blanc, rose à la base et à l'extrémité. Partie coriace

des hémélytres blanc jaunâtre à l'extrémité vers l'angle postéro-interne, avec la base étroitement noirâtre et une petite tache noire sur le milieu des côtés; membrane d'un blanc jaunâtre, sans taches. Cuisses noires, rouges à l'extrémité; tibias et tarses d'un flave rosé, les tibias largement blancs au milieu. Les antennes et les pattes sont pubescentes; le dessous du corps est noir avec les organes odorifères blancs et un ou deux segments du milieu de l'abdomen marginés de blanc en dessous.

Distinct du *Bycanistes naso* Stâl par la couleur de l'extrémité de la partie coriace des hémélytres, qui est d'un blanc jaunâtre au lieu d'être noire, et par la membrane sans taches.

Deux ♂, Casa-branca.

Le genre *Bycanistes* a été fondé par M. Stâl en 1872, pour une espèce algérienne; c'est une forme remarquable dont on ne connaissait d'analogue que chez quelques genres exotiques.

Plinthisus Putoni Horvath, variété **coarctatus** Horvath. Portimao.

Un seul exemplaire, qui a servi à la description de M. de Horvath (Petites nouvelles entomologiques, 1er novembre 1876).

P. brevipennis Latr. Séville.

Stygnus *arenarius* Hahn. S. Barth. de Messine.
Peritrechus *nubilus* Fall. Portugal.
Trapezonotus *dispar* Stâl, ♀. Bussaco.
Pachymerus *Rolandri* Linn. Faro.
Beosus *luscus* Fabr. Sª Olalla, Mafra, Leiria.
Emblethis *verbasci* Fabr. Portimao, Mafra, S. Barth. de Messine.
Gonianotus *marginepunctatus* Wolff. Villa Real.
Scolopostethus *cognatus* Fieb. Portugal.
Pyrrhocoris *apterus* Linn. Pombal, Leiria, Lisbonne, Evora, Sagres, Faro.
P. Œgyptius Linn. Béja, Sagres, Monchique, Cadix.
Heterogaster *urticæ* Fabr. Evora.
Platyplax *salviæ* Schill. Leiria, Castroverde.
Monanthia *elongata* Fieb. Algésiras.
M. liturata Fieb. S. Barth. de Messine.
M. nassata Puton. Béja, Casa-branca, Portimao.
Hebrus *pusillus* Fall. Monchique.
Phymata *monstrosa* Fabr. Monchique.
Acetropis *Gimmerthali* ♂♀ Flor. Casa-branca.
Leptopterna *dolabrata* Linn. Castroverde.
Lopus *albomarginatus* Hahn. Casa-branca, Santa-Clara, Caldas de Monchique, Castroverde, S. Barth. de Messine.
L. sulcatus Fieb. Bussaco, Mafra.

PHYTOCORIS *juniperi* Frey. Mafra. Un seul exemplaire. Cette espèce, non encore signalée dans la péninsule Ibérique, se trouve aussi en Algérie ; je l'ai prise à Philippeville.

Phytocoris miridioides. N. sp.

Pubescens, flavus : capite aurantiaco, in medio longitudinaliter pallido-lineato : pronoto aurantiaco, longitudinaliter pallido trilineato : hemelytrorum suturâ externâ clavi brunneâ, membranâ infuscatâ. Femoribus posticè fusco-roseis, flavo-guttatis. Hemelytris in utroque sexu abdomine longioribus. Long. 8 à 10 mill.

Pubescent, d'un flave plus ou moins pâle. Tête et pronotum orangés, celui-ci traversé longitudinalement par trois lignes pâles, plus larges en arrière, d'épaisseur inégale, dont la médiane est continuée tout le long de la partie supérieure de la tête.

Les cuisses, surtout les postérieures, sur leurs deux tiers postérieurs, sont d'un rose plus ou moins foncé parsemé de gouttelettes pâles ; souvent les cuisses antérieures et intermédiaires sont pâles, sans taches bien distinctes. Les hémélytres dans les deux sexes dépassent notablement l'abdomen; la suture externe du clavus est brune et la membrane est plus ou moins enfumée.

Cette espèce rappelle tout à fait les couleurs du *Miridius quadrivirgatus* Costa ; elle s'en distingue facilement par sa tête inclinée, plus petite, et non prolongée en avant.

Quatre exemplaires ♂♀, Loule, Tavira.

CALOCORIS *affinis* H. Sch. Leiria, La Foya, Faro, Tavira, S. Barth. de Messine.

C. bipunctatus Fabr. Coïmbra, Portimao, Sagres, Casa-branca, Tavira.

C. instabilis Fieb. Coïmbra, deux exemplaires ♂ et ♀ ; espèce rare, non encore signalée ailleurs que dans la péninsule Ibérique.

HOMODEMUS *roseomaculatus* de Geer. Santa-Clara, Casa-branca, Faro.

H. marginellus Fabr. Bussaco, Santa-Clara, Caldas de Monchique.

LYGUS *pratensis* Fabr. Grenade.

ORTHOPS *montanus* Schill. Coïmbra.

CYPHODEMA *instabile* Lucas. Coïmbra, Sagres.

CAMPTOBROCHIS *punctulata* Fall. Carregado.

CAPSUS *punctum* Rambur. Casa-branca, Tavira, S. Barth. de Messine.

HETEROCORDYLUS *tibialis* Hahn. Cintra, Evora.

H. unicolor Hahn. Mafra.

STIPHROSOMA *cicadifrons* Costa. Monchique.

HALTICUS *erythrocephalus* H. Sch. Coïmbra.

ORTHOCEPHALUS *saltator* Hahn. Casa-branca.

O. tristis Fieb. Casa-branca, deux ♀. N'était encore connu que d'Andalousie ; je l'ai pris aussi à Oran (Algérie).

PITHANUS *Mærkeli* H. Sch. Portimao.

MACROLOPHUS *costalis* Fieb. Portimao.

BRACHYCERŒA *hyalinipennis* Klg. Lisbonne, Tolède.

GLOBICEPS *flavomaculatus* Fabr. Portugal.

PACHYLOPS *chloropterus* Kirschb. Casa-branca.

ORTHOTYLUS *flavosparsus* Sahlb. Santa-Clara, Casa-branca.

LITOCORIS *ericetorum* Fall. Santa-Clara, Tavira.

PACHYXYPHUS *lineellus* Muls. et Rey. Santa-Clara, Castroverde. En nombre.

HOPLOMACHUS *Thunbergi* Fall. Cintra.

CONOSTETHUS *salinus* Sahlb. Santa-Clara.

XENOCORIS *venustus* Fieb. Carregado, Casa-branca.

MERMIMERUS *Paykuli* Fallen. Casa-branca.

MACROCOLEUS *Reiberi* Reuter (Petites nouvelles entomologiques, 1876). Mafra, deux exemplaires. La capture en Portugal de cette espèce, qui habite les Vosges, en France, est intéressante ; la description de M. Reuter me paraît convenir de tous points à nos deux insectes portugais.

AMBLYTYLUS *longirostris* Fieb. Casa-branca, en abondance. Capture très intéressante ; il ne restait dans la collection Fieber que des débris de cette espèce espagnole.

ICODEMA *infuscatum* Fieb. Santa-Clara.

APOCREMNUS *obscurus* Kirschb. Portimao, Lagos, Tavira.

A. obscurellus Fallen. Carregado, Tavira.

PSALLUS *aurora* Muls. et Rey. Leiria. Espèce distincte, confondue à tort, suivant M. Reuter, avec le *P. diminutus* Kirschb.

P. varians Meyer. Coïmbra.

AUCHENOCREPIS *minutissima* Rambur. Santa-Clara.

PLAGIOGNATHUS *arbustorum* Fabr. Tavira.

P. viridulus Fallen. Tavira.

ANTHOCORIS *nemoralis* Fabr. Tavira.

TRIPHLEPS *nigra* Wolff. Mafra, Portimao, Tavira.

T. lævigata Fieb. Tavira.

CARDIASTETHUS *rufescens* Costa. Tavira.

CIMEX *lectularius* Linn. Bussaco, Caldas de Monchique.

SALDA *arenicola* Scholtz. Coïmbra, un exemplaire.

SALDA *pallipes* Fabr. Portimao, deux exemplaires de la variété *dimidiata* Curtis.

NABIS *lativentris* Bohem. Tavira, un seul exemplaire macroptère. Cette variété macroptère paraît se rencontrer plus fréquemment dans le midi de l'Europe que dans le nord.

N. capsiformis Germ. Tavira.
N. rugosus Linn. Portugal.
Coranus *niger* Rambur. Lagos.
Sphedanolestes *lividigaster* Muls. et Rey. Caldas de Monchique.
S. sanguineus Fabr. Monchique.
Rhynocoris *iracundus* Scop. Cintra, Santa-Clara, La Foya, Caldas de Monchique, Sagres.
R. erythropus Linn. Carregado, Santa-Clara, Mertola.
Eumerus *ululans* Rossi. Lagos, six exemplaires.
Pirates *hybridus* Scop. Bussaco, La Foya, Caldas de Monchique.
Pasira *basiptera* Stål. Lagos, un seul exemplaire; rencontrée pour la première fois dans la péninsule.
Reduvius *personatus* Linn. Lagos, Tavira.
Oncocephalus *squalidus* Rossi. Cintra, Lagos.
O. notatus Rambur. Leiria, Cintra, Caldas de Monchique, Tavira.
Limnobates *stagnorum* Linn. Coïmbra, Monchique, La Foya, Portimao.
Hydrometra *najas* de Geer. Caldas de Monchique, Portimao.
H. thoracica Schumm. Portugal.
H. gibbifera Schumm. Monchique, Portimao.
H. lacustris Linn. Coïmbra.
Velia *rivulorum* Fabr. Carregado, Monchique, Portimao.
V. currens Fabr. Carregado, Monchique, Caldas de Monchique.
Hydroëssa *Schneideri* Scholtz. Monchique.
Naucoris *cimicoides* Linn. Portugal.
N. maculatus Fabr. Coïmbra.

Naucoris angustior. N. sp.

Flavo-luteus, lateribus pronoti et lateribus anticis hemelytrorum, his latè, pallidioribus. Thorax hemelytris nonnihil angustior. Caput ad oculos parùm punctatum, verticis sulcis obliquis ferè nullis. Hemelytrorum lateribus parùm expansis, abdominis margine non maculato. Long. 9 mill.

Affinis *N. maculato* Fabr.; formâ angustiore, colore pallidâ, nec non capite ad oculos minùs punctato, et vertice sulcis ferè destituto, differt.

Très voisin de *N. maculatus* Fabr.; me paraît distinct par ses hémélytres plus étroites, la ponctuation moindre du bord interne des yeux, l'absence à peu près complète de sillon de chaque côté du vertex, et par la couleur plus pâle, en entier d'un jaune d'argile, avec les bords du corselet et de la partie antérieure des hémélytres plus pâles; la tranche latérale de l'abdomen est dénuée

de taches; la suture de chaque segment est seulement un peu foncée en dessus.

Quatre exemplaires ♂♀. Portugal; Tanger (Maroc.).

Borbocoris Volxemi. N. sp.

Suprâ flavus, nigro variegatus, subtùs cum rostro et pedibus omnino flavus. Ovatus, capite cum pronoto semi-circulum formante, hujus angulis posticis rotundatis, anticis marginem anticum oculorum attingentibus. Caput rugosum, punctatum cum oculis latius quàm longius, in medio longitudinaliter fusco-notatum. Pronotum et scutellum densè, corium minus densè, granulis minutis obtecta, flava, nigro-variegata. Scutellum triangulare, latius quàm longius. Membrana punctis minutis squamosis obtecta, nigra, flavo-adspersa. Margo lateralis abdominis crenulatus, segmentis lateribus anticè suprà angustè nigro-maculatis.

Mesosterno carinâ valdè elevatâ, posticè dilatatâ et profundè impressâ, instructo; metasterno et primo segmento abdominis subtùs carinâ valdè elevatâ, cœteris segmentis carinâ modicâ obsoletâ, instructis. Long. 9 mill.

Fauve, mélangé de noir en dessus, entièrement flave en dessous. Ovale; la tête, enclavée dans le pronotum, forme avec lui un demi-cercle assez régulier; les angles antérieurs du pronotum atteignent le niveau du bord antérieur des yeux, les angles postérieurs sont fortement arrondis. Tête rugueusement punctuée, y compris les yeux, plus large que longue, longitudinalement maculée de brun au milieu. Pronotum et écusson densément, cories moins densément, couverts de petits granules; fauves, avec des taches irrégulières noires. Écusson triangulaire, plus large que long. Membrane couverte de petits points squameux, noire, parsemée de petites taches confluentes pâles. Tranche latérale de l'abdomen finement crénelée avec le bord antérieur des segments étroitement maculé de noir.

Mesosternum avec une carène aiguë, très élevée, élargie en losange en arrière et profondément creusée en ce point; metasternum et premier segment abdominal garnis en dessous d'une forte carène, les autres segments médiocrement et obsolètement carénés.

Quatre exemplaires ♂ ♀, Portugal. C'est sans contredit l'espèce la plus remarquable que M. C. Van Volxem ait rapportée de son voyage en Portugal; le genre est nouveau pour la Faune européenne.

Nepa *cinerea* Linn. Caldas de la Rainha, Monchique.
Anisops *producta* Fieb. Portugal, en grand nombre.

NOTONECTA *glauca* Linn. Monchique, Caldas de Monchique, S. Barth. de Messine. Un bon nombre d'exemplaires, appartenant pour la plupart à la variété *marmorea* Fabr.

PLEA *minutissima* Fabr. Portugal.

CORISA *Panzeri* Fieb. Coïmbra, en nombre.

C. atomaria Illig. Portugal, en nombre.

C. Stâli Fieb. Portugal, un seul exemplaire.

C. apicalis Fieb. Portugal. Capture très intéressante; il ne reste de cette espèce qu'un débris dans la collection Fieber.

C. hieroglyphica Dufour. Portugal, en nombre.

C. transversa Illig. Monchique, Caldas de Monchique, Portimao, en nombre.

C. limitata Fieb. Monchique, Portimao, en nombre.

C. semistriata Fieb. Portugal.

C. mœsta Fieb. Monchique, en nombre.

C. Fabricii Fieb., et variété *nigrolineata* Fieb. Portimao, en nombre.

CYMATIA *Bonsdorffi* Sahlb. Portugal, un seul exemplaire; rencontrée pour la première fois dans la péninsule.

SIGARA *Scholtzi* Fieb. Portugal, en nombre.

TETTIGIA *orni* Linn. Tavira.

CICADETTA *argentata* Oliv. Portugal, un seul ♂.

HELICOPTERA *Genei* Spinola. Santa-Clara, un seul exemplaire; rencontrée pour la première fois dans la péninsule; espèce restée inconnue à Fieber.

CIXIUS *discrepans* Fieb. Mafra.

C. Heydeni Kirschb. Bussaco, Monchique.

DICTYOPHARA *Europæa* Linn. Tavira.

HYSTEROPTERUM *liliimacula* Costa. Loule.

H. bilobum Fieb. Portimao, Sagres, Loule, Tavira.

H. fuscovenosum Fieb. Caldas de Monchique, Castroverde.

H. distinguendum Fieb. Monchique, Santa-Clara. Castroverde. Il n'en reste qu'un exemplaire dans la collection Fieber.

H. angulare Fieb. Portugal.

EURYSA *lineata* Perris. Mafra.

TETTIGOMETRA *virescens* Panz. Casa-branca, Tavira.

T. picta Fieb. Casa-branca.

T. impressifrons Muls. et Rey. Carregado. Beja, Casa-branca, Portimao.

T. costulata Fieb. Portugal.

TRIECPHORA *sanguinolenta* Linn. Cintra, Sagres, Faro.

APHROPHORA *corticea* Germ. Mafra.

PHILŒNUS *campestris* Fall. Casa-branca.

P. spumarius Linn. Coïmbra, Mafra, Casa-branca.

GARGARA *genistæ* Fabr. Carregado.
MEGOPHTHALMUS *scanicus* Fall. Monchique.
IDIOCERUS *atopos* Fieb. Coïmbra.
I. socialis Fieb. Santa-Olalla (Espagne).
AGALLIA *venosa* Fall. Portimao.
EUPELIX *cuspidata* Fabr. Portimao.
ACOCEPHALUS *interruptus* Scott. Alte, Santa-Olalla.
A. polystolus Scott. Mafra.
A. pelas Fieb. Lagos. Un seul ♂, trouvé pour la première fois dans la péninsule.
SELENOCEPHALUS *Corsicus* Leth. Faro, S. Domingo. Espèce nouvelle, qui me paraît différer du *Sel. Lusitanicus*, Signoret, dont j'ai des types provenant de l'auteur. (Voir *Annales de la Société entomologique de Belgique*, 1876.)
DORYDIUM *lanceolatum* Burm. Villareal. Remarquable espèce, nouvelle pour la Faune de la péninsule; M. C. Van Volxem n'en a malheureusement trouvé qu'une larve peu développée.
THAMNOTETTIX *paryphanta* Fieb. Tavira, une seule ♀.
ATHYSANUS *stactogalus* Amyot. Santa-Clara, Tavira.
A. variegatus Kirschb. Coïmbra.
ALLYGUS *modestus* Fieb. Monchique. Un seul exemplaire; nouveau pour la Faune de la péninsule.
DELTOCEPHALUS *punctum* Flor. Mafra ; nouveau pour la Faune de la péninsule.
D. striatus Linn. Tavira.
CHLORITA *flavescens* Fabr. Portimao.
C. solani Kollar. Tavira.

RELEVÉ DES HÉMIPTÈRES

RECUEILLIS

DANS LES ENVIRONS DE TANGER (MAROC) PAR M. CAMILLE VAN VOLXEM

EN JUILLET 1871

par L. LETHIERRY.

— Séance du 6 janvier 1877. —

Solenostethium *lynceum* Fabr.
Cryptodontus *tuberculatus* Rossi.
Odontoscelis *dorsalis* Fabr.
Trigonosoma *falcatum* Cyrillo.
Ancyrosoma *albolineatum* Fabr.
Graphosoma *lineatum* Fabr.
Cephalocteus *histeroides* Dufour.
Crocistethus *Waltli* Fieber.
Ochetostethus *nanus* H. Sch.
Sciocoris *macrocephalus* Fieber.
Doryderes *marginatus* Fabr.
Ælia *rostrata* Bohem.
Carpocoris *baccarum* Linn.
Dolycoris *verbasci* de Geer.
Acrosternum *Millieri* Muls. et Rey.
A. Heegeri Fieber.
Nezara *prasina* Linn.
Piezodorus *incarnatus* Germ.
Strachia *picta* H. Sch.
S. decorata H. Sch.
Spathocera *Dalmanni* Schill.
Strobilotoma *typhœcornis* Fabr.
Ceraleptus *gracilicornis* H. Sch.
Loxocnemis *dentator* Fabr.
Coreus *hirsutus* Fieb.
C. pilicornis Burm.

VERLUSIA *rhombea* Linn. Un seul exemplaire, de tous points pareil à ceux qu'on trouve en Belgique et dans le nord de la France. Il est assez curieux que cette espèce soit remplacée par la *Verlusia sinuata* Fieber, en Espagne, en Corse et en Algérie; je n'ai pas connaissance que la *rhombea* ait été prise dans ces trois derniers pays.
V. sulcicornis Fabr.
CAMPTOPUS *lateralis* Germ.
LIORHYSSUS *hyalinus* Fabr.
LYGŒUS *equestris* Linn., variété à membrane blanche.
SPILOSTETHUS *militaris* Fabr., variété à membrane blanche.
CYMODEMA *tabidum* Spinola.
HENESTARIS *laticeps*. Curtis.
GEOCORIS *siculus* Fieber.
G. ater Fabr.
PRODERUS *suberythropus* Costa.
MICROTOMA *leucoderma* Fieb.
PACHYMERUS *tristis* Fieb.
P. quadratus Fabr.
P. saturnius Rossi.
EMBLETHIS *arenarius* Linn.
THAUMASTOPUS *marginicollis* Lucas.
PYRRHOCORIS *apterus* Linn., variété macroptère.
CANTACADER *quadricornis* Lep.
PHYMATA *monstrosa* Fabr.
LYGUS *pratensis* Fabr.
LITOCORIS *ericetorum* Fall.
TINICEPHALUS *rubiginosus* Fieber.
ANTHOCORIS *nemoralis* Fabr.
LEPTOPUS *echinops* Dufour.
PROSTEMMA *guttula* Fabr.
RHYNOCORIS *erythropus* Linn.
ONCOCEPHALUS *notatus* Rambur.
HYDROMETRA *najas* de Geer.
H. thoracica Schümm.
NAUCORIS *maculatus* Fabr.
N. angustior Leth.
NEPA *cinerea* Linné.
ANISOPS *producta* Fieber.
NOTONECTA *glauca* Linné, variété *marmorea* Fabr.
CORISA *atomaria* Illig.
C. apicalis Fieb.
C. hieroglyphica Dufour.
C. transversa Illig.

CICADETTA *tibialis* Panz. ♂ ♀.

Hysteropterum maroccanum. N. Sp.

Flavo-griseum, pedibus fusco-annulatis. Angustatum, lateribus depressum. Vertex vix latior quam longior latitudinem oculi non superans; vertice fusco-quadrimaculato, duabus maculis basalibus, duabus anterioribus. Pronotum anticè punctis brunneis impressis marginatum, carinâ mediâ destitutum. Homelytris abdomine longioribus, apice obliquè rotundatis, irregulariter reticulatis.

Affine *H. angusticipi* Leth.; Staturâ majore, formâ minùs angustatâ, homelytris longioribus, posticè minùs rotundatis, pronotoque carinâ destituto, differt. ♂. Long. 4 1/4 mill.

Ressemble beaucoup pour la forme et les couleurs à l'*Hystero-pterum angusticeps* Leth.; la forme relativement étroite de son vertex le rapproche aussi beaucoup de cette espèce; on le distinguera facilement à sa taille plus grande, sa forme moins étroite, ses homélytres plus longues, plus obliques et moins arrondies à leur extrémité, et surtout à son pronotum sans carène au milieu. Un seul ♂, Tanger.

TETTIGOMETRA *costulata* Fieber.
ACOCEPHALUS *striatus* Fabr.
DELTOCEPHALUS *striatus* Linn.



ESPÈCES INÉDITES

DE LA

TRIBU DES HISPIDES

par le docteur Félicien Chapuis

— Séance du 6 Janvier 1877 —

DEUXIÈME PARTIE.

Genre **MONOCHIRUS** Chp.

Genera des Coléoptères. T. XI, p. 330.

I. *Elytrorum disco nec tuberculoso nec spinulato.*

1. **M. inermis** Zubkoff. Darghestan.

Elongatus, opacus, ater; pronoto longitudine paulo latiori, tenuiter et densissime punctato-ruguloso, juxta marginem anticum transverse striolato, pilis nonnullis appressis argenteis adsperso, transverse late et leviter bisulcato; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis alternis 1, 3, 5, 7 subelevatis; versus apicem irregulariter tuberculatis vel nodosis; marginibus sat dense spinulatis, spinulis lateralibus brevibus, apicalibus longioribus. Long. 5 mill.

II. *Elytrorum disco tuberculoso.*

2. **M. australicus** Motschulsky.

3. **M. fimbriatus** N. sp. Tasmanie.

Elongatus, ater, elytris nigro-cæruleis; fronte carinata; pronoto longitudini æquilato, versus apicem rotundato-angustato, ante basin subconstricto, densissime punctulato, breviter canaliculato, pilis brevibus flavis, appressis sparsuto, disco antico lævi, glabro, postice transverse sulcato, sulco profundo, basi parallelo, in medio transverse subimpresso; elytris elongatis, apice rotundatis, margine toto spinulatis, subregulariter punctato-striatis; humeris

elevatis, spinulis 4 vel 5 brevioribus seriatim armatis; disco tuberculis conicis, versus apicem majoribus obsito; femoribus anticis subtus spinulatis. Long. 6 mill.

III. *Elytrorum disco spinulato.*

4. **M. multispinosus** Germar.

5. **M. Germari**. Sp. n. Carpentaria.

Oblongus, ater, elytris nigro-cæruleis; fronte subcarinata; pronoto maxima latitudine paulo breviori, lateribus medio dilatato-rotundatis, versus basin leviter, versus apicem magis angustato; tenuiter rugoso-punctato, pilis flavis appressis obsito, linea media longitudinali lævi, subcanaliculata, transverse bi-impresso; elytris oblongis, apice rotundatis, punctato-striatis, margine et disco spinulatis, spinulis marginalibus paulo longioribus; femoribus anticis medio spinula sat longa subtus armatis. L. 4 mm.

6. **M. coarctatus**. Sp. n. Sydney.

Oblongus, ater, subnitidus; fronte subcarinata; pronoto paulisper longiori quam latiori, basi coarctato, versus apicem angustato, subtiliter irregulariterque ruguloso-punctato, pilis brevibus albidis obsito, linea media longitudinali sublævi, subcanaliculata, disco transverse bisulcato, sulcis subæquè impressis, augulis posticis acute dentatis; elytris oblongis, apice rotundatis, punctato-striatis, spinulatis, spinulis marginis et disci longitudine æqualibus; femoribus anticis breviter subtus bi- vel trispinulatis. Long. 4 mm.

7. **M. callicanthus**. Bates.

GENRE **PRIONISPA** Chp.

Genera des Coléopt. T. XI, p. 337.

1. **P. fulvicollis**. Guérin-Mén.

P. nitida Chp. Gen. Coleop. T. XI, p. 338.

2. **P. subopaca**. Chp.

GENRE **PLATYPRIA** Guér.-Mén.

Genera des Coléopt. T. XI, p. 336.

I. *Antennis tenuibus, capite et pronoto simul sumptis duplo longioribus.*

A. *Elytrorum margine lobis duobus ornato.* (Species ex Asia.)

1. **P. echidna** Guér.-Mén.

2. **P. hystrix** Fabr.

3. **P. subopaca** Chp.

4. **P. longispina** Chp.

5. **P. dimidiata** Sp. n. Malacca.

Breviter oblonga, rufo-ferruginea; antennis nigris, apice subfuscis; pronoto transverso, opaco, basi sulcato, sulco vix distincte punctato, lateribus anticis lobatis, lobo 6-spinato, spinis quatuor majoribus et apice nigris; angulis posticis dente recurvo armatis; elytris subquadratis, profunde irregulariter punctato-striatis, nigris, tertia basali parte rufo-ferruginea; lobo antico nigro rufoque variegato, spinulis 4 longis et nigris armato; lobo postico bispinato; margine inter lobos breviter unispinato; margine apicali spinulato, spinulis longitudine abrupte decrescentibus; disco spinulis 7 vel 8 longioribus ornato. Long. 7 mm.

A'. *Elytrorum margine lobo antico ornato.* (Species ex Africa.)

6. **P. coronata** Guér.-Mén.

7. **P. Raffrayi**. Sp. n. Zanzibar.

Breviter oblonga, subnitida, flava; antennis flavo-rufescentibus; pronoto subtransverso, opaco, ruguloso, transverse leviter bisulcato, flavo-ferrugineo cum maculis quatuor obscuris, interdum obsoletis; lateribus anticis lobatis, lobo 6-spinato, spinulis 4 majoribus et apice fuscis; scutello brunneo; elytris subquadratis, irregulariter et profunde punctato-striatis, flavis; lobo 4-spinato, spinula pone lobum longiori, flava, cum apice summo fusco, spinulis apicalibus leniter longitudine decrescentibus; spinulis discoïdalibus validis, sat numerosis; spinulis marginis et disci, una excepta, rufescentibus et apice plus minusve fuscis. Long. 5 mm.

8. **P. centetes**. Guér.-Mén.

9. **P. luctuosa**. Sp. n. Calabar.

Breviter oblonga, subopaca, subtus flavo-ferruginea, supra nigra; antennis flavo-ferrugineis, articulis duobus primis fuscis, pronoto transverso, opaco, parce punctulato, transverse bisulcato, sulco antico subobsoleto, postico profunde, dense punctato; latere utroque antico lobato, lobo 6-spinato, cum margine antico et spinulis duabus primis pallide fuscis, lineola media longitudinali rufescente, sublævi; elytris subquadratis, mediocriter punctato-striatis, cum margine laterali et apicali tenue pallide fuscis, spinulis omnibus nigris, lobo 4-spinato; spinulis apicalibus abrupte longitudine decrescentibus. Long. 4 mm.

10. **P. abdominalis.** Sp. n. Madagascar.

Oblonga, atra, subopaca; antennarum articulis ultimis pilis griseis obsitis; pronoto transverso, tenuissime undulato-striolato, opaco, margine basali trisinuato, subtoruloso; linea media sublævi; lateribus anterius lobatis, lobo elongato, 6-spinato, spinulis 4 longissimis, 2 brevissimis; elytris subquadratis, profundius punctato-striatis, spinulis marginis et disci acute longissimis; lobo trispinato; spinula pone lobum longissima, aliis sequentibus longitudine decrescentibus; corpore subtus nigro, abdomine rufescente. Long. 6 mm.

II. *Antennis sat validis, capitis et pronoti longitudini æqualibus.*

11. **P. erinaceus.** Fabr.

GENRE **HISPA**. Linnée.

Genera des Coléopt. T. XI, p. 333.

SUBGENUS **Thoracispa**.

1. **H. Dregei.** Dej. N. Sp. Afric. austr.

Obovata, opaca, nigro-fusca; pronoto subtransverso, lateribus et margine antico confusis, disco inæquali, subconcavo, parcius irregulariter punctato, pilis nonnullis appressis flavis adsperso, disco medio breviter carinato, angulis posticis acute productis, utroque latere anterius lobato, lobo basi constricto, rotundato, paulisper concavo, spinulis gracilibus, longis, circiter viginti, radiatim ornato, spinulis anticis supra caput subcancellatis; elytris subdepressis, regulariter punctato-striatis, margine ab humero ad apicem, serieque ab humero oblique ad medium ducta spinulis hinc et inde orientibus; femorum apice, tibiis et tarsis rufo-fuscis. Long. 5 mm.

SUBGENUS **Hispella**.

1. *Antennarum articulo uno basali spinato.*

2. **H. sulcicollis.** Gyll.

3. **H. incerta.** Sp. n. Afric. occid.

Oblonga, opaca, nigra, elytris nigro-cœruleis, nitidulis; antennarum articulis 5 ultimis griseo-sericeis; pronoto transverso, rude, densissime et æqualiter ruguloso-punctato, basi transverse subsulcato; margine antico spinula bifurcata utrinque ornato, margine utroque laterali trispinato, spinulis duabus primis basi confusis; elytris oblongis, punctato-striatis, spinulis marginalibus et discoïdalibus subæqualibus numerosis. Long. 3 1/2 mm.

II. *Antennarum articulis nonnullis basalibus spinatis.*

4. **H. bellicosa**. Guér.-Mén.

5. **H. ceylonica**, Mots.

6. **H. atra**. Linn.

7. **H. cariosa**. Reiche.

8. **H. stygia**. Sp. n. Ind. or.

Oblonga, opaca, atra; antennarum articulis sex spinulatis, spinula prima 4-fida, secunda bifida, aliorum spinula simplici; pronoto transverso, rude, densissime tenuiter ruguloso-punctato, transverse bisulcato, margine antico spinula bifurcata utrinque armato; margine utroque laterali trispinato, spinulis duabus primis basi connexis; elytris oblongis, subnitidis, mediocriter punctato-striatis, margine laterali ab humero ad apicem sat dense spinulato; disco spinulis et tuberculis conicis, acutis obsito; pedibus subrufescentibus, femoribus anticis subtus brevissime spinulatis, tibiis mediis curvatis. Long. 4 mm.

SUBGENUS **Podispa**.

9. **H. spinulosa**. Gyll.

10. **H. armata**. Guér.-Mén.

SUBGENUS **Hispa**.

I. *Antico pronoti margine inermi.*

A. *Pronoto distincte pubescente.*

11. **H. testacea**. Linn.

12. **H. algeriana**. Guér.-Mén.

13. **H. numida**. Guér.-Mén.

14. **H. occator**. Brullé.

15. **H. capensis**. Thunberg. Cap. bon. Spei.

Oblonga, subnitida, rufo-testacea; antennarum articulis duobus primis fuscis; pronoto subtransverso, subtiliter et parce punctato, pilis aureis appressis obsito, basi transverse sulcato, antico utroque latere lobato, lobo parvulo 7-spinulato, spinulis fuscis, anticis 5 magnis, æqualibus; duabus posticis basi connexis; elytris oblongis, punctato-striatis, pilis flavescentibus mollibus parcius vestitis, spinulatis, spinulis fuscis, longioribus, numerosis, inæqualibus; corpore subtus brunneo, pedibus flavo-ferrugineis. Long. 3 1/2 mm.

16. **H. pallescens**. Guér-Mén.

17. **H. subhirta**. Sp. n. Madagascar.
Oblonga, opaca, nigro-fusca; capitis antica parte rufescente; pronoto longitudine paulo latiori, subtiliter ruguloso-punctato, pilis flavo-sericeis parce obsito, medio breviter canaliculato, utroque latere anterius lobato, lobo parvo, 6-spinulato, spinula postica breviori, antica suberecta, introrsum inclinata; elytris oblongis, irregulariter, parum profunde punctato-striatis, pilis mollibus, suberectis parce vestitis, spinulatis, spinulis marginalibus sublongioribus; discoïdalibus inæqualibus; pedibus rufo-ferrugineis, femorum basi obscure fusca. Long. 5 mm.

A'. *Pronoto glabro vel parcissime piloso.*

18. **H. armigera**. Oliv.

19. **H. Fabricii**. Guér.-Mén.

20. **H. dama**. Sp. n. Ind. or.
Lata, oblonga, opaca, nigro-cyanea, abdomine rufo; pronoto longitudine paulo latiori, transverse bisulcato, rude, indistincte punctulato, latere utroque antico lobato, lobo 10-spinulato, spinula prima supera, introrsum obliqua, spinulis tribus posticis brevibus, basi connexis; elytris oblongo-subquadratis, profunde et dense, parum regulariter punctato-striatis, spinulatis; spinulis discoïdalibus robustis, longioribus, inæqualibus; marginalibus alternatim longioribus et brevioribus gracilibusque. Long. 6 mm.

21. **H. alternata**. Sp. n. Java.
Oblonga, subnitida, rufo-brunnea, æneo leviter induta; pronoto longitudine paulo latiori, irregulariter parum profunde punctato, transverse bisulcato, linea longitudinali media lævi, subnitida, irregulari; utroque latere lobato et spinulato, lobo 4-spinulato, spinula pone lobum breviori; elytris oblongis, subnitidis, mediocriter punctato-striatis, spinulatis, spinulis discoïdalibus valde inæqualibus, marginalibus longioribus, longitudine alternatis; pedibus pallide brunneis. Long. 4 mm.

22. **H. quadrifida**. Gerst.

? **Var.** Pedibus rufescentibus. India.

23. **H. torulosa**. Sp. n. Cafrerie.
Oblonga, opaca, atra; pronoto longitudini fere æquilato, versus apicem leviter angustato, opaco, disco medio breviter canaliculato, basi transverse sulcato, margine basali toruloso, torulo utrinque versus basin ramusculi producto; lateribus 5-spinatis, spinis

4 anticis e ramusculo brevi, tereti, cruciatim orientibus, spina postica breviori, simplici ; elytris oblongis, subnitidis, profunde et irregulariter punctato-striatis, multispinosis; spinulis discoïdalibus, inæqualibus ; spinulis marginalibus longitudine regulariter alternatis. Long. 5 mm.

24. **H. ramulosa**. Sp. n. Cafrerie.

Oblonga, parvula, opaca, atra ; pronoto longitudini æquilato, rude, tenuiter ruguloso, disco antico læviusculo, versus basin leviter et late depresso, in utroque latere ramulo spinulato ornato, spinula parva, bifurcata a basi ramuli orta, extus spinulis 5 longioribus, tenuibus, subflexuosis, antica intus spinulas tres arcuatas emittente ; elytris oblongis, punctato-striatis, longius spinulatis, spinulis marginalibus longitudine valde alternantibus. Long. vix 3 mm.

25. **H. Gestroi.** Sp. n. Madag.

Oblonga, atra, subopaca; pronoto longitudini æquilato, versus basin subconstricto et supra subsulcato, subopaco, disco medio distincte longitudinaliter sulcato et utrinque punctis nonnullis impresso ; utroque latere 5-spinulato, spinulis 4 anticis basi conjunctis, quinta simplici, postica ; elytris oblongis, subnitidis regulariter punctato-striatis, parcius spinulatis; spinulis marginis, circiter 8, paulo longioribus ; spinulis disci, circiter 11. Long. 4 mm.

26. **H. longespinosa**. Fairm.

II. *Pronoti margine antico spinulato.*

B. *Pronoto distincte, interdum parcius piloso.*

C. *Spinulis pronoti appendiculatis vel setiferis.*

27. **H. spinosa**. Weber.

28. **H. nigripennis**. Mots.

29. **H. vanikorensis**. Mots.

30. **H. pallidipennis**. Mots.

31. **H. puberula**. Chp.

32. **H. ramuligera**. Sp. n. Malacca.

Oblonga, subnitida, brunnea; antennarum articulis duobus primis nigro-fuscis ; pronoto transverso, tenuiter et dense undique ruguloso-punctato, transverse bisulcato, linea longitudinali media anguste carinata ; margine antico utrinque 2-spinulato, spinulis basi conjunctis et ante apicem bifurcatis; margine utroque laterali

4-spinato, spinulis tribus basi conjunctis, duabus anticis longioribus, in medio longitudinis et ante apicem bifurcatis vel appendiculatis, tertia simplici, multo breviori, quarta libera postica, præcedente dimidio breviori ; spinulis prothoracis rufis cum apice summo fusco ; elytris oblongis, nigris, irregulariter et profunde punctato-striatis, longius spinulatis ; spinulis marginalibus longitudine valde alternantibus ; pedibus ferrugineis. Long. 4 mm.

33. **H. discoïdalis**. Sp. n. Celebes.

Oblonga, subnitida, rufo-ferruginea ; pronoto transverso, utrinque medio rotundato-dilatato, densius et fortiter punctato, parce flavo-piloso, transverse leviter bisulcato, plaga transversa, impunctata subelevata, discoïdali; margine antico utrinque spinula bifurcata armato; margine utroque laterali subtrispinato, spinula antica bifurcata, postica breviori, simplici cum antica basi subconnexa ; elytris oblongis, profunde et irregulariter punctato-striatis, nigrocœruleis cum apice rufo-ferrugineo, sat longe spinulatis, spinulis disci circiter 10, spinulis marginalibus longitudine valde alternantibus ; pedibus flavo-ferrugineis. Long. 4 1/2 mm.

34. **H. setifera**. Sp. n. Batchian.

Oblonga, subnitida, rufo-ferruginea ; pronoto transverso, lateribus producto-rotundatis, densissime parum profunde punctato, transverse bisulcato, sulcis versus latera arcuatim connexis, disco medio transverse elevato, impunctato ; margine antico utrinque spinato, spinula valida, bifurcata ; margine utroque laterali 3-spinato, spinulis duabus anticis basi conjunctis, tertia postica, multo breviori, libera ; spinulis prothoracis appendiculatis et setiferis, basi excepta, fuscis ; elytris oblongis, cum spinulis nigro-cœruleis, profunde punctato-striatis, punctis pilo decumbente albido ornatis; spinulis subarcuatis, marginalibus paulo longioribus, cum tuberculis longe setiferis alternantibus. Long. 5 mm.

35. **H. insignita**. Sp. n. Ceylan.

Oblonga, subnitida, flavo-cinnamomea ; antennis tenuibus, vix corpore brevioribus, articulis duobus primis et ultimis 5 fuscis; pronoto longitudine fere duplo latiori, transverse bisulcato, maculis duabus disci magnis, densius punctatis, nigris; linea media longitudinali canaliculata ; margine antico utrinque bi-spinulato, spinula antica ante apicem bifurcata, spinula postica bidenticulata; margine utroque laterali 3-spinato, spinulis duobus anticis longis, bidenticulatis, tertia postica brevissima, simplici ; spinulis prothoracis flavis cum apice et denticulis fuscis ; elytris oblongis, mediocriter punctato-striatis, parce pilosis, sat longe spinulatis; spinulis

disci nigro-fuscis; spinulis marginis, 3 vel 4 exceptis, flavis; pectoris lateribus nigro-vittatis. Long. 3 1/2 mm.

C'. Spinulis pronoti simplicibus.

36. **H. trifida**. Sp. n. Malacca.

Oblonga, subnitida, atra; pronoto transverso, apice angustato, tranverse sat fortiter bisulcato, parce piloso, irregulariter punctulato, disco medio sublævi, breviter canaliculato; margine antico utrinque bispinulato, spinulis basi connexis; margine utroque laterali 3-spinato, spinulis basi connexis; postica longiori; elytris oblongis, punctato-striatis, pilis mollibus, suberectis, raris vestitis; sat longe spinulatis, spinulis marginalibus longitudine valde alternantibus. Long. 4 mm.

37. **H. vittula**. Chp.

38. **H. Perroteti**. Guér.-Mén.

39. **H. Leonardi**. Rits.

40. **H. echinata**. Gyll.

41. **H. Ritsemæ**. Sp. n. Madagascar.

Oblonga, parvula, subopaca, nigra; pronoto transverso, parce et subtiliter punctulato, parce flavo-piloso, transverse bisulcato, obsolete longitudinaliter canaliculato, disco inter sulcos paulisper elevato, sublævi, glabro; margine antico utrinque bispinato, spinulis basi connexis, utroque latere 3-spinato, spinulis duabus anticis basi connexis, tertia postica longiori; elytris subtiliter punctato-striatis, punctis piliferis, pilis flavis, appressis; spinulis in margine circiter 8, in disco circiter 13. Long. vix 3 mm.

42. **H. æneicolor**. Fairm.

43. **H. pubicollis**. Sp. n. Cap. Bon. Spei.

Oblonga, subnitida, flavo-ferruginea; antennarum articulis duabus primis fuscis; pronoto transverso, apice angustato, undique sat dense flavo-sericeo, in medio longitudinaliter a basi ad apicem sulcato, transverse leviter bisulcato, margine antico utrinque spinato, spinula prope basin bifurcata; margine utroque laterali 3-spinato, spinulis duabus anticis æqualibus, basi subconjunctis, tertia postica, multo breviori, simplici, ab aliis paulisper remota; elytris oblongis, profunde punctato-striatis, spinulatis, spinulis discoïdalibus, basi crassis, nigro-fuscis; spinulis marginalibus sublongioribus, flavis cum apice plus minusve infuscato. Long. 4 1/2 mm.

44. **H. mamillata.** Sp. n. Cap. Bon. Spei.

Oblonga, subnitida, rufo-brunnea vel fusca; antennis brevioribus, crassiusculis, pronoto transverso, basi apiceque angustato, parce et subtiliter punctato pilosoque, disco medio utrinque verruca rotundata, subdepressa, glabra, subimpunctata ornato; margine antico utrinque bispinato, spinulis basi conjunctis; margine laterali medio trispinato, spinulis subæqualibus, breviusculis, distinctis, simplicibus; elytris oblongis profunde punctato-striatis, disco tuberculatis, margine spinulatis; tuberculis conicis, acutis, validis, apice fuscis; spinulis brevibus, versus apicem dentiformibus; prosterno, pectore et maculis in utroque abdominis latere nigro-piceis. Long. 4 1/2 mm.

45. **H. tenuicornis.** Sp. n. Cafraria.

Oblonga, subnitida, fusca; antennis tenuibus, longioribus, ferrugineis, articulis duobus primis rufo-fuscis; prosterno transverso, sat dense et fortiter punctato, parce piloso, transverse bisulcato, sulcis versus latera confusis, disco medio toruloso; margine antico utrinque spinulato, spinula bifurcata flava, apice fusca; margine utroque laterali trispinato, spinulis flavis, apice fuscis, duabus anticis basi conjunctis, tertia simplici, dimidio breviori; elytris oblongo-subquadratis, sat profunde punctato-striatis, fuscis, lineisque longitudinalibus angustis inter spinulas rufescentibus ornatis, fusco-spinulatis; spinulis marginis lateralis flavo-ferrugineis, basi et apice breviter infuscatis; pedibus flavis. Long. 3 1/2 mm.

46. **H. Clementis.** Sp. n.

Oblonga, opaca, sordide flavo-brunnea; antennis tenuibus, rufo-brunneis; pronoto transverso, sat dense punctato et piloso, transverse bisulcato, linea longitudinali media carinulata, basi apiceque abbreviata; margine antico utrinque spinulato, spinula versus basin bifurcata; margine utroque laterali trispinato, spinulis anticis duabus basi connexis, tertia simplici, dimidio longiori; spinulis prothoracis flavis cum apice summo fusco; elytris oblongis, profunde punctato-striatis, sat dense flavo-pilosis, interstitiis alternis subcarinatis, sordide flavis cum plagis nonnullis et spinulis disci fuscis; spinulis marginis flavis, exceptis 3 vel 4 fuscis ad angulum laterali-posticum positis. Long. 4 1/2 mm.

47. **H. brevispinosa.** Sp. n. Ind. or.

Oblonga, subnitida, atra; pronoto transverso, undique densius et parum profunde punctato, punctis breviter piliferis, transverse bisulcato; margine antico utrinque spinato, spinula bifurcata; margine utroque laterali bi-spinato, spinula antica versus basin bifurcata, spinula postica libera, dimidio breviori; elytris oblongis,

dense et profunde punctato-striatis, punctis capillo brevi, decumbente, vix distincto ornatis; disco parce tuberculato-spinato, margine breviter spinato. Long. 4 1/2 mm.

B'. *Pronoto glabro.*

D. *Spinulis pronoti appendiculatis vel setiferis.*

48. **H. cladophora.** Guér.-Mén.

49. **H. bipartita.** Guér.-Mén.

D'. *Spinulis pronoti simplicibus.*

50. **H. sulcata.** Sp. n.

Oblonga, opaca, atra; pronoto transverso, rude sulco basali punctato, profundo, utrinque arcuatim antrorsum producto, linea longitudinali media anterius canaliculata, posterius oblongo-foveolata; margine antico utrinque bispinato, spinula antica recta, postica arcuata, antrorsum recurva; margine utroque laterali trispinato, spinulis basi connexis, duabus posticis sublongioribus, arcuatis; elytris oblongis, profunde et irregulariter punctato-striatis, punctis albo-setiferis; disco tuberculato-spinoso; spinulis marginalibus sat numerosis, ab humero ad angulum saturalem subæqualibus. Long. 4 mm.

51. **H. apicata.** Fairm.

52. **H. infuscata.** Chp.

53. **H. palliata.** Chp.

54. **H. laticollis.** Sp. n. Afric. occid.

Oblonga, subnitida, rufo-ferruginea; pronoto fortiter transverso, sat dense parum profunde punctato, subtiliter canaliculato, transverse bisulcato, sulcis impressis, versus latera conjunctis; margine antico utrinque spinato, spinula bifurcata; margine utroque laterali 5-spinato, spinis 4 basi conjunctis, tribus anticis longioribus, quarta brevissima, quinta libera, longitudine præcedentis; elytris oblongis, profunde et irregulariter punctato-striatis; spinulis fulvis cum apice fusco, in disco numerosis, aliis longioribus, aliis brevioribus intermixtis; in margine longitudine valde alternantibus. Long. 4 1/2 mm.



ICONOGRAPHIE ET DESCRIPTION

DE

SIX ESPÈCES DE CHENILLES INÉDITES

DES ENVIRONS DE CANNES (ALPES-MARITIMES)

AVEC LEURS PAPILLONS A PEINE CONNUS

Par P. MILLIÈRE

— Séance du 3 mars 1877 —

Mamestra immunda. Evm, Stgr. Cat. 1389. — (**Var. halimi**, Mill.).

Cannes et son territoire se recommandent aux naturalistes non seulement par la richesse de leur végétation, mais aussi par leur faune entomologique. Le nombre relativement important de lépidoptères nouveaux ainsi que d'autres considérés jusqu'à ce jour comme fort rares, certaines espèces que l'on croyait exclusives soit à l'Espagne, soit à la Russie, les uns découverts et les autres retrouvés ici, en sont la preuve.

La *Mamestra immunda*, Evm., dont les premiers états ne sont nullement connus, rapportée de l'Oural méridional par le Dr Eversmann, vient d'être capturée à Cannes même. Cette grande rareté, qui est encore une nouveauté pour la plupart des lépidoptéristes, ne doit avoir qu'une génération. Sa chenille, que je vais faire connaître, éclot ici au commencement de février, époque où se transforme en chrysalyde sa congénère, la *Chenopodiphaga*, dont elle partage les habitudes. C'est, en effet, le même arbrisseau, l'*Atriplex halimus*, dont les rameaux inférieurs traînent à terre et sont souvent submergés par les flots de la mer, c'est, dis-je, cet *Atriplex* qui nourrit les deux espèces de chenilles à cinq ou six semaines d'intervalle.

Lors de ses première et seconde mues, la chenille de *Mam. immunda* est cylindrique, avec le onzième anneau relevé en bosse.

Elle est entièrement d'un vert blanchâtre avec la tête petite et concolore. La stigmatale est large, blanche et lavée de rose sur les anneaux du milieu. Contrairement à la plupart des chenilles de Noctuides, celle-là possède, dès le premier âge, ses huit pattes membraneuses très développées. Parvenue à toute sa grosseur vers la fin de mars ou les premiers jours d'avril, l'*immunda* est médiocrement allongée, pleine, avec la tête petite et le 11e segment sensiblement relevé en bosse. Elle est d'un vert très clair tirant un peu sur le bleuâtre; les lignes vasculaire et sous-dorsale sont fines, continues et d'un vert foncé. La stigmatale est large, continue, blanchâtre, lavée de jaune et teintée de rose sur chacun des anneaux du milieu. La tête est concolore, avec les ocelles largement entourés d'ochreux vif. Les seize pattes sont concolores et teintées de rose extérieurement. Les stigmates sont fort petits et doublement cerclés de noir.

Cette chenille varie en argileux obscur présentant les lignes vasculaire et sous-dorsale brunes. Elle vit à découvert, mais arrivée à sa troisième mue, elle descend pendant le jour au pied de l'*Atriplex*.

La *Mam. immunda* est délicate et s'élève assez difficilement; elle s'enterre pour se chrysalider. Le papillon éclot en juin.

L'insecte parfait, qui mesure 45 à 47 mill., est d'un gris argileux luisant, uniforme; les lignes transversales ordinaires sont fines, noirâtres, dentées, partant de la costale pour aboutir au bord interne. La ligne subterminale en zigzag, plus dentée que les précédentes, est moins vivement écrite; cependant les taches réniforme, orbiculaire et claviforme sont à peine visibles; les franges sont concolores. Les ailes inférieures sont d'un sombre enfumé, mais claires à la base; elles sont traversées par une ligne obscure, mal indiquée; la frange est large et de couleur argileuse. Les antennes sont filiformes et brunes; le thorax et l'abdomen sont robustes et fournis de poils courts. En dessous, les ailes sont plus claires qu'en dessus; le milieu des supérieures est occupé par une large tache obscure, de forme indécise, s'appuyant à la coudée imparfaitement indiquée elle-même. Aux ailes inférieures cette même ligne est beaucoup plus visible qu'en dessus et le point cellulaire est bien marqué.

M. Ch. Oberthur qui possède la *Mam. immūnda*, laquelle fait partie de la riche collection de lépidoptères, acquise par lui au Dr Boisduval, a bien voulu se défaire en ma faveur de l'un de ses trois exemplaires provenant du Dr Eversmann lui-même. J'ai pu comparer mon insecte à cette *immunda* type. La race de notre pays diffère par sa teinte claire de l'*immunda* de Russie. M. Staudinger, devenu possesseur de la grande collection de feu Lederer,

contenant quelques unes de ces rares *Mamestra* de Russie, j'ai soumis à ce docteur expérimenté mon *immunda* de Cannes. M. Staudinger a eu d'abord quelque peine à la reconnaître, tant mon insecte diffère de ceux d'Eversmann; cependant notre collègue m'a affirmé ne voir dans les *immunda* de France qu'une variété claire de celles de l'Oural (¹).

Cette race ou variété constante sera ainsi désignée : *Mamestra immunda*, Evm. Var. *halimi*.

Boarmia subflavaria, Mill. Cat. des Lép. des Alpes-Marit. p. 404.

La chenille éclot en automne, passe l'hiver sous son état de larve et atteint toute sa grosseur vers le milieu de mars. C'est toutefois ce que j'ai observé chez moi, à Cannes, en élevant une ponte de cette intéressante *Boarmia*. La chenille se comporte-t-elle ainsi à son habitat ordinaire, dont la hauteur dans nos Alpes-Maritimes est de 1,400 à 1,500 mètres? La chose est douteuse, car à cette époque de l'année, plantes et chenilles sont peut-être encore sous la dernière neige.

Parvenue à son entier développement, la *subflavaria* est cylindrique, atténuée antérieurement, avec dix pattes. La tête est petite, concolore et aplatie en avant. Le fond est d'un argileux clair, lavé de verdâtre sur les premiers et les derniers anneaux ; les lignes ordinaires sont, sauf la stigmatale, bien indiquées; la vasculaire et les deux sous-dorsales se montrent assez larges, continues et brunes. La ligne stigmatale est à peine visible, bien que large et claire. On voit sur les anneaux du milieu une tache rectangulaire blanchâtre qui lie la première paire de trapézoïdaux ; les stigmates sont blancs. Il existe sur le ventre, du 6ᵉ au 9ᵉ segment, une large ligne blanchâtre et continue. Cette chenille doit vivre exclusivement sur les *Genista*. Elle a beaucoup de rapports avec la *rhomboidaria*, dont elle a ce caractère important : les caroncules latérales du 5ᵉ anneau. Les autres caroncules, observées d'abord sur les 9ᵉ, 10ᵉ et 11ᵉ anneaux, semblent disparaître chez la chenille parvenue à son entière grosseur.

L'insecte parfait est très voisin de la *perversaria*, Bdv., mais il est ordinairement plus grand ; son envergure porte 42 à 44 m. La *subflavaria* a le fond des quatre ailes d'un blond argileux et non brunâtre, comme chez la *perversaria*. Les lignes transversales, qui rappellent assez celles des espèces congénères *rhomboidaria* et *perversaria*, sont mal écrites et le sable obscur qui recouvre l'insecte est fin et peu serré. Cette espèce, qui a peut-être deux

(¹) Parmi les derniers sujets qui me sont éclos cette année, plusieurs se sont montrés de couleur sombre et paraissent assez voisins de l'*immunda* type.

éclosions, est commune dans la vallée de Thorenc [1]; mais plutôt au pic de l'Aigle et à Castellas que dans la vallée même. Elle ne commence à se montrer qu'à la hauteur de 1,500 mètres environ.

Grapholitha oxycedrana, Mill. Cat. des Alpes-Marit., p. 286. — De Peyer. Pet. Nouv. Entom., n° 164 (15 janvier 1877).

Deux chenilles de Microlépidoptères qui ont des mœurs identiques, vivent, aux environs de Cannes, à la même époque, aux dépens des baies du *Juniperus oxycedrus*. De plus, ces larves se ressemblent tellement qu'il faut une très grande attention pour ne pas les confondre. Cependant elles appartiennent à deux espèces de genres bien différents. La chenille de l'une, celle qui nous occupe, produit la *Graph. oxycedrana*, et celle de l'autre donne la *Gelechia oxycedrella* : Icon. III, p. 177, pl. 118, fig. 1 à 6.

Voici la description de la chenille de la *Grapholitha :*

Elle est assez courte, un peu aplatie, d'un blanc d'os mat, faiblement rosée sur les derniers segments et sans lignes. La tête est rousse ainsi que la plaque du cou; cette plaque est très étroite. Les seize pattes sont concolores.

Ce qui distingue cette chenille de la *Gelechia oxycedrella*, c'est la présence d'une ligne vasculaire imparfaitement indiquée, et celle de deux points bruns placés au bord de la plaque. Elle est aussi moins allongée et moins vive que la *Gelechia*. L'*oxycedrana* vit en hiver et atteint toute sa taille à la fin de février. Elle abandonne alors la baie du génévrier pour se transformer dans les détritus tombés à terre (fig. 12).

L'insecte parfait, qui n'a qu'une génération, se montre pendant un mois, du 15 juin au 15 juillet. Bien que confondu d'abord avec ma *juniperana*, il en est, jugé comparativement, fort distinct.

Notre collègue, M. de Peyerimhoff, en a donné une description exacte ; je ne puis mieux faire que de la rappeler.

« 9-11 mill. Sup. gris brun noirâtre. Une large bande transverse gris blanchâtre, oblique et antémédiane à la côte, verticale et médiane au bord interne, divisée par une ligne à peine plus foncée et souvent nulle, enfin nette et claire en dedans, fondue également en dehors, avec une bande transverse mince, 1-anguleuse et noirâtre, faisant partie du fond. Tout le tiers marginal de l'aile grisâtre (à la loupe) couvert d'écailles régulières blanchâtres sur fond noirâtre. Écusson mal limité, très grand, 3-4 strié de noir intense et bordé de deux larges lignes peu régulières violâtre

[1] Vallée haute et d'une grande étendue, située au centre des Alpes-Maritimes, où nul entomologiste peut-être n'a pénétré avant moi.

métallique. Stries costales simples, blanchâtres. Liseré marginal noir, intact sous l'apex. »

Grapholitha opulentana, Mill. Catal. des Lép. des Alpes-Marit., p. 287.

Pendant la plus grande partie de l'année on peut trouver la chenille, aux environs de Cannes, sur les collines boisées, et plutôt aux expositions fraîches que partout ailleurs, sur les *Juniperus oxycedrus* malades ou en train de le devenir. Cette petite larve vit dans les boursoufflures des branches, cachée sous l'écorce, rongeant en paix l'aubier et, par là, agrandissant la blessure faite à l'arbrisseau, d'où s'écoule, sous forme de gouttelettes, la gomme-résine qui, en s'échappant, épuise la branche et la fait promptement mourir (1).

La petite chenille a seize pattes; elle est légèrement aplatie, d'un blanc jaunâtre, avec la tête, et la plaque du cou très étroite, d'un rouge obscur. Les lignes ordinaires sont brunes, fines et continues. les pattes écailleuses sont jaunâtres, avec le dernier article brun. La transformation a toujours lieu sur l'arbrisseau, sous l'écorce, au centre d'une petite coque formée de soie et d'excréments desséchés de la chenille.

L'insecte parfait ♂ tient de ses congénères par la coupe d'ailes et les dessins, et de la *Carpocapsa amplana* par la couleur; cependant on ne saurait le confondre, car en réalité il ne ressemble à aucun lépidoptère connu.

Envergure : 5 mill. — Les quatre ailes sont larges et bien développées ; les supérieures sont relativement courtes, d'un fauve vif, avec les lignes très accusées. Celles qui limitent l'espace médian (celui-ci est large dans toute son étendue) sont d'un brun rougeâtre et présentent, la première, un angle vif, la seconde, un coude très arrondi. Cette ligne, dite coudée, se dédouble au milieu de l'aile pour former une sorte de delta plein, brun rougeâtre, lequel appuie un de ses côtés au bord interne de l'aile. Cette ligne est accompagnée extérieurement d'un liseré doré qui se prolonge, par en bas, jusqu'à la frange concolore qu'il borde intérieurement dans ses deux tiers. Les ailes inférieures sont entièrement d'un brun rougeâtre uni. En dessous les quatre ailes sont brunes et luisantes. Les

(1) Je ne crois pas que ce qui forme les boursoufflures de certaines branches du *Juniperus*, soit le résultat de la piqûre du petit lépidoptère qui nous occupe. Je pense plutôt que l'*opulentana* ♀ ne vient déposer un œuf sur la branche qu'après que celle-ci a déjà été attaquée par un petit diptère dont, d'ailleurs on rencontre assez souvent la larve avant qu'ait paru la chenille de l'*opulentana*. Je regrette de n'avoir pu encore m'assurer de ce que peut produire cette larve de diptère.

antennes, la tête et le thorax sont de la couleur des premières ailes.

La ♀ d'*opulentana*, bien que plus petite et beaucoup plus sombre que le ♂ (quelques femelles sont presque entièrement d'un brun noir), nous montre, aux antérieures, les diverses lignes transversales qui caractérisent le mâle. Cependant, sur ce fond obscur des ailes supérieures, les lignes et taches métalliques qui devraient, eu égard au fond où elles reposent, avoir plus d'éclat que chez le ♂, en ont moins et sont comme souillées par l'obscurité générale. Les ailes inférieures seraient complétement d'un brun noir si ce n'était la frange d'un gris blanchâtre.

Cette charmante espèce a deux éclosions ; la première se montre au mois d'avril et la seconde en été.

Fumea nudella, Och. (**Var.**? **Vestalis**).

Elle est indiquée dans le grand catalogue de MM. Staudinger et Wocke, n° 866, comme variété ? *Vestalis ; pectinella*, Hb. Vög. et Schm. 27 (1793) (*minor tota albida*).

Est-ce une simple aberration? J'inclinerais à voir plutôt en elle une espèce indépendante. Sur ce point, on ne saura bien à quoi s'en tenir qu'après avoir étudié la chenille et le fourreau demeurés inconnus jusqu'à ce jour.

Cette jolie *Fumea* n'a point encore été figurée ; en attendant de connaître la ♀, sa chenille et son fourreau, on me saura gré, je pense, de faire représenter aujourd'hui la *Vestalis* ♂ qui tranche si bien avec toutes les espèces du même genre, par la couleur blanc mat de ses quatre ailes. Les deux mots « *tota albida* », en parlant de la *Fumea Vestalis*, ne sont pas exactement appliqués, puisque cette Psychide a la tête, les antennes et le corps d'un noir fuligineux. Les pattes sont grises.

La *Fumea*, Var.? *Vestalis*, n'a été observée jusqu'à ce jour qu'en Russie et en Hongrie.

Fumea subflavella, Mill. Catal. des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, p. 305.

La chenille a quelques rapports avec la *roboricolella* Brd. et la *comitella* Brd. Elle s'éloigne de la première par le fond jaune clair des trois premiers anneaux, et par les bandes noires de ces mêmes anneaux. Elle se distingue de la seconde par sa couleur vineuse, du 4e au 12e segment, et par l'absence de points noirs sur les premiers anneaux. La *subflavella* est donc antérieurement d'un jaune vif, et postérieurement d'un vineux prononcé. Les trois premiers segments sont cornés, luisants et marqués d'une triple bande noire qui n'est interrompue que par les incisions. Le 12e anneau porte aussi un écusson corné, mais il est fort petit.

Cette chenille hiverne, fixée soit à un mur, soit à un tronc d'arbre. Dès le mois de mars, elle sort de son engourdissement, se remet à manger, et ne parvient à son entier développement qu'à la fin d'avril, époque où elle se fixe définitivement à un corps solide pour opérer ses dernières transformations.

Le fourreau est recouvert de petites pailles coupées irrégulièrement.

L'éclosion de l'insecte parfait a lieu au commencement de juin et se poursuit pendant quinze ou vingt jours.

L'insecte parfait ♂ tient de *roboricolella* pour la taille et de *comitella* pour la couleur, mais il est plus pâle et tire sur le blond. Les ailes de *subflavella* sont médiocrement allongées : 12 mill., arrondies au bord externe, d'un fuligineux clair, et souvent roussâtre, couleur non due à la vétusté de l'insecte, puisqu'il la possède dès le jour de son éclosion. La tête est fort petite ; cependant les antennes me semblent plus développées que chez les autres *Fumea*, ses voisines. Ces antennes, la tête et le corps ont la couleur blonde des quatre ailes.

La ♀ ne paraît se distinguer en rien des *roboricolella* et *comitella*. Pourtant si la chenille et le ♂ de *subflavella* diffèrent des espèces congénères précitées, il est à supposer que la ♀ s'en éloigne par certains caractères réels, mais difficiles à saisir.

Ainsi que plusieurs autres Psychides du même groupe, la *subflavella* ♀, quelques heures après son éclosion, sort de son fourreau et s'y cramponne inférieurement. L'acte copulatif a bientôt lieu, après quoi cet insecte pond dans son fourreau, se laisse ensuite tomber et meurt immédiatement.

Cette nouvelle *Fumea* vole dans mon voisinage à Cannes. Cependant les fourreaux m'ont paru fort abondants à San-Remo, où, à la fin d'avril, on les voit appendus aux vieilles murailles. J'ai encore observé l'espèce à Bordighéra, Menton et Monaco.

Epichnopteryx Mentonella, Mill. (*Species nova.*)

Envergure : 9 mill. — Elle ressemble à sa voisine *Pulla*, mais elle est sensiblement plus grande que cette dernière ; elle en diffère par les ailes supérieures moins aiguës à l'apex, par l'épaisseur des antennes et l'intensité de la couleur fuligineuse.

L'*Epich. Mentonella* est entièrement d'un noir profond en dessus et en dessous, avec les ailes grandes, bien développées et faiblement aiguës à l'extrémité des supérieures. Elle a été capturée pendant les premiers jours d'avril 1875, aux environs de Menton (Alpes-Maritimes) par notre nouveau collègue de la Société Entomologique de France, M. Adrien Finot, qui a bien voulu me l'offrir.

Il est regrettable qu'on ne connaisse ni la ♀ ni le fourreau de

cette Psychide, qui n'est peut-être qu'une variété de très grande taille de l'*Epich. Pulla.*

Eupithecia Mnemosynata, Mill. Catal. des Lépidoptères des Alpes-Maritimes, p. 409.

L'année dernière (1876), vers la mi-octobre, une *Mnemosynata* ♀ fut prise à mon réflecteur ; elle pondit une quinzaine d'œufs fécondés, lesquels sont éclos huit jours après. La jeune chenille est restée jusqu'au 12 novembre d'un blanc mat, avec la tête d'un noir de jais. Parvenue à sa taille à la fin de décembre, elle est alors allongée, tout à fait cylindrique, de couleur argileuse, luisante et laisse voir sur chaque segment du milieu, en dessus et en dessous, un dessin brun en forme de croix nettement indiqué. Les flancs sont marqués, du quatrième au neuvième anneau, d'un gros point blanchâtre. La tête est petite, globuleuse, d'un verdâtre indécis et jaspée de brun ; les dix pattes sont concolores.

Cette chenille rappelle un peu, pour la forme, celle de la *Provinciata*, de Peyer. et Mill. (Icon., pl. 150, fig. 5), et celle de la *Phœniceata*, Rb. (Ic., p. 110, fig. 6). Ce qui distingue la *Mnemosynata* de ces deux chenilles est, indépendamment de sa grande taille, son aspect luisant, sa couleur moins obscure que *Provinciata* et jamais verte comme chez *Phœniceata*, nulle carène latérale, mais surtout absence de la ligne blanche ventrale, laquelle existe toujours vive et continue chez les deux espèces voisines.

Dans la nature *Mnemosynata* doit vivre, aux environs de Cannes, sur les *Juniperus* ou les *Cupressus* (1) ; ce qui me le fait penser, est l'éclosion d'un sujet de cette belle Eupithécie, obtenu, l'automne dernier, par de jeunes entomologistes qui ont élevé la chenille après l'avoir rencontrée accidentellement sur l'un de ces deux arbrisseaux. Au reste, c'est avec la fleur du *Juniperus oxycedrus* que j'ai nourri mes chenilles de *Mnemosynata*, qui réussirent toutes à se transformer.

L'insecte parfait ♂ a une envergure de 22 mill. Le fond des quatre ailes est d'un gris carné. Les lignes ordinaires transversales sont des mieux écrites, surtout la première de l'espace médian, qui est d'un noir profond et continu, et qui présente un coude très aigu à la pointe duquel la tache cellulaire grosse et noire se trouve comme

(1) A la fin de mars de cette année (1877) j'ai pu m'assurer que la chenille de *Mnemosynata* vit sur les cyprès de mon voisinage, à Cannes, car à cette époque je faisais tomber de ces conifères plusieurs chenilles d'*Eupithecia* qui étaient identiques à celles que j'ai obtenues *ab ovo* en octobre 1876, lesquelles ont été peintes et décrites. Aujourd'hui, 14 août, pas une des chrysalides, qui sont toutes en parfait état, n'est éclose. Selon toute probabilité, mes *Mnemosynata* ne paraîtront qu'en septembre.

enserrée. La ligne dite coudée se montre large, un peu plus claire que le fond, et présente également un coude aigu; cette ligne est liserée de noir de chaque côté. L'espace médian est, à la hauteur du point cellulaire, occupé par un dessin rectangulaire bidenté extérieurement et très noir. Les ailes inférieures présentent trois lignes qui sont indiquées à partir du bord interne jusqu'à la hauteur du point cellulaire; celui-ci est petit et noir. La tête et le vertex sont concolores; l'abdomen est gris et cerclé de noir sur le troisième segment. Les ailes sont grises en dessous. La tache cellulaire est ici grande, noire et très visible aux quatre ailes.

La ♀ ressemble au ♂.

Cette nouvelle Eupithécie vole dans le jardin des Phalènes, à Cannes, vers la fin de septembre et le commencement d'octobre.

Cannes, 26 février 1877.

EXPLICATION DES FIGURES.

N° 17. Chenille de la *Mamestra immunda*, Evm.
18. — — — jeune.
19. Insecte parfait.
N° 14. Chenille de la *Boarmia subflavaria*, Mill.
15. Insecte parfait ♂.
16. — — ♀.
N° 12. Chenille de la *Grapholitha oxycedrana*, Mill., abandonnant, pour se transformer, un fruit du *Juniperus oxycedrus*, qui l'a nourrie.
13. Insecte parfait.
N° 9. Chenille de la *Grapholitha opulentana*, Mill.
10. — — rongeant l'aubier d'une branche de *Juniperus oxycedrus*.
11. Insecte parfait ♀.
N° 4. *Fumea nudella*, Och. (Var.? *Vestalis*).
N° 5. Chenille de la *Fumea subflavella*, Mill., traînant son fourreau.
6. Insecte parfait ♂.
7. — — ♀ en train de pondre.
N° 8. *Epichnopteryx Mentonella*, Mill.
N° 1. Chenille de l'*Eupithecia Mnemosynata*, Mill.
2. — — vue de dos.
3. Insecte parfait ♀.
Branche de *Juniperus oxycedrus*.
Rameau de *Genista scoparia*.
— d'*Atriplex halimus*.

SYNOPSIS

DES ESPÈCES DU GENRE PAROPSIS

PAR

le docteur F. CHAPUIS

— SÉANCE DU 4 AOUT 1877 —

Le Catalogue de MM. Gemminger et Harold énumère 132 espèces du genre *Paropsis;* ce nombre déjà considérable sera doublé et au delà par les recherches que nous venons de terminer et dont nous avons l'honneur de présenter le résultat à la Société entomologique belge (1).

Toutes les formes que nous avons eues sous les yeux, au nombre de 226, ont été rangées en quatre groupes caractérisés par la sculpture des élytres.

Ces groupes primaires se prêtent à leur tour à des divisions ultérieures, mais, vu les limites d'un synopsis, nous les passerons sous silence.

PREMIER GROUPE.

Les élytres présentent une ponctuation confuse et les intervalles qui séparent les points les uns des autres, sont tantôt unis, tantôt relevés en granulations plus ou moins saillantes, plus ou moins serrées. Les bords latéraux du pronotum sont entiers, ou bien ils offrent dans leur milieu une échancrure plus ou moins profonde.

Dans ce groupe se rencontrent les espèces les plus grandes et presque toutes sont d'un jaune ferrugineux.

1. **variolosa**. Marsham.

(1) Cet accroissement est surtout dû à l'étude de la riche collection de M. le comte de Castelnau, dont j'ai fait l'acquisition.

2. **tasmanica**. Baly.

3. **Wilsoni**. Baly. (*testacea*. Germar).

4. **Waterhousei**. Baly.

5. **aciculata,** n. sp. Australie.
Late ovata, convexa, flavescens; pronoto parce inæqualiter punctato, versus latera fortiter punctato-ruguloso; angulis anticis extrorsum acutis; elytris parce et subtiliter fusco-punctatis, summo disco læviusculo, tenuiter flexuose striatis, interspatiis tenuissime subradiatim strigillatis. Long. 14-15 millim.

6. **nigroscutata,** n. sp. Australie.
Late ovata, convexa flavescens; capitis vertice nigro, antennis nigris, articulis duobus primis flavis; pronoto parce et tenue punctato, versus latera concavo-depresso, profundius punctato, lateribus fere rectis, ad apicem abrupte incurvis et mucronatis; scutello nitido, nigro; elytris moderate fusco-punctatis, interstitiis versus apicem subelevatis; subtus flavescens, pectoris suturis nigris, pedibus flavis, femoribus supra nigris, tibiis basi et apice tarsisque nigro-variegatis. Long. 12 millim.

7. **pictipes,** n. sp. Australie.
Breviter ovata, convexa, late flava, antennis nigris, basi flavis; capite tenue punctato-rugoso, pronoto disco subtransversim rugu-loso, parce punctato, versus latera punctis latis, parum profundis; lateribus rotundatis, angulis anticis breviter mucronatis; elytris parcius sat profunde punctatis, punctis hinc et inde infuscatis; subtus flava, femoribus et tibiis apice nigris, tarsis nigro-variegatis. Long. 11 millim.

8. **reticulata**. Marsham.

9. **dilatata**. Erichson.

10. **crocata**. Boisduval.

11. **fulvo-guttata**. Baly.

12. **rufitarsis,** n. sp. Australie.
Breviter ovalis, convexa, flava; antennis versus apicem subincrassatis, nigris, articulis primis flavescentibus; pronoto convexo, versus latera non depresso, subtiliter et parcius punctato, punctis ad latera majusculis; elytris parce et mediocriter punctatis, interspatiis subtilissime punctatis, tibiis apice et tarsis rufis. Long. 7-9 millim.

13. **atomaria**. Marsh. (*Charybdis* Stal).

14. **marmorea**. Olivier.
15. **maculata**. Marsh.
16. **geographica**. Baly.
17. **lutea**. Marsh.
18. **consimilis**. Baly.
19. **propinqua**. Baly.
20. **carnosa**. Baly.
21. **roseola**. Baly.
22. **obsoleta**. Oliv.
23. **porosa**. Erichs.
24. **paphia**. Stål.
25. **ornata**. Marsh.
26. **irrotata**. n. sp. King George Sound.

Ovalis, convexa, flavo-testacea; pronoto tenue sat crebre punctulato, versus latera subrotundatim depresso, fortius punctato, lateribus ante medium subrectis, angulis acutiusculis, flavo-subviridi, fusco-maculato; elytris subnitidis, postice subdilatatis, sat dense inæqualiter fusco-punctatis. Long. 9 mm.

27. **formosa,** n. sp. Sydney.

Breviter ovata, convexa, pallide flava, antennis longioribus, dimidiam longitudinis partem superantibus, subinfuscatis; capitis vertice nigro; pronoto latiori, sat dense subtiliter punctato, ad latera profunde et late impresso, punctato-ruguloso; lateribus a basi ad medium rectis, dein bisinuatis, angulis mucronatis; scutello punctis nonnullis impresso; elytris latis, sat dense et profunde fusco-punctatis, interspatiis subpunctulatis, versus apicem convexioribus, plagis albido-flavis, hinc et inde ornatis costaque obliqua in disco postico concolore; subtus pallide flava, pectoris suturis nigricantibus, abdominis segmentis utroque latere nigro-plagiatis; pedibus flavis, femoribus anticis antice, quatuor posticis postice nigro-plagiatis. Long. 12 mm.

DEUXIÈME GROUPE.

Dans cette division, la ponctuation n'est ni entièrement confuse, ni entièrement régulière; habituellement les élytres présentent trois ou quatre lignes longitudinales à peu près lisses et limitées sur chaque bord par une série de points alignés; entre ces lignes les points sont disséminés sans ordre.

Ces lignes lisses ne sont pas toujours très apparentes et parfois se réduisent à une seule qu'il faut rechercher attentivement.

Cette disposition spéciale de la ponctuation coïncide avec une forme générale particulière; toutes les espèces, ou peu s'en faut, sont globuleuses, très convexes, lisses; le bord latéral des élytres est tombant et non relevé.

28. **Circe**. Stål.

29. **picea,** Oliv. (*atropos* Stål, *biplagiata* Boh.).

30. **Ståli** n. sp. Rockhampton.
Rotundata, convexa, rufo-testacea; fronte canaliculata; pronoto parcius punctato, punctis minutis intermixtis; ad latera depresso, densius et fortius punctato; angulis anticis obtusis; elytris parcius punctatis, cum lineis quatuor lœvibus; rufo-ferrugineis, plaga magna et lineola laterali nigris; lineola ab apice ad medium extensa; plaga lineolis duabus flavis ornata, altera discoïdali, utrinque abbreviata, altera subsuturali, in discum plus minusve interrupta. Long. 11 mm.

31. **bipuncticollis**, n. sp. Australie.
Rotundata, convexa, obscure rufo-testacea; pronoto undique parce et subtiliter punctato, punctis versus latera paulisper majoribus; lateribus vix rotundatis, angulis anticis obtusis, maculis duabus parvis nigro-fuscis in disco; elytris sat dense et fortiter fusco-punctatis, lividis, cum sutura anguste et margine externo late rufo-brunneis; lineis quinque lœvibus pallide flavis ornatis, prima scutellari abbreviata, 2 et 5 a basi ad apicem extensis et postice connexis, 3 pone medium abbreviata, 4 pone humerum orta, præcedente longiori. Long. 11 mm.

32. **umbrata**, n. sp. Rockhampton.
Rotundata, convexa, ferruginea, brunneo-variegata; pronoto punctis inæqualibus sat densis; ad latera impresso, punctis majoribus et congestis notato; elytris sat fortiter moderate fusco-punctatis, interspatiis punctulatis; lineolis lœvibus quinque, prima scutellari brevi, ornatis; colore variabili, fusco ferrugineoque variegato. Long. 11 mm.

33. **contracta**, n. sp. Rockhampton.
Rotundata, antice obtusa, convexa, ferrugineo-brunnea; pronoto punctis sat grossis et minutis intermixtis, disco medio lœviusculo, ad latera depresso et ruguloso-punctato; elytris sat dense punctatis lineolis quatuor lœvibus et lineola brevi suturali subobsoleta ornatis; obscure brunneis cum marginibus anticis et lateralibus ferrugineo-tinctis; corpore subtus nigricante, pedibus ferrugineis. Long. 10 mm.

34. **abdominalis**, n. sp. Murrumbidgee River.
Rotundata, convexa, ferruginea; pronoto parce inæqualiter punctato; ad latera vix distincte impresso, punctis majoribus et confertis notato; elytris sutura auguste nigra, sat dense fusco-punctatis, cum lineolis lævibus quatuor, externis duabus vix perspicuis; corpore subtus nigro cum pedibus et abdominis latiori limbo ferrugineis. Long. 10 mm.

35. **pedestris,** n. sp. Wide Bay.
Subrotundata, convexa, flavescens; pronoto tenue punctato, versus latera non impresso, densius profundiusque punctato; elytris moderate punctatis, lineis quatuor lævibus vix distinctis; sutura et margine basali auguste, puncto humerali, scutelli limbo nigricantibus; corpore subtus cum pedibus subflavo, femorum apice, tibiarum apice et basi, tarsisque nigris. Long. 8 mm.

36. **globata**, n. sp. Queensland.
Breviter ovata, convexa, testacea; pronoto inæqualiter et irregulariter sat dense punctato, ad latera subimpresso, punctato ruguloso; elytris moderate fusco-punctatis, lineolis quinque lævibus, sat distinctis ornatis; corpore subtus ferrugineo, brunneo-variegato; pedibus testaceis. Long. 9 mm.

37. **rubeola**, n. sp. Adelaïde.
Subrotundata, valde convexa, rufo-testacea; pronoto convexo, tenuissime punctulato, ad latera non impresso, densius profundiusque punctato, punctulis minutis multis intermixtis; elytris densius et fortiter punctatis, interspatiis minute punctulatis lineolis quatuor sublævibus distinctis; rufo-ferrugineis; corpore subtus concolore. Long. 8 mm.

38. **hemisphœrica**, n. sp. Australie.
Hemisphœrica, valde convexa, rufo-ferruginea; pronoto ad latera subimpresso, undique sat dense et fortiter punctato; scutello punctis nonnullis ornato; elytris crebrius subfusco-punctatis, lineolis quatuor ægrè perspicuis, undique, interspatiis et lineolis, sat dense punctulatis; corpore subtus nigro, abdominis apice et pedibus ferrugineis. Long. 7-8 mm.

39. **globulosa**, n. sp. Australie.
Hemisphœrica, convexa, rufo-ferruginea; capitis vertice nigro; pronoto dense et fortiter punctato, ad latera subimpresso et punctis majoribus congestis; scutello punctulato; elytris valde convexis, sutura anguste nigra, sat dense et mediocriter punctatis, interspatiis punctulatis, lineolis sublævibus, ægrè discernendis; corpore subtus nigro, abdominis apice et pedibus ferrugineis. Long. 5-6 mm.

40. **semipunctata**, n. sp. Clarence-River.

Breviter ovalis, brunnea; capite fortiter punctato, punctis longitudinaliter subconfluentibus; pronoto dorso brevi, vel parcissime subtilissimeque punctulato; ad latera impresso, parce profundius punctato; elytris versus apicem subdilatatis et convexioribus, nitidis, profunde punctatis, punctis vel foveolis raris, hinc et inde subseriatis; disco subimpunctato; corpore subtus nigro, undique rufo-brunneo marginato. Long. 9-10 mm.

41. **hastata**, n. sp. King George Sound.

Breviter ovata, convexa, subtus cum pedibus nigra, nitida, supra rufo-brunnea, nigro-variegata; pronoto medio læviusculo, ad latera non impresso, punctulato, disco utrinque macula parva rotundata ornato; scutello rufo-brunneo; elytris parce et subtiliter punctatis interspatiis minute punctulatis, lineolis quatuor sublævibus; rufo-brunneis, cum sutura in medio abrupte dilatata, ante apicem attenuata nigra; macula basali juxta scutellum postice emarginata, macula humerali, fascia in medio v-formi et macula ante apicem oblonga nigris. Long. 7 mm.

42. **subovalis**, n. sp. Carpentaria.

Suboblonga, subconvexa, piceo-brunnea; capite dense punctato; pronoto tenue et parcius punctulato, ad latera non impresso, dense et fortiter punctato; elytris oblongis, dense et profundius punctatis, interstitiis punctulatis, lineolis duabus sublævibus distinctis; corpore subtus nigro, abdominis segmentis utrinque rufo-maculatis, pedibus rufis, prosterno convexo, basi subsulcato. Long. 10 mm.

43. **oblonga**, n. sp. Port Curtis.

Oblonga, subconvexa, brunnea; pronoto disco medio tenuissime punctato, juxta basim et marginem anticum punctato; ad latera non impresso, dense et fortiter punctato; elytris oblongis, parcius et profunde punctatis, punctis juxta suturam substriatis, lineola sublævi discoïdali unica; corpore subtus nigro, abdominis segmento ultimo rufescenti, pedibus rufis; prosterno convexo. Long. 12 mm.

44. **æraria**, n. sp. Rockingham Bay.

Subrotundata, convexa, viridi-ænea; capite punctato-rugoso, antennis brevibus fuscis, basi flavis; pronoto parcius et subtilissime punctulato, basi apiceque punctulis nonnullis majusculis, ad latera punctis majoribus confertis et obsolete impresso; elytris punctatis, punctis profundis, versus marginem subdensis et partim subseriatis, in parte discoïdali rarissimis, punctulis nonnullis intermixtis; corpore subtus cum pedibus viridi-æneo; tarsis rufescentibus. Long. 13 mm.

45. **foraminosa**, n. sp. Rockhampton Bay.

Breviter ovalis, convexa, rufescenti-æenea; pronoto parce subtilissimeque punctulato, basi et apice punctis majusculis nonnullis ornato; ad latera subimpresso, parce punctato, viridi-æneo, lateraliter rufo-limbato; elytris viridi-æneis, rufescenti-marginatis, punctis raris, profundis, partim seriatim dispositis, partim inordinatis, seriebus decem, prima brevi, secunda subsuturali, aliis octo geminatis; corpore subtus rufescenti, in medio, femoribusque æneo-indutis. Long. 9 mm.

46. **perplexa**, n. sp. Adelaïde.

Oblongo-ovalis, convexa, testacea; pronoto parce et subtiliter punctato, ad latera punctis nonnullis fortiter impressis; elytris punctatis, punctis ad suturam minutis subordinatis, versus latera et apicem profunde impressis et confusis, interspatiis subtilissime punctulatis, interstitiis quatuor plus minusve abbreviatis, sublœvibus, 1° latiusculo, punctis subinfuscatis; elytris ante apicem obscuris et utrinque ante medium maculis 3 vel 4 notatis. Long. 6 mm.

TROISIÈME GROUPE.

Cette division est de beaucoup plus nombreuse. Les élytres présentent constamment dix séries longitudinales de points, plus ou moins régulières, plus ou moins apparentes; de ces séries, la première, située près de l'écusson, est toujours très courte.

La forme, la taille et la coloration varient beaucoup et peuvent servir à l'établissement de subdivisions nombreuses.

47. **morio**. Fabricius.

48. **nigerrima**. Germar.

49. **tenebrosa**, n. sp. Port Denison.

Elliptica, moderate convexa, nigra; frontis medio, elytrorum limbo pedibusque rufo-translucentibus; pronoto tenuiter sat dense punctulato, versus latera punctis nonnullis majoribus, fossulaque parva ornato; elytris moderate punctato-striatis, interstitiis punctulatis. Long. 8 mm.

50. **stygia**, n. sp. Melbourne.

Breviter ovata, convexa, nigra, nitida; frontis medio, pronoti margine antico, antennarum basi flavo-rufescentibus; pronoto densius et tenue punctulato, ad latera fortiter sat dense punctato foveolaque minuta rotundata impresso; elytris posterius subampliatis, tenuissime punctato-striatis, interstitiis itidem punctulatis. Long. 9 mm.

51. **Iris**, n. sp. Ile de l'Éclipse.

Elliptica, dorso subdepresso, nigro, supra nitore metallico viridi vel violaceo induta; pronoto tenue et parce punctulato, ad latera punctis majoribus nonnullis ornato, subdepresso; elytris punctato-striatis, interstitiis densius punctulatis, versus apicem moderate convexis. Long. 13 mm.

52. **fallax**. Newman.

53. **vittipennis**. Boh.

54. **alternata**. Germ.

55. **lineata**. Marsh.

56. **beata**. Newman.

57. **rubrosignata**. Boh.

58. **sexpustulata**. Marsh.

59. **octosignata**. Stål.

60. **mera**, n. sp. Port Denison.

Breviter ovalis, convexa, obscure rufo-picea; capite sat dense punctato; pronoto parcius subtiliusque punctulato, ad latera torulosa et flavescentia impresso et grosse punctato; elytris moderate punctato-striatis, interstitiis punctulatis versus apicem subconvexis, piceis, rufo-limbatis et maculis tribus in utroque rufo-flavis, fusco-punctatis ornatis. Long. 11-12 mm.

61. **picta**, n. sp. Australie.

Ovalis, subconvexa, piceo-nigra; capite punctato, macula quadrata rufa; pronoto dense et fortiter punctato, ad latera flavescentia et torulosa impresso et grosse punctato; disco macula magna transversa, antice emarginata ornato; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis subtilissime punctulatis, nigris, maculis tribus flavis ornatis, prima subbasali, transversa, interdum interrupta; duabus pone medium, inæqualibus. Long. 10 mm.

62. **complexa**, n. sp. Ile de l'Éclipse.

Late ovata, convexa, rufo-picea; capite punctis minutis et majusculis, rufescente, vertice nigro, rufo-maculato; pronoto tenuiter et parce punctato, ad latera torulosa et flavescentia foveolato punctisque majoribus impresso; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis punctulatis, lineolis quatuor a basi ad apicem maculisque tribus flavis vel rufo-flavescentibus ornatis. Long. 11 mm.

63. **rufipes**. Fabr.

64. **circumdata**. Newm.

65. **Cloelia**. Stål.

66. **agricola**, n. sp. Tasmanie.
Breviter obovata, nigra; capite subtiliter punctato, flavo-ferrugineo, dimidia postica parte nigra; pronoto dense et fortiter ruguloso-punctato, ad latera profunde lateque impresso, rugoso, marginibus antico et lateralibus anguste flavis; elytris postice subampliatis, margine laterali sat dilatato, anguste flavo, substriato-punctatis, seriebus flexuosis, subirregularibus, interstitiis sat dense punctulatis; corpore subtus cum pedibus nigro-piceo, coxis, genubus tarsisque flavescentibus. Long. 7-8 mm.

67. **flavitarsis**, n. sp. Tasmanie.
Elliptica, subdepressa, nigra; pronoto parce et subtiliter punctato, ad latera punctis majoribus subconfertis et foveola parva rotundata, nigro cum margine laterali pallide flavo; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis punctis majoribus subseriatim et punctis minutis sparsis impressis; margine laterali flavo-luteo; corpore subtus nigro, abdominis lateribus et tarsis flavo-luteis. Long. 4 mm.

68. **ornaticollis**, n. sp. Victoria.
Flava, obovata, convexa, capite punctato, vertice et linea media longitudinali nigris; pronoto inæqualiter irregulariterque punctato, ad latera profunde foveolato profundiusque punctato, maculis tribus nigris subrotundatis ornato; elytris pallide flavis, profunde punctato-striatis; interstitiis omnibus fortiter et parce punctatis, punctis minutis intermixtis, 2, 4, 6, 8, 10 piceo-nigris. Long. 10 mm.

69. **conjugata**, n. sp. Adélaïde.
Obtuse ovata, rufo-ferruginea; pronoto parce subtiliterque punctato, macula utrinque fusco-diffusa, ad latera foveola subrotundata, profunda punctisque nonnullis grossis ornato; elytris dorso subdepressis, profunde punctato-striatis, interstitiis omnium subtilissime punctulatis, interstitiis 2, 4, 6, 8, striisque 1 et 10 fusco-nigris. Long. 12 mm.

70. **intacta**, Newm.

71. **subcostata**, n. sp. Tasmanie.
Elliptica, depressiuscula, rufo-castanea; pronoto fortiter denseque punctato, subruguloso, ad latera foveola rotundata et tuberculo basali obtuso ornato, rufo-castaneo, foveola et tuberculo piceis, margine laterali late flavo; elytris profunde striato-punctatis, interstitiis valde convexis, punctulatis, brunneis, stria decima picea, margine late flavo. Long. 9-10 mm.

72. **trimaculata,** n. sp. Australie.
Ovalis, paulisper convexa, postice subampliata; capite tenue punctulato, vertice lineaque media longitudinali bifurcata nigris; pronoto dense punctulato, nigro-trimaculato, ad latera profunde foveolato et punctato; elytris mediocriter striato-punctatis, interstitiis subconvexis, punctulatis flavo-ferrugineis; striis punctatis, nigris; corpore subtus nigro, pedibus ferrugineis. Long. 10-11 mm.

73. **gemina,** n. sp. Adelaïde.
Ovalis, subconvexa, piceo-nigra; capite nigro, punctulato, macula verticis rufa; pronoto tenue æqualiter punctato; ad latera foveolato et punctis nonnullis majoribus impresso, rufo-brunneo, juxta basin macula magna transversa, piceo-nigra, ante scutellum rufo-bimaculata; scutello nigro; elytris fortiter punctato-striatis interstitiis parce punctulatis, brunneis, striis punctatis nigris; corpore subtus cum pedibus nigro-nitido. Long. 10 mm.

74. **nigro-vittata,** n. sp. Australie.
Breviter ovalis, convexa, testacea; pronoto parce subtiliter punctato, ad latera profundius punctato et late impresso; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis punctulatis, striis punctatis nigris. Long. 10 mm.

75. **basalis,** n. sp. Sidney.
Obovata, convexa, testacea; pronoto dense et fortiter, sat regulariter punctato, ad latera subdepresso et ruguloso; scutello punctis nonnullis impresso; elytris posterius subampliatis sat profunde striato-punctatis, interstitiis moderate convexis, fortiter denseque punctatis, striis pone basin, 1 et 10 exceptis, colore livido tinctis. Long. 10 mm.

76. **variabilis,** n. sp. Adelaïde.
Ovalis, convexa, flavo-testacea; capite tenue punctulato, fronte fusco-maculato, suturis epistomatis fuscis; pronoto dense subtilissimeque punctulato, ad latera late subdepresso, profundius punctato; scutello nigro-marginato; elytris mediocriter punctato-striatis, striarum punctis fasciisque duabus macularibus nigris, altera pono basin, altera pone medium, interdum subobsoletis, interstitiis tenuiter punctulatis. Long. 11-12 mm.

77. **trivittata,** n. sp. Gipsland.
Obovata, convexa, rufo-brunnea; pronoto parce et subtilissime punctulato, ad latera parce punctato, profunde foveolato, rufo-brunneo, disco nigro-adumbrato; elytris subampliatis, subtiliter punctato-striatis, interstitiis punctulatis, rufo-brunneis cum vittulis tribus sat latis, nigris, a basi ad apicem, ornatis; corpore subtus cum pedibus nigro, tibiarum basi rufescente. Long. 9 mm.

78. **Clotho**. Stål.

79. **brunnea**. Marsh.

80. **nucea**. Erichson.

81. **irrisa**. Newman.

82. **liturata**. Marsh.

83. **erudita**. Newman.

84. **minor**. Marsh.

85. **octo-maculata**. Marsh.

86. **inspersa**. Newman.

87. **remota**. Germ.

88. **pluvialis**, n. sp. Sydney.
Ovalis, convexa, pallide testacea; capite parce punctato, vertice obscuro; pronoto subtilissime punctato, ad latera punctis majoribus nonnullis notato, vix depresso; scutello fusco; elytris subtiliter punctato-striatis, punctis nigris, aliis majoribus, aliis minutis, punctis marginalibus etiam nigris; corpore subtus testaceo, pectore fusco; abdominis segmentis utrinque fusco-maculatis, pedibus ferrugineis. Long. 6 mm.

89. **stictica**. Marsh.

90. **nigrostillata**, n. sp. Victoria.
Ovalis, convexa, pallide flava; capite parce punctato; pronoto parce et subtiliter punctulato, ad latera subdepresso et punctis nonnullis majoribus notato; scutello nigro-limbato; elytris subtiliter punctato-striatis, undique subtilius et subdense punctulatis, striarum punctis nonnullis magnis, foveolatis et nigris; corpore subtus pallido, pedibus nigris, tibiarum basi excepta. Long. 7 mm.

91. **umbrosa**, n. sp. Sydney, Nouvelle Galles du Sud.
Ovalis, convexa, flavo-testacea; pronoto parce inæqualiter punctato, ad latera subdepresso, sat dense et fortiter punctato; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis parce et subtilius punctatis, striarum punctis fuscis, maculis inæqualibus intermixtis; hinc et inde majoribus et confluentibus; sæpius fascia obliqua maculari pone medium distincta; corpore subtus cum pedibus testaceo-flavo. Long. 5 mm.

92. **notatipennis**, n. sp. Sydney.
Ovata, convexa, pallide testacea; pronoto sat dense subinæqualiter punctato, utrinque versus latera foveolato et confertim punctato; elytris distincte punctato-striatis, punctis fuscis, interstitiis punctulatis, fasciis duabus nigris, macularibus, ornatis, altera

semi-circulari ab humero ad humerum, altera pone medium strio-laque sublaterali versus apicem concolore. Long. vix 5 mm.

93. **interstincta**. Clark.

94. **transverso-maculata**. Clark.

95. **nigro-conspersa**. Clark.

96. **anxia**, n. sp. King George Sound.
Ovalis, convexa, rufo-testacea; pronoto parcius subtiliter punctulato, ad latera vix depresso et punctis nonnullis majoribus notato; elytris posterius subattenuatis, profunde punctato-striatis, in declivitate ad saturam distincte depressis; interstitiis sparsim punctulatis, versus apicem subconvexis et maculis nigris irregularibus ornatis. Long. 8 mm.

97. **orphanula**, .n sp. Tasmanie, Melbourne, Gipsland.
Oblonga, subconvexa, rufo-testacea; capite sublævi; pronoto parce subtiliterque punctulato, ad latera subfoveolato et punctis profundis notato; elytris fortiter punctato-striatis, seriebus subflexuosis, interstitiis latitudine inter se inæqualibus, subtiliter punctulatis, 1 ad suturam, 4, 6, 8 vel omnino vel basi et apice rufo-fuscis. Long. 6 mm.

98. **delicatula**, n. sp. Tasmanie, Adelaïde.
Ovata, depressiuscula, pallide flava; capite parce fortiter punctato; pronoto sublævi, ad latera foveolato et punctis profundis confertis impresso; macula discoïdali majuscula maculisque minutis lateralibus diffuse fuscis, notato; elytris dorso subdepressis, distincte punctato-striatis, lineola laterali irregulari et fasciolis macularibus quatuor fuscis ornatis; subtus pectore et abdomine fusco-nigris, pedibus ferrugineis. Long. vix 3 mm.

99. **obovata**, n. sp. Sydney, Tasmanie, Gipsland.
Breviter obovata, convexa, supra testacea; capitis vertice infuscato; pronoto parce inæqualiter punctato, ad latera late depresso, densius profundiusque punctato, signaturis fuscis ornato; scutello fusco-limbato; elytris postice subdilatatis, distincte substriato-punctatis, punctis subirregulariter ordinatis; interstitiis paulisper convexis, punctulatis; corpore subtus cum pedibus nigro, femorum et tibiarum basi flavescente. Long. 6-7 mm.

100. **vulgaris**, n. sp. Clarence River, Victoria, Wide-Bay, Brisbane.
Breviter obovata, convexa, supra testacea; capite punctato, linea media longitudinali antice bifurcata fusca; pronoto parce et subtiliter irregulariterque punctato, ad latera depresso et fortiter

parum dense punctato, supra fusco cum signaturis flavo-subauratis; elytris moderate punctato-striatis, interstitiis parcissime punctulatis, margine laterali fortiter fusco-punctato; corpore subtus cum pedibus nigro, femorum basi flavescente. Long. 6-7 mm.

101. **hectica**. Boisd. Tasmanie, Victoria.

Breviter ovata, convexa, flavo-testacea; capite punctato; pronoto sat dense fortiterque punctato, ad latera subfoveolato punctisque nonnullis profundis impresso; elytris postice subampliatis, distincte punctato-striatis, interstitiis punctulatis, striarumque 1 et 10 punctis fuscis; sæpius sutura et margine basali plus minusve flavo-lividis; corpore subtus nigro, abdomine pedibusque ferrugineis, femorum apice nigro-maculato; interdum (apud ♀?) corpore subtus cum pedibus flavo-ferrugineo. Long. 7-8 mm.

102. **citrina,** n. sp. Sydney.

Breviter ovata, flavo-citrina; capitis vertice nigro; pronoto subinæquali, parcius et subtiliter punctato, ad latera distincte lateque depresso, punctato-rugoso; scutello nigro-limbato; elytris subtiliter punctato-striatis, punctis minutis nigris, subregulariter seriatis, interstitiis parce punctulatis; marginis lateralis punctis etiam minutis; corpore subtus nigro, femorum basi pallide flavo. Long. 8 mm.

103. **æqualis,** n. sp. Gipsland.

Ovalis, minus convexa, supra testacea; pronoto subtilissime et parce punctato, ad latera punctis nonnullis majoribus foveolaque parva, profunda et rotundata ornato; elytris nitidis, punctato-striatis, interstitiis parce punctatis; punctis striarum, interstitiorum et marginis lateralis æqualibus, minutissimis, nigris; corpore subtus flavo, pedibus nigris, tibiis obscure flavis. Long. 8 mm.

104. **deflorata,** n. sp. King George Sound.

Ovalis, convexa, albido-flavescens; capitis vertice nigro; pronoto parce subtiliterque punctato, ad latera distincte foveolato et punctato rugoso; maculis nonnullis parvis notato; elytris subtiliter punctato-striatis, punctis nigris, interstitiis parce et subtilissime punctulatis, versus apicem subconvexis; corpore subtus cum pedibus nigro, tibiis obscure luteis. Long. 9 mm.

105. **elliptica,** n. sp. King George Sound.

Elliptica, convexa, supra testacea; capite inæqualiter punctato, flavo-rufescente, vertice obscuro; pronoto sat dense subtiliter punctulato, ad latera distincte foveolato punctisque nonnullis majusculis, confluentibus ornato; elytris subtiliter punctato-striatis, punctis fuscis, oblongiusculis, interstitiis subconvexis,

punctulatis, punctis in series duas dispositis, aliis sparsis; corpore subtus cum pedibus nigro, tibiis obscure testaceis. Long. 10 mm.

106. **maculicollis.** Clark.

107. **pachyta**, n. sp. Sydney.
Breviter ovalis, valde convexa, rufo-testacea; capite tenue et dense punctato; pronoto parcius, vix distincte punctulato, ad latera late depresso et punctato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis tenuiter et sat dense punctulatis; corpore subtus cum pedibus pallide testaceo. Long. 10 mm.

108. **flaveola**, n. sp. Port Denison.
Breviter ovata, convexa, flavo-citrina; pronoto parcissime subtiliter punctulato, ad latera subimpresso et punctis majoribus confluentibus notato; elytris distincte punctato-striatis; punctis impressis, fusco-nigris, remotis; corpore subtus cum pedibus pallide flavo. Long. 6 mm.

109. **albicans**, n. sp. Queensland.
Ovata, viridi-alba; capite punctulato, medio longitudinaliter punctulato; pronoto tenue inæqualiter punctulato, ad latera impresso et fortius punctato, albido-virescente cum signaturis lividis et profundius punctatis; elytris punctato-striatis, seriebus primis subtilioribus, punctis primæ et decimæ nigris; interstitiis dense punctulatis. Long. 7 mm.

110. **interstitialis**, n. sp. Australie.
Ovata, testacea; capite tenuiter sat dense punctulato; pronoto inæquali et inæqualiter sat dense punctato, ad latera oblique depresso et profundius punctato-rugoso; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis punctatis, punctis in utrisque æqualibus, profundis et fusco-nigris. Long. 7 mm.

111. **proxima**, n. sp. Queensland.
Ovata, testacea; capite tenuissime punctulato; pronoto æquali, dense subtiliterque punctulato, ad latera late et leviter impresso, punctis majoribus nonnullis notato; elytris distincte punctato-striatis, punctis discretis, interstitiis densissime punctulatis, humeris nigro-fuscis. Long. 9 mm.

112. **incerta.** Chp. *testacea.* Marsham.

113. **testacea.** Olivier.

114. **debilis**, n. sp. Tasmanie, King George Sound.
Ovata, convexa, nitidula, albido-flavescens; pronoto parcius, subinæqualiter et tenue punctato, ad latera late non profunde

impresso, fortiter punctato subrugoso; elytris moderate punctato-striatis, seriebus primis ad suturam subtilioribus, subregularibus, punctis nigro-fuscis, ad marginem majoribus. Long. 7 mm.

115. **lucidula**, n. sp. Sydney, Victoria.
Oblongiuscula, parum convexa, testacea, nitida; capite subtiliter punctulato, pronoto parce subtiliter punctato, ad latera auguste, parum profunde impresso, punctis majoribus notato; elytris moderate punctato-striatis, interstitiis vix distincte punctulatis, 3, 5 et 9 paulo latioribus pallidioribusque. Long. 5 1/2 mm.

116. **fastidiosa**, n. sp. Sydney, King George Sound, Rockhampton.
Obovata, flavo-testacea; pronoto subtiliter disperse punctato, ad latera oblique impresso et profunde subdense punctato; elytris versus apicem subdilatatis, sat profunde punctato-striatis, interstitiis vix distincte punctulatis; marginis lateralis punctis grossis et sat confertis. Long. 6-7 mm.

117. **cernua**, n. sp. Sydney.
Oblongo-ovalis, convexiuscula, rufo-testacea; capite irregulariter punctato, fusco-trimaculato; pronoto distincte et inæqualiter punctato, punctis fusco-nigris, punctulis minutis intermixtis, ad latera impresso, vix profundius punctato; quinque-maculato, macula minuta ante scutellum, aliis majusculis rotundatis transversim positis; elytris oblongis, testaceis, profunde punctato-striatis, seriebus et interstitiis æqualiter et fusco-punctatis, seriebus valde irregularibus, subflexuosis; corpore subtus fusco-testaceo; pedibus ferrugineis, femoribus fusco-maculatis. Long. 13 mm.

118. **conferta**, n. sp. Adelaïde, Darling River.
Breviter ovalis, testacea; capite irregulariter punctato, fusco flavoque variegato; pronoto inæqualiter fortiter punctato, ad latera depresso et varioloso, testaceo subinfuscato, disco lineolis longitudinalibus flavo-aureis ornato; elytris subtiliter punctato-striatis, striarum punctis confertis, irregulariter dispositis, interstitiis punctulatis. Long. 7-8 mm.

119. **chlorotica**. Olivier.

120. **bimaculata**. Olivier.

121. **decolorata**, n. sp. Sydney, Brisbane.
Ovalis, flavescens; pronoto remote punctulato, ad latera subdepresso, densius profundiusque punctato-subrugoso; elytris distincte punctato-striatis, seriebus multipunctatis, punctis nigro-fuscis; interstitiis punctulatis. Long. 7-8 mm.

122. **variicollis**, n. sp. Victoria, Tasmanie.

Obovata, testacea, vel flava; capitis vertice nigro; pronoto fusco-variegato, inæquali, subremote punctato, ad latera depresso, profundius punctato-rugoso; elytris postice subdilatatis, fortiter punctato-striatis, punctis nigro-fuscis, congestis, irregulariter ordinatis; corpore subtus cum pedibus nigro, femorum tibiarumque basi rufo-testacea. Long. 10 mm.

123. **irina**, n. sp. Port Denison.

Oblongo-ovalis, parum convexa, atra; fronte obscure rufo-maculata; pronoto parce et subtiliter punctulato, ad latera punctis nonnullis majoribus impresso; elytris regulariter punctato-striatis, punctis profundis, discretis, versus apicem et latera majoribus, interstitiis subconvexis, parce subtiliterque punctulatis, nigro-submetallicis, viridi vel violaceo-nitentibus. Long. 9 mm.

124. **nigrita**, n. sp. Adelaïde.

Breviter ovata, convexa, atra; pronoto sat dense punctato, punctis inæqualibus, versus marginem anticum et versus latera præcipue ad angulos anticos majoribus et subconfluentibus; elytris moderate punctato-striatis, interstitiis punctulatis. Long. 8 mm.

125. **æneipennis**, n. sp. Rockhampton.

Ovata, convexiuscula, flavo-testacea; vertice viridi-æneo; pronoto parce, subtilissime punctato, ad latera punctis nonnullis majoribus; elytris æneo-viridibus, nitidis, vix distincte punctato-striatis, interstitiis planis punctatis, punctis in utrisque æqualibus, sparsis, oblongiusculis. Long. 4 mm.

126. **discoïdalis**, n. sp. Queensland.

Subrotundata, minima, rufo-testacea; capite parcius punctulato, nitido, dimidia postica parte æneo-viridi; pronoto subtiliter et parce punctato, absque punctis lateralibus, obscure brunneo cum nitore viridi-æneo; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis vix distincte punctulatis, æneo-viridibus cum macula rotundata rufescenti ante medium; corpore subtus rufo-testaceo, pedibus ferrugineis, femoribus æneo-viridi nitore indutis. Long. 2 mm.

127. **partita**, n. sp. Australie.

Ovata, convexa, nigra; pronoto sat dense subtiliter punctato, punctis ad latera majusculis et confertis, testaceo, nigro-trimaculato; maculis interdum obsoletis; elytris moderate punctato-striatis, nigris, fascia ante medium flava, lata, interrupta, vitta marginali concolore cum angulo suturali connexa; corpore subtus cum pedibus fusco-nigro, tibiarum apice et tarsis ferrugineis. Long. 5 mm.

128. **tritœniata**. Stål.

129. **festiva**, n. sp. Victoria.
Ovalis, convexa, nigra; pronoto rufescente, subtiliter et parce punctato, versus latera punctis confertis et majoribus; elytris moderate punctato-striatis, rufescentibus, plaga suturali basi dilatata et ante apicem abbreviata nigra lineolaque concolore in utroque latere, in medio emarginata, cum opposita et cum plaga suturali ante apicem conjuncta; corpore subtus nigro, abdominis margine rufescente, pedibus nigris tibiis extus tarsisque flavescentibus. Long. 4 mm.

130. **pallida**. Olivier.

131. **rufescens**, n. sp. Sydney.
Breviter ovalis, convexa, testacea cum capite et pronoto rufescentibus; pronoto densius punctato, punctis versus latera majoribus et confertis; elytris posterius subampliatis, distincte punctato-striatis, interstitiis sat dense punctulatis, humeris punctisque striarum et marginis livide fuscis. Long. 8 mm.

132. **tenella**, n. sp. Australie.
Subrotundata, rufo-testacea; capite tenue punctulato; pronoto parce tenuissime punctato, ad latera punctis nonnullis majoribus; elytris tenue punctato-striatis, interstitiis densius et omnium subtilissime punctulatis, ad latera punctis vix majoribus. Long. 7 mm.

133. **mitis**, n. sp. Australie.
Subrotundata, flavo-alba; vertice rufescente; pronoto subtiliter sat dense punctulato, versus latera punctis majusculis, confertis; elytris moderate punctato-striatis, punctis subfuscis, interstitiis parce punctulatis; marginis lateralis externa parte fortiter punctata; tarsis subferrugineis. Long. 4 1/2 mm.

134. **virens**, n. sp. Victoria.
Breviter ovalis, flavo-viridis; pronoto parce subtiliterque punctato, punctis versus latera majoribus, sparsis, non confertis; elytris mediocriter punctato-striatis, punctis subinfuscatis; interstitiis densissime punctulatis; marginis lateralis parte externa fortiter punctata et serie subregulari ab interna separata. Long. 5 1/2 mm.

135. **modesta**, n. sp. King George Sound.
Elliptica, subconvexa, flava, marginibus pronoti et elytrorum angustissime fuscis; pronoto parce et subtiliter punctulato, punctis versus latera majoribus, confertis, subconfluentibus; elytris moderate punctato-striatis, punctis fuscis, discretis, interstitiis parce, subuniseriatim punctulatis; sutura fusco-nigra. Long. 3 mm.

136. **viridula**, n. sp. Sydney.
Oblonga, subconvexa, flavo-viridis; pronoto sublævi, versus latera punctato, punctis præcipue ad angulos anticos confertis; elytris versus apicem subattenuatis, punctato-striatis, punctis partim infuscatis, interstitiis vix distincte punctulatis; pedibus viridibus. Long. 2 1/2 mm.

137. **subænescens**, n. sp. Nouvelle Galles du Sud.
Breviter ovata, convexa, testacea, nitore æneo induta; pronoto parce subtilissime punctulato, punctis versus latera nonnullis majoribus inæqualibus; elytris distincte punctato-striatis, interstitiis parcius vage punctulatis. Long. 4 1/2 mm.

138. **æmula**, n. sp. Australie.
Ovalis, subconvexa, testacea; fronte punctato, medio lævi et infuscato; pronoto punctulato, punctis versus latera majoribus, subconfertis, non confluentibus; elytris mediocriter punctato-striatis, punctis pro magna parte fuscis; interstitiis sat dense punctulatis rugulisque transversis sat dense impressis. Long. 4 mm.

139. **substriata**, n. sp. Australie.
Ovalis, testacea; capite sat dense punctato, vertice rufo-fusco; pronoto densius punctulato, versus latera punctis paulo majoribus et subconfertis, margine antico infuscato; elytris testaceo-viridibus, profunde punctato-striatis, punctis fuscis, interstitiis dense punctulatis. Long. 5 mm.

140. **interrupta**, n. sp. Nouvelle Galles du Sud.
Subrotundata, testacea; pronoto parce punctulato, punctis versus latera majoribus, confertis, linea longitudinali media castanea, interdum obsoleta; scutello fusco-limbato; elytris punctato-striatis, testaceis, interstitiis, 2, 4, 6, 8 castaneis, interstitiis, 3, 5, 9 pallide flavis, sublatioribus. Long. 3 mm.

141. **jucunda**, n. sp. Swan river, King George Sound.
Breviter ovalis, testacea; capite nigro; pronoto parce subtiliter punctato, punctis versus latera paulo majoribus, vix confertis; scutello nigro; elytris fortiter punctato-striatis, interstitiis biseriatim punctatis, testaceis cum signaturis nigris; maculis duabus suturalibus, tertia humerali, quarta discoïdali, quinta elongata, arcuata, laterali, ante apicem; corpore subtus testaceo cum parapleuris, vitta utrinque abdominali, femoribusque nigris. Long. 4 1/2 mm.

142. **venustula**, n. sp. Australie.
Ovata, subconvexa; capite rufo-fusco, punctulato; pronoto punctato et versus latera punctis majoribus, sat confertis, rufo-fusco,

basi ante scutellum flavescente; elytris distincte punctato-striatis, flavo-testaceis, interstitiis imparibus fusco-brunneis, flavo-notatis; corpore subtus nigro, pedibus ferrugineis. Long. 3 mm.

143. **amabilis**, n. sp. Queensland.
Rotundata, flavo-fusca; capite grosse punctato, testaceo; pronoto flavo, pallide fusco-variegato, subtiliter punctato, punctis versus latera profundis, subconfertis; elytris punctato-striatis, punctis fuscis, impressis, interstitiis punctatis, fasciis duabus ornatis, altera subbasali utrinque interrupta, altera pone medium irregulari. Long. 3 mm.

144. **fuscitarsis**, n. sp. Australie.
Ovata, pallide testacea; pronoto parcius subtiliter punctato, versus latera punctis nonnullis majoribus; elytris distincte punctato-striatis, punctis subfuscis, interstitiis sat fortiter punctatis, 2, 4, 6, 8 vittulis nigro-fuscis a medio ductis et ante apicem abbreviatis ornatis; corpore subtus cum pedibus testaceo, tarsis fuscis. Long. 5 mm.

145. **amœnula**, n. sp. Australie.
Breviter ovata, flava; capite rufescente, vertice nigro; pronoto subtiliter punctulato, punctis versus latera majoribus et confertis; elytris mediocriter punctato-striatis, punctis fuscis, interstitiis subbiseriatim punctulatis, flavis et plaga magna discoïdali communi nigro et rubro-picta ornatis. Long. 3 mm.

146. **stillatipennis**, n. sp. Australie.
Breviter ovata, valde convexa, testacea; capite macula frontali fusca ornato; pronoto sat dense subtiliter punctulato, versus latera punctis indistincte majoribus; elytris flavis, subglobosis, undique sat dense punctulatis, regulariter punctato-striatis, punctis inæquidistantibus, nigris, maculariformibus. Long. 5 1/2 mm.

147. **obliterata**, Er.

148. **subfasciata**, n. sp. Adélaïde.
Ovata, testacea; pronoto subtiliter et parce punctato, punctis versus latera majoribus, subconfertis, testaceo cum angulis anticis et margine antico late pallide flavis; elytris flavis, profunde punctato-striatis, punctis confertis, nigro-fuscis, fasciis macularibus nigris duabus ornatis, altera in medio, altera pone medium. Long. 5 mm.

149. **fuscula**, n. sp. Australie.
Ovata, convexiuscula, obscure testacea; pronoto sat dense et fortiter punctato, versus latera punctis profundis nonnullis; elytris

profunde punctato-striatis, punctis confertis, fusco-confluentibus, interstitiis sat dense punctulatis; maculis quinque diffusis fuscis notatis, una communi, duabus utrinque versus apicem, altera in 4°, altera in 8° interstitio. Long. 5 mm.

150. **defecta**, n. sp. Australie.

Ovata, pallide flava; capite punctato, vertice nigro; pronoto parce et subtiliter punctulato, punctis ad latera majoribus; elytris profunde punctato-striatis, punctis fuscis et maculis concoloribus nonnullis oblongiusculis ornatis. Long. 5 mm.

151. **subapicalis**, n. sp. Australie.

Ovata, convexa, pallide flava, nitida; capite nitido, punctulato, nigro, medio flavescente; pronoto tenue et parce punctulato, ad latera punctis nonnullis majoribus; elytris subtiliter punctato-striatis; interstitiis tenuissime subuniseriatim punctulatis, macula rotundata nigra ante apicem in utroque elytro; corpore subtus flavo, metasterno abdomineque utrinque nigro-vittato. Long. 4 mm.

152. **coadnuta**, n. sp. Sydney.

Ovata, convexiuscula, nitida, testacea; pronoto subtilissime et densius punctato, ad latera punctis majoribus sat confertis; elytris profunde punctato-striatis, seriebus subflexuosis, basi et apice vario modo conjunctis, punctis fuscis, interstitiis parce punctulatis, 1° pone medium, 6° in medio, 8° basi et apice infuscatis. Long. 5 1/2 mm.

153. **fraterna**, n. sp. Australie.

Ovalis, paulisper convexa, nitida, flavo-testacea; capite fortiter punctato, rufescente, vertice nigro; pronoto tenue parce punctulato, ad latera punctis majoribus confertis; elytris profunde punctato-striatis; interstitiis subuniseriatim punctatis; striarum et interstitiorum punctis æqualibus; sutura nigra, medio et apice rufo-vittata, in utroque elytro vittula discoïdali nigra, medio valde interrupta; corpore subtus flavescente, suturis obscuris. Long. 4 1/2 mm.

154. **lepida**. Erichson.

155. **trifasciata**. Boisduval.

156. **mediovittata**. Clark.

157. **suturalis**. Germar.

158. **scutellata**, n. sp. Sydney. Nouvelle Galles du Sud.

Oblongo-ovalis, convexiuscula, pallide testacea; capitis vertice rufescente; pronoto parcius subtiliusque punctato, ad latera punctis

majoribus nonnullis; scutello longitudine paulisper latiori, subsemicirculari; elytris profunde punctato-seriatis, punctis fuscis et ante apicem profundioribus et magis infuscatis. Long. 7 mm.

159. **Hera**. Stâl.

160. **turbata**, n. sp. Champion Bay.

Subelongata, depressa, flavo-testacea; vertice nigro; pronoto irregulariter tenue punctato, ad latera punctis paulo majoribus, confertis; elytris moderate punctato-striatis; punctis confertis, fuscis, seriebus 8, 9, 10 turbatis, interstitiis punctulatis; sutura anguste fusco-nigra, macula humerali concolore diffusa, plus minusve versus apicem abducta. Long. 7 1/2 mm.

161. **scaphula**, n. sp. Sydney. Nouvelle Galles du Sud.

Oblongo-ovalis, depressa, testacea; capite punctato, infuscato; pronoto dense subtiliter punctulato, punctis ad latera majoribus, confertis, confluentibus, linea longitudinali fusco-nigra; elytris profunde punctato-striatis, punctis fuscis, sutura fusco-nigra, interstitiis punctulatis, 3 latiusculo, 4 et 6 apice connexis, leviter infuscatis; corpore subtus medio plus minusve late infuscato. Long. 7. mm.

162. **navicula**, n. sp. Australie.

Oblongo-ovalis, subdepressa, flava; capite irregulariter punctato, rufescente; pronoto parce subtilissime punctato, ad latera punctis majoribus sat confertis; elytris punctato-striatis, punctis pone medium impressis, interstitiis vix distincte punctatis, versus apicem subconvexis; in utroque elytro maculis duabus fuscis, diffusis, altera subbasali, altera ante apicem. Long. 3 1/2 mm.

163. **Hamadryas**. Stâl.

164. **depressa**, n. sp. Queensland.

Ovata, lata, depressa, rufo-brunnea, pronoto parcius subtiliusque punctato ad latera punctis majoribus, impressis; elytris regulariter profunde punctato-striatis, punctis fuscis, interstitiis minute punctulatis, macula discoïdali ante medium nigra. Long. 6 mm.

QUATRIÈME GROUPE.

Les dix séries de points qui caractérisent le troisième groupe, sont dédoublées dans le groupe actuel.

Dans une bonne partie des espèces, on constate aisément la présence de vingt séries de points, parce que celles-ci sont plus ou moins régulièrement gémellées. Dans d'autres, chez lesquelles les séries sont bien distinctes, quoique non gémellées, il est encore

facile de les reconnaître et de les compter. Mais chez un grand nombre, il faut des recherches attentives; il arrive même que les séries sont assez rapprochées et assez irrégulières pour faire paraître la ponctuation confuse. Cependant, avec un peu d'habitude, les cas où le doute serait permis sont, en réalité, peu nombreux.

Ce groupe renferme deux types bien marqués; dans l'un, les séries de points sont plus ou moins régulièrement gémellées, la taille est petite, la coloration généralement vive, à dessins bien tranchés, le pronotum ne présente aucune trace de dépression vers les bords latéraux.

Dans l'autre type, les séries de points ne sont pas gémellées ou ne le sont que d'une manière indistincte; le pronotum offre de chaque côté une impression appréciable; presque toujours la coloration est d'un brun rougeâtre ou noirâtre; les élytres sont ornées de saillies variées, de granulations, de papules, de tubercules, de côtes interrompues ou de rugosités transversales.

165. **M-fuscum.** Boheman.

166. **Lachesis.** Stâl.

167. **basicollis,** n. sp. Sydney, Clarence River.

Breviter ovata, flavo-rufescente; capite punctato, utrinque late nigro; pronoto sat dense subtiliter punctato, ad latera punctis nonnullis majoribus, utrinque basi plaga transversa ornato; elytris subtiliter punctato-striatis, sutura, margine apicali et in utroque maculis 6 magnis nigris; femorum apice nigro-maculato. Long. 4 1/2 mm.

168. **spectabilis,** n. sp. Parao River.

Breviter ovata, convexa, flavo-rufescente, capite nigro, medio rubro; pronoto densius sat fortiter punctato, ad latera punctis majoribus, disco utrinque macula parva transversa nigra notato; scutello rufescente; elytris moderate punctato-striatis; punctis, sutura et signaturis nigris : in utroque elytro maculis duabus basalibus, una posthumerali, fascia in medio, et maculis duabus ante apicem; abdomine medio nigro-fusco. Long. 4 1/2 mm.

169. **rubiginosa,** n. sp. Adélaïde.

Breviter ovata, flava; capite vertice subrufescente; pronoto subtiliter et dense, ad latera grosse punctato; elytris profunde punctato-striatis, punctis fusco-nigris, maculis duabus basi, duabus ante medium et plaga magna subapicali rubiginosis; interstitiis versus apicem convexis; mesosterno utrinque nigro-plagiato. Long. 5 mm.

170. **suturella,** n. sp. Australie.
Elliptica, testacea; capitis vertice nigro-bimaculato; pronoto subtilissime punctato, ad latera punctis majoribus, inæqualibus; scutello nigro-limbato; elytris moderate punctato-striatis, punctis fuscis; interstitiis punctulatis, puncto humerali et sutura paulo pone medium abbreviata, nigris; corpore subtus testaceo, utrinque fusco-maculato. Long. 4 1/2 mm.

171. **tetraspilota,** n. sp. Adélaïde. Melbourne.
Breviter ovata, nigra; pronoto parcius subtiliterque punctato, ad latera punctis confertis et majusculis; elytris moderate punctato-striatis, in utroque maculis duabus magnis ferrugineis, altera basali, altera pone medium; antennis tarsisque ferrugineis. Long. 5 mm.

172. **picturata**, n. sp. Sydney. Clarence River.
Breviter ovata, nigra; pronoto parce et subtiliter punctato, ad latera punctis majoribus sat densis, rufo-ferrugineo, plaga maxima in medio et utrinque plaga subrotundata nigris; elytris moderate punctato-striatis, in medio disci fascia transversa, utrinque abbreviata rufo-ferruginea; antennis, palpis tarsisque fusco-ferrugineis. Long. 4 1/2 mm.

173. **nigropicta**. Clark.

174. **dimidiata,** n. sp. Sydney.
Breviter ovata, convexa, rufo-ferruginea; capite utrinque late nigro; pronoto parce punctulato, ad latera punctis majoribus et sat densis, utrinque plaga basali transversa nigra; elytris distincte punctato-striatis, nigris, basi late maculaque subapicali ferrugineis. Long. 4 mm.

175. **pulchella,** n. sp. Australie.
Breviter ovata, nigra; capitis rufi vertice nigro; pronoto parce sat fortiter punctato, ad latera punctis majoribus nonnullis, rufo-ferrugineo cum maculis quatuor transversim positis, maculaque in medio marginis antici nigris; elytris moderate punctato-striatis, rufo-ferrugineis, vittulis nigris, latis, altera suturali et utrinque altera discoïdali nigris; corpore subtus nigro, pedibus ferrugineis, femorum dimidia externa parte nigra. Long. 4 1/2 mm.

176. **pallidula,** n. sp. Adélaïde.
Breviter ovata, flava; capitis vertice subrufescente; pronoto subtiliter et dense, ad latera grosse punctato; elytris profunde punctato-striatis, punctis fusco-nigris, seriebus subregulariter geminatis, interstitiis versus apicem convexis. Long. 5 mm.

177. **livida**, n. sp. Adélaïde.

Breviter ovata; capitis vertice fusco-nigro; pronoto parce et distincte punctato, ad latera punctis nonnullis majoribus et fuscis, obscure flavescenti, fusco-variegato; scutello flavo; elytris fusco-lividis, distincte punctato-seriatis, punctis fusco-nigris; subtus capite, prosterno et mesosterno albido-flavis; metasterno abdomineque flavo-fuscatis, femoribus albido-flavis, tibiis et tarsis infuscatis. Long. 4 1/2 mm.

178. **tigrina**, n. sp. Sydney.

Breviter ovata, convexa, testacea; pronoto subtiliter parcissime punctulato, ad latera punctis raris majoribus, testaceo flavo-variegato; scutello fusco; elytris sat profunde punctato-striatis, testaceis, fusco et nigro-variegatis. Long. 5 mm.

179. **ioptera**. Baly.

180. **multiseriata**, n. sp. Sydney.

Ovata, convexa, testacea; capite dense punctato, rufo-testaceo, vertice nigro; pronoto sat dense et fortiter punctato, ad latera subdepresso et punctato-subrugoso, rufo-testaceo cum maculis quatuor transversim positis nigris; scutello nigro-fusco; elytris sat profunde punctato-striatis, punctis fuscis, interstitiis punctulatis, testaceis, undique subirregulariter fusco-maculatis; corpore subtus nigro-fusco, pedibus ferrugineis. Long. 7-8 mm.

181. **obscurella**, n. sp. Parao River.

Obovata, convexa, rufo-castanea; pronoto dense et fortiter punctato, ad latera subimpresso, rugoso-punctato; elytris postice subdilatatis, profunde punctato-striatis, punctis fuscis, interstitiis punctatis, aliis fortiter et dense, aliis pallidioribus rufo-ferrugineis, subtilius punctulatis; corpore subtus cum pedibus piceo. Long. 8 mm.

182. **arcula**, n. sp. Australie.

Ovata, convexa, rufo-castanea, capite dense rugoso-punctato, antice nigricante; pronoto densius fortiter punctato, ad latera depresso et rugoso-punctato, rufo-castaneo obscurius limbato; elytris fortiter et dense punctato-striatis, transversim subrugulosis, macula communi sat magna nigra ante medium, interstitiis punctatis, nonnullis subelevatis. Long. 9 mm.

183. **orbicularis**, n. sp. Sydney. Nouvelle Galles du Sud.

Subrotundata, rufo-castanea; capite dense punctulato, vertice nigro-maculato, pronoto fortiter parce punctato, ad latera distincte depresso et fortiter punctato-rugoso; maculis quatuor nigris transversim positis; elytris profunde punctato-striatis; interstitiis

quinque angustis rufo-castaneis, fusco subinterruptis; interstitiis quatuor latioribus nigro-fuscis, maculis rufescentibus notatis; corpore subtus fusco-piceo, pedibus ferrugineis. Long. 7 mm.

184. **sublineata**. Boheman.

185. **diffusa**, n. sp. Australie.
Subrotundata, convexa, rufo-castanea; pronoto parce subtiliter punctato, ad latera vage impresso, punctis majoribus confertis, disco utrinque maculis duabus nigris ornato; altera parva rotundata, altera longitudinali oblonga; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis vix distincte punctulatis, sutura, humeris maculisque diffusis piceo-nigris; pedibus ferrugineis. Long. 6 mm.

186. **papuligera**. Stål.

187. **papulenta**. Chp. (*papulosa* Stål.)

188. **scabra**, n. sp. Australie.
Oblonga, utrinque obtusa, subconvexa, obscure rufo-castanea; capite rugoso-punctato, vertice nigricante; pronoto profunde varioloso-punctato, utrinque oblique bi-impresso, ad latera rugoso-punctato; elytris profunde punctato-striatis, interspatiis striolatis, interstitiis subcostatis, tertio elatiore; rufo-castaneis nigro-variegatis, impressione discoïdali sat profunda, subquadrata, nigra; corpore subtus rufo-piceo. Long. 7 mm.

189. **impressa**, n. sp. Sydney.
Subrotundata, rufo-castanea; pronoto parce et subtiliter punctato, ad latera profunde impresso, subrugulose punctato; elytris profunde punctato-striatis, humeris elevato-gibbosis, punctatis, interstitiis valde irregulariter elevatis, basi longitudinaliter subcarinatis, in medio transverse elevato-rugosis, versus apicem tuberculatis; impressione discoïdali parum profunda. Long. 8 mm.

190. **rugosa**, n. sp. Gipsland, Victoria.
Subrotundata, convexa, flavo-subaurantiaca; vertice nigro-bimaculato; pronoto inæquali, parcius punctato, ad latera profunde impresso grosse rugoso-punctato; maculis 3 vel 5 diffusis, nigris; scutello fusco; elytris profunde et irregulariter punctato-striatis, punctis fuscis, hinc et inde nigro-variegatis, tuberculis obtusis vel papulis undique obsitis; depressione discoïdali parva. Long. 8 mm.

191. **aspera**, n. sp. Sydney. Port Denison.
Oblonga, convexiuscula, rufo-testacea; pronoto parce et fortiter punctato, ad latera depresso, punctato-rugoso, lateribus paulisper dilatatis ante apicem subemarginatis, angulis acutis, extrorsum mucronatis; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis dense et

fortiter granulato-tuberculatis, alternantibus, aliis magis, aliis moderate tuberculatis; rufo-testaceis, basi apice et in medio extus nigricantibus. Long. 9 mm.

192. **rugulosa**. Boisduval.

193. **ferrugata**, n. sp. Tasmanie.

Oblongo-ovalis, rufo-castanea; capite dense punctato-rugoso, vertice medio et utrinque nigro-maculato; pronoto subinæquali, dense fortiter punctato, ad latera rugoso, vix depresso; elytris profunde parum regulariter punctato-striatis, interstitiis subelevatis, 3 elatiore, versus apicem et latera subtuberculatis; corpore subtus testaceo et fusco-variegato. Long. 9-10 mm.

194. **caliginosa,** n. sp. Port Denison, Nouvelle Galles du Sud.

Ovata, rufo-castanea et picea; pronoto parce inæqualiter punctato, ad latera punctis majoribus, late depresso et tuberculo obtuso notato, rufo-castaneo cum tuberculo et macula utrinque diffusa nigro-piceis; elytris profunde punctato-striatis, rufo-castaneis, piceo-indutis, interstitiis convexis, tuberculatis, tuberculis inæqualibus, rotundatis vel oblongis, corpore subtus nigro-piceo. Long. 8 mm.

195. **piceola,** n. sp. Australie.

Ovata, convexa, rufo-castanea, piceo tincta; pronoto æquali, sat dense et fortiter punctato, ad latera depressiusculo, rugoso-punctato et subtuberculato; rufo-piceo, versus latera rufescente; elytris piceo-nigris, rufo-castaneo-limbatis et variegatis, profunde punctato-striatis, interstitiis novem sublatioribus, versus apicem tuberculatis; corpore subtus rufo-piceo, pedibus ferrugineis cum femoribus quatuor posticis obscuris. Long. 9 mm.

196. **melanospila,** n. sp. Gipsland, Sydney.

Ovata, convexa, nigro-picea; capite rugoso-punctato, vertice medio et fronte antica nigricante; pronoto fortiter sat dense punctato, ad latera depresso, rugoso-punctato, obtuse tuberculato, rufo piceoque variegato; scutello subrugoso; elytris flavo-ferrugineis, piceo-maculatis, profunde punctato-striatis, punctis piceis, tuberculis concoloribus obtusis vel papulis seriebus novem plus minusve distinctis dispositis. Long. 9 mm.

197. **seriata,** Germar.

198. **coriaria,** n. sp. Melbourne.

Ovata, lata, fusco-picea, capite punctato-rugoso; pronoto dense et fortiter punctato, subrugoso, ad latera impresso, profundius punctato-rugoso, tuberculo obtuso notato; linea media longitudinali lævi, subelevata, utrinque abbreviata; elytris rufo-fuscis, piceo-

variegatis, profunde punctato-striatis, interstitiis omnibus subæqualibus, alternis versus apicem tuberculatis vel nodulosis. Long. 10 mm.

199. **convexicollis**, n. sp. Parao River.

Late ovata, obscure brunnea; capite dense punctato, linea media longitudinali sublævi, vertice et fronte antica nigricantibus; pronoto convexo, dense fortiter et regulariter punctato, linea media longitudinali obsolete elevata, versus latera vix perspicue impresso, fortiter punctato-rugoso; scutello punctato; elytris obscure brunneis; tuberculis nonnullis fusco-piceis; profunde punctato-seriatis, punctis paulo minoribus undique sparsis, interstitiis novem sublatioribus, leviter convexis, plus minusve regulariter tuberculatis. Long. 10 1/2 mm.

200. **litigiosa,** n. sp. Port Denison.

Ovata, convexa, rufo-brunnea; capite irregulariter punctato, vertice obscuro; pronoto longiori, parcius inæqualiter punctato, punctis minutis intermixtis, ad latera obsolete depresso, punctis majoribus confertis, marginibus et disco utrinque piceis; scutello lævi; elytris profunde punctato-seriatis, interstitiis novem rufo-brunneis, versus apicem sat fortiter tuberculatis, 3 et 5 paulo latioribus. Long. 10 mm.

201. **exarata**, n. sp. Rockhampton, King George Sound.

Late ovata, convexa, flavo vel rufo-brunnea; capite dense punctato, longitudinaliter rugoso; pronoto parcius grosse punctato, interspatiis striolatis et punctulatis, ad latera depresso, punctis majoribus confertis; scutello punctulato; elytris fortiter punctato-striatis, interspatiis punctulatis; testaceis et maculis in utroque quatuor nigris, interstitiis novem sublatioribus, paulo pone basin tuberculatis. Long. 9 mm.

202. **catenata,** n. sp. Sydney, Melbourne, Nouvelle Galles du Sud.

Breviter ovata, rufo-brunnea; capite punctulato, macula media nigra, subtrigona; pronoto parce subtiliter punctato, ad latera impresso et punctis majoribus confertis, disco utrinque vitta nigra longitudinali a basi ad apicem extensa; elytris moderate punctato-striatis, interspatiis subtilissime punctulatis; interstitiis novem obtuse tuberculatis, vitta laterali maculisque tribus nigris notatis. Long. 8 mm.

203. **infuscata,** n. sp. Australie.

Subrotundata, læte ferruginea; pronoto parcius et irregulariter punctato, interspatiis punctulatis, ad latera punctis latis, parum profundis, confertis, vix depresso et tuberculo obtuso, lato, macu-

lisque duabus nigris ornato; elytris brunneis, opacis, moderate punctato-striatis, undique omnium subtilissime punctato-granulatis, interstitiis alternis minute tuberculatis et vittulis quatuor nigris plus minusve distinctis. Long. 8 mm.

204. **fusco-notata**, n. sp. King George Sound.

Oblongo-ovata, convexa, rufo-brunnea; pronoto sat dense subtiliter punctato ad latera punctis nonnullis majoribus, depresso et tuberculo obtuso, nigro, ornato; scutello punctulato; elytris moderate punctato-striatis, sutura et tuberculis vel verrucis longitudinaliter subordinatis nigris. Long. 5 1/2 mm.

205. **serpiginosa**, Erichson.

206. **explanata**, n. sp. Rivière des Cygnes.

Oblongo-ovata, subconvexa, nigro-picea; pronoto sat dense et fortiter punctato, ad latera late depresso, varioloso-punctato; elytris profunde punctato-striatis, postice dilatatis, interspatiis æque et dense punctatis; interstitiis nonnullis subelevatis, abbreviatis, versus apicem nodulosis, vel tuberculatis; in disco transverse rugulosis, margine laterali valde dilatato, subreflexo. Long. 15 mm.

207. **papulosa**. Erichson.

208. **sublimbata**, n. sp. Adelaïde.

Late ovata, convexa, nitida, rufo-brunnea, pronoto parce et subtiliter punctato, medio longitudinaliter obsolete carinato, ad latera profunde et late depresso, rugoso-punctato, macula utrinque magna irregulari nigra; scutello subruguloso, medio subcarinato; elytris subtiliter punctato-striatis, interstitiis omnibus tuberculatis; tuberculis valde inæqualibus nonnullis versus apicem subinfuscatis; sutura et vitta laterali, inter discum et marginem, nigris; corpore subtus cum pedibus ferrugineo. Long. 11 mm.

209. **punctata**. Marsh.

210. **tuberculata**, n. sp. Nouvelle Galles du Sud, Port Denison, Adelaïde, Sydney.

Late ovata, convexa, subnitida, rufo-brunnea; pronoto parcius subtiliter punctato, punctis minutis intermixtis, ad latera late et profunde depresso, punctis majoribus confertis; scutello subpunctato; elytris subtiliter punctato-striatis, interspatiis sparsim punctulatis, interstitiis novem fere a basi ad apicem obtuse tuberculatis. Long. 9 mm.

211. **spilota**, n. sp. Australie.

Breviter ovata, convexa, nitida, brunnea; capite dense punctu-

lato, vertice medio nigro; pronoto parce fortiter punctato, ad latera subdepresso et punctis majoribus confluentibus; scutello ruguloso, nigro; elytris moderate punctato-striatis, interspatiis punctatis, interstitiis novem verrucis nigris, inæqualiter obsitis; humeris nigro-maculatis. Long. 8 mm.

212. **incurva**. Clark.

213. **cancellata**, n. sp. Brisbane.
Ovata, convexa, rufo-brunnea; pronoto remote, sat fortiter punctato, punctis minutis intermixtis, ad latera depresso et punctis majoribus subconfertis, plaga media a basi ad apicem nigra; elytris subopacis, punctato-striatis, punctis parvis et raris, interstitiis novem (1° ad scutellum obsolete) tuberculis vel papulis obsitis, maculis tribus, vitta sublaterali, tuberculisque nigris; corpore subtus cum pedibus ferrugineo. Long. 9 mm.

214. **asperula**, n. sp. Rockhampton.
Ovata, convexa, subnitida, rufo-brunnea; capite ruguloso, parce punctato; pronoto fortiter et remote punctato, punctis minutis dense intermixtis, ad latera depresso et punctis majoribus confertis, plaga media lata a basi ad apicem extensa, nigra; elytris subnitidis, profunde punctato-striatis, interspatiis remote punctulatis, interstitiis novem (1° ad scutellum obsolete), tuberculis remote obsitis et maculis tribus ornatis; corpore subtus rufo-brunneo. Long. 9 mm.

215. **verrucicollis**, n. sp. Sydney.
Ovata, convexa, rufo-picea; capite dense punctato, fronte rufescente, pronoto parcissime subtiliter punctato, ad latera subdepresso, punctis majoribus confluentibus; obscure rufo, linea media verrucisque quatuor transversim ante medium positis, nigris; scutello convexo, nigro; elytris fortiter punctato-striatis, punctis subremotis, interstitiis irregularibus, inæqualibus, primis basi convexis, versus apicem, ut aliis, tuberculatis, obscure rufescentibus, nigro-piceo-variegatis; corpore subtus cum pedibus piceo-nigro. Long. 7 mm.

216. **perparvula**. Clark.

217. **granaria**, n. sp. King George Sound.
Rotundata, convexa, rufo-brunnea; pronoto densius subtiliter punctato, ad latera obsolete depresso, punctato-rugoso, disco utrinque plaga magna ante humerum nigra; scutello sat dense punctato; elytris moderate punctato-striatis, punctis minoribus intermixtis, rufo-brunneis et sutura anguste, macula humerali

tuberculisque minutis sparsis, ordinatis, nigris; corpore subtus nigro-piceo; abdomine partim et pedibus ferrugineis. Long. 6 mm.

218. **nodosa**, n. sp. Sydney, Victoria.
Subrotundata, convexa, rufo-brunnea; pronoto dense subtiliter punctato, punctis minutis numerosis intermixtis, ad latera obsolete depresso, tuberculo obtuso ornato; scutello subcarinato, punctis nonnulis sparsuto; elytris subtiliter coriaceis, profunde punctato-striatis, punctis minutis intermixtis; paulo ante medium subdepressis, depressione et tuberculis nonnullis sparsis nigris; corpore subtus ferrugineo. Long. 5 mm.

219. **scalaris**, n. sp. Victoria, Gipsland.
Subrotundata, rufo-brunnea; pronoto dense et fortiter punctato, punctis minutis intermixtis, ad latera depressione vix perspicua, punctis majoribus confertis et confluentibus, disco utrinque nigro-plagiato; scutello lævi et punctis nonnullis impresso; elytris profunde punctato-striatis, punctis minutis intermixtis, sutura inæqualiter nigra, maculis duabus basi et plagis majusculis vel parvis irregularibus, nigris, notatis; corpore subtus nigro, abdomine et pedibus subferrugineis. Long. 4 1/2 mm.

220. **graphica**, n. sp. Sydney.
Late ovata, nigro-picea, rufo-variegata; capite subrugoso, vertice nigro; pronoto parce sat fortiter punctato, ad latera depresso, rugoso-punctato, maculis quatuor nigris, duabus discoïdalibus, duabus lateralibus parvis notato; scutello lævi; elytris profunde punctato-striatis, punctis minutis intermixtis, rufo-brunneis, lineis longitudinalibus circiter novem nigro-piceis; interstitiis rufo-brunneis, præcipue versus apicem calloso-tuberculatis; corpore subtus nigro-piceo, pedibus rufescentibus. Long. 12 mm.

221. **costipennis**, n. sp. Sydney.
Ovata, convexa, nigro-picea, rufo-variegata; pronoto parce et subtiliter punctato, subtilissime alutaceo, ad latera depresso et grosse punctato, maculis quatuor, subelevatis, transversim positis, ornato; scutello lævi, nigro; elytris dorso subdepressis, profunde punctato-striatis, interstitiis novem interrupte costatis; corpore subtus piceo-nigro. Long. 8 1/2 mm.

222. **corrugata**, n. sp. Sydney.
Breviter ovata, nitida, rufo-brunnea; pronoto dense, tenue, subirregulariter punctato, ad latera depresso, punctato-rugoso, obtuse tuberculato; elytris subtiliter punctato-striatis, dorso obsolete depressis, versus medium distincte transversim rugulosis, interstitiis fere omnibus pone basin et versus apicem granuloso-tuber-

culatis; corpore subtus flavo-ferrugineo, piceo-variegato. Long. 7 mm.

223. **strigosa,** n. sp. Parao Riv.
Ovato-rotundata, rufo-brunnea; capite punctulato, medio nigro-maculato; pronoto subtiliter et densius punctulato, ad latera obsolete depresso cum punctis majoribus confluentibus, utrinque macula magna nigra et tuberculo obtuso notato; elytris profunde punctato-striatis, medio transverse substrigosis; sutura et lineolis quatuor longitudinalibus, angustis, nigris; interstitiis novem, 1 obsolete, tuberculatis; corpore subtus flavo-ferrugineo. Long. 7 mm.

224. **semiglobosa,** n. sp. Adelaïde.
Rotundata, rufo-testacea; pronoto parce subtiliter punctato, ad latera depresso, cum punctis majoribus partim confluentibus et tuberculo obtuso nigro utrinque ornato; scutello punctulato; elytris moderate punctato-striatis et punctis minutis sat numerosis intermixtis, medio leviter parce strigosis, maculis duabus nigris pone basin; altera humerali, altera inter primam et scutellum; versus apicem papulis nonnullis nigro-fuscis; pectore nigro, abdomine et pedibus ferrugineis. Long. 4 mm.

225. **rufo-nigra,** n. sp. Australie.
Subrotundata, convexiuscula, rufo-nigra; capite punctato, rufo, basi apiceque obscuro; pronoto parcius subtiliter punctato, punctulis minutis intermixtis, ad latera subdepresso, cum punctis majoribus et tuberculo obtuso; elytris moderate punctato-striatis, interstitiis nonnullis hinc et inde elevatis, nitidis, versus apicem noduloso-costatis, obscure rufis, piceo-variegatis. Long. 5 mm.

226. **pardalis,** n. sp. Australie.
Ovata, pallide flava; capite punctato, nigro-variegato; pronoto dense et fortiter punctato, punctis minutis intermixtis, ad latera grosse punctato, depresso et obtuse tuberculato, disco utrinque nigro-bimaculato; elytris sat profunde punctato-striatis, interstitiis alternis tuberculis nigris vix elevatis, vel papulis oblongis, a basi ad apicem subirregulariter ornatis. Long. 5 1/2 mm.

227. **tessellata.** Clk.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES ESPÈCES [1].

[1] Les chiffres indiquent, non la page, mais le numéro d'ordre des espèces. Les noms en caractères italiques sont des synonymes. Les noms accompagnés du signe 0 indiquent les espèces qui me font défaut et que je désirerais obtenir par échange.

[1] Par suite de la comparaison des types, cette espèce est identique à *P. orphana* d'Erichson (Auct.).



ESSAI MONOGRAPHIQUE

DU

GENRE MACROMERUS, DE SCHÖNHERR

Par AUGUSTE CHEVROLAT.

— SÉANCE DU 4 AOÛT 1877 —

Ce genre a été établi par Schönherr. (*Curculionidum Dispositio methodica*, 1826, p. 285) sur les trois espèces suivantes: 1° *Pœcilma crinitarsis*, Germar; 2° *Rhynchænus lanipes*, Ol., syn. : *R. chimaris*, Fab., et 3° *Macromerus triangularis*, Bhn., syn.: *monachus*, Sch. Cette dernière doit en être distraite et appartient à un groupe nombreux de Cryptorhynchides à élytres de forme conique.

Gyllenhal et Boheman, deux de ses compatriotes, qui ont coopéré au grand ouvrage publié par Roret, à Paris (*Genera et Species Curculionidum*, tomes IV et VIII), ont mentionné ou décrit neuf espèces.

Erichson a publié (*Wiegmann's Archiv*, 1847, p. 133) le *Macromerus numenius* du Pérou. Ces dix espèces font partie de ma collection.

On trouvera ci-après la description de 13 nouvelles.

La collection de Curculionides de feu Th. Lacordaire, que j'avais acquise peu de temps avant sa mort, et très-précieuse en raison de son immense travail sur le Genera des Coléoptères, ne m'a procuré que deux espèces.

Grâce aux communications qui m'ont été faites par MM. Aug. Sallé et de Mniszech, deux autres espèces ♂ et ♀ sont venues s'ajouter aux miennes.

Je désirais, afin de faciliter les recherches, classer ces insectes par patries; ayant reconnu depuis que plusieurs se retrouvent à la fois dans divers pays, je n'ai pu suivre à la lettre cette méthode.

En effet, le *M. stigmaticus*, du Mexique, est aussi propre au Brésil, le *M. aquilinus*, de Cayenne, habite aussi le Brésil.

Quant au *M. insignis*, que je place provisoirement dans ce genre, je le possède de la Nouvelle-Grenade; dans la collection de M. de Mniszech, il est indiqué du Mexique, et deux variétés remarquables de Venezuela appartiennent à M. Sallé.

Les caractères généraux de ce genre consistent dans la longueur du rostre qui est glabre, arqué, uni- ou multicaréné à la base, et dans la longueur des pattes antérieures des mâles; les cuisses et les jambes sont d'égale longueur, les premières sont toutes armées à l'intérieur d'un éperon plus ou moins large, long et aigu, et les secondes sont arquées et quelquefois renflées et cambrées vers le sommet, leurs tarses offrent des franges à longs poils.

Les genoux des pattes postérieures des mâles dépassent toujours les élytres; chez les femelles, les genoux les dépassent le plus souvent ou sont d'égale étendue, comme chez : *M. clavipes*, *bisignatus*, *amazonus*, *aquilinus* et *stigmaticus*, femelles.

Lacordaire a placé ce genre entre *Pezichus* Waterh. et *Meropsilus* Gemminger (*Psilomerus* Fahræus).

D'après les lobes prothoraciques qui recouvrent en partie les yeux, ce genre doit avoir des mœurs nocturnes, ou du moins crépusculaires.

ANTILLES.

1. **Macromerus lanipes**. Ol. Oblongo-ovatus, ater, thorace profunde sat crebre rugoso-punctato; carinula longitudinali abbreviata notato, maculis tribus baseos lineaque apicali retrorsum flexa, niveo-squamosis, ornato; elytris niveo-fasciatis et maculatis; profunde punctato-striatis, interstitiis convexis, granulatis; pedibus anticis longis, femoribus omnibus dentatis.

Long. ♂ 15, lat. 7 mill.
— ♀ 10, — 5 mill.
Rhynchænus lanipes, Ol. Encycl. méth., V. 506.
Ent. V, 83, p. 169, pl. 11, fig. 130.
Curculio chimaris, Fab. Syst., Ent. p. 424.
Herbst. Kæf, VI, 209, t. 74, f. 9 ♂.
Rhynchænus chimaridis, Fab. Syst. El. 2, 462.
Bhn. in Sch. IV, 1, 184.
Mac. longimanus, Dej. Cat. 2, p. 294.
Ins. Santa-Lucia et Guadulpia. 4 ex.

2. **Macromerus clavipes**. Boh. Rhombicus, niger, squamulis cervinis atrisque variegatus ; thorace profunde remote punctato, carinato, utrinque vitta pallida notato; elytris profunde punctato-

striatis, interstitiis subelevatis, granulatis, macula supra-humerali fasciaque postica, dilute ochraceo-squamosis, decoratis.

♂ Pedibus anticis longissimis.

♂ Long. 14, lat. 7.

♀ Long. 9, lat. 4 1/2. Ins. Cuba. 3 ex.

Macrom. clavipes, Bhn. in Sch. IV, 1, p. 185.

Dej. Cat. 3, p. 319.

Brachiatus Kl. Dej. Cat.

3. **Macromerus Lherminieri.** Boh. Subovatus, niger, squamulis silaceis adspersus; rostro basi carinato, utrinque striolato-punctato; thorace antice subito angustato, medio carinato, dorso antico lateribusque remote granuloso; elytris fascia postica transversa communi, ramulum latum posterius emittente, dense silaceo-squamosa, ornatis, anterius profunde remote, posterius subtiliter punctato-striatis, interstitiis granulatis ♀.

M. Lherminieri, Bhn in Sch. IV, 1, p. 186.

Ins. Guadulpia.

Long. 12, lat. 6, mill. Typus in Mus. auctoris.

MEXIQUE.

4. **Macromerus stigmaticus**. Boh. Subrhombicus, laete cervino-squamosus; rostro arcuato, basi carinato; thorace anterius subito angustato, lateribus posterius fere recto, remote granulato, medio carinula valde abbreviata instructo; elytris dorso subimpressis, obtuse quadrituberculatis, pone medium plaga transversa, atra, decoratis, parum profunde punctato-striatis, interstitiis remote granulatis; tibiis anticis medio reflexis, apicem versus crassioribus. ♂♀. Mexico. Typus. *M. stigmaticus*, Bhn in Sch., IV, p. 188.

Long. 11-12, lat. 5-5 1/4 mill. ex Mus. auctoris. Mus. Sallé. 2 ex.

La femelle est un peu élargie et les cuisses postérieures dépassent seulement d'un mill. et demi le corps.

Cette espèce se retrouve au Brésil.

Long. 7-9, lat. 4 1/2-5 mill.

5. **Macromerus succinctus,** nov. sp. Ovalis, squamosus, brunneo-fuscus, nigro-varius, prothorace vittis 2 obliquis (aliquoties antice junctis), elytrorum macula humerali postice angulata, fasciaque transversali postica, albis.

Rostro dense punctulato, antice subcarinato, antennis (clava fusca) oculisque (ochraceo-limbatis) nigris; capite vage punctato; prothorace nigro, vage tuberculato, carina longitudinali integra, postice depresso, ibique punctato; scutello rotundato, albo; elytris fusco-rubidis, nigro-variis, punctato-striatis, striis ultra medium minute punctatis, hinc inde nigro-tuberculatis; pectore squamulis griseis et

albidis tecto, punctato, punctis albo-pupillatis, abdomine nigro, squamulis griseis minutis et brevibus; pedibus nigris, anticis in mare longissimis, femoribus calcaratis, tibiis punctulatis, rugosis, apice curvatis et crassis, tarsis anticis dense et longe flavo-lanatis.

Long. ♂ 17, lat. 7 1/4 mill.
— ♀ 8, — 4 1/4 mill.

Mexico ad. Guex missus. Mus. Sallé. 4 ex.

GUYANE FRANÇAISE.

Corps étroit, pattes fort longues.

6. **Macromerus innoxius,** Herbst. Subrhombicus, niger, squamulis silaceis adspersus; rostro tenui, ferrugineo, basi carinato; thorace rugulis transversis sub-remotis obsito, medio obsolete carinato, guttulis dense læte silaceo-squamosis decorato; scutello silaceo-squamoso; elytris mediocriter punctato-striatis, interstitiis transversim rugosis et granulatis, parce sulphureo-guttatis; femoribus incrassatis, valide dentatis.

Long. ♂ 14 1/4, lat. 6 3/4 mill.
— ♀ 11 1/2, — 5 1/2 mill.

Cayenna. 3 ex.

Curculio innoxius, Herbst. Kæf. VI, p, 146, tab. 70, f. 1.
M. innocuus, Bhn in Sch., IV, 1, p. 189. Dej. Cat. 2, p. 194.
Cryptorhynchus adspersus. Dej. Cat. 1, p. 55.

7. **Macromerus grallipes,** Bhn. Subrhombicus, niger, squamulis atris cervinisque variegatus, antennis dilute ferrugineis; rostro tenui, valde arcuato, basi carinato, fusco-ferrugineo; thorace subconico, remote granulato; elytris dorso depressis, remote mediocriter punctato-striatis, interstitiis sub-convexis, basi remote granulatis; pedibus omnibus elongatis, femoribus calcaratis.

Long. ♂ 10, lat. 5 mill.
— ♀ 10 1/2, — 4 mill.

Cayenna. 5 ex.

M. grallipes, Bhn in Sch. IV, 1, p. 187.

8. **Macromerus aquilinus,** Bhn. Subrhombeus, niger, opacus, parce griseo-squamosus; rostro basi striolato-rugoso; thorace antice subito angustato, lateribus versus basin subrecto, sat crebre punctato, remote granulato, medio carinato; elytris profunde punctato-striatis, interstitiis angustis, subconvexis, rugulosis et obsolete granulatis; femoribus acute spinosis, tibiis anticis longe et dense nigro-hirsutis ♂.

♂ Long. 13, lat. 5 2/3 mill.
♀ — 8, — 4 1/2 mill.

Cayenna, Brasilia; a D. A. Deyrolle oblatus.
M. aquilinus, Bhn in Sch. IV, 1, p. 190.

9. **Macromerus discicollis**. Nov. sp. Validus, squamosus, griseus, rostro (basi usque versus medium carinato), antennis (clava elongata fusca) oculisque nigris; capite griseo, antice fusco; prothorace macula discoïdali rotundata postica holosericeo-fusca, antice posticeque lateribus tuberculato, antice breviter carinato; scutello oblongo, albo; elytris usque ad medium fortiter atque rotunde punctato-striatis, basi griseis, dein late brunneis, in dimidio postico, minute punctato-striatis cervinis; pectore griseo, punctis ocellatis planis, abdomine nigro, squamulis brevibus, elongatis, albis; pedibus griseis, longis, femoribus omnibus calcaratis; tarsis anticis breviter fulvo-cirrosis. ♂

Long. 14, lat. 6 1/2 mill.
Cayenna, a D. Ecoffet missus.

10. **Macromerus similis**. Nov. sp. *M. discicolli* valde affinis, sed minor, rostro (basi multicarinato) oculisque nigris, cervino marginatis, antennis ferrugineis, clava elongata fusca; capite cinereo-fusco-variegato, antice tuberculato, carinula breve signato; prothorace pallide fusco, macula discoidali rotundata postica, holosericeo-brunnea, antice et lateribus minute tuberculato, antice breviter carinato; scutello rotundato, albido; elytris usque ultra medium fortiter rotunde striato-punctatis, brunneis, in disco infra scutellum cinereis, in parte postica vix distincte punctato-striatis, ultra medium fascia lata albidula, quarta parte apicali brunnea, flavido terminata; pectore griseo, punctis ocellatis planis signato; abdomine nigro, squamulis brevibus, griseis et minutis dense tecto, pedibus griseis, sat validis femoribus, omnibus calcaratis, tibiis posticis extus serratis. ♀

Long. 11, lat. 5 1/2 mill.
Patria ignota, a D. Géhin donatus.

Cet insecte a tellement de points de ressemblance avec le *M. discicollis*, que je pencherais à le réunir à cette espèce; la trompe distinctement multicarénée et la bande bien tranchée des élytres m'ont décidé à le décrire.

Corps épais, ovalaire.

11. **Macromerus Gehini**. Nov. sp. Validus, ovalis, squamosus, griseus, rostro (basi multicarinato) et oculis (rubido marginatis) nigris, antennis nigris, nitidis, clava elongata fusca; capite lurido-fusco, asperato, carinula antica; prothorace in utroque latere cinereo, punctis scabris densis tecto, macula discoidali rotundata brunneo-holosericea, antice breviter carinato; scutello albo; elytris

ultra medium fortiter punctato-striatis, punctis fere quadratis, basi griseis, medio fasciato-brunneis, in dimidio postico, minute punctato-striatis cervinis, fusco subfasciatis; pectore lurido, punctis ocellatis planis, abdomine squamulis minutissimis luridis adsperso; pedibus validis cervinis, femoribus punctatis, calcaratis. ♀

Long. 11, 13, lat. 5-6 mill.

Cayenna, Mus. Lacordaire, 2 ex.

12. **Macromerus pupillatus**. Nov. sp. Oblongus, validus, griseo-obscuroque varius, rostro (inter oculos squamoso, carinato et foveato) oculisque nigris, antennis nigris; capite anguste sulcato; prothorace basi biarcuato, transversim sulcato, griseo, punctis nigris inæqualiter impressis, carina longitudinali, antice abbreviata, postice depressa; scutello rotundato; elytris punctato-striatis, punctis albo-pupillatis, griseis; obscuro-nebulosis, fasciam obsoletam albam ultra medium efficiente, interstitiis alternis et præsertim versus suturam et in apice elevatis; corpore infra squamulis luridis, punctis pectoralibus planis ocellatis; pedibus validis, anticis elongatis, femoribus calcaratis, tibiis anticis distortis.

Long. 14 1/2, lat. 5 1/2 mill.

A D. Broussais acceptus.

PARA.

Corps assez étroit, pattes allongées.

13. **Macromerus angustatus.** Nov. sp. Elongatus, squamosus, fuscus, griseo-mixtus, rostro nitido, basi carinato-squamoso, oculisque nigris, antennis ferrugineis, clava fusca; capite parvo, squamoso, vage tuberculato; prothorace basi biarcuato, transversim sulcato, griseo, punctis nigris subrugatis et impressis, carina longitudinali in basi alba; scutello albo; elytris foveato-striatis, punctis subquadratis, griseo clathratis, ante apicem obsolete et anguste griseo-unifasciatis, interstitiis carinatis, corpore infra griseo-squamoso, nigro-punctato; pedibus sat elongatis, femoribus acute calcaratis, tarsis anticis in mare minute pilosis, flavidis, latis. ♂ ♀

Long. 7, lat. 4.

A D. Depuiset impetratus.

AMAZONE.

Corps ovalaire; pattes antérieures longues, postérieures modérément allongées.

14. **Macromerus amazonus**. Nov. sp. Ovalis, squamosus, fusco-obscurus, griseo-mixtus, rostro basi carinato, oculisque nigris,

antennis ferrugineis, clava ovali fusca; capite convexo, pallide fusco, squamulis minutis albis irrorato, parce granuloso; prothorace obscuro, grosse punctato, lineola tranversali in medio, lineis duabus basalibus griseis juncta, carina longitudinali antice abbreviata; scutello elongato albo; elytris usque ultra medium fortiter punctato-striatis, postice minutius punctato-striatis, obscuris, griseo parce variegatis, ante apicem apiceque griseo-unifasciatis, interstitiis tertio et quinto elevatis; corpore infra squamulis umbrinis et griseis tecto, pedibus validis piceis, squamulis piliformibus griseis femoribus acute calcaratis, tarsis anticis in mare planis, lateribus pallide cirratis.

Long. 12, lat. 6 mill.

Amazona, a D. Stevens emptus.

BRÉSIL.

15. **Macromerus crinitarsis.** Germ. Pedibus anticis longissimis, tibiis serratis, fuscus, coleopteris fascia postica fulva, tarsis aureo-villosis.

Poecilma crinitarse. Germar, Sp. p. 252, 384.

Cryptorhynchus — Sturm Cat. 1826, p. 128.

Macromerus — Dej. Cat. 2 ed. p. 294.

Cryptorhynchus macropus. Dej. Cat. 1 ed. p. 85.

Macromerus crinitarsus. Bhn. in Sch. IV, 1 p. 184.

Rio Janeiro.

Var. *griseus.* Elytris nigro-irroratis, fascia postica albida. Santa Catharina, Brasiliæ.

Long. ♂ 15, lat. 7 mill.

— ♀ 11. — 4 1/2.

16. **Macromerus collaris.** Nov. sp. Oblongus, squamosus, obscuro-fuscus, rostro, basi carinato, oculisque (albido cinctis) nigris; capite convexo, fusco, squamulis aureis variegato, fovea elongata supra oculos; prothorace sat fortiter punctato, punctis sat irregulariter dispositis, fusco, vittis duabus latis, obliquis cervinis, carina longitudinali integra, antice cervino-limbata; scutello rotundato albido; elytris fusco-obscuris, nigro cinereoque variegatis, usque ultra medium fortiter punctato-striatis, punctis fere quadratis, interstitiis tribus externis in apice elevatis; corpore infra nigro, ochraceo-maculato; pedibus nigris, anticis longissimis; femoribus annulo ochraceo notatis, calcaratis; tarsis vix pilosis. ♂

Long. 13, lat. 5 1/2 mill.

Brasilia, ex Mus Lacordaire.

NOUVELLE GRENADE.

Corps allongé, assez étroit.

17. **Macromerus leuconotus.** Bhn. Subrhombeus, niger, squamulis albidis parce adspersus; rostro tenui, valde arcuato, basi rugoso-punctato, extrorsum obsolete punctulato, thorace anterius angustato, lateribus recto, confertim rugoso-punctato, argute carinato; elytris dorso depressis, profunde punctato-striatis, interstitiis angustis, carinatis, granulatis; femoribus anticis acute, posterioribus breviter dentatis. ♂

Macromerus leuconotus, Bhn in Sch. VIII, p. 357.

Nov. Granata, Bogota. Typus auctoris ♂ ♀

Long, ♂ 12, lat. 4 3/4 mill.

— ♀ 11, — 4 1/2 mill.

18. **Macromerus bisignatus.** Nov. sp. Validus, ovalis, squamosus, fuscus, griseo-flavoque parce varius; rostro (basi tricarinato) oculisque (ochraceo marginatis) nigris; antennis ferrugineis, clava ovata, triarticulata, fusca; capite convexo, antice ruge punctato; prothorace minute tuberculato, maculis duabus basalibus rotundatis, glabris, antice vage punctatis, carina longitudinali integra, in utroque foveato-punctato, maculis tribus basalibus albidis; scutello rotundato albo; elytris punctato-striatis, punctis albo-notatis, macula lata dorsali postica et altera ante apicem ochraceis, interstitiis rotunde elevatis; corpore infra nigro, squamulis brevibus leucophæis dense tecto; pedibus nigro-piceis, rugatis, femoribus minute calcaratis, apice ochraceis, tarsis rutilis. ♀

Long. 14, lat. 7 mill.

Nova Granata Bogota. A D. Lebas missus. Typus auctoris.

Chez cette espèce et ce sexe les genoux postérieurs dépassent à peine l'extrémité des élytres.

19. **Macromerus? insignis.** Nov. sp. Elongatus, vel oblongus, squamosus, griseus, nigro-punctatus et tuberculatus; in prothorace vittis duabus, in elytris macula infra basin in medio, fasciisque duabus nigris; dimidio postico elytrorum albo. Rostro punctulato, basi multicarinato, antennis (clava ovata, apice fusca) oculisque (albo-cinctis) nigris; capite convexo, cinereo-strigoso, vitta longitudinali alba medio sulcata, inter oculos foveola elongata impresso; prothorace subtriangulari, griseo, lineis duabus nigris, apice attenuatis, signato, tuberculis parvis, passim dispersis nigris, carina longitudinali nigra, basi alba; scutello oblongo albo; elytris usque ultra medium rotunde atque sat fortiter punctato-striatis, punctis

nigris albo-pupillatis; griseis, in utroque macula basali fasciaque media, externe abbreviata, nigris; dimidio externo minute seriatim punctato, albido, ante apicem fasciola transversa nigro-obscura, medio interrupta, callo rotundato albo; corpore infra nigro, in pectore dense leucophæo-squamoso; pedibus sat elongatis, piceis, squamulis piliformibus tectis, femoribus breviter calcaratis, tarsis anticis fulvis, lateribus brevissime setosis.

Long. 13-14, lat. 5 1/2-8 mill.

Nova Granata. Bogota. Typus auctoris. Mexico, Mus. Mniszech.

La collection de M. Aug. Sallé renferme 2 exemplaires ♀ de Venezuela de forme plus large, de couleur plus foncée, ayant deux taches basales plus allongées, noires, et la bande dorsale anguleuse sur la suture.

C'est avec doute que je classe cette espèce dans ce genre.

Corps subovalaire, atténué à ses extrémités.

20. **Macromerus bifasciatus**. Nov. sp. Ovalis, squamosus, fusco-rubidus, nigro-punctatus, elytrorum fasciis duabus albidis.

Rostro basi tricarinato, antennis (clava ovata fusca) oculisque (ochraceo-cinctis) nigris; capite convexo, punctato et tuberculato, nigro, squamulis tenuibus ochraceis tecto; intra oculos foveato; prothorace basi modice biarcuato, transversim profunde sulcato, nigro, ochraceo-variegato, punctis profundis impresso, carina longitudinali ochracea, antice elevata et abbreviata; scutello rotundato; elytris punctato-striatis (punctis nigris, centro albis), nigris, rubro-clathratis, albo-bifasciatis (fascia basali et secunda ultra medium) insterstitiis elevatis; corpore infra nigro, squamulis leucophæis dense tecto, pectore punctis sat majoribus nigris, albo-pupillatis signato; pedibus anticis longissimis, femoribus omnibus minute calcaratis, tibiis anticis distortis, apice clavatis, intusque serratis; tarsis anticis maris cirratis albis, feminæ supra albo-hirsutis. ♂ ♀

Long. 13, lat. 5 1/2-5 3/4 mill.

Venezuela. In Mus. D. A Sallé.

21. **Macromerus subauratus**. Nov. sp. Elongato-oblongus, squamulis flavo-aureis dense vestitus, nigro-punctatus et tuberculatus, rostro basi carinato (lateribus ochraceo, punctato et striolato), oculisque (flavido marginatis) nigris, antennis nigro-ferrugineis, scapo clavato, apice rubro, articulis funiculi pilosis, clava ovata fusca; capite convexo, strigoso, punctato, pilis brevibus aureis tecto; prothorace basi modice biarcuato, medio, transversim sulcato, subaurato, tuberculis nigris, aliquot antice punctis minutis impressis, in mare antice breviter carinato, sed in femina carinam longi-

tudinalem, in dorso maculas 4 nigras efficiente; scutello elongato cinereo; elytris elongatis, punctato-striatis (punctis nigris, in fundo albis), infra basin in medio tuberculis duobus, fasciaque indeterminata dorsali ultra medium, nigris; corpore infra ochraceo-squamoso, nigro-punctato, sed in prothorace tuberculato; pedibus nigris, anticis in mare longissimis, femoribus breviter calcaratis; tibiis anticis curvatis, intus serratis, atque tarsis planis, rufo-cirratis.

Long. ♂ 13, lat. 4 3/4 mill.
— ♀ 10, — 3 3/4 mill.

America mer. Ex Mus. Mniszech descriptus.

22. **Macromerus Bolivianus.** Nov. sp. Ovatus, supra dense squamosus, fuscus; rostro (basi squamoso, tricarinato) oculisque, (rubro-marginatis) nigris; antennis ferrugineis, clava ovata fusca; capite convexo, fortiter punctato; prothorace nigro, lineis nervulisque ferrugineis profunde punctato, carina longitudinali integra; scutello rotundato albo; elytris fortiter punctato-striatis, in dimidio antico minute albo-pupillatis, fasciola humerali angusta et altera indeterminata, ultra medium albido-ochraceis, interstitiis elevatis, serie granulatis; corpore infra pedibusque piceis, tenue flavido-squamosis; femoribus minute, sed acute calcaratis, tibiis anticis medio crassiusculis; tarsis anticis dense et longe flavo-cirratis. ♂

Long. 11, larg. 5 1/2 mill.

Bolivia. Typus auctoris a D. Cuming impetratus. Mus. auct.

23. **Macromerus numenius.** Er. Oblongo-ovatus, niger, cervino-squamulosus, prothorace profunde punctato, medio carinato, utrinque vitta albida, sæpius obsoleta; elytris punctato-striatis, interstitiis asperato-tuberculatis, macula basali fasciaque maculari pone medium albidis; femoribus omnibus obtuse dentatis.

Long. 4 1/2-6 mill.

Mas pedibus anticis elongatis, tibiis apice incrassatis. Erichson in Wiegm. Arch., 1847, pag. 133. Hab. Peru.

♂ Mus. auct., a D. Jekel oblatus.

LIST OF AQUATIC COLEOPTERA

COLLECTED BY M. CAMILLE VAN VOLXEM

IN PORTUGAL & MAROCCO

DAVID SHARP M. B.

— Séance du 1er Septembre 1877 —

DYTISCIDÆ.

1. **Pelobius Hermanni** Fab. Portugal.
2. **Oxynoptilus cuspidatus** Kunze. Tanger.
3. **Hyphydrus ovatus** Lin. Portugal.
4. — **variegatus** Aubé. Portugal. Tanger.
5. **Hydroporus bicarinatus** Clairv. Portugal. Tanger.
6. — **geminus** Fab. Carregado.
7. — **Goudoti** Cast. Portugal, Tanger.
8. — **parallelogrammus** Ahrens. Portugal.
9. — **confluens** Fab. Portugal.
10. — **duodecimpustulatus**. L. Tanger.
11. — **canaliculatus** Lac. Madrid, Coimbra.
12. — **Ceresyi** Aubé. Portimao.
13. — **carinatus** Aubé. Guadarrama.
14. — **mœstus** Fairm. Coimbra.
15. — **flavipes** Ol. Portugal, Portimao. Tanger.
16. — **varius** Aubé. Villa real, Portimao, Caldas de Monchique, Carregado.
17. — **lineatus** de Geer. Portugal.
18. — **vicinus** Aubé. Portugal.
19. — **formosus** Aubé. Portugal.
20. — **lepidus** Ol. Villa real, Portimao. Monchique.
21. — **erythrocephalus** Lin. Portugal.
22. — **piceus** Steph. Portugal.
23. — **obscurus** Sturm. Portugal.

24. — **lituratus** Fab. Carregado. Villa real.
25. — **pubescens** Gyll. Portimao, Foya, Villareal.
26. — **decipiens** n. sp. *Ovalis, crebrius evidenter pubescens, sat nitidus, niger, elytris fusco-nigris, basi signaturis testaceis, pedibus rufis, antennis fusco-testaceis, basi testaceo; elytris crebrius subtiliter, sed evidenter, punctatis; coxis posterioribus crebrius sat fortiter punctatis; abdomine dense sed subobsolete punctato, fere opaco.* Long. 3 1/2 — 3 3/4 mm.

This species is very closely allied to *Hydroporus analis* Aubé, but is more elongate and the colour of the upper surface is less variegate, the testaceous marks on the elytra being limited to their base; the 3rd joint of the front tarsus is very small, and by this the species may be distinguished from *Dytiscus planus* Fab., to some varieties of which it has much resemblance; the dense sculpture of the ventral segments distinguishes it readily from *Hyphydrus pubescens* Gyll. I have seen but few individuals and notice no sexual distinctions.

Found by Camille van Volxem at Monchique, and by myself in the Guadarrama.

27. **Hydroporus Bonnairii** Fairm. Villa real, 15, 6, 71.
28. **Laccophilus interruptus** Aubé. Portugal, Monchique.
29. — **testaceus** Aubé. Villa real, Portimao, Carregado.
30. **Noterus sparsus** Aubé. Portugal.
31. — **crassicornis** Aubé. Portugal.
32. **Hydrocanthus notula** Er. Tanger.
33. **Liopterus agilis** Fab. Portugal.
34. **Agabus brunneus** Fab. Villa real, Monchique, Carregado.
35. — **bipustulatus** Lin. Cintra, Carregado, Coimbra Monchique, Tanger.
36. — **didymus** Ol. Villa real, Carregado.
37. — **bipunctatus** Fab. Villa real.
38. — **n. sp.?** As I have not yet critically studied all the European species of *Agabus*, I leave without name for the present, what I believe to be an undescribed species, found by M. van Volxem at Monchique. I have found the same species in the Guadarrama and at Reynosa.
39. **Agabus nitidus** Fab. Santa Olalla.
40. **Colymbetes collaris** Payk. Portugal.
41. — **fuscus** Lin. Portugal, Tanger.
42. — **coriaceus** Cast. Monchique, Foya.

43. **Hydaticus bilineatus** de Geer. Portugal.
44. — **Leander** Rossi. Tanger.
45. **Cybister Rœselii** Fab. Tanger.
46. **Dytiscus pisanus** Cast. Madrid, Tanger.
47. — **circumflexus**. Tanger.

HALIPLIDÆ.

1. **Cnemidotus rotundatus** Aubé. Portugal.
2. **Haliplus lineatocollis** Marsh. Carregado, Coimbra, Monchique, Villa real.

GYRINIDÆ.

1. **Gyrinus urinator** Ill. Monchique, Villa real, Cintra.
2. — **Dejeani** Brullé. Villa real, Tanger.
3. — **strigosus** Aubé. Alte.

HYDROPHILIDÆ.

1. **Hydrophilus pistaceus** Cast. Coimbra.
2. **Hydrobius convexus** Brullé. Tanger.
3. **Philhydrus melanocephalus** Ol. var. Rio Tinto.
4. — **maritimus** Thoms.
5. **Helochares lividus** Forst. Coimbra.
6. **Anacæna globulus** Payk. Monchique, Carregado.
7. **Hydrobius æneus** Germ. var.? (*Paracymus* Thoms.) Portimao, Lagos. Under the name of *Hydrobius æneus*, there exist in collections two or three distinct species, (vide Redtenbacher Faun. Aust. 2nd ed. p. 104) of which the synonymy will be very difficult to unravel; the one found by M. van Volxem is perhaps the *H. punctulatus* Sturm, which is perhaps erroneously considered a synonym of *H. æneus*.
8. **Limnebius papposus** Muls. Portugal.
9. — **nitidus** Marsh. Carregado.
10. **Laccobius nigriceps** Th. Carregado, Monchique, Villa real.
11. — **viridiceps** Rott. Portugal, Villa real.
12. **Berosus spinosus** Stev. Portimao.
13. — **affinis** Brullé. Portugal, Tanger.
14. **Helophorus aquaticus** Lin. Carregado.
15. — **frigidus** Graells. Escorial.

16. — **glacialis** Villa, var. Portugal.

17. — **griseus** Herbst. Carregado, Coimbra.

18. **Hydræna gracilis** Germ. Monchique.

19. **Octhebius corrugatus** Rosenh. Portimao. Six individuals of a remarkable little *Octhebius* found by M. van Volxem at this locality agree well with Rosenhauer's description, except that they have the elytra of a testaceous colour, while Rosenhauer says in *corrugatus* the elytra are dark brassy.

20. **Octhebius Volxemii** n. sp. *Oblongus, niger, parcius breviterque albido-pubescens, supra capite thoraceque aureo-æneis, elytris æneis; capite nitido, sublævi, vertice bifoveolato; prothorace transverso, posterius angustato, sed lateribus membrana pellucida auctis, nitido, fere impunctato, medio canaliculato, foveis subobsoletis notato; elytris dense, obsolete, irregulariterque punctatis; antennis, palpis, pedibusque testaceis.* Long. 2 mm.

This species is allied to *O. æratus* Steph., but differs therefrom in colour, and in the sculpture of the elytra, for these, instead of bearing a few rows of fine obsolete punctures, are covered with densely placed, indistinct punctures, which are not arranged in distinct series. In other respects the two species are very similar. Portimao and Lagos.

21. **Cyclonotum hispanicum** Küst. Madrid, Villa real, Coimbra.

22. — **orbiculare** Fabr. Portugal.

23. **Sphæridium scarabæoides** Lin. Caldas.

24. **Cercyon obsoletum** Gyll. Mafra.

25. — **melanocephalum** Lin. Santa Olalla.



AQUATIC COLEOPTERA

COLLECTED BY M. CAMILLE VAN VOLXEM

IN BRAZIL

DAVID SHARP M. B.

— SÉANCE DU 1er SEPTEMBRE 1877 —

---

1. **Cybister lævigatus** (Ol.) Aubé. M. C. van Volxem has found a large number of individuals of this variable species at Santa Cruz, 10 to 17 oct. 1872; they are a variety in which the female has only some short, deep, linear marks on the elytra about the shoulders; the specimens shew a little, but only a little variation as to the extent of these marks.

2. **Cybister** n. sp. M. C. van Volxem found at Santa Cruz five individuals of a *Cybister* similar in size and form to *C. costalis*, but the female has the elytra quite smooth. It is possibly a new species, but as I am at present engaged in revising the family, and as the species of Dytiscidæ are very difficult to make out, it will be better to leave the point undetermined for a little.

3. **Acilius circumscriptus** (Aubé) var. (*Thermonectus subfasciatus* Dej.) Rio de Janeiro, Santa Cruz, 10 to 17-10-72.

4. **Acilius succinctus** Aubé. Entre Rios, Santa Cruz, 10 to 17-10-72.

5. **Acilius margineguttatus** Aubé, Santa Cruz 10 to 17-10-72.

6. **Acilius incisus** Aubé, var. Three individuals from Santa Cruz must at present be referred to this species, which according to Aubé is an excessively variable one.

7. **Colymbetes irroratus** (Brullé) Aubé. Buenos Ayres.

8. **Colymbetes calidus** (Fab.) Aubé. Santa Cruz, Rio Janeiro, Entre Rios.

9. **Laccophilus cayennensis** Aubé. Entre Rios, Santa Cruz. M. van Volxem's specimens represent two varieties, one agreeing with the type in Dejean's collection mentioned by Aubé, while the other is almost without marks on the upper surface.

10. **Hydrocanthus lævigatus** (Brullé) Aubé. Santa Cruz, a single individual.

11. **Hydrocanthus** sp.? A single individual of a *Hydrocanthus* found at Entre Rios, differs from any species as yet known to me, and is perhaps a new species.

12. **Coptotomma argentina** Reiche. Buenos Ayres, a single individual.

13. **Celina aculeata** Aubé. Santa Cruz, 10 to 17. 10. 72, a single individual.

14. **Hyphydrus** n. sp. A single specimen from Santa Cruz agrees with specimens I have received from Rio Janeiro; the species will be described in my Revision of the family.

15. **Vatellus lentus** Dej. Santa Cruz.

GYRINIDÆ.

1. **Enhydrus sulcatus** Wied. Botafogo, a single individual.

2. **Gyretes dorsalis** Aubé. Santa Cruz.

3. — **cinctus** Germ. Rio Janeiro, one individual.

4. **Gyrinus apicalis** n. sp. *Ovatus, convexus, haud elongatus, sat latus, supra æneo-chalybeus, marginibus æneis; subtus ferrugineus, prothoracis, elytrorum lateribus pedibusque testaceis; elytris ad latera subtiliter striato-punctatis, interne lævigatis, angulis externis rotundatis, margine apicali marginato.* Long. 5 mm. lat. 2 2/3 mm.

Above of a steel colour strongly tinctured with brassy; this æneous tinge is very conspicuous at the sides of the elytra, so that there there is no appearance of the steel colour; the elytra at the sides bear rows of fine punctures, of which even the external ones become obsolete before the apex, and the seventh row from the outer margin is represented only by a few very fine punctures at the base, inwards from this the punctures have quite disappeared; the outer apical angle is quite rounded, and the raised lateral margin of the elytra, is continued round the apex to the sutural angle, which is also rounded, but less broadly so than the outer angle. The species is allied to *Gyrinus gibbus* Aubé.

Found by M. C. van Volxem at Santa Cruz, 10-17. 7. 72. Some

specimens found by M. C. van Volxem at Rio Janeiro probably belong to the same species as the Santa Cruz individuals, but they are in such a condition of decay, that they cannot be properly examined. Specimens from Entre Rios, and Porto Novo do Cunha, are rather broader, have the upper surface more completely covered with the brassy tinge, and the punctures on the elytra are a little finer; but these specimens I cannot consider to be a species distinct from the Santa Cruz one. I have two or three other closely allied species from South America in my own collection. The species is easily distinguished from *G. ovatus* Aubé by the completely rounded outer hind angle of the elytra.

5. **Gyrinus ovatus** Aubé. Three specimens from Santa Cruz seem to be small individuals of this species.

6. **Gyrinus derasus** n. sp. *Ovatus, sat convexus, latus, haud elongatus, supra versus latera olivaceo-æneus, versus suturam nigro-chalybescens, sutura ænea; subtus niger, elytrorum margine nigro-æneo, pedibus piceis; elytris margine explanato lato, angulo externo obtuso, minus rotundato, apice haud marginato; versus latera seriebus punctorum obsoletis.* Long. 6 3/4 mm. lat. 3 3/4 mm.

This species is closely allied to *Gyrinus chalybeus* (Perty) Aubé, but will be easily distinguished by the above diagnosis.

M. C. van Volxem found four individuals of this species at Barbacena.

HYDROPHILIDÆ.

1. **Hydrophilus ater** Fab. Santa Cruz 10 to 17. 10. 72.

2. **Tropisternus collaris** (Fab.) Cast. Rio Janeiro, Santa Cruz : a considerable series shews much variation in the extent of the metallic mark of the thorax, and less as to the lines of the elytra. M. van Volxem found a very remarkable form at Buenos Ayres, in which these marks are very much reduced in extent, as this form also shews some other differences, it is highly probable that it is a different species, but the difficulties in determining the species of *Tropisternus* are so very great, that it would be difficult to decide such a point.

3. **Tropisternus lateralis** Fab. (*Hydrophilus.*) Buenos Ayres, Santa Cruz, Rio Janeiro. In the case of this species, and also in others of the genus, I find extreme difficulty in guessing whether the different forms existing in collections form numerous species or only a few highly variable ones. M. van Volxem's specimens represent two or three varieties.

4. **Tropisternus platensis** Reiche. Buenos Ayres, Santa Cruz.

5. **Cyclonotum globulosum** Muls. Buenos Ayres, a single specimen.

6. **Berosus truncatipennis** Cast. Castelnau's description (Hist. nat. II p. 56), applies pretty well to the male of a *Berosus* found in abundance by M. van Volxem at Santa Cruz, but there are also some other closely allied South American species to which it would be equally applicable; the females in these species have the sutural angle of the elytra, more acute than it is in the male. M. C. van Volxem also found in the same locality two other species of *Berosus* with the elytra not spined; the species of the genus are numerous in South America, and as descriptions have been made by several authors without any common standard of comparison, it will be very difficult to make out to what species these descriptions apply, until authentically named individuals can be procured for comparison.



AQUATIC COLEOPTERA

COLLECTED BY M. J.-C. PURVÈS

IN ANTIGOA, DURING THE SUMMER OF 1872

DAVID SHARP M. B.

— Séance du 1er Septembre 1877 —

DYTISCIDÆ.

1. **Cybister Lherminieri** Cast.
2. **Cybister lævigatus** Ol.
3. **Acilius circumscriptus** (Latr.) Aubé. The specimens found by M. Purves belong to two varieties, in one of which the female is deeply, in the other only very slightly sculptured.
4. **Acilius margineguttatus** Aubé.
5. **Laccophilus americanus** Aubé.
6. **Suphis cimicoides** Aubé.
7. **Hyphydrus** n. sp. A widely distributed species belonging like the other New World *Hyphydri* to a genus distinct from that of the Old World species. The species found by M. Purves occurs also in Mexico and will be described in my Revision of the family.

HALIPLIDÆ.

Haliplus robustus n. sp. *Rotundato-ovalis, posterius acuminatus, ferrugineus, elytris minus distincte nigro-lineatis, et submaculatis, seriatim punctatis, interstitiis parce punctatis.* Long. 3-3 1/2 mm. lat. 1 2/3-2 1/4 mm.

Head rather paler than the thorax, yellow, sparingly punctured, the eyes not very widely distant. Thorax much narrower than the elytra, greatly narrowed towards the front, darkish yellow, with an obscure fuscous spot on the middle of the front margin, and

with the base more or less infuscate, it is rather coarsely punctured, the punctures across the middle being more sparing than at the base and in front; there is no impressed stria. Elytra with the shoulders prominent, of a dark testaceous or ferruginous colour with the series of punctures placed in black, but not conspicuous lines, and with still more indistinct black spots; the lines of punctures becoming coarser towards the side, and the insterstices are only very sparingly punctured; the sides of the epipleuræ appear finely serrate. The prosternal process has the sides acutely raised.

The species is very closely allied to *Haliplus gravidus* Aubé, but is not quite so broad nor so dark in colour, and not quite so coarsely punctured.

GYRINIDÆ.

1. **Dineutes metallicus** Aubé. A large series of specimens shews very little variation, except that between the sexes there is much difference.

2. **Gyretes morio** Aubé. A single individual ♀.

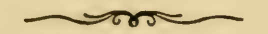
HYDROPHILIDÆ.

1. **Hydrophilus insularis** Cast.

2. **Tropisternus corvinus** Chev. A single individual appears to differ but little from a Mexican species bearing this name in collections.

3. **Tropisternus lateralis** Fab. (*Hydrophilus.*)

Besides the above, there are also in M. Purves' collection four species of *Berosus*, and a *Philhydrus* represented by single individuals, which I am unable to determine.



COMPTES-RENDUS DES SÉANCES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE

DE BELGIQUE.

ANNÉE 1877.

Assemblée mensuelle du 6 janvier 1877.

PRÉSIDENCE DE M. ROELOFS.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 décembre 1876 est approuvé.

Il est donné lecture du procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1876, qui est également provisoirement adopté.

Le Président annonce que le Conseil, dans sa séance du 3 janvier, a continué dans leurs fonctions de vice-président, secrétaire et trésorier : MM. Weinmann, Preudhomme de Borre et Fologne.

Dans la même séance, quatre nouveaux membres effectifs ont été admis : M. Jules Bourgeois, membre de la Société Entomologique de France, à Rouen, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel ; M. Aug. Simson, à Hobart-Town (Tasmanie), présenté par MM. Morton Allport et Preudhomme de Borre ; M. le Dr Nilis, à Ixelles, et M. le Dr Manuel Francisco d'Oliveira, à Rio de Janeiro, ces deux derniers présentés par MM. Crick et Preudhomme de Borre.

Le Conseil, en vertu des décisions prises dans la dernière assemblée générale, a également admis un membre associé : M. Jules Branquart, étudiant, à Bruxelles, présenté par MM. Donckier de Donceel et Preudhomme de Borre.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

MM. Roelofs et de Borre donnent lecture de leurs rapports sur un mémoire de M. le Dr Chapuis : *Espèces inédites de la Tribu des Hispides*. L'assemblée vote l'impression de ce travail dans nos Annales.

M. le Dr Chapuis adresse une deuxième partie de ce travail, qui est soumise aux mêmes commissaires.

M. Lethierry adresse un mémoire : *Relevé des Hémiptères recueillis en Portugal et en Espagne par M. Camille Van Volxem en mai et juin* 1871. MM. Pierret et de Borre sont désignés comme rapporteurs.

M. Tournier adresse le manuscrit d'un *Tableau synoptique des espèces du genre Fœnus*. MM. Puls et Tosquinet sont désignés pour l'examiner.

M. Putzeys fait la communication suivante :

M. Miedel a pris cet été dans la Campine limbourgeoise *Bradycellus placidus* Gyll. Cet insecte, nouveau pour notre faune, était très abondant.

M. Lichtenstein, à propos d'une communication faite dans une séance antérieure par M. Bolivar, écrit pour maintenir que c'est bien le *Caloptenus italicus* qui a exercé de grands ravages dans certaines provinces d'Espagne cette année. Il joint à l'appui de sa lettre des exemplaires de l'insecte. Ils sont, ainsi que la lettre, remis pour examen à M. de Selys-Longchamps.

M. de Marseul adresse le travail suivant :

HISTÉRIDES RECUEILLIS PAR M. CAMILLE VAN VOLXEM DANS SES VOYAGES.

1° Portugal et Tanger.

HOLOLEPTA Payk.

plana Fuessly, Mars. Fr. 53. 143. Portugal (6 exempl.).

PLATYSOMA Leach.

depressum F. M. 271. Portugal (6 ex.).

oblongum Payk. M. 275. Bussaco (1 ex.).

angustatum Hoffm. M. 277. Mafra (5 ex.).

HISTER L.

major L. M. 173. Portugal, Tanger, Casa-blanca, Cap Saint-Vincent (9 ex.).

4-*maculatus* L. *var. noire*. M. 704. Portugal, Leiria, Foya (3 ex.).

amplicollis Er. M. 208. Portugal (4 ex.).

unicolor L. M. 261. Portugal (6 ex.).
cadaverinus Hoffm. M. 291. Portugal (1 ex.).
terricola Germ. M. 294. Portugal (1 ex.).
fimetarius Herbst M. 528. Portugal (3 ex.).
stercorarius Hoffm. M. 546. Portugal (4 ex.).
sinuatus Illig. M. 553. Faro, Foya, Portimao, Tavira (8 ex.).
bipunctatus Payk. M. 555. Tanger (1 ex.).
sordidus Aubé. M. (61) 117. Foya (4 ex.).
bimaculatus L. *var.* M. 583. Tavira (2 ex.).
12-*striatus* Schrank. M. 586. Portugal, Tavira (13 ex.).
corvinus Germ. M. 588. (1 ex.).

EPIERUS Er.

comptus Illig. M. 699. Portugal (3 ex.).

PAROMALUS Er.

complanatus Illig. M. 109. Portugal (1 ex.).
parallelipipedus Herbst. M. 116. Bussaco, Mafra (19 ex.).

SAPRINUS Er.

semipunctatus F. M. 377. Portugal, Tavira, Villa Real (69 ex.).
niger Mots. M. 222. Tavira (1 ex.).
nitidulus Payk. M. 402. Portugal, Tavira, Villa Real (48 ex.).
speculifer Latr. M. 411. Villa Real (1 ex.).
æneus F. M. 413. Portugal (3 ex.).
chalcites Illig. M. 445. Villa Real, Tavira, Portimao (27 ex.)
rufipes Payk. M. 692. Tavira (1 ex.).
conjungens Payk. M. 694. Tavira (1 ex.).
rugifrons Payk. M. 721. Portimao (4 ex.).
dimidiatus Illig. M. 730. Portimao (49 ex.).

2° Brésil et La Plata.

HOLOLEPTA Payk.

sublucida Mars. 149. Therezopolis (2 ex.).

HISTER L.

lissurus M. 275. Buenos-Ayres (1 ex.).

EPIERUS Er.

lucidulus Er. M. 695. Entrerios, Portonuevo (6 ex.).
bonariensis M. 429. Rio Janeiro, Buenos-Ayres (25 ex.).
connectens Payk. M. 432. Buenos-Ayres (2 ex.).
pavidus Er. M. 482. Buenos-Ayres (3 ex.).

M. F. Cornet, ingénieur et membre correspondant de l'Académie Royale de Belgique, à Cuesmes, signale à la Société les ravages très considérables causés cette année aux cultures de pois des environs de Mons par le *Bruchus pisi*.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 3 février 1877.

PRÉSIDENCE DE M. ROELOFS.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 6 janvier est approuvé.

Le Président annonce la perte regrettable que la Société vient de faire de l'un de ses membres effectifs, le Révérend Père Auguste Bellynck, de la Compagnie de Jésus, professeur de sciences naturelles au Collége Notre-Dame de la Paix, à Namur, où il est décédé le 14 janvier dernier. M. Bellynck avait publié de fort bons ouvrages didactiques sur la botanique et la zoologie, ainsi que plusieurs travaux de mérite sur des sujets du domaine de ces deux sciences.

Depuis la dernière séance, un nouveau membre effectif a été admis : M. Félix-Léon Despret, à Ath, présenté par MM. Le Comte et Preudhomme de Borre.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

MM. Roelofs et de Borre donnent lecture de leurs rapports sur la deuxième partie du mémoire de M. Chapuis : *Espèces inédites de la Tribu des Hispides.*

Conformément à leurs conclusions, l'assemblée vote l'impression de ce travail dans les Annales.

M. Pierret donne lecture du rapport suivant sur un mémoire de M. Lethierry :

« Je crois que ce travail mérite bien largement l'insertion dans nos Annales, car non seulement M. Lethierry nous a donné la liste de 198 espèces portugaises et espagnoles et de 64 prises à Tanger par notre regretté membre, M. Cam. Van Volxem, mais il a découvert parmi elles 5 nouvelles espèces, et même un genre nouveau pour la faune européenne. Vous pourrez constater qu'en effet cette nomenclature enrichit l'ordre des Hémiptères de deux nouvelles Lygæides : *Oxycarenus roseus* et *Bycanistes costalis*, d'une nouvelle Capside : *Phytocoris miridioides*, d'un nouveau Naucore, le *Naucoris angustior*, genre dont on ne connaissait que deux espèces européennes (Catalogue Puton, 1875), d'une nouvelle Naucoride, constituant un genre nouveau pour l'Europe, le *Borbocoris Volxemi*, et enfin d'une Fulgoride nouvelle : l'*Hysteropterum maroccanum*. »

« Le travail que M. Lethierry nous a communiqué en fort peu de temps contient, en outre, des notes très intéressantes, relatives

à la rareté de certaines espèces et à la nouveauté de quelques autres pour la faune de la Péninsule Ibérique. Je proposerai donc, non seulement l'impression, dans nos Annales, du manuscrit de M. Lethierry, mais des remercîments à son auteur. »

Ces conclusions, appuyées par M. de Borre, second commissaire, sont adoptées par l'assemblée, qui ordonne aussi l'impression du rapport de M. Pierret.

Le Secrétaire donne lecture des rapports de MM. Puls et Tosquinet, concluant à l'impression, le premier dans les Annales, le second dans le Bulletin, du travail de M. Tournier : *Tableau synoptique des espèces du genre Fœnus.*

M. Puls dit que l'auteur, à la suite des *Fœnus Esenbeckii* Westw. et *dorsalis* Westw., aurait pu encore mentionner le *F. erythrostomus* Dahlb., de Suède (Dahlbom. Exercitationes hymenopterologicæ. Part. VI, p. 78. 1831).

Dans son rapport, M. Tosquinet reproche à l'auteur :

1° D'avoir établi deux espèces (*laticeps* et *opacus*) sur une seule femelle chacune ;

2° D'abuser des noms propres comme noms d'espèces (*Goberti*, *Freyi*) ; car c'est un véritable abus que de donner à un insecte le nom de celui à qui le hasard l'a fait trouver ;

3° De se servir, pour diviser les insectes en deux groupes, d'un caractère (longueur relative de la tarière) qui ne se trouve que dans un des sexes.

M. de Selys-Longchamps demande la parole pour combattre cette dernière objection ; car, dit-il, on se verrait souvent dans l'impossibilité de classer certains groupes d'insectes, si on devait exclure les caractères qui n'appartiennent qu'à l'un des sexes. Il ne peut dire si tel est le cas pour les espèces dont s'est occupé M. Tournier, mais certainement il est en entomologie bien des cas où l'on se trouve à regret forcé de faire comme lui.

Quant au reproche d'employer les noms propres, c'est une question d'appréciation personnelle, où peut-être M. Tosquinet se montre trop exclusif.

M. Putzeys prend à son tour la parole pour abonder dans le sens de M. de Selys. Il fait remarquer que parmi les Carabiques, les grands genres de Latreille et Dejean, dont plusieurs sont devenus des groupes supérieurs et des groupes naturels incontestables, sont établis sur des caractères propres au sexe mâle seulement.

L'assemblée, après la clôture de cette discussion, décide qu'elle sera insérée au Compte-rendu, ainsi que le résumé des opinions des rapporteurs. Elle vote ensuite l'impression, dans le Compte-rendu de la séance, du travail de M. Tournier.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ESPÈCES EUROPÉENNES DU GENRE FŒNUS Fabr. (HYMÉNOPTÈRES)

par **H. Tournier.**

Il y a quelque temps, j'ai entrepris la monographie du genre *Fœnus* Fabr. ; je présumais pouvoir terminer promptement ce travail ; mais je comptais sans les nombreux matériaux qui me sont adressés chaque jour et me forcent à retarder la publication de ce mémoire.

Cependant, ces insectes étant généralement mal nommés, je crois utile de donner actuellement un tableau synoptique des espèces qui me sont connues, afin que, s'il en existe d'autres dans les collections, elles puissent m'être communiquées.

Les *Fœnus* sont de taille et de coloris si similaires, que j'emploierai rarement les caractères qui en découlent ; ils ne seraient pas suffisants pour établir la limite des espèces.

Les ♀ de ces insectes sont pourvues d'une tarière non rétractile, par suite, toujours appréciable dans toute sa longueur ; les ♂, outre qu'ils sont dépourvus de cet organe, diffèrent encore fréquemment des ♀, surtout chez les espèces du premier groupe, par la longueur relative des articles des antennes ; le 3e, par exemple, est plus court chez eux que chez l'autre sexe ; souvent aussi la tache blanche que l'on observe sur le premier article des tarses postérieurs, chez les ♀ de certaines espèces, n'existe pas chez les ♂.

Jusqu'à ce jour, huit espèces ont été décrites ; il est à remarquer qu'aucun catalogue ne les cite totalement, pas même celui de M. Léop. Kirchner ; j'en signale ici neuf nouvelles, et, malgré ce nombre qui peut paraître élevé, je suis convaincu que lorsqu'on connaîtra mieux les espèces des contrées méridionales, telles que la Sicile, l'Espagne, etc., il s'élèvera encore notablement.

Quelques unes des espèces décrites ne peuvent prendre place dans le tableau que je donne aujourd'hui, parce que les descriptions des auteurs ne sont point suffisantes et dépourvues des caractères nécessaires à leur mise en ordre ; je dois donc attendre d'avoir les types sous les yeux pour leur assigner une place certaine.

Ce sont :

Fœnus Esenbeckii Westw. Ann. of. Nat. Hist. VII. p. 537, d'Allemagne.

Fœnus dorsalis Westw. l. c. p. 537 sans indication de patrie ; mais en 1843 le même auteur, Transact. of the Entom.

Soc. of London, III, p. 237, assigne à cette même espèce l'Espagne.

L'auteur ne donne pour ces deux *Fœnus* que des descriptions si tronquées, qu'elles mériteraient d'être mises en oubli; je crois pouvoir dire cependant, en consultant ces deux descriptions, qu'elles devront se rattacher à une seule et même espèce et se joindre au *Fœnus rubricans* Guérin.

Fœnus caucasicus Guérin. Iconog. Règ. Anim. I. p. 406; qui, par sa longue tarière, devra prendre place dans la section I. de mon tableau.

I. Tarière de la ♀ aussi longue que tout le corps; extrémité des filets qui lui servent de gaîne, tachée de blanc.

A. ♂♀. Tête marquée exactement au devant de son bord postérieur d'une ou plusieurs fossettes bien visibles.

B. ♂♀. Bord postérieur de la tête très fortement relevé en forme de collerette; une fossette devant le milieu de ce bord est flanquée de chaque côté, d'une impression analogue.

C. Pattes antérieures et intermédiaires totalement d'un rouge ferrugineux vif; pattes postérieures noires. Taille la plus grande du genre.

2. ♀. Mont de Marsan. Je dois cette espèce à M. le Dr Gobert.

Long. 22 mill. (1) **Goberti** Tourn.

C'. Pattes antérieures et intermédiaires au moins en partie noires.

D. Prothorax et mésothorax grossièrement ponctués-chagrinés; écusson finement coriacé, marqué de quelques gros points et limité latéralement par une suture crénelée, relativement large et profonde. Pattes noires, tous les tibias et tarses postérieurs tachés de blanc à leur racine.

♀. Aoste en Piémont.

Long. 15 mill. **pedemontanus** Tourn.

B'. ♀♂. Bord postérieur de la tête étroitement relevé en forme de collerette; une fossette devant le milieu de ce bord est flanquée de chaque côté d'une impression analogue.

(1) Les longueurs indiquées sont prises du vertex à l'extrémité de l'abdomen.

C. Tarses antérieurs et intermédiaires noirâtres, les postérieurs tachés de blanc ; prothorax et milieu du mésothorax grossièrement et très densément ponctués, la ponctuation un peu confluente transversalement, ce qui produit, sur ces parties, des rudiments de rides ; bords latéraux du mésothorax chagrinés, moins fortement sculptés que le dos ; 3e article des antennes presque deux fois aussi long que le 2e.

1 ♂, 2 ♀. Peney près Genève.

Long. 15 mill. **terrestris** Tourn.

C'. Tous les tarses tachés de blanc ; prothorax, mésothorax et écusson également et régulièrement couverts de fines rides transversales ; 3e article des antennes d'un tiers environ plus long que le 2e.

♂ ♀. Suisse, France (Bordeaux, Perez), Italie.

Long. 9-15 mill. **jaculator** Linn.

B''. ♀ (probablement aussi ♂). Bord postérieur de la tête non relevé en collerette, mais seulement rebordé ; fossette du bord postérieur de la tête petite, sans impression analogue à ses côtés. Prothorax et mésothorax grossièrement et fortement ponctués ; pattes noires, tibias et tarses postérieurs tachés de blanc à leur racine.

1 ♀. Italie.

Long. 16 mill. **laticeps** Tourn.

A'. Tête sans fossette près de son bord postérieur ; celui-ci plus ou moins fortement rebordé.

B. Tête mate ; prothorax et mésothorax coriacés, sans ponctuation, ni rides appréciables. Pattes noires, brunâtres par places, mais sans taches blanches.

1 ♀. Peney près Genève.

Long. 11 mill. **opacus** Tourn.

B'. Tête brillante, très obsolètement ridée transversalement ; prothorax et mésothorax fortement et densément ponctués, rugueux. Pattes antérieures et intermédiaires brunâtres, plus claires près des genoux ; pattes postérieures noires, racine des tibias (♀ ♂) et 1er article des tarses ♀ tachés de blanc.

♂ ♀. Rare en Suisse, paraît plus abondant aux environs de Bordeaux, d'où je l'ai reçu de M. Pérez.

Long. 11-14 mill. **granulithorax** Tourn.

II. Tarière de la ♀ plus courte que le corps ; filets qui enveloppent la tarière jamais tachés de blanc à leur extrémité.

A. Tarière de la ♀ aussi longue que l'abdomen. ♂ ♀, tête large, à surface lisse, brillante; dos du thorax fortement, grossièrement et densément ponctué-chagriné; pattes noirâtres, quelque peu testacées par places; 3e article des antennes aussi long que le 4e.

♂ ♀. Suisse, France, Italie.

Long. 12-15 mill. **pyrenaicus** Guérin. Icon. Règ. Anim. I. 406.

= *intermedius* Först.

= *Chevrieri* Tourn. in litt.

A'. Tarière de la ♀ toujours beaucoup plus courte que l'abdomen.

B. Tarière de la ♀ un peu plus longue que le 1er segment abdominal.

C. Pattes postérieures, entièrement noires, dos du thorax assez fortement chagriné.

♂ ♀. Suisse, Italie.

Long. 11-12 mill. **nigripes** Tourn.

C'. Pattes noires, tibias et tarses postérieurs tachés de blanc à leur racine. Prothorax transversalement chagriné, ridé.

♂ ♀. Sierre en Valais; découvert par M. Frey-Gessner.

Long. 10 mill. **Freyi** Tourn.

B'. Tarière de la ♀ un peu plus courte ou au plus égale à la longueur du premier segment abdominal.

C. Pattes noires ou brunâtres, jamais d'un testacé clair; mandibules noires ou brun foncé, jamais rouge de rouille.

D. Tête et thorax très mats; la première sans sculpture appréciable, le dernier bien coriacé chez la ♀, faiblement ridé transversalement chez le ♂. 2e article des antennes obconique, pas plus long que large.

♂ ♀. Europe.

Long. 10-11 mill. **affectator** Fabr.

D' Tête et thorax très mats, très finement coriacés. 2e article des antennes obconique, un peu plus long que large.

♂ ♀. Suisse, France, Italie.

Long. 7-10 mill. **minutus** Tourn.

C'. Pattes et mandibules rouge de rouille. ♀ presque

entièrement testacée, ♂ plus foncé, surtout sur le thorax et l'abdomen.

♂ ♀. Suisse, France mérid., Suède.

Long. 9-11 mill. **rubricans** Guérin. Iconog. Règ. Anim. I. p. 407.

= *mandibularis* Tourn. in litt.

M. de Selys-Longchamps demande la parole et donne lecture du travail suivant :

EXAMEN DES ACRIDIENS REÇUS DE M. LICHTENSTEIN

par **M. de Selys-Longchamps**.

A notre séance du 4 novembre dernier, on a lu une communication de M. Bolivar, de Madrid, qui affirme que l'*Acridien* qui, en 1876, a causé tant de dommages en Espagne, n'est pas le *Caloptenus italicus*, comme cela fut dit à la Société Entomologique de France, mais bien le *Stauronotus maroccanus* Thunbg. (*cruciatus* Charp.).

A notre dernière réunion, la Société a reçu une lettre de M. Lichtenstein, de Montpellier, auteur de la note donnée à la Société de France, dans laquelle il maintient que l'espèce dévastatrice de Castille est bien le *Caloptenus* (*Calliptamus* Serville) *italicus* L. et, pour mettre notre Société à même de se prononcer en connaissance de cause, il a bien voulu nous envoyer une boîte contenant des échantillons de l'insecte et des tubes sablonneux renfermant les œufs.

De l'examen que la Société m'a chargé de faire, il est résulté que ces insectes (deux mâles et neuf femelles) sont tous des *Stauronotus maroccanus*, comme l'a pensé en effet M. Bolivar.

M. Lichtenstein, très connu pour ses magnifiques recherches sur les *Phylloxera*, mais qui ne s'occupe pas spécialement d'Orthoptères, aura été induit en erreur par la taille et l'aspect général, ainsi que par la couleur des tibias postérieurs du *Stauronotus*, qui rappellent la femelle du C. *italicus*. Il n'aura pas eu sous les yeux cette phrase de Fischer (Orthoptera europea) : « *Statura ferè Calopteni italici, excepto pronoto.* » S'il avait étalé ses exemplaires, qui tous avaient les ailes cachées par les élytres, il aurait vu aussi qu'elles sont presque incolores ou légèrement verdâtres (d'un beau rose chez l'*italicus*), sans parler de la taille qui, chez le mâle de ce dernier, est très petite.

Je suis persuadé que notre honorable collègue, M. Lichtenstein, qui est ami avant tout des bonnes observations de biologie et d'entomologie agricole, se consolera aisément de sa méprise de nomen-

clature, en constatant qu'il est d'accord, *au fond*, avec M. Bolivar sur l'auteur des ravages qui sont causés *par un seul et même insecte*, bien qu'il ait été déterminé sous deux noms différents par les deux observateurs.

En 1866 (séance du 5 janvier 1867), j'ai lu et publié un rapport sur une méprise analogue à propos des désastres causés en Algérie par les sauterelles en 1865 et 1866. M. Lallemant, pharmacien, à Alger, nous avait adressé une note *sur l'invasion des sauterelles en Algérie*, accompagnée d'insectes qui démontraient que l'auteur avait raison en les déterminant comme *Acridium peregrinum*, L. En même temps je me procurais une brochure publiée en 1866 par M. le Dr Amédée Maurin sur le même sujet (*Invasion des sauterelles*), et accompagnée de bonnes figures qui prouvaient que l'espèce était bien l'*A. peregrinum*, quoique M. Maurin la regardât comme étant très certainement le *Pachytylus migratorius* L. — Les observations des deux auteurs étaient bonnes, mais l'un des deux s'était trompé sur la détermination de l'espèce.

J'ai fait observer dans la même séance que l'*A. peregrinum* devait figurer à titre de visiteur accidentel dans la faune européenne, puisque les nuées algériennes étaient poussées en Espagne, aux îles Baléares et que M. Brunner de Wattenwyl me le signalait comme ayant été trouvé à Corfou, aussi en 1866. Depuis, il a été observé une fois en assez grand nombre jusque dans les îles Britanniques, porté évidemment par les mêmes courants du Sud. Quant au *migratorius* de Tartarie, souvent fort nuisible pendant ses migrations dans le sud-ouest de l'Europe et que nous avons observé accidentellement en Belgique, il paraît ne pas exister en Algérie.

Je ne puis terminer ces remarques sans signaler à l'attention des entomologistes le *Synopsis de los Ortopteros de Espana y Portugal* publié par M. Ignacio Bolivar, dans les *Anales de la Sociedad espanola de Historia natural* (tome V. 1875-1876). Le travail de notre savant collègue est indispensable à ceux qui s'occupent des Orthoptères d'Europe, et mérite les plus grands éloges.

Postscriptum. M. Bolivar ayant lu la mention de la note de M. Lichtenstein, m'écrit sous la date du 29 janvier, pour me donner de nouveaux détails sur les Acridiens d'Espagne qui ont été considérés comme nuisibles et nous en envoie plusieurs échantillons ; je vais résumer quelques unes de ces observations, et les accompagner de mes propres remarques :

1° *Caloptenus italicus*, L. (il est semblable à ceux que j'ai pris à Turin, Biarritz et Kissingen ; le dessin du pronotum et des élytres

présente les mêmes variétés que j'ai rencontrées dans ces localités).

2° *Stauronotus maroccanus* Thunberg (*cruciatus* Ch.). -- Identique avec les exemplaires envoyés par M. Lichtenstein sous le nom de *C. italicus*. C'est à cette espèce que M. Bolivar continue à attribuer les grands ravages constatés dans la Péninsule.

3° *Cuculligera Perezii*, Bolivar, est une espèce nouvelle que je ne connaissais pas. Elle me semble assez voisine de la *C. hystrix* Germar. M. Bolivar mentionne qu'elle s'est développée en grand nombre à Aranjuez et que M. Casildo de Arcarate, chargé par la Députation provinciale de Madrid d'étudier le fléau des sauterelles, la cite dans son rapport comme espèce pernicieuse.

4° *Acridum peregrinum* L., " vient (dit M. Bolivar) de faire son
" apparition dans la région la plus méridionale de l'Espagne. Ce
" ne sont pas quelques individus isolés, mais des nuages entiers
" qui ont envahi en novembre et décembre dernier Gibraltar,
" Cadiz et Huelva. Je les suppose venus du Sénégal et ceux que
" j'envoie à votre Société, je les ai eus vivants chez moi. "

La supposition de M. Bolivar est d'autant plus plausible que ses exemplaires ont les pieds et une partie du corps teintés de rouge carmin, tandis que, chez ceux d'Algérie reçus de M. Lallemant, cette couleur est remplacée par du jaune citron. — Or, M. Brunner de Wattenwyl, le grand orthoptériste, m'écrivait précisément en 1866 que cette couleur rouge appartient aux individus du Sénégal, du Sennaar et de l'Inde, tandis que c'est le le jaune citron qui lui est substitué chez les exemplaires du nord de l'Afrique.

Il serait curieux de savoir quelle était la coloration des *A. peregrinum* égarés à Corfou et dans les îles Britanniques. J'aurai l'honneur de communiquer à la Société les renseignements que je vais demander à cet égard.

M. de Borre lit la communication suivante :

M. A. Fauvel, de Caen, a bien voulu se charger de la détermination des Brachélytres rapportés par notre regretté collègue C. Van Volxem de ses divers voyages. Il nous donnera prochainement la liste des captures brésiliennes. En attendant, voici la liste des espèces rapportées de Portugal, Espagne et Maroc :

Falagria sulcata, Payk. Malaga.

Ocalea castanea, Er. Bussaco.

Aleochara bipunctata, Ol. Sta Olalla.

— *crassa*, Baudi, Tavira.

— *lanuginosa* Grav. Monchique.

Myrmedonia canaliculata F. Sta Olalla, Leiria.
Homalota trinotata Kraatz. Bussaco.
— *umbonata* Er. Monchique.
— *Reyi* Kies. Bussaco.
— *subcavicola* Brisout. Aranjuez.
Phlœopora corticalis Grav. Mafra, Bussaco.
Tachyporus chrysomelinus L. Monchique.
— *obtusus* L. Portugal.
— *nitidulus* F. Castro-verde.
Conurus pubescens Payk. Bussaco.
Quedius fulgidus F. ibid.
— *molochinus* Grav. Portimao, Cintra, Lagos, Leiria.
— *tristis* Grav. Bussaco, Leiria.
— *lateralis* Grav. Monchique.
— *cinctus* Payk. Mafra, Bussaco, Monchique.
— *obliteratus* Er. Monchique.
— *boops* Grav. Bussaco.
— *scintillans* Grav. Monchique.
Creophilus maxillosus L. Villa Real.
Ocypus olens Muller. Tanger, Lagos, Leiria, Evora, Mafra.
— *æneocephalus* De G. Portimao. Evora, Leiria.
— *æthiops* Waltl. Cintra.
— *ophthalmicus* Scopoli. Tanger, Leiria, Foya, Caldas de Monchique.
Philonthus ebeninus Grav. Gibraltar, Villa-Real, Sta Olalla, Monchique.
— *ventralis* Grav. Tavira.
— *umbratilis* Grav. Monchique.
— *nigritulus* Grav. Tanger, Coïmbra, Malaga.
— *procerulus* Grav. Tavira.
— *prolixus* Er. Monchique.
— *fenestratus* Fauv. Portugal.
— *æneus* Rossi. Leiria.
— *varians* Payk. Tanger, Malaga.
Xantholinus fulgidus F. Tanger.
— *glabratus* Grav. Bussaco, Cintra.
— *punctulatus* Payk. Monchique.
— *linearis* Ol. Sta Olalla.
Lathrobium multipunctatum Grav. Portimao, Mafra.
Dolicaon hæmorrhous Er. Lagos.
Stilicus orbiculatus Payk. Portugal.
Pæderus fuscipes Curtis. Coïmbra.
Stenus ater Mannerh. Tavira.
— *similis* Steph. Portugal.

— *clavicornis* Steph. Portugal.
— *Guynemeri* J.-Duv. Monchique.
Bledius taurus Germ. Portimao.
Platystethus cornutus Grav. Malaga, Monchique.
Oxytelus sculptus Grav. Monchique.
— *nitidulus* Grav. Coïmbra.
Trogophlœus memnonius Er. Monchique.
Soit en tout 54 espèces.

Parmi les Coléoptères rapportés par C. Van Volxem de son voyage en Laponie, il ne s'est trouvé que trois espèces de Brachélytres :

Aleochara latipalpis Muls. et Rey.
Philonthus nigritulus Grav.
Homalium excavatum Steph.

A l'avant-dernière séance mensuelle, il avait été lu une lettre de M. Huart, de Chicoutini, province de Québec, contestant une assertion de M. Hagen, que le *Doryphora decemlineata* aurait fait son apparition à Québec dès 1873.

M. Hagen lui répond en invoquant l'autorité de M. Bethune, président de la Société entomologique d'Ontario, qui dit, dans son rapport annuel de 1873, page 184 : « In Quebec it (*Doryphora decemlineata*) is but beginning to be observed, no doubt it will be found in myriads next year. »

M. Lichtenstein envoie la communication suivante :

Comme marque de la douceur de l'hiver, je puis citer la capture à Hyères du *Tachytes* (*Notogonia* Costa) *pompiliformis* Dhl, le 30 décembre et le 13 janvier, au Lido, près Venise, j'ai pris la *Xylocopa violacea*, qui volait aussi abondante que chez nous ordinairement en avril.

M. Weyers demande la parole et fait les communications suivantes :

Je viens de recevoir, de la part de notre collègue M. Mors, un exemplaire vivant ♀ du *Melolontha vulgaris*, que la douceur exceptionnelle de la température a fait éclore bien avant son époque normale d'apparition. Cet insecte, que j'exhibe devant vous, provient des environs de Paris.

J'ai également le plaisir de vous montrer parfaitement en vie, une magnifique paire d'un longicorne qui a toujours été fort rare dans les collections européennes, c'est le *Sympiezocera Laurasii* Luc. Ces deux insectes ont été capturés aux environs de Paris par M. Leveillé qui en a fait cadeau à M. Lartigue, ingénieur à la Compagnie du Nord, que nous avons eu le plaisir de voir à l'une

de nos dernières séances. M. Lartigue a eu l'obligeance de me les faire parvenir pour les offrir, en son nom, aux collections du Musée de l'État pour lesquelles ils seront, je pense, une addition précieuse.

Ce genre intéressant du groupe des Callidiites est voisin du genre *Hylotrupes*, et n'a été représenté pendant longtemps que par cette seule espèce. Lacordaire en cite une autre du Japon, *S. japonica.*

Ce bel insecte a des habitudes nocturnes, et c'est sans doute à ces circonstances qu'il faut attribuer sa rareté relative. Sa larve vit aux dépens des souches de genévrier; il éclot en février.

Il a d'abord été trouvé en Algérie, puis au Vernet (Pyrénées), puis dans le Cantal, puis à Fontainebleau et enfin aux environs immédiats de Paris.

Il sera peut-être intéressant de rechercher en Belgique ce bel insecte, dans les localités où le genévrier se rencontre assez abondamment. Je crois que les environs d'Arlon seraient les plus favorables pour ces recherches, dans la région jurassique de notre pays.

Rappelons à ce propos que c'est à la montagne de Stockem, près d'Arlon, que M. Camille Van Volxem a trouvé l'*Asida grisea*, insecte du midi de l'Europe que nous ne nous attendions guère à y rencontrer.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 3 mars 1877.

Présidence de M. Roelofs.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 3 février est approuvé.

Le Président fait connaître que le Conseil d'administration a admis au nombre des membres effectifs de la Société M. J. Odier, de Genève, présenté par MM. Tournier et Preudhomme de Borre.

Le Conseil a reçu les démissions de MM. Desguin, d'Anvers, et Szmolay, de Temesvar (Hongrie).

Le Président annonce que le Conseil d'administration a fait

assurer contre les risques d'incendie la bibliothèque de la Société.

Il rappelle que l'excursion annuelle aura lieu cette année dans les environs de Bruxelles et fait connaître que le Conseil désire consulter l'assemblée avant de fixer l'époque de l'exploration.

Quelques membres font remarquer que nous traversons en ce moment une période de temps pluvieux qui pourrait se prolonger encore; il serait très hasardeux de faire choix, dès maintenant, d'une date fixe pour l'excursion. On propose l'ajournement à une prochaine séance. — Adopté.

Le Secrétaire dépose, pour la bibliothèque de la Société, un exemplaire du T. XIX des Annales, qui vient de paraître.

Il donne lecture de la correspondance.

M. Millière, de Cannes, a chargé notre collègue, M. Preudhomme de Borre, de présenter le manuscrit d'un mémoire avec planche coloriée, relatif à diverses espèces de Lépidoptères de France, rares ou nouvelles.

MM. Fologne et Capronnier sont nommés commissaires pour l'examen de ce travail.

Le Secrétaire donne lecture de la note suivante, envoyée par M. le Dr de Horvath, à Forro (Hongrie) :

SALDIDES RECUEILLIS EN BELGIQUE PAR M. CAMILLE VAN VOLXEM.

La collection d'Hémiptères délaissée par feu C. Van Volxem est assez riche en Saldides indigènes et contient 14 espèces belges. Le nombre de ces espèces surpasse donc de trois celui des Saldides observés jusqu'à présent dans le nord de la France.

On est étonné de ne pas voir dans la liste suivante la *Salda cincta* H-Sch. qui, selon M. Lethierry (Cat. des Hém. du Dép. du Nord), est cependant très commune dans le département du Nord. On n'y trouve pas non plus deux autres habitants de ce département (*Salda pilosa* Fall. et *C-album* Fieb.). Mais il y a six espèces belges (*Salda orthochila*, *conspicua*, *arenicola*, *morio* et *scotica* et *Leptopus boopis*) qui n'ont pas encore été découvertes dans le département du Nord.

Salda lateralis Fall. *var. pulchella* Curt. Ostende, Zelzaete.
— *orthochila* Fieb. Ostende, Laeken, Hestreux, B.-Michel.
— *conspicua* Dougl. et Scott. Laeken, Zelzaete. Espèce anglaise, nouvelle pour la faune continentale.
— *saltatoria* L. Bruxelles, Ostende, Calmpthout, Groenendael, Knocke, Dieghem, Hastière, Comblain. Il y a aussi quelques exemplaires provenant de Rodenhof dans le grand-duché de Luxembourg.

Salda opacula Zett. Calmpthout.
— *arenicola* Scholtz. Calmpthout.
— *melanoscela* Fieb. Laeken.
— *pilosella* Thoms. Ostende, Knocke, Assenede, Zelzaete. Aussi de Rodenhof.
— *pallipes* Fabr. Knocke, Assenede, Zelzaete. Aussi de Rodenhof.
— *littoralis* L. Ostende, Zelzaete, Houffalise, Coo.
— *morio* Zett. B.-Michel.
— *scotica* Curt. Vielsalm.
— *geminata* Costa. Laeken.
Leptopus boopis Fourcr. Comblain-au-Pont.

M. H. Donckier demande la parole et fait la communication suivante :

Parmi les Nitidulides du Musée Royal d'Histoire Naturelle, j'ai trouvé quelques espèces qui, à ma connaissance, n'ont pas encore été indiquées en Belgique. Ces insectes ont été recueillis par MM. de Borre, Dekempeneer, Lecomte, Maurissen, Purves, Roels, Sturbois, Vandenbroeck et Weyers; ce sont :

Epurœa oblonga Herbst. Kincampoix.
Meligethes australis Küst. Groenendael.
— *subrugosus* Gyll. Angleur.
— *gagatinus* Erichs. Samson.
— *picipes* Sturm. Jemeppe, Grammont, Slykens, Ostende, Calmpthout, Namèche, Vliermael-Roodt, Héverlé, Auderghem et Forest.
— *planiusculus* Heer. Samson et Comblain-au-Pont.
— *cœruleovirens* Foerst. Roumont.
— *solidus* Kugel. Comblain-au-Pont.
Cychramus fungicola Heer. Villers-le-Temple et Jemeppe. Cette espèce aura probablement jusqu'à présent été confondue avec le *C. quadripunctatus*.
Rhizophagus perforatus Erichs. Groenendael, Grammont et Lessines.

Le *Ips ferrugineus* Lin. était indiqué comme très rare en Campine et en Ardenne seulement. Les collections du Musée en possèdent un échantillon qui a été recueilli à Louvain.

Je signalerai aussi parmi les Cucujipes, comme nouveau, le *Nausibius dentatus* qui a été pris à Anvers par M. A. Raffray.

M. de Selys-Longchamps remet à l'Assemblée une boîte renfermant les échantillons d'Acridiens d'Espagne, envoyés par notre collègue M. Bolivar, de Madrid.

Les quatre espèces indiquées par M. de Selys à la précédente séance sont représentées parmi ces orthoptères.

Il communique ensuite une lettre de M. Lichtenstein, de Montpellier, annonçant le désir d'échanger des hyménoptères de Provence contre des insectes du même ordre, originaires d'autres contrées.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 7 avril 1877.

Présidence de M. Roelofs.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de la séance mensuelle du 3 mars est approuvé.

Le Président annonce que, depuis la dernière séance, la Société a eu à déplorer la perte d'un de ses membres fondateurs, M. le baron Ch. de Thysebaert, de Bruxelles. M. de Thysebaert avait été l'un des membres les plus assidus aux séances jusqu'à l'époque où son grand âge et ses infirmités l'obligèrent, il y a quelques années, à ne plus quitter sa demeure. Pendant plusieurs années, M. de Thysebaert fit partie de notre Conseil d'administration, et fut vice-président de la Société de 1858 jusqu'en 1860. M. de Thysebaert ne publiait pas, il se contentait modestement d'être un collectionneur distingué de Lépidoptères d'Europe exclusivement. Mais sa collection, entretenue avec un soin rare, est une des plus complètes qui existent; M. de Thysebaert ne reculait devant aucune dépense pour se procurer des spécimens de toute espèce nouvelle qui s'ajoutait à la faune *décrite* des Lépidoptères d'Europe. Sous le rapport des qualités personnelles, son exquise courtoisie, l'affabilité de ses manières et une bienveillance qui ne se démentait jamais, ne lui avaient fait que des amis parmi nous. Sa mort n'a été connue de ses collègues que trop tard; aussi regrettons-nous vivement cette circonstance, d'où il est résulté qu'aucun de nous n'a pu assister à ses funérailles. On ignore encore la décision que prendront ses neveux et héritiers relativement à sa belle collection qui, espérons-le, ne se perdra pas pour la science.

Deux membres effectifs ont envoyé leur démission : MM. Théophile Deyrolle et Jules Migneaux, de Paris.

Dans sa séance de ce jour, le Conseil a admis deux membres associés : MM. B. Geirnaert, à Sleydinge (Flandre orientale),

présenté par MM. Putzeys et Preudhomme de Borre, et Fr. Carion, à Saint-Josse-ten-Noode, présenté par MM. Lecatte et Preudhomme de Borre.

Le Président invite la Société à s'occuper de choisir la date de l'excursion annuelle. Sur la proposition de M. Weinmann, l'assemblée choisit le 20 mai, dimanche de la Pentecôte, et décide que le point de départ sera la gare du Luxembourg, à l'heure du premier train du matin.

MM. Fologne et Capronnier, rapporteurs pour l'examen d'un travail de M. P. Millière sur des espèces rares ou nouvelles de Lépidoptères, concluent à l'impression de ce mémoire dans nos Annales, ainsi qu'à l'exécution des figures par le procédé de la gravure coloriée, ainsi que le demande l'auteur. Ils proposent de voter des remercîments à celui-ci pour la part qu'il veut bien prendre dans la dépense que cette gravure occasionnera.

Ces conclusions sont adoptées par l'assemblée.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Weyers demande la parole pour manifester le désir que les espèces nouvelles d'Hémiptères recueillies en Portugal et au Maroc, par feu Camille Van Volxem, et qui viennent d'être décrites par M. Lethierry, soient représentées sur une planche. M. Lethierry a acquiescé à cette idée. La Société décide que, s'il y a utilité à donner les figures de ces espèces, une planche lithographiée sera ajoutée au Mémoire de M. Lethierry, qui sera prié d'examiner les dessins avant l'exécution.

Le Secrétaire donne lecture d'une note adressée par M. Abeille de Perrin, au sujet de la discussion qu'avait soulevée, dans la séance du 3 février, le rapport de M. le Dr Tosquinet sur un travail de M. Tournier :

... Je demande seulement l'autorisation de protester contre les deux autres reproches dont M. de Selys a seulement effleuré le second. Il est, en effet, toujours désirable de ne fonder des espèces nouvelles que sur un certain nombre de sujets réunissant les mêmes caractères. Il est cependant un premier cas qui me paraît devoir faire exception à cette règle de prudence : c'est lorsque le sujet décrit comme type d'une nouvelle espèce est *évidemment* distinct de ses congénères, soit par sa structure, soit par ses mœurs : bon nombre d'espèces hypogées, par exemple, rentrent dans ce cas. Mais on comprend qu'ici l'appréciation individuelle du descripteur joue un très grand rôle et ces faits peuvent plutôt donner lieu à des discussions spéciales qu'à l'émission d'une règle générale. Mais il est un second cas où, à mon avis, le descripteur a presque le

devoir de se prononcer sur une forme aberrante et doit déclarer formellement, même lorsque cette forme ne repose que sur un échantillon unique, s'il la considère ou non comme espèce ; c'est dans le cours d'un travail monographique, et cela pour deux raisons : d'abord, parce qu'un monographe, par l'étude sérieuse à laquelle il s'est livré, a acquis une expérience qui lui donne une grande autorité ; ensuite, parce que, s'il n'a vu qu'un seul sujet d'une forme caractéristique, ce fait exceptionnel doit d'autant plus exercer son acuité qu'il a vu les formes voisines représentées par un nombre souvent considérable de spécimens. Je ne comprendrais pas un monographe qui, poussant le système de M. Tosquinet à l'excès, ne décrirait que les formes typiques, sans se préoccuper des extrêmes. Le caractère d'une bonne monographie est précisément la fixation exacte de la délimitation spécifique.

Quant au second reproche contenu dans le rapport, l'accusation d'abuser des noms propres, je ferai remarquer d'abord que ce n'était pas ici le cas, puisque sur treize noms, deux seulement sont dédiés à des entomologistes. Peut-on appeler cela un abus ? Mais ce qui me paraît plus que contestable, c'est la raison que donne M. Tosquinet de sa manière de voir : *c'est*, dit-il, *un véritable abus que de donner à un insecte le nom de celui à qui le hasard l'a fait trouver*. Il est certain que le hasard joue toujours un certain rôle dans la découverte d'une espèce. Mais n'y a-t-il là que du hasard et faut-il compter pour rien la patience, l'adresse et souvent la sagacité du chasseur ? Est-ce le hasard qui fait que l'on va explorer quelquefois, aux dépens de sa santé, les localités éloignées, difficiles ou même dangereuses? que l'on invente tous les jours des ruses et des procédés nouveaux ? que l'on se livre à des éducations et qu'on recherche quels peuvent être les parasites inconnus d'une espèce connue ? L'ensemble de ces qualités, qui ressemblent même parfois à de l'instinct, constitue le mérite du chasseur et lui donne droit, ce me semble, à une récompense positive.

Mais il est une autre considération qu'il ne faudrait pas négliger non plus. Le nom donné par le descripteur à une espèce nouvelle est d'autant mieux choisi qu'il rappelle un de ses caractères. Or, les noms des *inventeurs* contiennent deux indications fort utiles : 1° indication approximative de la patrie de l'espèce : ainsi, dans le cas actuel, si je vois sur un catalogue les *Fœnus Goberti* et *Freyi*, il est très probable que ces espèces sont originaires des Landes et de la Suisse française. Les noms de *Gallicus* et d'*Helveticus* seraient loin d'être aussi précis, la France et la Suisse étant fort étendues et composées de régions fort diverses ; 2° cela permet, si l'on a plus tard intérêt soit à contrôler les types, soit à avoir des explications sur le modus vivendi d'une espèce, de recourir à

l'inventeur avec autant et plus de chances de succès qu'en s'adressant au descripteur. — Comme conclusion, j'estime que les noms propres donnés aux insectes non seulement sont toujours mieux choisis que ces noms incolores tels que *frater*, *distinguendus*, *affinis*, *insperatus*, etc., mais qu'ils constituent une juste récompense pour le chasseur habile et renferment un sens utile pour l'homme qui étudie.

M. Achille Costa adresse le travail suivant :

NOTE SUR QUELQUES FŒNUS DE L'ITALIE MÉRIDIONALE.

En voyant le tableau synoptique des espèces européennes du genre *Fœnus*, publié tout récemment dans le Compte-rendu de notre Société par M. Tournier, j'ai été naturellement induit à examiner les *Fœnus* de la collection entomologique des provinces napolitaines. Car je savais conserver des espèces indéterminées et que j'avais même étiquetées comme nouvelles, sans cependant oser les publier. Maintenant j'ai, en effet, trouvé décrites par M. Tournier la plupart de mes espèces inédites, et j'ai constaté, pour quelques-unes, que la patrie est plus étendue qu'on ne le croyait. Ainsi, on a trouvé dans le midi de l'Italie le *F. pedemontanus*, désigné d'Aoste, le *granulithorax* de Suisse et de Bordeaux, et le *rubricans* de Suisse et de la France méridionale. Et quant au *pedemontanus*, dont M. Tournier a connu la femelle seulement, j'ajouterai que, dans le mâle, les tarses postérieurs ne sont pas tachés de blanc.

Mais ce qui m'a engagé le plus à présenter cette note, c'est l'envie de faire connaître une espèce non comprise dans le tableau de M. Tournier, et dont je n'hésite pas à donner la description :

Fœnus vagepunctatus, n. sp.

F. capite sublevi, vix nitidulo, ante marginem posticum elevatum haud foveolato; pronoto et mesonoto subtilissime coriaceis, punctis minutis impressis sparsis, secundo in parte media postica punctato-rugoso terebra corpore longiore, setis lateralibus apice albis; niger, abdomine ferrugineo-cincto; pedibus anterioribus tibiis extus basi apiceque albidis; posticis annulo in tibiarum basi et in tarsorum articulo primo albo. Femelle.

Longueur du corps 12 mill., de la tarière 14.

Tête presque lisse, très peu brillante, sans fossettes avant le bord postérieur relevé en collerette. Dos du prothorax et du mésothorax très finement coriacé, parsemé de petits points

imprimés : le second un peu rugueux dans la partie postérieure moyenne. Écusson coriacé, très peu rugueux, limité des deux côtés par une suture profondément ponctuée-crénelée. Tarière un peu plus longue que le corps tout entier.

Couleur : Corps noir : la face au dessous des antennes sur les côtés recouverte d'un duvet argenté. Abdomen avec l'extrémité du deuxième anneau, et la base et l'extrémité du troisième d'un rouge ferrugineux. Pattes noires; les quatre antérieures avec un peu de blanchâtre à la base et à l'extrémité de la face extérieure des tibias; les deux postérieures avec un anneau près de la base des tibias et un autre vers l'extrémité du premier article des tarses blancs. Filets latéraux de la tarière blancs.

Recueilli aux environs de Naples et sur les hautes montagnes des Calabres.

D'après le tableau de M. Tournier, ce *Fœnus* doit prendre place entre l'*opacus* et le *granulithorax*. Il se distingue du premier par la coloration des pattes et par la ponctuation du thorax; du second, par le dos du thorax non granuleux.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 5 mai 1877.

Présidence de M. Weinmann, vice-président.

La séance est ouverte à 7 3/4 heures.

Le procès-verbal de la séance du 7 avril est approuvé.

Le Président annonce l'admission de deux nouveaux membres effectifs : MM. Alexandre Maurocordato, à Athènes, présenté par MM. Lange et Preudhomme de Borre, et Max de Troostembergh, à Louvain, présenté par MM. Maurissen et Preudhomme de Borre.

Un membre associé a également été admis, M. Fritz Ruhl, à Verviers, présenté par MM. H. Donckier de Donceel et Preudhomme de Borre.

M. le Ministre de l'Intérieur invite la Société à la distribution solennelle des récompenses décernées à l'occasion de l'Exposition internationale de Philadelphie. L'assemblée charge le secrétaire de la représenter à cette cérémonie, et de recevoir la médaille obtenue par la Société.

M. de Borre annonce, de la part de l'administration du Musée Royal d'Histoire naturelle, que la famille de feu notre collègue, M. le baron Ch. de Thysebaert, a fait don à cet établissement de sa riche collection de Lépidoptères. Elle est actuellement installée dans une des galeries du Musée. Elle comprenait, avec les doubles, plus de 15,000 exemplaires. Quelques jours après, notre collègue, M. Weinmann, a aussi donné au Musée sa belle collection de Lépidoptères d'Europe, comprenant au delà de 7,000 exemplaires. Ces accroissements mettent le Musée en possession d'une des plus belles collections qui existent de Lépidoptères de la faune européenne. Il est seulement à regretter que, pour de telles richesses, il ne se trouve pas des locaux plus spacieux et mieux appropriés.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Dans une lettre adressée à M. de Borre, M. Mac Lachlan donne quelques détails sur les Phryganides des collections de feu Camille Van Volxem, qu'il étudie en ce moment :

..... « J'ai déjà trouvé quelque chose d'intéressant. Un *Sericostoma* ♂, de Laeken, est mon *S. memorabile*, dont j'ai trouvé un seul exemplaire l'année dernière dans les Alpes, à environ 6,000 pieds d'altitude, et qui se trouve décrit dans la V[e] partie de mon ouvrage, p. 229. Les couleurs sont plus pâles, mais la structure est identique. Il faudra que je visite Laeken.

« Une découverte plus importante est celle du *Calamocerus marsupius* Brauer (Reise der Novara), ou une autre espèce du même genre. J'avais toujours considéré le type de ce genre, étiqueté Gibraltar, comme introduit par erreur dans la faune d'Europe. Mais il s'en trouve deux exemplaires dans la collection Van Volxem, placés côte à côte, l'un porte l'étiquette *Coïmbra*, l'autre est étiqueté *Alte*. Je suppose que cette dernière localité est Alte en Algarve, bien près de Gibraltar. »

M. de Borre ajoute que Camille Van Volxem a effectivement chassé à Alte, en Algarve ; quant à l'exemplaire de Coïmbra, il peut l'y avoir pris lui-même, ou bien l'avoir reçu de M. Paulino de Oliveira, avec lequel il a été en rapports.

Le Secrétaire donne lecture de la notice suivante, adressée par M. Albert Fauvel, de Caen :

STAPHYLINIDES DU BRÉSIL ET DE LA PLATA,

RECUEILLIS PAR CAMILLE VAN VOLXEM.

TRIBU PIESTINI.

1. **Leptochirus scoriaceus** Germ., *Ins. Sp. nov.*, 35, pl. 1, fig. 1. — Er., *Gen.*, 825. — Fauv., *Notic. Ent.*, II, 1864. 12; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 16, pl. 1, fig. 1.
Brésil, Thérézopolis.

2. **L. brunneoniger** Perty, *Del. Anim.*, 32, pl. 7, fig. 7. — Fauv. *Notic. Ent.*, 1864, II, 13; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 17.
Brésil, Porto Nuovo da Cunha, en septembre.

3. **L. maxillosus** Fabr., *Syst. El.*, II, 93. — Er., *Gen.*, 2c — Fauv., *Notic. Ent.*, 1864, II, 14; *Bull. Soc. Linn. Norm.* 1865, IX, 18, pl. 1, fig. 2. — *bicolor** Lucas. *Voy. Cast. Amér. Sud*, 51.
Avec le précédent.

4. **Eleusis fasciata*** Lec., *New Spec. Col.*, 1863, I, 59. — *pallidipennis** Fauv., *Notic. Ent.*, 1864, II, 36; *Bull. Soc. Linn. Norm.*, 1865, IX, 40.
Brésil.

TRIBU OXYTELINI.

5. **Osorius ater** Perty, *Del. Anim.*, 30, pl. 7, fig. 1. — Er., *Gen.*, 754. — *cornutus* Cast., *Ann. Ent. Fr.*, 1832, 395.
Brésil, Rio Janeiro, Barbacena, Thérézopolis.

6. **Oxytelus nitens***.
O. laqueato Marsh. magis quam cœteris vicinus, sed omninc alius; dimidio ferè minor, nitidus, niger, thorace vix nigro-piceo elytris disco toto latissimè pedibusque fulvo testaceis, mandibulis rufis; antennis brevioribus, minus crassis; capite in ♂ transversim subquadrato, fronte media antice cornu brevi apice truncato producto relevata, post cornu impressa, impressione utrinque quasi vix tuberculatim elevata, postice usque ad verticem subsulcata, fronte latius utrinque supra oblique impressa, supra antennas relevata, intra oculos minutos vix marginata, vertice medio punctis 3 notato, medio anteriore, punctura disco subtilissima, post oculos majoribus et vertice utrinque fortiore; thorace fortissime transverso, capitis latitudine, circa basin sat fortiter angustato, dorso subtiliter trisulcato, sulco medio tenui, lateribus latius parum

profunde impressis, sat dense subtiliter, utrinque vix striolatim punctato; elytris subquadratis, fortius vix densius, lateribus crebrius vix striolatim, abdomine parcius obsolete punctatis; abdominis segmento 7° subtus apice latissime profundeque emarginato; ♀ minor et angustior; capite multo minore, utrinque impresso, vertice unipunctato, thorace angustiore longioreque maxime distincta. Long., 3 mill.

La Plata (v. Volxem); Montevideo, Pampas (Germain).

Ma collection et celles des Musées de Bruxelles et de Gênes.

TRIBU STENINI.

7. **Stenus cupreus** Casteln., *Étud. Ent.*, I, 124. — *ariolus* Er., *Gen.* 742.

Brésil, Barbacena.

8. **S. speculifrons***.

St. calloso satis vicinus, sed dimidio ferè major et latior, inter omnes propinquos pedibus rufo-piceis abdominisque segmentis basi non constrictis, sed tantum supra sulcato-crenulatis, vage subtilissime punctulatis distinguendus; niger, nitidus, palpis præter apicem fuscum antennisque præter clavam piceam, rufo-testaceis, capite multò profundius quam in *calloso* bisulcato, fortius punctato, callis magis elevatis, lateralibus integris; thorace multò breviore, antice fortius angustato, dimidio fortius parciusque punctato, disco medio callisque utrinque duobus lævibus subelevatis, lateribus medio capite paulò latioribus, fortiter dilatatis; elytris multò amplioribus, capite dimidio latioribus, fortius parciusque punctatis utrinque circa scutellum torulosis, lævioribus; abdomine multo crassiore, fortiter conico; ♂ segmento 5° subtus posticè supra 6^{mm} producto, latè arcuatim emarginato, incisura utrinque quasi tuberculo terminata, intus dense albido-ciliata; 7° subtus late profundeque subtriangulariter inciso, incisura circa basin vix marginato-impressa. — L., 3 mill.

Montevideo (Brendel, V. Volxem); Pampas (Germain).

Collection du Musée de Bruxelles et la mienne.

Obs. — Les caractères ♂ de cet insecte sont bien remarquables.

TRIBU PÆDERINI.

9. **Tænodema villosum** * Sahlb., *Act. Soc. Sc. Fenn.*, 1847, II, 795.

Rio Janeiro.

Obs. — L'exemplaire recueilli par M. Van Volxem est identique

au type que M. John Sahlberg a bien voulu me communiquer. L'espèce est d'ailleurs très distincte.

10. **Pæderus coarctatus,** Er., *Gen.*, 666.
Brésil, Thérézopolis.

11. **P. mandibularis,** Er., *Gen.*, 659.
Brésil, Santa Cruz, en octobre.

12. **P. brasiliensis,** Er., *Gen.*, 658.
Brésil, Barbacena, Baependy.

TRIBU STAPHYLININI.

13. **Xantholinus chalybeus,** Mann., *Brach.*, 35. — Er., *Gen.*, 309. — *saphyreus* Perty, *Del. Anim.*, 31, pl. 7, fig. 5.
Brésil, Thérézopolis, Barbacena, San Joao del Rey.

14. **X. episcopalis** *.
Xanth. aulico Er., ut videtur, satis vicinus, licet omnino distinctus ; *X. glabrato* forma subsimilis sed dimidio major et cæteris totus alius ; parallelus, elongatus, subconvexus, capite thoraceque violaceis, acumine subtilissime alutaceis, minus nitidis, illo subtus cupreo; elytris flavo-testaceis; scutello, abdomine supra subtusque pectoreque viridibus, hoc nitidissimo ; antennis, genubus tarsisque rufo-testaceis, illis articulo 1° piceo-maculato ; segmentis 6-7 summo apice rufescentibus ; pedibus nigro-piceis ; antennis articulis 7-10 transversis, 11° oblique emarginato ; capite oblongo, basi parum truncato, sulcis duobus antennariis brevibus, parum profundis, ocularíis potius foveolatis, viridibus, puncto majore notatis, puncto alio minore ad oculi angulum posticum interiorem, duobus aliis majusculis basi summa utrinque notatis, subtus medio profundè sulcato, puncto utrinque ad angulum posticum obtusum ; thorace capitis latitudine, tertià parte longiore quam latiore, circa basin sat angustato, puncto magno utrinque propè angulum anticum notato, sulculo brevissimo subtili media basi impresso, angulis omnibus rotundatis, posticis magis ; scutello subtilissime alutaceo, punctis 3 vel 4 notato ; elytris thorace paulo latioribus, vix longioribus, parum densè subtiliter punctatis, seriebus 3 punctorum majorum, alia suturali 7, intrahumerali 9, laterali multipunctatis ; abdomine parcius parum fortiter utrinque punctato, segmentis 2-5 basi transversim impresso-sulcatis, serie punctorum prope transversa. — L., 15 mill.
Brésil, Thérézopolis.
Collection du Musée de Bruxelles et la mienne.

15. **Emus variegatus**, Mann., *Brach.*, 20. — Er., *Gen.*, 351.
Brésil.

16. **Staphylinus Volxemi** *.
St. antiquo satis vicinus, corpore antico magis ænescente, punctura capitis thoracisque triplo densiore subtilioreque, elytrorum alutacearum dimidio densiore et subtiliore, abdominis paulo densiore; pube omnino alia, insigni, thoracis fulva densiore et longiore, elytrorum multo subtiliore densioreque circa basin et latera præsertim subviridi-cinereo nebulosa, scutelli alutacei densiore nigro-virescente, abdominis sericea, minime pilosa, densissime subtilissima, segmentis utrinque plagiatim, medio basi maculatim, aureo-argentea; antennis circà apicem crassioribus, minius piceis; capite breviore latiorèque, transversim quadrato, lateribus ferè parallelis; thorace paulo breviore; elytris apice multo minus sinuatis; abdomine toto obscurè nigro vix viridulo ferè opaco, segmentorum marginibus summis annuloque angusto 6i 7ique anteapicali supra subtusque plus minusve obscurè rufis; linea pectorali arcuata etiam rufa; femoribus anticis sæpius rufo maculatis; tarsis anticis subtus flavis, alis fuscis; ♂ segmento 7° apice late parum profundè emarginato. — L., 12-16 mill.
Brésil, Barbacena, S. Joao d'El Rey (V. Volxem); Sa Catharina.
Collection du Musée de Bruxelles et la mienne.
Obs. — Extrêmement distinct à première vue de l'*antiquus* et de toutes les espèces du groupe par la couleur et la pubescence de l'abdomen, l'insecte est sujet à varier pour la coloration de l'avant-corps qui passe au violacé, au bleuâtre et surtout au verdâtre. Les lignes rousses de l'abdomen et de la poitrine sont remarquables.

17. **St. fuscicornis**, Germ., *Ins. Spec. nov.*, 33. — Er., *Gen.*, 389. — *lugubris*, Nordm., *Symb.*, 49. — *scabrosus* Curtis, *Trans.*, *Linn. Soc.*, XVIII, 196. — *nigrescens*, Blanch., *Voy. d'Orbigny* col., 79. — *tristis*, Blanch., *l. c.* 81.
Buenos-Ayres.

18. **Xanthopygus cyanelytrius**, Perty, *Del. Anim.*, 30, pl. 7, fig. 3.
Rio Janeiro.

19. **Philonthus figulus**, Er., *Gen.*, 464.
Rio Janeiro.

20 **Belonuchus rufipennis**, Fabr., *Syst. Eleut.*, II, 597. — *formosus*, Grav., *Mon.*, 72. — Er., *Gen.*, 426. — *pallipes*, Melsh., *Proc. Acad. Phil.*, II, 35.
Rio Janeiro.

TRIBU ALEOCHARINI.

21. **Homalota conformis,** Er., *Gen.*, 108.
Rio Janeiro.

22. **Aleochara fuscipes,** Fabr., *Syst. Ent.*, 266. — Er., *Gen.*, 159.
Buenos-Ayres.

23. **Al. duplicata,** Er., *Gen.*, 167.
Buenos-Ayres.

L'assemblée s'occupe ensuite de l'itinéraire à suivre dans l'excursion de la Société le 20 mai. Il est entendu que le point de départ sera Watermael, d'où l'on se dirigera sur Rouge-Cloître pour revenir dîner à Boitsfort.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 2 juin 1877.

Présidence de M. Roelofs.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de la séance du 5 mai est approuvé.

Le Président fait connaître que le Conseil d'administration a admis, au nombre des membres effectifs de la Société : M. Gustave Michelet, ingénieur, président de la Société belge de Microscopie, à Bruxelles, présenté par MM. Weyers et Giron.

Le Conseil a reçu la démission de M. le Dr L. Fredericq, de Gand.

Le secrétaire donne lecture de la correspondance.

Le Secrétaire donne lecture du passage suivant d'une lettre de M. le Dr Horvath :

..... « Ma note sur les *Saldides* belges (Compte-rendu du 3 mars 1877) contient une erreur que je m'empresse de rectifier. L'insecte cité comme *Salda conspicua* Dougl. et Scott n'est pas cette espèce, mais seulement une variété plus obscure de la *Salda saltatoria* L. La véritable *Salda conspicua* Dougl. et Scott est pourtant une habitante de notre continent ; je la possède des Carpathes centrales (Hongrie), où elle a été prise sur les bords d'un lac alpestre à une hauteur de 1,500 mètres s. m. »

En réponse aux observations faites par M. Abeille de Perrin et reproduites au Compte-rendu de la séance du 7 avril dernier, M. le Dr Tosquinet nous envoie une note dont il est donné communication à l'assemblée :

M. Tosquinet estime qu'en n'approuvant point la création de deux espèces établies sur un seul spécimen chacune, il n'a fait qu'émettre un principe mis en pratique par presque tous les grands entomologistes qui nous ont précédé. Il fait remarquer aussi que nos maîtres en entomologie ont très rarement employé des noms propres pour désigner les espèces ; Gravenhort, Nees ab Esenbeck, Wesmael, etc., se sont montrés très circonspects à cet égard.

M. Weinmann rend compte de l'excursion annuelle qui a eu lieu le 20 mai.

Y ont pris part : MM. Carion, Colbeau, H. Donckier de Donceel, Lallemand, Lecatte, Maurissen et Weinmann, membres de la Société, auxquels s'étaient joints MM. Sommerhausen et Weinmann, fils.

Réunis le matin à la station de Watermael, ces Messieurs se sont dirigés d'abord vers Auderghem et, ensuite, vers le centre de Boitsfort.

Le temps, qui avait déjà été très défavorable pendant les deux ou trois jours qui ont précédé le 20 mai, n'a pas été meilleur ce jour-là ; il a plu presque constamment, de sorte que la chasse aux insectes a été difficile, sinon impossible ; aussi, les résultats sont insignifiants. La plupart des chasseurs sont retournés chez eux avant la fin de la journée.

D'accord avec M. Weyers, M. Weinmann propose une nouvelle excursion qui aurait lieu dans la Campine, aux environs de Calmpthout. Des explorations faites précédemment dans ces terrains ont amené d'excellents résultats.

Cette proposition est accueillie par un grand nombre de membres et il est entendu que l'excursion aura lieu le 24 juin. Réunion, à 6 heures du matin, station du Nord, à Bruxelles.

M. H. Donckier de Donceel fait la communication suivante :

« Le Dr Mathieu (tome IV des *Annales*, page 17) indique comme espèce belge le *Criomorphus fulcratus* Fabr. L'année dernière, M. Van Segvelt signala néanmoins comme nouveau pour notre faune l'*Isarthron luridum* Lin. Les principaux auteurs, tels que : Gemminger et de Harold, s'accordent actuellement à réunir ces deux espèces et une autre encore l'*Isarthron aulicum* Fabr., sous le nom de *Tetropium luridum* Lin. Les formes *fulcratum* et *aulicum* sont considérées comme de simples variétés. »

M. H. Donckier de Donceel signale, en outre, la présence à Loen, près Visé, de l'*Exocentrus adspersus* Muls. Deux exemplaires de cet insecte y ont été capturés, en 1873, par notre collègue M. Quaedvlieg.

M. le Président fait connaître que M. Capronnier tient à la disposition des membres de la Société des œufs d'*Antheræa Pernyi*. Les chenilles de ce beau lépidoptère sont faciles à élever. On trouvera à ce sujet des renseignements très détaillés dans notre bulletin de 1876, page XLV.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 7 juillet 1877.

Présidence de M. Roelofs.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 2 juin est approuvé.

Le Président annonce la réception de deux nouveaux membres effectifs : M. Leslie Alexandre Lee, professeur d'histoire naturelle au Bowdoin Collége, à Brunswick (Maine, Etats-Unis) et M. Teirlinck, professeur à l'école normale, à Schaerbeek, présentés par MM. Preudhomme de Borre et Donckier de Donceel.

Le Conseil a reçu la démission de M. le Dr Tosquinet.

Le Secrétaire présente à l'assemblée le diplôme que la Société a obtenu à l'Exposition internationale de Philadelphie. — Sur la proposition de M. Weyers, il est décidé que ce diplôme sera encadré et placé dans la salle des séances.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Weyers annonce que nous recevrons dans quelques jours, pour les Annales de la Société, un manuscrit de M. le Dr Chapuis, intitulé : *Synopsis des espèces du genre Paropsis*, prodrome d'un travail monographique de ce groupe. Il propose de nommer des rapporteurs, dès à présent, afin que l'impression puisse être ordonnée, s'il y a lieu, dans une prochaine séance.

Cette proposition est accueillie : MM. Sauveur et H. Donckier de Donceel sont nommés rapporteurs.

MM. de Selys-Longchamps, Jacobs et Weinmann entretiennent l'assemblée de l'excursion annoncée au bulletin précédent, et

qu'ils ont faite à Calmphout le 24 juin dernier, en compagnie de MM. Mac-Lachlan, Dietz, Donckier de Donceel et Weyers.

Le temps, sans être pluvieux, est resté couvert une grande partie de la journée, de sorte qu'en somme, la chasse n'a pas produit tous les résultats qu'on pouvait espérer.

M. de Selys-Longchamps communique la liste ci-après des Névroptères Odonates qu'il a recueillis avec M. Mac-Lachlan :

Libellula quadrimaculata.
— *depressa.*
— *cancellata.*
— *cœrulescens.*
Diplax flaveola.
— *striolata.*
— *sanguinea.*
Leucorhinia dubia.
Epitheca metallica.
Gomphus vulgatissimus? (vu).
Anax formosus.
Calopteryx virgo.
— *splendens.*
Lestes nympha.
— *sponsa.*
Ischnura elegans.
Enallagma cyathigerum.
Agrion pulchellum.
— *lunulatum.*
— *scitulum.*
Pyrrhosoma tenellum.

Notre savant collègue fait suivre cette communication d'observations ainsi conçues :

« Les 21 espèces qui viennent d'être citées forment le tiers environ de celles qui, pendant toute une saison, peuvent être prises en Belgique; c'est un nombre respectable qui prouve la richesse de la localité.

« Presque toutes ont été recueillies sur les bords du très grand étang nommé *Stappens Ven.*

« Plusieurs méritent une mention spéciale; ce sont :

Libellula quadrimaculata, dont la belle variété *prænubila* Newm. était assez commune.

Leucorhinia dubia V. d. Linden, espèce commune ici et sur les Hautes Fagnes, est rare et locale dans le centre de la Belgique.

Agrion lunulatum Charp. Assez fréquente, commune également dans les hauts marais près d'Arlon, mais dont je n'ai vu que de rares individus en quelque sorte égarés à Longchamps-sur-Geer, en Hesbaye. Il est heureux de connaître une localité où l'on est certain de la rencontrer. Cette espèce et la précédente sont en général alpines ou subalpines.

Agrion scitulum Ramb. Très local. Observé seulement à Calmpthout et à Longchamps.

Pyrrhosoma tenellum, de Villers. Observé déjà ici et aux environs de Maeseyck. Je n'en ai jamais vu qu'un seul exemplaire à Longchamps.

« Nous avons pris un *Anax formosus* qui volait en tenant dans ses pattes une *Libellula quadrimaculata* dont il avait dévoré la tête.

« Par compensation, une autre *L. quadrimaculata* emportait une *Pieris rapæ*, tandis que la seule *Diplax flaveola* observée enlevait comme proie un *Agrion pulchellum.* »

M. Mac-Lachlan a pris les espèces suivantes de Névroptères non odonates.

Planipennes : *Hemerobius inconspicuus.*
— *micans.*
— *limbatus.*
Chrysopa dorsalis.
— *perla.*
— *aspersa.*
Trichoptères : *Phryganea striata.*
— *varia.*
Limnophilus marmoratus.
— *flavicornis.*
— *fuscus.*
— *auricula.*
Trinœodis bicolor.

« La capture d'un seul *Chrysopa dorsalis* (voisin de *Perla*) constitue une addition importante pour la faune de Belgique. Il n'était connu dans notre région que par un exemplaire pris à Rodenhof (grand-duché de Luxembourg) par notre regretté collègue Camille Van Volxem, qui le donna à M. de Selys. Il en prit un autre à Kreuznach (Allemagne), qui est déposé maintenant au Musée royal de Bruxelles. L'espèce semble fort rare.

« L'*Hemerobius inconspicuus* ne figurait pas non plus dans le

catalogue manuscrit des Névroptères de Belgique que M. de Selys a préparé pour notre Société. »

M. de Selys-Longchamps donne ensuite la liste de quelques lépidoptères rhopalocères observés ; ce sont :

Gonopteryx rhamni.
Pieris brassicæ.
— *napi ?* (vu).
Thecla rubi.
Lycæna Ægon.
Argynnis Selene.
Vanessa urticæ.
Cœnonympha Davus, var. *Phylloxenus.*
Epinephele Janira.
Hesperia Sylvanus.

Parmi les coléoptères les moins vulgaires qui ont été recueillis on peut citer les suivants, dont la liste est communiquée par M. Jacobs :

Cicindela hybrida, var. vert bronzé.
— var. avec lunule humérale interrompue ou peu distincte.
— *maritima.*
— *sylvatica.*
Agonum versutum.
Pœcilus lepidus.
Lagarus vernalis.
Argutor diligens.
Calathus melanocephalus.
Clivina collaris.
Dytiscus punctulatus.
Elater gilvellus.
Telephorus fulvicollis.
Geotrupes vernalis.
Anomala Julii, var. *Frischii.*
Pœderus ruficollis.
Philonthus varius. var. à élytres noires.
Parnus auriculatus.
Lagria hirta.
Otiorhynchus ligneus.
Rhinomacer attelaboides.
Ceutorhynchus assimilis.
Erirhinus tœniatus.

Spondylis buprestoides.
Criocephalus rusticus.
Cryptocephalus dispar. var. *bipunctatus.*
— *sericeus.*
— *vittatus.*
Coccinella variabilis var. L. de Mulsant.
Mysia oblongoguttata.

M. Jacobs donne ensuite la liste des Hyménoptères :

Anomalon perspicuum Wesm.
Pogonius hyalinatus ♀ Dahlb.
Pompilus pulcher Fabr.
Ammophila sabulosa L.
Psammophila affinis Thunb.
Trypoxylon figulus Lin.
Odynerus reniformis Lepell.
Bombus muscorum Fab.
Tenthredo blanda ♀ Panz.
Nomada lateralis ♂ Panz var.?

En fait de Diptères, M. Jacobs n'a pris que :

Dioctria Rheinhard Meig.
Ptychoptera contaminata ♀ Fabr.
Dasypogon hirtellus Fall.
Syrphus umbellatorum Fab.
Syrphus cinctus Meig.
Chrysogaster violacea Meig.

Quant aux Hémiptères, sa chasse a été plus pauvre encore; il ne cite que :

Collocoris histrionicus.
Aphrophora abbreviata.

M. H. Donckier de Donceel demande la parole et annonce, au nom de son père, la capture que ce dernier a faite le 10 juin, sur la route de Dolhain à la Gileppe, de *Erastia Venustula* Hubn., lépidoptère rare, qui n'a encore été cité en Belgique que deux fois, la première dans la forêt d'Héverlé près de Louvain, le 13 juillet 1858, par feu Ch. Defré, et la seconde en 1871, dans les environs de Bruxelles, par feu le Dr Breyer.

M. Roelofs fait la communication suivante :

Notre regretté collègue le Dr Breyer m'avait offert il y a quelques

années un petit nombre de Curculionides reçus de Port Adelaïde en Australie.

Dans cet envoi se trouvaient plusieurs exemplaires de l'*Otiorhynchus sulcatus.* Fab., espèce répandue, comme on sait, dans l'Europe boréale et intermédiaire.

J'ai retrouvé le même insecte dans un envoi de Tasmanie au Musée de Bruxelles ; il paraît, par conséquent, que l'espèce est introduite dans différentes localités de l'Australie; car on ne saurait songer dans le cas actuel qu'à l'introduction par l'homme.

On sait que la *larve* de l'O. *sulcatus* est décrite et qu'elle vit, selon Bouché et Westwood, dans les racines de diverses plantes : *Saxifraga*, *Sedum*, *Trollius*, etc. (1). Je trouve dans le catalogue de Gemminger et Harold comme synonymie de l'O. *sulcatus* : O. *apiculatus.* Say, in litt. Massachussets.

L'espèce est donc probablement également introduite aux États-Unis.

A la demande de M. Roelofs, M. H. Donckier de Donceel fait passer sous les yeux des membres présents deux boîtes d'insectes appartenant aux collections du Musée de l'État et qui contiennent des *Sagra Boisduvalii* Dupont, dans les différentes phases de leur existence : larves, nymphes et insectes parfaits.

Ces brillants coléoptères, de la tribu des Sagrides, famille des Phytophages, proviennent des Indes néerlandaises et ont été offerts au Musée, il y a quelques années déjà, par M. Suyckerbuyck, de Java.

La femelle pond ses œufs sur l'écorce d'un arbre (*Dioscorus sp?*) et les larves, en se développant dans l'intérieur des tissus ligneux, y provoquent une hypertrophie très marquée qui permet de reconnaître aisément la présence de l'insecte.

La communication de M. Donckier offre surtout un caractère intéressant, parce que les boîtes soumises à l'examen de l'assemblée renferment de grandes parcelles de bois dans lesquelles, au moyen de découpures très ingénieusement faites, on peut suivre tous les développements successifs des *Sagra*.

La larve, ni la nymphe, n'ont pas encore été décrites, mais notre collègue M. Van Segvelt s'est chargé récemment de faire ces descriptions.

La séance est levée à 9 heures.

[1] Voy. l'*Abeille* (1872) : Monographie des Otiorhynchides.

Assemblée mensuelle du 4 août 1877.

Présidence de M. Roelofs.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 7 juillet est approuvé.

Le Président annonce l'admission d'un nouveau membre effectif: M. J.-A. Lintner, conservateur du Musée d'histoire naturelle de l'État de New-York, à Albany, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Il est donné lecture des rapports de MM. Sauveur et H. Donckier de Donceel sur le travail de M. le Dr Chapuis : *Synopsis des espèces du genre Paropsis*. L'assemblée, conformément aux conclusions des rapporteurs, vote l'impression de ce travail dans nos Annales.

M. Chevrolat adresse un mémoire *sur le genre Macromerus Schönherr, famille des Cryptorhynchides*. — MM. Roelofs et Putzeys sont nommés rapporteurs.

M. de Selys-Longchamps donne lecture d'une note ainsi conçue :

NOTE SUR L'INSECTE FOSSILE DÉCRIT PAR M. P. DE BORRE SOUS LE NOM DE BREYERIA BORINENSIS

par M. R. Mac Lachlan.

Étant dernièrement à Bruxelles, M. Donckier de Donceel me montra l'empreinte de l'insecte fossile des schistes houillers de Mons, décrit par notre honorable secrétaire, M. de Borre, d'abord comme étant l'aile inférieure d'un Acridien, sous le nom de *Pachytylopsis borinensis* (Comptes-rendus, vol. XVIII, p. XLI) et ensuite (p. LX) transféré aux Lépidoptères sous celui de *Breyeria borinensis* (avec figures).

Lorsque j'étudiai la description et les figures de ce fossile, j'eus l'idée que cette espèce rapportée aux Lépidoptères était un Névroptère de la famille des Éphémérides.

Ayant examiné aujourd'hui l'empreinte originale, je suis plus que jamais de cette opinion. En effet, je n'ai pas trouvé la moindre indication d'un caractère qui s'y opposât; et, si je ne me trompe, il existe encore maintenant des insectes de cette famille qui possèdent presque les mêmes caractères alaires.

Malheureusement, la photographie de la planche V et la figure de la planche VI n'en donnent qu'une idée incomplète, car, sur le

type, il existe sur toute l'aile une *réticulation transversale abondante*, déjà indiquée, d'ailleurs, par M. de Borre dans ses notes, mais dont il ne me semble pas avoir reconnu la vraie signification, lorsqu'il a accordé à l'insecte (d'après l'opinion de M. Breyer) une place parmi les Lépidoptères; car un Lépidoptère avec une telle réticulation serait, en quelque sorte, contre nature.

Je n'ai presque rien publié sur les Éphémérides, ayant laissé cette famille difficile à mon collègue et ami M. Eaton, qui en a donné une excellente monographie. Si l'on compare les figures très-soigneusement faites, données par M. Eaton pour la réticulation des genres actuels, avec l'empreinte fossile dont nous parlons, je suis convaincu que l'on admettra que la *Breyeria* a des parents bien rapprochés chez les Éphémérides vivants.

M. de Selys-Longchamps rend compte, dans les termes suivants, de l'excursion qu'il a faite dans les Hautes-Fagnes avec M. Mac Lachlan.

Le 3 juillet de cette année, nous nous sommes mis en route pour visiter d'abord le barrage de la Gileppe. Cet ouvrage colossal, parfaitement réussi et fort imposant, est digne d'attirer les touristes, d'autant plus que le lac qu'il forme en amont (et dont la profondeur au barrage est d'une cinquantaine de mètres) est splendide, remontant la vallée de la Gileppe à plusieurs kilomètres, tandis que les petites vallées latérales qui y aboutissent et qui sont également occupées par des branches du lac, lui donnent une forme découpée des plus pittoresques. La vallée étant ondulée, on n'aperçoit jamais en même temps les deux extrémités du lac. La profondeur de l'eau va en diminuant, finissant par se réduire à celle de la rivière. On peut, sans aucune exagération, comparer cette masse d'eau bordée de collines boisées à pic à plusieurs beaux lacs de l'Écosse ou de la Suède.

Nul doute que d'ici à peu d'années, lorsque les plantes lacustres auront modifié les bords, il ne devienne une localité sans rivale chez nous, pour la chasse aux insectes aquatiques, et qu'il n'attire, au moment du passage, un grand nombre d'oiseaux d'eau. On le découvre d'ailleurs de fort loin, à partir, par exemple, du point des Fagnes où la nouvelle route de Jalhay rejoint celle d'Eupen à Malmédy.

Nous montâmes au point culminant des Fagnes belges, vers la Baraque Michel, par la route magnifique qui traverse sans interruption la forêt de Hertogenwald, en passant par Hestreux et la Maison Drossart, où cessent les bois, et nous logeâmes à l'auberge de *Monte-Rigi*, tenue par M. Hoen, maison qui se trouve, comme on sait, un peu au delà de la frontière.

Nous comptions le lendemain explorer la Haute-Fagne; mais notre chasse fut déplorablement entravée par quatre orages successifs, malgré lesquels nous descendîmes, l'après-midi, la partie la plus marécageuse pour gagner la station de Hockai, en longeant la Hoegne depuis sa source, puis le bois Longloup. De là, le chemin de fer nous descendit rapidement à Spa, en vingt minutes, de sorte qu'en y arrivant, on sent un certain bourdonnement dans les oreilles qui rappelle ce que l'on éprouve en descendant des Alpes.

Enfin, le 5 juillet, après avoir parcouru les bois autour des fontaines de Spa, malgré une succession d'orages et d'averses semblables à ceux de la veille, nous reprîmes le train pour Waremme, vexés d'avoir dû subir ce temps malencontreux dans une excursion qui, dans de bonnes conditions, nous promettait une riche récolte de Névroptères.

Nonobstant ces contre-temps, nous apportons un petit contingent d'observations relatives aux Lépidoptères et aux Névroptères.

Sur les Hautes-Fagnes, la *Colias paleno* semblait à l'époque de sa grande apparition. Dès que la pluie faisait trève, on la voyait voler en bon nombre, se posant de préférence sur les fleurs d'Arnica, à la Baraque, autour de Monte-Rigi et jusqu'au Longloup. Mon fils, Raphaël de Selys, qui nous accompagnait, en prit une variété femelle fort curieuse, ressemblant presque entièrement en dessus à la femelle de l'*hyale* par la bordure marginale noire renfermant une série de taches jaune pâle, et par le point discoïdal noir des ailes supérieures très-grand; mais la coloration du dessous des inférieures, la nuance vert-jaunâtre pâle du dessus ainsi que le croissant pâle au centre du point discoïdal, la font reconnaître pour une *paleno*. Je cherchai l'aberration femelle jaune que l'on trouve parfois dans les Alpes et qui est nommée *Werdandi*, mais je ne la trouvai pas.

L'*Argynnis arsilache* était ici nouvellement éclose et se laissait prendre à la main, posée sur les fleurs d'Arnica à cause du mauvais temps.

La *Cœnonympha davus* volait en nombre dans ses localités de prédilection, c'est-à-dire les plus marécageuses, entre autres sur les bords de la Hoegne.

L'*Heliothis myrtilli* est encore une cliente assidue des fleurs d'Arnica, ainsi que la *porphyrea*.

La *Melitæa arthemis* et l'*Erebia medusa* étaient complétement fanées.

Nous ne vîmes aucune autre espèce de Rhopalocère digne de remarques. (*Pap. machaon. — Leuconea cratægi. — Pieris brassicæ — napi — rapæ. — Arg. selene. — Melit. athalia. — C. pamphilus. — Hesp. sylvanus.*

En Odonates, je vis : *Libell. cancellata.* — *Leucorh. dubia* (très-commune). — *Æ. grandis* (une). — *Agrion puella.* — *Pyrrh. minium.*

Pendant les trois jours de notre excursion, M. Mac Lachlan constata la présence de différents Névroptères non Odonates, dont plusieurs méritent une mention honorable. Voici la liste : (G indique le lac de la Gileppe; F les Fagnes; S Spa).

PLANIPENNES.

Chrysopa vittata, S.
— *flava*, S.
— *alba*, G. F.
— *tenella*, S. ?
— *aspersa*, G. F. S.
— *ventralis*, G. F. S.
— *perla*, G. F. S.
Osmylus chrysops, S.
Notochrysa fulviceps, G. — Un seul exemplaire.
Panorpa alpina, G. F. S.
— *germanica*, G. S.

TRICHOPTÈRES.

Phryganea striata,	F. S.
Grammotaulius atomarius, Fab.	F.
Limnophilus flavicornis, Fab.	F. S.
— *lunatus*, Germ.	F.
— *submaculatus*, Ramb.	F.
— *centralis*, Curt.	F. S.
— *vittatus*, Fab.	F. S.
— *affinis*, Curt.	F. S.
— *auricula*, Curt.	F. S.
— *griseus*, Linn.	F.
— *luridus*, Curt.	F.
— *sparsus*, Curt.	F.
Stenophylax luctuosus, Villers.	G.
Sericostoma personatum, Spence.	S.
— *turbatum*, Mac Lach.	G.
Odontocerum albicorne, Scop.	G.
Leptocerus aterrimus, Degeer,	S.
Mystacides azurea, Degeer,	S.
Polycentropus flavomaculatus,	G. S.
Philopotamus montanus,	G. S.
Rhyacophilus septentrionis,	G.
— (n. spec.)	S.

La capture la plus importante, parmi les Phryganides, est celle du *Limnophilus submaculatus* de Rambur. Lorsque M. Mac Lachlan publia, en 1875, la description de cette espèce dans son grand ouvrage (*Monographic Revision and Synopsis of the Trichoptera of the European Fauna*), on n'en connaissait que trois exemplaires, tous mâles, savoir : les deux types de Rambur (de Montpellier) qui sont dans ma collection et celui de M. E. Pictet, de San Ildefonso. Depuis, je lui en communiquai trois que j'avais pris au Longloup, près du Hockai. Dans notre excursion actuelle, mon fils Raphaël en prit un sur un buisson de la Fagne, près des sources de la Hoegne et nous eûmes la chance heureuse d'en rencontrer plusieurs autres des deux sexes, en battant les broussailles le long de ce ruisseau jusque près du Longloup.

Tels sont les résultats, modestes d'ailleurs, de notre excursion. Je me suis plu à les détailler, parce que le sommet de nos Ardennes forme une sorte d'île subalpine d'un caractère spécial, dont il y a utilité et intérêt à faire une sorte de monographie.

Je suis entré dans cette voie en rendant compte (t. XIV de nos Annales) de l'excursion que la Société a faite à la Baraque Michel, du 8 au 11 juillet 1871 ; puis, de ma course à Hockai, avec M. L. de Borchgrave, le 9 août suivant (même volume, du 6 juillet 1872) ; enfin de mon excursion avec le professeur Steenstrup, les 2 et 3 septembre de la même année.

Nos Annales renferment d'autres matériaux qui étendent nos connaissances sur la faune de cette contrée. Ils sont dus principalement aux observations de MM. Ch. Donckier de Donceel, Quaedvlieg, le Dr Chapuis, Putzeys et Weyers (1).

M. Putzeys donne lecture du travail suivant :

DESCRIPTION DE QUELQUES CLIVINIDES DE L'INDE.

M. Dohrn m'a communiqué une série de Clivinides provenant de Calcutta et de Birmanie.

Les espèces ci-après sont nouvelles.

1. **Dyschirius porosus**, n. sp.

Long. 1 2/3. — El. 3/4. — Lat. 1/2 m.

Tête et corselet d'un brun bronzé, les parties de la bouche, la base des antennes, les bords du corselet, les pattes et les élytres testacés ; ces dernières portent en dessous du milieu une bande transversale obscure qui, chez les individus bien colorés, s'étend

(1) Voir les Comptes-rendus des assemblées mensuelles des 2 septembre 1871 et 5 octobre 1872.

jusqu'au bord externe; au premier quart de l'élytre, on voit une autre bande plus large qui remonte plus ou moins distinctement vers les épaules. Le dernier article des palpes est très-dilaté intérieurement et sa pointe est fort aiguë; les mandibules sont assez longues pour le genre, régulièrement courbes, planes en dessus, très-aiguës à l'extrémité. Les antennes ne dépassent pas les angles postérieurs du corselet; leur 1[er] article est gros, une fois et demie aussi long que large; le 2[e], un peu moins épais que le 1[er], est un peu plus court; le 3[e] est aussi long que le 1[er], mais beaucoup plus étroit, de même que le 4[e]; les suivants, presque globuleux, grossissent successivement. Le labre est échancré. L'épistome est en demi-cercle; les petites ailes sont avancées, étroites; l'élévation antérieure forme un triangle dont la pointe se prolonge jusqu'au delà de la suture basale de l'épistome. Les yeux sont médiocrement saillants. — Le corselet est transversalement globuleux, très-convexe, parsemé de points gros et profonds qui ne s'étendent pas jusqu'à la base. Le rebord marginal est complet jusqu'à la base, mais très-peu marqué au-dessus du point marginal inférieur; le sillon longitudinal est complétement indistinct. — Les élytres sont ovales, plus larges aux épaules, qui sont arrondies, qu'à l'extrémité, qui n'est point sinuée. Les stries marquées de gros points sont moins profondes à l'extrémité, surtout les stries externes; la première seule part de la base où elle prend naissance dans un gros point ombiliqué. — Les tibias antérieurs sont plutôt bisinués que dentés extérieurement; la digitation terminale est longue et fortement recourbée à l'extrémité; les tarses sont très-grêles. — En dessous, le corselet est grossièrement ponctué.

Birma. 4 ind.

Cette espèce peut être placée à la suite des *Dyschirius* européens. La ponctuation du corselet la distingue de toutes les espèces connues.

2. **D. Schmidti,** n. sp.

Long. 2 3/4. — El. 1 1/2. — Lat. 3/4 m.

Très-voisin de *D. interpunctatus*, constamment plus grand et d'une couleur moins jaunâtre et plus rouge. Le corselet est un peu moins convexe, ses angles antérieurs sont droits et légèrement avancés, tandis qu'ils sont obtus chez l'*interpunctatus;* la suture des élytres n'est point enfoncée comme dans cette espèce.

Calcutta. 4 ind.

3. **Clivina grammica,** n. sp.

Long. 3 1/2. — El. 2. — Lat. 1 1/8 m.

Ferrugineux; derrière de la tête et extrémité des mandibules bruns; palpes et antennes testacés. Labre court, tronqué. Épistome

ayant la forme spéciale au 8e groupe, c'est-à-dire son bord antérieur composé de deux lignes obliques qui se réunissent en arrière; cependant l'angle formé par cette réunion est moins aigu que, par exemple, dans la *C. lobata;* les angles latéraux sont relevés en pointe obtuse; les petites ailes sont un peu reculées, écartées et présentent un petit tubercule arrondi. Les antennes sont courtes, ne dépassant pas les angles postérieurs du corselet, grossissant notablement du 2e article jusqu'à l'extrémité. Les yeux sont grands, saillants, faiblement enchâssés en arrière. La tête porte au sommet une fovéole oblongue et, à sa partie postérieure, quelques points vaguement disposés; les yeux sont longés par une carène qui s'en écarte vers la base. On ne distingue que sur les côtés un faible étranglement du col; il n'y a point de bourrelet comme dans les *Cliv. obesicollis*, etc. — Le corselet est carré, non élargi en avant, arrondi aux angles antérieurs; la base est prolongée; le bord antérieur n'est point échancré; l'impression transversale, qui le longe de très-près, est nettement marquée et entière; les angles de la base font saillie en forme de petit tubercule; le point pilifère qui les avoisine, est très-gros; les fossettes basales sont allongées, ponctuées et se divisent en une ligne de points bifurquée comme chez la *C. Ypsilon.* — Les élytres sont allongées, parallèles, non sinuées à l'extrémité, tronquées à la base; le huitième intervalle se prolonge beaucoup au delà des épaules, qui sont arrondies; les stries sont fortement ponctuées; les intervalles, surtout les premiers , sont relevés; le troisième porte quatre points pilifères contre la 3e strie. — Le dessous de la tête est grossièrement ponctué; les côtés du corselet, en dessous, sont ridés transversalement et parsemés de gros points. La pointe sternale, non canaliculée, est extrêmement rétrécie entre les hanches. Les segments abdominaux sont ponctués sur les côtés ; le dernier l'est entièrement, sauf à l'extrémité. Les cuisses antérieures sont épaisses, faiblement dentées; les tibias ne sont pas striés en dessus; leurs digitations sont très-longues. Les tibias intermédiaires sont longuement éperonnés.

Calcutta, 5 ind.

4. C. **pluridentata,** n. sp.

Cette espèce forme le type d'un nouveau groupe qui se place avant le 8e; ses caractères sont les suivants :

La dent du menton est carénée au centre; les lobes latéraux sont tronqués obliquement. Le dernier article des palpes, un peu rétréci à la base, est fusiforme. — Les mandibules sont courtes, larges et assez planes. — Les antennes sont plus courtes que dans le 8e groupe; elles grossissent notablement à partir du 3e article; les

9e et 10e sont carrés. — L'épistome est échancré très-angulairement, ses angles sont fort avancés, en forme de dents larges, obtuses, relevées à l'extrémité. Les petites ailes sont situées un peu en arrière, larges, très-creusées au milieu, de sorte que leurs angles forment également deux dents relevées; les grandes ailes sont peu arrondies en avant, elles portent même à leur angle externe un prolongement dentiforme. L'élévation antérieure est nulle. On ne distingue aucun sillon à la base de l'épistome. — La tête est entièrement lisse; elle ne porte même aucune dépression au sommet. Les yeux sont très-saillants. La partie postérieure de la tête n'est point renflée en bourrelet suivi d'un sillon profond comme dans le 8e groupe.

Le corselet est carré, très-convexe, nullement élargi en avant, tronqué au bord antérieur; les côtés de la base sont courts et arqués; les angles sont saillants, mais ils ne sont distincts que sous un certain aspect; le point pilifère inférieur en est assez éloigné; l'impression transversale antérieure est indistincte. — Les élytres sont allongées, tronquées au milieu de la base; leurs épaules, arrondies, sont assez relevées; le 8e intervalle ne se prolonge pas au delà des épaules autant que dans le 8e groupe. — Les cuisses antérieures ne sont pas renflées; les tibias sont larges, non sillonnés en dessus, largement bi-digités au-dessus de la digitation terminale. — Les tibias intermédiaires portent un éperon long et tronqué.

Long. 6. — El. 3 3/4. — Lat. 1 3/4. m.

L'insecte est entièrement d'un ferrugineux clair, sauf les pattes, qui sont testacées; l'extrémité des mandibules et les dents de l'épistome sont noires. La tête est convexe, parfaitement lisse, sans dépression ni sillons, portant seulement le long des yeux une carène qui ne dépasse pas l'étendue de ceux-ci. Les yeux sont hémisphériques, dépourvus d'un orbite postérieur saillant.— Le corselet à peine un peu plus large que la tête avec les yeux, carré, à côtés parallèles, légèrement arrondis avant les angles antérieurs; les côtés de la base sont courts et très-arqués; le bord antérieur est faiblement échancré; le milieu de la base l'est distinctement; le rebord marginal est finement marqué; le sillon longitudinal est bien et régulièrement enfoncé dans toute son étendue, mais on ne distingue aucune trace des impressions transversales. La surface est convexe; elle paraît lisse, quoiqu'elle soit couverte d'une granulation extrêmement fine; de chaque côté de la base, on voit à peine la trace des fossettes basales, qui sont étroites et remontent jusqu'au milieu. Les élytres ne sont pas plus larges que le corselet, allongées, cylindriques, non sinuées à l'extrémité, arrondies aux épaules; les stries sont entières, munies de points assez gros, mais peu profonds; les intervalles sont un peu relevés, tuberculés à la

base; le troisième porte, contre la 3e strie, quatre petits points, dont le deuxième occupe le milieu de l'élytre.

Calcutta, 3 ind.

5. **C. semicarinata,** n. sp.

Long. 6. — El. 3 1/4. — Lat. 2 m.

D'un noir brillant, palpes, antennes et pattes d'un testacé un peu rougeâtre. Mandibules larges, planes, recourbées et aiguës à l'extrémité; les antennes atteignent la base du corselet; elles grossissent de la base à l'extrémité; le 2e article est plus long que les suivants, dont les 3e et 4e sont pyriformes, et les 5—11 presque globuleux. L'épistome est échancré angulairement; ses angles sont droits et dépassent le niveau des petites ailes qui sont arrondies. L'élévation antérieure est en fer à cheval, bordée en arrière par un sillon transversal; le sommet de la tête porte une dépression profonde et allongée, des deux côtés de laquelle se trouvent deux carènes se dirigeant en divergeant jusqu'au sillon transversal du col; mais ces carènes sont interrompues au milieu et leur partie postérieure forme une sorte de tubercule allongé. Les yeux sont très-saillants, moins cependant que chez la *C. obesicollis*, et enchâssés en arrière. La partie postérieure de la tête est renflée le long du sillon transversal du col; ce sillon est profond et un peu ponctué.

Le corselet est de moitié plus étroit que la tête avec les yeux, en carré un peu transversal, plus étroit en avant qu'aux angles de la base qui forment une petite dent bien marquée; les angles sont très-petits, un peu saillants et obtus; les côtés sont très-faiblement arqués; les côtés de la base, en dessous des angles postérieurs, sont prolongés obliquement; la base même est légèrement échancrée; la surface est convexe; le sillon longitudinal est profond et complet; l'impression transversale antérieure est très-rapprochée du bord, qu'elle atteint des deux côtés; la partie déprimée de la base est couverte de stries transversales. Les élytres sont oblongues-allongées, presque parallèles jusqu'au milieu, après lequel elles se rétrécissent jusqu'à l'extrémité, qui est très-faiblement sinuée; les épaules sont très-arrondies; le 8e intervalle se prolonge jusqu'au milieu de la base et s'y réunit au 4e intervalle. Les stries sont profondes et ponctuées, s'étendant de la base à l'extrémité; les intervalles sont un peu relevés; le 3e porte quatre gros points pilifères : le premier dans la première moitié, les trois autres dans la moitié supérieure. — La pointe sternale est très-rétrécie et creusée entre les hanches, mais s'élargissant ensuite jusqu'à l'extrémité. — Les tibias antérieurs sont larges et non sillonnés en dessus; ils portent extérieurement deux digitations (indépendamment de la digitation terminale, qui est fort longue) et

une dent obtuse. Les tibias intermédiaires présentent quelques dents courtes et obtuses, mais pas d'éperon.

Malgré ses affinités assez nombreuses avec les espèces de mon 10e groupe (Rév. générale des Cliv. p. 132), celle-ci s'en éloigne sous plusieurs rapports. Une comparaison sommaire avec la *C. obesicollis* fera mieux ressortir ces divergences. Le bord antérieur de l'épistome, au lieu d'être tronqué, est formé de deux parties obliques qui se réunissent en arrière en un angle ouvert; les angles latéraux sont, par conséquent, plus avancés et débordent les petites ailes qui en sont très-nettement séparées; l'élévation antérieure porte au milieu une carène en demi-cercle; le sommet de la tête, au lieu d'un simple point, porte une dépression profonde et allongée; les deux carènes qui longent les yeux sont interrompues au milieu; il n'en reste que la base; les yeux sont moins gros et moins saillants. — Chez la *C. obesicollis*, le corselet est transversal, court, très-arrondi antérieurement, où les angles sont fortement déprimés; chez la *semicarinata*, il est notablement plus étroit, plus long, ses côtés sont à peine arqués et les angles ne sont point déprimés, ils sont même un peu avancés; les côtés de la base sont moins obliques; la surface est lisse et dépourvue des rugosités transversales qui caractérisent l'*obesicollis*. Les élytres sont plus étroites, plus allongées; leurs intervalles sont plus relevés; le deuxième point du 3e intervalle est situé plus bas, c'est-à-dire dans la moitié postérieure.

Calcutta. 2 ind.

6. **C. truncata,** n. sp.

Long. 6. — El. 3 1/2. — Lat. 2 1/2 m.

Couleur de poix brunâtre, tête et corselet presque noirs; palpes, antennes, pattes intermédiaires et postérieures testacés.

Cet insecte diffère de la plupart de ceux du 10e groupe par son épistome intimement uni aux ailes qui sont arrondies sur les côtés, par ses antennes plus grêles à la base et dont le 2e article est un peu plus long que le 3e. L'élévation antérieure porte au centre une dépression transversale; les carènes obliques sont très-peu marquées; le vertex est parsemé de petits points. Le corselet est plus étroit, moins convexe, beaucoup moins arrondi sur les côtés, et les angles intérieurs, nullement déprimés, sont distinctement saillants. Le sillon longitudinal est moins profond. Le rebord marginal est très-fin. Toute la surface est parsemée de très-petits points. Les élytres sont oblongues-allongées, moins larges à la base que celles de l'*obesicollis*, mais avec les épaules moins arrondies; elles sont beaucoup plus longues que dans cette espèce; les intervalles sont plus convexes; la ponctuation des stries est un peu moins distincte;

les digitations des tibias sont un peu plus grêles; le dessous du corps est plus finement ponctué; le dernier segment abdominal porte de chaque côté deux points pilifères très-écartés.

Amboine. 3 ind. trouvés par le Dr Beccari.

Psilus nov. gen.

Dent du menton aiguë, plus courte que les lobes latéraux qui sont tronqués obliquement, de sorte qu'ils sont plus élevés et anguleux extérieurement. La languette est étroite, très-dépassée par ses paraglosses qui sont étroites, recourbées intérieurement et obtuses à leur extrémité. — Les palpes labiaux ont leur dernier article oblong, atténué dans sa moitié supérieure, tronqué à l'extrémité. Les palpes maxillaires sont allongés; leur 3e article est dilaté intérieurement presque en forme de hache; le 4e, qui est plus long et s'y applique exactement à sa base, se rétrécit graduellement jusqu'à l'extrémité, qui est aiguë. — Les mandibules sont longues, étroites, recourbées et aiguës à l'extrémité. — L'épistome est très-long, tronqué en avant, uni à ses ailes qui sont sur la même ligne, longé de chaque côté par un sillon très-profond. — Yeux saillants. — Un bourrelet en arrière des yeux. — Corselet convexe, presque carré, distinctement denté aux angles de la base. — Élytres oblongues, dentées en dessous des épaules. — Cuisses épaisses. Tibias antérieurs longuement digités. Tibias intermédiaires non éperonnés.

7. **P. acutipalpis.** n. sp.

Long. 3 1/4. — El. 2. — Lat. 1 m.

Brun clair, les élytres plus foncées; palpes et antennes testacés. Labre arrondi, portant de chaque côté trois points pilifères. Tête longue, lisse. Les antennes dépassent les angles postérieurs du corselet. Épistome très-allongé, tronqué en avant, mais l'abaissement de son rebord le fait paraître un peu échancré au centre; les petites ailes font corps avec lui; elles sont arrondies et épaissies sur les côtés; les grandes ailes sont très-prolongées en arrière; entre elles et l'épistome on voit de chaque côté un sillon fort profond; entre les yeux, deux autres sillons moins larges, réunis à la base de l'épistome, vont en divergeant jusqu'à l'étranglement du col qui est très-prononcé; au sommet de la tête, une fossette un peu triangulaire. Les yeux sont très-saillants. — Le corselet est moins long que large, se rétrécissant un peu en avant à partir des angles de la base; le bord antérieur est tronqué, ses angles sont arrondis; ceux de la base sont saillants; le rebord marginal, moins élevé au quart antérieur, se prolonge sur les côtés de la base; celle-ci est entière-

ment ponctuée ; l'impression transversale antérieure est relevée ; elle atteint le bord antérieur à ses deux extrémités ; le sillon longitudinal est profond et n'atteint pas le bord antérieur. La surface est ridée et marquée de quelques petits points disposés en deux rangées. — Élytres un peu plus larges que le corselet, très-régulièrement ovales-oblongues ; la base est très-arrondie ; son rebord, élevé, forme une dent obtuse en dessous des épaules à son point de réunion au bord marginal. Les stries sont entières, profondes et finement ponctuées ; la 8e se prolonge jusqu'au milieu de la base. Il n'y a pas de trace d'une strie préscutellaire ; chacun des segments abdominaux est fovéolé au côté externe. — Les tibias antérieurs portent extérieurement deux digitations (dont la terminale est la plus longue et recourbée) et une grosse dent aiguë.

Calcutta. 2 ind.

Le Secrétaire communique à l'assemblée une lettre adressée à M. Preudhomme de Borre par M. Huart, de Chicoutini, province de Québec. Elle est ainsi conçue :

« Je dois vous remercier beaucoup d'avoir eu l'obligeance de m'envoyer le Compte-rendu de l'assemblée du 3 février de la Société Entomologique de Belgique, où M. Hagen répond à la partie de ma lettre insérée dans le n° 32 des Comptes-rendus.

« Il me faut maintenant prouver ce que j'affirmais dans cette lettre ; je l'aurais fait plus tôt si je n'avais pas été obligé d'entretenir quelque correspondance à ce sujet.

« En écrivant ma lettre de novembre 1876, je m'appuyais sur certaines allégations du *Naturaliste Canadien*, vol. VII, publié en 1875. Ainsi à la page 173, livraison de juin, l'abbé Provancher dit, au sujet de l'insecte en question (*Doryphora* 10-*lineata*) : « ... Aujourd'hui il s'est déjà montré dans le voisinage de Toronto, « causant partout ses dégâts habituels, etc. » Ces paroles me semblent indiquer que la *Doryphora* n'était pas encore arrivée dans la province de Québec, en juin 1875. En outre, à la fin du même article, l'abbé Provancher proteste contre l'assertion d'un journal de Québec, disant que l'insecte aurait été rencontré à Sillery, près Québec ; le journal affirmait ce fait dans l'été de 1874.

« Dans la livraison de juillet 1875, page 218, le rédacteur constate la première capture de la *Doryphora* dans notre province. Racontant une promenade à Saint-Hyacinthe, province de Québec, il s'exprime ainsi : « Parmi les coléoptères, la pièce la plus intéres- « sante pour nous, sinon la plus désirable, fut la Chrysomèle de la « pomme de terre, *Doryphora* 10-*lineata*, Say, qu'on avait prise « vivante, il n'y avait que quelques jours. On n'en avait qu'un spé- « cimen, mais il est bien probable que l'individu n'a pas dû des-

« cendre seul des chars qui, sans doute, l'ont apporté. Depuis notre « retour ici (au Cap-Rouge, près de Québec), on nous a transmis « une fiole d'Ottawa avec des feuilles de pommes de terre sur « lesquelles se trouvaient trois individus de la même Chrysomèle. « Ces derniers n'étaient encore qu'à l'état de larves, mais celle de « Saint-Hyacinthe était une femelle à l'état parfait, et de très-forte « taille... Voilà donc cette peste rendue chez nous. » A la page suivante, on lit ces mots : « *L'insecte étant encore inconnu ici...* »

« Je crois donc n'avoir pas émis une affirmation téméraire, en vous disant que « ce n'est qu'en 1875 que la *Doryphora* a fait sa « première apparition dans notre province de Québec. »

« Voici maintenant ce que m'écrivait, le 31 mars dernier, l'abbé F. X. Burque, du séminaire de Saint-Hyacinthe : « Je vous « donne d'autant plus volontiers mon témoignage que je suis le « premier en Bas-Canada qui ait constaté la présence de la « Doryphore. Vous avez parfaitement raison : l'insecte n'est apparu « en Québec qu'en 1875. Je l'ai trouvé le 13 juin 1875. »

« Je puis aussi vous communiquer le témoignage de l'abbé Provancher, rédacteur du *Naturaliste Canadien*. Il m'écrivait en date du 11 avril :

« Il est certain que la *Doryphora* 10-*lineata* n'a pas été ren- « contrée dans la province de Québec avant 1875. En cette « année 1875, M. Burque en a pris une seule à Saint-Hyacinthe. « En 1876, elle est à foison aux Trois-Rivières, à Montréal et autres « endroits, non cependant à Québec. M. Bethune a sans doute été « induit en erreur par un correspondant du *Mercury*, publié à « Québec, qui disait, en 1873, l'avoir rencontrée à Sillery. Mais j'ai « pu me convaincre quelques jours plus tard, qu'on avait pris les « larves de la *Lema trilineata* pour celles de la *Doryphora*. »

« Je maintiens, en conséquence, tout ce que je vous ai écrit à ce sujet, en novembre dernier. Je ne puis, sans doute, blâmer M. Hagen de s'être appuyé sur le rapport du président de la Société Entomologique d'Ontario ; mais il reconnaîtra qu'il a été induit en erreur. D'ailleurs, quand il s'agit d'observations dans une province, les entomologistes qui y résident doivent mériter plus de confiance que ceux de la province voisine. Lorsqu'il sera question de la constatation de certains faits dans l'État du Massachussets, le témoignage de M. Hagen aura pour moi une bien plus grande valeur que les affirmations contraires d'un entomologiste résidant dans un autre État. »

M. H. Donckier de Donceel fait passer sous les yeux de l'assemblée quelques exemplaires vivants de la *Doryphora decemlineata*, à l'état de larve et d'insecte parfait, dont l'éducation se fait au Musée

royal d'histoire naturelle, à la demande de M. Ronnberg, directeur général de l'agriculture au Ministère de l'Intérieur.

Ces coléoptères ont été pris à Mullheim, près de Cologne, dans un champ de pommes de terre. Il paraît qu'ils s'y trouvaient déjà en assez grande abondance pour y exercer des ravages et que plusieurs champs voisins commençaient à être infectés lorsque des mesures ont été prises pour la destruction de ce dangereux coléoptère. Les journaux ont mentionné ce fait il y a peu de temps.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 1er septembre 1877.

PRÉSIDENCE DE M. ROELOFS.

La séance est ouverte à 7 3/4 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 4 août est approuvé.

Le Président annonce la perte que la Société vient de faire d'un de ses membres effectifs, M. Ch. de Francquen, décédé à Huy le 22 août dernier. Une lettre de condoléance a été adressée à sa famille.

Deux nouveaux membres effectifs ont été admis par le Conseil d'administration : M. le R. P. Victor Van Tricht, professeur de sciences naturelles au Collége de la Paix, à Namur, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckïer de Donceel; et M. Victor-Lopez Seoane, avocat et ancien professeur d'histoire naturelle, au Ferrol (Espagne), présenté par MM. de Selys-Longchamps et Preudhomme de Borre.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Après avoir entendu les rapports de MM. Roelofs et Putzeys, l'assemblée ordonne l'impression aux Annales du travail de M. Chevrolat *sur le genre Macromerus Schh.*

M. D. Sharp adresse les manuscrits suivants :

1° *Coléoptères aquatiques recueillis par M. Purves à Antigua, pendant l'été de* 1872;

2° *Liste des Coléoptères aquatiques recueillis par M. Camille Van Volxem en Portugal et Maroc ;*

3° *Coléoptères aquatiques recueillis par M. Camille Van Volxem au Brésil.*

MM. de Borre et Weyers sont nommés rapporteurs pour l'examen de ces trois petits travaux.

M. Capronnier demande la parole et lit la note suivante :

Dans le XVIIe vol. de nos Annales (1874), j'ai publié une notice sur les Lépidoptères américains recueillis par feu notre regretté collègue Camille Van Volxem.

Le tome Ier des *Acta de la Academia de ciencias exactas en la Universidad de Cordova* (1875) contient un travail du Dr Berg sur des lépidoptères patagoniens, et à la page 67, il présente une espèce nouvelle de *Pieris* qu'il nomme *Achamantis;* mais, dans un supplément audit volume, il a reconnu, en prenant connaissance de ma notice, que son *espèce nouvelle* est ma *Pieris Van Volxemii.* En présence de cette priorité, il conserve ma dénomination, mais, en l'adoptant, il fait plusieurs restrictions que j'énumère :

1° Ma description ne serait pas très-exacte ;

2° L'insecte ne serait pas de Buenos-Ayres, mais de la Patagonie ;

3° Je n'aurais pas placé le lépidoptère dans un groupe convenable.

M. le Dr Berg en décrivant le dessous des ailes inférieures du lépidoptère dont il s'agit, indique, entre autres, une raie étroite de *couleur orange*, placée au bord costal, puis la base de la première cellule ayant une même couleur orangée, etc. Or, comme dans ma description, je ne cite pas cette couleur orange, le Docteur préfère attribuer les différences entre nos descriptions à une inattention de ma part, plutôt que de rechercher s'il ne s'agit pas d'une autre espèce. Quoi qu'il en soit, je réponds que ma description est exacte. Comme j'ai joint à ma notice une planche fort bien peinte, reproduisant l'insecte, chacun peut se convaincre de la justesse de mon assertion.

Par ce qui précède, je dois supposer que M. Berg n'a pas vu ma planche. L'insecte que j'ai décrit est un ♂, il pourrait se faire que celui du Docteur fût la ♀ ; nous avons plusieurs exemples dans les Piérides, où les ♀ sont plus colorées que les ♂. Le jaune chez *P. Monuste*, Lin. ♀ est plus foncé que chez le ♂, *P. Ilaire*, God. offre le même phénomène. C'est un point qu'il y aura lieu d'éclaircir plus tard.

Quant à la patrie de notre insecte, M. Berg ne l'ayant jamais reçu que de Patagonie et ne l'ayant jamais vu aux environs de Buenos-Ayres, conclut que Van Volxem, ayant été en relations avec le Dr Moreno, de Buenos-Ayres, a pu le recevoir de ce dernier, qui en possède de Patagonie.

Je réponds que Van Volxem ne s'occupait pas de lépidoptères et ne savait donc pas les distinguer. Tout ce qu'il a recueilli était à mon intention. Chaque insecte était placé respectivement dans des papillotes sur lesquelles les provenances et les dates étaient indi-

quées avec le plus grand soin ; celle qui nous occupe portait l'annotation : *Buenos-Ayres*, 21 *décembre.*

Du reste, ma notice a été publiée du vivant de notre jeune naturaliste ; en voyant une espèce qui lui était dédiée, son attention a dû nécessairement être attirée, et s'il y avait eu quelques incidents de la nature de ceux indiqués, il n'aurait certes pas manqué de m'en faire part.

Ma *Pieris Van Volxemii* est certainement de Buenos-Ayres.

Ensuite, M. le Dr Berg avance que mon lépidoptère, que j'ai placé à côté de *Autodice*, Hübn., devrait figurer plutôt dans le groupe de *P. Mœnacte*, Bdv. Les espèces du groupe de *Autodice*, *Callidice*, etc., ont le bord marginal des ailes supérieures légèrement concave, puis ladite bande terminale se compose de légères taches sagittées et la tache noire discoïdale est caractéristique. Le groupe indiqué par M. Berg, *P. Mœnacte*, a au contraire les ailes supérieures plutôt convexes ; ils n'ont pas de bandes marginales tachetées et il y a absence complète de la tache discoïdale. Par conséquent, je maintiens ma *Pieris* à la place où je l'ai mise, ayant par le dessin des ailes supérieures tous les caractères identiques à *Autodice.*

Je ne comprends pas que M. Berg place l'insecte, dans son supplément, à côté de *P. Mœnacte*, tandis que, dans sa description, p. 67, il le place à côté de *Daptonoura Ilaire*, God., ce qui était beaucoup plus rationnel par l'analogie de la forme des ailes supérieures.

M. Berg, continuant à s'occuper de mes espèces de Buenos-Ayres, ne trouve pas convenable que j'aie donné le nom de *Heliceoïdes* à une var. ♀ de *Colias Pyrrothea*, Hübn. se basant sur cette argumentation qu'entre le type et la variété soufrée il se trouve une certaine quantité d'intermédiaires.

Dans ma notice, je me suis arrêté sur *Colias Pyrrothea*, en faisant ressortir l'affinité qu'il y a entre l'espèce américaine et notre *Edusa*, Lin. M. Boisduval, dans son *species*, p. 641, dit à propos de *Pyrrothea : « Cette espèce a aussi sa var. Helice... »* Par conséquent, sans tenir compte des intermédiaires, dès que l'espèce ♀ se présente de couleur soufrée comme notre var. *Helice*, j'ai proposé dans ma notice de l'appeler *Heliceoïdes*, ce que je maintiens comme utile.

M. de Borre fait la communication suivante :

Dans notre dernière séance, M. H. Donckier vous a exhibé de ma part un insecte parfait et une larve de la Doryphora, puisque le public s'obstine à conserver ce nom impropre à la *Leptinotarsa* 10-*lineata.* Ces deux exemplaires, reçus vivants de Mullheim-sur-Rhin, où tous les journaux ont signalé leur apparition, m'avaient

été confiés par M. Ronnberg, directeur général de l'agriculture au Ministère de l'Intérieur, dans le but de les élever en vase clos et d'étudier, le cas échéant, leur développement et leurs métamorphoses.

Le lendemain même de notre séance, le 5 août, M. Donckier constatait que l'insecte avait commencé à pondre. Ses œufs, ovoïdes, un peu acuminés aux deux bouts, étaient d'une couleur positivement orangée, tandis que toutes les figures où je les ai vus représentés, leur donnent une teinte jaunâtre.

Du 5 au 11 août, l'insecte pondit tous les jours, et le nombre d'œufs fut de 120. Le 19 août, après une semaine d'intervalle, il pondit encore 4 œufs.

J'ignorais d'abord si l'accouplement avait eu lieu et si ces œufs seraient féconds. Le 15 août, M. Donckier aperçut de jeunes larves fraîchement écloses qui commençaient à brouter les feuilles de pomme de terre, dont on fournissait chaque jour les bocaux contenant les insectes en expérience. L'éclosion des larves continua jusqu'au 18 août. On peut donc admettre qu'à cette saison de l'année, les œufs, de la ponte à la sortie de la larve, n'ont besoin que d'une huitaine de jours.

Le nombre de larves écloses fut loin de répondre à celui des œufs. Il n'y en eut pas plus de 32.

Le 19 août, les premières écloses changèrent de peau pour la première fois. La seconde mue eut lieu le 26 août, mais une dizaine de larves périrent au moment de la subir.

Aujourd'hui, 1er septembre, quinze larves seulement survivent, dont douze semblent avoir acquis tout leur développement et ont une couleur beaucoup plus claire que trois autres plus petites et qui ne sont pas arrivées encore au même point de développement que leurs aînées.

Quant à la mère qui, depuis le 19, a cessé de pondre, elle est toujours vivante, mais a beaucoup perdu de son activité.

La larve que j'avais reçue de M. Ronnberg le 30 juillet, s'était enfoncée en terre le 2 août. Elle y est restée vingt jours et est sortie de terre le 22 à l'état d'insecte parfait. Ce second exemplaire, s'il est aussi une femelle, ce que j'ignore, n'a pu naturellement être fécondé. Il s'obstine à s'enfoncer dans la terre placée au fond du bocal où il est captif.

Voilà donc où en est cette petite expérience. Je dois faire remarquer qu'elle s'est faite dans des conditions assez défavorables, et où l'on ne réussirait guère à élever beaucoup de nos espèces phytophages indigènes. Les insectes et les larves ont vécu au milieu de quelques feuilles de pomme de terre sur un peu de terre sèche dans de très-petits bocaux placés dans un local fort obscur et très-

mal aéré. Je crois pouvoir en conclure que la Doryphora a une vitalité très-robuste et que, si elle s'implante en Europe, comme les faits récemment constatés permettent de le craindre, elle ne s'y multipliera que trop facilement et nous donnera autant de mal à la combattre qu'elle en donne aux Américains.

M. de Borre fait en même temps voir à l'assemblée les insectes et les larves dont il vient de l'entretenir.

Il fait ensuite voir un exemplaire de la *Fulgora laternaria* L., envoyé de Rio-Janeiro par notre collègue, M. le Dr M.-F. d'Oliveira, qui en écrit ce qui suit :

« ... C'est un insecte très-rare à Campos, où il a fait son apparition il y a trois ans, mais qui abonde dans les provinces du nord du Brésil. C'est un insecte très-venimeux, dont la piqûre produit, d'après ce qu'on raconte, la mort presque instantanée de l'individu ; on l'appelle ici *jequitinaraboia*, et son apparition dans un endroit quelconque est une cause de terreur. »

C'est peut-être la première fois, ajoute M. de Borre, que nous entendons accuser d'être si dangereux cet hémiptère, connu depuis longtemps à Cayenne et dans la Guyane. C'est évidemment une de ces accusations calomnieuses que le peuple en tout pays répand si volontiers contre tous les animaux à physionomie un peu bizarre, et sans doute notre collègue, qui annonce l'intention de l'étudier plus complétement, ne tardera pas à être convaincu que cet insecte est parfaitement inoffensif.

Plusieurs membres prennent la parole pour rappeler les observations faites au siècle dernier, par Mlle Sibylle Mérian, sur cette même espèce, et le doute qui subsiste encore quant à la question, si la grande ampoule qu'elle porte à la tête est, ou non, phosphorescente, au moins à certaines époques. Il y a des témoignages pour et contre parmi les voyageurs et les savants qui en ont parlé. Il serait bon que M. d'Oliveira élucidât aussi cette question par des observations personnelles.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 13 octobre 1877.

PRÉSIDENCE DE M. WEINMANN, VICE-PRÉSIDENT.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée mensuelle du 1er septembre est approuvé.

Le Président annonce la réception d'un nouveau membre effectif : M. le chevalier Édouard de Thibault, présenté par MM. Capronnier et H. Donckier de Donceel.

Deux membres associés ont également été admis; ce sont : M. Alfred Lemonnier, étudiant à Mons, présenté par MM. Preudhomme de Borre et H. Donckier de Donceel, et M. René Stevens, d'Ixelles, présenté par MM. H. Donckier de Donceel et Preudhomme de Borre.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

Adoptant les conclusions des rapports de MM. Preudhomme de Borre et Weyers, l'assemblée ordonne l'impression aux Annales des travaux de M. Sharp sur les coléoptères aquatiques recueillis par MM. Purves à Antigua et Camille Van Volxem au Portugal, au Maroc et au Brésil.

Elle décide en outre que les travaux de M. Sharp seront imprimés dans la langue usitée par l'auteur. (Les diagnoses sont en latin, mais les remarques et observations en anglais.)

M. de Selys-Longchamps fait les communications suivantes au nom de M. R. Mac Lachlan :

DESCRIPTION D'UN PSOCIDE NOUVEAU DE LA BELGIQUE.

Cæcilius hirtellus, Mac Lachl. *Sp. nov.*

Très petit, taille du *C. pedicularius*. D'un jaune très pâle, le corps revêtu de poils courts blanchâtres. Yeux noirs. Ocelles brunâtres. Antennes pâles, très longues, garnies de poils blanchâtres très longs. Sur chaque côté du thorax est une ligne étroite noirâtre, un peu interrompue. Pieds revêtus de poils blanchâtres assez longs, surtout sur les tibias et les tarses, où chaque poil a son origine dans un tubercule noir microscopique.

Ailes hyalines, les supérieures presque arrondies au bout; les nervules un peu testacées, très longuement ciliées, ainsi que le bord de l'aile; ces cils, pour la plupart pâles, provenant de tubercules microscopiques noirs. Chez les individus les mieux marqués il y a, sur les bords de l'aile, à la fin de chaque nervure, un petit trait fuligineux et la base du secteur ainsi que la nervule, qui en part pour rejoindre le cubitus, est également fuligineuse ou même presque noirâtre. — Mais, chez les autres individus, on ne voit pas d'indication de ces traits obscurs. Le ptérostigma est très long, à peine dilaté. La cellule libre du bord postérieur est presque en demi-cercle. La fourche de la tige supérieure du secteur fortement dirigée en haut. Aux ailes postérieures on voit des indications des traits fuligineux, mais moins marqués.

Longueur du corps, 1 1/2 mm. Envergure, à peine 4 mm.

Je vois onze individus de cette petite espèce dans la collection de feu M. Camille Van Volxem, déposée aujourd'hui au Musée royal de Bruxelles. La localité n'est pas indiquée [1].

Je crois qu'il n'existe pas de description de cette espèce presque microscopique, mais elle paraît avoir des rapports avec le *Psocus pedicularius*, Burmeister (Handbuch, p. 776 — nec *pedicularius* L. et auct.). Le professeur Burmeister décrit son espèce : « *Rufofulvus, unicolor, alis superioribus griseis, stigmate pallido, venis omnibus hirtis*. Long. antenn. et alar. 1'''. » Le mot *rufofulvus* ne s'accorde pas avec le jaune pâle de notre insecte, et c'est seulement l'indication des nervures longuement ciliées qui donne un peu à penser. En tout cas, l'espèce de Burmeister est à renommer, le *pedicularius* des auteurs étant différent.

L'*hirtellus* ne peut être confondu avec le vrai *pedicularius*, à cause de la couleur, les cils des ailes, la forme du ptérostigma, etc.

Sur tous les points, c'est avec le *Cæcilius Dalii* Mc Lachl. qu'elle a le plus de rapports ; mais cette dernière espèce est presque moitié plus grande, son envergure étant de 6 mm. à 6 1/4 mm.

NOTE SUR LA PERLA SELYSII, Pictet.

En 1841, M. Pictet de la Rive a décrit et figuré dans son ouvrage sur les Perlides (p. 208, pl. XVII, f. 5), sous le nom de *Perla Selysii* une espèce remarquable de *Perla*, recueillie dans les environs de Liége par notre collègue M. de Selys-Longchamps.

Cette espèce est restée peu connue. Je ne l'avais jamais vue dans les nombreuses collections de Névroptères d'Europe qui ont passé sous mes yeux, et M. de Selys m'a dit que le type même n'existe plus dans sa collection, s'étant sans doute égaré. C'est donc avec une grande satisfaction que j'en vois trois exemplaires femelles dans une collection de Névroptères appartenant au Musée de Bruxelles que M. de Borre m'a prié de déterminer. L'un d'eux provient de la collection de feu M. Camille Van Volxem et ne porte pas d'indication de localité ; un second, indiqué de Dave (entre

[1] Les onze exemplaires examinés par mon ami M. Mac Lachlan appartiennent sans doute, à l'espèce que le regretté Camille Van Volxem trouva en grand nombre sur des palmiers dans une serre à Laeken et qu'il pensait nouvelle. Lorsque je donnai la liste des Psocides de Belgique, je ne la décrivis pas sous le nom que Van Volxem proposait de lui donner, parce que M. Mac Lachlan supposait alors que ce pouvait être son *Cæcilius Dalii*, d'après l'examen d'un exemplaire en assez mauvais état et un croquis que j'en avais fait. Je me bornai donc, dans la liste citée, à l'énumérer sous le nom de *C. Dalii*, mais avec doute.

Quoi qu'il en soit, il est assez probable que c'est une espèce exotique, introduite dans les serres. (*Note de M. de Selys-Longchamps.*)

Namur et Dinant), a été pris par M. Donckier de Donceel, le 20 juin 1877; le troisième provient d'Hastière (aussi près de Dinant), au printemps de 1870, par M. Vanden Broeck.

L'espèce est remarquable par ses couleurs plombacées ternes et l'espace (area) costal d'un jaune blanchâtre très distinct. Les soies caudales portent des poils longs, verticillés, comme chez les espèces du genre *Dictyopteryx*, tandis que chez toutes les autres espèces de *Perla* d'Europe les soies sont presque dépourvues de poils. La valvule ovifère est à peu près en cône à bords épaissis, jaunes.

L'exemplaire de Dave présente une déformation des segments du ventre, sans être pour cela gynandromorphe.

Il est à regretter que le mâle ne soit pas encore connu.

La description et la figure données par M. Pictet sont en général excellentes.

NOTE SUR L'HIMANTOPTERUS FUSCINERVIS, Wesmael.

Me trouvant récemment à Bruxelles, j'ai examiné minutieusement et dessiné le type de l'*Himantopterus fuscinervis*, l'une des choses les plus précieuses du Musée de cette capitale, attendu qu'il est jusqu'ici unique, et que l'on a mis en doute que sa place fût parmi les Lépidoptères, auxquels Wesmael l'a associé. Cet entomologiste l'a décrit dans les *Bulletins de l'Académie de Bruxelles* (t. III, p. 162) en 1836, mais la figure qu'il en a donnée n'est pas très bonne. Il ne doute pas que ce soit un Lépidoptère, tout en mentionnant avec raison que les palpes et même les pieds (les hanches exceptées) manquent.

Ce type provient de Java.

En 1843, M. Edward Doubleday a décrit et figuré dans le *Zoologist* (vol. I, p. 197) un Lépidoptère du nord de l'Inde, sous le nom de *Thymara zaida*, en ajoutant qu'il est allié à l'*Himantopterus*, dont il reproduit en même temps la figure.

Mais en 1866 le docteur Hagen, dans son *Synopsis Hemerobidarum synonymica*, transporte l'*Himantopterus* parmi les Névroptères planipennes, comme formant un sous-genre des *Nemoptera*, en plaçant aussi le *Nemoptera filipennis* de Westwood dans le même sous-genre.

Il m'est impossible de comprendre cependant comment il est arrivé à associer ces deux insectes, car la *filipennis* est une vraie *Nemoptera* (peut-être un sous-genre) à réticulation transversale abondante, et ce caractère ainsi que les palpes concordent avec ceux des autres espèces de Némoptérides. — Mais je suis convaincu que l'*Himantopterus* est un véritable Lépidoptère de la tribu des Bombyces, très anormal sans doute, mais trouvant ses analogues

chez la *Thymara zaida* et chez une autre espèce de l'Afrique orientale décrite par Walker sous le nom de *papilionaria*.

M. Butler considère ces deux espèces et l'*Himantopterus* comme appartenant à la famille des Chalcoridées.

En laissant de côté la forme des ailes postérieures, l'insecte a tout à fait l'aspect d'un Lépidoptère à réticulation un peu anormale. Il n'existe pas de réticulation transversale, excepté une seule veinule discoïdale. Les antennes sont finement denticulées en dedans, le corps, fort robuste pour la taille de l'insecte, court et hérissé de poils, est muni d'une brosse anale assez marquée. Il m'a été permis de placer sous le microscope un fragment du revêtement des ailes antérieures et j'ai constaté que s'il existe beaucoup d'écailles sous forme de poils, il y en a aussi un nombre considérable qui sont courtes et larges comme celles des Lépidoptères, mais plus profondément divisées que d'ordinaire jusqu'à leur tiers basal en trois ou quatre lanières lancéolées.

Il n'y a donc plus en question que la forme des ailes postérieures qui sont tout à fait comme celles des *Nemoptera* ordinaires d'Europe, et dépourvues de toute dilatation basale.

Chez les *Thymara*, la partie basale dilatée est déjà petite, tandis que la queue est très longue. Chez l'*Himantopterus* il ne reste que la queue même.

Ma conclusion est qu'il faut retirer ce genre des Névroptères et le replacer parmi les Lépidoptères, ainsi que l'avait jugé le professeur Wesmael.

Dans l'une des dernières séances de la Société Entomologique de Londres, j'ai indiqué le résultat auquel m'a conduit l'étude de l'*Himantopterus*. Le professeur Westwood, qui était présent, a déclaré à son tour qu'ayant examiné l'insecte en 1876, il était arrivé à la même conviction que moi quant à sa classification.

A propos d'une brochure sur la *Doryphora* récemment publiée par le Ministère de l'intérieur, M. Candèze présente les observations suivantes :

Le Ministère de l'intérieur vient de publier un brochure (qu'il a fait tirer à 20,000 exemplaires, paraît-il) intitulée : *Le fléau de la pomme de terre*. — La Doryphora decemlineata. Cette publication est, comme l'indique un sous-titre, un extrait de l'ouvrage sur le même sujet de M. Charles Riley, entomologiste de l'État de Missouri (États-Unis).

On ne peut qu'applaudir au zèle louable qu'apporte le département de l'intérieur à prémunir le pays contre l'invasion possible d'un insecte nuisible à une culture aussi importante que celle de la pomme de terre. Il y a une incontestable utilité à faire connaître

aux habitants des campagnes tout ce qui concerne les habitudes, la transformation, les époques d'apparition et surtout les moyens de destruction des insectes nuisibles, sur lesquels il règne encore, même dans le public instruit, tant de notions fausses et de préjugés.

Cela dit, qu'on nous permette de faire à cette notice quelques critiques qui s'adressent plutôt à M. Riley, son véritable auteur, qu'à notre honorable ministre de l'intérieur, qui n'a fait que prendre sous son patronage et donner, dans notre pays, une publicité considérable à l'écrit de l'entomologiste américain.

Nous avons toujours pensé, et nous pensons plus que jamais, que la crainte de voir la *Doryphora* devenir un fléau de ce côté-ci de l'Atlantique est, sinon chimérique, tout au moins fort exagérée. Les lois qui ont été édictées, les circulaires ministérielles et les affiches officielles qui ont été répandues partout, aussi bien dans ce pays que dans les pays voisins, ne tendraient à rien moins qu'à faire croire au public que l'arrivée de la *Doryphora* serait pour l'Europe quelque chose aussi funeste qu'une nouvelle invasion du choléra ou la recrudescence de la peste bovine.

Or, il est loin d'en être ainsi.

N'en déplaise à M. Riley, nous ne pouvons nous défendre de l'idée que ses écrits sont empreints d'une certaine exagération; d'autant plus que nous savons, d'autre part, que l'émoi causé en Europe par les cris d'alarme de cet entomologiste ont produit quelque surprise dans son propre pays.

Hâtons-nous de dire toutefois que nous tenons pour réels la plupart des faits reprochés à l'insecte en question. Nous ne le regardons pas seulement comme un épouvantail du genre des bâtons flottants. Certes, non! C'est un insecte nuisible, soit. Mais encore est-il bon, nous dirons même est-il prudent, de ne pas tomber dans des exagérations en sens opposé, et tant qu'il ne nous sera pas démontré par des chiffres irrécusables que ce *terrible dévastateur*, ce *redoutable fléau* des pommes de terre, n'en a pas fait seulement hausser le prix sur les marchés de New-York et de Philadelphie, nous nous tiendrons en garde contre certains récits d'outre-mer qui le représentent comme menaçant l'existence même de cette précieuse denrée.

Il est bien question, il est vrai, d'une augmentation dans le prix des pommes de terre, à Saint-Louis, pendant l'année 1873; mais l'auteur de notre brochure l'attribue tout autant à la *suppression de culture* qu'aux ravages de la *Doryphora*, *bien des fermiers*, dit-il, *n'osant plus planter de pommes de terre* (voy. p. 26). Notons que Saint-Louis est la ville où M. Riley réside et publie ses articles.

Certes, M. le ministre de l'intérieur serait bien surpris, et non sans raison, si les publications de son département, en effrayant nos fermiers plus que de raison, allaient produire l'année prochaine le même résultat!

Un autre reproche que nous faisons à cette brochure, c'est de préconiser, pour détruire la *Doryphora*, un agent dont le maniement est des plus redoutable. Tout le monde connaît les accidents graves causés par le vert de Paris à ceux qui en respirent les poussières. On s'est élevé avec juste raison contre son emploi dans les arts industriels. Les médecins en ont vivement déconseillé l'usage dans l'ornementation des tapisseries et des étoffes. Ce n'est donc pas sans surprise que nous voyons donner le conseil d'en saupoudrer largement les champs de pommes de terre, d'en abandonner le maniement à des centaines de mains inexpérimentées.

C'est le cas de dire que le remède serait pire que le mal. M. Riley nous assure, à la vérité, que l'arsénite de cuivre se décompose et ne peut plus nuire une fois qu'il est déposé sur la terre. Mais auparavant? Il nous dit bien que son emploi *judicieux* ne présente aucun inconvénient (p. 47). Nous nous permettons de ne pas être de son avis. Et puis, peut-on compter sur la prudence judicieuse d'un garçon de ferme à qui serait abandonné, dans la plupart des cas, le soin d'*arséniquer* les champs de pommes de terre!

M. Mélise donne lecture du passage suivant d'une lettre adressée par M. Scudder à notre secrétaire M. Preudhomme de Borre :

« Il sera intéressant pour vous d'apprendre que je suis de retour d'un voyage très fructueux aux Montagnes Rocheuses, où, dans deux localités distantes l'une de l'autre de plus de 300 milles, j'ai trouvé de riches gisements d'insectes fossiles dans un très bon état de conservation. Je m'en suis déjà expédié plus de 7,000, dont j'attends en ce moment l'arrivée; et ceux qui continuent les fouilles pour moi m'ont promis de dépasser le nombre de 20,000 insectes avant le mois de janvier. Je ne doute pas qu'ils n'y réussissent. »

Plusieurs membres expriment le désir d'obtenir des renseignements plus détaillés sur les découvertes annoncées par M. Scudder; il serait intéressant notamment de savoir à quels genres appartiennent les insectes recueillis, la nature du sol, celle des gisements, l'âge géologique, etc.

M. H. Donckier de Donceel fait connaître que son père a pris encore cette année une dizaine de chenilles du *Cucullia lychnitis*, Rbr. Staudinger, n° 1714. M. Ch. Donckier de Donceel a capturé, il y a trois ans, un exemplaire de *Cœnonympha Davus*, var. *Phyloxenus*, sur l'emplacement actuel du nouveau lac de la Gileppe.

Ce fait démontre une fois de plus la grande similitude qui existe entre la faune et la flore de la Campine et celles de l'Ardenne.

M. Nilis annonce qu'il a fait récemment un voyage aux îles Shetland et qu'il nous communiquera la liste des insectes qu'il y a recueillis.

M. H. Donckier de Donceel fait connaître que M. Stevens a trouvé à Watermael, le 24 mai dernier, une variété intéressante du *Necrophorus germanicus*. L'exemplaire est mis sous les yeux des membres de la société. Cette variété, caractérisée par quatre taches rouges sur les élytres, a déjà été signalée par Gyllenhall, Paykull, Illiger, etc., mais elle est rare partout.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée mensuelle du 3 novembre 1877.

Présidence de M. Roelofs.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

M. le Président annonce que le conseil a reçu la démission de M. Cornet.

M. Weyers donne lecture d'une note de M. de Selys-Longchamps, ainsi conçue :

ENCORE L'ACRIDIUM PEREGRINUM. (L.)

Dans la séance du 3 février de cette année, à propos de l'examen de quelques Acridides d'Espagne, envoyés par MM. Lichtenstein et Bolivar, j'ai parlé de l'*Acridium peregrinum* communiqué par ce dernier savant, qui mentionne que des nuages entiers se sont abattus en novembre et en décembre 1876, à Gibraltar, Cadix et Huelva.

M. Bolivar supposait qu'ils sont venus du Sénégal, opinion que j'ai trouvée d'autant plus vraisemblable que ces exemplaires appartiennent à la race ou variété *rose* ou *carmin*, tandis que celle qui ravage l'Algérie est teinte de *jaune citron*.

J'étais fort curieux de connaître à laquelle des deux races se rapportent les individus observés, en 1866, aux Iles Ioniennes et, en 1869, dans les Iles Britanniques. Conformément à la promesse que j'ai faite à la Société, je lui communique les renseignements qu'ont

bien voulu m'adresser à ce sujet, MM. R. Mac Lachlan et Brunner de Wattenwyl.

1° Iles Ioniennes. M. Brunner m'écrit :

« Comme vous l'avez présumé, c'est la variété jaune qui se trouve à Corfou, la même qui provient de l'Algérie et de l'Égypte. Je ne sais pas si vous avez remarqué que l'*Acridium peregrinum* porte une physionomie *très-américaine* et qu'il rentre dans le genre *Schistocerca* de Stål, ayant les appendices anals très-aplatis et la lame sous-génitale fendue ou profondément émarginée. Je possède une douzaine d'espèces bien caractérisées, toutes provenant de l'Amérique septentrionale ou méridionale. Le *peregrinum* seul se trouve dans l'ancien monde, mais je l'ai reçu également (sa variété rose) du Mexique ainsi que de Buenos-Ayres; cependant, il paraît que, dans le nouveau monde, elle ne se montre pas à l'état de fléau destructeur. »

2° Iles Britanniques. Notre collègue M. Mac Lachlan m'a répondu, de son côté, que les exemplaires observés en Angleterre appartiennent à la variété rose, ainsi que je le prévoyais, pensant que leur apparition était analogue à celle qui s'est produite en Espagne quelques années plus tard.

Il y a peu de jours, je recevais par la gracieuseté de l'auteur, M. W. Denison Roebuck, un mémoire extrait du recueil *The Naturalist*, publié cette année sous le titre de : *Locusts in Yorkshire*, dans lequel je trouve ce renseignement important : « C'est en 1869 qu'on observa pour la première fois le *peregrinum* dans le Comté de Cornouailles. Il était abondant sur les bords de la mer, depuis Plymouth jusqu'à Penzance et s'étendit dans les Comtés de Worcester, Warwick, Derby, Stafford et Nottingham, ainsi que près de Birmingham. Un exemplaire fut même recueilli à Waterford, au sud-est des côtes de l'Irlande, et plusieurs à Burton-on-Trent. » (M. Roebuck ignorait que l'espèce avait été déjà signalée en Europe, à Corfou.)

Des renseignements que j'avais demandés et que MM. Brunner et Mac Lachlan ont bien voulu me transmettre, je conclus que l'*Acridium peregrinum* étant admis à titre de visiteur accidentel dans la Faune d'Europe, il y est représenté par ses deux races, savoir :

La variété *jaune*, originaire du nord de l'Afrique (Égypte, Algérie). — Observée à Corfou en 1866.

La variété *rose*, originaire du Sénégal (et se trouvant également au Sennaar et dans l'Inde). — Observée dans les Iles Britanniques, surtout en Cornouailles, en 1869, et en 1876 dans le sud-ouest de l'Espagne.

J'ose émettre une supposition assez hardie que me suggère la

lettre de M. Brunner de Wattenwyl. Puisque le *peregrinum* existe aussi au Mexique et à Buenos-Ayres, et qu'il appartient à un sous-genre composé de toutes espèces américaines, ne pourrait-on penser que cette espèce si dévastatrice dans l'ancien monde, où elle accomplit d'énormes voyages, est originaire elle-même d'Amérique, d'où elle peut avoir traversé l'Océan, transportée par des bourrasques? Ce ne serait pas le premier insecte qui, peu nuisible dans son aire d'origine, serait devenu dévastateur dans les contrées où il est arrivé accidentellement d'abord, témoins la Doryphora et la Phylloxera. Parmi les insectes américains qui ont été importés dans l'ancien monde, on peut citer encore plusieurs espèces de Blattes, transportées avec les plantes et les marchandises, et la *Danaïs Archippus* dont l'acclimatation toute spontanée n'eût jamais été soupçonnée si elle se fût produite avant ces dernières années, où les renseignements ont pu être recueillis, grâce au développement qu'ont pris en Australie, en Asie et en Afrique, les études entomologiques.

M. Mélise communique le travail suivant envoyé par M. Stâl, de Stockholm :

ESPÈCES NOUVELLES DE PHASMIDES, DÉCRITES PAR C. STAL.

Carausius. Stâl.

1. *C. Mercurius.* — Fuscus, superne griseo- vel albicanti-indutus; caput, dorsum thoracis et metasternum granulis tuberculisque parvis inæqualibus, acutiusculis, plurimis nigris, conspersa; dorsum abdominis remotius, obtusius et obsoletius granulatum; venter anterius remote nigro-granulatus; caput anterius tuberculis duobus sat magnis, late subtriquetris, antice excavatis, truncatis, apice extus acuminatis, armatum ; carina subtilis dorsalis per mesonotum, metanotum et abdomen extensa; segmentum medianum et segmenta quinque anteriora dorsalia abdominis apice ruga transversa abbreviata, in medio elevatiore, instructa; segmentum quintum abdominis pone medium tumidum, lateribus rugosum, segmentum nonum segmento octavo nonnihil longius, angulis apicalibus leviter prominulis; segmentum ventrale sextum apice in lobum acute triangularem productum. Operculum posterius tumidum et carinatum, apice depressum, obtusum ; femora inermia, postica apicem segmenti secundi abdominis nonnihil superantia; tibiæ anticæ superne sat compressæ et lobo medio magno posterius altiore et rotundato, antrorsum sensim humiliore, instructæ; articulus primus tarsorum anticorum superne compresso-elevatus. ♀. Long. corp. 123, cap. 4 1/2, thor. 51, pron. 4 1/2,

meson. 26, metan. 20 1/2, fem. ant. 27, fem. interm. 19, fem. post. 21 mill.

Onchestus. N. G.

(*Cyphocrania* p. Westw. et *Lopaphus* p. Westw.).

A *Bactrododema*, cum quo genere forma partium plurimarum et armatura pedum congruit, differt parte capitis ocellos ferente haud vel levissime elevata; articulo basali antennarum latiore; pronoto spinis duabus divergentibus, distantibus, oblique positis, armato; femoribus anticis superne in carina interiori dentibus latis, foliaceis, instructis; femoribus posterioribus subtus in carina media dentatis; operculo longiore, fortius convexo; segmento dorsali ultimo abdominis breviore et per majorem partem longitudinis sensim angustato; nec non cercis brevissimis, compressis. Ad hoc genus pertinent *Lopaphus Gorgus* Westw. et *Cyphocrania Pasimachus* Westw.

Vetilia. Stål.

1. *V. Eurymedon.* — *V. Encelado* simillima, distinctissima autem pronoto tuberculis numerosioribus, quatuor et viginti, omnibus conicis, armato; femoribus anticis in carina dorsali per maximam partem longitudinis acute denticulatis; femoribus posterioribus superne in carinis ambabus ante medium densius et in carina interiore etiam pone medium licet parcius denticulatis; carina inferiore media tibiarum posteriorum etiam prope basin denticulata; cercis longioribus, apicem versus sensim levissime ampliatis, apice obtuse rotundatis. ♀ Long. 183 mill.

Patria : Cape York Australiæ.

Obs. *V. Enceladus* pronoto tuberculis minus numerosis, quibusdam parvis et obtusis; femoribus superne inermibus vel denticulis paucissimis armatis; parte basali carinæ inferioris tibiarum posteriorum inermi; cercis brevioribus, apicem versus fortiter ampliatis, apice rotundato-truncatis insignis.

2. *V. Thoon.* — *V. Encelado* et *Eurymedoni* simillima, ab illis autem magnitudine minore; tuberculis pleurorum sternorumque multo minoribus; pronoto tuberculis quatuor et viginti armato; elytris alisque brevioribus, illis mesonoto vix longioribus, his vix ad medium segmenti abdominalis quarti extensis; femoribus anticis proportionaliter brevioribus, pronoto mesonotoque unitis longitudine æqualibus; femoribus posticis quam femoribus anticis vix brevioribus; segmento dorsali quinto abdominis retrorsum leviter ampliato; cercis angustioribus, apicem versus vix ampliatis, apice minus obtuse rotundatis; femoribus anticis in carina dorsali et in

margine inferiore exteriore per fere totam longitudinem distinctius denticulatis; femoribus posterioribus superne ante medium in carinis ambabus, in carina interiore etiam pone medium licet parcius, denticulatis; carina inferiore media tibiarum posteriorum longe versus basin armata; operculoque breviore, apicem abdominis tantum attingente; quoad formam et longitudinem cercorum, armaturam pedum, nec non numerum tuberculorum pronoti ad *V. Eurymedonem* magis quam ad *V. Enceladum* appropinquat. ♀. Long. 159 mill.

Patria : Rockhampton Australiæ.

Genera ad typum *Diuræ* referenda hoc modo dispono :

A. ♂♀. Mesothorax et metathorax supra subtusque punctati, tuberculis granulisve destituti; corpus apterum; etc. (vide Stål, Rec. orth. 3. p. 36.) — *Arphax* Stål.

AA. ♂♀. Mesothorax et metathorax granulati, tuberculati vel spinosi, haud punctati.

B. ♂♀. Femora et tibiæ simplices; femora postica apud feminas rarissime dilatata; latera segmentorum quarti, quinti et sexti abdominis haud, vel levissime ampliata; tibiæ intermediæ subtus in margine exteriore inermes.

C. ♂♀. Ocelli nulli.

D. ♂♀. Femora antica femoribus posticis longiora. — *Diura* Gray, Stål.

DD. Femora antica et postica longitudine subæqualia.

E. ♀. *Tropidodero* affine genus, differt corpore pedibusque gracilioribus; mesothorace multo magis elongato; elytris alisque fortiter abbreviatis, illis ovalibus, pone metanotum levissime extensis, pone medium obtuse tuberculatis; abdomine gracili, segmentis omnibus longioribus quam latioribus, anterioribus plus duplo longioribus quam rationibus; pedibus minus dense spinosis; femoribus posterioribus simplicibus, haud dilatatis; tibiis posterioribus subtus in utroque margine inermibus; operculo brevi, apicem segmenti octavi abdominis attingente, obtuse subtectiformi. — *Lysicles* Stål, N. G.

EE. ♂♀. Corpus marium gracile, feminarum crassum; mesothorax metathorace multo brevior; elytra et alæ longa; segmenta anteriora abdominis apud mares multo

longiora quam latiora, apud feminas transversa; pedes dense spinosi; tibiæ posticæ subtus in margine interiore spinulosæ; operculum maximum, cymbiforme, apicem abdominis superans. — *Tropidoderus* Gray, Stål.

CC. ♂♀. Ocelli distinctissimi; elytra et alæ longæ, illa longe ultra basin abdominis extensa.

F. ♀ Mesothorax sat elongatus, metathorace longior, postice leviter ampliatus, spinulis vel tuberculis parvis acutis parce armatus; elytra fere pone medium latissima, anguste subovalia; segmenta sex anteriora abdominis minus brevia; operculum apicem abdominis longe superans; pedes minus breves; tibiæ posteriores subtus in carina media et in margine interiore spinosæ, in margine exteriore inermes; carina dorsalis interior tibiarum posticarum spinosa, apice ampliata. — *Eurycnema* Serv.

FF. ♂♀. Mesothorax brevis, anterius angustus, postice fortiter ampliatus, tuberculatus; elytra ante medium latissima; segmenta anteriora abdominis feminarum brevia; pedes breves; tibiæ posteriores superne inermes, subtus carina destitutæ et in linea media inermes; tibiæ intermediæ subtus in margine exteriore inermes; tibiæ posticæ in utroque margine inferiore spinulosæ. — *Podacanthus* Gray, Stål.

BB. ♂♀. Femora et tibiæ, nec non latera segmentorum quarti, quinti et sexti abdominis dilatata, foliacea. — *Ectatosoma* Gray.

Lysicles. Stål.

1. *L. Hippolytus*. — Virescens, gracilis, mari *Tropidoderi Childreni* quoad habitum sat similis, antennis autem brevioribus, capite minore et retrorsum angustato, mesothorace longiore et ceteris divergens; antennarum articulus primus nonnihil longior quam latior, basi leviter angustatus, articulus secundus fortiter transversus, brevissimus; mesothorax, metapleura et metasternum distinctius et minus remote, metanotum et dorsum abdominis subtilius et remotius granulata, granulis pleurorum serie irregulari dispositis, granulis reliquis haud multo distinctioribus, minoribus quam in mare *Tropidoderi*; elytra pone medium fusco-variegata; alæ nonnihil pone elytra extensæ, area anali in vivis forte rosea; metapleura postice lineola oblique longitudinali nigra notata; segmenta tria apicalia dorsalia abdominis longitudine subæqualia; femora antica in carinis inermia, non nisi obsoletissime serrulata;

femora posteriora in carinis dorsalibus obsoletissime serrulata, subtus in marginibus et in carina spinis acutis, apice nigris, remotis, parviusculis, in carina paucioribus, armata; femora intermedia apicem segmenti primi abdominis subattingentia; femora postica apicem segmenti tertii abdominis haud attingentia; tibiæ anteriores in carinis marginibusque omnibus inermes; tibiæ posticæ subtus in carina media per maximam partem longitudinis spinosæ, præterea inermes; operculum apicem segmenti octavi abdominis vix attingens, apice rotundatum; cerci longi, angusti, compressi, lineares, apice rotundati. ♀. Long. corp. 135, cap. 5, proth. 4 1/2, mesoth. 23, metath. 17, segm. med. 11, ant. 13, fem. ant. 32, fem. interm. 26, fem. post. 32, operc. 8 1/2, cerc. 11 1/2 mill.

Patria : Peak Downs Australiæ.

Diagoras. N. G.

Cum *Hermarcho* in characteribus plurimis conveniens, ab illo genere autem corpore pedibusque gracilioribus differt; pronoto apud feminas lateribus subparallelis instructo, haud gibboso; metanoto plus duplo longiore quam latiore; segmento mediano metanoto circiter dimidio breviore; margine laterali mesosterni et metasterni ad coxas inermi; dentibus marginum inferiorum femorum majoribus et subfoliaceis; nec non coxis inermibus. ♀.

1. *D. Ephialtes.* — Virescens; caput retrorsum nonnihil angustatum; thorax supra subtusque inermis; pleura spinis parviusculis remotis serie positis armata; femora antica in carina dorsali et in margine inferiore exteriore, femora posteriora in marginibus inferioribus per maximam partem longitudinis dentibus majusculis armata; femora posteriora superne ante medium denticulis paucis instructa, subtus in carina media remote spinosa; femora antica in carina inferiore ante medium spinis paucis armata; tibiæ anticæ inermes; tibiæ posteriores in marginibus acute denticulatæ, in carina inferiore dentibus majusculis præditæ, in parte basali inermes; operculum longissimum, parte prominula segmentis quatuor ultimis abdominis unitis nonnihil breviore, apice subampliata; mesonotum pronoto plus quintuplo longius, femoribus posticis vix brevius; femora postica segmentis tribus basalibus abdominis unitis nonnihil longiora; segmenta sex anteriora dorsalia abdominis leviter dilatata. ♀ Long. 202 mill.

Patria : Insulæ Palau.

Nisyrus. N. G.

Genus insigne, *Xerodero* et *Epicharmo* affine. Corpus fortiter depressum, latiusculum. Caput breve. Dorsum thoracis et pleura

spinosa vel tuberculata. Pronotum subquadratum, angulis anticis acuminatis, prominulis. Mesothorax pronoto circiter duplo longius, retrorsum sensim levissime ampliatum. Metanotum breve, segmento mediano brevius. Prosternum breve, latum, transversum, anterius obtuse rotundatum. Segmenta abdominis transversa, carina subtili media instructa, lateribus fortiter dilatatis, lobatis, lobis retrorsum productis; segmentum dorsale nonum tricarinatum, posterius angustatum, apice truncatum vel sinuato-truncatum. Lamina supra-analis transversa, triangularis, carinata. Operculum leviter convexum, apicem abdominis attingens, posterius sensim angustatum. Pedes breves. Coxæ spina armatæ. Femora et tibiæ tetragonæ, magis minusve depressæ, in marginibus inferioribus dentatæ vel lobato-dentatæ; illa subtus in linea media serie granulorum vel spinarum prædita. Tibiæ anticæ femoribus breviores. Tarsi longi, tibiis haud multo breviores, articulo primo in marginibus inferioribus denticulis duobus vel uno armato. Elytra brevia, ovalia, pone metanotum leviter extensa. Alæ apud feminas breves, elytris nonnihil longiores. Metapleura lobis lanceolatis, fimbriatis, basi angustissimis, serie positis, instructa. ♀.

1. *N. spinulosus.* — Ferrugineo-fuscus; caput, thorax et segmenta quatuor vel quinque dorsalia anteriora abdominis spinis breviusculis armata; alarum area analis obscure cœrulea, anterius fusco-hyalina; femora et tibiæ minus depressæ, subtus levissime dilatatæ, in marginibus dorsalibus dentibus parvis, in marginibus inferioribus dentibus majoribus armatæ, subtus in linea media spinulosæ; articulus primus tarsorum vix dilatatus; cerci longiusculi, compressiusculi, apice angustati, pone medium extus excavati; carina dorsalis segmentorum septimi et octavi abdominis posterius cristato-dentata. ♀. Long. 83 mill.

Patria : Insulæ Viti.

2. *N. amphibius.* — Præcedenti maxime affinis, differt capite inermi; spinis dorsi thoracis et pleurorum minus elevatis, obtusioribus, plurimis tuberculiformibus; lobis lanceolatis marginalibus metapleurorum majoribus; segmentis quinque anterioribus abdominis spinis destitutis, postice serie tuberculorum parvorum instructis; carina media segmentorum penultimorum haud cristata; pedibus magis depressis et magis dilatatis, posterioribus in carinis dorsalibus dentibus paucioribus et multo minoribus armatis; tibiis posterioribus superne inermibus vel subinermibus; dentibus marginis inferioris exterioris femorum tibiarumque majoribus, fortius lobiformibus; articulo primo tarsorum distincti dilatato; cerci mutili in exemplo descripto. ♀. Long. 76 mill.

Patria : Insulæ Tonga.

Obrimus. Stål.

1. *O. cavernosus*. — *O. bufoni* maxime affinis et cum hac specie forma et armatura corporis pedumque nonnihil variabili conveniens, distinctissimus autem metasterno utrinque fovea laterali magna et profundissima instructo. ♀. Long. 100-105 mill.

Patria : Insulæ Philippinæ.

2. *O. echinatus*. — *O. bufoni* affinis, distinctissimus autem capite etiam anterius inter oculos spinis duabus armato; occipite fortiter tumido et elevato; mesothorace breviore; segmento mediano et segmentis anterioribus abdominis disco et anterius spinulis pluribus et ad marginem posticum spinis quinque nonnihil majoribus armatis; segmentis abdominis brevioribus; dentibus femorum paucioribus et plurimis majoribus. ♀. Long. 77 mill.

Patria : Insulæ Philippinæ.

Theramenes. Stål.

1. *T. dromedarius*. — *T. olivaceo* simillima, pronoto autem in angulis basalibus tuberculo conico instructo, segmentis basalibus duobus abdominis longioribus, segmentis secundo et tertio apice sat profunde sinuatis, nec non pedibus validioribus divergens. Olivacea; spinis inferioribus femorum apici proximis nigris. ♂. Long. 58 mill.

Patria : Insulæ Philippinæ.

Eubulides. N. G.

Therameni affine genus; corpore graciliore, magis tereti; pronoto et metanoto apud mares posterius obtuse leviterque tumescentibus, tuberculo alto destitutis; pleuris loco spinarum serie tuberculorum parvorum instructis; pedibus gracilioribus, obtuse tetragonis, angulis teretibus, haud carinatis; tibiis subtus carina media instructis.

1. *E. alutaceus*. — Olivaceus; caput et pronotum parce obsoleteque granulata, illud postice quadrituberculatum; mesothorax et metathorax distincte densissimeque alutaceis; margo anticus pronoti quadrituberculatus; femora omnia subtus in utroque margine spinosa, postica quoque superne prope basin tuberculis duobus parvis marginalibus prædita; mas gracilior, segmentis quinque anterioribus abdominis haud transversis; femina mare major et latior, segmentis abdominis fortiter transversis, lamina supra-anali et operculo fortiter angusteque productis. ♂♀. Long. ♂ 52, ♀ 73 mill.

Patria : Insulæ Philippinæ.

M. H. Donckier de Donceel fait voir un exemplaire du *Purpuricenus Kœhleri* Linn. qu'on lui a dit avoir été trouvé à Jodoigne.

MM. Weyers et Mélise font remarquer que depuis longtemps déjà on a signalé la présence de ce beau longicorne à Liége. M. Mélise en possède plusieurs dans sa collection, qui proviennent du jardin botanique de cette ville.

M. Roelofs annonce la capture, à Putte, de deux nouveaux *Calosoma sericeum* Fabr., dont il avait déjà trouvé un exemplaire au même endroit, l'année dernière. Ce fait est de nature à bien confirmer l'habitat de cet insecte en Belgique; il est même probable qu'il n'est pas absolument rare dans cette partie de la Campine. Il a été trouvé aussi dans la Campine limbourgeoise.

M. H. Donckier de Donceel fait connaître que l'un des plus brillants coléoptères exotiques, le *Chrysochroa ocellata*, très-rare encore dans les collections, il y a quatre ou cinq ans, et qu'on ne parvenait à se procurer qu'à des prix excessivement élevés, est devenu plus commun. Il en est arrivé ici des quantités énormes, que l'on utilise dans le commerce des modes. Ce magnifique Bupreste, qui jadis se vendait une centaine de francs, vaut aujourd'hui trente centimes.

M. Donckier en fait voir quelques-uns à l'assemblée.

La séance est levée à 8 1/2 heures.

Assemblée mensuelle du 1er décembre 1877.

PRÉSIDENCE DE M. ROELOFS.

La séance est ouverte à 7 1/2 heures.

Les procès-verbaux des deux dernières assemblées mensuelles sont approuvés.

M. le Président annonce l'admission d'un nouveau membre effectif : M. Ed. Steinheil, Président de la Société Entomologique de Munich, présenté par MM. Candèze et Weyers.

M. I. Bolivar y Urrutia, de Madrid, membre effectif, a été nommé membre à vie, après avoir effectué le payement de deux cents francs fixé par les statuts.

Le Conseil a reçu la démission de M. Eug. De Keyn.

Le Secrétaire donne lecture de la correspondance.

M. Stevens montre un exemplaire d'une aberration très-remarquable de la *Vanessa Cardui*, qu'il a pris à Uccle, le 22 septembre dernier, ainsi qu'un exemplaire de *Pieris Daplidice*, pris le 20 septembre, dans la même localité.

M. Lambrichs fait voir une autre aberration de *Vanessa Urticæ*, voisine de *Ichnusoides*, qu'il a prise récemment.

M. de Selys-Longchamps fait connaître que M. Mac-Lachlan lui a écrit pour le prier d'ajouter à la note sur l'*Himantopterus* (séance du 13 octobre dernier), que c'est M. Wesmael lui-même qui a dit au Dr Hagen que cet insecte était une *Nemoptera*, en ajoutant que le type n'existait plus. De sorte que le Dr Hagen n'avait pas examiné l'insecte et avait dû s'en rapporter à l'opinion nouvelle (mais erronée) du professeur créateur du genre, qu'il vit à Bruxelles en 1857. C'est après cette entrevue que le Dr Hagen écrivit, dans la *Gazette de Stettin* (1859, p. 412), cette phrase qui est conforme à la rectification que nous venons de faire et qui couvre la responsabilité scientifique de notre savant collègue le Dr Hagen :

« *Himantopterus ist seiner jetzische Ansicht nach eine Nemoptera. Die type ist nicht vorhanden.* »

M. de Selys-Longchamps donne lecture d'une lettre de M. Lichtenstein, ainsi conçue :

La Société Entomologique Belge a été la première à publier les *Notes pour servir à l'histoire du Phylloxera*, dans lesquelles j'ai émis quelques idées nouvelles sur le mode de reproduction et les migrations d'un groupe particulier d'Homoptères.

Le mot d'*Homoptères anthogénésiques*, dont je me servais alors pour la première fois, désignait des insectes caractérisés par une forme particulière, *pupifère*, destinée au transport des enveloppes, d'où sortent les sexués.

Je disais, en terminant ce travail, « les *Adelges*, les *Chermis* de Linné, les *Pemphigus*, dont on ignore encore l'histoire complète, pourraient bien nous offrir des formes *pupifères*, méconnues ou inconnues jusqu'à présent. »

Je puis aujourd'hui apporter quelques nouveaux faits à l'appui de mon opinion.

Les *Pemphigus* souterrains, espèces : *Boyeri* Passerini et *cærulescens* id., se trouvent sous forme ailée, en mars, aux racines des graminées. Cette forme est *pupifère*. Elle donne naissance à des insectes sexués, qui s'accouplent, mais dont je n'ai pu avoir les œufs.

L'*Aclerda subterranea* Koch., offre aussi en mars la forme ailée

pupifère, produisant des sexués. C'est une *Tetraneura* par les nervures. La *Vaccuna dryophile* Heyden, paraît comme forme ailée *pupifère* sous les feuilles du *Quercus pubescens*. Elle pond là de petits pucerons de deux dimensions et de couleur différente. Cette ponte a lieu vers la mi-novembre. Aujourd'hui, ces pucerons qui sont mâles et femelles, aptères et très-ressemblants au Phylloxera (sauf l'antenne de cinq articles au lieu de trois), s'accouplent en grand nombre.

Mais celui que j'ai pu le mieux suivre, est le *Schizoneura corni* (*le puceron du Cornouiller*), qui paraît sur cet arbre, deux fois par an. En juin, il est, comme ailé *parthénogénésique*, sur les ombelles ou fleurs, et pond des petits *agames noirs;* puis tout disparaît... Une seconde forme ailée apparaît tout d'un coup en novembre et couvre le dessous des feuilles du Cornouiller déjà flétries et prêtes à tomber. Cette fois-ci, ce ne sont plus des insectes agames, mais de vrais mâles et femelles, que dépose cette nouvelle forme ailée, qui est ainsi *pupifère;* les femelles sont blanchâtres, avec une tache foncée sur le dos; les mâles, plus petits, sont tout rouge-brun. Après une ou plusieurs mues, l'accouplement a lieu, mais la feuille tombe dans l'intervalle et le vent l'emporte.

Je soupçonne une migration bien plus curieuse que celle dont j'ai fait l'histoire pour le *Phylloxera du Chêne.*

Là, il ne s'agissait que de la migration du puceron, d'une espèce de chêne à une autre.

Ici, je penserais à une migration du *Schizoneura* de l'arbre aux graminées. Voici ce qui me le fait croire:

Peu de temps avant l'apparition de l'insecte ailé, en novembre, je trouve les racines de graminées couvertes de pucerons, me donnant une forme ailée toute pareille à l'insecte du Cornouiller.

Une femelle fécondée sur la feuille du Cornouiller et mise dans un tube où j'avais planté une petite touffe de gazon, a déposé son œuf sur une feuille de cette graminée (*Holcus*).

Ce n'est pas encore une certitude, mais il y a quelque probabilité à l'hypothèse que je présente, sous toutes réserves, et qui résoudrait un problème cherché bien souvent, depuis Réaumur, De Geer et Bonnet. Les genres *Pemphigus*, *Schizoneura* et probablement aussi *Tetraneura*, dont les métamorphoses étaient inconnues, sont des *Homoptères anthogénésiques*, vivant l'hiver aux racines des graminées et émigrant en été, ou même en été et en automne (*Schizoneura*), sur les arbres où plusieurs espèces forment des Galles (*Ormeau*, *Peuplier*).

M. H. Donckier de Donceel communique le travail suivant, envoyé par M. Tournier, de Genève.

Le Musée Royal d'Histoire naturelle de Bruxelles ayant bien voulu, par l'entremise de son aimable et savant conservateur, M. A. de Borre, me proposer de déterminer les Curculionides, récoltés en Portugal, en Espagne et au Maroc, par le regretté feu Van Volxem, j'ai accompli ce désir.

C'est le résultat de ce travail que je viens vous soumettre.

Je rappellerai que les localités explorées par Van Volxem sont énumérées en tête du travail que M. Putzeys [1] a donné pour les *Cicindèlides* et *Carabiques*, récoltés dans les mêmes contrées et par le même entomologiste; je n'y reviendrai donc pas ici.

CURCULIONIDES (*Coléoptères*)

RÉCOLTÉS AU PORTUGAL, EN ESPAGNE ET AU MAROC

par feu C. Van Volxem.

CNEORHINUS *prodigus*, Fabr. Mafra, Tanger.
— *ludificator*, Gylh. Bussaco, Monchique.
— *pyriformis*, Bohem. Escorial, 2 ♂, 1 ♀.
— *dispar*, Graëlls. Escorial, 1 ♀.
— *tarsalis*, Tourn. Madrid, 1 ♀.
— *carinirostris*, Bohem. Coïmbra, 1.

STROPHOSOMUS *erinaceus*, Chevrol. La Granja.
— *elongatus*, Mart. Caldas, Monchique.
— *poricollis*, Fairm. Tanger.

CAULOSTROPHUS *aberrans*, Fairm. Monchique, 1 ♂, Tanger, 1 ♀.

BRACHYDERES *lusitanicus*, Bohem. Santo-Domingo, ♂♀; Foya, ♂♀; Santa-Clara, ♂♀; Castro Verde, ♂; Carregado, ♀; Monchique, ♂♀.
— *suturalis*, Graëlls. Albarracin, ♂♀.
— *scutellaris*, Seidl. Santa-Clara, ♂♀.
— *sparsutus*, Fairm. Sagres, ♂♀; San-Bartholomeo de Messine, ♂; Santa-Clara, ♂, variété.
— *gracilis*, Bohem., = *alboguttatus*, Chevrol. Escorial, ♂♀.
— *Gougeleti*, Fairm. Tanger, ♂♀.

SITONES *gressorius*, Fabr. = *giganteus*, Fairm. Caldas de Monchique; Foya; Villa-Real; Monchique.
— *vestitus*, Walk. Santa-Clara; Castro-Verde; Santo-Domingo.

[1] *Ann. Sociét. Ent. de Belgique*, 1874, t. XVII, p. 47.

SITONES *variegatus*, Fahr. Portimao.
— *bituberculatus*, Motschoulsky. Casa-branca; Cintra; Beja.
— *flavescens*, Marsh. Saint-Barth. de Messine.
— *cinnamomeus*, All. Tanger.
— *geniculatus*, Fähr. Carregado; Portimao; Villa-Real; Saint-Barth. de Messine.
— *discoideus*, Gylh. Tavira.
— *crinitus*, Oliv. Boolo.

SCIAPHILUS *carinula*, Oliv. = *cristatus* Graëlls. Escorial; Bussaco.

POLYDROSUS *mollis*, Bohem. Monchique; Santa-Clara.

— *chrysomela*, Oliv.? Exemplaire en trop mauvais état pour être déterminé sûrement; il lui manque les antennes. Portimao.

— **Van Volxemi,** nov. spec. Mafra; Carregado; Leiria; Sagres; Cintra.

Long. ♂♀ 4 1/2 — 5 mill., larg. ♂ 1 1/2 mill., ♀ 2 mill.

Noir; bouche, antennes, racine des cuisses, tibias et tarses ferrugineux. Corps paré en dessus d'écaillettes brillantes, d'un beau vert clair; ces écaillettes sont éparses sur la tête; au thorax, elles forment de chaque côté une bande longitudinale assez bien limitée; sur les élytres, elles couvrent densément les interstries 3 et 7 et forment ainsi sur chacune d'elles deux bandes longitudinales, très-régulières, d'un beau vert; les interstries 8, 9 et 10, ainsi que la racine des 2, 4, 5 et 6, offrent encore quelques écaillettes éparses de même couleur; outre cette vestiture, le dessus et le dessous du corps, ainsi que les pattes, sont revêtus d'une courte et fine pubescence grisâtre. Tête assez forte, rostre pas plus long qu'elle, rétréci antérieurement, offrant dessus, entre le point d'insertion des antennes, un espace égal à la moitié environ de celui existant entre les yeux; surface densément et assez finement chagrinée. Antennes longues et grêles, funicule à articles tout au moins deux fois aussi longs que larges, 1 et 2 les plus longs, égaux entre eux; massue allongée, grêle, aussi longue que les 3 articles précédents réunis. Thorax un peu plus large que long, bords latéraux régulièrement arqués, bord antérieur droit, de même largeur que le bord postérieur, ce dernier faiblement et largement échancré; surface peu convexe, densément et finement rugueuse, offrant sur le disque la trace d'une faible carène longitudinale, lisse. Élytres, ♂ 3 fois, ♀ 2 1/3 fois aussi longues que larges, à épaules bien conformées; surface striée, stries assez fortes, ponctuées, les points forts, surtout antérieurement; interstries un peu relevés, très-finement coriacés. Pattes assez longues, cuisses fortes, faiblement dentées.

Observations. Quelques exemplaires sont plus richement parés d'écaillettes vertes, celles-ci envahissent les interstries des élytres qui, chez le type, se montrent noirs, mais alors les interstries 3 et 7 apparaissent très-brillants et se détachent nettement en clair. Cette espèce est voisine du *P. chrysomela;* mais, outre son coloris, on la reconnaîtra à la structure de ses antennes. Chez *P. chrysomela*, l'article 1 du funicule est un peu plus long que 2 et les 3 à 7 sont à peine ou pas plus longs que larges, surtout 6 et 7.

POLYDROSUS *interstitialis*, Perris. Madrid.
— *confluens*, Steph. Guadarrama.
— *setifrons*, Duv. Madrid; Santa-Clara.
— *Martinezi*, Perez. Madrid.
— *variegatus*, Desb. Leiria.

THYLACITES *turbatus*, Gylh. Madrid.
— *punicus*, Desb. Tavira; Tanger.

OTIORHYNCHUS *truncatellus*, Graëlls. La Granja.
— *squamifer*, Bohem. Tanger.

PERITELUS *parvulus*, Seidl. Caldas de Monchique.

BARYPEITES *sulcifrons*, Bohem. La Granja.

CATHORMIOCERUS *Chevrolati*, Seidl. Escorial.
— *horrens*, Gylh. Escorial.

PHYLLOBIUS *tuberculifer*, Chevrol. Escorial.
— *ligurinus*, Gylh. Mafra.

SCYTROPUS *glabratus*, Chevrol. Madrid.

BRACHYCERUS *Pradieri*, Fairm. Escorial.
— (indéterminable). Faro.
— *plicatus*, Gylh. Variété. Faro; Tanger.
— *barbarus*, Linn. Variété *lateralis* Gylh. Portimao.
— *barbarus*, Linn. Tanger.

RHYTIRHINUS *interruptus*, Brisout. Escorial.
— *Kirschi*, Tourn. Tanger.
— *similaris*, Tourn. Rio-Tinto.
— *variabilis*, Brisout. Aranjuez.

ANISORHYNCHUS *marocanus*, Desb. Tanger, ♀.
— *barbarus*, Bohem. Tanger.
— *gallicus*, Desb. Variété. Cintra.
— *monachus*, Germ. Faro.

HYPERA *fasciculata*, Herbst. Portimao.
— *punctata*, Fabr. Tavira; Tanger.
— *nigrirostris*, Fabr. Portimao; Mertola.
— *hispanica*, Cap. Escorial; Foya.
— *meles*, Fabr. Portimao.

HYPERA (indéterminable). Sagres.

CONIATUS *repandus*, L. Saint-Barth. de Messine.

STEPHANOCLEONUS *nebulosus*, L. Tanger.

— *excoriatus*, Gylh. Casa-branca; Tanger.

MECASPIS *cinereus*, Schrank. Saint-Vincent.

— *cunctus*, Gylh. Tanger.

— *fimbriatus*, Chevrol. Tanger; Tavira; Portimao; et 3 exempl., sans patrie exacte.

— *coenobita*, Oliv. Tanger.

PACHYCERUS *Faldermanni*, Fabr. Villa-Real.

— *albarius*, Gylh. Portimao.

LARINUS *cynaræ*, Fabr. Mazagan.

— *scolymi*, Oliv. Faro; Tavirà; Villa-Real et 5 exempl. sans patrie exacte.

— *ursus*, Fabr. Leiria.

— *turbinatus*, Gylh. Santa-Olalla.

LIXUS *angustatus*, Fabr. Loulé; Portimao; Carregado; Leiria; Pombal; Tanger.

— *mucronatus*, Oliv. Tolède.

— *guttiventris*, Bohem. Santa-Olalla.

— *rufitarsis*, Bohem. Evora.

PISSODES *notatus*, Fabr. Mafra.

PACHYTYCHIUS *hæmatocephalus*, Gylh. Belem.

STYPHLOTYCHIUS *scabricollis*, Rosenh. Escorial.

BARYTYCHIUS *squamosus*, Gylh. Escorial.

ERYCUS *acridulus*, L. Boolo.

APION *Wenckeri*, Brisout. Castro-Verde; Monchique; Santa-Clara; Santo-Domingo; Escorial.

— *cretaceum*, Rosenh. Madrid.

— *Putoni*, Brisout. Escorial.

— *fuscirostre*, Fabr. Cintra.

— *astragali*, Payk. Monchique.

— *rufirostre*, Fabr. Cintra.

— *Truquii*, Reiche. Tanger.

— *gracilicolle*, Gylh. Monchique; Foya; Evora; Castro-Verde.

— *limonii*, Kirby. Faro.

— *sedi*, Germ. Villa-Real.

— *brevirostre*, Herbst. Villa-Nova de Portimao.

— *humile*, Germ. Portimao.

— *hydrolapathi*, Kirby. Carregado.

— *violaceum*, Kirby. Aranjuez; Casa-branca.

— *aterrimum*, Schh. Beja.

APION *rufulum*, Wenck. Santa-Clara.
ATTELABUS *curculionoïdes*, Linn. Cintra.
AULETES *politus*, Bohem. Evora.
MAGDALINUS *barbicornis*, Latr. Leiria.
ANTHONOMUS *spilotus*, Redt. Casa-branca; Beja.
TYCHIUS *venustus*, Fabr. var. *genistæcola*, Chevrol. Escorial.
SIBINIA *Heydeni*, Tourn. Puerto Santa-Maria; Séville.
— *cana*, Herbst. Coïmbra.
— *Silenes*, Perris. Casa-branca; Beja.
— *potentillæ*, Germ. Saint-Barth. de Messine.
— *attalica*, Gylh. Tanger.
CIONUS *Olivieri*, Rossch. Grenade.
— *blattariæ*, Fabr. Monchique.
NANOPHYES *hemisphæricus*, Oliv. Tanger.
— *Chevrieri*, Bohem. Lagos; Carregado.
GYMNETRON *beccabungæ*, Linn. Saint-Barth. de Messine.
— *vestitum*, Germ. Casa-branca; Portugal.
MIARUS *graminis*, Gylh. Grenade.
— *meridionalis*, Bris. Santa-Clara.
RHAMPHUS *æneus*, Bohem. Mafra.
MONONYCHUS *salviæ*, Germ. Monchique.
CEUTORHYNCHUS *echii*, Fabr. Castro-Verde; Casa-branca; Leiria Santa-Clara; Beja.
— *Andreæ*, Germ. Casa-branca; Beja.
— *peregrinus*, Gylh. Tanger.
— *leucorhamma*, Rosenh. Madrid.
— *æneicollis*, Germ. Madrid.
— *sulcicollis*, Gylh. Beja; Casa-branca.
— *fallax*, Bohem. Beja; Casa-branca,
— *picitarsis*, Gylh. Coimbra; Beja.
RHINONCUS *Castor*, Fabr. Coimbra.
BARIS *quadraticollis*, Bohem. Faro; Portugal; Tanger.
— *nitens*, Fabr. Villa-Real; Alcobaço; Saint-Barth. de Messine
— *cuprirostris*, Fabr. Tanger.
— *cærulescens*, Scop. Tanger.
SPHENOPHORUS *piceus*, L. Tanger.
— *abbreviatus*, Fabr. Lagos.
— *mutilatus*, Laich. Escorial.
SITOPHILUS *oryzæ*, Linn. Saint-Barth. de Messine.
RHYNCOLUS *gracilis*, Rosenh. Pombal.

La séance est levée à 9 heures.

Assemblée générale du 26 décembre 1877.

Présidence de M. Roelofs.

Présents : MM. Candèze, Capronnier, H. Donckier de Donceel, Fologne, Fondu, Jacobs, Lallemand, Mélise, Weinmann, Weyers et Preudhomme de Borre, secrétaire.

MM. de Selys-Longchamps, Thyes et de Troostembergh ont fait excuser leur absence.

La séance est ouverte à 12 1/2 heures.

Le procès-verbal de l'assemblée générale du 26 décembre 1876 est approuvé.

Le Président prend la parole et s'exprime comme suit :

Messieurs,

MM. Leconte et Horn viennent de publier un ouvrage, ayant pour titre : *The Rhynchophora of America north of Mexico* (les Rhynchophores de l'Amérique au nord du Mexique) (1). Les deux savants entomologistes caractérisent dans ce travail plus de cent nouveaux genres et y décrivent environ quatre cents nouvelles espèces; c'est le travail le plus complet sur la famille pour l'Amérique septentrionale. Le grand intérêt de l'ouvrage consiste cependant, non-seulement dans l'application d'une nouvelle classification qui, dans l'esprit des auteurs, devra permettre, en la développant, de classer la famille dans un ordre plus naturel, mais aussi dans l'exposé de leur opinion sur ce qui était regardé jusqu'à présent comme n'étant qu'une famille ou plusieurs familles de coléoptères et qu'ils considèrent comme foncièrement séparé des autres familles de cet ordre d'insectes.

A part le développement de ce nouveau point de vue, l'ouvrage contient des vues générales d'une grande portée pour l'étude des insectes en général.

Ce sont ces considérations et la valeur scientifique des auteurs

(1) L'ouvrage a paru en 1876; le travail fait partie des *Proceedings of the American Philosoph. Soc.*, vol. XV, déc. 1876. M. Leconte avait déjà communiqué son nouveau système de classification dans une notice lue à l'Académie Nationale des Sciences, Washington, 21 avril 1874, et publiée dans l'*American Naturalist*, *July* 1874. Le savant entomologiste y parle avec éloge des idées sur la classification de M. H. Jekel et des œuvres de M. C.-G. Thomson.

Le premier de ces entomologistes a donné un aperçu et une appréciation favorable avec quelques observations sur la première notice de M. Leconte, dans ses *Coleoptera Jekeliana*, etc. Livraison II. 1875.

qui m'ont engagé, Messieurs, à essayer de vous donner un court aperçu de ce travail important.

Comme je viens de le dire, MM. Leconte et Horn considèrent les *Coléoptères-Rhynchophores*, c'est-à-dire les *Curculionides*, *Anthribides*, *Brenthides* et *Scolytides* des autres auteurs, comme devant former un groupe séparé des autres coléoptères; ils croient, en outre, y reconnaître un type d'organisation inférieure ([1]). Voici les caractères sur lesquels ils basent cette opinion.

La tête des *Rhynchophores* (je garde la dénomination donnée par M. Leconte aux insectes dont il est question) présente toujours en dessous la trace distincte d'une suture médiane correspondant aux sutures gulaires des autres coléoptères. Dans ces derniers, ces sutures sont divergentes, soit en avant, soit en arrière, et rarement (*Silphides* et *Staphylinides*) rapprochées au milieu de leur parcours.

Le prothorax diffère de celui des autres coléoptères en ce que ses épimères se joignent sur la ligne médiane en dessous, de manière à former, en arrière, une ligne au bout du prosternum. Dans les autres coléoptères (à l'exception du genre *Cossyphus* et d'un petit nombre de *Colydiides*), le prosternum finit par un espace uni, ou se prolonge de manière à participer à l'articulation entre les segments pro- et métathoraciques ([2]).

On pourrait borner la définition du groupe à ces deux caractères fondamentaux ; il y en a cependant de secondaires, communs à tous ou presque tous les *Rhynchophores ;* ce sont les suivants :

1° Il ne se trouve, parmi eux, point de formes molles, ressemblant à des larves ou imparfaitement coriacées (*chitinised*), point avec des élytres courtes, laissant les élytres découvertes, point dont les articles des antennes sont fort multipliés, comme il s'en présente fréquemment parmi les coléoptères normaux ;

2° Il n'y en a point chez qui les côtés du prothorax sont séparés du pronotum par une suture et fort peu chez qui la ligne marginale même est indiquée; chez plusieurs, les sutures prosternales sont distinctes; chez quelques-uns, celles-ci même sont oblitérées;

3° Aucune espèce ne possède des cavités cotyloïdes antérieures ouvertes en arrière, quoique parfois la lame cornée formée par les épimères soit fort étroite et que, dans d'autres cas (*Baris*, etc.), la partie postérieure du prosternum soit plus épaisse et couvre la suture médiane, mais sans venir en contact avec le mésosternum ;

([1]) M. Leconte cite, à l'appui de cette opinion, celle de L. Oken, dans les Éléments de Physiophilosophie.

([2]) Voyez, pour les deux paragraphes se rapportant à la tête et au prothorax : *The American Naturalist*, Feb. 1875. Vol. IX, 112 et 113.

4° Les segments abdominaux ne sont jamais au nombre de plus de cinq ; le premier et le deuxième sont d'ordinaire plus grands, souvent même soudés, offrant une suture partiellement oblitérée ; le cinquième est parfois plus long que le quatrième, parfois de longueur égale ;

5° Lorsqu'il existe une différence appréciable entre les sexes, elle consiste d'ordinaire dans la plus grande longueur du rostre chez les femelles, indiquant son usage comme organe accessoire de génération ; l'insecte se servant du rostre pour faire la perforation dans laquelle l'œuf est déposé ensuite par l'ovipostor, de consistance molle, et poussé plus avant par le rostre ;

6° L'autre différence sexuelle consiste dans l'addition d'un étroit segment dorsal (ou anal) chez les mâles ; ce caractère cependant n'est pas évident dans plusieurs familles, le représentant morphologique de ce segment anal étant complétement rétréci et couvert par le pygidium. Dans d'autres familles, le segment en question est seulement visible en dessous, simulant ainsi un sixième segment abdominal ;

7° L'occurrence fort rare d'éperons articulés au bout des jambes ; il est en effet rare qu'il y ait plus d'un seul mucro fixe. Chez les espèces où les tarses sont insérés latéralement près de l'extrémité, ce mucro est souvent allongé et recourbé ; l'angle extérieur de la jambe se prolonge dans ce cas assez souvent en une dent [1] recourbée, comme la dent terminale aux tibias antérieurs de quelques *Scaritides* de la famille des *Carabiques ;*

8° La tête est très-souvent prolongée en avant des yeux et forme un rostre, d'ordinaire plus étroit que le front et souvent fort mince. Une prolongation aplatie de la tête se rencontre dans quelques genres de *Cucujides*, de *Pythides* et d'*Œdémérides*, mais nulle part ailleurs chez les coléoptéres normaux ;

9° Dans la grande majorité des espèces, le labre est absent. Chez certains *Scolytides*, il est faiblement développé, mais ne présente de forme normale que chez les *Rhinomacérides* et les *Anthribides ;*

10° Les palpes sont courts, rigides, avec leurs articles diminuant de taille, excepté chez les *Rhinomacérides* et les *Anthribides*, où ils sont étroits et flexibles comme chez les coléoptères normaux ;

11° Dans les genres où les tibias sont tronqués et émarginés au bout, formant une surface, nommée *corbeille* (Lacordaire), cette surface peut être glabre ou couverte d'écailles. Chez les coléoptères normaux, elle est toujours glabre ; chez *Hypocephalus* seul, elle est densément couverte de poils ;

(1) Digitation.

12° Une rainure particulière à la surface intérieure des élytres, dans laquelle vient s'ajuster le bord montant des épimères métathoraciques et des segments abdominaux, donne une grande fermeté à la partie postérieure du corps. Cette rainure fait rarement défaut et ne se trouve, autant que j'ai pu examiner, que dans certains *Buprestides*.

L'ensemble de ces caractères, joint aux caractères fondamentaux, mentionnés en premier lieu, indique, d'après M. Leconte, une profonde différence d'organisation, qui isole le groupe de tous les autres coléoptères. Il en résulte la nécessité de le classer à l'aide d'autres caractères que ceux qui sont efficaces pour définir les séries et les familles des coléoptères normaux.

La grande ressemblance dans l'apparence générale des insectes de ce type (ressemblance sur laquelle nous reviendrons), jointe aux efforts qui étaient la conséquence de ne voir dans ce groupe qu'une *famille* dans la série des coléoptères, a été cause que les caractères employés dans l'ouvrage actuel n'ont pas été appréciés à leur valeur réelle ou sont restés inaperçus.

Sans entrer, Messieurs, dans les détails de la classification, qui n'intéressent que les entomologistes s'occupant de *Curculionides*, je signalerai cependant un fait d'un intérêt plus général.

Les *Curculionides* proprement dits [1] présentent deux types de mandibules; ces organes sont larges, en forme de *tenaille* (Lacordaire) et paraissent alors plutôt propres à broyer qu'à découper les aliments, ou ils sont moins épais et en forme de pince.

Les mandibules du premier type offrent vers l'extrémité une grosse saillie, tronquée au bout, ou mieux, comme l'appelle M. Leconte, une *cicatrice*. On remarque chez certains individus une tige en forme de crochet, qui, implantée sur cette cicatrice, peut s'en détacher sans trop d'effort. Les mandibules du second type, en forme de pince, n'offrent rien de pareil. Ces particularités n'avaient pas échappé aux observateurs, mais étaient mal interprétées par eux, quand Lacordaire [2] présuma que les tiges en question pouvaient être un restant d'organe propre à un des états antérieurs de l'insecte et, comme la larve n'offrait rien de pareil, devaient être cherchées sur la nymphe, tandis que l'insecte parfait les perdait ou les conservait indifféremment.

L'examen de la collection de larves et de nymphes de M. Perris confirma le savant entomologiste dans sa conjecture, mais il ne tirait qu'un parti limité, pour sa classification, de la forme des mandibules.

(1) *Otiorhynchidæ et Curculionidæ;* sensu Leconte et Horn.

(2) Lacordaire, Genera, t. VI, p. 5, note 1.

MM. Leconte et Horn s'en servent, au contraire, pour diviser en deux l'immense groupe des *Curculionides* qui, avec des segments abdominaux inégaux dans les deux sexes, possèdent des tarses larges et pubescents en dessous.

Si je me suis arrêté un peu plus à ce caractère, c'est que nos auteurs font entrer par lui dans la classification des coléoptères, un élément qui mérite de fixer l'attention, comme se rattachant aux premiers états de l'insecte. Ils insistent d'ailleurs sur la nécessité de l'étude des larves et il n'y a pas de doute qu'il faudra tenir compte des états successifs des insectes, dans une mesure plus large qu'on ne l'a fait jusqu'à présent, pour arriver à des classifications plus naturelles ([1]).

M. Leconte fait également entrer davantage dans son système les caractères se rattachant aux mœurs, comme on a pu en faire la remarque, par l'observation jointe à l'indication de la forme différente du rostre des femelles, dont la plus grande longueur s'explique par les nécessités de la ponte.

Le savant entomologiste considère les formes anormales, composées, synthétiques, non différenciées, comme étant les survivants d'autres âges géologiques, et indique, par cela, des vues plus larges et d'une portée plus grande à la science entomologique.

Les *Rhynchophores* sont pour lui un type inférieur aux autres coléoptères et, par conséquent, plus ancien. Ce type est, en soi, plus uniforme que celui des autres ordres, représenté comme on sait par un nombre immense d'espèces, et offre des modifications génériques très-variées.

Considérant, dit-il, la fixité des types d'insectes, comme elle est démontrée par la ressemblance des formes anciennes avec celles d'aujourd'hui, l'uniformité de nourriture et de manière de vivre, en même temps que l'immense quantité de genres de ce groupe, nous avons le droit de prévoir qu'il y aura proportionnellement un nombre plus grand de survivants, descendants non changés des espèces et genres qui étaient introduits d'abord.

Nous aurons, par conséquent, une série plus parfaite de formes liées entre elles, qu'on n'en saurait trouver dans d'autres ordres d'insectes, qui, par leur mode de vie, sont plus exposés à la destruction ou à la modification par les circonstances extérieures.

L'arrangement adopté dans l'ouvrage montre une forme de structure dominante typique dans les grands groupes ou tribus, avec des variations dans le sens de telle modification qui devient dominante et définitive dans d'autres tribus.

([1]) Voy. Huxley *Lin. Soc.* Dec. 4. 1874, et Von Baer, *Entwickelungs-Geschichte der Thiere*, cité par lui.

Il arrive ainsi qu'en négligeant les caractères essentiels de la tribu à laquelle doit appartenir l'espèce, la description d'un genre peut ressembler beaucoup à celle d'un autre genre appartenant à une partie tout à fait distincte de la série.

En d'autres mots, les genres appartenant à des tribus différentes auront entre eux les mêmes caractères, pour ce qui regarde les caractères subordonnés aux caractères de tribu.

Ce qui vient d'être dit pour les genres s'applique également aux espèces; la forme, la sculpture, la couleur sont souvent répétées dans des espèces de tribus différentes, quand leur distribution géographique éloigne toute idée de dérivation commune. Je n'ai point de théorie à proposer (ajoute l'auteur), concernant ce système fort complexe de ressemblances mutuelles; elles ne sauraient être le résultat de ce qu'on a appelé imitation (*mimicry*); probablement elles ne le sont pas davantage de sélection naturelle ou de telle autre idée suggérée jusqu'à présent. Une connaissance plus profonde de la nature permettra peut-être à nos successeurs de donner un jour une explication plus raisonnable de ces ressemblances.

Je suis loin, Messieurs, de croire pouvoir expliquer ces phénomènes, qui m'ont bien souvent frappé dans l'étude des Curculionides, mais je crois pouvoir faire remarquer que des exemples de ressemblances dans la forme extérieure, accompagnées d'une organisation intime fort dissemblable, se rencontrent fréquemment dans toute la série zoologique et paraissent résulter de l'adaptation de l'organisme à un autre milieu que celui dans lequel vivent les congénères, mais où vivent les êtres, auquel il emprunte leur aspect extérieur. Il suffira, comme exemple, de citer la similitude de formes des cétacés et des poissons. Ici, la forme du mammifère est adaptée à un autre milieu que celui où vivent les autres espèces de la classe et arrive à ressembler, dans ses traits généraux, à l'apparence des êtres vivant exclusivement dans ce nouvel élément, les poissons. N'est-il pas probable que les ressemblances parmi les insectes résultent également d'une adaptation de l'espèce ou du genre, déterminée par un milieu différent de celui de ses congénères? Laissant de côté ces questions, le phénomène nous apprend à nous défier d'une ressemblance superficielle, de ce qu'on pourrait appeler un facies trompeur. Elle nous ferait courir le danger de regarder comme voisines, des espèces fort étrangères les unes aux autres par leurs caractères supérieurs, et comme fort éloignées entre elles, d'autres espèces en effet voisines.

C'est ainsi, Messieurs, que l'appréciation plus saine de la valeur des caractères rendra nos classifications plus naturelles et qu'elles nous présenteront un tableau plus fidèle de la nature organisée.

Maintenant, Messieurs, je vous présenterai le rapport sur la situation de notre Société, exigé par l'article 14 de nos statuts.

Nous avons reçu 17 nouveaux membres effectifs et le nombre de nos membres associés s'est élevé à six.

Le nombre des membres effectifs, qui était l'an dernier de 160, dont 75 résidant en Belgique, est actuellement de 152, dont 74 résidant dans le pays.

Cette diminution est surtout le résultat d'une mesure que nous avons cru devoir prendre à l'égard des membres qui ont négligé, depuis quelques années, de s'acquitter envers la Société. Nous avons dû rayer leurs noms, conformément à nos statuts et sur l'avis conforme de la Commission des comptes.

Quatre membres effectifs sont membres à vie.

Le nombre des membres honoraires est, comme dans le passé, de 11, celui des membres correspondants de 21.

Les décès (1) et les démissions nous ont fait perdre 12 membres.

Les sociétés savantes, avec lesquelles nous sommes en relation d'échange, s'élèvent environ à 145.

Pour ce qui concerne nos travaux, nos bulletins paraissent régulièrement et permettent la publication immédiate de communications intéressantes.

Pour ce qui regarde nos Annales, on peut citer parmi les travaux qui forment le XXe volume de cette publication : les trois mémoires de M. Chapuis sur des Phytophages ; le travail de M. Lethierry, sur les Hémiptères du voyage de notre regretté collègue C. Van Volxem ; celui de M. Sharp, sur les Coléoptères aquatiques provenant de la même source ; le travail de M. Millière, sur de nouveaux Lépidoptères du midi de la France, et la monographie du genre Macromerus, par M. Chevrolat.

La situation financière de notre Société est excellente, le trésorier vous en soumettra l'exposé.

Nous pouvons espérer, Messieurs, que la considération dont la Société continue à jouir, aidera à développer le goût pour les sciences naturelles et fera de plus en plus apprécier l'utilité des études entomologiques. (*Applaudissements.*)

Après avoir communiqué l'approbation donnée aux comptes arrêtés de l'année 1877 par la Commission de vérification, le trésorier présente ces comptes, portant en recettes : fr. 3,118-21, en dépenses : fr. 2,891-51, et laissant un reliquat de fr. 226-70.

Il donne ensuite lecture d'un exposé de la situation financière de

(1) MM. Bellynck, de Franquen, Pellet et de Thysebaert.

la Société et dépose, au nom du Conseil d'administration, le projet de budget pour l'exercice 1878.

Les comptes de l'exercice 1877 sont approuvés par l'assemblée.

La discussion s'ouvre ensuite sur les articles du budget, en commençant par le chiffre de la cotisation pour 1878.

M. Weinmann propose de le porter à 20 francs. Il fait valoir à l'appui de sa proposition, non la situation financière de la Société, qui a continué à être très-satisfaisante, mais la nécessité où il est d'avis que se trouve la Société de se créer des ressources, et pour publier plus de planches dans ses volumes, et pour enrichir sa bibliothèque d'ouvrages généraux propres à permettre aux débutants l'étude et la détermination de leurs chasses, catégorie d'ouvrages dans laquelle il faut reconnaître que notre bibliothèque, si bien fournie en publications de sociétés savantes et en travaux d'un caractère plus spécial, est extrêmement pauvre. Il fait remarquer que la Société est menacée dans son avenir par l'absence d'une jeune génération, destinée à remplacer la génération actuelle quand elle s'éteindra, et il appelle l'attention sérieuse de ses collègues sur la nécessité de descendre un peu des régions de la haute science pour préparer ce recrutement d'entomologistes, de diriger les forces de la Société dans ce sens, et de majorer les ressources financières dans ce but.

M. de Borre demande la parole pour combattre toute proposition d'augmenter encore la cotisation. Si nous venons, dit-il, de devoir rayer treize membres qui, depuis plusieurs années, avaient cessé de nous envoyer leur cotisation, si nous avons la perspective de devoir probablement en exécuter autant l'année prochaine, remarquons que tous ces arrérages ont commencé à la suite de l'élévation de la cotisation de 12 à 16 francs. On n'a pas reçu pour cela davantage de démissions, nous disaient, l'année suivante, les partisans de cette mesure. Effectivement, mais beaucoup de membres cessaient de solder régulièrement leurs cotisations, ce qui revenait absolument au même.

Quant aux craintes de M. Weinmann pour le recrutement des entomologistes dans le pays, elles sont peut-être exagérées. Il faudrait attendre le résultat du développement donné depuis deux ans seulement à l'étude de l'histoire naturelle dans l'enseignement moyen et primaire ; il est encore trop tôt pour juger de ce que cela pourra produire. Au Musée, où actuellement beaucoup d'insectes, autant que l'exiguïté du local le permet, sont constamment exposés, il y a continuellement des élèves des colléges et écoles étudiant et prenant des notes, sans parler de ceux qui y viennent en troupes, amenés par leurs professeurs. Il y a loin de là à ce que nous avions, il y a quelques années, quand il n'y avait ni leçons de

zoologie, ni collections publiques d'insectes. Nous avons déjà pris, de notre côté, une bonne mesure en créant la catégorie de nos membres associés. Il est possible et même probable que nous devrons chercher d'autres mesures pour soutenir et développer le mouvement intellectuel qui s'est produit, et le guider vers l'entomologie ; il y a là des besoins scientifiques à satisfaire, mais je pense qu'il faut le faire avec tact, de manière à les concilier avec les autres nécessités scientifiques de notre Société. Nous ne devons pas déchoir de notre rang dans la science vis-à-vis de l'étranger, et si nous nous sacrifions aux jeunes entomologistes et à leurs débuts dans la science, en portant vers là tous nos efforts et nos publications, nous tomberons infailliblement de ce rang que nous occupons. Dans les autres pays, les entomologistes en herbe forment entre eux des Sociétés d'un ordre inférieur, telles que plusieurs Sociétés d'études scientifiques en France ; ils ont des revues plus spécialement à eux destinées, comme la *Feuille des Jeunes Naturalistes*. Venons en aide à ces jeunes gens, tant que nous le pouvons, par des leçons, des conférences, des travaux écrits par eux, etc., mais ne leur sacrifions pas notre Société et le rang qu'elle occupe aujourd'hui.

MM. Candèze, Roelofs, Jacobs et plusieurs autres membres prennent part à la discussion. Ils combattent tous la proposition de M. Weinmann d'élever la cotisation, mais sont tous d'accord avec lui pour reconnaître que la Société doit se préoccuper, tout en sauvegardant son rang dans la science, des nécessités qu'il a signalées, d'aider les débuts des jeunes entomologistes livrés à eux-mêmes.

M. Roelofs insiste sur l'idée de donner des conférences, idée qu'il a déjà émise et essayé de mettre en pratique, il y a quelques années. Il pense qu'il serait bon d'y revenir.

M. Jacobs pense que la Société pourrait consacrer chaque année une somme à acquérir ces ouvrages généraux dont M. Weinmann nous signale l'absence dans notre bibliothèque.

La cotisation reste fixée à seize francs et le prix du volume à dix-huit francs, de même que l'année précédente.

A propos de la somme à porter pour l'impression de planches, M. Weinmann fait remarquer que, lorsque la Société fait graver à l'étranger une planche, elle nous coûte autant que plusieurs planches exécutées dans le pays. Il demande que la société décide que toutes les planches des Annales devront désormais être gravées, lithographiées ou chromolithographiées dans le pays.

M. Capronnier prend la parole pour combattre cette motion. Il est certes d'avis d'employer le plus possible les artistes indigènes ; mais il est des cas, et nous en avons eu des exemples pour les planches de microlépidoptères, où il est certain que nous n'aurions

pu obtenir d'aucun graveur belge une exécution satisfaisante, alors que l'étranger nous a donné des œuvres ayant un vrai cachet artistique.

Plusieurs autres membres prennent part à la discussion et font, entre autres, observer que si rien n'empêche un artiste belge d'être aussi capable qu'un étranger d'exécuter finement les planches gravées d'entomologie qui exigent un talent particulier, un tel artiste ne trouverait pas une rémunération suffisante dans l'exercice de son art chez nous, et ne tarderait pas à s'établir dans un plus grand centre, tel que Paris ou Londres. Nous manquons aussi en Belgique de bons coloristes. Il n'y a que la chromolithographie, la gravure sur pierre et la gravure sur bois où nous trouvions chez nous les ressources suffisantes.

Il résulte de cette discussion que l'assemblée ne croit pas pouvoir adopter la proposition de M. Weinmann. Mais elle décide qu'il y a lieu de prendre pour règle de confier l'exécution de nos planches à des artistes belges, et de ne se départir de cette règle que très-exceptionnellement. De plus, si cela se fait à la demande des auteurs, celle-ci ne sera admise qu'à condition qu'ils participent largement dans les frais.

Pour satisfaire, dans la mesure du possible, à la proposition faite par M. Jacobs, l'assemblée, majorant l'allocation budgétaire pour reliures de la bibliothèque et brochage de volumes d'Annales, décide que le Secrétaire, en s'entendant avec le Conseil d'administration, pourra, quand des occasions se présenteront d'acquérir avantageusement, pour la bibliothèque, des ouvrages pratiquement utiles pour les études de nos jeunes collègues, y consacrer une partie de l'allocation.

L'ensemble du budget, montant, tant en recettes qu'en dépenses, à la somme de fr. 8,420-08, est mis aux voix et adopté.

L'ordre du jour appelle l'élection d'un membre honoraire, en remplacement de feu C. Wesmael.

Le Président donne connaissance d'une liste de trois candidats dressée par le Conseil d'administration.

Il est procédé au scrutin, et M. J.-O. Westwood, professeur à l'Université d'Oxford, ayant obtenu l'unanimité des suffrages, est proclamé membre honoraire.

Il est ensuite procédé à l'élection de trois membres du Conseil.

M. Fondu déclare qu'ayant cessé d'habiter Bruxelles et ne pouvant, par conséquent, assister régulièrement aux séances du Conseil, il lui serait impossible d'accepter un nouveau mandat.

Le scrutin ayant eu lieu, MM. Preudhomme de Borre et Weyers sont réélus, et M. le Dr Jacobs est élu en remplacement de M. Fondu.

MM. A. De Lafontaine, Putzeys et Thyes sont réélus membres de la Commission de vérification des comptes.

MM. Fologne, Lallemand, Pierret, Weinmann et Weyers sont réélus membres de la Commission des collections.

L'assemblée s'occupe enfin de choisir le lieu de l'excursion de la Société en 1878. Sur la proposition de M. Candèze, elle adopte à l'unanimité le bassin de la Gileppe.

La séance est levée à 2 1/2 heures.



CATALOGUE

DE LA

BIBLIOTHÈQUE

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

DIVISION I.

Entomologie générale ; Entomologie appliquée ; Ouvrages traitant d'Insectes de plusieurs ordres, ou d'Articulés de plusieurs classes.

FASCICULE II.

	N°s de l'Invent. général.
Armistead (Wilson). — On Galls. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1865.)	51
— Observations on Galls. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1867.)	41
Bail. — Ueber Epidemieen der Insecten durch Pilze. (Stett. Ent. Zeit., 1867.)	50
Bates (H.-W.). — On the Variation of Species. (Entom. Annual, 1864.)	54
Becker (A.). — Ueber die Wirkungen einiger Pflanzensäfte, die durch Verwundung in den Körper der Insekten gebracht wurden. (Stett. Entom. Zeit., 1858.)	50
Bellevoye. — Sur diverses espèces d'insectes qui habitent les coquilles d'Helix. (Ann. Soc. Ent. France, 1870.)	48
— Sur plusieurs Articulés nouveaux appartenant au Musée de Metz. (Ib. ib.)	»

COHN (F.). — Ein neuer Haferfeind. (Stett. Ent. Zeit. 1869.) 50
CORNELIUS (C.). — Vogelnester und Insecten. (Ib. ib.) »
— Lichtreiz der weissen Farbe, besonders in Beziehung auf Insecten. (Ib. 1860.) »
COX. — Notes on the application of Photography to Entomology. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1863.) 51
DARWIN (CH.). — Entomologisches aus Charles Darwin's naturwissenschaftlichen Reisen; deutsch von Dr E. Dieffenbach. (Stett. Ent. Zeit. 1866,) 50
DEI (AP.) — Utilita dell' Entomologia applicata all'Agricoltura. (Bull. Soc. Ent. Ital., III.) 35
— Sui danni degli Insetti nelle campagne Senesi durante l'anno 1871. (Ib. ib.) »
DESMAREST (EUG.) — Note biographique sur Frivaldsky. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48
Deyrolle (**Em**.).—Sur des essais d'éducations en plein air de la Saturnia Yama-maï aux environs de Rennes. (Ib. ib.) »
DIECKHOFF (L.-A.). — Nekrolog von W.-L.-E. Schmidt. (Stett. Ent. Zeit. 1843.) 50
DIETZE (C.). — Ueber einige Beispiele von Nachahrnung bei Insecten. (Ib. 1871.) »
DÖBNER. — Briefliche Mittheilung über das Putzeys'sche chemische Problem. (Ib, 1859.) »
DOHRN (ANT.). — Die Darwin'sche Theorie und das Experiment (Ib. 1865.) »
— Physiologische und biologische Notizen. (Ib. 1866.) »
— Eugereon Boeckingi und die Genealogie der Arthropoden. (Ib. 1867.) »
— Ueber « A.-S. Packard's jr. M.-D. Guide to the Study of Insects and a Treatise on those injurious and beneficial to crops. Sec. edit. Salem. 1870. » (Ib. 1871.) »
Dohrn (**C.-A.**) Neujahrsnovelle pro 1858, nebst Preisfragen. (Ib. 1858.) »
— Rede zur Stiftungsfeier des entomologischen Vereins, am 8 November 1857. (Ib. ib.) »
— Neujahrs-Supplik eines zerknirschten Novellenschreibers. (Ib. 1859.) »
— Rede zur Stiftungsfeier des entomologischen Vereins am 7 November 1858. (Ib. ib.) »
— Einige Diagnosen von Klug und Erichson. (Ib. ib.)

Dohrn (C.-A.) Nachruf an unser Ehrenmitglied Alexander von Humboldt. (Ib. ib.) 50

— Rede zur Stiftungsfeier des entomologischen Vereins, gehalten am 7 November 1859. (Ib. 1860.) »

— Reminiscere II. (Ib. ib.) »

— Neujahrs-Paraglosse. Denkschrift der Kerfe an Pan. (Ib. 1861.) »

— Rede am Stiftungsfest des entomologischen Vereins. Sonntag, den 4 November 1860. (Ib. ib.) »

— Salve, Lector! (Ib. 1862.) »

— Rede, gehalten zur Stiftungsfeier des Vereins am 3 November 1861. (Ib. ib.) »

— Dankblättchen. (Ib. 1864.) »

— Neujahrs-Scabiose. Yucca gloriosa Francofurti, eine Entomologische wahre Raub und Mordgeschichte. (Ib. 1865.) »

— Rede zur Stiftungsfeier am 6 November 1864. (Ib. ib.) »

— Tandem aliquando. (Ib. ib.) »

— Ueber « Die Parasiten der Honigbiene und die durch dieselben bedingten Krankheiten dieses Insects. Nach eigenen Erfarhungen und dem neuesten Standpunkt der Wissenschaft von Dr Ed. Assmuss. » (Ib. ib.) »

— Zur entomologischen Nomenclatur. (Ib. ib.) »

— Neujahrs-Dialog. (Ib. 1866.) »

— Rede zur Stiftungsfeier am 5 November 1865 (Ib. ib.) »

— Notiz über Lodewyk de Geer und Karl baron de Geer. (Ib. ib.) »

— Antilocale Bedenken. (Ib. ib.) »

— Ueber entomogripische Aberrationen. (Ib. ib.) »

— Unpolitische Neujahrs-Maculatur. (Ib. 1867.) »

— Rede zur Stiftungsfeier am 18 October 1866. (Ib. ib.) »

— Epistel an einen Dilettanten. (Ib. ib.) »

— Ceterum quidem censeo. (Ib. ib.) »

— Gastronomisch-entomologischer Excursus. (Ib. ib.) »

— Gratias. (Ib. ib.) »

— Neujahrs-Malz-Extract aus dem Moniteur Entomologique de la Lune. (Ib. 1868.) »

— Rede zur Stiftungsfeier am 12 October 1867. (Ib. ib.) »

— Ueber « Landwirthschaftliches Ungeziefer, dessen Feinde und Vertilgungsmittel. » (Ib. ib.) »

— Ein Todtenkranz. B.-W. Westerman. (Ib. ib.) »

— Verlorene Worte. (Ib. ib.) »

von Frauenfeld (chevalier G.) Die orientalische Manna Tihal und ein Auswuchs auf der persischen Burgendsche. (Ib. ib.) 41

— Bemerkungen und vorläufige Notizen; als Anregung für weitere Ermittlung. (Ib. ib.) »

— Ueber die bisher eingelangten diessjährigen Berichte von landwirthschaftlichen Insektenschäden. (Ib. ib.) »

— Das Insektenleben zur See. (Ib. 1867.) »

— Ueber einege heuer häufiger aufgetretene Insekten. (Ib. ib.) »

— Ueber einen Zerstörer der Baumwollkapseln in Egypten. (Ib. ib.) »

— Verschiedene Metamorphosen. (Ib. 1868.) »

— Ueber verschiedene in Südtirol, Judicarien und Kärnten beobachtete Metamorphosen. (Ib. 1869.) »

— Ueber einige Pflanzenverwüster des Jahres 1869. (Ib. ib.) »

— Zwei neue Auswüchse, ersteer aus Shanghaï in China, letzteser aus Erezi an der Donau. (Ib. ib.) »

— Ablage der Eier von Heuschrecken und Cicaden. (Ib. ib.) »

Freyer (C.-F.) Erinnerung an Jacob Hübner aus Augsburg. (Stett. Ent. Zeit. 1861.) 50

Fuchs (Waldemar). — Zwei Worte über das Tödten der Insekten. (Berl. Ent. Zeit., XV.) 49

Garnier (J.). — Les Insectes dans l'antiquité et au moyen-âge. (Mém. Soc. Linn. Nord France, 1867.) 578

Ghiliani (V.). — Acclimazione spontanea. (Bull. Soc. Ent. Ital., I.) 35

— Un consiglio agli agricoltori. (Ib. IV.) »

Girard (M.). — Sur le parasite nommé oudji ou ougi, qui attaque les vers à soie au Japon. (Ann. Soc. Ent. France, 1870.) 48

— Observation relative aux Abeilles. (Ib. 1871.) »

— Note de sériciculture : 1° Vers à soie du mûrier (Sericaria mori); 2° Vers à soie du chêne du Japon (Attacus ya-ma-maï Guér.-M.); 3° Vers à soie de l'ailanthe (Attacus cynthia Drury, vera Guér. Mén.). (Ib. ib.) »

Giraud (J.). — Mémoire sur les Insectes qui vivent sur le roseau commun, Phragmites communis Trin. (Arundo phragmites L.), et plus spécialement sur ceux de l'ordre des Hyménoptères. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1863.) 41

Giraud (J.). Notice sur les déformations galliformes du Triticum repens et sur les insectes qui les habitent, et description de trois espèces nouvelles du genre Isosoma Walk. (Ib. ib.) 41

— Sur une maladie de la vigne. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48

Gluge, Poelman et Schwann. — Rapports sur le travail de M. F. Plateau; Recherches physico-chimiques sur les Articulés aquatiques. (Bull. Acad. Belg. S. II, xxx.) 3

Guénée (A.). — L'Échenillage. — 1 broch. in-8°. 652

— Rapport sur l'excursion entomologique faite dans les montagnes de l'Ardèche, et en particulier à Celle-les-Bains, de mai à juillet 1869. (Ann. Soc. Ent. France, 1870.) 48

Hagen (**H.**). — A Comparison of the Fossil Insects of England and Bavaria. (Ent. Ann. 1862.) 54

— Ueber die Sinne der Gliederthiere, vorzüglich der Insekten. (Schr. Phys. OEk. Ges. Königsb. I.) 11

— Ueber die Töne der Insekten. (Ib. VIII.) »

— Ueber Landois' Gesetz der Entwickelung der Geschlechter bei den Insekten. (Ib. ib.) »

— Bastardzeugung bei Insekten. (Stett. Ent. Zeit. 1858.) 50

— Zusatz zu dem Berichte über Insecten-Bastarde. (Ib. ib.) »

— Imbibition als Hülfsmittel bei des Anatomie der Insekten. (Ib. ib.) »

— Die beiden Hoefnagel, die ersten deutschen Entomologen und Inseztenmaler im 16 Jahrhundert. (Ib. ib.) »

— Beitrag zur Bastardfrage. (Ib. ib.) »

— Drury's Sammlung. (Ib. ib.) »

— Zur Bastardfrage. (Ib. ib.) »

— Georgi's Fauna Russlands. (Ib. 1859.) »

— Bastarde. (Ib. ib.) »

— Georgi's Beschreibung von St-Petersburg. (Ib. ib.) »

— Ueber « Reductions-Tabbelen, enthaltend Vergleichungen des Micrometer-Punktes mit der Pariser Duodezimallinie und dem Millimeter und umgekehrt. Zur Benutzung bei micrometrischen Messungen Messungen berechnet von L. Finger, » (Ib. ib.) »

Hagen (**H.**). Bericht über die in der Provinz Preussen von 1857 bis 1859 schädlich aufgetretenen Insekten. (Ib. 1860.) 50
— Ueber Insektenzüge. (Ib. 1861.) »
— Insekten-Zwitter. (Ib. ib.) »
— Ueber die Insekten in « Histoire naturelle du Jorat et de ses environs et celle des trois lacs de Neuchâtel, Morat et Bienne, etc., par M. le comte G. de Razoumowsky. » (Ib. ib.) »
— Insekten im sizilianischen Bernstein im Oxforder Museum. (Ib. 1862.) »
— Schädlicher Einfluss der Zuckerfabriken auf die Bienenzucht (Ib. 1864.) »
— Ueber Léon Dufour. (Ib. 1866.) »
— Notiz über die entomologische Sammlungen in dem Museum der vergleichenden Zoologie in Cambridge. (Ib. 1868.) »
— Ueber rationelle Benennung des Geäders in den Flügeln der Insekten. (Ib. 1870.) »
— Necrolog. Benjamin D. Walsh. (Ib. ib.) »
— Letter ou Hybrids. (Ent. Weekl. Intell. III.) 14

von Haimhoffen (chevalier G.). — Beobachtungen über die Menge und des Vorkommen der Pflanzengallen und ihre specielle Vertheilung auf die verschiedenen Pflanzengattungen und Arten. Ein Beitrag zur Kenntniss der Gallen. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1858.) 41

von Harold (baron Edg.) — Ueber Nomenclatur. I Stück. (Harold Coleopt. Hefte, VI.) 37

Hartig (Th.). — Ueber die Anfertigung entomologischer Lichtbilder. (Stett. Ent. Zeit. 1843.) 50

Hartogh Heys van Zouteveen (H.). — Observations sur les coefficients du vol chez les insectes. (Tijdschr. v. Entom. Sér. II, vi.) 26

von Heyden (C.-H.-G.). — Ueber die Insekten die an den Salinen leben. (Stett. Ent. Zeit. 1843.) 50
— Nekrolog von J.-H. Fr. Hess. (Ib. 1858.) »
— Nekrolog von J.-J.-M. Becker. (Ib. 1860.) »

von Heyen (C.). — Kleine Notiz über einige Insekten-Metamorphosen. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1865.) 41

Hinteröcker. — Entomologische Notizen. (Ib. 1855.) »

PEACOCK (E.). — On a gall found on a willow tree. (Ib. Proc. 1865.) 51

PERRIS (ED.). — Nouvelles excursions dans les grandes Landes. IIIe lettre adressée à M. Mulsant. (Ann. Soc. Linn. Lyon, N. S. IV.) 547

PERROUD (B.-P.) et MONTROUZIER. — Essai sur la Faune entomologique de Kanala. (Nouvelle-Calédonie), et description de quelques espèces nouvelles ou peu connues. (Ib. N. S. XI.) »

PHILIPPI (R.-A.). — Beschreibung einiger neue chilenischer Insecten. (Stett. Ent. Zeit. 1871.) 50

Plateau (**Félix**.). — Recherches expérimentales sur la position du centre de gravité chez les Insectes. — Genève, 1872, 1 broch. in-8°. 600

— Qu'est-ce que l'aile d'un insecte? (Stett. Ent. Zeit. 1871.) 50

— Recherches physico-chimiques sur les Articulés aquatiques. IIe partie. Résistance à l'asphyxie par submersion, action du froid, action de la chaleur, température maxima. — Bruxelles, 1872, 1 broch. in-8°. 699

— *Même ouvrage*. (Bull. Acad. Belg. Sér. II, XXXIV.) 3

POURIAU. — Sur divers procédés pour combattre les pucerons. (Ann. Sc. Phys. Agr. Ind. Lyon, S. III, VIII.) 676

Preudhomme de Borre (**A**.). — Analyse d'un travail de Sir John Lubbock sur le genre Campodea considéré comme représentant vivant des formes primordiales des insectes. (Annales Soc. Ent. Belg. XV.) 1

Ragusa (**Enr**.). — Breve excursione entomologica fatta salle Madonie e ne' boschi di Caronia. (Bull. Soc. Ent. Ital. III.) 35

RATHKE (H.). — Anatomisch-physiologische Untersuchungen über den Athmungsprozess der Insekten. (Schr. Phys. Œk. Ges. Königsberg, I.) 11

— Studien zur Entwicklungeschichte der Insekten. (Stett. Ent. Zeit., 1861 et 1862.) 50

REICHE (L.). — Notice nécrologique sur Auguste-Simon Paris. — Paris. 1869, 1 broch. in-8°. 597

RÖLL (ALOÏS). — Insectenfangschirm. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1857.) 41

Simon (Eug.). — Notice nécrologique sur Ogier de Baulny. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48

Smith (Fr.). — On eight kinds of larvæ from India, described as « borers » and as causing great damage to the coffee and others trees. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1868.) 51

Speyer (A.). — Zwitter Bildungen bei Sphinx nerii und einige Worte über den Hermaphrodismus 'der Insecten überhaupt. (Stett. Ent. Zeit. 1869.) 50

— Nachtrag zu den Bemerkungen über den Hermaphrodismus der Insecten. (Ib. 1870.) »

Stainton (H.-T.). — Do you study Entomology. (Entom. Annual, 1858.) 54

— Second supplemental List of British Entomologists. (Ib. ib.) »

— New Works on Entomology. (Ib. ib. et 1859.) »

— Notes on the Proceedings of the Entomological Society of Philadelphia. (Trans. Ent. Soc. Lond., Proc. 1863.) 51

— On a paper published by M. B.-D. Walsh : « On the Insects Coleopterons, Hymenopterous, and Dipterous, inhabiting the galls of certain species of Willows. » (Ib. Proc. 1865.) »

Stål (C.). — On the entomological collections existing in Sweden and containing the type specimens of Swedish authors. (Ib. Proc. 1869.) »

— Necrolog von C.-H. Boheman. (Stett. Ent. Zeit. 1869.) 50

Staudinger (O.). — Einige Worte über den verstorbenen O. Gruner in Leipzig. (Ib. 1866.) 50

— Necrolog von C.-G. Kaden. (Ib. 1868.) »

Stefanelli (P.). — Il disastro delle Cavallette nella China. (Bull. Soc. Ent. Ital. II.) 35

— Cenni necrologici : Senator Prof. Ant. Orsini. (Ib. III.) »

Stein (F.). — Aufforderung zum Einsammeln von Schmarotzer-Insekten der höhern Thierklassen. (Stett. Ent. Zeit. 1843.) 50

Suffrian. — Aphoristische Mittheilungen über die Umgebungen von Bad Ems in entomologischer Beziehung. (Ib. ib.) »

Tabourin. — Mémoire sur un nouveau système d'éducation des Vers à soie. (Ann. Sc. Phys. et Nat. Agr. et Ind. Lyon. Sér. III, x.) 676

VIMERCATI (comte G.). — Sulla posizione del Centro di Gravita negli Insetti e sulle Ricerche sperimentali del sig. Plateau per determinarla. — Florence, 1872, 1 br. in-8°. 667

VLACOVICH (G.-P.). — Sulla presenza dell' acido urico nella ente del Baco da Seta. (Ann. Soc. Nat. Modena, VI.) 492

WAILES (G.). — Substitute for Cork. (Ent. Weekl. Intell. III.) 14

WAKEFIELD. — On the entomological fauna of New-Zealand. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1869.) 51

WALLACE (ALEX.). — On Sericiculture. (Entom. Annual, 1869, 1870, 1871.) 54

— On the silk produced by Bombyx Cynthia fed upon the Ailanthus. (Trans. Ent. Soc. of London, Proc. 1864.) 51

— On Bombyx Cynthia. (Ib. Proc. 1865.) »

— On the progress of sericiculture. (Ib. Proc. 1869.) »

— On the progress and prospects of sericiculture in England and some of British colonies. (Ib. Proc. 1870.) »

WALLACE (ALF.-R.). — On the theory of mimetic resemblances. (Ib. Proc. 1864.) »

WALLENGREN (H.-D.-J.). — Anteckingar; Entomology. — Stockholm, 1870, 1 broch. in-8°. 646

WALSH (B.-D.) — On Phytophagic Varieties and Phytophagic Species, with remarks on the Unity of Coloration in Insects. (Proc. Ent. Soc. Philad. V.) 10

— Professor Dana and his entomological Speculations. (Ib. VI.) »

— On the Insects, Coleopterous, Hymenopterous and Dipterous, inhabiting the Galls of certain species of Willow. (Ib. ib.) »

WAYNE (W.-H.) et DUNNING. — On the injuries done to strawberries and carrots by a small Myriopod and the larvæ of a Dipterous Insect, Psila rosæ. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1871.) 51

Wesmael (C.). — Rapport du 22 mai 1842 sur une excursion aux dunes du littoral. (Ann. Soc. Ent. Belg. XV.) 1

— Rapport du 27 octobre 1844 sur une excursion aux environs de Saint-Hubert. (Ib. ib.) »

— Rapport du 20 novembre 1847 sur une excursion aux environs de Huy. (Ib. ib.) »

WESTWOOD. — On some parasitical insects in the wasp's and humble bee's nests. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1861.) 51

— On a M. S. entomological journal of the late John Curtis. (Ib. Proc. 1863.) »

Weyers (J.-L.). — Compte rendu de l'excursion de la Société à Hastière, du 18 au 21 mai 1872. (Ann. Soc. Ent. Belg. XV.) 1

WHITE (A.). — On some Insects of various orders, collected by F.-M. Rayner, Esq., Surgeon of H.-M.-S. Herald, during its voyage of exploration in the South Seas. (Trans. Ent. Soc. Lond. Proc. 1861.) 51

WILSON (C.-A.). — Letter on the entomological fauna of the Australian Continent. (Ib. Proc. 1863.) »

— Notes on South-Australian Entomology. (Ib. Proc. 1864.) »

WOCKE (M.-F.) et **Staudinger** (O.). — A Journey to Finmark. (Entom. Ann. 1864.) 54

— Reise nach Finmarken. (Stett. Ent. Zeit. 1861.) 50

ZADDACH. — Ueber die Entwickelung der Insekten. (Schr. Phys.-Œk. Ges. Königsb. VIII.) 11

ANONYME. — Specie nuove di Artropodi appartenenti alla Fauna italiana ed illustrati da vari autori : Coleotteri, Ditteri, Lepidotteri, Aracnidi. (Bull. Soc. Ent. Ital. II.) 35

— Bibliografia entomologica italiana. (Ib. ib.) »

— Statuto della Societa Entomologica italiana. (Ib. ib.) »

— (P. B.). — Allevamenti o malattie dei Bachi da Seta. (Ib. IV.) »

— (A. T. T.). — Allevamento delle Api. (Ib. ib.) »

— List of British Entomologists, arranged alphabetically and geographically. (Entom. Annual, 1859 et 1860.) 54

— Aufforderung zu Insectenbeobachtungen, mitgetheilt vom Vereine für schlesische Insectenkunde. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1855.) 41

— Nouveau guide de l'amateur d'insectes, comprenant les généralités sur leur division en ordres, l'indication des ustensiles et les meilleurs procédés pour leur faire la chasse, les époques et les conditions les plus favorables à cette chasse, la manière de préparer et de conserver les collections ; par

plusieurs membres de la Société entomologique de France. — Paris, 1859, 1 vol. in-12. 411

ANONYME. — On ravages committed by insects in the plantations to Mauritius. (Trans. Ent. Soc. London, Proc. 1864.) 51

— French honey. (Ib. Proc. 1865.) »

— On Paris Exhibition of Insects. (Ib. ib.) »

— Insect wax. (Ib. Proc. 1866.) »

— Protection of trees from Insects (Ib. ib.) »

— On the injury done to the cotton crop in Louisiana by the army worm, the larva of Heliothis armigera. (Ib. ib.) »

— On the spectrum of the fire-fly. (Ib. Proc. 1870.) »

— On a Report made by Mr Adams on silk-culture in Japan. (Ib. ib.) »

— On a machine to kill grasshoppers. (Ib. Proc. 1871.) »

— Extraits du rapport adressé à la direction du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique par le Conservateur de la Section des Articulés, le 10 octobre 1870. (Ann. Soc. Ent. Belg. XIV.) 1

— Constitution and By-Laws of the American Entomological Society. (Trans. Amer. Ent. Soc. I.) 23

— Catalogue of works in the Library of the American Entomological Society. (Ib. ib.) «

— A Memoir of Thomas Bellerby Wilson, M. D., prepared in pursuance of a resolution of the Entomological Society of Philadelphia, by a Committee. (Proc. Ent. Soc. Philad. V.) 10

— Synonymisch-Nomenclatorische Neujahrsgedanken, dem entomologischen Publikum zu geneigter Prüfung vorgelegt von einem Norddeutschen Entomophilen. (Stett. Ent. Zeit., 1858.) 50

— Metakritische Frühjahrsgedanken eines baltischen Setzers zu vorstehender Essentia dulcamara (Ib. ib.) »

— Nekrolog von A.-G. Dahlbom, aus dem Schwedischen übersetzt. (Ib. 1859.) »

— Neujahrs-Moralität. Die Jungfrau Entomologia, Uebergangs-Exemplar zwischen Mensch und Göttin, tritt auf und spricht. (Ib. 1860.) »

— Necrolog von C.-H.-G. von Heyden. (Ib. 1866.) »

— Ueber « First annual report on the noxious, beneficial and other insects of the state of Missouri, by Ch.-V. Riley ». (Ib. 1871.) »

ANONYME. — Nekrolog. Julius Lederer. (Ib. ib.) 50

— Id. Prof. Dr F.-A. Nickerl. (Ib. ib.) »

— Catalog der Bibliothek der schweizerischen entomologischen Gesellschaft. — Schaffhouse, 1872, 1 broch. in-8°. 695

— Rapports présentés à la Société impériale d'Agriculture, d'Histoire naturelle et des Arts utiles de Lyon, au nom de la Commission des Soies, sur ses travaux en 1862, 1863, 1864, 1865, 1866, 1867 et 1868. (Ann. Sc. Phys. Agr. Ind. Lyon, Sér. III, VII à XI et Sér. IV, I.) 676

— Elm Trees; their Foes and Friends. (Entom. Weekl. Intell. III.) 14

— (J.-W.-D.). The Birch-Wood Dinner. (Ib. IV.) »

DIVISION II.

Coléoptères.

FASCICULE V.

	N^os de l'Invent. général.
Altum. — Die Käfer Borkum's. (Stett. Ent. Zeit. 1865.)	50
— Die Arten der Gattung Dytiscus in der nächsten Umgebung von Münster. (Ib. ib.)	»
Ancey. — Lettre sur les coléoptères récoltés en Orient par M. Auzoux. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.)	48
Baly (J.-S.). — Descriptions of some species of Cassididæ new to science. (Trans. Ent. Soc. London, 1872.)	51
Bates (Fr.). — Descriptions of new genera and species of Tenebrionidæ. (Ib. ib.)	»
Bates (H.-W.). — On the wide difference which exists between the Coleopterous fauna of Eastern Siberia and of Western Europe. (Ib. ib.)	»
— On the Longicorn Coleoptera of Chontales, Nicaragua. (Ib. ib.)	»
— Notes on Genera and Species of Copridæ. (Harold Coleopt. Heft. IV.)	37

Bethe. — Entomologisches vom Ostseestrande. (Ib. ib.) »

— Vermischtes. (Xylophilus amabilis Sahlb.; Stichoglossa semirufa Er.; Glaphyrus modestus Kiesw.; Bryaxis fuscata Motsch.; Ptinus xylopertha Reiche.) (Ib. ib.) »

— Apion Steveni Gyll. Sch. species insignis et propria. (Ib. 1869.) »

— Sammelbericht von 1868 und Vermischtes. (Ib. ib.) »

— Throscus exul Bonv. (Ib. 1870.) »

— Zur Throscus-Synonymie. (Ib. ib.) »

Beuthin (H.). — Sammelberichte in Hamburg. (Berl. Ent. Zeit. XVI.) 49

Bold (T.-J.). — Note on the Flying of Bembidia. (Entom. Weckl. Intell. III.) 14

Brisout de Barneville (Ch.). — Chasses aux environs de Cabourg et dans la forêt de Saint-Germain. (Ann. Soc. Ent. France. 1871.) 48

— Synonymische Veränderungen. (Harold Col. Heft. II.) 37

Burmeister (H.). — Longicornia Argentina. Systematische Uebersicht der Bockkäfer der La Plata-Staaten. (Stett. Ent. Zeit. 1865.) 50

— Bemerkungen über die Gattungen Barypus, Cardiophthalmus und Odontoscelis. (Ib. 1868.) »

— Synonymische Berichtigung : Odontoscelis Waterhousei Nob. (Ib. 1870.) »

— Cassidina Argentina. Anmerkungen zu Boheman's Monographia Cassididarum, die Arten des La Plata-Gebietes betreffend. (Ib. ib.) »

— Buprestidæ Argentini. (Ib. 1872.) »

Candèze (E.). — Diagnoses de quelques Rutélides nouvelles. (Harold Col. Heft. V.) 37

— Abänderungen vergebenen Namen. (Ib. ib.) »

— Insectes recueillis au Japon par M. G. Lewis pendant les années 1869-71. — Liége, 1 broch. in-8°. 727

de Chaudoir (baron M.). — Observations sur quelques genres de Carabiques, avec la description d'espèces nouvelles. — Moscou, 1872, 1 broch. in-8°. 692

— Essai monographique sur les Drimostomides et les Cratocérides et description d'un genre nouveau de Morionides. (Ann. Soc. Ent. Belg. XV.) 1

— Monographie des Callidides. (Ib. ib.)

Desbrochers des Loges (J.). — Remarques et rectifications synonymiques. (Ib. ib.) »

Dieck (G.). — Eine entomologische Wintercampagne in Spanien. (Berl. Ent. Zeit. XIV.) 49

— Ein entomologischer Ausflug in die Berge Süd-Corsica's (Ib. ib.) »

Dietrich (K.). — Neue Käferarten für die Fauna der Schweiz. (Stett. Ent. Zeit. 1862.) 50

Doebner. — Zwitter und Missbildungen (bei Lucanus cervus und Pentodon punctatus.) (Ib. 1864.) »

Dohrn (**C.-A.**). — Aphileus lucanoides Candèze. (Ib. 1861.) »

— Melolontha (Polyphylla) hololeuca ♀, eine Anfrage an südrussische Entomophilen. (Ib. ib.) »

— Ueber « Skandinaviens Coleoptera, synoptisk bearbetade af C.-G. Thomson. Tom. III. » (Ib. ib.) »

— Europäische Bürgerbriefe für Käfer. (Ib. ib.) »

— Macrocrates bucephalus Burm. (Ib. ib.) »

— Paromia dorcoides Westwood. (Ib. ib.) »

— Zur Synonymie der Cryptocephaliden (Ib. 1864.) »

— Trypanæus oder Tryponæus? (Ib. 1865.) »

— Eine Rittergeschichte (Bembidium eques). (Ib. ib.) »

— Note zur Lamellicornien-Gattung Orsilochus Burmeister. (Ib. ib.) »

— Trichogomphus Martabani Guér. (Ib. ib.) »

— Ueber den Fang der Höhlenkäfer. (Ib. 1866.) »

— Cassida desertorum Gebl. (Ib. ib.) »

— Ueber « Genera des Coléoptères par Th. Lacordaire. Tome VII. » (Ib. ib.) »

— Ueber « Monographie der südamerikanischen Cryptocephalen, von Dr Suffrian » . (Ib. ib.) »

— Ueber « Monograph of the Family of Nitidulariæ by Andr. Murray ». (Ib. ib.) »

— Ueber « Systematisches Verzeichniss der bisher im Kanton Zürich aufgefundenen Käfer » . (Ib. ib.) »

— Sphenoptera Beckeri Dohrn, n. sp. (Ib. ib.) »

— Ueber « Monographie des Platypides par le docteur F. Chapuis » . (Ib. ib.) »

— Rutela cœrulea Perty. (Ib. ib.) »

— Note zu Homalocerus nigripennis Schönh. (Ib. ib.) »

— Sphenoptera Beckeri Dohrn. (Ib. 1867.) »

— K. Lindenmann's Notiz. im Bull. de Moscou 1866, III, p. 314. (Ib. ib.) »

Dohrn (C.-A.). — Ueber « Die Käferfauna Hildesheims, von Carl Wilken. (Ib. ib.) »
— Ueber « Monographie der Gattung Strongylium Kirby und der damit zunächst verwandten Formen, von F.-W. Mäklin ». (Ib. 1868.) »
— Ueber « Die Forst- und Baumzucht schädlichen Borkenkäfer (Tomicides Lac). Kurz revidirt von J.-A. Graf Ferrari ». (Ib. ib.) »
— Ueber « Die Käfer von Hamburg und Umgegend. Ein Beitrag zur nordalbingischen Insektenfauna von Dr C.-H. Preller ». (Ib. ib.)
— Conoproctus quadriplagiatus Lac. (Ib. ib.) »
— Macrotoma heros Heer. (Ib. ib.). »
— Exotisches. (Cetonia hæmorrhoidalis, Oxythyrea amabilis, Cetonia fimbriata, Tephræa anceps, Cetonia flaviventris, etc. (Ib. ib.) »
— Corymbites æripennis Kirby. (Ib. 1869.) »
— Species-Namen aus Schönherr's Werken. (Ib. ib.) »
— Tryponæus — und kein Ende. (Ib. 1870.) »
— Käfer-Notizen. (Ib. ib.) »
— Catalogus Coleopterorum Gemminger-Harold. (Ib. 1871.) »
— Zur Rüsselkäfergruppe der Amycteriden. (Ib. ib. et 1872.) »
— Alcides Chaudoiri Guér. (Ib. 1872.) »
— Cetonia (Protætia) Bremei Schaum, et C. (Pr.) scepsia m. (Ib. ib.) »
— Phœnicus sanguinipennis Lacord. (Ib. ib.) »
— Ischnocnemis costipennis Thomps. (Ib. ib.) »
— Scarabæus tricornis L. novissima editio. (Ib. ib.) »
— Dascillus parallelus m.; Byrrhus tuscanus m.; Psammœcus Boudieri Lucas. (Ib. ib.) »

Douglas (J.-W.). — Ants' nest Beetles. (Entom. W. Intell. IV.) 14
— Beetles at Lee. (Ib. V.) »

Drechsel (C.). — Beschreibung eines monströsen Exemplars von Attelabus curculionoides. (Stett. Ent. Zeit. 1871). 50

Dudgeon (R.-E.). — Monstrosity in a Bembidium littorale. (Ent. W. Intellig. III.) 14

Eichhoff. — Neue exotische Tomiciden-Arten. (Berl. Ent. Zeit. XV.) 49
— Ueber Xyloterus lineatus Erichs. (Ib. ib.) »

von Harold (baron E.). — Bemerkungen zu den Elateridæ im Stein'schen Cataloge. (Ib. ib.) »

— Ueber « Preudhomme de Borre, Notice sur les femelles à élytres lisses du Dytiscus marginalis Linné. » (Ib. ib.) »

— Die Arten der Gattung Euparia. (Ib. VI.) »

— Odontacantha oder Odacantha. (Ib. ib.) »

— Ueber den Gattungsnamen Trachys. (Ib. ib.) »

— Aphodius sabulicola Thoms. = punctatosulcatus Sturm. (Ib. ib.) »

— Die Arten der Gattung Ammœcius. (Ib. VII.) »

— Verzeichniss der von Dr Beccari in Bogos gesammelten coprophagen Lamellicornien. (Ib. VIII.) »

— Monographie der Gattung Trox. (Ib. IX-X.) »

— Synonymische Notiz über eine Copris- Art. (Stett. Ent. Zeit. 1868.) 50

von Heyden (L.). — Bemerkungen über die von Dr Staudinger und Dr Wocke in Finmarken gefundenen Coleopteren. (Ib. 1866.)

— Antwort auf einige im « Nunquam otiosus » enthaltene Bemerkungen. (Harold Col. Hefte, VIII.) 37

Javet. — Sur le Procas Steveni. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48

Jekel (H.). — Eine neue Art der Gattung Pycnopus Germ. (Stett. Ent. Zeit. 1862.) 50

— Notice sur le genre Caccobius (C.-G. Thomson). — Paris, 1872, 1 broch. in-8°. 730

Joseph (G.). — Beiträge zur Kenntniss der in den Krainer Gebirgsgrotten einheimischen Arten der Gattung Anophthalmus. (Berl. Ent. Zeit. XIV.) 49

Kaup (J.-J.). — Monographie der Passaliden. (Ib. XV.) »

— Prodromus zu einer Monographie der Passaliden. (Harold Col. Heft. III, IV et V.) 37

— Beschreibung zweier neuen Lucaniden. ((Ib. IV.) »

Keller (Ad.). — Deroplia Genei Arragona in Deutschland. (Stett. Ent. Z. 1862.) 50

Kellner. — Ueber Psylliodes luteolus Mull. (Berl. Ent. Z. XVI.) 49

von Kiesenwetter (H.). — Beiträge zur Kenntniss der Malacodermen-Fauna von Corsica, Sardinien und Sicilien. (Ib. XV.) »

— • Uebersicht der Arten der Gattung Merophysia. (Ib. XVI.) »

VON KIESENWETTER (H.). Revision der Gattung Cerallus. (Ib. ib.). »
— Revision der europäischen Arten der Gattung Malthodes. Erstes Stück. (Ib. ib.) »
— Ueber Patrobus Napoleonis Reiche und Caccobius histeroides Mén. (Harold Col. Hefte, IV). 37
— Bemerkungen zur Nomenclatur der Elateriden. (Ib. VI.) »
— Patrobus excavatus und P. Napoleonis. (Ib. ib.) »
— Odacantha oder Odontacantha. (Ib. ib.) »

VON KIESENWETTER (H.) et **Kraatz** (G.). — Ueber « Fauna Baltica. Die Käfer der Ostsee-Provinzen Russlands, von Dr G. Seidlitz. » (Berl. Ent. Z. XVI). 49

KIRSCH (TH.). — Anoplus setulosus n. sp. (Ib. XIV.) »
— Ueber Rhynchites. (Ib. ib.) »
— Ueber Lina tremulæ Fabr. und longicollis Suffr. (Ib. ib.) »
— Beschreibung des Bostrichus (Tomicus) Judeichii n. sp. (Ib. ib.) »
— Neue Käfer-Arten aus Egypten, gesammelt von Dr Schneider. (Ib. ib.) »
— Otiorhynchus (Tournieria) griseus (Stierl.) Kirsch, n. sp. (Ib. XV.) »
— Eusomus armeniacus Kirsch, n. sp. (Ib. ib.) »
— Ueber die deutschen Molytes-Arten. (Ib ib.) »
— Tychius crassirostris Kirsch, n. sp. (Ib. ib.) »
— Zur Kenntniss der deutschen Hyperiden. (Ib. ib.) »
— Ueber die Arten der Gattung Coniatus. (Ib. XVI.) »
— Ueber Omophlus Mulsanti. (Harold Col. Hefte, VIII.) 37

KOLTZE (W.). — Ueber Troglops corniger Ksw. (Stett. Ent. Z. 1870.) 50
— Sammelberichte in Hamburg. (Berl. Ent. Z. XVI.) 49

Kraatz (G.). — Clytus Sternii, eine neue deutsche Bockkäfer-Art. (Ib. XIV.) »
— Ueber Feronia cuprea L. und Verwandte. (Ib. ib.) »
— Ueber Rhizophagus puncticollis Sahlb. und Vagæ Wancowicz. (Ib. ib.) »
— Synonymische Bemerkungen. (Ib. ib.) »
— Ueber Varietäten von Clytus-Arten. Erstes Stück. (Ib. ib.) »
— Dorcadion formosum, n. sp. (Ib. ib.) »
— Zur Abbildung eines deutschen Pärchens von Xylosteus Spinolæ Friv. (Ib. ib.) »
— Coryphium Gredleri, eine neue alpine Omalinen-Art. (Ib. ib.) »

Kraatz (G.). — Ueber « Entomologische Reise nach dem südlichen Spanien, der Sierra Guadarrama und Sierra Morena, Portugal und den Cantabrischen Gebirgen, beschrieben von Lucas von Heyden, etc. » (Ib. ib.) »
— Ueber « Uebersicht der Käferfauna von Mähren und Schlesien, zusammengestellt von Edm. Reitter. » (Ib. ib.) »
— Ueber die europäisch-deutschen Throscus-Arten. (Ib. XV.) »
— Uebersicht der deutschen Triplax-Arten. (Ib. ib.) »
— Ueber einige deutsche Dorcatoma-Arten. (Ib. ib.) »
— Eine neue deutsche Criocerinen-Art. (Ib. ib.) »
— Einige für Deutschland neue Wasserkäfer. (Ib. ib.) »
— Ueber Bagous nigritarsis und B. muticus. (Ib. ib.) »
— Ueber Gronops seminiger. (Ib. ib.) »
— Ueber die schlesische Hypera-Arten. (Ib. ib.) »
— Rhynchites uncinatus Thoms. (Ib. ib.) »
— Hister succicola Thoms. (Ib. ib.) »
— Ueber die Zahl und Benennung der deutschen Dorcadion-Arten. (Ib. ib.) »
— Ueber « Uebersicht der Cetoniden der Sunda-Inseln und Molukken nebst der Beschreibung von 22 neuen Arten. Von Dr Otto Mohnike. » (Ib. ib). »
— Ueber andalusische Nanophyes-Arten. (Ib. XVI.) »
— Ueber andalusische Lixus und Larinus. (Ib. ib.) »
— Ueber die deutschen Lixus und Larinus. (Ib. ib.) »
— Ueber die Gattung Pseudocolaspis Lap. (Ib. ib.) »
— Bemerkungen über europäische Clythriden. (Ib. ib.) »
— Synonymische Bemerkungen. Ueber einige Sahlberg'sche Käfer-Arten. (Ib. ib.) »
— Ueber Criocephalus epibata Schiödte. (Ib. ib.) »
— Einige Bemerkungen zu den « Observations sur quelques Carabiques par M. L. Reiche. » (Harold Col. Hefte, IV). 37
— Abänderung vergebenen Namen. (Ib. ib.) »
— Ueber den Gattungsnamen Trachys. (Ib. VI.) »
— Monographie des Colons d'Europe, traduction par **H. Tournier**; travail accompagné d'observations nouvelles et de figures. — Paris, 1862, 1 broch. in-8°. 707
— Ueber Oreina Peyrolerii Bassi. (Stett. Ent. Z. 1862.) 50
— Synonymische Miscellaneen. (Cryptocephalus cribratus, interruptus, bidens und Tappesi.) (Ib. 1871.) »

KRIECHBAUMER. — Ein neues Callidium : C. cupripenne. (Ib. 1862.) »

KUWERT (A.). — Die Tenthredo-Larven und Megatoma undata. (Ib. 1871.) »

Lacordaire (**Th.**). — Rapport sur une note de M. de Borre, concernant le Byrsax (Bolitophagus) gibbifer Wesmael. (Bull. Ac. Belg. Sér. II, XXIX.) 3

Le Conte (**J.-L.**). — Description of a new species of Aphodius. (Harold Col. Hefte, IX-X.) 37

LEDER (HANS). — Beschreibungen neuer Käfer aus Oran. (Berl. Ent. Z. XVI.) 49

Lefèvre (**Ed.**). — Note rectificative sur une espèce de Coléoptère. (Ann. S. Ent. France, 1871.) 48

LEPRIEUR. — Sur l'habitat de l'Hydroporus hamatus et de l'Orchestes melanarius. (Ib. ib.) »

Lethierry (**L.**). — Supplément au Catalogue des Coléoptères de la Faune Belge. (Ann. S. Ent. Belg. XV.) 1

LEVRAT (G.). — Description de trois Coléoptères nouveaux (Argutor siculus; Telephorus puncticollis; Gibbium Boieldieui). (Ann. Soc. Linn. Lyon. Nouv. S. IV.) 547

— Description d'une nouvelle espèce du genre Pœcilus. (Ib. N. S. V.) »

— Description de deux Coléoptères nouveaux (Purpuricenus Wachanrui; Acmæodera Chevrolati.) (Ib. ib.) »

Lichtenstein. — Ravages de la Galeruca calmariensis aux environs de Montpellier. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48

— Sur la larve du Vesperus Xatarti. (Ib. ib.) »

LUCAS (H.). — Description et figure des deux sexes d'une nouvelle espèce de Malacogaster, précédées de quelques remarques sur cette coupe générique de l'ordre des Coléoptères et de la Tribu des Malacodermes. (Ib. ib.) »

— Note sur la vie évolutive de l'Opatrum sabulosum, coléoptère hétéromère de la tribu des Ténébrionides. (Ib. ib.) »

MAEKLIN (F.-W.). — Ueber Acropteron geniculatum Germ., nigricorne Mäkl., rufipes Perty und nigripes Germ. (Stett. Ent. Z. 1862.) 50

Maeklin (F. W.). — Synonymische und systematische Bemerkungen. (Ib. 1872.) »

de Marseul (**S.-A.**). — Description de nouvelles espèces de Coléoptères. (Ann. S. Ent. France, 1871.) 48

— Remarques synonymiques sur diverses espèces d'Otiorhynchides. (Ib. ib.) »

— Sur le Sympiezocera Laurasi. (Ib. ib.) »

— Abänderung vergebener Namen. (Harold Col. Hefte, IV et V.) 37

Marshall (T.-A.). — A singular Clytus. (Entom. W. Intell. III.) 14

Micklitz (Fr.). — Beitrag zur Bastardfrage. Briefliche Mittheilung. (Stett. Ent. Z. 1861.) 50

Mink (W.). — Die Fussbildung von Sphindus dubius Gyll. (Ib. ib.) «

Morsbach. — Ein einfaches Mittel, den Metallglanz der Cassiden zu erhalten. (Ib. 1865.) »

Muller (Alb.). — A few words on Serropalpus striatus Hellenius. (Trans. Ent. Soc. London, 1862.) 51

— Notes concerning the habits of Anaspis maculata Fourc. (Ib. ib.) »

— Notes on the habits of Ozognathus cornutus Lec. (Ib. ib.) »

Mulsant (**Et.**). — Histoire naturelle des Coléoptères de France. Longicornes. Paris, 1862-63, 1 vol. in-8°. 672

— Idem. Longicornes. Paris, 1839. 1 vol. in-8°. 731

— Idem. Palpicornes. Paris. 1844, in-8°. »

— Idem. Sulcicolles. Sécuripalpes. Paris, 1846. in-8°. »

— Idem. Tribu des Longicornes (*incomplet*). (Ann. Soc. Agr. Ind. Lyon Sér. III. vii et viii.) 676

— Idem. Tribu des Gibbicolles. (Ib. Sér. IV, i.) »

— Sur les mœurs du Hanneton à l'état de larve. (Ib. ib.) »

— Histoire des Coléoptères de France. Tribu des Vésicants. (Ann. Soc. Linn. Lyon. N. S. IV.) 547

— Idem. Tribu des Angustipennes. (Ib. N. S. V.) »

— Description d'un Coléoptère nouveau de la tribu des Vésicants. (Criolis Guerini.) (Ib. ib.) »

— Histoire des Coléoptères de France. Tribu des Rostrifères. (Ib. N. S. VI.) »

— Observations sur les Lampyrides. (Ib. N. S. VII.) »

— Note sur l'Harmonia lyncea (Coccinellide). (Ib. ib.) »

Mulsant (**Et.**). — Description d'une espèce nouvelle de Coléoptère de la tribu des Mollipennes. (Ib. ib.) »

— Description de quelques Coccinellides nouvelles. (Ib. N. S. XVIII.)

Mulsant (**Et.**) et Godart (A.). — Description de deux espèces nouvelles de Coléoptères de la tribu des Hydrocanthares. (Ib. N. S. VII.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coléoptère de la tribu des Hydrocanthares. (Ib. ib.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coléoptère Angustipenne. (Ib. ib.) »

—— Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus. (Ib. N. S. XII.) »

—— Description d'une espèce nouvelle du genre Auletes. (Ib. N. S XV.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coléoptère du genre Athous. (Ib. ib.) »

—— Description de deux nouvelles espèces de Coléoptères (Coptocephala peregrina; Aubeonymus notatus.) (Ib. ib.) »

—— Description de trois Coléoptères nouveaux (Helops tauricus; H. minutus; Hedyphanes hirtus). (Ib. N. S. XVI.) »

—— Description de deux espèces nouvelles d'Alphitobius (coléoptères de la tribu des Latigènes, famille des Ulomiens. (Ib. ib.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coccinellide. (Ib. N. S. XVIII.) »

—— Description d'une nouvelle espèce de Coléoptères du genre Somoplatus. (Ib. ib.) »

—— Description de deux nouveaux Scymniens (tribu des Coccinellides). (Ib. ib.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coléoptères du genre Anthrenus. (Ib. ib.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Mélolonthide (Amphimallus Logesi.) (Ib. ib.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Lamillicornes (groupe des Coprophages). (Ib. ib.) »

Mulsant (**Et.**) et Guillebeau. — Description d'une espèce nouvelle du genre Orchesia, de la tribu des Coléoptères Barbipalpes. (Ib. N. S. IV.) »

Mulsant (**Et.**) et **Lichtenstein**. — Histoire des métamorphoses du Vesperus Xatarti, de la tribu des Longicornes. (Ib. N. S. XVIII). »

Mulsant (**Et.**) et Mayet (Val.). — Description d'une espèce nouvelle d'Anisotoma. (Ib. N. S. XVI.) »

—— Description et métamorphoses de l'Anomala vitis. (Ib. Ib.) »

Mulsant (**Et.**) et **Pellet** (**P.**). — Description d'une espèce nouvelle de Buprestide. (Ib. N. S. XVIII.) »

Mulsant (**Et.**) et Revelière (E.). — Notes pour servir à l'histoire de quelques Coléoptères. (Premiers états de l'Iphthimus italicus; larve du Rhizotrogus fossulatus; Lampra mirifica; Cratomerus cyanicornis; Latipalpis pisana; Niphona picticornis; Dircea Revelierii.) (Ib. N. S. VI). »

—— Description d'une espèce nouvelle du genre Lampyris. (Ib. N. S. VII.) »

—— Description d'un Coléoptère nouveau constituant un nouveau genre dans la tribu des Opatrates. (Ib. ib.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coléoptère du genre Dasytes. (Ib. ib.) »

Mulsant (**Et.**) et Rey (Cl.). — Description de quelques Coléoptères de la tribu des Longipèdes. (Ib. N. S. IV.) »

—— Description d'une espèce nouvelle de Coléoptère de la tribu des Buprestides. (Ib. N. S. VII.) »

—— Description d'un genre nouveau de la famille des Anobides. (Ib. ib.) »

—— Description de quelques Coléoptères nouveaux ou peu connus. (Ib. ib.) »

—— Description de quelques Brachélytres nouveaux ou peu connus. (Ib. ib. et X.) »

—— Description d'un genre nouveau de la famille des Cryptophagides. (Ib. N. S. X.) »

—— Essai sur la famille des Anobides proprement dits. (Ib. ib.) »

—— Longicornes nouveaux ou peu connus. (Ib. ib.) »

—— Description de la larve de l'Hypulus quercinus. (Ib. ib.) »

—— Histoire naturelle des Coléoptères de France. Tribu des Angusticolles. (Ib. ib.) »

—— Idem. Tribu des Diversipalpes. (Ib. ib.) »

—— Idem. Tribu des Térédiles. (Ib. N. S. XI et XII.) »

—— Idem. Tribu des Colligères. (Ib. N. S. XIII.) »

—— Idem. Tribu des Scuticolles. (Ib. N. S. XV.) »

Putzeys (J.). — Amara indivisa, neue europäische Art. (Ib. 1871.) »
— Additions à la Monographie des Trechus. (Ib. 1872.) »
— Cymindis Ehlersi, n. sp. (Ib. ib.) »

Ragusa (Enr.). — Descrizione di una nuova specie d'Attalus della Sicilia. — Florence, 1 br. in-8°. 734
— Haplocnemus trinacriensis. — Florence, 1 broch. in-8°. 735
— *Même ouvrage.* (Bull. Soc. Ent. Ital. IV.) 35
— Altre due nuove specie di Coleotteri trovate in Sicilia. — Florence, 1871, 1 br. in-8°. 736

Reiche (L.). — Observations sur quelques Carabiques. (Harold Col. Heft. III.) 37
— Réponse à MM. de Kiesenwetter et Kraatz. (Patrobus Napoleonis et Brachinus berytensis.) (Ib. V.) »
— Examen de quelques espèces de Cétonides d'Europe et pays limitrophes et description de quatre espèces nouvelles. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48
— Quelques mots sur le Catalogue général des Coléoptères de MM. Gemminger et Harold. (Ib. ib.) »

Reitter (E.). — Beschreibung zweier neuer deutscher Pselaphiden. (Berl. Ent. Z. XIV.) 49
— Ueber Oomorphus concolor Sturm. (Ib. ib.) »
— Erster Nachtrag zur Revision der europäischen Meligethes-Arten. (Ib. XVI.) »
— Neue Käferarten von Oran, gesammelt von Hans Leder. I[es] Stück. (Ib. ib.) »
— Die südafrikanischen Arten der Nitidulinen-Gattung Meligethes nach dem Materiale der H. Chevrolat, D[r] Fritsch und anderer bearbeitet. (Ib. ib.) »
— Zweiter Nachtrag zur Revision der europäischen Meligethes-Arten. (Ib. ib.) »
— Meligethes morulus, n. sp. (Ib. ib.) »

Roelofs (W.). — Observations sur la Monographie du genre Rhinochenus. (Ann. Soc. Ent. Belg. XV.) 1

Rosenhauer (W.). — Entomologische Mittheilungen. (Rhizotrogus marginipes, R. ochraceus, R. ruficornis, R. cicatricosus, Cymindis macularis, Amara crenata, A. fusca.) (Stett. Ent. Z. 1871.) 50

von Rottenberg (baron A.). — Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Sicilien. I et II. (Berl. Ent. Zeit. XIV.) 49
— Mastigus Heydenii, n. sp. (Ib. ib.) »
— Beiträge zur Coleopteren-Fauna von Sicilien III. (Ib. XV.) »



DIVISION III.

Lépidoptères.

FASCICULE IV.

	Nos de l'Invent. général.
ALLIS (T.-H.). — Hydrilla palustris and Agrotis fennica (Entom. Weekly Intellig. VI.)	14
ALMOND (G.-A.). — Agrotis Præcox. (Ib. V.)	»
ALTUM (B.). — Beobachtungen über Samia Cecropia Cr., S. Promethea Cr. und Telea Polyphemus Cr. (Stett. Ent. Zeit. 1869.)	50
ANDREWS (PERCY.). — A new British Species : Acontia Albicollis. (Entom. W. Int. VI.)	14
ANKER (L.). — Ein neues Microlepidopteron aus Ungarn, Butalis Emichi. (Stett. Ent. Z. 1870.)	50
ARMSTRONG (TH.). — Captures in Cumberland. (Entom. W. Intell. VII).	14
BATTY (J.). — Notodonta dromedarius. (Ib. VI.)	»
— Captures of Larvæ. (Ib. ib.)	»
— Acidalia Inornata. (Ib. ib.)	»

Buckton (F.). — Captures at Ambleside and other Places near Keswich (Ent. W. Intell. VI.) 14

Burmeister (H.). — Ueber die Gattung Euryades Felder's. (Stett. Ent. Z. 1870.) 50

Burney (H.). — Tephrosia Laricaria. (Ent. W. Int. III.) 14

— Gnophos obscuraria. (Ib. ib.) »

Butler (A.-G.). — On certain species of Pericopides in the Collection of M. W. Wilson Saunders : with a List of the described species pertaining to that Group. (Trans. Ent. Soc. London, 1872.) 51

— Notes on certain species of Pericopides, omitted in a list of species recently read before the Society. (Ib. ib.) »

Butler (E.-D.). — Captures near Herne Bay. (Ent. W. Intell. VI.) 14

Cartniel (B.). — Peripatetic Larvæ. (Ib. III.) »

Chapman (T.). — Colias Edusa in Argyle. (Ib. V.) »

— Lepidoptera in Dumbartonshire. (Ib. VI.) »

— Two Winters in Pupa. (Ib. ib.) »

Christoph (H.-T.). — Bericht über meine persische Reise vom Jahre 1871. (Stett. Ent. Zeit. 1872.) 50

Clemens (Brackenr.). — The Tineina of North America, with Notes by the Editor **H.-T. Stainton.** — Londres, 1872, 1 vol. in-8°. 633

— Entomology in America. (Ent. W. Intell. VI.) 14

Cooke (H.). — Sophronia emortualis. (Ib. V.) »

Cox (H.-R.). — Captures near Abbey Wood. (Ib. VI.) »

— Captures near Sydenham. (Ib. ib.) »

Crewe (H.-H.). — Ennomos Fuscantaria. (Ib. III.) »

— Vanessa Polychloros. (Ib. ib.) »

— Gnophos Pullaria. (Ib. ib.) »

— Undescribed Geometræ Larvæ. (Ib. ib.) »

— Larvæ of Xerampelina. (Ib. V.) »

— Erebia Cassiope. (Ib. VI.) »

— Larva of Eupithecia assimilata feeding on Wild Hops. (Ib. VII.) »

Crotch (W.-D.). — Two Days at the Diggins. (Ib. III.) »

— Fen Noctuæ in Somersetshire. (Ib. IV.) »

— Weston-super-Mare to Ryde and back again. (Ib. V.) »

— Doings at the Sallows. (Ib. VI.) »

Crotch (W.-D.). — Pinning and Setting Lepidoptera. (Ib. ib.) »
— Captures in the Isle of Wight, including a new British Noctua. (Ib. ib.) »

Curo (Ant.). — Ancora della Partenogenesi del Bombyx Mori. (Bull. Soc. Ent. Ital. IV.) 35

De Graaf (H.-W.) et Snellen (P.-C.-T.). — Microlepidoptera nieuw voor de Fauna van Nederland. (Tijdschr. v. Entom. S. II, vi.) 26

Dele (J.-S.). — Is Pupa-digging worth its Labour? (Ent. W. Intell. V.) 14

Dietze (C.). — Beschreibung der Raupe von Eupithecia Irriguata Hüb. (Stett. Ent. Z. 1870.) 50
— Eupithecia Silenata und Trisignaria. (Ib. 1871.) »
— Beschreibung der Raupe von Eupithecia Laquearia H. S., Perfidata Mn., Merinata Gn. (Ib. ib.) »
— Verzeichniss der in der Umgegend von Frankfurt a. M. und Wiesbaden gefundenen Eupithecia-Arten. (Ib. ib.) »
— Beschreibung der Raupe von Eupithecia Cauchyata Dup., Austerata Freyer. (Ib. ib.) »
— Beiträge zur Kenntniss der Arten des Genus Eupithecia Curtis. (Ib. 1872.) »
— Beschreibung eines Hermaphroditen von Aglia tau L. (Ib. ib.) »

Dohrn (**C.-A.**). — Erebus Marquesi Philippi. (Ib. ib.) »

Donckier (Ch.) et **Quaedvlieg** (**L**.). — Excursions lépidoptérologiques aux Hautes-Fagnes, pendant l'été de 1872. (Ann. Soc. Ent. Belg. XV.) 1

Doubleday (H.). — Captures of Moths on Sallows. (Entom. W. Intell. III.) 14

Douglas (J.-W.). — Carpocapsa splendana. (Ib. ib.) »
— Seasonable Notes. (Ib. VI.) »

Dubois (**Alph**.). — Les Lépidoptères de l'Europe, leurs chenilles et leurs chysalides. (*Suite, voir fascicule* III.) 1re série, livraisons 61 à 86. 395

Dunning (J.-W.). — On the genus Acentropus. (Trans. Ent. Soc. London, 1872.) 51
— Supplementary Note on the genus Acentropus. (Ib. ib.) »
— On an article of M.-H.-N. Moseley, concerning the sound produced by Acherontia Atropos. (Ib. ib.) »

phorus Olbiadactylus; Scodiona Lentiscaria; variétés de Cidaria Russata; Phycis Cistella; Scodiona Emucidaria.) (Ib. N. S. VI.) »

Millière (P.). — Idem. (Fidonia Plumistaria; Zygæna Lavandulæ; Mecyna Polygonalis; Crocallis Dardoinaria; Papilio Galathea; Mamestra Chenopodiphaga; variétés de Melitæa Didyma; Sciaphila Limoniana; Amphipyra Effusa; Plusia Chalcites; Abraxas Pantaria; Eubolia Basochesiata; Tephrina Vincularia; Hadena Occlusa; Argyrolepia Mulsantana; Pempelia Albiricella; Nemoria Bruandaria; Agrotis Constanti; Thera Cupressata; Xylina Lapidea; variété de l'Anthocharis Cardamines; variété de la Zygæna Sarpedon; Sterrha Sacraria; id. var. A Sanguinaria; nouvelle variété de la Boarmia Rhomboidaria.) (Ib. N. S. VII.) »

— Idem. (Sparta Paradoxaria; Heliothea Discoidaria; Psyche Dardoinella; Metoponia Agatha; Eubolia Peribolaria; Gelechia Ulicinella; Lycæna Helena; Tephrina Peltaria, Anarta Bohemani; Oxyptilus Lætus; Colias Heldreichi; Polia Cœrulescens. (Ib. N. S. X.) »

— Idem (Crambus Scirpellus; Orenaia Helveticalis; Trachonitis Myricariella; Pachnobia Carnea; Tortrix Pronubana; Acrolepia Smilaxella; Gnophos Grumeraria; Eriopus Latreilli; Angerona Prunaria; Hecatera Cappa; Nemeophila? Metelkana; Spilosoma Zatima; Scoparia Amissella; S. Imparella; Dasydia Operaria? Nemoria Aureliaria; Margarodes Unionalis; Tinea Oleastrella; Eupithecia Cocciferata; Bombyx Ilicis; Acidalia Robiginata; A. Pecharia; A. Folognearia; A. Nexata; Noctua Conflua; Crymodes Sommeri.) (Ib. N. S. XI.) »

— Quelques mots sur la Timia Margaritata Hb. (Ib. ib.) »

— Iconographie et description de chenilles et lépidoptères inédits. (Bucculatrix Lavaterella; Xanthodes Graellsii: Nychiodes Lividaria; Pachnobia Hyperborea; Hepialus Lupulinus; Gelechia Psoralella; variété de la Lycæna Ægon; Myelois Robiniella; Arge, Clotho; A. Lachesis; Bombyx Vandalicia; variété de l'Euplocamus Anthracinalis.) (Ib. N. S. XII.) »

Millière (**P.**). — Idem. (Rhodaria Sanguinalis; Eupithecia Rosmarinata; Olindia Rosmarinana; Acidalia Lævigata; A. Rusticata; A. Osseata; A. Interjectaria; Psyche Leschenaulti; P. Fulminella; Fumea Suriens; Crymodes Exulis; Cleophana Arctata; Hydrilla Obliterata; Arctia Sordida; Eupithecia Massiliata; Acrobasis Porphyrella; Agrotis Agathina; Larentia Tophaceata; L. Multistrigaria; Pseudophia Illunaris; Gelechia Acuminatella; Conchylis Andorrana; Depressaria Propinquella; Gortyna Xanthenes; Plusia Beckeri; P. Accentifera; P. Daubei.). (Ib. N. S. XIII.) »

— Idem. (Anthocharis Bellezina? Ab. A; Swammerdammia Egregiella; Omia Theophila; Eupithecia Multiflorata; Acidalia Immutata; A. Caricaria; A. Imitaria; A. Depunctata; Depressaria Feruliphila; variété du Lycæna Argus ♀; Depressaria Ferulæ; D. Nodiflorella; Hibernia Ankeraria; Aspilates Citraria; Noctua Leucogaster; Chionobas Aëllo; Laphygma Exigua; Grammodes Geometrica; Amphidasys Betularia; Acidalia Ochrata; A. Obsoletaria; A. Politaria; A. Moniliata; A. Incanaria; Luperina Rubella; Psyche Valesiella; Fumea Græcella; Leucania Punctosa; L. Putrescens; Tortrix Croceana; Liparis Rubea; Eurhipia Adulatrix; Psamatodes Catalaunaria; Scodiona Hispanaria; Polia Flavocincta; P. Rufocincta; Gelechia Antirrhinella. (Ib. N. S. XIV.) »

— Idem. (Nemoria Aureliaria; Zelleria Phillyrella; Ephyra Pupillaria; Precadia Funerella; Micra Himmighoffeni; Hypotia Corticalis; Acidalia Mediaria; Eucrostis Indigenaria; Agdistis Heydenii; Crambus Staudingeri; C. Lugdunellus; C. Argentarius; Ephestia Gnidiella; Eromene Bella; Epidola Barcinonella; Iodis Impararia; Xanthodes Malvæ; Hadena Assimilis.) (Ib. N. S. XV.) »

— Idem. (Lycæna Hylas; Botys (Pyrausta) Trimaculalis; Acidalia Decorata; A. Submutata; Nola Thymula; Botys Cultralis; Herminia Crinalis; Botys Asinalis; Eubolia Basochesiata; nouvelle variété de l'Arctia Quenselii; variété de l'A. Fasciata; Tapinostola Bondii; Dasypolia Templi; Vanessa Cal-

lirhoë; nouvelle variété de la V. Atalanta; Nyssia Alpinaria; Cerocala Scapulosa; Tephrina Buffonaria; Eupithecia Sextiata; Psyche Tenella; Fumea Sieboldii; Cucullia Xeranthemi; Gnophos Ophthalmicata; Camptogramma Fluviata; nouvelle variété de l'Abraxas Grossulariata; Gnophos? Respersaria; Synopsia Sociaria; S. Propinquaria; Scodiona? Agaritharia; Pseudoterpna Cytisaria; P. Corsicaria; P. Coronillaria; Bolina Caïlino; Tephrina Rippertaria; Ophiusa Algira; variété de l'Euclidia Munita.) (Ib. N. S. XVI.) »

Millière (P.). — Idem. (Satyrus Fidia; Leucania Hispanica; Agrotis Ashworthii; nouvelle variété de la Thaïs Polyxena; nouvelle variété de la Vanessa Antiopa; variétés de l'Hepialus Humuli; variété du Bombyx Rubi; variété du Lasiocampa Potatoria; Stenia Adelalis; Metasia Olbiena; Stenia Canuisalis; Nodaria Hispanalis; Lobesia Staticeana; Melanippe Pernixtaria; M. Bulgariata; Geometra Volgaria-Prasinaria; Nemoria Faustinata; N. Pulmentaria; N. Viridata; Orgyia Ledereri; Acidalia Isabellaria; Ædia Pusiella; Arctia Rivularis; Argyris Ommatophoraria; Cucullia Formosa; Fidonia Pennigeraria; Polia Canescens; Alamis Albidens; Orgyia Ramburii; Eubolia Proximaria; Tephrina Murinaria; T. Assimilaria; T. Portitaria; Acidalia Ostrinaria; A. Inesata; A. Flaveolaria; A. Belemiata; A. Straminata; A. Rubricata; A. Degeneraria.) (Ib. N. S. XVII.) »

— Idem. (Saturnia Isabellæ; Typhonia Phryganilugubrella; Psyche Abencerragella; P. Cinerella; P. Millierella; Acidalia Cervantaria; Sesia Monspeliensis; S. Himmighoffeni; S. Agdistiformis; Botys Diffusalis; Phyllophila Obliterata; Xylocampa Lithoryza; Polyphœnis Sericina; Heliothis Nubigera; Paradoxus Osyridellus; Chauliodus Staintonellus; Acidalia Circuitaria; A. Circellata; A. Romanaria; Gnophos Variegata; Zygæna Stœchadis; Z. Fausta; Z. Erythrus; Z. Minos; Lycæna Telicanus; L. Melanops; L. Cyllarus; L. Argiolus.) (Ib. N. S. XVIII.) »

— Description de huit Lépidoptères inédits d'Europe (Melanippe Gentianata; Eupithecia Magnata;

Rössler (A.). — Zur Naturgeschichte von Agrotis Tritici L. = fumosa L. und obelisca S. V. (Ib. ib.) »
Rogers (B.). — Captures near Shorncliffe. (Ent. W. Int. VI.) 14
Rogers (H.). — How to rear the Death 's Head. (Ib. III.) »
Rogers (W.). — Duration of the Pupa-state of Acherontia Atropos. (Ib. V.) »
Ross (Al.-M.). — A classified Catalogue of the Lepidoptera of Canada. — Toronto, 1872, 1 br. in-18. 701
— The Butterffies and Moths of Canada, with descriptions of their color, size, and habits, and the food and metamorphosis of their larvæ. — Toronto, 1873, 1 vol. in-12. 747
Sanders (J.). — Acherontia Atropos. (Ent. W. Int. IV.) 14
— Colias Edusa and Sunshine. (Ib. VI.) »
Sang (J.). — Cirrœdia Xerampelina bred. (Ib. V.) »
Schulz (G.). — Mamestra (var?) Pomerana. (Stett. Ent. Z., 1869.) 50
Scott (John). — The Centaurea jacea Miner. (Ent. W. Int. IV.) 14
— Larva and Food plant of Gelechia marmorea. (Ib. VI.) »
— Supposed larva of Gelechia pictella. (Ib. ib.) »
— Gelechia pictella bred. (Ib. ib.) »
— Gelechia Brizella bred. (Ib. ib.) »
— Coleophora binotapennella bred. (Ib. ib.) »
— Coleophora argentula bred. (Ib. ib.) »
— An Arychna? Larva in the Leaves of a Plant called the Old Man's Beard (Ib. ib.) »
Scudder (S.-H.). — Description d'un nouveau Papillon fossile (Satyrites Reynesii) trouvé à Aix, en Provence. — Paris, 1872, 1 br. in-8°. 651
— A systematic Revision of some of the American Butterflies, witt brief notes on those known to occur in Essex County, Mass. — Salem, 1872, 1 br. in-8°. 689
— *Même ouvrage.* (Ann. Rep. Trust. Peabody Ac. Sc. IV.) 456
Sédillot. — Sur les mœurs de l'Ephestia interpunctella. (Ann. Soc. Ent. France, 1871.) 48
de Selys-Longchamps (baron E.). — Sur une notice de M. T.-H. Briggs, relative aux variétés de la Zygæna trifolii. (Ann. Soc. Ent. Belg. XV.) 1
von Siebold (E.). — Intorno alla partenogenesi riconosciuta nelle Farfalle da antichi italiani. (Bull. Soc. Ent. Ital. IV.) 35

Stainton (**H.-T.**). – Suggestions respecting Tineina for a traveller in South America. (Ib. ib.) »
— Elachista Magnificella bred. (Ib. ib.) »
— Larvæ of Cemiostoma Lotella. (Ib. ib.) »
— Larva of Chilo Gigantellus. (Ib. ib.) »
— Coleophora Leucapennella. (Ib. ib.) »
— Butalis Torquatella. (Ib. ib.) »
— Coleophora Leucapennella. (Ib. V.) »
— Adventures of a Larva of Œcophora pseudospretella. (Ib. ib.) »
— A new Nepticula. (Ib. ib.) »
— Observations on Butalis grandipennis. (Ib. ib.) »
— Insects removed from my Setting-Boards in 1858. (Ib. ib.) »
— A List of the British Plumes. (Ib. ib.) »
— The Genus Coleophora. (Ib. VI.) »
— Geographical Distribution in Britain of some of the Coleophoræ. (Ib. ib.) »
— Hackney Marshes. (Ib. ib.) »
— An Elachista Larva. (Ib. ib.) »
— Swammerdamia Apicella. (Ib. ib.) »
— The Genus Bucculatrix and the Genus Depressaria. (Ib. ib.) »
— On the Group of the Genus Gelechia attached to the Caryophyllacæ. (Ib. ib.) »
— The Genus Depressaria (Ib. ib.) »
— Observations on Belgian Tineina. (Ib. ib.) »
— Observations at Ratisbon. (Ib. ib.) »
— Gelechia pictella. (Ib. ib.) »
— Bucculatrix maritima. (Ib. ib.) »
— Leucania putrescens. (Ib. ib.) »
— A new Tinea. (Ib. ib.) »
— Tischeria Angusticollella. (Ib. ib.) »
— A new British Pyralis. (Ib. VII.) »

Staudinger (**Otto**). — British and Europæan Lepidoptera. (Ib. V.) »
— Bemerkungen über einige zweifelhafte oder verkannte Lepidoptera, besonders nach den Sammlungen von Ochsenheimer und Treitschke bestimmt. (Stett. Ent. Zeit. 1869.) 50
— Anthreæa Gueinzii, eine neue Saturnide von Port-Natal. (Ib. 1872.) »
— Drei neue österreichische Lepidopteren. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1872.) 41

Wullschlegel (J.). — Tortrix penziana Hüb. Mittheilungen über die ersten Stände. (Ib. ib.) »
— Ueber die Artrechte von Saturnia cynthia Daubenton und cynthia Drury, nebst Bemerkungen über die aus der Kreuzung derselben hervorgegangenen Hybriden. (Ib. ib.) »
— Dianthœcia magnolii Bd. (Ib. ib.) »

Young (James). — Captures near Hull. (Ent. W. Int. VII.) 14

Zeller (P.-C.). — Beiträge zur Kenntniss der nordamerikanischen Nachtfalter, besonders der Microlepidopteren. Erste Abtheilung. (Verh. Zool. Bot. Ges. Wien, 1872.) 41
— Ueber Depressaria nervosa und D. ultimella· (Stett. Ent. Z. 1869.) 40
— Ueber « Skandinaviens Heterocer-Fjärilar, beskrifne af H. D. J. Wallengren ». (Ib. ib.) »
— Ueber « De Vlinders van Nederland. Macrolepidoptera. Systematisch beschreven door P.-C.-T. Snellen, 1867 ». (Ib. 1870). »
— Lepidopterologische Ergebnisse vom Jahre 1869. (Naturgeschichte des Polyommatus Helle; Butalis Scheichiella n. sp.; B. setiella n. sp.; Naturgeschichte des Pterophorus (Platypt.) farfarellus Z.). (Ib. ib.) »
— Lepidopterologische Beobachtungen im Jahre 1870. (Psyche) Oiketicus) gigantea n. sp.; Earias vernana S. V.; Carpocapsa pomonella L.; Grapholitha (Sericaris) Tiedemanniana Z.; G. roseticolana Z.; G. (Semasia) conterminana H.-S.; Cerostoma lucella F.; Gelechia vepretella n. sp.; Zwammerdamia spiniella H.; S. Heroldella Tr.; S. oxyacanthella Dup.; S. pyrella Vill.; Coleophora Attalicella n. sp.; C. pratella n. sp.) (Ib. 1871.) »
— Anerastia lotella H., eine den Roggen beschädigende Schabe. (Ib. ib.) »
— Bemerkungen über einige Graubündner Lepidoptera. (Ib. 1872.) »
— Columbianer Arten der Gattungen Chilo, Crambus und Scoparia. (Ib. ib.) »

Anonyme. — Zusatz zu dem über Parap. Stratiotata aus dem Treitschke'schen Auszuge Mitgetheilten. (Ib. 1870.) »

LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE BELGIQUE

26 DÉCEMBRE 1877.

Les noms précédés d'un astérisque (*) sont ceux des membres fondateurs.

Les noms en caractères gras sont ceux des membres à vie.

Membres effectifs.

MM.

Abeille de Perrin (Elzéar), membre de la Société entomologique de France, rue Grignan, 7, à Marseille. — Coléoptères d'Europe.

Allport (Morton), membre des Sociétés zoologique et linnéenne de Londres, à Hobart-Town (Tasmanie). — Entomologie générale.

Barrère (Félix), place Marcadieu, 24, à Tarbes (Hautes-Pyrénées). — Coléoptères.

Bellier de la Chavignerie, membre de la Société archéologique d'Eure-et-Loir, des Sociétés entomologiques de Berlin, de Stettin, de France, d'Italie, etc., rue St-Louis, 35, à Évreux (Eure). — Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.

Berger (Emile), étudiant, à Arlon. — Coléoptères.

Bertolini (Stefano de) docteur, membre de la Société entomologique italienne, etc., à Trente (Tyrol). — Coléoptères.

Blackburn (Révér. Th.), chapelain de l'évêque à Honolulu (Iles Hawaii). — Coléoptères.

Bolivar y Urrutia (Ignacio), membre de diverses Sociétés savantes, Calle de Carbon, 2, à Madrid. — Coléoptères et Orthoptères d'Europe.

Bommer (J.-E.), professeur à l'Université de Bruxelles, conservateur au Jardin botanique de l'État, membre de diverses Sociétés savantes, rue de la Chancellerie, 18, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Bonaert (Baron Raoul), rue Marie-Thérèse, 85, à Bruxelles. — Coléoptères.

Bonvouloir (V[te] Henri de), membre des Sociétés entomologiques de France, Londres, Berlin, Stettin, Vienne, Lyon et Suisse, rue de l'Université, 15, à Paris. — Coléoptères.

Bouillon (Auguste), maître de gymnastique à l'Athénée Royal, rue Brederode, 13, à Bruxelles. — Coléoptères.

BOURDON (Jules), docteur en sciences naturelles, place Saint-Pierre, 21, à Liége. — Coléoptères.

BOURGEOIS (Jules), rue Saint-Maur, 2, à Rouen. — Coléoptères d'Europe, Malacodermes exotiques.

CANDÈZE (E.), docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., à Glain lez-Liége. — Entomologie générale, Coléoptères (Élatérides, Lamellicornes et Longicornes).

CAPRONNIER (J.-B.), artiste-peintre, membre de la Société entomologique de France, rue Rogier, 251, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères de Belgique et exotiques.

CHAPUIS (F.), docteur en médecine, membre de l'Académie royale de Belgique, etc., rue du Palais, 24, à Verviers. — Coléoptères.

CHARLIER (Eugène), docteur en médecine, membre de plusieurs Sociétés savantes, faubourg Saint-Gilles, 19, à Liége. — Entomologie générale, Lépidoptères, Coléoptères.

CHAUDOIR (Baron Maximilien de), gentilhomme de la chambre de S. M. l'Empereur de toutes les Russies, membre de plusieurs Sociétés savantes nationales et étrangères, en Volhynie (Russie), ou chez M. Sallé, rue Guy de la Brosse, 13, à Paris. — Coléoptères (Carabiques).

CHEVROLAT (Auguste), membre de la Société entomologique de France, rue Fontaine-Saint-Georges, 25, à Paris. — Coléoptères.

CLAVAREAU (Camille), notaire, à Waret-la-Chaussée, province de Namur. — Lépidoptères de Belgique.

CLEMM (Frédéric), libraire, rue de l'Université, 24, à Gand. — Entomologie générale.

*COLBEAU (Jules), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, chaussée de Wavre, 178, à Ixelles lez-Bruxelles. — Coléoptères en général, Orthoptères, Hémiptères, Névroptères et Lépidoptères de Belgique.

COSTA (Achille), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de diverses Sociétés savantes, à Naples. — Entomologie générale.

CRAVEN (Alfred), membre de diverses Sociétés scientifiques belges et anglaises, Brookfield House, à Folkestone, comté de Kent (Angleterre). — Entomologie générale, Crustacés.

CRÉPIN (François), directeur du Jardin botanique de l'État, secrétaire général de la Société royale de Botanique, membre de l'Académie royale de Belgique, rue de l'Esplanade, 8, à Bruxelles. — Entomologie générale.

CRICK (Ch.), docteur en médecine, rue de Cureghem, 39, à Bruxelles. — Entomologie générale.

DE LAFONTAINE (Alfred), rue Joseph II, 37, à Bruxelles. — Aptères.

*DE LAFONTAINE (Jules), conservateur des collections de l'Université, à Gand. — Coléoptères, Lépidoptères, Hyménoptères et Diptères.

DÉLAMAIN (Henri), membre de la Société entomologique de France, à Jarnac (département de la Charente). — Lépidoptères d'Europe.

DEMONT (Jules), rue Neuve, 25, à Namur. — Entomologie générale, Lépidoptères et Coléoptères.

*Demoulin (Gaspard), membre de la commission administrative du Musée de Mons, membre de la Société entomologique de France, rue de Nimy, 46, à Mons. — Hyménoptères et Diptères.

Depuiset, naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue des Saints-Pères, 17, à Paris. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Desbrochers des Loges (J.), membre de la Société entomologique de France, à Vitry aux Loges (Loiret). — Coléoptères européens, Curculionides européens et exotiques.

Despret (Félix-Léon), rue du Bouchain, à Ath. — Entomologie générale.

Deyrolle (Emile), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, rue de la Monnaie, 23, à Paris. — Entomologie générale.

Deyrolle (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France, faubourg Saint-Honoré, 191, à Paris. — Coléoptères, Lépidoptères exotiques.

Dietz (François), rue de la Province, 77, à Anvers. — Coléoptères.

Donckier de Donceel (Ch.), rentier, rue Mandeville, 134, à Liége. — Lépidoptères.

Donckier de Donceel (Henri), aide-préparateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre de la Société royale de Botanique et de la Société belge de Microscopie, chaussée d'Alsemberg, 63, à Forest lez-Bruxelles. — Entomologie générale.

Dubois (Alphonse), docteur en sciences naturelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, à Bruxelles. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Dufour (Arthur), joaillier, rue Royale, 72, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Dugès (Eugène), docteur en médecine, à Silao (Guanajuato, Mexique). — Coléoptères.

Dupont (E.), directeur du Musée royal d'Histoire naturelle, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, au Musée d'Histoire naturelle à Bruxelles. — Entomologie générale.

Du Pré (Gaston), docteur en médecine, chaussée Saint-Pierre, 99, à Etterbeek. — Coléoptères.

Emich (Gustave d'), secrétaire-adjoint au Ministère royal Hongrois du commerce, chevalier de plusieurs ordres et membre de plusieurs Sociétés savantes, à Pest (Hongrie). — Coléoptères.

Everts (Écuyer E.-J.-G.), docteur en philosophie, professeur à l'École moyenne, Huigensstraat, 11, à La Haye. — Coléoptères.

*Fologne (Égide), architecte, membre de la Société malacologique de Belgique, rue de Namur, 12, à Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe.

*Fondu (Nicolas), contrôleur des contributions directes et accises, hôtel de la Toison d'or, à Leuze (Hainaut). — Lépidoptères.

Fontaine (César), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, à Papignies, canton de Lessines (Hainaut). — Lépidoptères et Coléoptères.

Frédéric (Victor), rue Royale, 27a, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Gilnicki (Henri), naturaliste, rue de la Monnaie, 23, à Paris. — Coléoptères.

Girard (Maurice), docteur en sciences naturelles, professeur de sciences physiques et naturelles au Collége Rollin, membre de la Société entomologique de France, du Conseil de la Société zoologique d'Acclimatation, etc., rue Thénard, 9, à Paris. — Entomologie générale, anatomie, physiologie, insectes nuisibles et utiles, sériciculture.

Giron (Alfred), vice-président du tribunal de première instance de Bruxelles, rue Goffart, 16, à Ixelles. — Lépidoptères.

Gobert (Émile), docteur, à Mont-de-Marsan, département des Landes (France). — Coléoptères.

Gonzalo y Goya (Angel), professeur d'histoire naturelle, Correria, 27, Vitoria (Espagne). — Entomologie générale.

Gouttier (H.), notaire, à Braine-l'Alleud (Brabant). — Lépidoptères.

Grenier (A.-D.), membre de la Société entomologique de France, rue de Vaugirard, 55, à Paris. — Coléoptères de France.

Hennuy (Léon), à Dinant. — Coléoptères.

Heusch de la Zangrye (Baron Oscar de), à Strabeek (Houthem-Saint-Gerlache), par Fauquemont (Limbourg néerlandais). — Coléoptères.

Heylaerts (P.-J.-M. fils), docteur en médecine, membre de la Société entomologique Néerlandaise, Sint-Jan'Straet, A-503, à Bréda (Brabant néerlandais). — Lépidoptères, Coléoptères.

Horvath (Geyza de), docteur en médecine, membre de diverses Sociétés savantes, à Forro (Abauj) Hongrie. — Coléoptères et Hémiptères.

*Jacobs (J.-Ch.), docteur en médecine, rue des Ursulines, 28, à Bruxelles. — Entomologie générale, Coléoptères, Hyménoptères.

Jekel (Henri), naturaliste, membre de la Société entomologique de France; cabinet entomologique, rue Letort, 2, (18e arrond.) à Paris. — Coléoptères européens et exotiques (Curculionides).

Katter (F.), professeur au lycée, membre correspondant de la Soc. des Sciences naturelles de Wetteravie, membre des Sociétés entomol. de Berlin, Stettin, Silésie et Suisse, à Putbus (Ile de Rugen, Prusse). — Coléoptères, Lépidoptères.

Kerchove de Denterghem (Oswald de), membre de la Société royale de Botanique de Belgique, quai au Blé, 13, à Gand. — Entomologie générale.

Koch (Carl-Ludwig), docteur en médecine, Strasse nach Wohrd, 3, à Nuremberg (Bavière). — Arachnides.

Kokouyew (N.), libraire, à Jaroslavl (Russie). — Coléoptères.

Lacerda (Antonio de), consul de Belgique à Bahia, Brésil. — Coléoptères.

Lallemand (Amédée), candidat notaire, rue Berckmans, 12, à Saint-Gilles lez-Bruxelles. — Lépidoptères.

Lamarche (Oscar), industriel, membre de la Société royale de Botanique, rue Louvrex, 70, à Liége. — Lépidoptères (spécialement les Papilionides).

Lambrichs (Edmond), artiste peintre, rue Kessels, 66, à Schaerbeek. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Lange (Charles-Jules), chevalier de l'ordre de François-Joseph, secrétaire de chancellerie de la Légation Imp. et Roy. d'Autriche-Hongrie, à Athènes. — Coléoptères.

Lansberge (G. van), gouverneur général des Indes Néerlandaises, membre de diverses Sociétés savantes, à Batavia. — Coléoptères, spécialement Lamellicornes.

Laporte (Ernest), ancien officier de marine, rue Laroche, 83, à Bordeaux. — Coléoptères.

Larrinua y Azcona (Angel de), licencié en droit, à Vergara (Guipuzcoa, Espagne). — Coléoptères.

Le Brun (Marcel), membre de la Société entomologique de France, rue Grand Cloître St-Pierre, 28, à Troyes (Dép. de l'Aube). — Coléoptères.

Lecatte (Louis), rue Névraumont, 57, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.

Le Comte (Théophile), membre de la Société malacologique de Belgique et de plusieurs autres Sociétés savantes, à Ghislenghien (Hainaut). — Entomologie générale, Lépidoptères.

Lee (Leslie-Alexander), professeur au Bowdoin College, à Brunswick (Maine, États-Unis). — Entomologie générale.

Lefèvre (Edouard), membre de la Société entomologique de France, rue du Bac, 112, à Paris. — Coléoptères, spécialement Clytrides.

Lethierry (Lucien), membre de la Société entomologique de France, rue Blanche, 16, à Saint-Maurice lez-Lille. — Coléoptères et Hémiptères.

Liagre (Charles), médecin de bataillon au régiment des carabiniers, rue d'Egmont, 46, à Malines. — Entomologie générale, Lépidoptères.

Lichtenstein (Jules), membre de la Société entomologique de France, cour des Casernes, 29, à Montpellier (Hérault). — Entomologie générale et appliquée, Hyménoptères.

Lilley (Ch.-E.), Court House, à Gravesend, comté de Kent (Angleterre). — Coléoptères.

Lintner (J. A.), conservateur au Museum d'histoire naturelle de l'État de New-York, à Albany (États-Unis). — Lépidoptères.

Looz-Corswarem (Prince Guillaume de), au château d'Ahin, près Huy. — Lépidoptères.

Mabille (Paul), professeur au Lycée de Vanves, membre de la Société entomologique de France, rue Cochin, 5, à Paris. — Lépidoptères.

Mac Lachlan (Robert), F. L. S., Limes Grove, North-Lewisham, S. E. London. — Névroptères.

Maurissen (A.-H.), membre de la Société entomologique néerlandaise, rue de Tongres, à Maestricht. — Lépidoptères et Coléoptères d'Europe.

Mavrocordato (Alexandre), rue de l'Académie, à Athènes. — Coléoptères.

Mazarredo (Carlos de), ingénieur-forestier, Calle del Arenal, 18, à Madrid. — Entomologie générale.

Mélise (Louis), employé au Gouvernement provincial, rue du Président, 24, à Ixelles. — Coléoptères.

Michelet (Gustave), ingénieur, président de la Société belge de Microscopie, rue Pascale, 6, à Bruxelles. — Entomologie générale.

Miedel (Joseph), membre de la Société entomologique de France, rue des Prébendiers, à Liége. — Coléoptères.

Miot (Henri), substitut du Procureur de la République, à Semur (Côte-d'Or). — Entomologie appliquée, insectes utiles et nuisibles.

Mniszech (Comte de), membre de la Société entomologique de France, rue Balzac, 22, à Paris. — Coléoptères.

Moquin-Tandon (Gaston), docteur en sciences, avenue d'Antin, 19, à Paris. — Formicides.

Mori (Alfred), rue Belliard, 83, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Morren (Edouard), professeur de botanique à l'Université de Liége, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs Sociétés savantes, quai de la Boverie, 1, à Liége. — Entomologie générale.

*Mors (Louis), ingénieur civil, membre de la Société entomologique de France, rue Solferino, 4, à Paris. — Coléoptères et Lépidoptères.

Mourlon (Michel), docteur agrégé à la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles, conservateur au Musée royal d'Histoire naturelle, membre correspondant de l'Académie royale de Belgique, rue de Trèves, 24, à Ixelles. — Entomologie générale.

Nilis, docteur en médecine, médecin-adjoint à l'Hôpital militaire, à Louvain. — Entomologie générale.

Oberthur (Ch.), imprimeur, faubourg de Paris, 20, à Rennes (département d'Ile-et-Vilaine, France). — Lépidoptères.

Odier (James), banquier, rue de la Cité, 24, à Genève. — Coléoptères.

Oliveira (Manuel Francisco d'), docteur en médecine, rua do Rosario, 23, à Rio de Janeiro. — Entomologie générale.

Olivier (Ernest), membre de la Société entomologique de France, rue Billonnat, à Moulins (Allier). — Coléoptères.

Paulino de Oliveira (Manoël), membre de la Société entomologique de France, etc., professeur à l'Université de Coïmbre (Portugal). — Coléoptères et Lépidoptères.

Pescatore (Gustave), docteur en droit, référendaire de justice et privat-docent à l'Université de Marburg (Allemagne). — Lépidoptères.

*Peteau (Antoine), rue Royale, 173, à Saint-Josse-ten-Noode. — Lépidoptères.

Pierret (Émile), rue du Progrès, 130, à Schaerbeek. — Hémiptères.

Plateau (Félix), docteur en sciences naturelles et en sciences zoologiques, professeur de zoologie à l'Université de Gand, membre de l'Académie royale de Belgique, rue du Casino, 15, à Gand. — Entomologie générale, anatomie et physiologie; Crustacés; Myriapodes.

Preudhomme de Borre (Alfred), membre de plusieurs Sociétés savantes, conservateur-secrétaire du Musée royal d'histoire naturelle, boulevard du Régent, 21, à Bruxelles. — Entomologie générale; géographie entomologique; Coléoptères, spécialement les Hétéromères et les Hydrocanthares.

Puls (Jacques), membre des Sociétés entomologiques de France, de Berlin, etc., pharmacien, place de la Calandre, 6, à Gand. — Diptères, Hyménoptères.

Purves (J.-C.), membre de plusieurs Sociétés savantes, Panmure Place, 16, à Édimbourg. — Entomologie générale.

Putzeys (J.), secrétaire général au Ministère de la Justice, membre de plusieurs Sociétés savantes, chaussée Saint-Pierre, 70, à Etterbeek.—Coléoptères (Carabiques).

Quaedvlieg (Louis) fils, propriétaire à Visé (Liége). — Lépidoptères européens et exotiques.

Ragusa (Enrico), membre de la Société entomologique Italienne, etc., Albergo Trinacria, à Palerme. — Coléoptères.

Reiber (Ferdinand), faubourg de Saverne, 8, à Strasbourg. — Hémiptères.

Riley (C.-V.), entomologiste de l'État de Missouri, Room 42, Mutual Insurance Building, NW. Corner 6th and Locust Streets, à St-Louis (États-Unis). — Entomologie générale et appliquée.

*Roelofs (W.), artiste-peintre, chaussée de Haecht, 218, à Schaerbeek. — Coléoptères (Curculionides).

Royer (Ch.), membre de la Société entomologique de France, à Langres (Haute-Marne). — Coléoptères et Lépidoptères d'Europe.

Saunders (Sir Sidney Smith), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Gatestone, Central Hill, Upper Norwood (Angleterre). — Entomologie générale.

*Sauveur (Jules), directeur général de l'instruction publique au Ministère de l'Intérieur, rue de la Loi, 212, à Bruxelles. — Faune entomologique de Belgique.

Schuster (Ad.), Herrngasse, à Cobourg (Saxe-Cobourg). — Lépidoptères.

Sédillot (Maurice), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue de l'Odéon, 20, à Paris. — Coléoptères.

*Sélys-Longchamps (Baron Edmond de), sénateur, membre de l'Académie royale de Belgique et de plusieurs autres Académies et Sociétés savantes, boulevard de la Sauvenière, 34, à Liége. — Névroptères (principalement Odonates) indigènes et Lépidoptères d'Europe.

Seoane (Victor-Lopez), membre des Sociétés entomologiques de France, Berlin, et Stettin, zool.-botan. de Vienne, géologique de France, etc., ancien professeur d'histoire naturelle, avocat, médecin et naturaliste, au Ferrol (Espagne). — Coléoptères.

Sharp (David), membre de plusieurs Sociétés savantes, à Thornhill (Dumfrieshire, Écosse). — Coléoptères.

Simon (Eugène), docteur en médecine, membre de la Société entomologique de France, avenue des Gobelins, 7, à Paris. — Entom. générale, Arachnides.

Simson (Auguste), à Brighton (Tasmanie). — Coléoptères.

Staudinger (Dr Otto), Diana-Bad, à Dresde (Saxe). — Lépidoptères d'Europe.

Steinheil (Edouard), président de la Société entomologique de Munich, Landwehrstrasse, 31-1, à Munich. — Coléoptères.

Teirlinck (J.), professeur à l'École normale, rue Dupont, 31, à Schaerbeek. — Entomologie générale.

Thibault (chevalier Edouard de), place Dailly, 13, à Schaerbeek. — Lépidoptères d'Europe.

Thirot (Édouard), chef de bureau à l'administration communale de Schaerbeek, rue de la Station, 151, à Jette-Saint-Pierre (Brabant).— Lépidoptères et Coléoptères.

Thiroux (Eugène), membre de la Soc. royale Linnéenne, boulevard de la Senne, 71, à Bruxelles. — Insectes nuisibles ou utiles à la culture.

Thyes (Eugène), contrôleur des contributions directes et accises, rue Goffart, 24, à Ixelles. — Lépidoptères.

Tournier (Henri), membre de la Société entomologique de France, Villa Tournier, à Peney, près Genève. — Coléoptères.

Troostembergh (Max de), place Saint-Jacques, 22, à Louvain. — Coléoptères.

Vallette (René), avocat, membre de la Société entomologique de France, rue des Carmes, 1, à Poitiers (Vienne). — Coléoptères et Lépidoptères.

Van Bemmel (Charles), étudiant, rue Saint-Lazare, 25, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.

Van Beneden (Édouard), docteur en sciences naturelles, membre de l'Acad. royale de Belgique, professeur de zoologie et d'anatomie comparée à l'Université de

Liége. — Entomologie générale, biologie, embryogénie, Crustacés et Annélides.

Vandenbroeck (E.), rue Terre-Neuve, 124, à Bruxelles. — Entomologie générale, Arachnides, Myriapodes, Crustacés.

Vander Meulen (Edmond), artiste peintre, rue de la Buanderie, 13, à Bruxelles. — Lépidoptères.

Van Segvelt (Edmond), pharmacien, membre de la Société royale de Botanique, rue du Serment, 11, à Malines. — Entomologie générale; mœurs des insectes.

Van Tricht (Rév. P. Victor), professeur de sciences naturelles au Collége de la Paix, à Namur. — Entomologie générale.

Verdiani-Bandi (Luigi), membre des Sociétés entomologiques d'Italie et de France, Via Ricasoli, 52, à Sienne (Italie). — Coléoptères.

Weinmann (Rodolphe), industriel, chaussée de Mons, 294, à Cureghem lez-Bruxelles. — Lépidoptères d'Europe, Lycénides européens et exotiques.

Weyers (Joseph-Léopold), membre des Sociétés entomologiques de France, de Suisse, de Stettin, de la Société malacologique de Belgique, etc., boulevard Central, 26, à Bruxelles. — Coléoptères (Buprestides).

Willain (D.), instituteur, à Trivières, près Bracquegnies (Hainaut). — Entomologie générale.

Zuber-Hofer (Charles), négociant, membre de la Société entomologique de France, à Dornach (Alsace). — Coléoptères.

Membres honoraires.

MM.

Boisduval, docteur en médecine, membre des Sociétés botanique de France, entomologique de France, et centrale d'horticulture de Paris, etc., à Ticheville, par Vimoutiers (Orne).

Dohrn (C.-A.), président de la Société entomologique de Stettin, etc., à Stettin (Prusse).

Fairmaire (Léon), membre des Sociétés entomologiques de France, de Stettin et de Berlin, d'histoire naturelle de Maine-et-Loire et de Savoie, zoologique et botanique de Vienne et royale d'Édimbourg, licencié en droit, directeur de l'Hôpital Saint-Louis, rue Bichat, 40, à Paris.

Hagen (Herman-Auguste), docteur, à l'Université de Cambridge, État de Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

Kraatz (G.), président de la Société entomologique de Berlin, docteur en philosophie, etc., Linkstrasse, 28, W, à Berlin.

Le Conte (John-L.), docteur en médecine, Spruce street, 1625, à Philadelphie (Pensylvanie, États-Unis).

Millière (Pierre), membre de la Société entomologique de France, Villa des Phalènes, à Cannes (Alpes-Maritimes).

Mulsant (Étienne), président de la Société linnéenne de Lyon.

Snellen van Vollenhoven (Samuel-Constant), docteur en droit et ès sciences, membre de l'Académie royale des sciences, Laan van Meerdervoort, 48, à La Haye.

STAINTON (H.-T.), membre de la Société entomologique de Londres, etc., Mountsfield Lewisham, SE. London.

STAL (Carl.), conservateur au Musée royal d'histoire naturelle, à Stockholm (Suède).

WESTWOOD (John-Obadiah), membre de diverses Sociétés savantes, professeur de zoologie à l'Université, Walton Manor, à Oxford.

Membres correspondants.

MM.

BERTOLONI (Gius), professeur à l'Université, à Bologne.

CHARLIER (Alexandre), lieutenant de la marine marchande.

GOBANZ, docteur, professeur à Klagenfurt (Carinthie).

HUYVENAAR, docteur en médecine, rue Duquesnoy, 5, à Bruxelles.

KAWALL, pasteur, à Poussen (Courlande, Russie).

KOCH (Gabriel), docteur, membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes, Bleichstrasse, 14, à Francfort sur le Mein.

KÖPPEN, employé au ministère, membre de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg.

LANCIA DE BROLO (duc Frédéric), secrétaire de l'Académie royale Palermitaine, à Palerme.

LUCIANI, Ile Maurice.

MARIOT (Jean-Romain-Pierre), docteur en médecine, à Cantagallo (Brésil).

MARSEUL (Abbé S.-A. de), membre de diverses Sociétés savantes, boulevard Pereire, 271 (porte Maillot), Ternes, à Paris.

OSTEN-SACKEN (baron Charles), membre du corps diplomatique de Russie, etc., à Washington (États-Unis).

PACKARD (Dr A.-S.), Salem, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

PALLANDT (baron Henri de), Oranje straat, 4, à La Haye.

PEREZ ARCAS (Laureano), professeur de zoologie à l'Université, membre de l'Académie royale des sciences, Calle de las Huertas, 14, à Madrid.

PHIPSON (Thomas-Lambe), docteur en sciences naturelles, à Paris.

ROGENHOFER (Aloïs), conservateur au Musée impérial d'Histoire naturelle de Vienne, secrétaire de la Soc. Imp. et R. Zoolog. Botan., Josefstädterstrasse, 19, à Vienne.

SAUSSURE (Henri de), membre de diverses Sociétés savantes, Cité, 24, à Genève.

SCUDDER (Samuel), à Boston, Massachusetts (États-Unis de l'Amérique du Nord).

SOLSKY (Simon de), secrétaire de la Société entomologique de Russie, à Saint-Pétersbourg.

VIOLA (Miguel-Navarro), avocat, à Buenos-Ayres.

Membres associés.

MM.

BRANQUART (Jules), étudiant, rue du Grand-Hospice, 1a, à Bruxelles. — Coléoptères.

CARION (François), étudiant, rue Névraumont, 55, à Saint-Josse-ten-Noode. — Entomologie générale.

GEIRNAERT (Bernard), à Sleydinge (Flandre orientale). — Entomologie générale, Lépidoptères et Névroptères.

LEMONNIER (Alfred), étudiant, rue des Quatre Fils Aymond, à Mons. — Lépidoptères.

RUHL (Fritz), rue Rogier, 12, à Verviers. — Entomologie générale, Diptères.

STEVENS (René), artiste-peintre, rue Malibran, 127, à Ixelles. — Coléoptères et Lépidoptères.

Membres décédés.

MM.

BELLYNCK (Rév. P. Auguste), professeur au collége de la Paix, à Namur. (Membre effectif.)

DE FRANQUEN (Charles), à Huy. (Membre effectif.)

PELLET (P.), à Perpignan. (Membre effectif.)

*THYSEBAERT (baron Charles de), à Bruxelles. (Membre effectif et fondateur.)

ORGANISATION ADMINISTRATIVE

POUR L'ANNÉE SOCIALE 1877.

Conseil d'administration.

MM. ROELOFS, *président.*

WEINMANN, *vice-président.*

PREUDHOMME DE BORRE, *secrétaire et bibliothécaire.*

FOLOGNE, *trésorier.*

FONDU.

MÉLISE.

WEYERS.

Commission de vérification des comptes.

MM. A. DE LAFONTAINE.

PUTZEYS.

THYES.

TABLE DES MATIÈRES.



P. Millière et Poujade p^t. *Debray sc.*

1 à 3. Eupithecia Mnemosynata, *Mill.*
4. Fumea Nudella, *Och.* (Var.? Vestalis, *Hb.*)
5 à 7. id. Subflavella, *Mill.*
8. Epichnopteryx Mantonella, *M.*
9 à 11. Grapholitha Opulentana, *Mill.*
12 et 13. id. Oxycedrana, *Mill.*
14 à 16. Boarmia Subflavaria, *Mill.*
17 à 19. Mamestra Innunda, Evers. (Var. [illegible]

Imp. Ch. Chardon ainé Paris

CATALOGUE

DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA SOCIÉTÉ.

Ce catalogue, dont les fascicules sont publiés successivement dans les Annales, et peuvent être acquis séparément, est divisé systématiquement comme suit ; il comprend, indépendamment des titres des ouvrages publiés isolément, ceux de tous les mémoires et notices insérés dans les recueils que possède la bibliothèque :

I. Entomologie générale ; Entomologie appliquée ; Ouvrages traitant d'Insectes de plusieurs ordres ou d'Articulés de plusieurs classes.
II. Coléoptères.
III. Lépidoptères.
IV. Névroptères et Orthoptères.
V. Hyménoptères.
VI. Diptères.
VII. Hémiptères.
VIII. Aptères, Thysanoures, Aphaniptères, Arachnides et Myriapodes.
IX. Crustacés et Cirrhipèdes.
X. Vertébrés.
XI. Mollusques et Animaux inférieurs.
XII. Histoire naturelle générale ; Zoologie générale ; Botanique ; Géologie ; Minéralogie.
XIII. Ouvrages divers.
XIV. Revues périodiques ; Publications des Sociétés savantes.

En vente au prix de cinquante centimes le fascicule : Div. I, fasc. 1 et 2 ; Div. II, fasc. 1, 2, 3, 4 et 5 ; Div. III, fasc. 1, 2, 3, et 4 ; Div. IV, fasc. 1 ; Div. V, fasc. 1 ; Div. VI, fasc. 1 ; Div. X, fasc. 1 ; Div. XII, fasc. 1, 2 et 3.

La Société peut encore disposer de quelques exemplaires des ouvrages suivants :

PUTZEYS. — Prémices entomologiques (Monographie du genre PASIMACHUS ; 62 esp. nouv. Cicindel. et Carab.) (1 pl.), in-8°. Fr. 3 »

— Post-scriptum ad CLIVINIDARUM monographiam (2 pl.), in-8°. 3 »

(Extraits des Mémoires de la Société royale des sciences de Liége.)

— TRECHORUM europæorum conspectus, in-8°. 0 75

(Extrait de Stettiner entomologische Zeitung.)

— Révision générale des CLIVINIDES in-8°. 8 »

— Supplément à la révision générale des CLIVINIDES (1 pl.), in-8°. 1 50

(Extraits des Annales de la Société entomologique de Belgique).

LEDERER. — Contributions à la faune des Lépidoptères de la Transcaucasie (2 pl. color.), in-8°. 3 50

(Extrait des Annales de la Société entomologique de Belgique.)

DE SELYS-LONGCHAMPS. — Sur la Faune de Belgique, in-8°. 0 50

(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)

PREUDHOMME DE BORRE. — Note sur le Byrsax (Bolephagus) gibbifer Wesm., in-8°. 0 20

(Extr. des Bull. de l'Acad. royale de Belgique.)

DE CHAUDOIR. — Essai monographique sur le groupe des Pogonides, in-8° 1 50

— Essai monographique sur les Orthogoniens, in-8°. 1 50

— Essai sur les Drimostomides et les Cratocérides, etc. 1 50

— Monographie des Callidides. 3 »

Comptes-rendus des séances de la Société entomologique de Belgique. Années 1868-69, 1869-70, 1870-71. Chacune. 3 »

Idem. Années 1871-72 et 1873. 5 »

